

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + Make non-commercial use of the files We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + Maintain attribution The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + Keep it legal Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

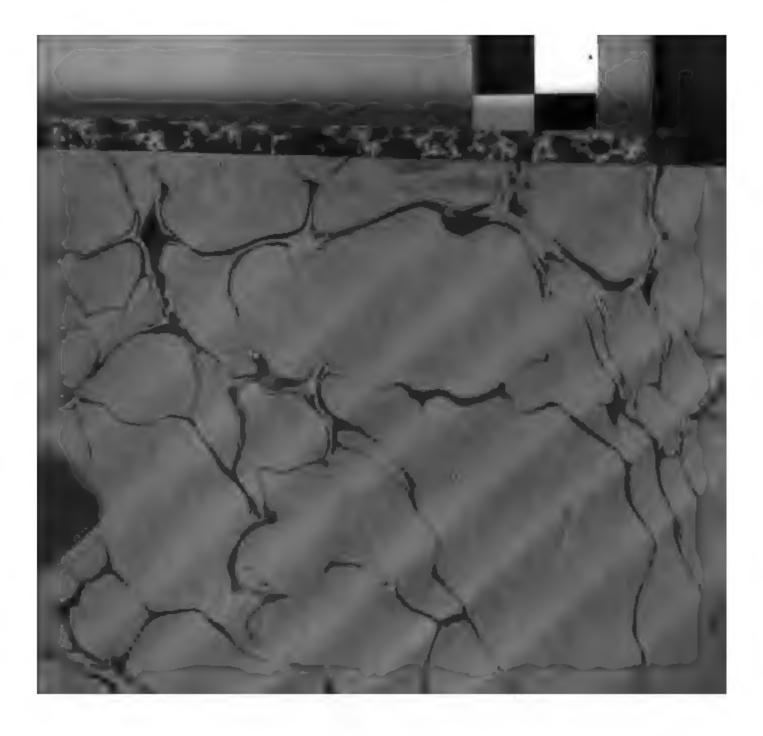
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + Ne pas supprimer l'attribution Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

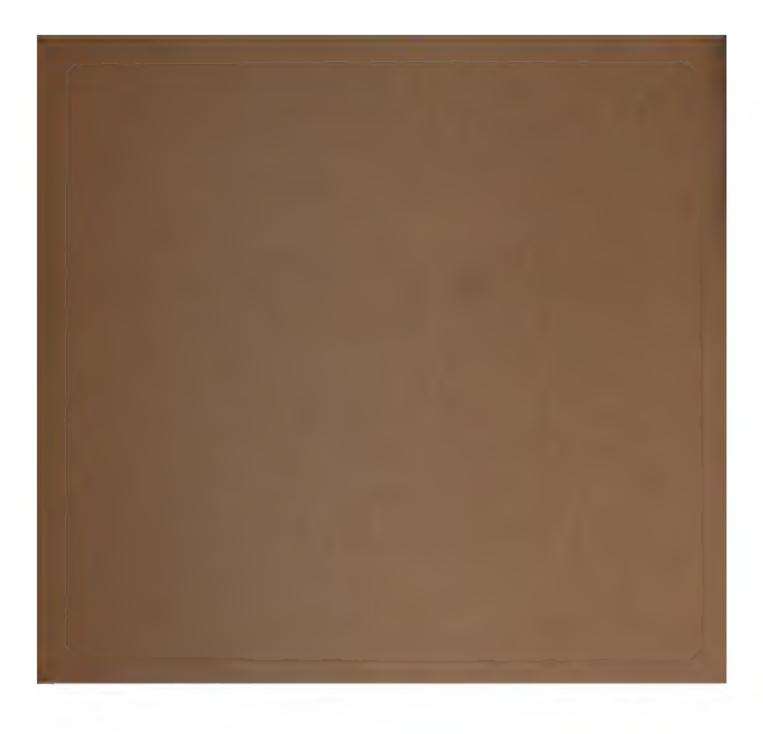
À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse http://books.google.com











ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE



ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

par décret du 23 août 1878

Natura maxime miranda in minimis

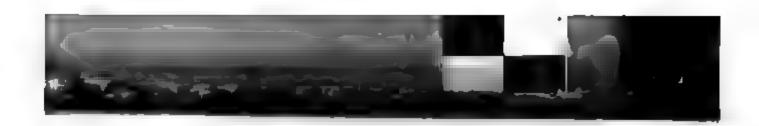
6° SÉRIE. — TOME PREMIER.

PARIS

AU EUREAU DU TRÉSORIER DE LA SOCIÉTÉ M. LUCIEN BUQUET

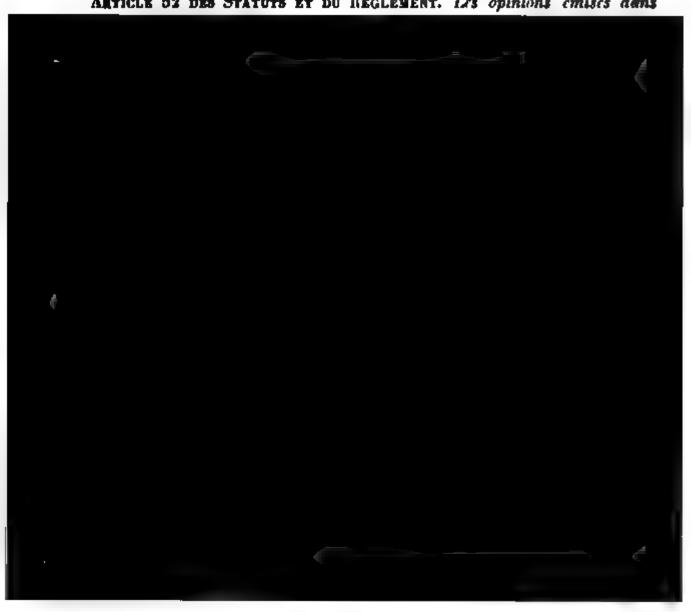
rae Saint-Placide, 52 (Faub. Saint-Germain).

1881



194806

ARTICLE 52 DES STATUTS ET DU RÉGLEMENT. Les opinions émises dans



1re PARTIE

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Notice nécrologique sur Achille GUENÉE

Par M. PAUL MABILLE.

(Séance du 18 Avril 1861.)

La science ne vicilit point; seuls les hommes qui se dévouent pour e.e., qui, par leurs travaux assidus, étendent son domaine et l'enricament, après avoir brillé quelque temps, déclinent, s'affaiblissent et prutent. Ceux qui leur survivent, qui les ont eus pour maîtres et ont pesse un instant qu'ils devaient être immortels comme la science elleme, doivent se résigner à cette loi d'ici-bas que tous les êtres ont une fin. Chacun de nous amasse d'autant plus de regrets qu'il vit plus longtem; a et cherche une sorte de compensation dans les souvenirs qui font privre un instant ceux qui ont disparu.

C'est avec ces sentiments, Messieurs, que je viens rappeler à votre memoire les principaux traits de la vie de seu Achille Guenée, de Châteaodun.

Achille Guence est né à Chartres le 1" janvier 1809, et il est mort à Chateaudun le 30 décembre 1880. Il sut élevé au collège de Chartres, où ... de brillantes études. Doué d'aptitudes heureuses, d'une admirable lachite, il reussit dans tous les sujets qu'il étudia; entraîné par son ardeur de savoir, il se procura une instruction solide, aussi variée qu'il publia par la suite.

Ann. Soc. ent. Pr. - Juin 1881.

Déjà à cette époque de sa vie, il montra un goût prononcé pour l'histoire naturelle, choisissant de préférence l'étude des insectes, et parmi ceux-ci recherchant surtout les Lépidoptères. Il est certain que son ami F. de Villiers le conseilla et détermina son choix, car Guenée fut exclusivement lépidoptériste.

Une sois ses études terminées, il vint à Paris saire son droit, mais sans oublier ses études savorites; il obtint le titre d'avocat qu'il se plut toujours à porter. Marié en 1833, il quitta Paris pour Châteaudun, où il résida jusqu'en 1846. A cette époque îl revint à Paris pour diriger l'éducation de son fils, mais « un coup cent sois plus cruel » que toutes les afflictions dont la vie est semée, le frappa à l'improviate; il perdit ce sits qui lui donnait les plus douces espérances, et, accablé de ce revers sureste, il quitta définitivement Paris. Retiré d'abord à Chartres, il se livra avec d'autant plus d'ardeur à l'entomologie et la chargea « d'adoucir les chagrins légitimes » dont il ressentait sans cesse l'amertume. C'est à ce moment qu'il choisit Châteaudun pour résidence, demeurant une pertie de l'année aux Chatelliers, où il partageait son temps entre les occupations de la campagne, l'étude et la chasse.

Deux filles vinrent, sinon lui faire oublier un premier et cruel chagrin, du mous nettre un pen de mic à son fover : il les à laissées honoral le-

Notice nécrologique sur Achille Guenée.

- « La tribu trop gonfiée éclate en vingt décades ;
- · Telle autre, en s'annexant un genre déclassé,
- « Forme, avec des débris, de nouvelles peuplades;
- « Tous nos plans sont rompus; notre règne est passé. »

Guenée aurait pu être écrivain, poète, littérateur enfin, et nul doute qu'il est conquis par ses qualités brillantes une place honorable et distinguée; il préséra être entomologiste; il mit dès lors au service de la science qu'il avait choisie tout ce que la nature lui avait donné d'ardeur et de talent. Il a laissé la réputation d'un savant de premier ordre, aussi consciencieux qu'érudit. Il n'a jamais cessé de faire des recherches et d'entreprendre des travaux importants sur tout l'ordre des Lépidoptères; il a été un des rares entomologistes qui n'ont pas eu de ces prédilections sagalières et si fréquentes qui condamnent et rejettent telle ou telle lumitle. Diurnes, Nocturnes, Microlépidoptères, il a tout abordé, et s'il a mens écrit sur une partie, ce n'est pas tant à son indifférence qu'il le fast attribuer qu'à des obstacles insurmontables à son époque et à des mésagements pour ses collaborateurs.

Gernée, dans sa jeunesse, se livrait avec passion à la chasse des insectes; les recherches actives avaient pour lui un attrait suprême. Il vaita en détail les environs de Chartres et surtout de Châteaudun. A Paris, c'est lui qui signala les deux localités d'Herblay et du bois Locques, qui ont tant changé depuis. Le même goût lui sit entreprendre prosieurs voyages lointains : il vit les Pyrénées, le midi de la France, les Aues. Plusieurs de nos collègues qui l'ont eu pour compagnon doivent se rappeler avec plaisir sa bonne humeur, son entraîn et l'égalité de son caractère. En 1870 il était en Suisse au moment où les plus grands des tres accablaient notre patrie; son âge l'éloignait des émotions terribles de la guerre; le pays qu'il habitait, et surtout Châteaudun, essayèrent tre lutte inégale : une poignée d'hommes déterminés, soutenus par les maintants, bravèrent le torrent dévastateur : le courage personnel d'un u peut nombre de défenseurs arrêta et fit reculer une division prussienne appayee de son artillerie. Les vainqueurs brûlèrent une partie de la ville *; re le combat, pour donner sans doute à la postérité une de ces leçons 2-ternel souvenir que le génie et la supériorité intellectuelle sont seuls capatiles d'appliquer. A. Guenée retrouva, non sans étonnement, sa colintacte; il sut peut-être moins surpris de trouver la plus grande partie de ses boites numérotées et dans un certain désordre, comme si un depart précipité avait arrêté un emballage, autorisé par la force qui, comme on sait maintenant, prime le droit.

Guenée était d'une complaisance sans bornes; nul ne s'adressait à lui sans obtenir les renseignements qu'il demandait; il ne ménageait point sa peine et s'empressait de répondre à ses correspondants des lettres dont il n'hésitait jamais à couvrir les quatre pages d'une écriture fine et serrée. Nous avons nous-même mis souvent à l'épreuve cette complaisance inépuisable et ne l'avons jamais fatignée.

La réputation que Guenée s'était acquise était peut-être plus grande à l'étranger que dans sa patrie ; il est certain que ses travaux sont plus suivis en Angleterre qu'en France. En Allemagne, Guenée était regardé comme le premier des entomologistes français.

Nous ne devons pas passer sous silence la manière dont il avait disposé sa collection et réglé ses études. Celle-ci était rangée dans des boites de grandeurs diverses, vitrées et hermétiquement fermées. Les épingles, coupées très près du corps de l'insecte, permettaient de voir facilement sans être obligé d'ouvrir les boîtes. Cette méthode, qui n'est pas sans inconvénient, assurait à la collection une conservation indéfinie. Chaque boîte porlait un numéro d'ordre et les noms de genre inscrits sur un des fiancs; la dessous était recouvert d'une feuille da papier blanc où étaient écrits les noms des espèces, juste au revers de la place qu'elles occu-



santes, comme celles de Pabricius; il joignit à son ardeur pour le travail, santes, comme celles de Pabricius; il joignit à son ardeur pour le travail, sant persévérance singulière, une perspicacité qui a produit l'ouvragé je plus solide qui existe encore aujourd'hui sur les Lépidoptères noçturnes. Il ne faut pas 'croire cependant, d'après ce juste tribut d'éloges, que je veuille érigér Guenée en un maître infaillible; il y a sans doute de nombreuses critiques à faire sur l'arrangement des Noctuélites; il faut regretter certaines qualités qu'on est en droit d'attendre d'un si grand ouvrage, mais si l'auteur ne nous a pas donné le fil d'Ariane nécessaire pour se reconnaître au milieu de cet océan d'espèces qu'il découvre aux yeux du lecteur éperdu, il nous a indiqué le moyen de le trouver nous-mêmes; il faut en effet le chercher à son exemple dans un travail assidu, dans un esprit de recherches infatigable.

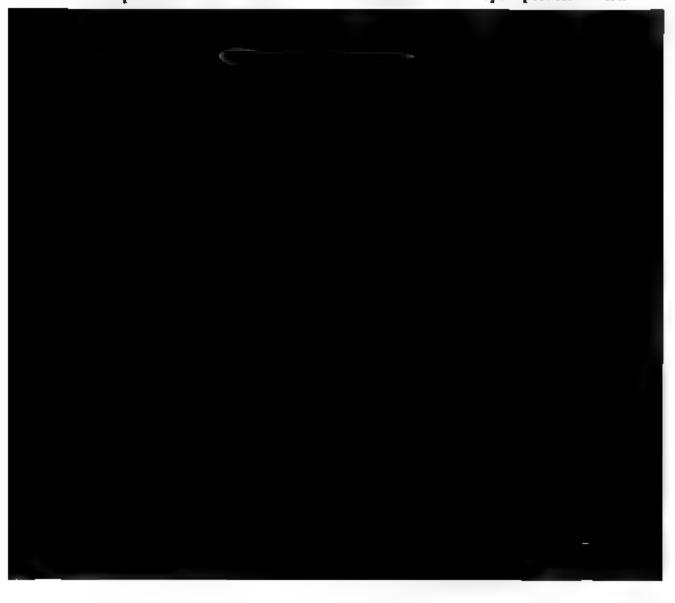
Geenée avait obtenu tous les honneurs que peut donner notre Société : reçu membre en 1832, peu de mois après la fondation de notre association, il avait présidé nos assemblées en 1848; il avait été nommé membre boncraire en 1874. Il avait en outre reçu du Ministre de l'Instruction publique la distinction d'officier d'Académie.

Je sens, Messieurs, qu'il faut terminer cette notice déjà longue: mon sujet si étendu et si fertile m'entraînerait trop loin. Je le répète en termant. les entomologistes du temps présent voient avec un profond regret s'en aller les maîtres sous les auspices desquels ils ont commencé en etudes; les lépidoptéristes surtout ne peuvent se défendre d'un sentiment de profonde tristesse en voyant disparaître ces belles collections qu'. pendant plus de guarante ans, ont été visitées par les savants étrangers. Terminons donc par un souhait, auquel vous vous joindrez sans nul doute, Messieurs, c'est que les Boisduval, les Guenée inspirent leurs éminentes qualités à quelque jeune esprit, qui les sasse revivre un jour et depasse, si cela est possible, leur savoir et leur complaisance !

Ouvrages et Travaux de A. GUENÉE.

Les travaux de A. Guenée sont en proportion de son activité, c'est-àdire tres nombreux. Comme ils sont dispersés dans un grand nombre de recuells, nous en donnons la liste en suivant l'ordre des dates.

- Notice sur les mœurs de la chenille d'une espèce de Nonagria, etc.
 Annales de la Société entomologique de France, 1833.
- Sur quelques chenilles des environs de Châteaudun nouvelles ou peu connues. — Annales, 1835.
- Notice sur une Orgyia nouvelle (avec F. de Villiers). Annales, 1835.
- 4. Tableaux synoptiques des Lépidoptères d'Europe, contenant la description de toutes les espèces (avec F. de Villiers), tome I : Diurnes, avec planches. Paris, 1835.
- Notice sur deux Bryophila. Annales, 1836, Bull., p. xLvII.
- Note sur les coques du genre Lancstris. Annales, 1846, Bulletin,
 p. LXIII.
- Note sur les mœurs de la Bryophila algæ, etc. Annales, 1837.
- Description d'un Lépidoptère du centre de la France, avec fig. Annales, 1837.
- Sept mémoires intitulés: Matériaux pour servir à la classification des Noctuelles, etc. — Annales, 1837, 1838, 1839 et 1841.
- 10. Mémoire en réponse à celui de Duponchel sur la marche à suivre pour arriver à une bonne classification des Lépidoptères. An-



- 21. Monographie du genre Talæporia. Annales, 1846.
- 22. Note sur une variété de la chenille d'Acherontia Atropos. Annales, 1846, Bull., p. CXII.
- 21. Mémoire sur quelques espèces de Tortrix, etc. Annales, 1847.
- 24. Notice nécrologique sur F. de Villiers. Annales, 1847.
- 25. Discours lu à la Société en prenant la Présidence. Annales, 1848, .
 Bull., p. xl.
- 28. Étude sur les principaux auteurs en Lépidoptérologie. Annales, 1848.
- 27. Observations sur le genre Thyatira, etc. Annales, 1850.
- 23. Mémoire sur la conformation du front dans plusieurs espèces de Noctuélides, etc. Annales, 1850.
- 29. Note sur la conformation du front chez la Polia Felicina. Annales, 1850, Bull., p. xvII.
- 30. Détails sur le procédé de décalcage des Lépidoptères. Annales, 1850, Bull., p. xxvii.
- 11. Note relative aux Noctua Derasa et Batis. Annales, 1850, Bull., p. XXXIX.
- Note sur la semelle aptère de l'Heliophobus hirta. Annales, 1850, Bull.
- Des noms en Entomologie. Société libre de l'Eure, t. IV, 1852.
- Species géneral des Lépidoptères. Suites à Buffon : Noctuélites, 3 vol., 1852. Deltoïdes et Pyralites, 1 vol., 1854. Uranides et Phalenites, 2 vol., 1857.
- Ecclamation du droit de priorité à l'égard de M. Herrich-Schäffer. Annales, 1856, Bull.
- 🗻 Communication sur trois Géomètres, etc. Annales, 1856, Bull.
- Note en repense à M. H. Lucas sur la Sesamia nonagrioides. Annales, 1856, Bull.
- Memoire sur les Bumbyx européens du groupe de quercus. Annales, 1858.
- 39. Note monographique et rectificative sur un groupe du genre Morpho.

 Annales, 1859.
- 1861. Finde sur le genre Lithesia. Annales, 1861.
- \$1. Observations sur l'emploi du nécrentôme comme moyen de conservation, etc. — Annales, 1862.



- 12 P. MABILLE. Notice nécrologique sur Achille Guenée.
- 42. Note sur la famille des Œnochromide. Annales, 1864.
- 43. Note sur quelques espèces du genre Colias. Annales, 1864.
- 44. Note sur le genre Sciina Schr. Annales, 1864.
- 45. Souvenirs de Zermatt. Annales, 1865.
- 46. Notes sur deux espèces Linnéennes du genre Papilio (P. Aneas et Aneides), etc. Annales, 1867.
- 47. Sur un organe particulier que présente une chenille de Lycénide, avec fig. — Annales, 1867.
- 48. Une visite aux Lépidoptères de l'Exposition universelle. Annales, 1868.
- 49. Quatre mémoires intitulés : New Species of Heterocerous Lepidoptera from Canterbury, New-Zealand, by A. Guenée. — Entomologist monthly Magazine, vol. V, 1868.
- 50. Notice sur l'Œcocccis Guyonella, etc., avec fig. Annales, 1870.
- Rapport sur l'Excursion entomologique faite dans les montagnes de l'Ardèche, etc., avec pl. — Annales, 1870.
- 52 Mémoire sur les Lépidoptères du Musée de Genève. Mém. Phys.



DIPTERES NOUVEAUX OU PEU CONNUS

16º PARTIE (1)

Par M. J.-M.-F. BIGOT.

(Séance du 13 Juin 1877.) (2)

XXIII

Tribus NEMESTRINIDORUM

(Voy. J. Bigor, Essai d'une classification, etc., Ann. 8oc. ent. de France, 1855.)

Geares Trichophthalma (Westw., Rondani), Hirmoneura (Meig., Rondani) et Parasymmictus (nov., mihi).

Le professeur C. Rondani (Dipter. Exotica, revisa et annotata, Modena, 1963. p. 59, etc.) a publié un tableau synoptique des Genres compris excellement dans le groupe intéressant des Némestrinides; je donne, à mon tour, ce que j'appellerai une seconde édition de son travail, revu et sugmenté, afin d'y introduire quelques Genres nouveaux et l'ancien

Ann. Sec. ent. Fr. - Jum 1881.

⁽¹⁾ Voir les Annales de 1874 : 1" partie, n° I, p. 107; n° II, p. 116; T partie, n° III, p. 235, n° IV, p. 454. — Annales 1875 : 4° partie, p° V. p. 237; 5° partie, n° VI, p. 469, et n° VII, p. 483. — Annales 1876 : 6° partie, n° VIII, p. 389. — Annales 1877 ! 7° partie, n° IX, p. 35; 8° partie, n° X, p. 243; n° XI, p. 260. — Annales 1878 : 9° partie, n° XII, p. 31; n° XIII, p. 40; n° XIV, p. 48; 10° partie, n° XV, pars prima, p. 213; pars secunda, p. 401. — Annales 1879 : 11° partie, n° XVI, p. 183; n° XVII, p. 235. — Annales 1880 : 12° partie, n° XVIII et XIX, p. 35; 13° partie, n° XX, p. 139; 14° partie, n° XXI, p. 218; 15° partie, n° XXII, p. 369.

⁽²⁾ Travail revu et modissé par l'auteur en mars 1881.

genre Cotax, relegué par divers auteurs en des Tribus différentes. Mais, auparavant, je crois utile de consigner quelques-unes des remarques que me suggère l'étude des Types en ma possession.

Relativement au genre Colax (Wiedem.), j'ai pu constater chez le C. variegatus (Westw., Cabinet of Orient. Ent.), la présence de cinq nervures longitudinales distinctes, atteignant directement les bords de l'aile, et non pas de quatre seulement, telles que les figure Westwood (loc. cit.) : les dessins des nervures publiés par Wiedemann et Macquart étant d'ailleurs plus ou moins défectueux.

Ces nervures, à mon avis, par leur nombre et leurs directions, viennent confirmer la localisation du genre Colax parmi les Nemestrinidi, auxquels il se rattache encore par l'existence d'un empodium.

Mais, il est évident qu'une révision complète du Groupe en question devient urgente, car plusieurs des Genres qu'il renferme montrent, soit dans la nervation alaire, soit dans les dimensions ou la conformation de la trompe, soit enfin dans la villosité ou la nudité des yeux, une très grande diversité; je citerai, par exemple, le genre Hirmoncura, tel que l'ont successivement caractérisé Meigen, Macquart, Schiner, Rondani, Philippi, et qui renferme nombre d'espèces avec les yeux, tantôt fort



1.

Je les place auprès des genres Colax et Symmictus, à cause de l'atrophie apparente des arganes buccaux, et je donne à l'un d'eux le nom de Parasymmictus, qui rappelle sa proche parenté avec le genre Symmictus (Loew).

En voici la diagnose:

G. PARASYMMICTUS.

Generis Symmicli Loewii vicinum. Haustello parvo, et villositate facuti longă et densă, recondito. Oculis nudis. Ocellis tribus manifestis. Prente, seperne, modice lată. Empodio minimo. Alarum venis longitudinations septem, sed quinque tantum usque ad costalem ductis, hi et 5¹⁰, pariter ac 6²⁰ et 7¹⁰ longe ante marginem conjunctis, anali prima inlus, spice bifidă.

Sp. Hirmoneura clausa (Ost. Sack.). — Am. Boreal.

G. DICROTRYPANA (finger, Toumaror).

Generis Symmicii Loenii proximum. Haustello, villositate faciali, densi et longă-recondito; ocellis tribus; fronte lată superne; antennis?...

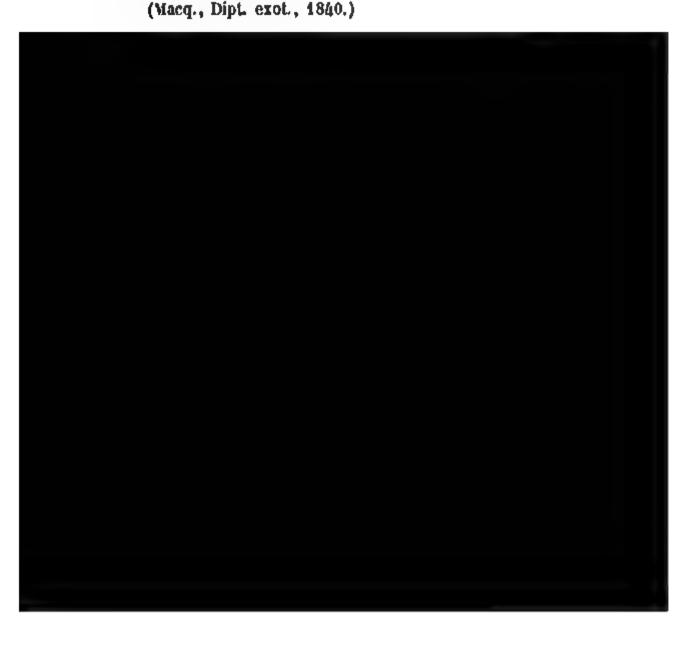
Lata mudis; oviducto dimidiam abdominis partem exequante et longe ma. Alarum venis sex longitudinalibus, 3" et 4", 5" et 6", ante costa
nulir se colligatis, inde, quatuor tantum costalem separatim attingen
tibus, anali primă, intus, apice bifidă, cellulă quâdam parvă, trigonă,

zenerum 5 et 6 sub origine locată.

Tribus : emestrinidorum (J. Bigol).

gnant pas toutes, séparément, la nervure costale; ouverture buccale et trompe bien distinctes......

Ai	les : au plus six nervures longitudinales, pariois n'attei- gnant pas toutes, séparément, la nervure costale; sou- vent l'ouverture buccale et la tromps cachéca, où atro- phiées.	8.
	hmaca	••
1.	Sept nervures id. atteignant toutes, séparément, la costale	2.
-	Id. id. n'atteignant pas toutes, séparément, la costale	6.
2.	Ailes plus ou moins réticulées, c'est-à-dire pourvues de ner- vures transversales plus ou moins nombreuses et sises entre les longitudinales	3,
_	id. nullement rétécuées, c'est-à-dire plus ou moins dépour- vues de nombreuses nervures transversales entre les longitudinales.	٨.
3.	Trompe dépassant notablement la longueur du corps ; ner- vure anale pourvue intérieurement d'une nervure appen- diculaire transversale	ynchus
	Mr Dist 1010)	



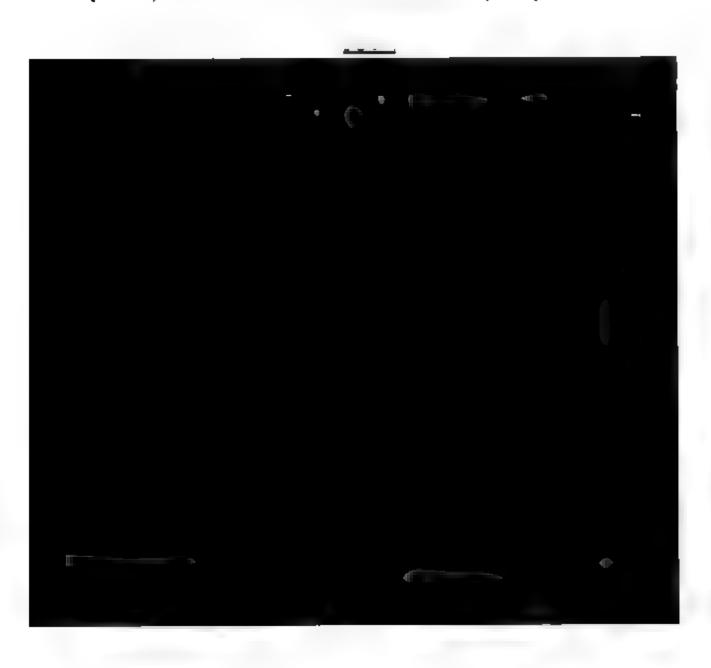
Dipteres nouveaux ou pet connus.

	jougnant la nervure costale; he et 5e séparées de la base au sommet
	(Fischer, Act. Soc. Hist. nat. de Moscou, 1806.)
6.	Ailes: six nervures longitudinales atteignant séparément la costale, 4° et 5° soudées auparavant G. Hirmophlæba. (Rondani, Dipt. exot. Revis., 1863.)
-	Id. cinq, au plus, atteignant séparément la costale 7.
7.	Ailes; 5° et 6° nervures longitudinales soudées, successive- ment avec la 4°, avant d'atteindre la costale; trompe bien distincte, au moins aussi longue que la hauteur de la tête
	(Meig., Syst. Beschr., 1820.)
-	1.1. nervures longitudinales 4-5, et 6-7, soudées par paires evant d'atteindre la nervure costale; oviducte n'atteignant pas le quart de la longueur de l'abdomen G. Purasymmictus (J. Bigot, Ann. Soc. ent. Fr., Bull. bi-mens., 1879, n° 8.)
\$	Ades; au moins cinq nervures longitudinales atteignant sé- parement la costale; trompe et ouverture buccale souvent peu ou point distinctes, ou bien, atrophiées; ocelles par- fois indistincts.
-	11. au plus quatre nervures longitudinales atteignant sépa- : ment la costale ; trompe, parfois, peu ou point distincte ; ocelles distincts
) .	nent la costale, et, dans le premier cas, trompe atrophiée, avec ocelles indistincts; ouverture buccale indistincte 10.
	11 cusq nervures longitudinales atteignant séparément la costale; trompe et ouverture buccale parfois indistinctes; des ocelles
10	Trompe bien distincte, relevée; des ocelles G. Exerctonevra, (Macq., Dipt. exot., 1846.)
	(1881) 1" partic, 2.

J.-M.-F. Bigor.

18

Nota. Il m'a été impossible, hors la vue des types, à défaut de bonnes figures, et par suite de l'insuffisance ou de l'obscurité des diagnoses génériques, de déterminer clairement la place des genres Andrenomia (Rondani, Osservat. sopr. alc. spec. d. Esapodi Ditteri, 1850) et Prosaca (Schiner, Verhandi. d. K. K. z. b. Gesellsch. Wien, 1869).



D'an brun noirêtre. Antennes, les deux premiers articles testacés, à resets grisètres; palpes, de même nuance; labre à base sauve; sace, bruce vers le bas, et, sur les côtés, garnie d'une villosité grisâtre; barbe et davet de la poitrine d'un jaune blanchêtre; stance, bords postérieurs à thorax, à poils sauves; des poils semblables à la base du premier segment abdominal; côtés de l'oviducte avec un peu de duvet jaunêtre; ventre grisêtre; balanciers châtains; cuisses, tibias et tarses postérieurs, bruns, avec villosité grisêtre, genoux, jambes, tarses antérieurs et intermediaires, d'un sauve pâle; ailes presque hyalines, grisêtres au hard externe.

Amstralia. — Ma collection.

T. SCALARIS, of (nov.). - Long. 12 mill.

Nigra, testaceo picta, tomentosa. Antennis basi, palpis, testaceis; facie equalem coloris, cinerco in medio notată; haustello corpore longiore; word albidă; thorace nigro, vittis duo cinercis, pleuris flavo testaceo praincis, vittă longitudinali fuscă, pectore cinerco; sculello testaceo prainciso; abdomine testaceo, vittis tribus longitudinalibus latis, apice, mai aris, fusco nigro; ventre cinerco; halteribus testaceis; pedibus fuscis; alis pallide cinercis, basi et externe parum infuscatis.

Antennes, troisième division ovaloide, assez allongée; trompe, longue ferviron 16 millimètres; yeux très densément velus.

Antennes, les deux premiers exemples, face, testacés, une large macule grise au-dessous des sizames; barbe blanchâtre; poitrine et base du ventre à duvet gris; aux d'un noir brun, avec deux bandes grises, une bande de poils testace, de chaque côté, au-dessus des ailes, en dessous existe une autre brune; écusson couvert d'une pulvérulence jaunâtre; abdomen fan fauve pâle, couvert d'une villosité peu dense, brunâtre, trois larges mades longitudinales, bords postérieurs des segments, extrémité, noi-sares, les bandes latérales se terminant au bord postérieur du troisième serment; ventre d'un gris testace; balanciers testacés; pieds fauves, perstes blanchâtres; ailes d'un gris pâle de plus en plus foncé ou pas-unit graduellement au brunâtre vers la base et le bord externe, nervures iscate.

Chiu. — Ma collection.

T. AMERA, of (nov.). - Long. 8 mill.

Pusca, cinereo villosa. Antennis palpisque fuscis; facis longè villosă, barbă cinereo albido; thorace castanco fusco tomentoso, retrorsim cinereo marginato, villis duabus angustis cinereis, lateribus, pleuris, albido cinereo longè villosis; abdomine obscure fuscano, basi albido cinereo dense piloso (apice?); halteribus testaceis; pedibus fulvis, femoribus fuscis; alis ferè hyalinis, catrinsecus, margine late tridentată fuscă.

Yeux longuement et densément velus; antennes, troisième division notablement allongée et acuminée; trompe, à peu près deux fois aussi longue que la hauteur de la tête.

D'un brun noirâtre, entièrement et brièvement velue. Antennes et palpes noirâtres; face à longs poils blanchâtres; barbe épaisse, blanchâtre; thorax d'un brun noirâtre, à longs poils roussâtres, avec deux bandes fort étroites, interrompues à la suture, atténuées en arrière, grisàtres, bord postérieur finement teinté de gris, côtés à longs poils d'un gris blanchâtre, flancs, couverts d'une villosité de même nuance; balanciers testacés; abdomen de même couleur que le thorax, base à longs poils d'un pells d'une si la latre limite de même couleur que le thorax, base à longs poils d'une pells d'une si la latre limite de même couleur que le thorax, base à longs poils d'une si la latre limite de même couleur que le thorax, base à longs pells d'une si la latre limite d'une si de de la latre limite de même couleur que le thorax d'une pells d'une pells d'une la latre limite d'une si la la latre limite d'une si la la latre limite d'une si la latre limite d'une si la la latre limite d'une si la latre limite d'une si la latre limite d'une si la la latre limite d'une si la la latre limite d'une si la latre limite d'une si la la latre la latre limite d'une si la la latre la latre limite d'une si la la latre la latre

D'an testacé obscur et couverte d'un fin duvet grisâtre. Antennes, les des premiers articles, palpes, trompe, d'un châtain rougeâtre; côtés de la face de même couleur; front d'un brun grisâtre au milieu; barbe et angles postérieurs du thorax, écusson, côtés des deuxième, troiseme et quatrième segments abdominaux, roussâtres; balanciers d'un sect brunâtre; pieds d'un fauve pâle, à duvet grisâtre, genoux, dessus des caisses postérieures vers leur extrémité, extrémité des tarses antéreurs et intermédiaires, tarses postérieurs, brunâtres; ailes d'un gris pâle, passant graduellement au brunâtre vers la base et le bord externe.

Chili. - Na collection.

G. DICROTRYPANA (mihi).

A PLAVOPILOSA, Q (mihi). — Long. 11 mill. (oviducto excepto).

Tigra, flavo pilosa. Antennis?... basi, fulvis; fronte verticeque parcè la pallido villosis; facie densè et longe flavo pilosa; thorace toto, ware et ventre, flavido villosis. Abdominis segmentis flavido dense, ad parçines, villosis; oviducto fusco; halteribus pedibusque totis fulvis; en en externis fuscis.

Antennes incomplètes, à base sauve, ainsi que les balanciers et existe vertex et front couverts de poils assez clair-semés, jaunâtres, a l'exement couverte de poils jaunâtres, longs et denses; thorax, a l'exemple couverts d'un duvet jaune; bords postérieurs des segment à l'orninaux frangés d'un long duvet jaune; oviducte brun; ailes a lyalines, un peu sauves à la base, nervures brunes, surtout au externe.

E.mp. merid. ? - Ma collection.

XXIV

Tribus BOMBYLIDORUM (J. Bigot et auctorum).

Genres Lygira (Newmann) et Comptosia (Macq.).

Notre savant Maître en Diptérologie, Macquart, peu de temps après la publication de son genre Comptosia, destiné à circonscrire ceux des Anthraciens, chez lesquels, la troisième, et, le plus souvent aussi, la quatrième nervure longitudinale de l'aile, s'infléchissent à leur extrémité, de telle sorte, que ladite troisième nervure revient sur elle-même, avant de s'anastomoser avec la deuxième, Macquart a rendu plus tard ce même genre peu homogène. Cela se comprendra sans peine, car l'unique caractère propre à reconnaître ce dit genre, n'offre, dans sa diagnose, rien de rigoureux, rien de réellement important, si bien, qu'il fut encore ultérieurement démembré par divers autres auteurs : Newmann (Entomologist, 1841-42) créa, à ses dépens, le genre Neuria, adopté par Schiner (Novarra Expedit.), qui fonda le genre Tentoneura (loc. cil.), son t es proche

Contain, de même que toutes les subdivisions pratiquées dans son sein. In drai tout autant du genre Neuria. A mon point de vue, il serait parcop plus simple de fondre toutes ces coupes, mal délimitées, dans le veu genres Anthrais, Esoprosopa et quelques autres en petit nombre. Un mision générale du groupe des Anthraciens devient de plus en plus signife, mais, jusqu'à ce qu'elle soit accomplie, mieux vaudrait simplifier les chaiscations, en faisant table rase de toutes ces vagues circonscriptions qu'excembrent la nomenclature.

mei qu'il advienne, je rapporte présentement au genre Lygira (Newm.) iesset nouvelle dont suit la description :

L. RUBRIFERA (mihi). - Long. 16 mill.

Frace nigro. Antennis testaceis, apice luteis; fronte nigra, subtus factilist; facte albido flavo villosa; haustello fulvo, apice nigro; the fulvo, pleuris cinereo, scutello rufo pilosis; abdomine nigro, perun facido villoso, vie fulvo cinereo villoso; halteribus fulvis; pedina fulvis, tarsis, apice, fuscis, pulvillis albidis; alis pallidò castansis, terrafis.

2. Antennes, premier article médiocrement rensé, deuxième court, impressaillongé; trompe relevée, atteignant à peine la base des antennes, et conchee dans l'ouverture buccale; ailes, deux cellules sous-marginales, aux entrouverte.

Den noir brunâtre. Antennes testacées, dernier article (chète), noiture, la villosité antennale noire en dessus, roussatre en dessous; trompe ture a bout noir; front noir, assez élargi, quelques poils fauves autenz, des antennes, villosité faciale d'un blanc jaunâtre; thorax à duvet fan fauve jaunâtre, principalement en avant, flancs et poltrine à duvet res, angles pestérieurs, écuidon, lisses, d'un fauve rougeâtre; balanciers exprents très finement bordés de rougeâtre, ventre un peu roures avec un fin duvet gris; pieds d'un fauve rougeâtre, tarses bruns des très.

Azsiralia. - Ma collection.





24 J.-M.-F. Bigot. — Diptires nonvenux oy peu connus.

$\mathbf{x}\mathbf{x}\mathbf{v}$

Diagnose d'un nouveau genre de Diptères

(Voir Bulletin des Séances du 9 Mars 1881, mº 5, page 47.)

Genre Atopoguathus (G. nov., mihi) (240 moc, yréfet).

Generis Urophoræ proximum, secundum ordinamenta Rondanii et Schineris :

Haustello crasso, labris maxims dilatatis; palpis latis, depressis, lamellatis, rotundatis; vertice macrochetis sex longis, erectis, in serie duplici dispositis; fronte lată, breviter villosă; genis &, ante, suboculis, utrinque uniappendiculatis, appendiculis compressis, modice erectis, obovatis; alarum venă secundă totă spinosulă; femoribus incrassatis, anterio-



RÉVISION

DU

Groupe des CYDNIDES

DE LA

Famille des PENTATOMIDES

1" PARTIE.

Par M. VICTOR SIGNORET.

(Séance du 26 Janvier 1881.)

to groupe des Cydnides est certainement l'un des plus ingrats à étudier la grande samille des Pentatomides; la monotonie des sormes, l'unité de s ructure et le peu de variété dans la disposition des diverses parties torps rendent la définition des genres très délicate et la détermination des espèces extrêmement difficile. La création, dans ces derniers temps, de nombreux genres et les travaux de M. Uhler sur les espèces de l'amerique du Nord ont rendu necessaire une révision d'ensemble de tout le groupe, asin de sixer une definition exacte et bien raisonnée des genres qui le composent, et en utilisant des caractères dont l'emploi n'a pas ete encore généralisé, tels, par exemple, que les ostioles odorisiques, les cils de la tête, etc.

Si ce travail présente une certaine importance, il le doit aux communeutions hienveillantes qui nous ont été faites par MM. Berg, Bolivar, Lesiand, Horvath, Lethierry, Mayr, Puton, Scott et Uhler, pour les nomlesur types qu'ils nous ont envoyes, et nous adressons à ces entomologates nos plus vifs remerciements.

Nous devons une mention toute particulière de reconnaissance aux devers Musées: à ceux de Gênes, de Berlin, de Leyde, de Stockholm et de

Ann Soc ent Fr. - Jun 1981.

Vienne, dont les divers directeurs nous ont communiqué leurs richesses avec une obligeance et une libéralité que nous regrettons de n'avoir pas rencontrées dans divers autres établissements de même nature, à commencer par le Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

Des Cydnides.

Cette division se distingue par la tête plus ou moins aplatie, à bords tranchants, plus ou moins chée; par l'écusson ne recouvrant pas les élytres; par les pattes plus ou moins épineuses, par les tibias antérieurs plus ou moins élargis à l'extrémité, fouisseurs, et présentant à l'extrémité une fossette on impression surmontée d'une pièce composée d'une infinité de petits poils serrés les uns contre les autres, que nous nommerons peigne, et que nous n'avons vu indiquée par aucun auteur.

Nous pouvons diviser cette famille en deux sections, reconnaissables par la présence sur la tete et le prothorax de certains points piligères dans les Gydnides vrais, et par l'absence de ces points dans les Séhirides; ce caracters, tre vande, mille soul avent les de la partie des mes des autres.

Pius tard on trouve une nouvelle classification, due à M. Dallas, dans le Catalogue des Hémiptères du British Museum (1851), et dans laquelle en volt la création de plusieurs genres nouveaux, les Ectinopus, à cause de la longueur des tibias postérieurs; les Amnestus, dont le second article des antennes est très court; le genre Chærocydnus, dont les ocelles sont tres petits et manquent, dit l'auteur; le genre Stibaropus, très voisin des Scapicaris, remarquable par l'insertion des tarses avant l'extrémité des tibles, et se distinguant l'un de l'autre par la longueur du rostre qui atteint l'abdomen. On trouve encore le genre Acatalectus, remarquable par quatre articles aux antennes; mais ce genre est synonyme de celui des Adrisa; il est vrai de dire que les auteurs n'avaient pas donné ce caractère essentiel et n'indiquaient que la grandeur du deuxième article par rapport au troisième.

On remarque plusieurs coupes nouvelles dans Fieber, 1861, Europäischen Hemipteren, mais surtout dans les Séhirides. Cependant, dans les
premiers on a le genre Byrsinus, dont l'auteur donne des caractères qui
tens peuvent convenir aux vrais Cydnus; le genre Macroscytus, remarquable par l'absence de spinules et la longueur de l'écusson, par les
causes quelquesois plus épineuses, etc.

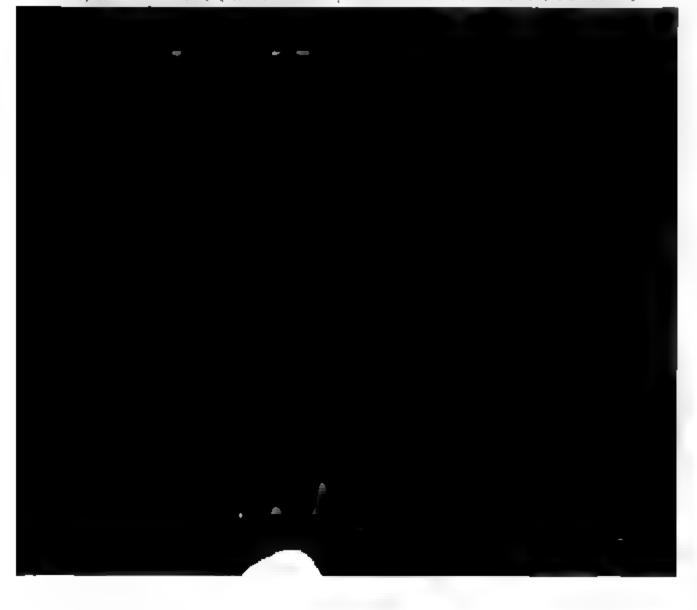
rupes génériques prenant des noms, mais il y a peut-être abus, et nous se conserverons qu'un seul nom, le genre Gcotomus, dout l'aspect est le même que celui des Cydnus, quelquesois plus étroit, mais sans spinules sur la tête, par conséquent se rapprochant plus des Macroscytus que des tydnus; encore pourrait-on se servir du nom de Tominotus, dont l'espèce tipque est remarquable par sa largeur et par l'échancrure latérale protocracique du mâle.

L'iler, dans les Bulletins géologiques et géographiques du Voyage Cesploration de Hayden, vol. III, n° 2, 366, nous donne un nouveau tableau des Cydnides, comprenant plusieurs genres nouveaux avec des caractères regesant plus spécialement sur la forme de l'ostiole et du canal ostiolaire. Les pouvoir les accepter tous, il nous semble qu'on peut en retenir quelques-uns; mais, comme l'auteur ne s'occupe que d'espèces américaines, il devient difficile de s'en servir complètement pour une classification generale, surtout parce que quelques-unes des définitions mêmes, presentent une certaine incertitude. Ainsi, dans le genre Microporus, M. obliques est tout à fait différent du M. testudinatus quant à la forme

ostiolaire, et le premier seul devrait entrer dans ce genre par le caractère de l'ostiole en forme d'auricule large ou en cornet (ostiolar canal short at tip, enlarged into a circular auricle). La plupart des genres de cet auteur se confondront dans le genre Cydnus, excepté cependant les genres Macroporus et Homatoporus, qui se distinguent par une ligne ou sillon au bord antérieur du prothorax, et le genre Lobanotus, que nous plaçons dans les Séhirides par suite de l'absence des points piligères.

Plusieurs autres genres sont disséminés dans divers recueils, ainsi le genre Magoa de Stal dans Bid. till. Rio, 1860. Maiheureusement il est synonyme d'Amnestus Dall; seulement cet auteur n'avait vu que quatre articles aux antennes, tandis qu'il y en a réellement cinq, mais le second est très petit. On trouve encore du même entomologiste le genre Pangarus dans Stettiner Ent. Zeit., 1862, caractérisé par : la tête sans spinules et le prothorax offrant un sillon antérieur marginal comme dans les genres Macroporus et Homaloporus Uhl., mais ces derniers avec des spinules sur la tête, ce qui les distingue assez.

M. le professeur Schiödte, de Copenhague, a créé aussi plusieurs genres dans Kroyer. Naturh. Tidsk., ser. 2, vol. 11, 1847, p. 447 à 464, Lacture. et en 1849, Lean lus. Le premier et l'est a refenir. Par l'asser-

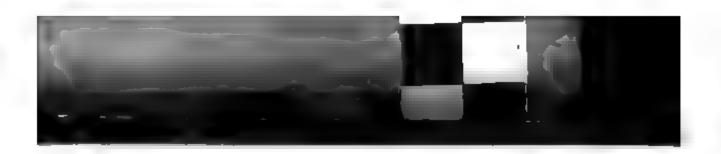


a adressé l'auteur, ce qui a remplacé le type du Musée de Vienne, que son oblignant directeur n'a pas osé nous envoyer à cause de son mauvais état de conservation.

Dans ces derniers temps, un nouveau genre a été créé par M. Jakowless pour une espèce qui doit entrer dans le genre Stibaropus : c'est le genre Pechychemis, publié dans les Bulletins de Moscou, et peut-être même une des espèces de Schiödte, que nous ne connaissons que par des dagnoses. Du reste, le nom Pachychemis, plusieurs sois employé parmi les Colcoptères, ne saurait être conservé.

Marchant dans la voie que nous a indiquée M. Uhler, nous pourrons bien nous servir de quelques-unes des coupes génériques de cet auteur et surtout des caractères tirés de la forme du canal ostiolaire et de l'ostude même; mais nous n'osons que pour très peu d'espèces créer des genres nouveaux. Ainsi, pour les Cydnus, nous pensons bien prendre les espèces dont le canal ostiolaire est terminé par un ostiole plus ou moins aureule, ou en cornet, et libre; mais il y a d'autres espèces dont l'extrémité du canal ostiolaire est plus ou moins engagé ou confondu dans le résord élevé de la suture mésosternale, et dont l'ostiole toujours en émous est accompagné ou non d'une petite valvule de formes diverses; reservant le nom de Cydnus pour les premiers qui contiendront l'espèce que de Fabricius, le flavicornis, de quel nom indiquer les autres? Les pensons pouvoir reprendre le nom d'Ethus Dallas, Uhler et Stâl, qui renfermerait en partie toutes ces espèces à caractères d'ostiole assez mai definis et très variables.

On pent, dans bien des cas, être embarrassé sur le classement de certaires especes, et, par exemple, on définirait difficilement celles qui apparténment au genre Geotomus de celles qui doivent entrer dans celui des Macroscytus, si on ne venait y joindre la forme particulière du canal estolaire dans ces dérnières. Dans les espèces à tête ciliée seulement, on peut facilement diminer les espèces du genre Pangæus, qui de des neuent par un rebord antérieur au prothorax, rebord formé par un sellen transverse derrière l'échancrure antérieure. Quant au genre Meis arthus telle, nous le considérons comme synonyme de Geotomus Un's est et fis y, et nous ferons entrer dans ce genre les espèces assez est ans, ressemblant aux Cydnus, dont la tête est plus ou moins ciliée, sans spinules, et avec l'écusson ordinaire, tandis que nous classerons dans les Macroscytus les espèces aplaties, longues, peu ciliées, offrant sa canal ostiolaire terminé par un lobe plus du moiss arrondi, ayant

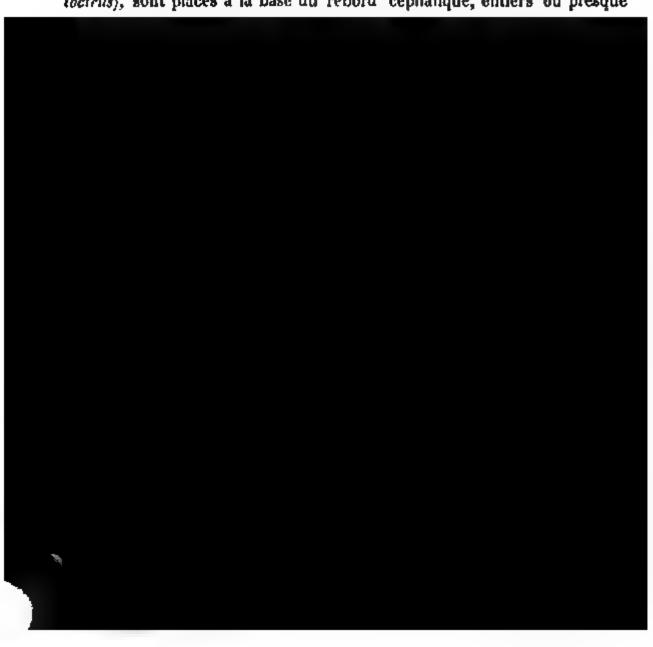


30

V. SIGNORET. (6)

l'ostiole en arrière avec une valve arrondie ou dentelée; de plus, l'écusson est très long et les fémurs présentent le plus souvent des épines au sommet.

La tête des Cydnides forme une surface plus ou moins convexe, avec les bords plus ou moins aplatis, quelquefois relevés, mais presque toujours tranchants; sur la marge on remarque une ponctuation plus ou moins abondante donnant naissance à des spinules et des cils (Cydnus, etc.), à des cils seulement (Pangaus, Macroscytus, etc.), à des lamelles (Amnestus, Chilocoris, etc.). Le dessus de la tête ou vertex est divisé en trois, par le lobe médian ou tylus et les lobes latéraux ou joues, ceux-ci ne dépassant pas le médian, ou plus long, et englobant ce dernier (Syltobus, Onatips, etc.), plus long sans les englober (Gnathoconus) dans les Séhirides. Le vertex présente des points piligères au nombre de quatre : deux près des yeux et un vers le sommet des lobes latéraux, près du lobe médian; ces points sont nuls dans les Séhirides. Les yeux, plus ou moins forts, saillants, mais quelquefois presque invisibles (Cephulocteus), sont placés à la base du rebord céphalique, entiers ou presque



L'écusson est plus ou moins long, plus ou moins aigu au sommet ou arrondi; de là des caractères spécifiques. Il est très long et acuminé dans les Macroscytus, avec les bords latéraux plus longs que la base, tres court dans les Chilocoris, dont les côtés ne sont pas plus longs que la base.

Les élyires, plus ou moins ponctuées, présentent sur la côte marginale des points piligères qui peuvent servir spécifiquement; mais la corre. plus ou moins longue, peut servir génériquement; la membrane surtout, qui est généralement courte, égale quelquesois la grandeur de la corre et sert pour les genres Ectinopus, Brachypellus; généralement s'extrems atteint le point même où prend naissance la membrane, l'extremité de la corie au sommet interne formant ainsi l'extrémité du clavus et sans, par conséquent, de commissure; mais dans quelques rares espèces nous trouvons une commissure assez étendue, exemple les genres Pachymeroides et Amnestus.

Ce serait le moment de parler de l'aile, mais, ne nous en servant dans accus cas, nous la passons sous silence.

Les pattes, plus ou moins ciliées et spineuses, ostrent quelques caracteres genériques; les tibias antérieurs, tous élargis vers le sommet, présenient une cavité ou sosse surmontée d'une pièce que nous nommeross prigne, et qui consiste dans la réunion d'une série de poils courts, rapdes, accolés l'un contre l'autre, de chaque côté des tibias et sur in face des epines en plus ou moins grand nombre ; mais, dans quelques especes, les tibias postérieurs peuvent offrir certains caractères : ainsi m mat en some de moignou (Stibaropus et Scaptocoris), ou aplatis. paus ou moins droits, plus ou moins glabres (Cyrtomenus, Scoparipes); es tarses presentent un caractère qui peut sournir une bonne division : actual de sont generalement insérés à l'extrémité du tibia, mais on les voit amusi inseres avant l'extremité : de la le geure Luctistes ; dans ce E tilia se continue au-delà du tarse en une expansion variable. Les à la réunion des épines de l'extremité et en sorme généralement Cecaule en languette. La forme des fémurs peut encore servir dans quelques cas : ainsi, ceux qui sont spineux nous aident, avec l'écusa distinguer surtout les Macroscytus; dans le genre Amnestus voyons aussi une forte épine dans les semelles et au milieu des keeurs. Quant aux tarses, ils sont grêles, avec le second article le plus wert, le premier et le troisième généralement égaux; ils présentent deux crochets qui sont accompagnés de deux appendices de forme assez diverses,

mais généralement aplatis et coudés au milieu; cependant quelques-uns sont droits, en forme de dents. Peut-être pourraient-ils servir dans quelques cas; pour nous, nous avons cru pouvoir nous en dispenser.

La poitrine, en dessous, nous offre des différences accentuées dont nous nous servons souvent, mais plutôt comme caractères spécifiques que génériques ; c'est surtout la forme du canal ostiolaire et de l'ostiole. en particulier; on pourrait même dire que ces formes sont les mêmes dans les espèces d'un genre et même d'un groupe : ainsi, dans les Séhirides, toutes les ouvertures ostiolaires sont allongées en forme de canal; mais en outre du canal ostiolaire que l'on voit sur les côtés de la poitrine, eutre les pattes intermédiaires et les postérieures, pièce que nous nommerons métasternum pour les parties laterales aussi bien que médianes, de même pour le prosternum et le mésosternum, il y a sur ce dernier et sur le métasternum une structure toute particulière qui fait paraître certaines portions mates et comme chagrinées, que nous nommerons plaques mates, le reste, lisse, etant plus ou moins ponctué ou strié. Il y en a deux : une sur le meso-ternum, occupant. l'angle basilaire en dessons et à côté des hanches intermediaires, et hantée en bas par la suture mesosternale. en haut par une portion li-se sur laquelle glisse plus on moins le prosternum, et sur le côté par la portion lisse latérale du bord ; celle en

Beste l'abdomen, composé en dessous de cinq segments visibles, plus les organes sexuels, ces derniers composés d'une seule pièce dans le male et de cinq valvules dans la semelle : les auteurs récents disent six segments; pour nous, nous indiquons ce que nous voyons et nous disons caq. L'abdomen est plus ou moins lisse, ou ponctué et cilié sur les bords et même sur le disque dans beaucoup de cas. Quant à l'abdomen en dessas, nous n'avons jamais eu à nous en occuper dans l'indication des caractères, mais on y compte réellement six segments, plus l'anus et le concervum plus large que sur le ventre, où il ne forme qu'un rebord merciaal.

A l'aide des caractères énoncés ci-dessus nous pouvons établir le tableau sevant. Le caractère de l'ostiole et du canal ostiolaire est assez difficile a veir a première vue, et pour l'étudier il saut nécessairement s'armer Came bonne loupe et même du microscope. On prend l'insecte, on se débarrasse d'une patte intermédiaire en la rejetant soit en avant, soit de cité, on tord l'épingle pour qu'elle ne vienne pas buter contre l'objectif, m pose l'insecte sur un bois tendre en l'inclinant un peu de côté de manere a rendre droite la surface inclinée de la poitrine, et, autant que passible, en prenant toujours le même côté on jugera mieux des disséreaces des diverses parties, qu'avec un bon éclairage on verra toujours res distinctement.

TABLEAU DES GENRES.

1.—58. Pas de points piligères sur la tête Cydnides. et le protborax.....

- 2-49. Écusson plus ou moins long, les côtés plus longs que la base.
- 1 A. Yeux plus ou moins visibles.
- L 3. Yeux avortés, à peine visibles... 1. Cephalocteus L. Dusour.
- 1.—17. Yeux entiers, ordinaires, plus ou moins libres.
- 8. —18. Occiles visibles.
- 7.-12. Tarses antérieurs insérés avant l'extrémité des tibias.

(1881)

1" partie, 3.

84

V. SIGNORET.

(16)

8 9.	Rostre court, dépassant à peine les pattes antérieures	2.	Scaptocoris Perly.
9.— 8.	Rostre long, atteignant le milieu des pattes intermédiaires.		
1011.	Tibias postérieurs épaissis	3.	Stibaropus Dallas.
11.—10.	Tibias postérieurs ordinaires (grêles)	4.	Lactistes Schiödte.
12 7.	Tarses antérieurs insérés à l'extré- mité des tibles.		
13.—18 .	Tibias postérieurs aplatis.		
14.—17.	Tibias postérieurs glabres sur la face interne.		
45.—16.	Rostre avec le second article di- laté en forme de jabot	5.	Lobostoma Am. et Serv.
4615.	Rostre ordiniare, le second article sans dilatation	6.	Cyrtomenus A. et Serv.
	Tibias postérieurs avec une rangée		
	Langitu kunda da aila an Lugara	- 72	Commenter white make

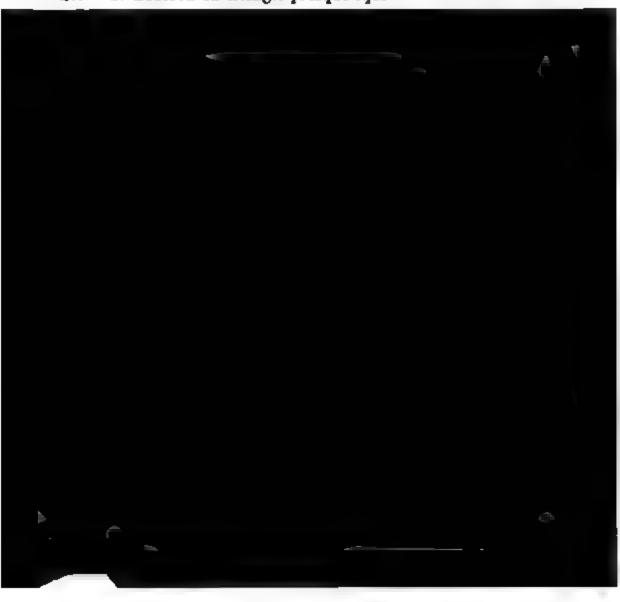


21.—31.	Prothorax marginé en avant.		
21.—30.	Écumon court, aigu, acuminé	13.	Macroporus Uhler.
34.—29.	Écusson long, sub-arrondi	44.	Homaloporus Uhler.
11.—28.	Prothorax non marginé en avant.		
11-12.	Canal ostiolaire terminé par un lobule arrondi, libre; ou plus ou moins confondu dans la su- ture mésosternale; variable de forme et de longueur; l'ostiole en arrière	15.	Asthus Delias.
11.—32.	Canal ostiolaire terminé par un lobe en forme de cornet ou d'au- ricule plus ou moins aplati sur les bords.		•
24.—35.	Tibias postérieurs élargis et apla- tis de la base au sommet	16.	Psammozelhus M. et R
X.—34.	Tibles postérieurs plus ou moins cylindriques.		
34.—37.	Lobe médian englobé par les lobes lateraux	17.	Byrsinus Fieber.
∷–35 .	Lobe médian non englobé	18.	Cydnus Fab.
34.— <u>27.</u>	Bord de la tête cilié seulement (non spinuleux).		
M-12.	Rostre très long, dépassant les pattes postérieures et atteignant le 3° segment ventral.		
# -41.	Deuxième article des antennes plus long que le troisième	19.	Sienocoris, gen. nov.
ıt.—50.	Deuxième article des antennes moins long que le troisième	20.	Gampsotes Fieber, mss.
. <u>`</u> -39.	Rostre court, ne dépassant pas les paties postérieures.		
*; - 9‡	Bord antérieur du prothorax mar- giné, présentant un aillon der- rière l'échancrure	21,	Pangana Stkli

- 44.-43. Bord antérieur du prothorax non marginé.
- 45.—46. Canal esticlaire libre, terminé par un lobe en forme de rein ou en cornet. Fémurs postérieurs non spineux
- 46.—45. Canal ostiolaire plus on moins confondu avec la suture mésosternale on libre, avec l'ostiole en dessous; l'angie postérieur du disque prothoracique dilaté et formant une tubérosité cachant l'angle réel du prothorax ou du bord. Fémurs postérieurs généralement spineux......
- 47.— 5. Yeux partagés par le rebord de la têle.....
- 48.— 6. Ocelles presque invisibles......
- 49. 2. Écusson en triangle presque équi-

22. Geotomus Muls. et Re:

- 23. Macroscytus Fieber.
- 2h. Hiverus Am. et Serv.
- 25. Chærocydnus Dallas.



61.—61. Pas de plaques mates autour de	
la région odorifique	81. Amaurocoris Stal.
61.—60. Des plaques mates	32. Linospa, gen. nov.
62.—59. Écusson ordinaire.	
63.—64. Rostre très long, atteignant le mi- lieu du ventre	33. Lobonotus Uhler.
64.—63. Rostre court, ordinaire, n'attei- gnant pas l'abdomen.	
65.—63. Membrane aussi grande ou plus grande que la corie.	
64.—67. Écusson arrondi à l'extrémité	34. Macrhymenus, gen. n.
67.—66. Écusson acuminé	35. Peltoxys, gen. nov.
63.—65. Membrane moins grande que la corie.	
médian ou l'égalant, celui-ci libre.	
74.—71. Lobes latéraux plus longs	36. Gnathoconus Fieber.
71.—70. Lobes latéraux égalant le médian.	
72.—73. Membrane à nervures réticulées.	37. Crocistethus Fieber.
72.—72. Membrane à nervures ordinaires, plus ou moins droites.	•
71 —75. Plaques mates très grandes	38. Adomerus Muls. et Rey.
75.—75. Plaques mates très petites, ne con- tournant que le canal ostio- laire.	
74.—77. Bord du prothorax non tranchant.	39. Lalervis, gen. nov.
77 76. Bord du prothorax tranchant	40. Tritomegas Am. et S.
75.—69. Lobes latéraux longs, englobant le lobe médian.	
79 —82. Métasternum non caréné.	
\$0.—51. Deuxième article des antennes égalant ou à peine moins long que le troisième	41. Schirus Am. et Serv.

81.—80.	Deuxième article des antennes au moins un tiers et quelque- fois moitié plus petit que le troi-		
	sième	42.	Canthophora Mul. et B
82,79.	Mélasternum caréné	43.	Ochetostethus Fleber.

Genre CEPHALOCTEUS Léon Dufour, Ann. Soc. ent. Fr., 4" série, t. III, 1834, p. 842, pl. 5, fig. 1-7.

(Pl. 1, fig. 1-2.)

Ce genre, d'une forme globuleuse, se distingue de tous les autres par les yeux presque invisibles, ne consistant qu'en un petit tubercule surmonte d'un ou deux tubercules, et par l'absence absoine d'ocelles.



L CEPEALOCTETS SCARABÆOIDES Fab., S. R., 1804, 11. — Blanch., Hist. Nal., 153. — C. histeroides L. Duf., Ann. Soc. ent. Fr., 1rd sér., L. III, 1834, p. 347, pl. 5, fig. 1-7. — Ramb., F. Andal., 11, 168. — Am. et Serv., Suites à Buffon, 1843, 94, 1.

(Pl. 4, fig. 1.)

Espagne, Algérie. — Long. 4 mill., larg. 8 mill.

Cascase. — Description sur des individus récoltés par M. Mlokesiewicz :

D'un brun presque noir. (Les individus d'Algérie sont plus ou moins châtains, quelquesois noirs.)

Tète sortement spinuleuse et ciliée de longs poils, surtout en dessous, aissi que les bords du prothorax, des élytres et tout le corps en dessous. Lebe médian plus court que les latéraux. Yeux à peine visibles et pormet une ou deux très couries dents. Antennes de cinq articles, dont le premier le plus long, le troisième un peu plus court, mais un peu plus lung que le second, le dernier fusiforme et le plus court. Les antennes sont a peine pubescentes, avec quelques poils courts au sommet des troisième, quatreme et cinquième articles. Rostre dépassant les pattes antérieures, le second article très épais et le plus long. Prothorax très convexe, presque lisse; quelques très petits points sur les bords et une saible trace de sillon transverse au delà du milieu. Écusson lisse à la base, ponctué sur les côtés et au sommet, celui-ci arrondí. Élytres très discrètement et Inement ponctuées, la membrane très courte et sans ligne de démarcaton a la corie, avec laquelle elle se confond. Pattes très spineuses et très patescentes, les antérieures avec des épines latérales très longues offrant sue tubérosité à la naissance; les tarses longs et grêles. Mésosternum Euse au sommet, avec des rugosités mates près de la suture; métastermat en partie et plus ou moins lisse vers les bords latéraux. Canal estalaire aplati, à peine distinct du reste et offrant vers le milieu une hable ouverture longue et dirigée en arrière.

trans les individus provenant d'Algéric, à la naissance de cette ouvertare il y a comme l'apparence d'une double dent, mais nous n'osons res arrêter à un caractère si faible et si difficile à voir, même pour en faire une varieté; il y aurait bien encore la portion postérieure du métasterrum, qui est toujours lisse, qui serait plus large dans ceux d'Algérie et

(16)

plus étroite dans ceux du Caucase, mais ces deux caractères nous semblent insuffisants pour créer deux espèces.

2. Cephalocteus punctipernis Stal, Enumer. Hemipt., 1876, 21, 1.

(Pl. 4, fig. 2.)

Cap de Bonne-Espérance. — Long. 4 mill., larg. 3 mill. (Mus roy. de Stockholm et Mus. roy. de Berlin.)

D'un brun jaunâtre, plus foncé sur la tête et au sommet des élytres.

Cette espèce se rapproche beaucoup de la précédente, mais elle est plus longue, moins globuleuse et généralement plus ponctuée, les pattes beaucoup moins spineuses. Les antérieures offrent sept très longues épines au côté externe et quatre au côté interne. Le canal ostiolaire est encore plus aplati, moins en relief, et l'ostiole à peine visible, avec une faible dent, la partie mate du métasteruum n'atteignant pas les bords latéraux en dessous et l'atteignant en dessus, le long de la suture mésosternale. Le mésosternum est en grande partie lisse, n'offrant qu'une bande sinueuse le long de la suture. L'œil est un peu plus transversal et n'offre qu'une



instré avant l'extrémité du tibis, mais s'en distinguant par la brièveté de restre qui ne dépasse pas les jambes antérieures et dont le deuxième sticle est épaissi.

Tête un peu plus longue que large, arrondie, les bords latéraux créseits, avec quelques poils. Antennes de quatre articles, le premier et le éruxienne les plus longs. Prothorax avec une impression médiane transverse. Écusson long et arrondi à l'extrémité. Membrane des élytres dépassent l'abdomen. Pattes antérieures avec les cuisses épaissies, les tibias arqués et l'insertion du tarse presque au milieu du tibia; pattes postérieures très épaisses, courtes, les tibias tronqués et très spineux à l'extrésité; tarses très petits, insérés à l'extrémité supérieure de la troncature.

Setre collègue et éminent professeur M. Blanchard indique dans son listeire Naturelle, 1840, page 152, que c'est par erreur que l'erty a siguré des tarses à cet insecte. Nous ne savons comment qualisser son dire. Les tarses existent véritablement, seulement ils peuvent manquer si les exemphires sont mutilés.

1. SCAPTOCORIS CASTANEUS Perty, Del. Anim., 1830, 16, pl. 33, fig. 5.—
Burm., Ent., II, 376. — Blanchard, Hist. Nat., 1840, III, 152.
— Am. et Serv., Suites à Buffon, 95, 1. — Schiödte, 1849, Kroy., Nat. Tidsk., 2° partie, 462. — Dall., Cat. Brit. Mus., 1871, 124, 1.
— Stål, Enum., 1876.

(Cydnides, pl. v11, fig. 50) (1).

Caracas. — Long. 9 mill., larg. 5 mill. (Coll. du Mus. imp. de Berlin et coll. Berg.)

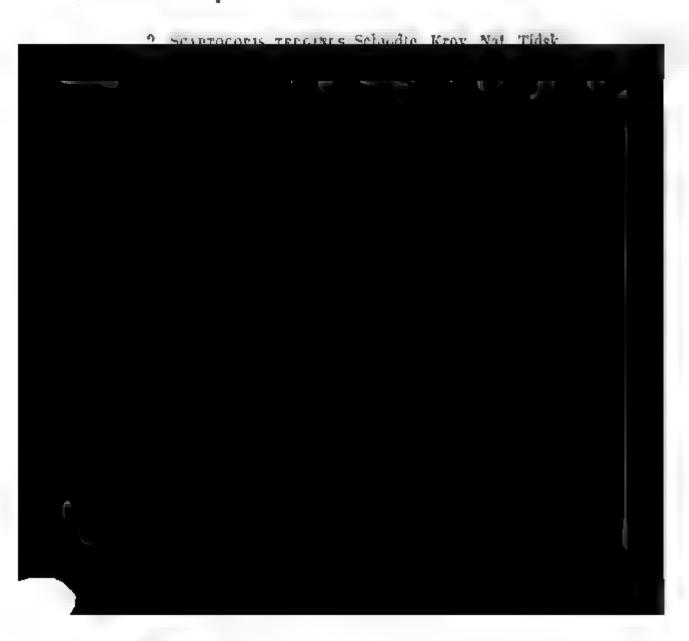
D'un jaune châtain, sortement strié transversalement sur la tête, le protherax excepté, la partie antérieure et l'écusson, excepté le sommet extreme.

La tête, plus brune, est crénelée fortement sur les côtés, le lobe médian passionz que les latéraux, largement élargi en avant, rétréci au contra retres le milieu du vertex; le sommet est concave et le bord échance : entre celui-ci et les latéraux il y a une forte échanceure; les bords missaux présentent quelques poils. Antennes de quatre articles, le present et le second égaux et les plus longs; striées transversalement. Rostre

^{(1,} Cette figure viendra dans une des parties suivantes.

très-pubescent, avec le second article fortement épaissi. Prothorax transversal, arrondi sur les côtés, lisse en avant, très strié postérieurement, avec quelques cils sur les bords, la partie antérieure à peine échancrée, Écusson largement arrondi au sommet, calui-ci presque lisse, le reste fortement strié. Élytres presque lisses, translucides; la membrane hyaline dépassant de moitié l'abdomen; celui-ci et les pattes plus jaunes. Tibias antérieurs plus obscurs, en forme de croissant, le tarse au milieu; celui-ci avec le premier article aussi long que les deux derniers réunis, le troisième presque le double plus long que le second; tibias postérieurs très forts, formant un moignon aplati, crénelé tout autour, qu'on ne peut mieux comparer qu'à un pied d'éléphant. Canal ostfolaire étroit à la naissance, s'etendant en s'épaississant jusqu'au milieu du métasternum pour finir en un lobe arrondi, avec une écaille arrondie dans l'ostfole. La plaque mate du métasternum s'étend vers le long de la fausse suture, tandia que dans le terginus elle s'arrondit vers les pattes postérieures.

Cette espèce se distingue, en outre, de la suivante par les élytres presque lisses, sans ponctuation ni stries, tandis que dans terginus elles sont franchement ponctuées.



in cuisses et les tibias épais, ces derniers tronqués à l'extrémité, avec des destelures et spinules autour de la partie tronquée, et très rugueux er la partie plane; le tarse court, inséré au bord antérieur de la troncuire et presque invisible, confondu dans les spinules et les dentelures. Ministernum avec une bande inférieure mate près de la suture du méta-ternum; celui-ci ayant plus de la moitié mate, lisse au bord. Canal estichire large à l'extrémité qui est échancrée en dessous, avec une dest partant de l'échancrure.

Cette espèce est très voisine de castaneus; elle en dissère par la taille mins grande; mais c'est surtout par la sorme de la tête qu'on peut la distinguer. Le lobe médian est ici de même longueur que les latéraux, arrondi, et le bord de la tête à peine échancré de chaque côté; dans le castaneus, le lobe médian est plus long que les latéraux et très large en avant, et le bord de la tête présente une sorte échancrure de chaque côté.

Genre STIBAROPUS Dall., 1851, page 111, tableau et page 125, descript.

— Pachycnemis Jakowless, Hémipt. du Caucase, Trudy Russk.

Entom. Obchestwa, vol. VIII, 1875, 54.

(Pl. 1, fig. 4 & 6.)

ce genre, saisant partie des Cydnides dont les tarses antérieurs sont meres avant l'extrémite des tibias, se distingue des Scaptocoris, dont il rapproche, par la longueur du rostre qui dépasse l'insertion des pattes extractaires et qui est grêle, tandis que pour le genre Scaptocoris le restre est court, épais, le second article très rensié. Il s'éloigne des Lacture, dont les tarses sont également insérés avant l'extrémité des tibias, par les tibias postérieurs très épaissis, tandis qu'ils sont comme dans les Codens pour les Lactistes.

Tre inclinée en avant, plus longue que large; lobe médian plus court que les latéraux; deux spinules sur ceux-là, dix ou onze sur ceux-ci. Iex globuleux; occiles grands. Antennes courtes, de cinq articles, le mond très court. Rostre très long, les premier et troisième articles à peu per enant, le second plus long, plus épais, le quatrième presque aussi long extin fourson très long, très arrondi au sommet. Membrane dépassant le semmet de l'abdomen. Tibias antérieurs aplatis, contournés, avec l'insertion du tarse au tiers supérieur; celui-ci très long, grêle, le premier

article dépassant la longueur des deux derniers; pattes postérieures très épaisses; tibia très court, très pubescent et épineux, fortement élargi et tronqué à l'extrémité, formant une large surface, strié et ponctué, entouré d'une forte pubescence et de poils épineux; le tarse est inséré parmi les épines de l'extrémité et difficile à voir; il est de trois articles et très court, l'article basilaire le plus long.

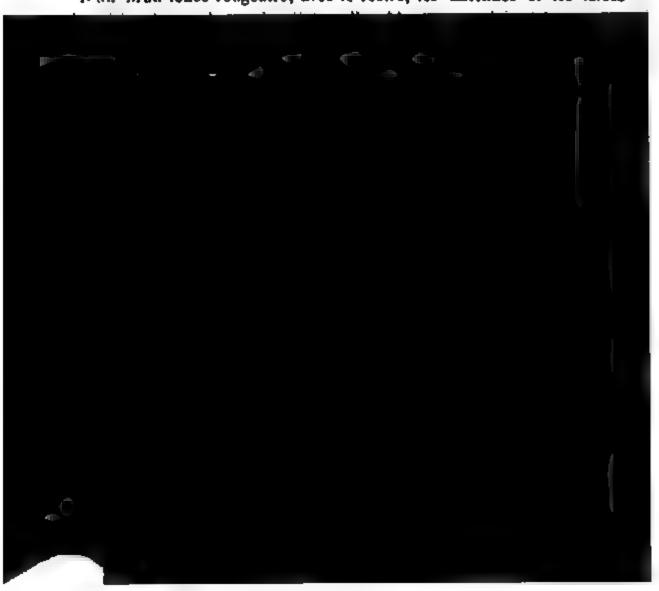
Ce genre ne pourrait être confondu qu'avec les Scaptocoris, dont en les distinguera de suite par les caractères du rostre et les antennes de cinq articles.

1. STIBAROPUS LATIPES West., Cat. Hope, 1837, p. 5 et 18.—St.? Srunneus Dall., Cat. Brit. Mus., 1851, 125, 1, pl. 111, fig. 4.

(Pl. 1, fig. 4.)

Indes septentrionales. — Long. 9 mill., larg. 5 1/2 mill. (Coll. du Mus. d'Oxford, Brit.-Mus. et Signoret.)

D'un brun foncé rougeatre, avec le rostre, les antennes et les tarses



h base et au bord interne, une pubescence plus longue et plus serrée. — M. Dallas représente, dans la figure 1 c, planche 3, deux épines fortes au Ala de l'insertion des tarses. Nous pensons que c'est une erreur due à fandamération en deux lots des cils composant la pubescence dont nous periens. — Les pattes postérieures sont très épaissies et très courtes, les finars très gros, les tibias tronqués à l'extrémité, présentant comme la phote d'un pied, cette surface très striée transversalement et ponctuée, sur les bords fortement spinuleux; sur la surface interne quelques poils; Fexterne, à la base, une pubescence, puis une portion supérieure line avec une rangée de points spineux ; le tarse inséré au sommet de l'extremité de la partie plane et très court, les tarses intermédiaires imeres a l'extrémité des tibias, ceux-ci aplatis, très pileux; les tarses antérieurs sont longs, le premier article égalant à lui seul les trois cinmienes du tarse entier, le second article le plus court. Abdomen et patrine d'un jaune brun, les articulations (embolium) plus jaune pâle, les expentations de la poitrine et du ventre pubescentes. Le mésosternum resente une surface mate transverse très étroite; le métasternum offre me surface mate plus large et très arrondie, finement striée; le canal minimire est très irrégulier, finissant par un lobe arrondi, échancré en senous et présentant une dent en forme de griffe.

2. STIBAROPCS MOLGINUS Schiödte, Kroy. Nat. Tidssk., 1849, 2, p. 481, 1. Stål, Enum., 76, 17, 2.

Bengale. - Long. 10 mill.

Sabovale. Rostre de la longueur de la poitrine. Second article des autennes une sois et demie plus long que le troisième. Écusson rugueux transversalement, le sommet largement arrondi. Élytres ponctuées.

1. STIBAROPES TABELATUS Schiödte, Kroy. Nat. Tidssk., 1849, 459, 2. Stål, Enum., 1876, 17, 3.

Travenchar. — Long. 7 3/4 mill.

suborale court. Rostre de la longueur de la poitrine. Second article des autenocs un quart plus long que le troisième. Écusson transversalement arre, le sommet angulairement arrondi. Élytres lisses.

Bengale. - Long. 5 mill.

48

Obovale. Itostre de la longueur du prosternum. Second article des antennes égal au troisième. Écusson légèrement convexe, rugueusement ponctué, arrondi au sommet. Elytres ponctuées.

La description des antennes des trois espèces précédentes, qui nome sont inconnues, nous fait penser que l'auteur a mai vu les articles et qu'il a confondu le deuxième article avec le troisième.

5. STIBAROPOS HENZEI (Pachyonemis) Jakowlew, Trudy Russkago entornol.
Obchestwa (Travaux de la Soc. ent. Russe), 1875, 54.

(Pl. 1, fig. 5.)

Lac Baskountchatsk (Henke), Sarepta, Astrakan (Jakowleff). - Long. 7 1/2 à 8 mill., larg. 4 mill. (Coll. Jakowl., Puton, Signoret.)



pan plus fortement le long des nervures, l'espace marginal à peine ponctué. This autérieurs en forme de sabre, avec l'expansion très longue, concave mésseus, couvexe en dessus, avec cinq ou six épines très longues au plué externe avant l'expansion, très ciliés au côté interne avant et sur la base de l'expansion. Le tarse inséré presque au milieu du tibia, long, puble, avec le premier article la moitié plus long que le second, celui-ci très petit et le troisième plus long, le tout réuni est presque aussi long que l'expansion même du tibia. Pattes postérieures avec les fémurs très quinsis, les tibias en forme de moignon, avec une face tronquée, présentant au sommet de nombreux poils épineux dans lesquels le tarse est perda, presque invisible. Canal ostiolaire allant en s'élargissant de la base un semmet, qui finit par un lobe arrondi plus gros, avec l'échancrure unishère en dessous, qui présente une épine longue, grêle. Le métaturem, presque entièrement mat, n'offre qu'une faible portion lisse sur lu cètés et en avant du premier segment abdominal.

6. STIBAROPUS PLAVIDUS, nov. sp.

(Pl. 2, fig. 6.)

tades nord. — Long. 6 mill., larg. 2 3/4 mill. (Coll. Signoret.)

laune, rugueux.

Tete demi-horizontale, demi-perpendiculaire, le lobe médian plus court que les latéraux, avec deux spinules au sommet, les latéraux avec six. Year très saillants; ocelles presque pédonculés ou du moins portés sur me tabérosité. Rostre atteignant l'insertion des pattes intermédiaires, le premier article très long. Antennes avec le deuxième article très court, le tressème trois fois plus long, le premier presque aussi long que ce deraer; les autres articles manquent. Prothorax rugueux, le double plus impe en arrière qu'en avant, le bord antérieur marginé; au delà du un sillon transversal, les bords latéraux pubescents. Écusson long que large, rugueux, presque caréné au milieu, largement arredi au sommet. Élytres longues, finement ponctuées; membrane arge, blanche, avec cinq nervures. Pattes fortes, pubescentes, spineuses; les antérieures plus petites, les tibias contournés, concaves en dessous, aver les tarses insérés avant l'extrémité; les postérieures très épaisses, es tibus finissant par un sort moignon spincux. Abdomen pubescent, le casal estiolaire tres sillonné, atteignant les trois quarts du métasternum et finiment par un lobe arrondi, avec l'ostiole invisible.

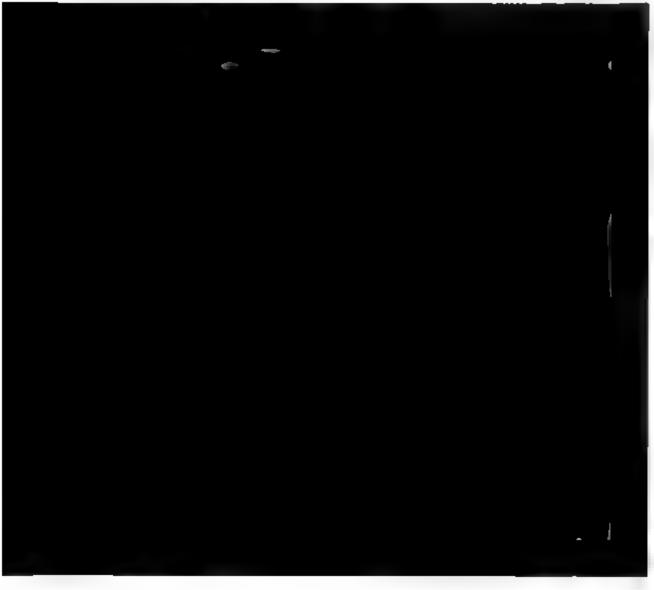
(34)

Cette espèce serail, suivant nous, très voisine du S. cattidus Schiödie, que nous ne connaissons pas, mais s'en éloigne par la longueur de deuxième article des antennes, cet auteur l'indiquant comme égalant le troisième, tandis qu'ici il est le tiers seulement de la longueur totale de troisième. Le rostre est plus long aussi dans notre espèce que dans le cattidus, celui-ci n'étant que de la longueur du prosternum, tandis que dans flavidus il atteint les pattes intermédiaires.

Genre LACTISTES Schiödte, Kroy. Nat. Tidelik., 2º partie, 1849, 456.

(Pl. 2, fig. 7 à 13.)

Ce genre présente, comme les précédents, des tarses aptérieurs qui paraissent insères avant l'extrémité des tibias, ce qui est dû à un prolongement plus ou moins long et qui est lui-même quelquelois plus ou moins échancré; ce prolongement provient de la réunion des épines apicales, ainsi qu'on peut le voir dans l'espèce truncato-serratus, figure 10, et surtout incertus, figure 12, dont l'extrémité des épines ordinaires se laisse voir encore, tandis que dans vericulatus, figure 7, les epines sont tout à fait réunies et forment une expansion en forme de languette.



juignant au delà du médian. Second article du rostre plus long que les autres. l'extrémité atteignant les pattes intermédiaires. Second article antennes le plus court et étroit, le troisième d'un tiers plus long et glus épais, les deux derniers presque égaux. Prothorax le double plus con avant qu'en arrière, avec une forte impression transverse, le dispute autérieur lisse sur les côtés, ponctué en avant et sur les côtés annsi que sur l'impression transverse, le bord postérieur lisse. Écusson poscone, l'extremité triangulaire. Élytres avec la corie sinement ponctuée, pius lurge au delà du milieu, un point piligère sur la côte. Membrane Can blanc hyalin jaunatre. Tibia antérieur finissant par un prolongement murbe, arrondi à l'extrémité et formant un demi-croissant. Arête interne, ver en dessus, pileuse, et cinq ou six épines au côté externe (M. Schiodte in the deut avant le sommet, tandis qu'il y en a cinq : serait-ce une sure espèce ?). Tarses insérés dans une échancrure aux trois quarts du thin, avec le premier article plus long que les deux derniers, dans les punes intermédiaires aussi long que les deux derniers. Portion mate tes méso- et métasternum d'un noir violacé. Canal ostiolaire finissant par m lobe étroit, avec une dent en forme de grisse dans l'échancrure mieneure.

2 LACTISTES RASTELLUS Schiödte, 1849, in Kroy. Nat. Tidssk., 457, 2. Stål, Enum., 1876, 17, 2.

(Pl. 2, fig. 8.)

lies Philippines. — Q. Long. 5 mill., larg. 2 3/4 mill. (Coll. du Mus.

D'un brun noirâtre brillant, allongé, fortement et densément ponctué, excepté sur la partie antérieure du prothorax et sur l'abdomen qui est une, brillant.

Têle aussi longue que large, compris les yeux, arrondie, échancrée en seat, le lobe médian étant plus court que les latéraux, qui se touchent el l'englobent; ceux-ci arrondis et sortement relevés, comme dans les besisses égaux. Vertex rugueux. Yeux transversaux. Rostre avec les trois articles besisses égaux, le quatrième un tiers moins long. Antennes avec le second article le plus court. — Je ne suis pas d'accord avec l'auteur qui el : transième article un quart plus court que le second. — Prothorax penetné, excepté sur le disque antérieur et au bord postérieur. Écusson

(1881) 1'° partie, 4.

très ponctué, avec l'extrémité acuminée. Élytres avec trois points piligères sur la côte. Tibias antérieurs avec la protubérance moins longue, plus large, plus rugueuse, plus arrondie à l'extrémité, le côté interne sinueurs avec une tubérosité arrondie avant l'échancrure, le côté externe avec cinq ou six épines ou dents, la dernière, près de la protubérance, très-petite. Abdomen ponctué. Canal ostiolaire avec une valve arrondie dans l'échancrure. Plaque maté du mésosternum largement arrondie, ne laiseant qu'un petit espace lisse sur le côté, plus large et plus grande que dans le L. vericulatus, et la plaque du métasternum plus arrondie sur le bond laiseant.

Ressemble au L. vericulatus, dont il diffère par l'absence de dent dans l'échancrure ostiolaire, par la protubérance du tibla moins longue, plus large, et par l'arête interne du tibla sinueuse avec une tubérosité arrondie, par l'aspect général plus parallèle, et par les trois points pligères de la côte externe des élytres.

3. LACTISTES VIGINUS, nov. sp.

(Pl. 2, fig. 9.)



4. LACTISTES TRUNCATO-SERRATUS, nov. sp.

(Pl. 2, fig. 10.)

indes septentrionales. — Q. Long. 7 1/2 mill.; larg. 3 1/2 mill. (Mus. inper. de Vienne et coll. Signoret.)

Même coulour et même sorme que le précédent; en dissère surtout par le pretabérance des tibles postérieurs qui, ici, est courte et offre jusqu'à le dérnière épine du côté externe deux échancrures qui sorment trois deux arrondies. Le tarse est très long.

thèreux, mais libre, les latéraux no se touchant pas à l'extrémité. Protherax plus penctué, avec deux espaces irréguliers lisses sur le disque mérieur. Écusson moins densément ponctué. Élytres sans point piligère. Abdomen ponctué sur les côtés, sur le mésosternum dans la partie lisse lutérale, et sur le métasternum au-dessous de la plaque mate et près de l'insertion des cuisses postérieures, l'épisternum très ponctué. Canal ostio-are très irrégulier, finissant par un lobe plus petit, arrondi, avec une schancrure sans valve, ni dent.

5. LACTISTES PROTUMIDUS, nov. sp.

(Pl. 2, fig. 11.)

Abyminie. — Long. 8 mill., larg. 4 1/4 mill. (Coll. Signoret.)

comme sorme générale, se rapproche beaucoup du L. vericulatus, mais en distère essenticiement par la forme des tibias antérieurs, que nous som contenterons de décrire, ranvoyant pour les antres caractères à la faccione du periculatus.

La tête est plus rugueuse et la ponctuation des élytres plus saible. La brue du tibia en général dissere beaucoup des autres, suivant la directue dans laquelle on l'examine : vu en dessous, il est concave, avec l'insertion du tarse ; en dessus convexe; de côté, il présente un moignon interme dont l'extrémité est arrondie et dépasse de peu le tibia; les arties sont saiblement pubescentes, avec les épines ordinaires de l'arête interne. Tarses longs, le premier article aussi long que les deux derniers rémais.

52

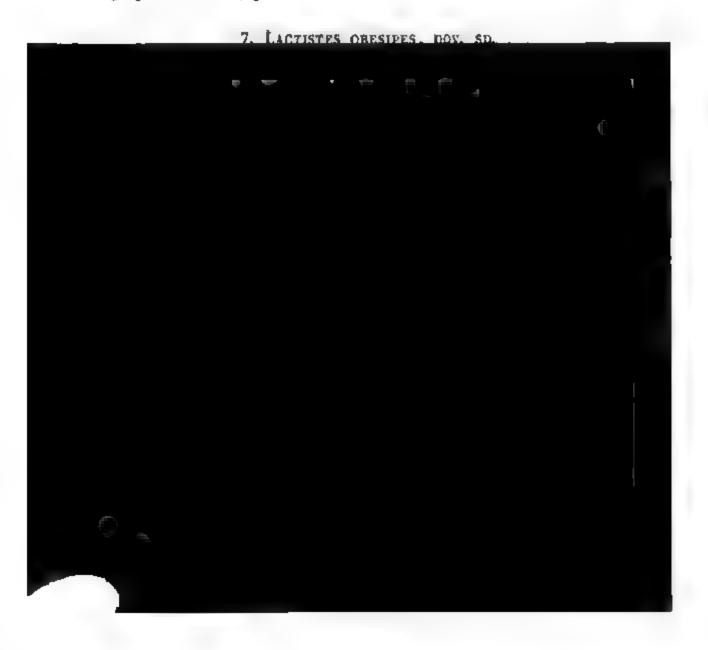
6. LACTISTES INCERTUS, nov. sp.

(PL 2, fig. 12.)

Abyssinie. - Long. 7 mill., larg. 3 3/4 mill. (Coll. roy. de Madrid.)

Même forme que les autres. Ne différant que par le tibia antérieur qui est peu dilaté au delà de l'insertion des tarses et dont les épines du bord externe, au nombre de dix, se continuent jusqu'à l'extrémité, le tarse long et grêle. Cette espèce formerait le passage des Lactistes aux Cydnus ordinaires.

La portion mate du mésosternum forme une bande transverse qui, de la suture, va se rendre vers l'angle huméral, en laissant une bande lisse en dessous. Sur la portion lisse du métasternum, une fossette ou sillon large; la portion en dessous ponctuée faiblement. Canal ostiolaire irrégulièrement sinueux et tuberculeux au bord supérieur, l'extrémité finissant en un petit lobe anguleux avec une dent dans l'échancrure ostiolaire. La tête est fortement rugueuse, avec les lobes latéraux plus longs que le médian, qui est libre au sommet.



CATALOGUE RAISONNÉ

DES

PORMICIDES provenant du Voyage en Orient

de M. Abeille de Perrin

BT

RESCRIPTION RES ESPÈCES NOUVELLES

Par M. EAREST ANDRÉ (de Gray).

(Séapce du 24 Novembre 1880.)

M. Abeille de Perrin, présente quelque intérêt et jette une nouvelle meur sur un petit coin de la myrmécologie, la science remerciera, non l'anteur de cette notice, mais l'entomologiste distingué qui en a réuni les materiaux. Pour moi, je dois un tribut spécial de reconnaissance à l'ami d'voué et généreux qui, non-seulement a bien voulu, sur ma prière, recarillir un bon nombre de Fourmis, mais qui a libéralement partagé succ moi ces richesses si laborieusement acquises.

remercie aussi particulièrement mes savants collègues, MM. Emery et Forel, pour les renseignements qu'ils m'ont fournis et les types précess dont ils out enrichi ma collection.

Le n'ai pas cru utile de donner la synonymie des espèces citées dans le cours de ce travail; on la trouvera aussi complète que possible tant dans le recent Catalogue des Formicides d'Europe dû à la collaboration de MM. Emery et Forel, que dans la Monographie que je prépare des insectes de crite samille et qui sera partie du Species des Hyménoptères d'Europe dont mon srère a entrepris la publication.

Ann. Ser. ent. Fr. - Juin 1841.

16 30

Sous-Famille Formicide.

Genre CAMPONOTUS Mayr.

1. C. SYLVATICUS OL

🗸 ፬, Չ. Jaffa, Antiliban.

Les exemplaires de Jassa, par leur couleur, leur tête mate et leur sorte stature, appartiennent à la var. cognatus Sm. Quelques individus sont noirs et passent à la var. athiops Latr., dont ils se distinguent par leur taille et le manque d'éclat de leurs téguments.

Une \(\square\) minor de l'Antiliban se rattache à la var. sylvatico-æthiops
Forel.

De l'Antiliban je possède aussi une ∇ major et une ∇ minor qui répondent tout à fait à la description que M. Mayr donne de son Fedischenkoi du Turkestan; la pilosité du corps est longue et abondante, surtout sur le thorax et l'abdomen; le scape des antennes et les pattes



es errière qu'en avant et un peu plus étroite que le pronetum. Mandibales arranées de cinq dents et marquées de rides longitudinales faibles et de gres points enfoncés épers. Épistome sans carène, non avancé en lobe à sea bord antérieur qui n'est pas échancré en son milieu; indépendamment de la posciuation générale, il porte, ainsi que les joues, le front et ie vertex, quelques points allongés plus apparents. Thorax court, à profil dersal non interrompu, légèrement et régulièrement arqué d'avant en amere: il est assez plan en dessus, et sa face supérieure forme avec ses aces latérales un angle presque droit, à sommet arrondi pour les pro- et miscoctum et à arête vive pour le métanotum. Le pronotum, vu en deses, est deux fois aussi large que long, ses bords latéraux sont fortement srendis aux épaules ; le mésonotum est trapéziforme, un peu plus long en le pronotum et très rétréci en arrière; vu en dessus, il paraît presque sant long qu'il est large à sa partie antérieure. Le métanotum est blen plus étroit que les deux autres segments; sa face basale est plane, quadragulaire, à côtés parallèles, et un peu plus longue que large; elle winint per un angle presque vif sa face déclive qui est presque verticale et transversalement concave. Écaille ridée en travers, très épaisse, faiblemest convexe ou presque plane en arrière, plus convexe en avant, avec ies bords arrondis. Abdomen en ovale court. — Long. 5 mill.

Bethmeri (Liban).

Cette espèce paraît avoir certains rapports avec le C. carbo Em. (Ann. del Mus. civ. di Genova, vol. XII, 1878) qui ne m'est pas connu en sature, mais elle en dissère par sa taille plus petite, son écaille plus espece et sa pilosité qui est d'un blanc jaunâtre, tandis qu'elle est noire ches le C. carbo.

8. C. LATERALIS OL

T. Jaffa, Antiliban.

Les exemplaires de Jassa appartiennent au type de l'espèce, ceux de l'Antiliben à la variété soveolatus Mayr. Chez ces derniers, le profil dorsal du therax est presque rectiligne et sorme un angle à peine sensible à la saure du mésonotum et du métanotum. Comme ils ressemblent d'ailleurs en tous points au soveolatus, je ne veux pas attacher à la sorme du thorax plus d'importance qu'elle ne doit en avoir, d'autant plus qu'un certain aumère d'individus du soveolatus récoltés par moi dans une même sour-milière aux environs de Beaune (Côte-d'Or) offrent tous les passages entre

les individus à thorax profondément anguleux et ceux où l'angle s'efface pour se rapprocher de la ligne droite, sans cependant atteindre l'exagération que présentent en ce sens les ouvrières de l'Antiliban.

Genre MYRMECOCYSTUS Wesm. (Cataglyphis Först).

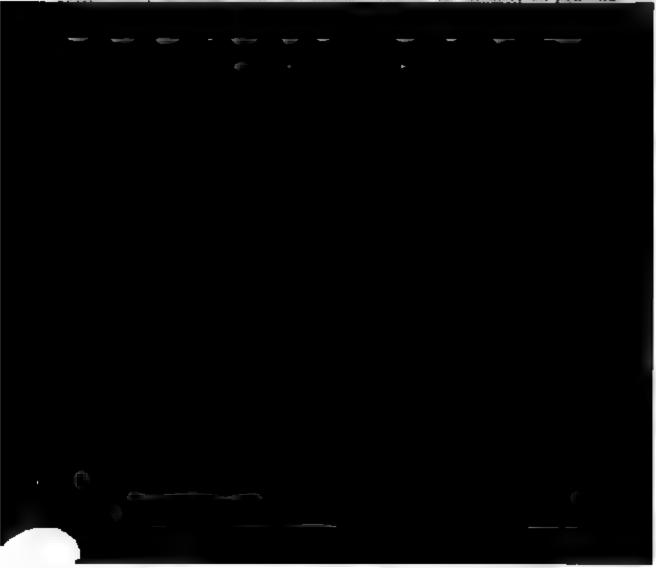
4. M. VIATICUS F. (Pl. 3, fig. 4.)

♥. Jaffa, Beyrouth, Alexandrie.

Les exemplaires de Beyrouth et d'Alexandrie ont le corps d'un rouge sombre mat, avec l'abdomen noir, assex luisant; ceux de Jaffa sont entièrement noirs et l'abdomen est mat comme le reste du corps; leur taille varie de 5 à 12 mill. Je donne à cette variété locale assez constante le nom de niger.

5. M. ALTISQUAMIS, nov. sp. (Pi. 3, fig. 6, 7.)

Q. Tête, thorax et pétiole d'un noir brun foncé; mandibules, scape des antennes, articulations des paties, extrémité des tibias et tarses d'un rouge brun; abdomen d'un vert bronzé sombre ou chaûtre, un peu cha-



distancent étrengié entre le mésonotum et le métanotum, ce dernier assez essement et sans limite distincte entre sa face basale et sa face déclive. Pétinde surmonté d'une écaille assez épaisse, convexe en avant, à peu près plus en arrière, au moins deux fois aussi haute que large et plus large en heut qu'en bas; sa face postérieure, plus longue que sa face antérneure, présente un peu l'aspect d'un fer de lance à sommet très obtus. Abdennen peu allongé, légèrement comprimé. — Long. 10 mill.

Antiliben.

Cette espèce a besucoup d'analogie avec les individus noirs du M. viasiens, mais elle s'en étarte par son abdomen d'un bronzé chatoyant suetts d'une pubescence plus épaisse que le reste du corps, par sa stature plus courte et surtout par la forme très remarquable de l'écaille de son pariele.

Ort insecte, dont M. Abeille de Perrin n'a malheureusement rapporté qu'un très petit nombre d'exemplaires, est assez commun dans l'Antiliban, un les chênes; le riaticus, au contraire, ne se rencontre jamais, paraît-il, que sur le sable; il serait donc possible que les mœurs des deux espèces funent différentes.

6. M. ALBICANS Roger. (Pl. 3, fig. 5.)

T. Beyrouth, Jaffa.

Les F que j'ai reçues d'Orient affirment une sois de plus l'extrême urabilité de cette espèce.

Fai sous les yeux des individus de Beyrouth qui, par leur couleur d'un reque clair avec l'abdomen seul noir, se rattachent à la variété de Séville territe par Mayr (Neue Formiciden) et que j'appellerai viaticoides. D'autres remplaires du même pays ont le corps d'un rouge un peu plus pâle avec l'aidomen testacé, le plus souvent noirâtre sur son tiers apical, et forment à passage au type suivant.

Les de Jassa sont entièrement d'un testacé clair avec la tête ordinaiment un peu plus rougeatre et l'abdomen plus pale. Ils se rattachent faibers par tous leurs autres caractères au type de Roger, dont ils consument le dernier degré de décoloration. A première vue on pourrait les calendre avec le M. pallidus Mayr, mais leur pétiole tout à sait sem-

à cette variété remarquable, et qui paraît assez constante à Jaffa, le nom de lividus.

Dans une récente étude sur les rapports des M. viations et albienne (Grociera del Violante, p. 3), M. Emery paralt convaincu que ces deux espèces doivent être réunies, et regarde la variété viaticoides comme formant le passage au viations. L'examen des types que je possède ne me permet pas de partager cette opinion. S'il est vrai que les 💆 de l'elbicons provenant de Séville et de Beyrouth ont de très grands rapports de coloration avec le M. viatious, var. megalocola Föret, qui parait propre au nord de l'Afrique, les deux espèces se distinguent toujours par des carestères constants et assez facilement appréciables. Sans parier de la ferme de son abdomen qui n'a aucune valeur, puisque, le plus souvent, 2 est comprimé comme chez le viaticus, le M. atbicans est toujours beaucous plus lisse, plus luisant, sa taille est constamment petite et beaucoup moins variable (mes exemplaires mesurent de 4 à 6 mill.); le nœud de son pétiole est plus anguleux, moins épais, moins sphérique (voir fig. 6)4 son métanotum est aussi bien plus plan, sa face basale rejoint sa face. déclive sous un angle très obtus mais sensible. Le M. viatious, au contraire, a toujours la sculpture plus forte, sa taille est bien plus variable et souvent grande (4 à 12 mill.); le nœud de son pétiole, même chez les



7. M. GURSON FODSC.

E. Mondan (Antiliban), au sommet de la montagne, sous les pierres

de grandes hauteurs, car on l'a observée en Europe jusqu'aux sommets des Alpes, et, en Amérique, on l'a rencontrée à 4,000 mètres d'altitude; mis accen fait semblable n'avait encore été signalé chez les Myrmecontre et, en particulier, chez le M. cursor, qui se plait dans les endroits et n'habite en France que la zone méditerranéenne.

Considération d'habitat jointe à certaines dissérences que présentent la individus de Bloudan et que je signalerai tout à l'heure, m'avaient tout Chard fait croire à une espèce nouvelle, mais, après un examen plus missions, je n'ai pas cru devoir attribuer à ces caractères dissérentiels une variété du spécifique, et je rattache ces exemplaires à une variété du que je nommerai frigidus.

cette variété dissere du type par son pronotum paraissant (vu en term) plus large que long, non rétréci en avant, avec le bord antérieur ettesément arrondi. Chez le M. cursor, au contraire, le pronotum est mui long ou plus long que large, sortement rétréci en avant, où il sorme magle aigu dont le sommet est à son articulation avec la tête.

La M. frigidus a aussi l'abdomen peu ou pas comprimé, son écaille est mine épaisse avec le bord supérieur plus large, moins arqué et souvent scharcre au milieu. Sa forme générale est plus large, plus courte, et il memble davantage à une Formica, dont il s'écarte par la conformation de ses palpes maxillaires, de ses antennes et de ses arêtes frontales. Sa miner d'un noir bronzé ainsi que sa sculpture sont identiques à celles de individus typiques, et son éclat est peut-être encore plus prononcé. In taille oscille entre 4 et 6 millimètres.

Genre FORMICA L.

8. F. RUPIBARBIS Fab.

T. Bloudan (Antiliban).

ERNEST ANDRÉ.

Genre LASIUS Fab.

9. L. BRUNNEUS Latr.

Ŏ. Jasta.

Genre PRENOLEPIS Mayr.

10. P. LONGICORNIS Latr.

♥ ♂. Égypte, Syrie, Palestine.

Cette espèce, répandue dans les régions tropicales du monde entier et qui s'est acclimatée dans quelques serres chaudes de l'Europe, n'avait pas encore été rencontrée dans le domaine de la faune européo-méditer-ranéenne. Sa découverte en Syrie et dans le nord de l'Égypte est donc intéressante en reculant les limites de son extension.

Voici la description du mâle, qui n'était pas encore connu :

2. Corps étroit, allongé, d'un jaune sale, plus ou moins brunâtre par

11. P. VIVIDULA NyL

🚆 🤉 &. Jaffa, Ramich (Palestine).

Cette espèce, comme la précédente, paraît cosmopolite. On la connaismit du Texas, de l'Australie et des îles du Grand Océan; elle s'est acclimater dans les serres chaudes de Munich, Leyde et Helsingsors, mais sa rescentre en Palestine est un sait nouveau pour la géographie entomolo-

Les exemplaires de Jassa ont le thorax rougeatre; ceux de Ramleh sont entitrement bruns, saus les mandibules, les pattes et les antennes, qui une franjaune brunâtre.

Genre ACANTHOLEPIS Mayr.

12. A. FRAUENFELDI Mayr. (Pl. 3, fig. 8.)

፲ ዓ. Jaffa; ፬ ዓ. ♂, Beyrouth.

Les exemplaires de Jassa appartiennent à la variété bipartita Smith. La 2 se distingue de celle du Frauenseldi typique par sa taille plus grande (3-6 mill.), par sa couleur d'un brun marron plus clair, et par la pubes-carce seyeuse de son abdomen plus épaisse. Elle a, comme les semelles typiques, le thorax arrondi en avant, sans épaules marquées, et le second selce du sunicule des antennes plus court que le troisième.

Les individus de Beyrouth présentent une remarquable particularité: indus que les & se distinguent à peine des précédentes et que le d'est préditement identique à un mâle de Frauenfeldi qu'a bien voulu me inder M. Emery, les & sont tellement distinctes que j'en aurais fait certainement une espèce nouvelle si j'avais pu trouver dans le d'une dissérance appréciable. Voici les caractères de cette curieuse variété, que je manuerai syriaca:

Elle est, comme je l'ai dit, si voisine des ouvrières typiques qu'on ne sent trouver de caractères sérieux pour la dissérencier. A la petite taille és veu Frauenschii (2-2 1/2 mill.) elle joint le peu d'éclat de la variété execute ; sa couleur est d'un brun rougeâtre plus ou moins soncé, avec ies mandibules, le sunicule, les articulations des pattes et les tarses plus

clairs. M. Abeille de Perrin m'écrit que ses allures sont différentes de celles de la bipartita et la font facilement reconnaître quand on l'observe sur place.

2. Entièrement d'un noir brun foncé, un peu luisant, avec les mandibules, le funicule des antennes, les articulations des pattes et les tarses d'un rougeatre sombre. Tout le corps est à peu près également couvert d'une pubescence courte, extrémement fine, jaunaire, non soyeuse et visible seulement à un jour frisant.Pilosité à peu près nulle; à pelas 🐽 et là quelques poils isolés sur la tête et l'abdomen dont le dessous en est un peu plus garni. Tête presque lisse, très finement tidée-ponctuée; thorax un peu plus fortement et densément ridé-ponctué. Tête un peu moins large que le thorax ; mandibules presque indistinctement strices à leur extrémité, marquées de quelques points enfoncés et armées de ciaq dents dont l'antérieure est un peu plus forte. Épistome convexe, non caréné ou seulement avec une apparence de carène très obtuse près de l'aire frontale : son bord antérieur est faiblement relevé et non échancré. Aire frontale distincte. Antennes avec les premiers articles du funicule un peu plus longs que les suivants, sauf le dernier qui est le plus long ; le second article du funicule n'est pas plus court que le troisième. Prothorax large on agant, soi, Lord authileur à neine arqué, ses angles anté-

de l'ille de Capri que je dois à M. Emery; toutesois, comme le Frauenfulci d'n'a encore été décrit que d'une saçon très incomplète, je crois tile d'en donner ici une description nouvelle et plus détaillée :

Neir luisant; scape des antennes, cuisses et tibias d'un brun noir à peine rougeatre; funicule, tarses et bord terminal des mandibules d'un bran roussatre. Pilosité presque nulle ; on aperçoit seulement quelques suis isoiés sur la tête et l'extrémité de l'abdomen. Pubescence extrêmement fine et très éparse sur le corps, un peu plus serrée sur les antennes et les pattes. Tête presque lisse, avec quelques points épars; mandibules amées de quatre dents; épistome convexe, très obtusément caréné en milieu. son bord antérieur étroitement relevé; aire frontale distincte men peu nettement limitée; sillon frontal sin mais bien visible et se proinsent jusqu'à l'ocelle antérieur. Antennes de douze articles : scape bas, grêle, un peu épaissi à son extrémité; funicule filisorme, son premier aticle est un peu plus court que le second, ce dernier est aussi long que à trainitene, les suivants vont en diminuant de longueur jusqu'à l'extrésauf le dernier qui est presque aussi long que les deux précédents rtanis. Thorax très finement ridé, parsemé de gros points enfoncés; proinvisible en dessus ; mésonotum très convexe en avant ; scutellum saillant; metanotum légèrement convexe, oblique, sans limite entre ses faces basale et déclive. Écaille assez petite, quadrangulaire, fortement partee en avant, son bord supérieur droit, non échancré. Abdomen visiblement moins long que le thorax, presque lisse. Ailes comme chez la Imalie. — Long. 2 3/4 mill.

Genre PLAGIOLEPIS Mayr.

13. P. PIGMAA Latr.

T. Jaffa.

Genre TAPINOMA Foorst.

14. T. ERRATICUM Latr.

7 9. 3. Jasta, Ramich, Jérusalem, Beyrouth, Liban, Antiliban.

Cette espèce, très répandue partout, se trouve en Orient sous sa forme typique et sous sa variété nigerrémum Nyl. qui, souvent, n'est pas dis-

tincte et passe par des transitions insensibles aux formes princitives d'Europe centrale.

Genre BOTHRIOMYRMEX Em.

15. B. MERIDIONALIS Roger.

Q. Bethméri (Liben).

Variété claire, d'un jaune sale, avec l'abdomen brunâtre.

Sous-Famille Peneride.

Genre PONERA Lair. .

16. P. PUNCTATISSIMA Roger.

🌣. Bethméri (Liban).

Sous-Famille Dorylide.

Genre DORYLUS.



20. M. SÜBOPACUM Sm.

💆 🗣 Jaffa, Jérusalem, Bayrenth, Liban, Antiliban.

21. M. VENUSTUM Sm. (Pl. 3, fig. 16, 17, 18.)

로 오 (코 오), J. Jaffa, Jérusalem.

Monomorium, voisin mais bien dissérent des M. Salomonis L. et malemann Sm., me paraissait constituer une espèce nouvelle, quand M. Emery. À qui j'en avais envoyé un exemplaire, m'écrivit que cette Pourmi semblait répondre à la description de la Marmica venusta Smith, que Bager (Berl. Ent. Brit., 1862, t. VI) avait considérée comme synotyme du M. Salomonis L. Je comparai alors mes & avec la description de Smith, et, malgré l'insuffisance de cette description, je suis resté convencu que cet insecte est bien le M. venustum et qu'il ne peut être, en secure façou, rattaché comme synonyme au M. Salomonis, comme l'avait cra Bager.

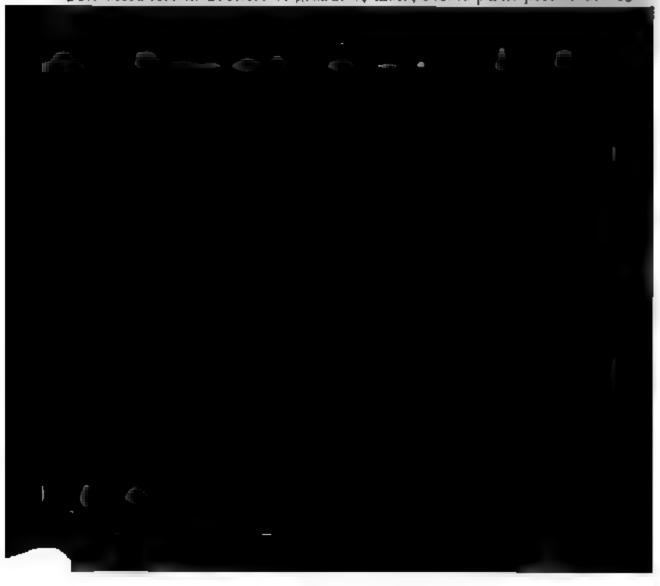
L'ouvrière se distingue des M. Salomonis et subopacum par sa taille sincralement plus grande (3-3 3/4 mill.), par sa couleur constamment d'un invacineux clair, avec l'abdomen brun (chez les espèces voisines, la tête, in thorax, le pétiole, les antennes et les pattes sont plus ou moins bruntres): sa sculpture est aussi bien plus faible, ce qui rend le corps plus limat : la tête est plus large, plus courte, plus carrée ; l'épistome est limat. fortement sillonné longitudinalement, le sillon étant limité de daque côté par une carène qui se termine en avant en une petite dent mans.

Tans l'use des sourmilières de cette espèce, M. Abeille de Perrin a renmire des individus très remarquables qu'il saut probablement rapporter
at intermédiaires entre les & et les & (2 aptères d'Huber); leur taille
ex; l'as grande (4 mill.) et surtout beaucoup plus massive; la tête est
inte, carrée, pas plus longue que large, plus lisse et plus luisante; l'épiment est un peu convexe, sans sillon ni carènes; sur le vertex se voient
consecte en avant, mais bien distincts. Le thorax est plus large et plus
course en avant, plus etranglé après le mésonotum; la suture promesonotale est apparente, et le métanotum est assez sortement consave
pour que ses angles postérieurs, à la jonction de ses saces basale et déclive

110 partie, 5.

prennent l'apperence de deux dents larges et courtes. La pétiole, très différent de celui des ouvrières, est composé de deux articles larges et aplatis en forme d'écailles ; le premier article, vu per devant, est cordiforme et échancré en dessus ; le second article est transversal et plus large que haut. La couleur générale du corps est la même que chez lis 💆 normales. L'allure de ces individus dans la fourmilière est aussi bien différente de celle des autres ouvrières ; quand on soulève la pierre sous laquelle est construit le nid, ils se retirent lentement dans leurs souterrains, à la façon des & et des 2 de la plupart des Fourmis, et ne cherell pas à contribuer au salut commun'comme les véritables neutres. La forme particulière de leur pétiole, se rapprochant de celle de l'individu que 🎉 décris plus loin comme étant le 🗗 probable de cette espèce, pourrait faire penser à ces d'aptères qu'on rencontre pariois-dans les fourmilières de Ponera punctatissima, et que Roger avait nommés Androgyna; mais leur abdomen, composé de six segments, et l'absence d'organes génitaux apparents, éloignent cette supposition.

Q. Tout le corps, y compris la moitié antérieure du premier segment de l'abdomen, est d'un rouge ferrugineux peu foncé, le reste de l'abdomen d'un brun noir, sauf le bord postérieur de ses segments qui est roussitre. Tôte assez fortement striée et granulée, mate, sauf la partie postérieure de



trimats. Pubescence à peu près nulle, pilosité très éparse. Antennes de l'articles, scape de la longueur des deux premiers articles du funicule; suimble filiforme ou même un peu atténué à l'extrémité, son premier sticle esurt, à poine plus long que large, second article allongé, plus long que le troisième, les troisième et quatrième subégaux, les suivants plus longs et a peu près égaux entre eux, sauf le dernier qui est un peu usus long que les deux précédents réunis. Métanotum muni de deux misseules latéraux au point de jonction de ses faces basale et déclive. Ituals du pétiole squamiformes, larges et aplatis, conformés comme chez les cuvrières anormales décrites ci-dessus; le bord supérieur du premier article est également échancré. Ailes légèrement enfumées, nervures d'un brus jumnatre, stigma assez grand et d'une teinte aussi claire que le fond de l'aile; la nervure transverse s'unit à la nervure cubitale à son point de partage. — Long. 4 mill.

Den que ce d'n'ait pas été pris avec les Q, mais seulement capturé tans la même localité, je crois devoir le rapporter au M. venustum, à caux de la frappante analogie que présente son pétiole avec celui des prandes ouvrières anormales de cette espèce.

22. M. ABRILLRI, DOV. Sp.

S. Tete, thorax et pétiole d'un brun noir parfois un peu rougeatre; améhales rougestres, ainsi que le voisinage de leur articulation ; funides antennes, cuisses et tibias d'un brun rougeatre; tarses plus duirs; abdomen noir. Tête sinement chagrinée, peu luisante; joues et miervalle des arêtes frontales finement et longitudinalement striés; épisime visiblement sillonné en son milieu, le sillon limité de chaque côté per deux faibles carènes dont l'intervalle est assez luisant; thorax assez intement rugueux et mat, ainsi que le pétiole ; abdomen lisse et luisant. rebesceuce rare, pilosité éparse. Tête presque carrée, à peine plus longue que large, saiblement rétrécie en arrière et un peu échancrée à son bord pesterieur; scape des antennes ne dépassant pas l'occiput; premier article ta superule beaucoup plus long que le second, celui-ci à peu près aussi neg que large, les suivants transversaux, sauf les trois derniers qui irement une massue aussi longue que le reste du funicule. Yeux asses grands, situes vers le milleu des côtés de la tête. Thorax légèrement entre le mésonotum et le métanotum, ce dernier creusé en dessus d'un large silion longitudinal médian bien accentué qui se prolonge presque jusqu'à la suture du mésonotum. Nœuds du péticle assez étroits, le premier un peu plus haut que le second. — Long. 3–3 1/2 mili.

Cette espèce, qui appartient au groupe du Salomonis L., se distingue de ses voisines par sa teinte générale plus foncée, et surtout par le remarquable sillon de son métanotum.

Jassa, dans le sable, à la racine des plantes.

23. M. GRACILLINIUM Smith.

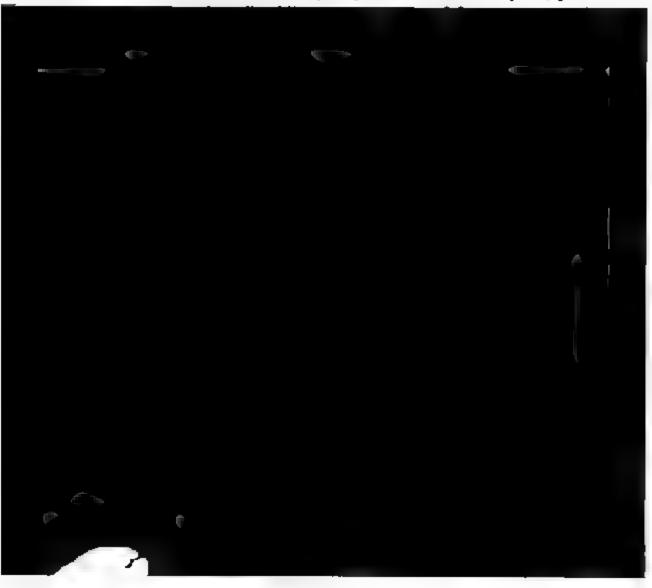
Q. Jaffa.

24. М. МІНОТОМ Маус.

Q. Jaffa.

25. M. CLAVICORNE, nov. sp. (Pl. 3, fig. 9.)

¿. Jaune ou d'un testacé clair; abdomen parfois un peu rembruni en
arrière. Lisse, très luisant; pubescence nulle; à peine, à un fort grouissement, voit-on sur la tête quelques poils couchés très épars; pattes et



décent jeune en à peine ou un peu rembruni au sommet. Il se distingue d'alleurs facilement de ces deux espèces par le dernier article de ses entennes très long, formant à lui seul les deux tiers de la massue.

Genre CARDIOCONDYLA Em.

26. C. ELEGANS Em.

g. Jah.

27. C. EMERY: Forel. (Pl. 3, fig. 10, 11, 12, 13.)

Cet insecte encore inédit avait été rapporté de l'Antille Saint-Thomas par M. Porel, qui m'en a envoyé un exemplaire sous le nom que je lui camerve. En comparant cet exemplaire avec les individus que j'avais repus américurement de Jaffa, j'ai pu constater leur parfaite identité, et avec donc encore affaire ici à une espèce cosmopolite.

- J. La description de l'ouvrière devant être donnée par M. Forel dans un travail d'ensemble sur la saune myrmécologique de l'île Saint-Thomas, pur m'abstiens de la faire figurer dans cette notice, et je dirai seulement que la masselle espèce se distingue sacilement de l'elegans par sa taille plus pette, sa couleur testacée avec l'abdomen noir, et la sorme dissérente des assais de son pétiole.
- d. Ancun male de Cardiocondyla n'ayant encore été décrit, je donne lei les caractères génériques de ce sexe en même temps que les caractères spécifiques.

Tête un peu plus longue que large, plus large en avant qu'en arrière; mandibules larges, armées de 4 (ou 5?) dents, dont l'antérieure est la plus forte. Épistome conformé comme chez l'ouvrière; il est grand, assez mavere, arrondi en avant, élevé au-dessus de la base des mandibules; are frontale profonde, faisant un angle obtus avec l'épistome; arêtes rentales courtes, sillon frontal nul; yeux grands, situés en avant des cités de la tête. Antennes de 13 articles, tous plus longs que larges; scape de la longueur des huit premiers articles du funicule environ; premier article du funicule un peu plus épais, mais de la même longueur que le second, celui-ci plus long que le troisième; les autres vont en grandissant et en s'épaississant légèrement jusqu'à l'extrémité, mais sans former de massue bien limitée; le dernier article est plus long que les

ERNEST ANDRÉ.

deux précédents réunis. Thorax peu allongé, au moins aussi haut que large en avant ; pronotum visible en dessus, ses angles latéraux accusés quoique arrondus; mésonotum un peu plus long que large, sans sillons convergents; face basale du métanotum oblique, plus longue que large et plus large en avant qu'en arrière, sa face déclive moitié moins longue, presque verticale et un peu concave transversalement ; au point de réunion de ces deux faces, le métanotum est armé de deux fortes épines aigues, rapprochées à leur base, divergentes et dirigées en haut et en arrière. Pétiole conformé comme celui de l'ouvrière ; son premier article est longuement cylindrique en avant, nodiforme en arrière ; son second article est grand, peu élevé et moins haut que le premier. Abdomen ovale; organes génitaux petits, non apparents. Ailes avec une nervure cubitale courte, non divisée, se terminant après sa rencontre avec la nervure transverse et prenant son origine au point de jonction de la nervure médiane (ou de la partie de cette nervure qui forme la nervure basale quand la médiane est fourchue) avec la nervure humérale; il n'y a qu'une seule cellule cubitale assez petite, et les cellules radiale et discoidale manquent complètement.

D'un testacé rougeatre, avec le dessus de la lête et des nœuds du pét ole, le funicule des antennes et quelques taches sur le til orax plus ou



de la tête et le milieu de l'abdomen plus ou moins noirâtres; la tête, le therax et le pétiole sont assez sortement ridés, l'abdomen est lisse, les dents du métathorax sont sortes, et ils se rapprochent ainsi du type de l'arrege centrale.

prime du rouge obscur, avec les joues, les mandibules, les antennes, les paties et souvent l'extrémité de l'abdomen rougeatres. La tête, le thorax et le patiele sont grossièrement ridés-striés; les épines métathoraciques mut langues, et l'abdomen, qui est en majeure partie lisse, porte, à la base de son premier segment, des stries longitudinales fines, bien visibles sur cartains exemplaires, mais disparaissant presque entièrement sur l'autres. Ces insectes se rapportent à la variété striativentre Mayr, du Turbestan, et le peu de constance des stries abdominales est confirmé per l'examen des individus que j'ai sous les yeux.

The variété qui paraît répandue dans tout l'Orient et dont j'ai des exemplaires de Jassa, Beyrouth, Tibériade et de la Beka, se sait remarquer par sa couleur claire d'un jaune à peine rougeâtre, avec l'abdomen parles rembruni, par ses téguments presque lisses et par la brièveté des tents de son métanotum. Ils se rapprochent beaucoup des Q de Zara dérrites par Mayr sous le n° 8 de son Étude sur les variations du T. cespitum (Neue Formiciden, p. 973), et qui sorment déjà un acheminement vers la variété inerme Mayr, du Turkestan.

29. T. simillimum Smith.

🚆 🗣 Jaffa, Beyrouth.

Cette espèce, qui a été importée avec des plantes tropicales dans quelper serres chaudes de l'Angleterre, du Danemark et de la Silésie, n'était manie à l'était autochthone que de Java, des îles Samoa, du cap de le le le spérance et des Antilles. Sa découverte en Syrie est donc sort missemente et ajoute un sait remarquable à ce que l'on savait du cosmomataine de beaucoup de Fourmis.

Genre LEPTOTIIORAX Mayr.

30. L. LUTRUS Forel

. Jaffa.

31. L. HIGRITA Emery.

Q. Jaffa.

Diffère du type par sa coloration plus claire, d'un brun rougestre, cres la tête et l'abdomen plus foncés; les épines métathoraciques sont assui plus longues, assez fortement arquées et entièrement d'un jaune sais; enfin le thorax est presque indistinctement impressionné entre le mésone-tum et le métanotum. La forme de son pétiole est tout à fait semblable à celui du migrita, et je ne crois pas que les différences que je viens de signaler soient suffisantes pour motiver la création d'une espèce distincte; la vue d'un certain nombre d'exemplaires pourrait seule décider du degré de constance que présentent les caractères ci-dessus indiqués, et je crois prudent de la rattacher provisoirement au migrita comme simple variété, à laquelle je donnerai le nom de carvispinosus.

32. L. ROTTENBERGI Emery.

Q. Tibériade.

Ces ouvrières ressemblent tout à fait, pour la taille, la scripture et la forme particulière du pétiole aux exemplaires typiques, à corps entière-



pas couvexe, ni sillonné, ni caréné, son bord antérieur droit ; il s'avance Instrument en arriere entre l'insertion des antennes. Aire frontale prosade, arrondie en arrière ; sillon frontal nul. Arêtes frontales courtes, druises, parailèles. Antennes de 11 articles ; scape n'atteignant pas le dernire de la tête; premier article du funicule presque aussi long que les suis suivants réunis, les articles 2 à 6 courts, transversaux, les quatre derniers vont en grandissant et en s'épaississant de saçon à sormer une passure assez sorte, mais mal limitée; le dernier article est aussi long que les deux precédents réunis. Yeux très grands, ovales, occupant à peu sons le tiers des côtés de la tête et placés obliquement en avant de ses bards lateraux, très près de l'articulation des mandibules. Pas d'ocelles. Therax court, plus large en avant qu'en arrière, fortement étranglé entre le mésonotum et le métanotum. Vu de côté, son profit dorsal forme une murbe assez accentuée du bord antérieur du pronotum à la suture du minimax; là il se continue en ligne à peu près droite ou à peine arquée, de sorte que le métanotum est un peu plus bas que les pro- et mésonosature entre le pronotum et le mésonotum distincte. Vu en dessus, remotum est légèrement dilaté et arrondi latéralement, avec les épaules son anguleuses; le mésonotum n'est pas plus large que le métanotum. Face basale de ce dernier horizontale, sa sace déclive presque verticale et briement concave transversalement : au point de réunion de ses deux hers, le metanotum est armé, de chaque côté, d'une épine forte et aigue drigee en haut et en arrière. Premier nœud du pétiole courtement cylintrique en avant, nodisorme en arrière, plus haut que large et un peu plus elevé que le second article; celui-ci nodiforme, un peu plus large que long, paraissant (vu en dessus) en ovale transverse et presque deux has aussi large que le nœud du premier article. Abdomen ovale, recouvert presque en entier par son premier segment, non tronqué à la base, macumine a son extrémité. Pattes assez longues et robustes; cuisses Imèrement epaissies au milieu, mais non fortement claviformes ; éperons mades, spiniformes.

Ce genre est voisin des Aphænogaster, dont il s'écarte par ses antennes de 11 articles, son pronotum moins globuleux, la grandeur relative du serned nœud de son pétiole et la grandeur ainsi que la position de ses pers.

33. O. OCTLATUS, nov. sp. (Pl. 3, fig. 1, 2, 3.)

T. Entièrement d'un noir brun très soncé, avec l'extrémité des man-

dibutes, les coins de la bouche, le funicule des antennes et les patiess d'un brun rougeatre; cuisses plus obscures. Mandibutes fortement striées dans le sens de leur longueur; têts légèrement et longitudinalement striée, peu luisante; aire frontale lisse et luisante. Thorax ridé-réticulé, peu luisant; métanotum presque lisse et luisant entre les épines; pétiels finement rugueux; abdomen lisse et très luisant. Pilosité rare et blanchaire; pubescence très éparse, sauf sur les antennes et les pattes, et elle est un peu plus abondante. Scape et tubies sans poils dressés. — Long. 2 1/4 mill.

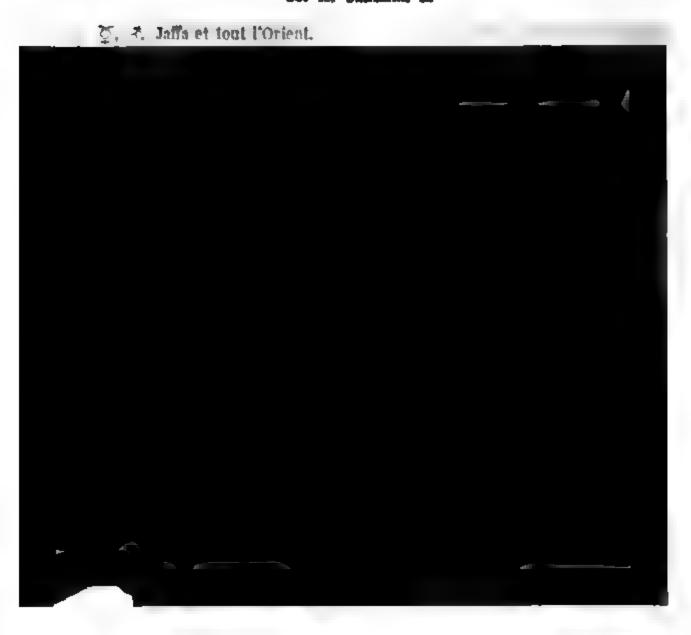
Det-Dejjan, près Jaffa; un seul individu, trouvé seus une écores d'olivier.

Genre APHÆNOGASTER Mayr.

34. A. ARRNARIA Fab.

Q. Jaffa, Beyrouth, Alexandrie.

35. A. BARRARA L.



come variété, que j'appellerai rugosa, a une aculpture se rapprochant bancoup de celle de l'A. arenaria, dont elle s'éloigne par sa petite taille, par les acticles deuxième et suivants de son funicule plus courts que les derniers, par son métanotum inerme ou presque inerme, par son abdomen bisant et par le premier article de son pétiole (vu de côté) anguleux et sun arrendi en dessus.

Les meurs de l'A. rugosa paraissent différentes de celles de l'A. barles typique. Tandis que cette dernière habite de préférence au pied des phates qui lui sournissent les graines dont elle se nourrit, l'A. rugosa luit seu sid dans le sable pur comme l'A. arenaria; ses allures sont aussi luncoup plus rapides, et ses sourmilières se reconnaissent à première un par leur aspect tout autre que celles de l'A. barbara.

36. A. PALLIDA Nyl.

T. Bethméri (Liban).

Ces ouvrières s'éloignent du type de l'espèce par la présence de dents courtes, sortes et aiguès au métanotum; mais ce caractère n'a aucune expertance chez les Aphanogaster, et j'avais déjà reçu d'Espagne des L pallada offrant des dents bien accentuées au métathorax.

37. A. RUFO-TESTACEA Forsi.

. Jérusalem.

Les exemplaires que j'ai sous les yeux ossrent tous les passages entre l'A reso-testacea typique, à métanotum nettement bidenticulé, et l'A. granithedis Em., à métanotum inerme. Ils construent donc l'opinion émise pu M. Emery sur l'identité de ces deux espèces.

38. A. SPLENDIDA Roger.

T. Jérusalem, Ramieh (Palestine), Liban, Antiliban.

Les euvrières de Jérusalem et de Ramieli appartiennent au type de femèce; celles du Liban et de l'Antiliban se rapprochent de la variété intermédiaire subterranco-splendida Em. et For., dont j'ai reçu de M. Emery un exemplaire provenant de Palerme. Toutefois les individus

d'Orient me paraissent plus voisins de l'A. spiendide que de l'A. subterrance; c'est à la première espèce que je les rattache, tandis que c'est à la seconde que MM. Emery et Forel ont rapporté leur variété sicilieume.

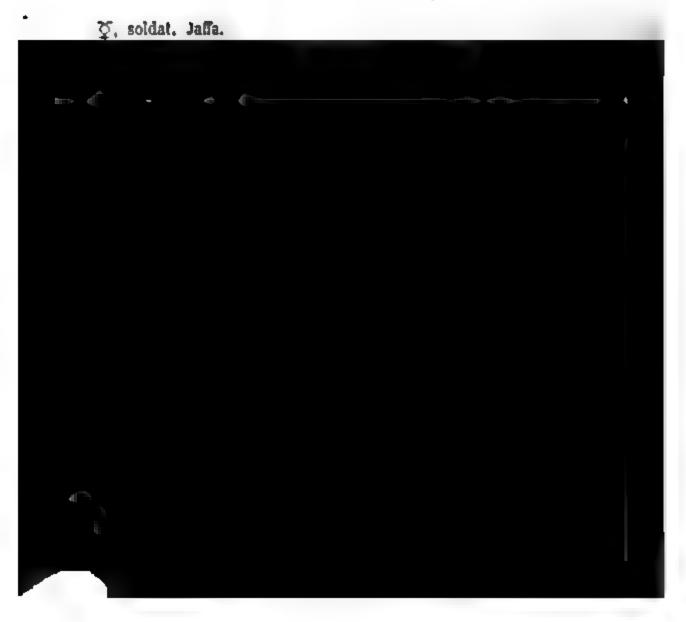
39. A. DENTIGERA Roger.

▼. Liban.

Cette espèce diffère tellement des autres Aphanogaster qu'il sera probablement nécessaire de l'en séparer pour en faire le type d'un gente particulier. Je la laisse provisoirement où Roger l'a placée, tout en faissant observer qu'elle a presque autant d'analogie avec les Monomorium et qu'elle n'est pas sans rapports avec le genre exotique Holcomyrmen Mayr que je ne connais que par la description de son auteur.

Genre PHEIDOLE Westw.

40. P. PALLIDULA Nyl.



Genre SOLENOPSIS Westw.

42. S. FUGAX LAL

₫ đ. **148**.

Genre CREMASTOGASTER Lund.

48. C. LESTRYGON Em.

J. Doyrouth, sur les chânes verts.

44. C. THERMIS Mayr.

2 2 Jaste, Koubab, route de Ramleh à Jérusalem.

Quelques exemplaires ent des denticules plus ou moins accentués au mitenetum.

45. C. SORDIDULA Nyl.

Ç. Liban, Antiliban.

Explication des figures de la Planche 3°.

	•••	••	
2.	id.	id.	vu de profil.

Fig. 1. Oxyopomyrmez oculatus, vu de face.

3. id. Antenne grossie.

L. Myrmecocystus viaticus Q. Nœud du pétiole.

L Id. albicans Q. Id. id.

6. Id. altisquamis. Écaille vue de sace.

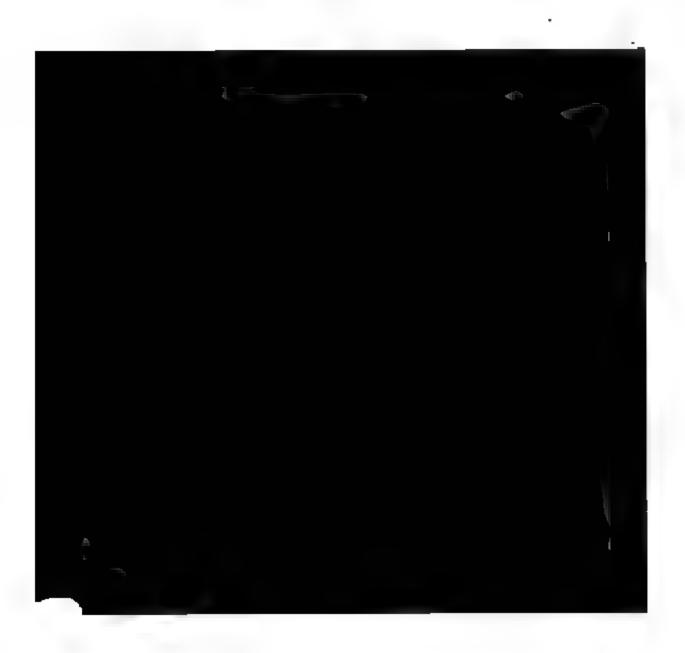
7. Id. id. ld. vue de profil.

ERREST ARPRÉ. — Galalogue de Formicides d'Orient.

- Fig. 8. Acantholepis Prauenfeldi, var. syriaca, Q. Thorax.
 - 9. Monomorium clavicorne Q. Antenne.

78

- 10. Gardiocondyla Emeryi ♥. Pétiole et abdomen.
- 11. Id. id. id. Antenne.
- 12. Id. . id. d. Aile antérieure.
- 13. Id. id. id. Antenne.
- 14. Camponotus libanicus Q. Thorax vu de face.
- 15. Id. id. id. vu de profil.
- 16. Monomorium venustum & Q. Péticle va de profil.
- 17. Id. id. id. Premier article de ce péticie v de face.
- 18. Id. id. id. Second article, id., 🐀



DESCRIPTIONS

DE

quelques Coléoptères de Syrie

Per M. Lion FAIRMAIRE.

(Séance du 26 Janvier 1881.)

Crace à l'obligeance bien connue de notre collègue M. Abeille de Perrin, jai en communication de quelques Coléoptères fort intéressants recueillis per les pendant son dernier séjour en Palestine. Ses recherches intelligentes et incessantes lui ont fait découvrir des insectes extrêmement current dans une localité qui a été pourtant explorée à diverses reprises per de nombreux entomologistes. Il est à désirer que notre Société ait la primeur de ces découvertes.

Genre PATHODERMUS.

O nouveau genre, du groupe des Bothridérides, se rapproche beaucoup és grace Emmagiaus; il en dissère par l'absence d'un écusson, par la veriure formée d'écailles dressées, plus ou moins grosses, formant 4 s bandes longitudinales, au lieu de petites écailles serrées, couchées, contrant tout le corps; en outre le corselet a les angles antérieurs plus trantants et pointus, la base forme au milieu un large lobe obtus, avec ** *chancrure de chaque côté, et le bord externe des élytres n'est pas amu fortement sinué en arrière. Il se rapproche beaucoup des Bothrideres La sorme générale du corps, l'écartement de toutes les hanches, suret des postérieures, la grandeur du premier segment abdominal et Liberace d'ecusson; il en diffère par la vestiture formée d'écailles plus re moins grusses, plus ou moins veloutées, qui recouvrent les parties saliantes et forment des bandes longitudinales ; les antennes sont un peu courtes et le neuvième article est plus large que les précédents ; le exemplet n'offre pas une large sossette médiane et seulement des reliefs leagundinaux très peu relevés, mais qui paraissent l'être davantage à ramon de leur vestiture; il y a aussi parsois des stries vers les bords latéraux. La base du corselet est un peu détachée des élytres et celles-ci ont

Acc. Sac. eut. Pr. - Jum 1881.

des lignes ponctuées dont les intervalles sont alternativement un peu plus convexes et garnis d'une bande squameuse; le bord externe est fortement sinué avant l'extrémité; enfin les deuxième et troisième articles des tarses sont égaux, et le premier segment ventral présente de chaque côté, à la base, un sillon anguleusement arqué.

L'écusson n'est pas visible chez ces insectes, mais plusieurs présentent à la base de la suture une petite fente plus ou moins marquée.

Ce genre renferme, outre l'espèce du Liban, quelques autres insectes d'Australie, de Chine, de Cochinchine et de Zanzibar, dont je crois devoir donner en même temps les descriptions. Il est probable que leur nombre ne tardera pas à s'augmenter, bien que ces insectes paraissent fort ranss jusqu'à présent dans nos collections.

1. P. LIBANICUS. — Long. 8 mill. — Oblongus, subparallelus, crassus, modice convexus, fuscus, opacus, prothorace elytrisque costulatis, costulis squamis brunneis, rubiginco-interruptis dense obsitis, antennis brevissimis, clava apice palpisque ferrugineis; prothorace elytris angustiore, postice levissime attenuato, lateribus fere rectis, antice tantum paulo arcustis, medio impressione longitudinali parum profunda, medio interrupta notato, utrinque serie squamosa, antice magis elevata, ad tatera profunda bind-



les dytres, qui sont brunes, dressées, bien plus fortes sur la première strie et très interrompues sur les trois; de plus le corselet offre une lengue impression médiane, non interrompue au milieu, et la base paraît plus fortement échancrée de chaque côté.

3. P. ALTOGORAMEUS. — Long. 10 1/2 mill. — Major, elytris amplis, mans parallelus, suscus, squamis velutinis ruso-ferrugineis, elytrorum strubus spatiis latis suscis interruptis, prothorace lateribus reclis, parallelus, ad angulos anticos tantum rotundatis, medio haud canaliculato, spannis ad marginem anticam densioribus, medio interruptis, margine patico utrinque leviler sinuato, angulis posticis obtusis, elytris punctato-limatis, punctis sat grossis, linea tenui catenulata conjunctis, intervallis alternation planis et leviter elevatis, his sat dense velutino-squamosis; subtus suscess, nitidus, pro- et mesosterno soveato-punctatis, mesosterno tam tenniter, abdomine sat sortiter punctato, basi minus dense, apice sere ragase.

Queen's-Land (ma collection); Nouvelle-Guinée ? (coll. Sédillot).

Remarquable par ses élytres amples, légèrement arquées sur les cotés, spat chacune cinq séries squameuses roussatres, interrompues deux sois par des bandes brunes; le corselet n'est pas visiblement rétréci en arrière et les angles postérieurs sont obtus.

L. P. INDICUS. — Long. 11 mill. — P. rusosquameo affinis, similiter coloratus, sed paulo angustior, prothoracis lateribus magis arcuatis, sulco externo postice longiore, elytris postice magis altenuatis, spatio scutellari latura ex profundius impresso.

lade (collection Sédillot).

3 P. MELOPHOROIDES. — Long. 8 à 9 mill. — Oblongus, postice leviter ettermetus, suscus, susco-squamosus, elytrorum costulis post medio cinereo-morraptis; prothorace postice leviter altenuato, lateribus antice arcuatis, margine postico utrinque leviter sinuato, angulis posticis sere obtusis, terso obsolete longitudinaliter impresso, antice paulo evidentius, utrinque urubus 3 retutino-squamosis, 2º interrupta; elytris sere a basi attenuatis, mats-punctatis, extus et apice substriatis, intervallis alternatim costuirus et breviter velutino-squamosis; subtus nilidus, forliter punctatus.

Shanghal | collection Ancey).

Cette espèce et la suivante se distinguent des précédentes par les élytres stienzées presque des la base, par le corselet à côtés plus arqués, par les (1884)

1ºº partie, 6.

stries latérales du corselet à peine indiquées et par les lignes squameuses moins épaisses.

8. P. COSTULATUS. — Long. 10 mill. — Oblongus, fuscus, opacus, anguste fusco-velutino-seriatus, prothorace lateribus arcuato, antice paulo angustiore, angules anticis acutiusculis, posticis fere rectis, margine postico utrinque leviter sinuato, dorso longitudinaliter anguste bicostulato, ad latera anguste costulato, disco utrinque costula brevi signato; elytris punctato-striatis, intervallis 1, 3, 5, 7 paulo elevatis, velutinis; subtus nitidus, fortiler punctatus.

Cochinchine (ma collection).

Ressemble au précédent par sa coloration d'un brun fuligineux avec des lignes veloutées plus étroites, moins saillantes, mais distinct par le corselet arqué sur les côtés, à angles antérieurs plus saillants, et par les intervalles des stries élytrales moins convexes, avec les stries plus marquées. Comme chez le précédent, les séries squameuses des élytres sont variées de cendré, ce qui paraît former une bande transversale indécise après le milieu, et une autre, mais à peine distincte, à la base.

1. Serica pertusa. — Long. 10 mill. — Ovata crassa, convera, tota rufo-castanca nitida, capite protheracque peut obscurioribus, glabra,



2. SERICA MODESTA. — LONG. 7 mill, — Oblongo-ovata, valde convexa, for elliptics, rufo-testacea, nitida, supra glabra, subtus parce fulvo-pilesa; capile tenuiter densissime punctato, antice puncto subelevato medio alguato, margine antico anguste reflexo, obsolete sinuato; prothorace elytris angustiere, a basi antice angustato, margine postico utrinque transtariam leviter impresso, sat tenuiter dense punctato, antice utrinque sat las impresso; scutello triangulari, sat acuto, dense punctato, linea media alauta; elytris medio leviter ampliatis, apice fere truncatis, extus rotundatis, parum profunde striatis, intervallis vix convexiusculis, 2º latiore, parum dense punctatis, stria suturali sat profunda; subtus punctata, matularno lateribus fertius; pygidio convexo, dense fortitor punctato; tursio gracilibus, elengatio.

Resemble un peu au S. mutata, mais plus allongé, moins élargi en arrière, avec les élytres moins courtes et moins fortement striées, et le conselet plus étroit, moins arrondi sur les côtés en avant.

8. MERICA DELICATULA. — Long. 6 mill. — Ovato-oblonga, convexa, migro-fusca, nitida, elytris flavo-luteis, sutura margineque externo fuscis, sut longe luteo-villosa; capite antico attenuato, margine sat fortiter vefexo, antice subtruncato et intus medio elevato, dense sat fortiter punctato: antennis gracilibus, articulis 2 primis globosis, sequentibus gracilibus, 6 brevi, transverso; prothorace transverso, a medio antice angustato, lateribus postice obsolete sinuatis, valde convexo, dense sat fortiter punctato, medio obsolete impresso; scutello acute triangulari, depresso, punctato, apice subelevato, levi; elytris medio leviter ampliatis, apice separatim rotundatis, tenuiter striatis, striis postice extus arcualis, apicem versus obsoletis, intervallis fere planatis, transversim leviter plicatulis; subtus dense punctata, cum lateribus longe pilosa; pygidio triangulari, convexo, tenuiter dense punctato; pedibus parallelis, tibiis anticis fortiter bidentatis, tertio dente basali valde obtuso.

Ramié (Égypte).

se rapproche assez, pour la forme, de la S. brunnea, mais les yeux sont bien moins saillants, les antennes sont plus grêles, les élytres moins fortement striées, etc. La forme du bord antérieur du chaperon est assez difficile à definir : en dessous il paraît bisinué; en dessus, un peu en armère, egalement; mais, vu de côté, il ne paraît sinué qu'au milieu, à cause d'une petite saillie obtuse que ce rebord sait au milieu en dessus et

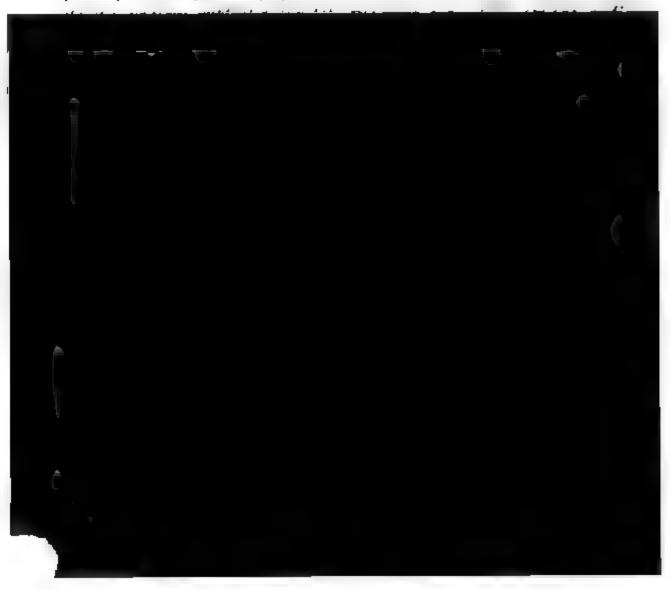
qui n'est pas appréciable de côté. Les antennes, sant les deux premiers articles, sont très grêles.

Le faciés de cet insecte rappelle plutôt les Triodonta, mais les tibies antérieurs n'ont que deux dents distinctes, et le mésosiernum sépare un peu les hanches intermédiaires.

Je ne puis le rapporter ni à l'Homaloplia Olivieri BL, ni à H. judaica Bl., que Lacordaire met dans les Triodonta, et dont voici les descriptions :

H. OLIVIERI Bl., Cat. Mus., 75. — Long. 7 mill. — Statura pracedențis (H. unguicularis Er.), paulo gracilior, nigra, pallido-pilota; capite crebre punctato; clypeo paulo reflexo, sinualo: antennis nigris, basi rufis, protherace nigro, punctato, longe piloso, scuto nigro; elytris pallide testaceis, immaculatis, striatis, undique punctatis, pilosis; padibus abdomineque nigris vet fuscis, fulvo-piloso. — Égypte.

H. SUDAIGA Bl., lec. cit. — Pracedentibus (cinctipennis et ochroptera) affinis, sed miner, nigra pallid epilesa : capite punctato, clypei margine paule simule : antennis fuscis : protherace nigro, subnitido, punctato, parce pri s : clytris rufo-fuscis, basi lateribusque obscurioribus, vix



micato. marginibus longe griseo-pilosis, scutello majore, longiore, elytris magis convexis, tenuiter laxe punctatis, ad suturam evidentius, propygidio et pygidio evidentius punctalis, tarsis simplicibus, femoribus posticis latieribus.

Julia, sous les pierres, en hiver; très rare.

La ferme et la coloration de la semelle rapprochent cette espèce du P. Devis, de Tenis, mais le mâle en dissere beaucoup par sa sculpture et m celeration mate, la tête non noire, le corselet plus angulé latéralement, quat un sillon médian, et les élytres moins dilatées au milieu.

2. PACHYDEMA SINUATIFRONS. — Long. 12 mill. — Oblonga, sat convana, postice vix ampliata, brunneo-fusca, nitida, subtus longe griseovillese, tibiis, tersis, palpis antennisque castaneo-piceis; capite brevi, descissione fere rugose punctato, margine antice transverso, leviter reflexo d briler trisinuato, sista medio evidentiore; antennarum clava elongata; protherace minus transverso, antice parum angustiore, lateribus medio tender arcuato, angulis anticis obtuse rectis, posticis valde obtusatis, sat dense sat fortiler punctato, antice ad latera dentissime, medio haud sulcatus, sed spatio levi anguste oblongo, antice abbreviato, signato; scutello trimgulari-ogivali lavissimo; elytris prothorace parum latioribus, postmalium levissime ampliatis, apice truncato-rotundatis, angulo suturali retundato, sat fortiter parum dense punctatis, lateribus transversim plicatulis, stria suturali sat profunda et utrinque lineis geminatis parum empressis, extus obsoletis; pygidio brevi, tenuiter laxe punctulato, propondio densius; tibiis anticis dentibus 2 extus armatis, basali vix perspices, relde obtusis, tarsis la anticis haud dilatatis, sed ceteris paulo cras-siorbus et subtus densius villosis.

Zébédani. Antiliban; très rare.

Cette espèce ressemble beaucoup au P. Kindermanni, mais elle est plus petre, la tête est plus courte, plus tronquée en avant et trisinuée au bord antérieur, le corselet est bien moins rétréoi en avant, l'espace lisse du maiseu est moins nettement limité, moins long et moins large, l'écusson est plus triangulaire, les élytres sont plus parallèles, plus finement ponctures ainsi que le pygidium, et la dent basilaire des tibias antérieurs est a peune indiquée; les quatre tarses antérieurs sont aussi un peu plus etroits.

Je crois qu'il conviendrait de séparer la plupart des espèces syriennes des africaines, car elles ont un corselet bien plus carré, angulé aux angles

antérieurs et postérieurs, la tête plus tronquée, souvent sinuée, le dernier article des palpes plus ovalaire, et la massue des antennes plus longue que le funicule et arquée; en outre, les tarses antérieurs sont parfois peu dilatés et les femelles ne différent souvent des mâles que par la forme un peu plus large; les yeux sont moins gros, fortement entamés par le canthus des joues, et les derniers articles du funicule des antennes sont allongés et non transversaux. Je propose pour les espèces crientales le nom de Brachydema.

1. Anisophia leucaspis Stév. — Cet insecte de la Russie méridionale et du Caucase se retrouve dans toute l'Asie-Mineure et jusqu'en Palestine, où M. Abeille en a rencontré une variété assez curieuse. La pubescence qui revêt le corps est d'un roux plus intense et recouvre l'écusson ainsi que le pygidium, le dessous du corps restant un peu grisatre.

Nazareth.

2. Anisophia Gosstpiata. — Long. 7 & 8 mill. — Cette espèce ressemble extrémement à l'A. fruticola, qui se rencontre aussi en Orient. La coloration, la villosité sont les mêmes, mais la première est un peu plus pâle, les élytres sont sensiblement plus courtes et leur extrémité est bien moins



porum imprasis, punctatis extus confusis, intervallis, leviter convexiuscuis, extus vix distinctis, punctatis, transversim rugosulis; propygidio a pygidio tenuiter densissime punctatis, dense et æqualiter transversim villais; subtus grosse ac dense punctata, pedibus rugulosis, tibiis anticis apica late bidentatis, unguibus valde inæqualibus, parte externa crassiore, lengiare a basi valde arcuata, bifida, unguibus intermediis parte majore bifida.

CAS

Catalogue Harold-Gemminger parmi les espèces du genre Pharaonus, cree par M. Blanchard, dans le Catalogue de la collection du Muséum. Cependant elle dissère de ce dernier genre par les crochets des tarses intermédiaires qui sont sendus; en outre, les élytres ne sont nullement echancrées à la base, les épimères mésothoraciques n'étant pas plus ascendantes que chez les Anosoptia. De plus, M. Burmeister donne à sa Popilia expectares 3 lignes 1/2 de longueur (1), tandis que notre insecte a 12 millimètres et ne présente pas du tout les deux tousses de poils ornant in pygndum, mais bien une bande ininterrompue de poils gris, comme sur se propygidium. Seulement le chaperon est sortement rebordé et concret; mais les deux insectes ne sont certainement pas les mêmes.

Serinoptera Libanica. — Long. 8 mill. — Oblonga, postice angustata, pianuacula, fusco-subcyanescens, sat nitida, subtus nitidior; capite lavi, satulissime punctulato, antice paulo evidentius, margine antico medio enguistim emarginato; prothorace transverso, lateribus subparallelis, artice tantum angustato, margine postico utrinque late sinuato, angulis posticus sat acutis, dorso fere lavi, lateribus tenuiter punctatis, medio longuinaliter obsoletissime impresso, foveola minuta basali; scutello transtan, lavi, apice acuminato; elytris prothorace vix latioribus, postme-

⁽¹ Nigra, dense punctata, supra glabra, clytris rugulosis, striatis, interdum rubris. — Mesopotamie.

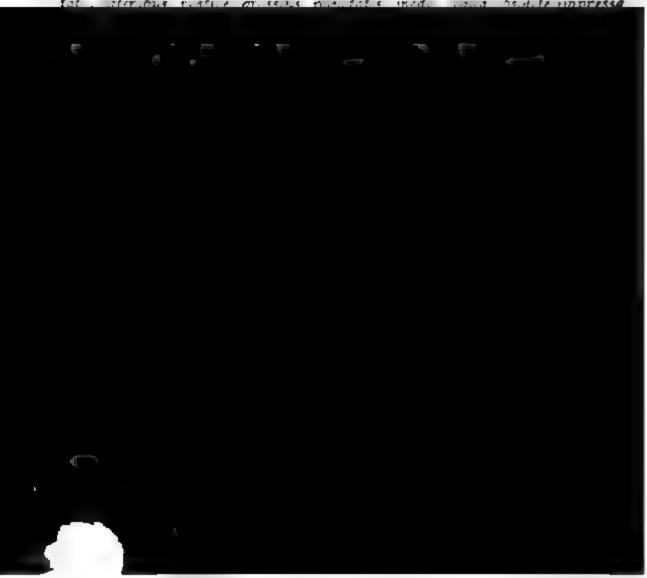
tion note uniforme, densement et grossement ponctuée, ce qui la rend fablement britiante; chaperon finement rugueux. Massue des antennes aux engue que le tête, funicule roux. Élytres visiblement striées, mais rendant rugueuses, densément ponctuées, les sillons striolés en arc; releamement noires, parfois d'un rouge de cire à cacheter. Pygidium ponent scuipte en arc, avec deux petites touffes de poils gris à la base. Assum natres l'ablement velu, poitrme un peu plus densément couverte de lags poils d'un jaune brunâtre gris. Tibias antérieurs à trois dents exakment, mais assez distantes; tarses noirs.

diam attenuatis, apice rotundatis, subtruncatis, punctato-lineatis, lineis basi versus suturam fere obsoletis, apice magis impressis, intervallis subtiliter alutaceis et postice alternatim paulo magis elevatis; pectors punctato; prosterno lateribus tenuiter asperulo, madio fere planato, utrinque linea tenui, apice hand interrupta impresso; abdomine laze subtiliter punctato; tarsis gracilibus.

Liben,

La forme de cet insecte le rapprocherait des S. rance et geminate; mais il est bien plus déprimé, très uni, et la double strie du prosternum, non interrompue à l'extrémité, le classe à côté des S. substriate, base-tis, etc., dont il n'a nullement le faciés.

Dorcadion Printition, feet glabrum, pilis lutco-cinercis, brevissimis e punctis impressis surgentibus, ad suturam densioribus sparsutum, scutello sat dense luteo-grisco pubescente; capite sat tenuiter sat dense punctato, post oculos punctis majoribus, medio sulcato; antennis corpore brevioribus, sat validis, apicem versus opacis, tenuiter dense punctatis, articulo 3º quarto sensim longiore; prothorace transverso, lateribus late angulato et parum acule tuberculato, sat tenuiter parum dense punctati.



CUCUJIDES nouveaux ou peu connus

6° mimoire (1)

Par M. ANTOINE GROUVELLE.

(Séance du 14 Janvier 1880.)

74. CUCUJUS DAVIDI A. Grouv. (sp. nov.).

(Pl. 4, fig. 1.)

C. Mniszechi affinis, sed latior; elytris obscuro-cyaneis. - Long. 24 mill.

Expèce voisine du C. Mniszechi A. Grouv., mais distincte par sa forme plus large, ses antennes plus courtes, son prothorax à bords latéraux plus arrendis, et ensin par la couleur de ses élytres qui sont d'un bleu maire.

Maupin, Chine. Collection du Muséum.

75. PLATAMUS CASTANEUS A. Grouv. (sp. nov.).

(Pl. 4, fig. 2.)

Depressus, nitidus, flavo-pilosellus; antennis nigris, basin versus testacon, ultimo articulo ad apicem testaceo; capite prothoraceque nigris;

Am. S.c. cat. Pr. - Juliet 1881.

⁽¹⁾ Voir Annales 1876: 1" mémoire, p. 487. — Annales 1877: 2" mémoire, p. 205. — Aunales 1878: 3" mémoire, p. 67; 4" mémoire, p. 261. — Annales 1880: 5" mémoire, p. 169.

ART. GROUVELLE.

fronte convexiuscula, bisuloata, angulis posticis capitis dentatis; protherace transverso, basin versus angustato, lateribus dentatis; elytris picsotestaceis, seriatim punctatis, extus plicatis; pedibus testaceis, tibiis infuscatis. — Long. 4 3/4 mill.

Déprimé, assez large, convert d'une pubescence flave très dense et très longue. Antennes noires, avec les quatre premiers articles et l'extrémité du dernier testacés. Tête et prothorax noirs; élytres d'un testacé obscur. Front avec un sillon longitudinal de chaque côté et une impression diacoldale peu allongée; angles postérieurs de la tête aigus et saillants. Prothorax transversal, à bords latéraux arrondis, presque demi-circulaire, à ponctuation dense, assez profonde, plus rare sur le disque; bords latéraux dentés. Écusson transversal, sillonné. Élytres allongées, atténuées vers la sommet, laissant à découvert le dernier segment de l'abdomen; à repli latéral bien marqué; ponctuation en lignes, obsolète vers le sommet. Pattes testacées, tibias enfumés.

Brésil, Para (Bragance). Collection R. Oberthür.

76. PLATAMOPS DECORATOS Reitt.



padation irrégulière, chacune avec la base, l'extrémité et deux taches terrugineuses. Tarses et base des tibias roux.

Calembie (La Luzera). Collection R. Oberthur.

77. TELEPHANUS MINUTUS A. Grouv. (sp. nov.).

(Pl. 4, fig. 4.)

Consesus, nitidus, testaceus; prothorace subquadrato; elytris ad apiem emjenctim rotundatis, abdomen fere oblegentibus, punctato-striatis, tris ed apicam evanescentibus, bimaculatis, maculis nigris subrotundatis, pine pene medium, secunda ad apicem suturali. — Long. 3 1/4 mill.

Convexe, brillant, testacé, avec deux taches noires sur chaque élytre : à première discoidale, très près du milieu, la seconde suturale, près du semet. Pubescence flave. Strie antennaire bien marquée. Prothorax penque carré, à bords latéraux parallèles dans la moitié antérieure. Dives en ovale allongé, à angles huméraux bien arrondis, couvrant praque complètement l'abdomen; stries ponctuées, bien marquées vers à base, s'effaçant peu à peu vers le sommet.

Amaigne. Collection Sallé.

78. TELEPHANUS OBSCURUS A. Grouv. (sp. nov.).

(Pl. 4, fig. 5.)

Commune, mitidus, piceo-testaceus; capite prothoraceque dense et leviter purtatis; prothorace quadrato; elytris ad apicem truncatis, strialo-puratis, striis ad apicem obsoletioribus, fascia transversa ultra medium apricante. — Long. 4 1/4 mill.

Convere, brillant, surtout sur les élytres, entièrement couleur de poix cours, avec une tache transversale noirâtre au delà du milieu des élytres; processe d'un jaune grisâtre. Tête et prothorax densément et suement practués, par suite moins brillants; strie interantennaire bien marquée. Prothorax carré, rétréci vers la base dans la moitié basilaire, à bords tatéraux parallèles dans l'autre moitié. Élytres à repli latéral bien visible,

ayant leur plus grande largeur vers le tiers antérieur, acuminées vers la sommet, où elles sont tronquées, à stries ponctuées assez profondes, mais devenant plus fines vers l'extrémité. Antennes sensiblement de la couleur du corps. Pattes plus claires.

Caracas. Collection Sallé.

79. LEMOPHLORUS MACROGRATHUS Reitl.

(PL 4, fig. 6 et 6 a.)

Latus, depressus, rufo-ferrugineus, glaberrimus, nitidus; antennis otomgatis, articulo 1º rufo, 2-8 infuscatis, 9-11 praesdentibus parum iongioribus et latioribus, articulo ultimo penultimo susqui longiore. Gapite triangulari, antice trisimualo, in longitudinem striato, inter oculos biimpresso;
mandibulis fortiter prominulis; prothorace transverso, basin versus angustato, subtiliter punctato, utrinque unistriato, lateribus integris, anguite
posticis acutis; scutello triangulari; elytris testaceis, sutura infuscata,
tristriatis, intervallis biserialim punctulatis, lateribus carinatis; polibus
testaceis. — Long. 3 3/4 mill.

L. macrognathus Reitt., Coleopter. Hefte, XV, 1876, p. 48.



38. LEMOPHICEUS LUCANOIDES Smith.

(PL 4, fig. 7.)

rufo; capite prothoraceque nigris, fronte in longitudinem striato, entico trisinuato; prothorace transverso, basin versus angustato, e mistriato et foveolato; scutello nigro, triangulari; elytris teschango-ovatis, obsolete quinque striatis, lateribus via carinatis; rufo-testaceis. — Long. 2 1/2 à 3 mill.

maneides Smith, Col. Brit. Mus., I, p. 5.
miniger Reitt., Colcopt. Hefte, XV, 1876, p. 49.

syste, d'un brun de poix, avec le premier article roux. Tête, proet écusion noirs ; front avec une strie longitudinale médiane assez systée : strie occipitale peu visible ; marge antérieure de la tête nest échancrée. Prothorax transversal, rétréci vers la base, surtout mâle ; bords latéraux entiers ; disque avec une strie latérale de côté : intervalle entre cette strie et le bord latéral avec une sien vers le milieu de ce bord. Écusson triangulaire. Élytres testatprimées, à peine carénées de chaque côté, avec cinq stries dornes, arrondies ensemble à l'extrémité. Pattes d'un roux testacé.

mbie (La Luzera). Collections Grouvelle et R. Oberthur.

ntalogue Harold signale à tort cette espèce comme provenant des finatales; cette erreur a entraîné sa description sous le nouveau Leminiger Reitt.

81. Lawophlorus semianeus Reitl.

(Pl. 4, fig. 8.)

exiusculus, latus, nitidus, glaberrimus; antennis elongatis, fuscis, primo rufo; capite prothoraceque uneis, parce punctatis; fronte pitudenem leviler striata, stria interantennali fortiter impressa;

margine antico trisinuato, basin antennarum versus emarginato; protherace transverso, utrinque unistriato; scutello triangulari, ferrugineo; elytris oblongo-ovatis, truncatis, subtiliter tristriatis, lateribus plicatis; pullidis apice et sutura subnigro-ansis; pedibus rufo-testaceis. — Leng. 4 1/5 mill.

L. semisneus Reitt., Coleopt. Hefte, XV, 1876, p. 49.

Assez convexe, glabre, brillant. Antennes allongies, neirâtres, avec à premier article roux. Têta bronzée; labre et mandibules rougaitres; pane-tuation assez fine, écartée; marge antérieurs trisinuée et échancrée à la base des antennes; strie intermédiaire bien marquée; strie longitudineis du disque très fine; strie occipitale fine, profonde. Prothorax brenzé comme la tête, plus finement ponctué, transversal, rétréci vers la base, à bords latéraux entiers, régulièrement arrondis et redressés acuicment vers les angles postérieurs qui sont aigus; disque avec une strie latérais de chaque côté. Écusson triangulaire, rougeâtre. Élytres en ovale allengé, plus larges que le prothorax, tronquées au sommet, testacées, avec la tour de l'écusson, la suture et le sommet noir bronzé; bords latéraux repliés; disque avec trois fines stries. Pattes d'un testacé rougeâtre. Densous du corps brunêtre.



stie eccipitale peu prosonde. Prothorax transversal, rétréci vers la base, essert d'une ponctuation analogue à celle de la tête, mais plus fine et plus espacée; disque avec une strie latérale de chaque côté et un rudiment de strie vers les angles postérieurs. Écusson en triangle curviligne. Divres relativement courtes, atténuées vers le sommet, à épaules bien anquées; disque avec cinq stries très sinement ponctuées; strie suturale aieux marquée, les autres plus accentuées vers le sommet. Pattes d'un tutacé roussatre. — La tête, chez le mâle, est presque aussi longue que lange; elle est nettement transverse chez la semelle.

Cardova (Mexique). Collections Sallé et Grouvelle.

Empèce voisine du L. castaneipennis Grouv., mais distincte par la forme de la tâte chez la mâle.

83. INO PICEA A. Grouv. (sp. nov.).

(Pl. 4, fig. 10.)

Late, picea; capite prothoraceque parce punctatis; sulco interantennali prefunde impresso; prothorace transverso. — Long. 3 1/2 mill.

Estitrement couleur de poix, avec les pattes et les antennes légèrement pres caires. Tête et prothorax à ponctuation éparse; sillon interantenmere profond, légèrement arqué; une courte impression vers la base de chaque antenne. Prothorax transversal, cordiforme. Élytres lisses, laissant à découvert les trois derniers segments de l'abdomen.

Colombie (Santafé). Collection Sallé.

84. INO QUADRINOTATA Gorham.

(Pl. 4, fig. 11.)

Elegata, nitida, nigra; primo articulo antennarum rufo, labro testano: elytris nigro-piceis, duabus maculis testaceis. — Long. 3 3/4 mill.

1 quadrinotata Gorh., Month. Mag.

Allonge et brillant; antennes noires, avec le premier article roux. Tête et prothorax densement et assez sortement ponctués, entièrement noirs;

96

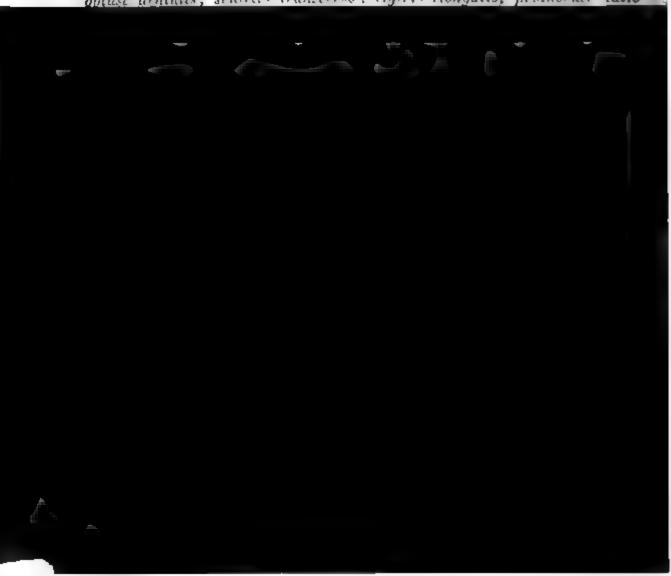
labre testacé; strie interantennaire bien marquée. Prothorax transversal, très rétréci vers la base, à angles postérieurs peu marqués. Écusson demi-circulaire. Élytres d'un noir de poix, avec deux taches testacées : la pre-mière oblongue et longitudinale près de l'épaule, la seconde transversale près du sommet; ponctuation des élytres plus écartée que celle du pro-thorax; strie suturale assez visible vers la base des élytres. Élytres laissant à découvert les trois derniers segments de l'abdomen; marge de ceux-cl finement rebordée de testacé. Pattes noires, avec les genoux plus clairs.

Japon. Collection A. Grouvelle.

85. SILVARUS COLUMBINUS A. Grouv. (sp. nov.).

(Pl. 4, fig. 12.)

Elongalus, convexus, nitidus, pubescens, testaceo-piceus; capits punctato, utrinque in longitudinem impresso, angulis posticis acutis; antennis elongatis, 3 ultimis articulis dilatatis; prothorace quadrato, basin versus angustato, punctato, lateribus ante angulos anticos profunde emarginatis, obtuse dentates, sentelle transcerso; elytris elongates, prothorace latio-



CONTRIBUTION

A LA

· Faune coléoptérologique d'Europe

ET DES PAYS VOISINS

Per M. ELTIAR ABEILLE DE PERRIN.

(Séance du 24 Novembre 1880.)

Clérides.

Genre SPERMODENOPS, nov. gen.

Carps médiocrement allongé, subdéprimé. Tête très grande, transverse, me fais et demie plus large, les yeux compris, que le thorax dans sa plus sande largeur, imponctuée. Yeux gros, très saillants, placés loin du have. à facettes bien visibles. Épistome tronqué, relevé, largement sherde. Labre indistinct. Mandibules bidentées. Palpes labiaux beaucoup de sends que les maxillaires, à dernier article dilaté et tronqué plus problement, presque longitudinalement au sommet. Antennes atteipant le tiers antérieur du prothorax, assez robustes, allant en grossissant nt de la base au sommet, à articles cylindriques, nullement basés : 1° globuleux, très gros; 2° globuleux, aussi gros, mais un peu àm leag: 3° plus petit, subtriangulaire, transversal, de même que les mante, qui vont en s'élargissant jusqu'au 10°; 11° plus long que le pré récat, comme enchassé dans lui, un peu pyrisorme. Prothorax très ransversal et très convexe, rétréci sortement du sommet à la base, sans excession avant le bord antérieur, mais avec un sillon obsolète rebordant a base, imponetué. Écusson quadrangulaire. Élytres cinq fois longues

Azz. Se. ent. Pr. - Juillet fast.

(1881)

1" partie, 7.

comme le prothorax, déprimées, subparallèles, avec un léger élargissement au sommet, arrondies chacune séparément au bout; chargées de deux ou trois côtes longitudinales, variables de longueur, mais dont une au moins est bien visible jusqu'aux deux tiers de l'élytre; imponctuées, et glabres, laissant à découvert les trois derniers aegments abdomigant. Pattes à culsses un peu renflées, à tibias presque droits, les derniers un peu arqués; tarses de cinq articles bien visibles, les quatre premiers courts, subégaux; l'ongulifère très grand et très long.

Spermodenops mollippens Ab. - Long. 2 mill.

Uniformément d'un châtain assez clair, brillant. Tête avec le front impressionné. Palpes, antennes et pattes testacées, mandibules aussi, sauf le sommet qui est noir. Pour le reste, comme il a été dit dans la diagnose générique qui précède.

Bab-el-Ouad, entre Ramieh et Jérusalem, en fauchant sur les brômes secs, le soir ! Betmeri, dans le Liban (Peyron).

L'espèce en question, le plus petit Cléride connu, est très curieuse à plus d'un titre. Sa taille, sa forme et son aspect l'éloignent de tout ce qui est publié. Ses tarsés 5-articulés la placent dans le voisinage :



à un Tilhes qu'à un Opilus, à Smyrne, il y a six ans. Je l'ai retrouvée à Zebedani (Antiliban). Elle paraît toujours rare.

times (Trichodes) Longissimus Ab. — Long. 13 mill. &, 19 mill. Q.

- S. De forme, de couleur et de taille conformes à celles du crabraniformis. Corps d'un noir bleuâtre, revêtu d'une pubescence fave, mêlée de noir, longue sur la tête et le thorax, courte sur les élytres. Intervalle oculaire assez étroit, museau peu allongé, antennes d'un fauve sombre. Élytres très longues, étroites et paralbles, penctuées nettement, densément et sérialement; ornées de deux bandes transverses: la 1^{re} vers le tiers antérieur, assez étroite, a'atteignant pas le bord externe et dilatée anguleusement à la sature, presque droite à son bord antérieur, bien sinuée à son bord postérieur; la 2° aux deux tiers de l'élytre, plus large, occupant toute la largeur des élytres, s'abaissant au bord latéral; tache apicale triangulaire. Sommet des élytres tronqué et échancré, avec l'angle sutural épineux. Pattes d'un bleu sombre; tarses plus clairs.
- 3. Taille plus petite; tête plus allongée, élytres tronquées au sommet, mais non échancrées. Pattes identiques, tibias postérieurs un peu courbes. Avant-dernier arceau ventral échancré, mais moins profondément que dans le crabroniformis.

Plaine de La Beka, près Damas; sur les Ombellisères.

M. Chevrolat a divisé notre ancien crabronisormis en plusieurs especes dont aucune ne me paraît pouvoir concorder avec celle-ci. Le zebra, d'après M. Baudi, s'en sépare nettement par la tête plus large, par les tibias et les tarses sauves-roux et surtout par les semurs des mâles plus rensiés encore que chez l'espèce mère, tandis sont absolument simples dans la mienne.

L'Olivieri, d'après le même auteur, serait un type très fixe dans sa coloration, chez lequel la hande antérieure est remplacée par un point, sa villosité est très saible, etc.

Le rustarsis, d'après M. Chevrolat, aurait des bandes qui n'attendraient pas la suture.

Le sine a ses élytres arrondies au sommet.

Je ne parle que pour mémoire du vrai crabronisormis, qui a ses

ELRÉAR ARRILLE DE PERRIN.

pieds si particulièrement conformés chez les &, tandis qu'ils sen simples dans le longissimus.

CLERUS ANGUSTIFRONS Ab. - Long. 24 à 23 mill.

100

Espèce tellement voisine du *crabroniformis*, qu'il me parai inutile d'en donner la description et qu'il suffit, il me semble, à l'en différencier :

Le 3 se distingue du crabroniformis 3 par le front plus étroit le sillon qui précède l'épistome moins enfoncé et nullement sépande l'épistome par un bord relevé en carène; par les bandes noire des élytres plus minces et plus sinueuses, par la tache apicale plus large, par ses cuisses postérieures beaucoup moins renifées bien qu'elles le soient un peu plus que dans la 2; les tibias me sont point épais et courts, mais longs et régulièrement arqués; le éperons qui terminent ces tibias sont caractéristiques : au lies d'être épais, longs et fortement crochus, ils sont minces, petits e presque droits. Enfin les élytres sont plus nettement tronquées.



et la tête plus large que le crabroniformis de M. Baudi. Je ne puis donc pas me rattacher à cette explication et suis sorcé de séparer mon angustifrons.

est rure dans les deux premières localités; elle abonde au contraire dans la troisième, sur les Ombellisères. Elle paraît très fixe dans m coloration, mais non dans sa taille qui varie presque jusqu'au deuble. La seule variété de couleur que j'aie vue est caractérisée par le second point des élytres, celui qui est au-dessous du point baméral, qui se relie à la suture par une ligne noire, quelquesois même de saçon à dessiner une véritable bande.

plus clair-semé. — Varie énormément pour la couleur. J'en possède des sujets chez lesquels la 1^{re} bande est réduite à deux points chiques et la 2^{re} est transverse et droite; puis ces deux bandes se développent, se réunissent, jusqu'à ne plus laisser de rouges que trois taches externes sur chaque élytre. Les cuisses des mâles paraissent moins rensiées sur ces exemplaires; mais je possède tous les passages.

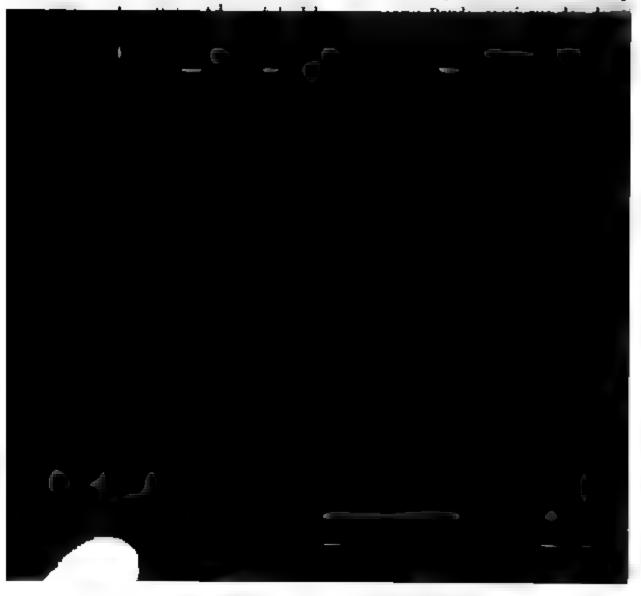
LENES VIRIDE-AUREUS Ab. - Long. 10 mill.

Entirement vert, avec trois bandes jaunes, dorées, mates, sur chaque elytre. Court et très déprimé, revêtu d'une très longue villosité jaune dorée. Tête ponctuée dru et un peu rugueusement, large, impressionnée entre les yeux, sans sillon bien marqué à la partie antérieure. Antennes et palpes roux. Pronotum ponctué dru et rugueusement, ce qui le rend mat, petit à petit rétréci vers le sommet, brusquement étranglé à la base, avec un sillon large et peu profond, oblique, avant le sommet, et un autre profond et etroit avant la base; une ligne lisse partageant le pronotum dans sa longueur. Étytres subparallèles, un peu rétrécies de la base au sommet, deprimées, ponctuées très fortement et très serré, ce qui les rend mates, deux fois et demie aussi longues que larges, armées a l'angle sutural d'une épine accusée, arrondies à cet endroit of, très peu tronquées Q: portant trois taches jaunes transverses etroites et n'atteignant pas la suture : la 1 obliquement sinueuse,

dirigée du quart de l'élytre en remontant vers l'épaule, où elle enclôt complètement à l'extérieur le calus huméral; prolongée le long du bord externe jusqu'à la 2°; celle-ci située un peu après le milieu de l'élytre, droite, allant du bord externe jusqu'aux deux tiers de l'élytre vers la suture, dilatée en lossage à cet endeaits 8° isolée, dirigée obliquement du bord externe, au point où il commence à s'arrondir, vers les quatre cinquièmes de l'élytre. Apex de l'élytre vert comme le reste, mais plus brillant, à points plus gros et plus espacés. Jambes très longuement velues. Avant-dernier arceau ventral largement et peu profondément échancré chez le d', qui a en outre les cuisses postérieures un peu plus fortes que l'autre sexe.

Tibérlade I. Très rare.

Cette jolie espèce s'éloigne par su couleur foncière verte et ser minces bandes jaunes des sanguinesus Chevr., sahare id., tencopsidens Ol., hypocrita Chevr., Olivieri Chevr., erabronifermit Fabr., rufitarsis Chevr., sebra Fald., sina Chevr., guto id., Faverius Itl., syriacus Spin., apiarius L., aivearius Fab., umbettatorum Ol., ephippiger Chevr., 8-macutatus Vil., Kindermanni Chevr.,



Paroue defunctorum Wall. — J'ai toujours rencontré cette petite espèce, qui habite tous les bords sud de la Méditerranée, sous les crottins plus ou moins secs. C'est là, je crois, qu'on devra surtout la chercher.

Conserves pexicollis Fairm. — N'est pas rare à Jassa et à Beyrouth, sur les Tamarix.

Cyphonides.

PRESCRIPTION ORNATUS Ab. - Long. 4 mill.

2. Uniformément jaune, avec quatre taches foncées sur les elytres, couvert d'une pubescence à moitié hérissée, jaunaire. Tête regulièrement convexe, luisante, à ponctuation fine et rare. Anteanes atteignant les deux tiers du corps, à 1er article fortement dilaté-arrendi, en forme de coquille; 2° et 3° très petits, globuleur, le 3° plus petit que le second; 4° très long, subtriangulaire ment denté au sommet : 5° de nième forme, mais beaucoup plus court ; 6° a peu pres pareil au 4°; 7° et suivants prolongés et pectinés, avec les dents de cette pectination très longues et recourbees Prothorax tres large, aussi large que les elytres à leur base et continuant l'ovale qu'elles dessinent ; angles antérieurs aigus et avances, postérieurs arrondis; surface régulièrement convexe; ponctuation pareille à celle de la tête. Élytres en ovale allongé, tres convexes, ornées chacune de deux taches sombres, d'étendue variable, tantôt la 11º partant de dessous l'écusson pour s'élendre triangulairement vers le bord externe, la 2° commençant aux deux tiers de l'elytre qu'elle couvre transversalement jusqu'à ses quatre cinquientes postérieurs; tantôt dilatées, se réunissant le long du berd externe et s'élendant parfois au point de se confondre et de se lais-er de jaune sur l'arrière corps que l'écusson, la suture et l'extrême sommet de l'élytre; ponctuation de l'écusson fine et là-he, celle des élytres grosse et relativement serrée. Ventre et preds faics.

RESÉAR ABBILLO DE PRININ,

Q. Autennes simples, à articles un peu dilatés triangulairement au sommet.

Bloudan ! (Antiliban), sur les baies vives ; rare.

104

Cette curieuse espèce ne peut se confondre avec le servicerais, à cause de sa coloration, de sa forme plus allongée, de son prothorax beaucoup plus large et de ses antennes longuement flabeliées chez le d'.

Malachiides.

En étudiant les insectes de cette famille, que j'ai rapportés en grand nombre d'Orient et que du reste j'avais toujours colligés avec prédilection, j'ai dû avoir recours à la savante Monographie qui en a été publiée dernièrement dans l'Abeille par mon collègue et ami M. Peyron. Je me suis trouvé quelquefois en désaccord d'opinion avec lui, et de récentes découvertes sont venues augmenter le nombre des espèces qu'il men-



- « ce segment que j'ai trouvé incisé au milieu pour loger le
- e pénis, sans autre signe plus remarquable. Il n'y a donc pas
- e lieu de discuter si un tel caractère eût été suffisant pour
- motiver une coupe générique pour une espèce qui dissère
- e si peu de ses voisines par ses autres caractères. »

Je suis en esset d'avis qu'un caractère isolé comme celui-là ne sussit pas pour la création d'un genre, et je retire avec empressement le nom de surciger, qui, du reste, saisait double emploi. Quant à l'existence de ce remarquable caractère sexuel, elle n'est pas contestable : je viens de le revérisier sur les d'es l'Ancryi que j'ai pris en nombre à Zebedani (Antiliban); il arrive souvent que le sorceps en question se colle sur les côtés du dernier segment, ce qui rend sa constatation difficile.

P. 42. A la suite du Malachius inornatus, ajoutez :

MALACHIUS DIMORPHUS Ab. — Long. 3 à 3 1/4 mill.

- J. Bleu-vert, à peine plus brillant sur l'avant-corps, vêtu d'une très courte pubescence grise, hérissé sur les élytres de soies noires assez nombreuses. Front triangulairement impressionné entre les yeux, avec une fossette en arrière, à peine relevé en avant de l'impression; épistome pâle, cette couleur limitée transversalement avant le point d'insertion des antennes; labre et palpes brun-noir. Antennes bleu noirâtre, atteignant à peine le tiers des élytres, épaisses, à 1" article étroit à la base, subtriangulairement élargi de là au sommet, mais sans rendement dentiforme; 2° presque aussi long que le 1", arrondi en dessous, les suivants de même, allant en s'amincissant jusqu'au bout de l'antenne. Prothorax un peu plus large que long, peu arrondi sur les côtés, convexe, avec les angles postérieurs obliquement relevés, impressionné au milieu de sa base. Élytres allant en se dilatant sensiblement de la base au sommet. Épimères mésothoraciques pâles. Ailes brun-noir. Pattes métalliques.
- Q. Front subcaréné entre les yeux. Antennes plus longues, le 1° article très peu renslé, le 2° court, les autres allongés,

ELEGAR ASSILLE DE PERRES.

subcylindriques. Élytres courtes, très renfiées-arrondies en arrière.

Pyrénées-Orientales, Mont-Dore.

Cette espèce a été en partie décrite par M. Peyron, qui l'a confondue avec l'inornatus, bien qu'elle se rapproche davantage de l'heteromorphus. C'est à elle qu'il fait allusion en disant : a Je l'ai prise dans les Pyrénées-Orientales. Les indi-« vidus de cette provenance sont plus petits, plus verdâtres, « leurs ailes sont moins développées, presque atrophiées, et leur faciès se rapproche beaucoup de celui de l'acteromor-« phus. » Ces différences auraient dû, ce me semble, éveiller davantage son attention. Il n'est pas possible de la réunir à l'inornatus, en dehors de sa forme remarquable, charopiforme, si l'on me permet ce mot, quand on tient compte de la structure des premiers articles antennaires du mâle et de ses élytres moins fortement sétosellées. - On la distinguera toujours facilement de l'heteromorphus à cause de la coloration bleu-noir de ses premiers articles antennaires, de leur forme particulière, de ses ailes sombres, etc.



impressionné entre les antennes. Épistome profondément creusé d'une grosse gouttière transversale, portant dans son milieu un tubercule noir et velu; postépistome impressionné. Devant de la tôte jaune jusqu'aux yeux, la couleur foncière s'avançant entre les antennes en pointe aiguê; palpes noirs. Antennes atteignant les deux tiers du corps, vert-bleu, avec le dessous des quatre premiers articles jaune ; 1° article renflé, allant en gressissant graduellement de la base au sommet; 2° court, fortement prolongé en dessus, où il est renflé et tronquéarroadi, glabre; 3º deux fois long comme le second, subcylindrique, ainsi que les suivants. Prothorax transverse, arrondi sur les côtés, avec une grosse tache rouge aux angles antérieurs. Élytres allongées, subparallèles, régulièrement arrondies au sommet, avec une bande verte partant de chaque épaule, longeant étroitement la base, à peine plus élargie triangulairement autour de l'écusson, prolongée tout le long de la suture jusqu'aux quatre cinquièmes, où elle se termine en s'arrondissant; il existe en outre sur chaque élytre une petite tache verte oblongue et confuse, isolée, vers les deux tiers postérieurs. Ventre vert. Pattes métalliques; tibias et tarses antérieurs jaune clair, sauf l'extrême base de ces tibias et l'extrémité du tarse qui tournent au métallique.

Q. Inconnue.

J'ai pris deux d' de cette jolie espèce sur de petites chrysanthèmes, vers la sin mars, dans les endroits incultes qui entourent le jardin de Gethsémani, sur la montagne des Oliviers, près Jérusalem.

D'après la classification de M. Peyron, cette espèce se range nettement à côté de l'erythropterus Er., dont elle dissere par une multitude de points, notamment par sa sorme allongée, la couleur et la structure des antennes, la disposition des taches des élytres, celles-ci entières au sommet, et les tibias antérieurs pâles.

P. 77. MALACHIUS lusitanicus Er. — L'australis Rey, que M. Peyron lui réunit en le mentionnant comme simple variété à thorax concolore, est aussi distinct du lusitanicus que du bipustulatus. Le

droit au lieu d'être en crochet effilé et large avant le milieu qu'au bout, au lieu la \mathcal{L} , il y a aussi une autre conformat 5° article notamment est plus épais que l tout au plus autant.

L'australis est propre aux montagnes. Marseille, comme l'auteur l'indique pa Sainte-Baume, Sisteron, Embrun, Brianço

- P. 82. MALACHIUS æneus Lin., var. Faldermanni Fa quable variété se retrouve sur le versant n du mont Cenis.
- P. 85. Après Malachius helophilus, ajoutez :

MALACHIUS PEYRONI Ab. - Long. 4 mill.

de loin en loin de longs poils noirs. Front impressionné entre les yeux, jaune par deva la couleur foncière s'avançant entre les espèce de carène large et dilatée en avant; la majeure partie du 2° article jaune; ext bules noire. Antennes atteignant le premie avec le desegne doc ---

parallèles; sommet largement rouge-jaune et fortement plissé et lacinié, l'angle inférieur du repli s'avançant en pointe arrondie au bout, noire et comme veloutée sur toute la partie qui est décombante; dedans du repli muni d'un appendice noir, dirigé en bas. Épimères mésothoraciques pâles. Segments ventraux bordés d'orangé. Pattes métalliques, avec les genoux des trois paires, le sommet des thias des deux premières paires et les tarses de la première, jaunes.

Bloudan I (Antiliban); rare; en mai.

Dans le tableau du monographe, cette espèce doit prendre place à côté de l'hetiophilus, qui a les élytres rouges. La tache des angles antérieurs du prothorax l'éloigne de tous ceux qui suivent. L'angle apical noir et velouté du repli des élytres ne permet de la confondre qu'avec le paludosus qui a les antennes toutes noires.

P. 95. MALACHIUS carinifrons Baudi. — Décrit sur des 2 que M. Peyron n'a point vues. Dès lors, pourquoi faire rentrer cette espèce dans un tableau où les principales divisions sont basées uniquement sur les caractères des &? Un pareil procédé est plus que dangereux. Je saisis cette occasion pour relever dans la préface (page 6) une phrase qui me paraît critiquable. « Il ne faut e pas cependant, dit M. Peyron, pousser si loin le désir de rendre la détermination facile que de dispenser les entomo-« logistes de saire quelques recherches, pour avoir des espèces complètes, c'est-à-dire représentées par les deux sexes. »— Quand on habite la patrie d'une espèce incomplete, je comprends fort bien ce raisonnement; encore n'est-il pas toujours possible de reprendre certaines raretés découvertes par hasard. Mais quand il s'agit d'espèces étrangères, ce raisounement est extrêmement erroné. Est-ce par quelques recherches qu'on peut se procurer les & de certaines espèces rapportées de Perse, d'Arabie, du désert algérien ou de n'importe quelle autre localité éloignée? Je ne dis pas qu'il soit ané de faire des tableaux basés sur les deux sexes, mais encore comparable, à cause de ce caractère, que le pronotum n'est pas bordé de jaune grande partie flaves, le corps est tout troncature des élytres est de forme diffé est plus largement noir, obtus et replié e dice est très court.

P. 110, Après Malachius paludosus, ajoutez :

MALACHIUS BEDELI Ab. - Long. 5 à 5 1/2

en général plus doré; vêtu d'une fine pun'est visible que vers le sommet des élytre noirs hérissés et rares. Front creusé, entre dépression large et peu profonde qui occup de sa surface; devant de la tête pâle jusqu' leur foncière s'avançant entre les antennes dessous de leur point d'insertion; labre et Antennes en totalité concolores, atteignant let le dépassant même; 1° article rensié de la 2° court, globuleux, 3° de même longueur gulaire, 4° plus court et à côtés plus parallèle étroits, allongés, subparallèles et un peu sin à peu près aussi long que large; côtés proquatre angles bien arrondis la position.

tente lanière et à angle inférieur caché et invisible. Pygidium fertament sillonné et échancré. Épimères du mésopectus pâles; segments abdominaux finement marginés de carné. Pattes entièrement obscures.

Q. Antennes plus courtes, filiformes, à articles longs, minces et cylindriques. Élytres entières au sommet. Pygidium très long, très mince, arrondi au bout.

Chott-el-Chergui (Algérie). Pris en juin par le docteur Musier. M. Bedel m'en a donné plusieurs exemplaires des deux sexes.

Par sa sorme allongée, parallèle, et ses couleurs métalliques, cette espèce ne se rapproche en réalité que du viridanus Muls., qui a les élytres simples chez le d'et les premiers articles antennaires sensiblement plus longs. En dehors de ces deux caractères, ces espèces se consondraient sacilement. Dans le tableau de M. Peyron, le Bedeli, rejeté parmi les espèces à élytres laciniées chez les d', vient se placer à côté des spinosus, paludosus et humeralis. Il se distingue sans peine des deux premiers par sa sorme allongée, parallèle, son repli apical unisormément rouge et sans lanière. Quant à l'humeralis, sa sorme, sa tache humérale, ses habitudes de vivre le long des flaques de neige, l'isolent et nécessitent presque un démembrement.

P. 118. Après Anthocomus miniatus Kolen., ajoutez:

ANTHOCOMUS CARDINALIS Ab. - Long. 2 1/4 mill.

d. Vert bleuâtre peu brillant, avec les élytres uniformément rouges et mates, tout le corps vêtu d'une très sine pubescence blanche. Front presque plan, relevé par devant, blimpressionné latéralement en cet endroit; partie antérieure de l'épistome pâle. Palpes, antennes et pieds en totalité slaves. Antennes atteignant presque la moitié des élytres, à 1^{er} article rensié de la base au sommet, 2^e court et globuleux, 3^e triangulaire, les suivants sortement dentés en scie. Élytres parallèles, repliées

ELSÉAR ABRILLE DE PERRIS.

112

et froissées au sommet et munies d'un appendice roux comme le reste, à peine plus sombre au bout et relevé. Épimères mésothoraciques concolores. Segments de l'abdomen finement marginés de flave.

Q ?. Corps plus large; antennes beaucoup moins dentées; élytres entières au sommet et ornées d'une grande et large bande transversale noire en forme d'accolade renversée, sess leurs deux tiers postérieurs.

Plaine de la Bekå (Syrie); 3 & et 13 Q, mêlés à l'Anthocemus miniatus, qui est très abondant en mai à cet endroit. Je ne suis point absolument certain de l'identité des deux sexes que je n'ai pas surpris accouplés.

Il m'a été impossible de considérer le cardinalis comme une simple variété du miniatus, ou plutôt comme son immature. On pourrait croire à cette possibilité si l'on ne considérait que la teinte uniforme des élytres et de l'appendice chez le d, ainsi que la couleur testacée des pieds, des antennes et des palpes, ce qui l'eloigne de tous les autres Anthocomus connus;



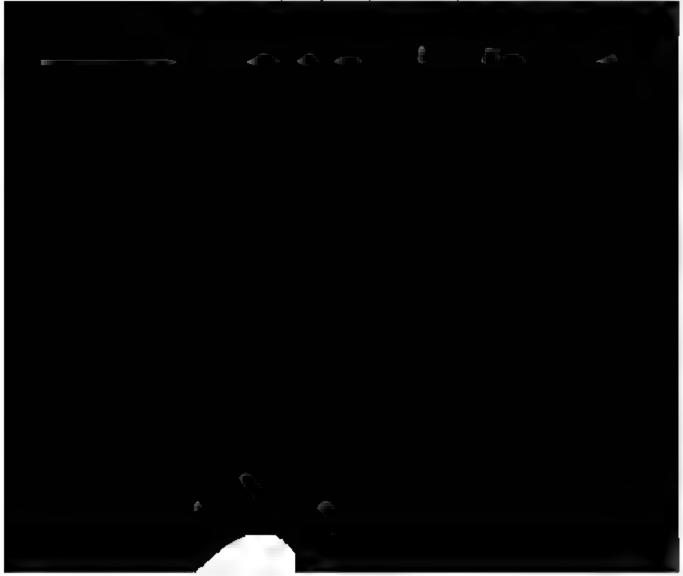
RISSAN ARRILLS DE PERSIE.

114

Les signes distinctifs ci-dessus ne peuvent pas, ce me semble, permettre qu'on réunisse ces deux espèces, surtout la brièveté des antennes dans l'insularis. Ce caractère est très sensible, soit que l'on examine la longueur totale de l'organe, soit que l'on compare article à article.

Le ruficollis Ol. était jusqu'ici le settl Axinoloreus à prothorax entièrement rouge; mais sa taille est sensiblement moindre, ses antennes plus longués et plus jaunes, ses couleurs moins vives, ses élytres plus sétosellées et son appendice d' de forme tout autre que dans nos deux espèces.

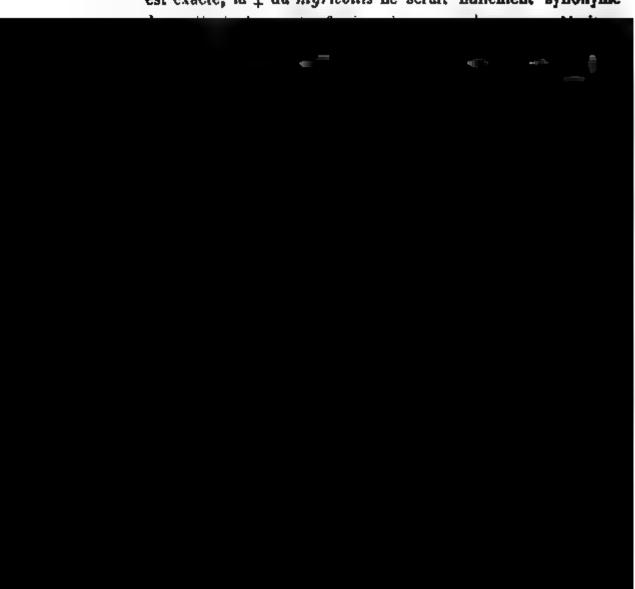
P. 136. Genre ATTALUS Er. — Je regrette que M. Peyron n'ait point adopté partie au moins des genres proposés aux dépens des Attalus par M. Rey. Les opinions sont certainement libres sur de pareilles questions, mais d'abord les genres de M. Rey avaient, à mon avis, ce grand avantage de se faire reconnaître à première vue. Un Sphinginus, un Attalus (sensu stricto), avec ses élytres sétosellées, un Nepachys, un Pelochrus, out des facies à part qui ne permettent pas de s'égarer, sans qu'on



Elzkan Abrille de Perbin.

116

- P. 181. Engus glabricottis Muls. Rey. Espèce commune dans certaines localités d'Espagne, à Barcelone surtout.
- P. 184. EBMUS Bandueri Peyr. Pris par moi en certain nombre à Mersina. M. Peyron doute de l'exactitude de cette localité, parcé qu'il a pris lui-même cet Ebmus à Smyrne. Quoi d'étonnant pourtant? Le carulescens ne se prend-il pas en Autriche et en Syrie? Les deux Apalochrus français ne se retrouvent-ils pas en Orient? etc. Mersina est relativement peu éloigné de Smyrne. Les àlalachides peuvent être spéciaux à certaines altitudes, mais ceux de la plaine ont souvent une aire géographique très étendue.
- P. 186. EBEUS nigricollis Küst. Je possède un exemplaire Q de Toulou qui appartient à cette espèce, s'il n'est pas nouveau; la description lui convient assez bien, sauf la couleur des pieds qui est absolument rousse; en outre l'extrémité des élytres est à peine rousse sur un très mince liseré. Si ma détermination est exacte, la Q du nigricollis ne serait nullement synonyme



- 200. Errennes mylabrimes Baudi. M. Peyron ajouté qué, bien que cette espèce à lui inconnue paraisse être un vrai Hypebæus, il ne serait pas impossible qu'elle appartint aux Charopus.

 M. Peyron n'aura sans doute point remarqué la description de l'appendice du d', qui n'a nul rapport avec celui des Charopus.

 Du reste, un couple typique que m'a donné M. Baudi ne permet plus de doute à ce sujet.
- P. 206. Expansus scitulus Er. Retranchez la variété mentionnée avec le disque du thorax et les fémurs postérieurs bruns, et ajoutez après cette espèce :

Expenses vitticollis Ab. — Long. 2 à 2 1/4 mill.

d. Noir bleuâtre, brillant, à pubescence blanche, couchée, assez fine, un peu épaisse et dirigée d'une manière divergente à partir de la suture. Front ayant entre les yeux une impression transversale plus ou moins régulière; marqué en avant d'une tache d'un blanc d'ivoire en sorme circonssexe et se prolongeant par côté jusque sous les yeux; épistome testacé, labre rembruni; palpes pâles, avec le dernier article sombre. Antennes dépassant la moitié du corps, testacées, rembrunies à partir du cinquième ou sixième article; 1° article épaissi. 2° court, subcylindrique, 3° plus long que le 2° et plus court que le 4°, oblong, ainsi que les suivants. Prothorax un peu transversal, à côtés bien arrondis; angles postérieurs un peu obliquement coupés, avec une légère sossette au milieu de sa base; rouge, marginé sur sa ligne médiane d'une bande noire, parsois très regulière, parsois presque oblitérée, semé de petits points un peu espacés, mais bien nets. Élytres oblongues, d'un vert ou bleu soncé, assez brillant, à ponctuation assez fine et un peu espacée, épaules peu marquées, très convexes, assez fortement renflées aux deux tiers; extrémité concolore, armée d'un appendice jaune en carré long, relevé, parcouru par une rigole et ayant son sommet découpé de saçon à presenter deux angles aigus. Segments de l'abdomen concolores. L'attes avec toutes les cuisses brunes, ainsi que les tibias postérieurs.

moindre, ses antennes plus los leurs moins vives, ses élytres dice & de forme tout autre que

P. 136. Genre ATTALUS Er. — Je regreti adopté partie au moins des gei Attalus par M. Rey. Les opinion de pareilles questions, mais d' avaient, à mon avis, ce grand av à première vue. Un Sphinginus avec ses élytres sétosellées, un A des saciès à part qui ne permette prenne la peine de louper les (parsois n'appartiennent qu'à un correspond, comme dans ce cas, paltes, des antennes, des palpes, o sortes de coupes. Pour ma part, je pas tenir compte. Je ferai seulen adopte, la plupart des Attalus de nouveau démembrement.

P. 144. ATTALUS (SPHINGINUS) constrictus Er. la ronce, mais sur l'orme, où il n'es
et Mazargues.

la graine d'une Graminée qui est en forme d'épi connu vulgairement sous le nom de gratte-con.

P. 122 Après Attalus jacosus Er., ajoulez:

ATTALES (ARTHOLISUS) VIDUUS Ab. — Long. 4 mill.

- d'une fine pubescence blanche couchée. Tête biimpressionnée lengitudinalement entre les yeux; labre pâle; pulpes bruns, plus clairs au bout. Antennes dépassant le premier tiers des élytres, les six ou sept premiers articles pâles, les suivants de la couleur foncière; 1° article allongé, le suivant court, mais neu globuleux, le 8° une fois et demie de la longueur du second, dilaté au sommet, le 4° plus court, subtriangulairé, les suivants dilatés au sommet par dessus, mais à angles émoussés. Prothorax transversalement ovale, assez brillant. Lytres plus mates, déprimées, élargies de la base au somme qui est entier. Tibias antérieurs et intermédiaires flaves, avec les tarses rembrunis; postérieurs concolores, très courbés. Épimères du médipectus flaves. Les deux avant-derniers segments ventraux portent une profonde fossette allongée.
 - Q. Antennes plus minces. Ventre sans fossettes.

 Califa I, sur les Tamarix; 4 exemplaires, en mai.

Sa petite taille et sa couleur unisorme empêcheront toujours de le confondre avec n'importe quel autre Attains.

P. 176. Après Bbaus collaris Er., ajoutez:

Var. PRINCEPS. — Les exemplaires d'Algérie ont les antennes un peu plus massives; l'appendice externe des élytres du 6 se relie à l'élytre par une petite pièce noire que l'on aperçoit même le plus souvent sans détacher l'appendice. Cette pièce est jaune et transparente chez le collaris d'Europe. Avons-nous affaire ici à une variété ou à une espèce? Je croirais volon-tiers que ce serait plutôt à une race locale.

transversalement entre les yeux et les antennes; yeux légèrement saillants; ponctuation médiocre et espacée; palpes roux. Antennes insérées tout à fait au bord antérieur de la tête et sur les côtés, atteignant presque l'extrémité du corps, jaunes, avec leur moitié postérieure rembrunie : 4° article allongé et bien renslé, 2° petit, globuleux, 3° subcylindrique, une fois et demie de la longueur du précédent, 4° subégal au précédent, les autres allongés, minces et paralièles. Prothorax allongé, parallèle dans son premier tiers, étranglé sur les côtés à cet endroit, rétréci de là à la base, plus que convexe, subcylindrique, à surface régulière ; une fossette forte et nette au milieu de la base, qui est rebordée. Élytres en forme de gourde, déprimées transversalement au-dessous des épaules, gonfiées de là au sommet qui est régulièrement arrondi; à ponctuation forte et ruguleuse, noire; ornées sous chaque épaule d'une grande tache blanche triangulaire, à pointe arrondie s'arrêtant non loin de la suture, un peu prolongée en arrière le long du bord latéral dont elle occupe la moitié; laissant à découvert les trois derniers segments abdominaux après la mort, mais davantage de son vivant. Épimères du médipectus pales;



Jen ai pris plusieurs exemplaires, parmi lesquels une 2 portant une tache noire sur le disque du pronotum.

P. 266. Trocsors marginatus Walt. — Esfacez comme indication de patrie : Syrie, et ajoutez :

TROGLOPS ORIENTALIS Ab. - Long. 1 3/4 à 2 mill.

- Tête très large, beaucoup plus que le prothorax et que la base des élytres. Front creusé entre les yeux d'une dépression qui s'épanouit et devient une très profonde excavation transversale, occupant toute la largeur de la tête; cette rigole porte au fond de son milieu une sorte d'épine longue, arquée en arrière et arrondie à son sommet; elle est suivie en avant de deux tubercules larges et mousses; devant de la tête et palpes noirs. Antennes dépassant la moitié du corps, noires, avec leurs premiers articles obscurément rougeâtres. Prothorax très brillant, arrondi en avant, rétréci graduellement vers la base, avec les angles postérieurs obtus, convexe en avant, déprimé vers la base qui est un peu prolongée sur les élytres et porte deux tubercules rapprochés. Élytres peu gonflées vers les deux tiers et arrondies au bout. Pattes noires.
- Q. Tête à peine plus large que le prothorax, front régulièrement convexe, avec une faible dépression longitudinale entre les yeux. Élytres tellement élargies en arrière qu'on les dirait presque triangulaires, gonssées et ne recouvrant que des moignons d'ailes.

Betméri ! (Liban), Bloudan ! (Antiliban); pas très rare.

Cette espèce a été confondue par M. Peyron avec le véritable Troylops marginatus Walt., qui paraît propre à l'Espagne et à l'Algèrie. J'ai vu de ces deux provenances un certain nombre d'exemplaires, tous identiques entre eux et differant de ceux de Syrie par un bon nombre de points. D'abord leur corps est toujours mat, ce qui est dù à sa surface coriacée et ce qui le sera reconnaître au premier coup d'œil. dessus. Le prothorax, tres epest moins dilaté en avant, mo sont absolument paralleles. te

P. 256. Anthidiphis flavocincius Mars. et ron réunit les deux espèces et de variation de couleur sembla sages. Je ne puis rien dire s prise; mais j'ai capturé 7 indivi et c, qui me paraissent bien re cisiques. Je n'en dirai pas autant décrite sous le nom d'anthicinus. riade, sans la moindre dissérence facies est dissérent des autres. Je n' peut influer sur l'aspect général d'optique. Il est pourtant imposs ces anthicinus sont moins conve élytres; la ponctuation est plus ensin la pubescence est espacée e d'être assez sournie et un peu re rences, jointes à celles de la coloi osé les réunir aux flavocinctus, du monographe.

P. 264. COLOTES maculatus Carrie

ren me paraissent suffisantes pour justifier une séparation qu'en n'hésiterait pas à faire dans n'importe quel autre groupe de la même famille.

P. 273. APALOCHRUS femoretis Er. — J'en possède un exemplaire pris à Toulon au fauchoir par seu Capiomont.

P. 388. Après Cephalogonia cerasina Woll., ajoutez:

CEPEALOGONIA GAUTARDI Ab. - Long. 4 mill.

- 3. Bleu violacé brillant, glabre. Tête plus large que la base des élytres et beaucoup plus que le prothorax, noire au-dessus de l'excavation, rouge à partir de là; creusée d'une profonde excavation transversale, velue à son sommet, allant d'un côté de la tête à l'autre, en forme de chevron, portant au fond du milieu un petit tubercule lamelleux relevé, limitée antérieurement par une sorte de plaque, divisée en deux par un sillon longitudinal médian et dont chaque division porte une prosonde dépression dans son milieu. Palpes brun-noir. Antennes atteignant à peu près le sommet des élytres, métalliques, avec leurs quatre premiers articles plus ou moins roux; 1" article court, rense, 2° extrêmement petit, noduleux, 3° un peu plus long que le 2°, mais aussi étroit que lui; 4° large et deux sois de la longueur du précédent, comprimé et excavé par côté; 5° un peu plus long et moins large, subparallèle, les autres très longs, subparallèles, allant en diminuant de largeur. Prothorax rouge, à côtés antérieurement coupés presque droit, l'extrémité inférieure de cette partie formant comme un angle obtus, rétrécis de là un peu sinueusement jusqu'à la base, qui est abruptement relevée et prolongée sur les élytres; disque gibbeux en avant, creusé déprimé en arrière. Elytres subparallèles, à peine élargies aux deux tiers postérieurs, plus gonflees en cet endroit, arrondies au sommet. Pattes concolores, avec les genoux plus pâles.
 - 2. Tête moins large, profondément creusée d'une dépres-

125

ELBÉAR ABBILLE DE PERRIN.

sion profonde en avant de la couleur noire. Antennes moias épaisses et moins longues. Prothorax plus allongé et à base plus large. Élytres plus longues et un peu plus gonflées postérieurement.

Madère. Rapporté par seu de Gautard.

Voisine de la cerasina Woll., mais facile à reconnatire à la forme de sa tête (3) et à la coloration de cette partie du corps dans les deux sexes.

ESPÈCES A AJOUTER A LA MONOGRAPHIE DE M. PETRON.

- 1. Malachius dimorphus Ab. 10. Attalus viduus Ab.
- 2. Gethsemaniensis Ab. 11. Ebaus collaris, var. princeps Ab.
- 3. austrata Mols. Rev. 12. Humbous reticults Ab.

Addendum.

A peine venais-je de remettre à la Société le mémoire qui précède, que de neuvelles communications me mettaient à même de saire connaître deux espèces nouvelles de Malachites. J'en donne les descriptions ci-après, et j'y joins quelques réslexions sur le genre Psiloderes Peyron, réslexions suggérées par l'examen du Troglops pluriarmatus Belon, dont ce collègue à hien vouln enrichir ma collection.

L MALACHIUS DAMASCANUS Ab. — Long. 3 3/4 mill.

- &. Vert noirâtre, mat sur les élytres, assez brillant sur le prothorax, convert de poils tellement courts et serrés qu'ils donnent aux élytres un apact pruineux. Front portant en avant une petite fossette; marqué en entre les antennes de deux petites impressions presque punctibranes; épistome et labre roux jaunâtre; palpes noirs. Antennes deux be à peu près aussi longues que le prothorax, verdâtres, à articles fortemest dentes en scie, un peu plus longs et plus aigument dentés que chez l'amerelis. Prothorax fortement transversal, finement coriacé. Élytres à epanies tres marquées, parallèles dans leur premier quart, dilatées de là sommet qui est arrondi; marquées sur l'épaule d'une grande tache reage-jaune, occupant presque la moitié de la largeur de l'élytre et le part de sa longueur; une large tache de la même couleur au sommet que est plasse transversalement et armé de deux appendices laciniés noirs, sbliques; ce pli est garni en outre de nombreuses soies noires raides. Lameres mésothoraciques concolores. Segments abdominaux concolores. Pattes longues et concolores.
- 2. Antennes plus minces et moins sortement dentées. Élytres très élarpes et gonflées, entières au sommet, à taches humérale et apicale plus pettes. Ailes rudimentaires ou nulles. Prothorax plus mat.

lamas. Découvert par la Brûlerie. (Collections von Heyden, Sédillot et la mienne.)

Ties voisine de l'humeralis Reiche, cette espèce s'en distingue facile-

ment par sa tête (3) plus large et plus fortement oculée, par ses antennes plus aigument dentées, par son prothorax moins étroit en avant, coriacé et non rugueux, par ses taches humérale et apicale des élytres plus de deux fois plus grandes, enfin par sa plicature apicale non construite sur le même patron, mais dont la sculpture est malaisée à décrire.

II. MALAGRIUS MOSSULEESIS Ab. -- Long. \$ 1/2 mill.

Vert foncé, mat, velu comme le précèdent, auquel il ressemble tallement qu'une longue description me paraît superflue. Comme lui il est plus petit que l'humeratis, dont il diffère à première vue, ainsi que du Damascanus, par l'absence complète de tache humérale. Le labre est noir ; les antennes, aussi longues que celles du Damascanus, sont moins fortement dentées, à peu près comme celles de l'humeratis. Le prothères s'éloigne de la forme de celui-ci pour copier à peu près celle de celui-lè, dont il n'a pas la rugosité; il est simplement coriacé. Par coutre les élytres, analogues à celles du Damascanus, ressemblent pour la sculpture grossière à celles de l'humeratis. Chez le d', la tache apicale est très



III. EBEUS eximites Peyr., Mon., p. 175.

Jai reçu de M. von Heyden à exemplaires & Q d'un Nepachys extrêmement remarquable, que j'allais décrire comme nouveau, quand le hasard m'a hit porter les yeux sur la description de l'Ebeus eximius Peyr., Caprès laquelle j'ai reconnu, à n'en pas douter, la Q de mon espèce. Je se comprends pas bien sur quoi notre collègue s'est basé pour placer dans ce genre une espèce qui, il l'avoue lui-même, a plus d'un rapport con les Nepachys. En effet ces rapports sont si étroits qu'elle rentre évidenment dans ce dernier genre, dont elle a les palpes caractéristiques tem dernier article est très aminci à l'extrémité et presque pointu.

Le 3, non décrit jusqu'ici, a ses élytres entières et arrondies au sommet. evec leur tache apicale transverse et assez grande; le prothorax, au lieu d'être noir avec ses côtés rouges, est rouge avec une étroité bande longitudinale médiane noire; ensin les antennes sont démesurément l'abellées à partir du 3° ou 4° article. Chez les quatre sujets que jui sous les yeux les tibias sont tous slaves, saus les postérieurs qui sont plus ou moins rembrunis, c'est-à-dire à peu près le contraire de ce que décrit M. Peyron; mais je n'attache qu'une importance secondaire à ce paint de détail. Ces sujets proviennent de Jérusalem.

Reintegre parmi les Nepachys, l'eximius se distingue sans peine des patinale, cardiacs et pulchella par ses élytres ornées d'une large bande para médiane. Mais il me paraît très voisin de l'amana Peyr. qui offre ta dessin analogue. Ce dernier a les élytres impressionnées au sommet des le 3, ses antennes sont brunes, enfin la bande transversale des elytres est decomposée sur chacune de celles-ci en deux taches, l'une faccidale qui n'atteint pas la suture, l'autre latérale externe. Ces divers caractères empêchent toute confusion.

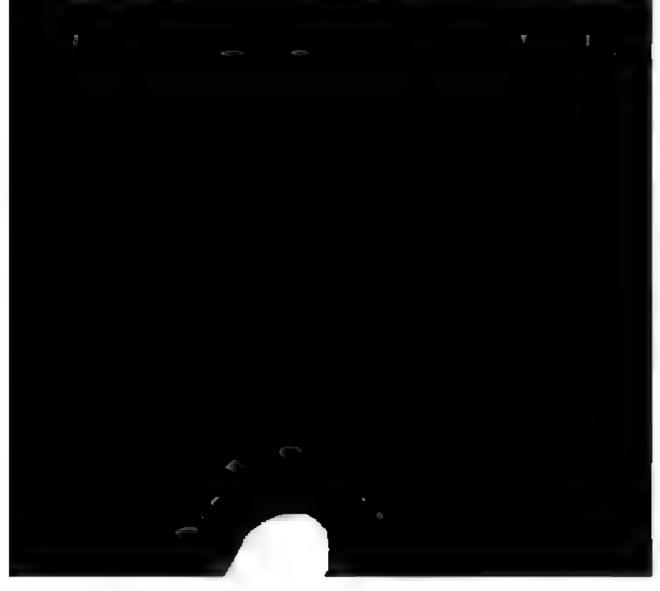
IV. TROGLOPS pluriarmatus Belon.

Le R. P. Belon m'ayant généreusement donné plusieurs exemplaires de ce curieux Malachite, je l'ai comparé au Psiloderes formicarius, dont il difere évalemment comme espèce. Mais on ne peut s'empêcher de cons-

128 ÉLZ. ABBILLE DE PERRIN. — Paume coldopt. d'Eurôpe, etc.

tater entre les deux une extrême analogie de forme. J'ai donc cherché dans l'ouvrage de M. Peyron sur quels caractères il basait son mouveau genre : dans son tableau, il le place parmi ceux chez lesquels les 🗗 🗪 des tarses antérieurs 5-articulés. Le pluriarmatus ayant ces organes noitement 4-articulés, le P. Belon a dû nécessairement le rattacher an genre Troglops. Mais la question des tarses n'est point si simple qu'elle en a l'air tout d'abord. En effet, dans sa diagnose générique M. Peyron déclare que le seul d'examiné par lui était privé de ses tarses antérieurs et que c'est uniquement d'après son analogie extérieure avec les Charopus qu'il le suppose conformé comme il le dit dans son tableau 1 — Ici je me trouve en opposition directe avec le monographe : le Psilloderes formicarius 🗣 seul sexe qui me soit connu, me paratt bien plus voisin des Troglops que des Charopus ; l'armature du front du d' ne me parait pas pouvoir rompre ce rapprochement : au contraire, puisque les Troglops ont tous le front creusé et armé et les Charopus normal. En admetiant, ce qui ne me parall. pas contestable, que le pluriarmatus est un Psiloderes, on sera force de reconnaître à ce genre des tarses antérieurs 4-articulés d', et des lors il s'éloigne des Charopus et autres genres dont M. Peyron le distingue avec

raison, je dírai méme avec facilité. Mais en quoi différera-t-il des *Trogtops*? auxquels il ne le car pera n'ime pas ? — J'er vair ement cherché quelque



DESCRIPTION

DE

Deux Carcalionites nouveaux du genre CEUTORHYNCHUS

Per M. Cassims BRISOUT DE BARNEVILLE.

(Séance du 24 Novembre 1880.)

1. CEUTORNYNCHUS LONGINOSTRIS Ch. Bris.

Long. 4 mill.

Brailer ovațus, niger, subtus sat dense, supra parce cinereo-equamòsus; retro longissimo; thorace transverso, entice fortiler constricto, leviter rendiculato; elytris subtiliter punctato-striatis, apice subtiliter muricatis, muricatis, planis rugulosis; femoribus subtiliter dentatis.

Dessus du corps uniformément couvert de petites squamules étroites, pen serrées, cendrées. Rostre cylindrique, aussi long que les trois quarts de la longueur du corps, légèrement arqué, ponctué-strié à sa base, brillent et éparsément ponctué au sommet. Antennes grêles; funicule de sept sticles. Tête légèrement déprimée entre les yeux. Prothorax convexe, intersent rétréci en avant en forme de goulot, fortement arrondi sur les cites, troaqué presque droit à la base, à ponctuation dense et confluente. Icamon très petit, lineaire. Élytres beaucoup plus larges que le prothorax, interement rétrécies en arrière; épaules arrondies et saillantes; assez interent ponctuées-atriées; intervalles à ponctuation rugueuse plus fine proteile du prothorax. Dessous du corps à squamosité plus épaisse, serioct sur les côtés de la poitrine. Tarses ferrugineux, avec leurs crothets dentés à la base.

Utte espèce vient se placer près du C. napi, mais elle s'en distingue l'unent par le prothorax en sorme de cou allongé, en avant, et par la megueur de son rostre.

Musicurs semelles. Hantes-Pyrénées.

Ann Son, ent. Fr. - Juillet 1981.

(1881)

1re partie, 9.

130 CH. BRISOUT DE BARNEVILLE. - Deux Genterhynchus nouveaux.

2. GEUTORHYNCHUS LEPRIEURI Ch. Bris.

Long. 2 à 2 1/3 mill.

Breviter ovatus, nigro-plumbeus, nitidus, subtus sat dense cinaresalbido-squamosus; thorace transverso, antice constricto, bituberculato canaliculato; elytris cyaneis, punctato-striatis, setulosis, apice muricatis; femoribus non dentatis, tarsis ferrugineis.

Assez convexe, avec quelques squamules blanches dans le sillon médien du prothorax et quelquesois sous l'écusson. Tête et rostre noirs; celui-ci fortement arqué, brillant, un peu rugueux à la base, de la longueur de la tête et du prothorax chez la femelle, un peu plus court chez le mâle. Antennes noirâtres, à sunicule de sept articles. Prothorax aigument bituberculé; bord antérieur un peu relevé, bord postérieur légèrement bisinué, couvert d'une ponctuation sorts et assez serrée. Écusson invisible. Élytres un peu rétrécies en arrière; épaules obtuses et légèrement saillantes; intervalles des stries légèrement convexes, avec des rugosités transversales peu serrées, portant une série de petites soies sines redressées. Dessous du corps à squamosité blanchêtre, éparse, condensée vers



ESSAI DE CLASSIFICATION

DES

BLAPSIDES DE L'ANCIEN MONDE

2º PARTIE (1).

Par M. ERNEST ALLARD.

(Séance du 23 Juin 1880.)

7 Genre. Blaps Fabr., Lacord.

PREMIÈRE DIVISION.

1" Sous-genre Uroblaps Mots.

Arrière-corps ovale, convexe, terminé par un prolongement caudal suvent très long dans les mâles, arrondi ou triangulaire au bout, ou avec un sinus très petit.

Les élytres sont munies latéralement d'un rebord non visible dans tente sa longueur quand l'insecte est examiné perpendiculairement en desses.

Le prothorax est convexe jusque près de la base. Les deux angles antéreses de l'épistome sont avancés en forme de dent. La plantule située à la les des ongles des tarses est triangulaire.

¹ Voir Annales de 1880, 1" partie, p. 269, et fig. 1 à 15.

Erratum. Il a été oublié dans le tableau synoptique, à la page 320, 400 : 110. Agr. pterotapha, et avant : 23. Elytres, etc, 111. similis, peragraphe suivant :

r'. Côlés du prothorax arrondis, sans sinuosité avant la base. Angles postérieurs obtus.

Ans. Soc. ont. Pr. - Juilet 1881.

R. ALLARD.

UROBLAPS ORIENTALIS Sol., Ω, Stud. ent., p. 327.

Ur. spaihulata Sol., J, Stud. ent., p. 328.

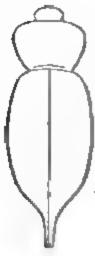


Fig. 16.

Long 30 mill. (2), 37 mill. (3), dont 6 mill. de queue; larg. 15 mill. — Corps ovale-oblong, d'un noir terne sur le prothorax, un peu brillant sur les élytres et en dessous. Labre bifestonné en devant, glabre. Tête ponctuée assez densément; épistome séparé du front par un trait transversal assez profond, un peu sinueux.

Prothorax d'un quart environ plus large que long, tronqué à la base, légèrement échancré au sommet; s'élargissant en s'arrondissant du sommet à la moitié, puis se rétrécissant presque en ligne droite; il est finement rebordé tout autour et médiocrement convexe; impressionné en travers le long de la base; les angles postérieurs sont obtus; il est obsolètement pointillé de

points très fins et très écartés.



ment de l'abdomen, entre les hanches, une sorte callosité transverse; suvie de quelques plis peu saillants. L'abdomen a une ponctuation répesse entremèlée de gerçures. Les tibias postérieurs sont à peine serveux.

Chez la semelle, la ponctuation et les gerçures de l'abdomen sont plus chauletes, et les tibias postérieurs sont droits.

Bungale, coll. de Bonvouloir; Bombay et Indes-Orientales, coll. Bates, de Leicester.

Le Muséum de Paris possède une orientalis 2 étiquetée de la main même de Solier.

2. UROBLAPS TITANA Ménét., Mém. Acad. Pétr., VI, 1849, p. 234.

Var. gigantea Mots., Bull. Mosc., 1845, I, p. 65.

C. anthrax Fisch.?



Fig. 17. Ur. Tilana

Long. 37 à 43 mill. (dont 5 mill. de queue); larg. 16 à 18 mill. — Corps ovale-oblong, d'un noir peu brillant et un peu terreux. Labre bisestonné en devant, assez sortement ponctué. Épistome échaperé en devant, séparé du front par un sillon transverse, arqué à ses extrémités, assez prosond.

Prothorax d'un tiers environ plus large que long, tronqué à la base et au sommet, élargi en s'arrondissant jusqu'au tiers, puis descendant presque en droite ligne vers la base, où les angles sont obtus et très arrondis; il est étroitement rebordé latéralement et d'une manière presque nulle à la base et au sommet; il est médiocrement convexe, tres obsolètement pointillé et cilié à la base.

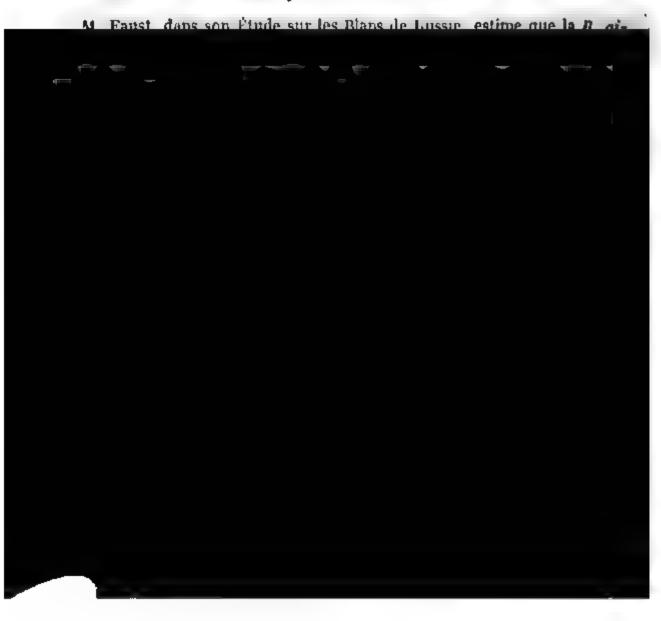
Entres de la largeur du prothorax à la base, s'élargissant en s'arronénant de manière à former un ovale assez régulier; très convexes; truspement mucronées à l'extrémité, le prolongement est formé de deux l'éles branches triangulaires, longues dans les deux sexes, accolées et terment un petit hiatus à l'extrémité. Le dos des élytres est couvert de stès ponctuées (16 à 18) dont les intervalles sont légèrement et inéga-

E. ALLARD.

lement convexes; ces intervalles sont en outre poncinés de points écartés qui se confondent avec ceux des stries. La carène supérieure du rebord des élytres n'est pas visible dans son entier quand on examine l'insecte perpendiculairement en dessus; ce rebord va en diminuant graduellement de largeur de sa base à son extrémité.

Le menton est arrondi en devant ; le prosternum, au-dessous des hanches, se recourbe fortement en s'écrasant et se termine postérieurement par un éperon points. Les quaire cuisses antérieures sont presque lisses, les deux postérieures sont beaucoup plus âpres.

Fig. 18. Cette espèce est aisée à reconnaître à la forme large et Ur. gigantea fort arrondie latéralement de ses élytres et à leur proiongement caudal long, épais, à l'extrémité duquel il n'y a qu'un très petit hiatus. Je l'ai reçue de M. Faust, d'Helsingfors, qui l'a prise à Krasnowodock. Mon ami Fairmaire la possède du même endroit. M. Dohrn, de Stettin, la possède également. Je l'ai vue dans la collection du Muséum de Paris comme provenant de Ménétriès.



mat en dessus, guère plus brillant en dessous. Labre bisestonné en devant et glabre. Épistome légèrement bisinué en devant, séparé du front par un sillon transverse profond.

Prothorax court, très large, de plus d'un tiers plus large que long, tronqué à la base, à peine échancré au sommet, ayant les côtés très arrondis en devant, puis descendant en ligne oblique directe jusqu'à la base qui est rétrécie. Il est médiocrement convexe, non rebordé devant et postérieurement, mais il a un rebord latéral notablement en gouttière. Il a dans son milieu un sillon longitudinal raccourci, et est couvert de peints assez forts et peu serrés.

Extrémité.

Le rebord des élytres va en diminuant graduellement de la base

1 la base, s'arrondissant ensuite de manière à être de plus d'un tiers plus larges que lui, fortement convents, assez fortement déclives postérienrement et terminées par un probagement caudal médiocrement long, triangulaire, avec un très petit bistes à l'extrémité. Elles ont 17 ou 18 côtes comme la Wiedemanni, mis sur le dos il y a alternativement une côte forte, une côte plus faible et plus étroite. Elles sont en outre couvertes de petits points peu serrés et hera distincts, entremèlés de petites rides transverses. La carène latérale ne se voit pas quand on examine l'insecte perpendiculairement en desus. Le rebord des élytres va en diminuant graduellement de la base à l'extrémité.

Menton arrondi en devant. Prosternum recourbé et aplati au-dessous des hanches et terminé par une dent saillante, obtuse. Abdomen couvert de points rapeux et de rugosités; les points sont très serrés et plus gros ex le dernier segment.

Lanzarote, Canaries. Collections Fairmaire, Dohrn, de Marseul, Bates,

4. UROBLAPS SPINOSA All.

Long. 32 mill.; larg. 12 mill. — Cette espèce a la même forme que sutornans Br. et a peu près la même taille, mais la sculpture et l'orne-setation des elytres les distinguent suffisamment.

poctue et glabre. Épistome échancré, ou plutôt coupé droit avec ses

deux angles antérieurs s'avançant en pointe, séparé du front par un silion transverse, profondément enfoncé, se recourbant en avant à ses deux extrémités. L'épistome et le reste de la tête sont très finement et très superficiellement pointillés et les points sont écartés. Les antennes ont les articles 4-7 fort longs et les 7-9 ronds.

Prothorax transverse, d'un quart environ plus large que long, tronqué au sommet et à la base, avec les côtés assez régulièrement et également arqués. Il est très finement re-

Fig. 20. bordé et assez convexe et ne paraît avoir aucune ponctuation; on aperçoit dans le milieu un léger sillon longitudinal, très court.

Élytres de la largeur du prothorax à la base, s'arrondissant ensuite en ovale oblong de manière à être de plus d'un tiers plus larges que lui, fortement convexes; assez fortement déclives postérieurement et terminées par un prolongement caudal, médiocrement long, triangulaire, avec un très petit histus à l'extrémité. Elles sont régulièrement pouctuées-striées; les intervalles des stries sont alternativement plats et convexes, ce qui produit huit côtes, hien apparentes dans la seconde moitié de chaque élytre; sur chacune de ces côtes il y a de six à dix petites



Biapoides do l'Ancien Monde.

- S. Chogs.ars reodiciosa Er., Wagn. Reis., Ill, 1841, p. 182.
- E. uniticustata Sel., Stud. ent., p. 326.



Long. 30 à 36 mill.; larg. 11 1/2 à 15 mill. — Corps allongé, subcylindrique d', subovale Q, d'un noir brillant d', terne Q. — Labre bifestonné en devant. Épistome séparé du front par un sillon transverse très profond.

Prothorax d'un cinquième environ plus large que long, arrondi latéralement, mais sinueux au devant des angles postérieurs, qui sont droits ou presque droits. Il est fort convexe, étroitement rebordé tout autour, a dans son milleu un sillon longitudinal raccourci, paraît très lisse et est expendant très finement pointillé. L'écusson est couvert de poils courts, très denses et roux.

Fig. 21.

Eytres de la largeur du prothorax à la base, s'élargissant ensuite et brasat un ovale très-oblong; subdéprimées en dessus, très finement polotilées, mais sans séries de points, et ayant buit côtes très saillantes des toute leur longueur. La carène latérale n'est pas visible quand on manie l'insecte perpendiculairement en dessus. Le rebord des élytres finisse graduellement de largeur de la base à l'extrémité. Elles sont intement déclives postérieurement et paraissent obtusément arrondies, mais au bas de la courbure presque verticale elles forment un prolon-prant caudal, horizontal, épais, sans hiatus au bout, où il est assez large et de 2 à 2 1/2 millim. de longueur.

Le menton est arrondi en devant. Le prosternum se recourbe et s'aplatit au-dessous des hanches et se termine par une dent très peu procumente. L'abdomen est très rugueux, pointillé sur les quatrième et caquième segments seulement. Les pattes sont longues et fortes.

L'antle a la brosse abdominale de polls jaunes et une callosité transveue, bien saillante, placée sur le premier segment abdominal, assez haut entre les hanches et suivie d'une douzaine de forts plis transvertion.

Cette espèce est commune en Algérie; elle m'a été rapportée de Mosuganem par M. le D' Ridereau. Elle ressemble assez à la Wiedemanni. mais elle s'en distingue sisément par les côtes de ses élytres blefi moins nombreuses et par sa queue épaisse, presque triangulaire, non bifide à l'extrémité.

6. Unoblaps ominosa Ménéi., Cal. rais., p. 198.

Fig 22.

Long. 39 mill.; larg. 13 1/2 mill. — Corps oblong, d'un noir peu luisant. Labre bifestonné en devant et cilié. Épistome échancré en devant, séparé du front par un ailion sinueux assez profond.

Prothorax presque carré &, transversal Q, tronqué à la base et au sommet, médiocrement et assez régulièrement arqué sur les côtés; impressionné transversalement le long de la base, avec une fossette au-dessus de chaque angle postérieur; il y a dans le milieu un léger aillon lisse, longitudinal, raccourci; il est très finement pointillé; sa base est fortement ciliée de poils jaunes.

Elytres oblongues-ovales, plus convexes (3), un peu déprimées en



vermie assez saillante suivie de plis transversaux tres forts qui se continuent sur le deuxième segment.

Crenbourg, coil. Fairmaire; Baku, coll. Dohrn et la fhienne.

Cette espèce se distingue aisément du *Titana* Mén. par sa sorme plus impre et plus étroite, par son prothorax plus carré, par ses élytres moins suiptées, paraissant plus lisses et plus déprimées en dessus.

7. UROBLAPS BATESI All.

FL 21.

Long. 25 (d) à 30 mill. (dont 5 mill. de queue); larg. 12 mill. — Corps oblong-ovale, d'un noir terne, en dessus alutacé, c'est-à-dire que le prothorax et les élytres sont couverts d'un chagrin extrêmement sin sans aucune apparence de points. Le labre est glabre, entaillé en devant; l'épistome est comme dans antennalis, c'est-à-dire que ses angles antérieurs s'avancent en sorme de dent et qu'il s'avance autant en s'arrondissant dans son milieu. Il est séparé du front par un trait ensoncé droit, mais se courbant à ses deux extrémités. La tête a une ponctuation bien distincte et n'est pas impres-

simple transversalement entre les yeux. Les antennes, moins longuement prolongées que la base du prothorax, ont les articles 4-7 environ une sois et demi aussi longs que larges et les 8, 9 et 10 ronds.

Le prothorax est transverse, d'un quart environ plus large que long, mens long que dans lusitanica; ses côtés sont arrondis faiblement, sans secure sinuosité; les angles antérieurs sont arrondis, les postérieurs sont et emoussés; il est muni latéralement d'un rebord assez mince qui a'existe ni à la base, ni au sommet, mais le bord basal est un peu relevé en gouttière. Il est un peu échancré en devant et coupé droit par dernere.

Élytres de la largeur du prothorax à la base, en ovale assez large, offrant srimairement vers la moitié leur plus grande largeur; elles sont plus larges en ce point que la moitié de leur longueur (elles ont 12 mill. de largeur et 19 mill. de longueur totale); elles sont terminées triangulairement sans aucun prolongement caudal. Elles sont munies latéralement fan rebord complètement invisible quand l'insecte est examiné perpen-

diculairement dessus, ce qui tient à ce que, bien qu'elles soient asses déprimées sur le milieu du dos, elles sont très arrondies latéralement. Elles présentent des sillons superficiels longitudinaux qu'on aperçoit à la loupe. Le répli épipleural, d'égale largeur dans son premier tiers, est graduellement rétréci ensuite jusqu'à l'extrémité.

Le menton est échancré en devant. Le prosternum, canaliculé entre les hanches, offre après elles une carène écrasée, très concave, tritubercu-leuse à son extrémité postérieure.

Le mâle a une queue remarquablement longue; elle est formée de deux branches accolées et sans hiatus au bout, de cinq à six millimètres de longueur. En outre, il a les tibias postérieurs flexueux, une brosse de poils au bas du premier segment qui est couvert de fortes rides transverses, au milieu desquelles il y a entre les hanches un tubercule transverse, assez saillant, peu épais et usé par le frottement.

Mésopotamie. Collection Bates, de Leicester.

Cette espèce se distingue de toutes les précédentes par sa petite taille, par la queue nulle de la femelle et très longue du mâle, par sa surface unie, etc.



despué à ses extrémités.

Pretherax transverse, mais presque régulièrement arrondi latéralement, sur la base et le sommet tronqués; il en résulte qu'il est presque aussi stréci à la base qu'au sommet et que les quatre angles sont arrondis; il est reberdé tout autour; le rebord est plus épais et un peu retroussé sur les cités. Il est médiocrement convexe et finement pointillé de points épars.

Les élytres, très convexes, sont de la largeur du prothorax à la base; dies s'élargissent en s'arrondissant de manière à former un ovale assez signifier qui est environ d'un tiers plus large que le prothorax dans sa plus grande largeur. Elles sont brusquement déclives postérieurement et un prolongement légèrement triangulaire. Elles sont couvertes de patites côtes obsolètes, qu'une bonne loupe permet d'apercevoir, et parmuées de points très fins, écartés. La carène supérieure du rebord des ditres n'est visible qu'antérieurement quand on regarde l'insecte perpendicairement en dessus; ce rebord va en diminuant graduellement de largeur de sa base à l'extrémité.

Le menton est arrondi en devant. Le prosternum se recourbe fortement au-dessous des hanches, en s'écrasant, et se termine postérieurement par un éperon pointu. L'abdomen est assez densément pointillé; butes les cuisses sont ponctuées en râpe, mais assez brillantes.

- A la brosse de poils jaunès sexuelle au bas du premier segment shéminal, et sur ce même segment, entre les hanches, une callosité très milante, très large et comme divisée en deux saillies pyramidales, placées de même plan transversal, et usées en dessus. Les tibias postérieurs met très flexueux.
- Pas de brosse de poils jaunes, ni de callosité sur le milieu du premer segment abdominal. Arrière-corps un peu plus large; prolongement radal un peu moins long; tibias postérieurs droits.

Cette espèce a été prise en ahondance à Mogador, dans le Maroc. J'en

9. Uroblaps antennalis, o, All.

Long. 25 mill.; larg. 10 1/2 mill. — Corps suballongé, d'un noir non

luisant; superficiellement pointillé en dessus, les points sont très fins et très écartés et moins distincts que dans B. émité-nica Herb. Le labre est glabre, entaillé en devant; l'épistome est bisinué, c'est-à-dire que d'une part ses angles antérieurs s'avancent en forme de dent et que d'une autre part il s'avance autant, en s'arrondissant, dans son milieu. Il est séparé du front par un trait enfoncé, arqué en dedans. La tête a une ponctuation peu distincte et est impressionnée transversale-

Pig. 25. ment entre les yeux. Les antennes dépassent en longueur la base du prothorax; elles ont les articles 4-7 environ deux fois et demi aussi longs que larges et les articles 8, 9 et 10 un peu allongés, ce qui leur donne une forme elliptique.

Le prothorax est transverse, d'un tiers environ plus large que long, assez semblable à celui de B. tusitanica, sauf que les angles postérieurs sont moins émoussés. Il est rebordé tout autour d'un rebord assex fin, mais non interrompu. Il est un peu échancré en devant et coupé droit par derrière.

Élytres de la largeur du prothorax à la base, en ovale allongé, offrant ordinairement vers la moitié leur plus grande largeur; à peu près à gales dans « e point à la moitié de leur fongueur (elles ont 10 1/2 mill.



Cotte espèce ressemble à l'hispanica, mais s'en distingue aisément par la forme de son épistome et de sa callosité abdominale et par sa couleur min.

10. UROBLAPS INFLATA (Chevr.) All.

Long. 26 mill.; larg. 13 mill. — D'un noir un peu brillant en dessus. Labre échancré en devant, pointillé. Épistome échancré en devant, sans sinuosité, séparé du front par un très léger trait enfoncé, sinueux et à peine distinct.

Prothorax d'un quart environ plus large que long, tronqué à la base, un peu échancré au sommet, élargi en s'arrondissant jusqu'aux deux cinquièmes environ des côtés, puis descendant en ligne presque droite sur la base, avec les angles postérieurs droits. Les bords sont minces et un peu relevés

en gouttière. Il est médiocrement convexe et sinement pointillé.

Les élytres, très convexes, sont un peu plus larges que le prothorax à la base; elles s'élargissent en s'arrondissant de manière à former un ovale qui est presque deux fois aussi large que la base du prothorax. Elles sont brasquement declives postérieurement et ont un prolongement caudal trasquaire, très court dans les deux sexes, avec un très petit hiatus au best. Elles ont chacune huit côtes, larges, bien apparentes, non compris la sature. La carène supérieure du rebord des élytres n'est visible qu'anterserement quand on regarde l'insecte perpendiculairement en dessus; ce rebord est large et d'égale largeur dans les trois quarts environ de sa largeur.

Le menton est arrondi en devant. Le prosternum, sortement canaliculé entre les hanches, se recourbe sortement au-dessous d'elles, en s'écramat, et se termine postérieurement par un sort éperon pointu. L'abdomen est facment, mais densément rugueux.

Le male a la brosse de poils juunes sexuelle au bas du premier segment absoninal, et sur ce même segment, entre les hanches, une callosité ferment un cône épais, usé par le frottement. Les tibias postérieurs sont m peu flexueux.

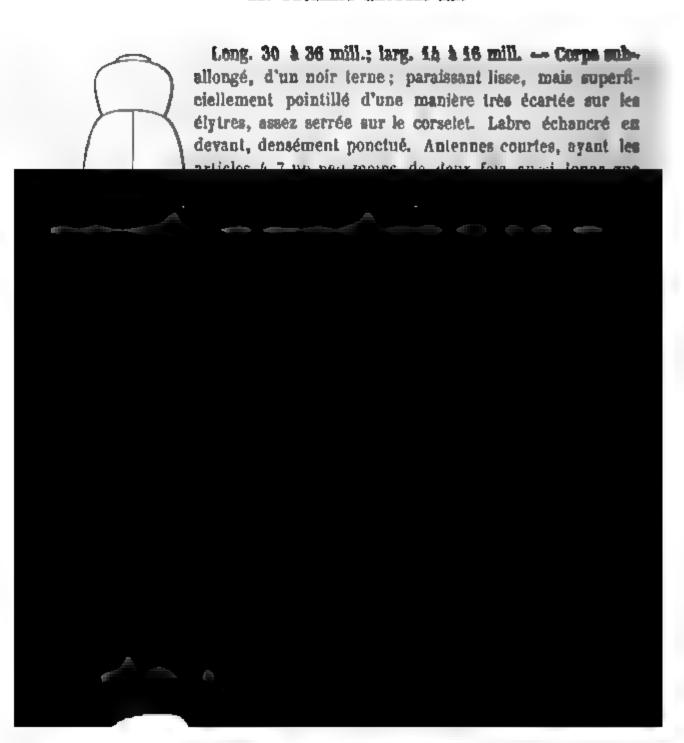
La semelle n'a pas de brosse de poils jaunes, ni de callosité sur le

milieu du premier segment abdominal, qui a cependant de nombreux plis transversaux semblables à ceux que le mâie a au-dessous de la calicultà. Les tibias postérieurs sont droits.

Cette espèce a de l'analogie avec la B. tingitana All., mais elle a'en distingue par sa couleur plus brillante, par sa taille plus petite, par ses élytres beaucoup moins arrondies latéralement et à côtes bien plus saif-lantes, par les côtés du prothorax tout autrement conformés, par le pro-longement caudal du mâle bien plus court et par la callogité abdominale autrement faite, etc.

Mogador. Collections Bates, Fairmaire, la mienne.

11. Unoblaps Hetbent Ali.



٠,

Le prosternum, échancré en canal entre les hanches, s'écrase au-dessum et se termine par trois tubercules, dont le médian est plus fort et marenble à un éperon pointu. L'abdomen est lisse et nullement rugueux; la deux derniers segments sont densément ponctués.

Le mâle dissère de la semelle par sa queue un peu plus longue, par ses this postérieurs sortement sexueux, par les cuisses postérieures sortement denticulées sur leur bord insérieur interne, par une brosse de poils junes à la base du premier segment abdominal qui est chargé en outre, entre les hanches, d'un large, mince et assez élevé tubercule échancré sertement en triangle. Par suite ce tubercule semble sormé de deux sortes dents triangulaires se touchant par la base. Il n'y a au-dessous qu'un seul sort pli transversal.

Dans la semelle, il n'y a pas de pli transversal sur le premier segment abdeminal et les tibias postérieurs sont droits. Les cuisses postérieures ne sent pas denticulées.

Cette espèce est originaire du Maroc et m'a été communiquée par M. von Beyden, de Francsort, sous le nom de B. robustus Tarnier.

C'est avec la B. gages Lin. qu'elle a le plus d'analogie. Elle en diffère par sa couleur terne, par son corselet plus convexe, par son prolongement cautal non bisurqué à la base, par ses antennes plus courtes et à articles 4-7 sensiblement moins longs; par son abdomen lisse, tandis qu'il est factement rugueux chez la gages; par le premier segment abdominal sans pis dans la semelle et avec un seul dans le mâle; par la consormation très remarquable du tubercule abdominal du mâle, etc.

12. UROBLAPS LUSITANICA Herbst, Käf., VIII, p. 197.

l'. producta Cast., Hist. nat., II, p. 200. — Solier, Stud. ent., p. 120.

Long. 31 à 40 mill.; larg. 12 à 16 mill. — Corps suballongé, luisant, parameant lisse mais superficiellement pointillé en dessus. Labre glabre, establé en devant. Antennes moins longuement prolongées que la base du prothorax.

Prothorax élargi en s'arrondissant jusqu'aux trois septièmes ou parfois sequ'a la moitié de sa longueur, rétréci ensuite en ligne peu courbe,

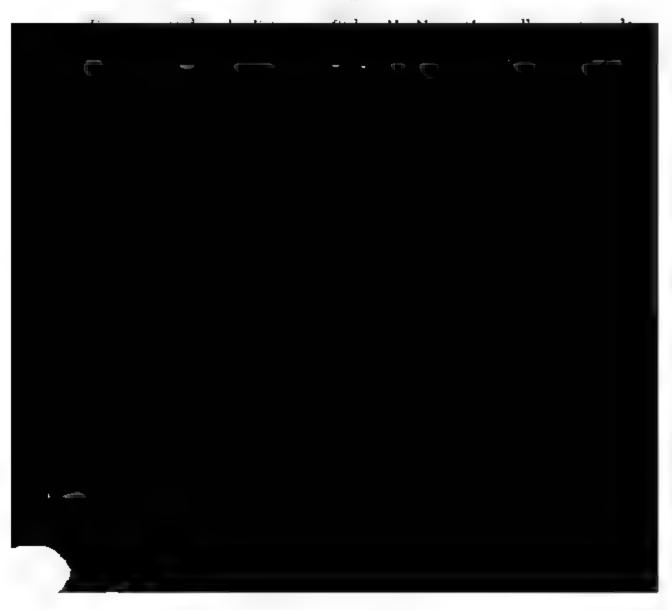
Ann. Suc. cat. Fr. - Septembre 1881.

(1881) 1" partie, 10.

Le menton est rond. Le prosternum, canaliculé entre les hanches, offre après elles une carène obluse, très peu concave, par conséquent plus saillante que dans *lusitanica*, trituberculeuse ordinairement à son extrémité postérieure, avec le tubercule médian plus fort et pointu.

- d. Premier arceau ventral chargé entre les hanches d'une callosité médiocrement élevée, subpyramidale, souvent usée au sommet, et après laquelle il y a plusieurs plis transversaux bien marqués. Une brosse de poils jaunes, dans le milieu de l'abdomen, entre les premier et deuxième segments. Les quatre tibias antérieurs sont droits, mais les postérieurs sont bisinueux.
- Q. Tibias postérieurs droits. Premier arceau ventral sans tubercule, à rides moins prononcées.

Cette espèce a beaucoup d'analogie avec la tusitanica, mais elle est généralement plus petite, beaucoup moins déprimée sur le dos des élytres qui ont un prolongement caudal moins long et droit. Elle a une ponctuation plus distincte. Son prosternum est autrement conformé au-dessous des hanches. Le mâle a une brosse de poils abdominale, et ses tibias antérieurs sont droits et non courbes.



termer une étroite gouttière; convexe, très finement ponctué de points épars.

treis sois et demie au moins aussi longues que lui, en ovale allongé, légèrement déprimées en dessus; terminées par un prolongement assez long (à à 5 mill. J. un peu moins long P), brusquement rétréci au delà de l'abdemen, parallèle, prosondément sillonné en long et courbé vers le bas à l'extrémité où il y a un très petit hiatus. Le rebord latéral est visible comme dans le gages; le repli épipleural est d'égale largeur à peu près dans les deux tiers de sa longueur. Elles ne paraissent pas ponctuées, mus sont couvertes de très sines rides ou rugosités.

Presternum canaliculé entre les hanches, recourbé au-dessous où il terme une carène écrasée, courbe, terminée postérieurement par une forte dest. L'abdomen est ponctué, et les points sont entremêlés de rides.

Le mâle a sur le premier segment abdominal, tout près du bord antérieur, un tubercule assez sort, transversal, usé par le frottement; quelquelous ce tubercule paraît sormé de deux tubercules placés côte à côte; sa base est plissée longitudinalement en devant, et, en arrière de lui, le premer segment est couvert de quinze à vingt plis transversaux. Il y a une brosse de poils jaunes à la base de ce premier segment. Les tibias postérieurs sont sortement sinueux.

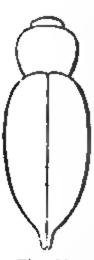
Cette espèce est plus allongée et a les élytres plus convexes que B. lusitence. Comparée à la nitidula, elle est moins convexe, proportionnellement plus large, le prothorax est plus dilaté dans le milieu et plus transverse.

Algérie, Oran. Collections Fairmaire, Bates, la mienne.

15. UROBIAPS NITIDULA Sol., Stud. ent., p. 330.

Long. 35 à 40 mill.; larg. 12 à 14 mill. — Corps suballongé, ou mieux subeylindrique, d'un noir luisant, paraissant lisse, mais superficiellement pointille en dessus. Labre presque bilobé et brièvement cilié en devant, glabre et fortement ponctué en dessus. Épistome séparé du front par un trait transversal droit. Antennes comme dans gages.

Prothorax entièrement rebordé, convexe, un peu cordiforme; son som-

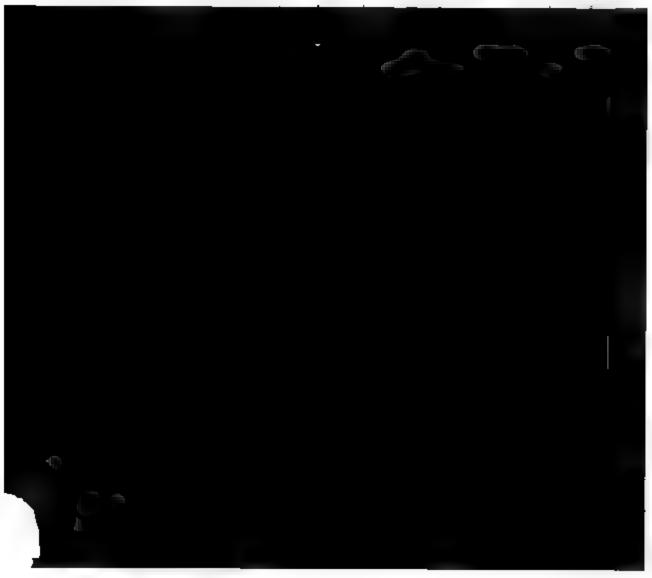


met est coupé droit parallèlement à la base; il s'élargit en s'arrondissant jusqu'aux deux cinquièmes, puis se rétrécit sinueusement jusqu'aux angles postérieurs qui sont presque droits et émoussés. D'un cinquième environ moins long que large dans son diamètre transversal le plus grand.

Élytres en devant de la largeur du prothorax à ses angles postérieurs; trois fois et demie au moins aussi longues que lui et d'un cinquième environ plus larges que ce dernier; examinées comme lui, dans leur plus grande largeur, en ovale allongé et assez cylindriques; terminées par un prolongement assez long (3), brusquement rétréci

au delà de l'abdomen, paralièle, profondément sillonné en long et courbé vers le bas à l'extrémité, où il est à peine bifide. On peut dire encore qu'il est formé de deux fortes branches accolées jusqu'à l'extrémité où elles se courbent en bas. Le rebord n'est pas plus distinct que dans le gages; le repli a une largeur décroissante, depuis près de la base.

Prosternum moins fortement canaliculé entre les hanches que le gages, formant ensuite une carène écrasée, plus courbe que dans cette espèce



plus grande, par sa sorme plus cylindrique et plus courbe de la tête à l'extrémité, par son prothorax plus large, par la queue des élytres courbée à l'extrémité, etc.

Elle m'a été rapportée de Tlemcen par M. le docteur Ridreau; MM. Fairmaire et Bates la possèdent aussi d'Algérie. J'en ai un exemplaire originaire de Sicile, et M. Dohrn m'en a communiqué un individu indiqué comme provenant de Turcomanie.

2º Sous-Genre. Lithoblaps Mots.

Arrière-corps en ovale-oblong, deux sois au moins aussi long que large, terminé par un prolongement caudal médiocrement long, manisestement burchs ou bidenté à l'extrémité.

Les élytres sont munies latéralement d'un rebord non visible dans toute le longueur quand l'insecte est examiné perpendiculairement en dessus.

Le prothorax est convexe jusque près de la base. Les deux angles antéreurs de l'epistome sont avancés en forme de dent.

La plantule existant à la base des ongles des tarses est triangulaire.

Ce groupe ne dissère réellement du précédent (Uroblaps) qu'en ce que prolongement est toujours court dans les deux sexes, à peine plus long due les mâles que dans les semelles et toujours nettement ouvert à l'exutaite. Les deux tranches s'écartent au bout en sormant un hiatus bien acrasé.

16. LITHOBLAPS CAUDIGERA Gemm., Col. Heft., VI, 1870.

L candata Sol., Stud. ent., p. 332.

Long. 38 mill.; larg. 16 mill. — Suballongé, presque lisse, impercepticoent pointillé; dessus très luisant.

Prothorax convexe, très large, d'un tiers environ moins long que large; tre arrondi lateralement, à peine cordiforme.

Elytres très retrécies à la base, de la largeur de la base du prothorax; chermes, se terminant par un prolongement assez épais, qui n'est point fraque mais est légèrement accompagné par le bord aminci de l'extré-

R. ALLARD.

mité des élytres; il y a un hiatus assez marqué à son extrémité et les deux petites branches se recourbent légèrement. Le repli des élytres est à peu près d'égale largeur depuis un peu après la base jusqu'aux trois quarts.

Le prosternum est fortement rentrant au-dessous des hanches, et, après avoir formé une courbe très prononcée, il se relève en une dent aigué. Les trois premiers segments de l'abdomen sont assez fortement réticulés ou ridés en tout sens.

Fig. 32. Tibias postérieurs fortement biflexueux. Premier arceau ventral chargé entre les hanches d'un tubercule transverse, usé au sommet, et suivi de rides transverses prononcées. Ventre sans touffe de poils.

Q. Prolongement caudal très peu plus court. Tibias postérieurs droits. Premier arceau ventral sans tubercule et à rides moins prononcées. Arrière-corps un peu plus large que dans le mâle.





- L producte Br., Expéd. Mor., III, p. 203.
- L Both Find., Cat. Col. Villa, p. 46.



Long. 32 à 35 mill.; larg. 12 à 14 mill. — Suballongé, presque lisse, pointillé. Labre cilié en devant, glabre en dessus.

Prothorax élargi, en s'arrondissant jusque vers les deux cinquièmes, postérieurement rétréci.

Élytres terminées par un prolongement allongé, de largeur presque égale, bifide ; à rebord marginal en majeure partie visible en dessus. Repli à peu près d'égale largeur depuis la base ou peu après jusqu'aux trois quarts.

Prosternum postérieurement en forme de carène comprimée plus longuement prolongée que le bord de l'antépectus.

- Prolongement caudal (ordinairement de 2 8/10 à 3 3/10 mill.) plus mg. Cuimes denticulées sur leur bord inférieur. Tibias postérieurs faibizant arques. Premier arceau ventral chargé entre les hanches d'un tièrrule comme usé par le frottement; ce tubercule suivi de six à huit nies transverses prononcées. Ventre orné d'une brosse ou touffe de pais.
- 2. Prolongement caudal plus court (parfois à peine 1 6/10 mill.). Cuisses non denticulces sur leurs bords inférieurs. Tibias postérieurs droits. Premer arreau ventral sans tubercules, à rides moins pronoucées; sans touffe é pets.

Corps suballongé, d'un noir peu luisant, paraissant lisse, mais plus ou mans superficiellement pointillé en dessus. Labre presque bilobé et cilié en dessus, glabre en dessus. Antennes à peine aussi longuement prolonres que la base du prothorax, à troisième article presque aussi long que les trois suivants réunis.

Frotherax élargi en s'arrondissant jusqu'aux deux cinquièmes ou un pra plus, retréct ensuite en ligne presque droite, à peine sinueux près de la base; sensiblement plus large aux angles postérieurs qu'aux autérieurs; suai lateralement d'un rebord un peu relevé et assez obtus; assez con-

et très vaguement pointillées, et on y distingue à la loupe quelques vantiges de côtes assez larges. Le repli des élytres est d'égale largeur sur environ les trois quarts de sa longueur.

L'abdomen est assez fortement rugueux, quoique très luisant. Le prosternum se retire au-dessous des hanches, puis forme une carène avancée et tranchante. Les tibias postérieurs sont droits dans les deux sexes.

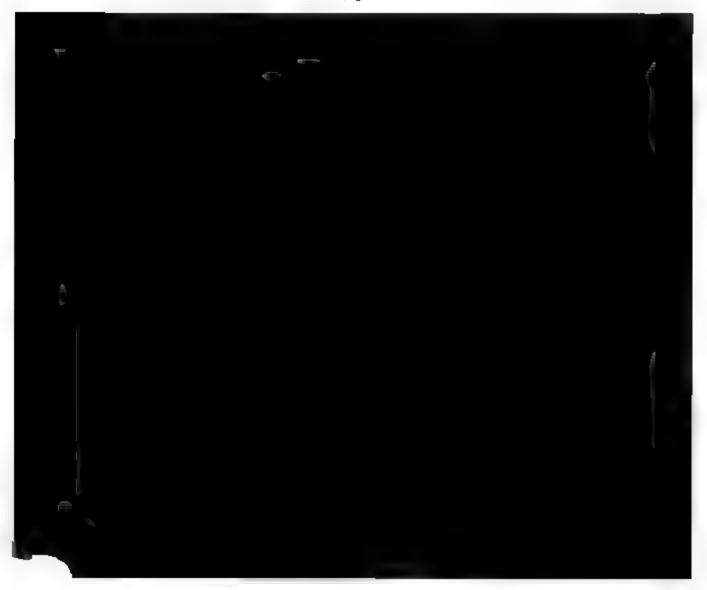
Le mâle est un peu plus étroit des élytres que la femelle; son premier segment abdominal est marqué de rides transversales profondes à la suite d'une callosité transverse peu saillante, mais il n'a pas de touffes de polis jaunes à la base.

La femelle n'a pas de rides sur le premier segment abdominal, et ses élytres sont plus dilatées latéralement.

Égypte. — Je l'ai acquise de M. Émile Deyrolle.

19. LITHOBLAPS BRACHTORA Kust., Käl. Eur., 13, 66.

L. abbreviata Sol., Stud. ent., p. 339.



L'abdemen est peu brillant, rugueux, avec les deux derniers segments fortement ponctués. Le prosteroum, au-dessous des hanches antérieures, fome une carène mince, proéminente. Le premier segment abdominal a une fountile profonde au milieu de son bord antérieur; il porte, dans les mêms, entre les hanches, un tubercule peu élevé, carré ou transverse, transpir, et au-dessous de forts plis transversaux. Chez le même sexe, l'hémenen a une brouse de poits roux, et les tibias postérieurs sont légèrement flexueux; les pattes sont longues et grêles; les antennes dépassent à lane du prothorax; leurs articles à à 7 sont allongés, coniques ou à pes près égaux.

Cette espèce est aisée à reconnaître à sa forme étroite et cylindrique, à un caraclet carré, à son dessus lisse.

Elle est commune en Espagne; j'en possède plusieurs d'Alicante et de Carthagene. Je l'ai vue également dans les collections Fairmaire, Bates et Dars.

20. LITHOBLAPS WIEDEMANN: Sol., Stud. ent., p. 350.

7

Long. 36 à 41 mil.; larg. 16 à 18 1/2 mill. — Épaisse, ovale, oblongue; assez obscure sur le dos, mais plus brillante en dessous. Labre bifestonné en devant et cilié, glabre en dessus. Épistome séparé du front par un sillon transverse profond.

Prothorax d'un cinquième environ plus large que long, assez fortement rétréci vers la base, s'arrondissant assez notablement sur les côtés, au moins dans les deux tiers anterieurs; dos assez convexe et presque lisse ou finement pointillé. Le rebord latéral est un peu relevé en gouttière; à la base et au sommet il est plus fin. L'écusson est invisible.

Fig. 36.

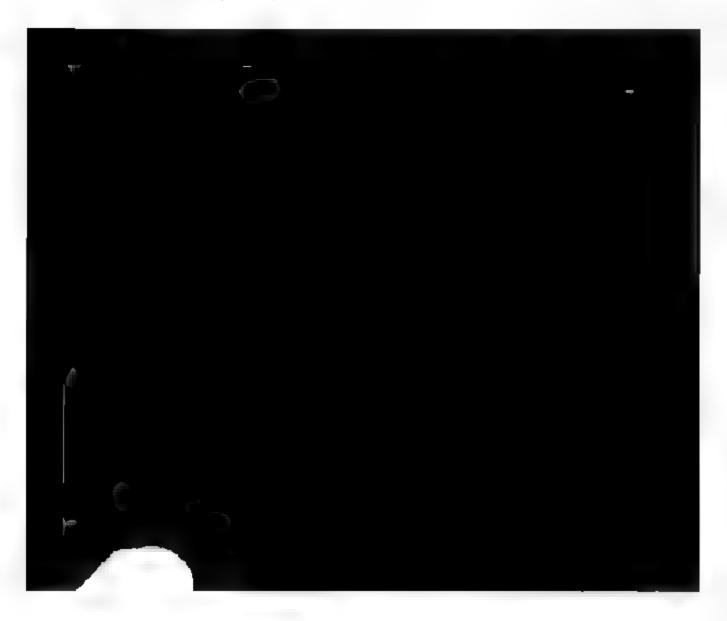
Elytres de la largeur du prothorax à la base, s'élargissant ensuite et format un ovale oblong; fortement convexes, à peine subdeprimées sur le dos; finement ponctuées, couvertes de côles très serrées (17 ou 18), à intervalles tres étroits, avec une seule strie ponctuée sur ceux du milieu du dos; mais il y en a quelquefois deux sur ceux des côlés. La carène laterate n'est pas visible quand on examine l'insecte perpendiculairement en dessus. La rebord des clytres est à peu près d'égale largeur sur les

trois quarts environ de sa longueur. Elles sont assez fortement déclives postérieurement et paraissent obtusément arrondies, mais elles out un prolongement caudal assez long, & (2 1/2 mill.), beaucoup plus court, \$\mathbb{2}\$, assez profondément divisé dans les deux sexes, surtout chez le \$\mathscr{3}\$.

Le menton est arrondi en devant. Le prosternum forme au-dessus des hanches une carène cintrée, médiocrement tranchante et terminée en éperon pointu ; de chaque côté de cet éperon se trouve un petit tuber-cule peu saillant. Les pattes sont longues et fortes ; cuisses assez limes, avec des granulations éparses. Abdomen obsolètement ridé, ponctué sur les deux derniers segments.

- ¿. A la brosse de poils jaunes abdominale, et sur le premier segment, entre les hanches, une callosité transverse, assez élevée, surmontant une dizaine de très forts plis transversaux. Les tibias postérieurs sont un peu flexueux.
- Abdomen obsolètement plissé sur le premier segment. Tibias postérieurs droits.

Alexandrie d'Égypte, parmi les ruines (Solier). Collections Fairmaire, de Bonvouloir, Bates, la mienne.



papendiculairement en dessus. Le rebord des élytres est moins large que **dess B.** spathulata et d'égale largeur sur les trois quarts environ de sa **hogaeu**r.

Le menton est impressionné près du bord antérieur qui est un peu thumert. Le protternum se recourbe fortement au-dessous des hanches, en s'ecramat, et il se termine postérieurement par trois tubercules dont le médian est assez pointu et proéminent. Les cuisses sont lisses et médiarement ponctuees.

lades orientales. Collection Bales, de Leicester.

le a'as vu que des femelles de cette espèce. Elle est très distincte de l'extrémité de ses élytres, par la régularité de leur stres ponctuées, et par les intervalles de ces stries plus ou moins decs, mais lusses et unis, tandis qu'ils sont rugueux dans l'orientalis.

22. LITHOBLAPS ROTONDATA Sol., Stud. ent., p. 325.

L. unet -- punctala All., olim.

Long. 24 à 32 mill.; larg. 12 à 15 mill. — Ovaleoblongue, d'un noir peu brillant.

Cette espèce a heaucoup de la conformation de la juduorum Mill. Les clytres ont la même forme large, convere, tres arrondie lateralement. Le prothorax aussi est court, large, fortement arrondi lateralement; les antennes, les pattes, le menton, le repli epipleural, les différences sexuelles, sont à peu pres les mêmes; les deux sexes ont même, comme dans la juduorum, une brosse de poils pances à l'extrémité du dernier segment abdominal.



Mis voici les différences : la rotundata n'est pas d'un noir brillant course la judicorium, mais d'un noir presque terne ; son sillon frontal est fortement enfonce ; son corselet est moins large, plus convexe ; ses élytres sont couvertes de 17 à 18 lignes longitudinales de points, bien pures, bien nettes, et dont les intervalles sont plats dans les deux tiers anté-neurs des elytres et ne se soulevent légerement pour former sept à huit vestiges de côtes que dans la partie posterieure et déclive des élytres;

160

l'abdomen est moins rugueux et ne paraît pas ponctué comme celui de la judicorum.

Mésopotamie. Collection Bates.

Le type de cette espèce, étiqueté de la main de Solier, existe dans la collection de M. de Marseul.

- 23. Lithoblaps pruinosa Fald., Bull. Mosc., VI, 1833, р. 53.
 Eversut., Dej. Cat., 3* éd., р. 209.
- L. longipes Zubk., Bull. Mosc., 1833, p. 331. Motsc., Bull. Mosc., 1845, I, p. 67.
- L. Fischeri Fisch., Spicil., p. 94.
- L. anıxna Fisch., Spicil., p. 99.
- L. rorulenta Motsc., Bull. Mosc., 1845, p. 66.
- L. oripennis Mann., in litt.
- L. turcomanica Karelin., in litt.



l'extrémité. En dessus, elles sont densément et rugueusement ponctuées et est 17 à 18 stries longitudinales dont les intervalles sont légèrement carrers.

Le menton est impressionné près de son bord antérieur, qui est un pen échancré. Le prosternum se recourbe sortement en s'écrasant autenues des hanches et se termine postérieurement par une légère saillie abtene. L'abdomen est rugueux; les pattes sont longues et grêles et les thus intermédiaires sont sortement courbés en dedans.

d. Une brosse de poils roux entre le premier et le second segment abdeminal; sur le premier segment, plus bas que les hanches, deux calbustes coniques bien saillantes, placées côte à côte et en travers et ayant un dessus d'elles trois ou quatre plis transverses assez forts. Tibias posténeurs un peu sinueux.

Cette espèce est facile à reconnaître à son corselet relativement petit, à sus élytres en forme d'œuf, et à son apparence satinée.

Elle est essentiellement sibérienne; je l'ai vue dans les collections de L le comte de Mniszech, de M. Dohrn, de M. Fairmaire, de M. Bates, provenant soit de Tartarie, soit du pays des Kirghises.

Elle varie beaucoup de taille; les stries des élytres sont tantôt plus, tastét moins ensoncées, et les mâles ont les pattes relativement plus tagues que les semelles. Ces dissérences expliquent les noms dissérents qu'elle a reçus. Ainsi les B. longipes Zuhk. et Fischeri Fisch. me paraissent être deux mâles de pruinosa, les B. rorulenta Motsch. et amana Fisch., deux semelles de la même espèce.

3º Sous-Genre. Rhizoblaps Mots.

Elytres munies latéralement d'un rebord tranchant, constituant une settière étroite entièrement visible quand l'insecte est examiné perpendicularement en dessus, au moins chez les mûles.

Le prolongement caudal est court ou médiocrement long et toujours lédente ou avec un hiatus à son extrémité.

Arrière-corps ovale, convexe.

Le prothorax est convexe jusque près de la base. Les deux angles anté-(1881) 1^{re} partie, 11.

B. ALLARD.

rieurs de l'épistome sont avancés en forme de dent. La plantule, située à la base des ongles des tarses, est triangulaire.

Ce groupe se rapproche du précédent par son prolongement caudal ouvert à l'extrémité et fourchu. Ce prolongement est ou court et presque égal dans les deux sexes, ou formé de deux branches très grêles, médiocrement longues et s'écartant au bout. Une seule espèce (pinguis) n'a pas du tout de prolongement caudal.

La visibilité de la carène latérale, quand on regarde l'insecte perpendiculairement en dessus, a pour conséquence naturelle que l'arrière-corps est moins convexe que dans le groupe précédent. Le prothorax l'est également moins.

24. RHIZOBLAPS PUBESCENS All.

Long. 33 mill.; larg. 17 mill. — A première vue, on dirait un Biaps superstitiosa Er. de grande dimension, puis l'examen fait reconnaître que le prothorax est plus

large et moins convexe, que les élytres sont plus déprimées en dessus, qu'elles sont moins elliptiques, se rêtrécissent plus brusquement à l'extrémité, que leur queue est consideratent alle longue l'aix d'on retourne l'annuel des considerates de l'extrémité que leur queue est considerate de la longue l'aix d'on retourne l'annuel de l'extrémité que leur queue est considerate de l'extremité d

Le menten est légèrement échancré. Le prosternum, au-dessous des innches, descend en carène tranchante, droite, sans aucune courbure. Tent le dessous du corps est garni de granulations assez fortes et bien apparentes, et aussi d'une pubescence courte et rousse répandue jusque en le rebord des élytres et sur les pattes, et épaissie sous les cuisses et me les cêtés des segments abdominaux. Les cuisses sont très apres.

Le mâle a la brosse abdominale de poils, et sur le premier segment, entre les hanches, une sorte callosité transverse suivie postérieurement de plis transverses très marqués. Les tibias postérieurs sont sinueux.

La femelle n'a pas la brosse abdominale de poils, ni la callosité du premier segment; ses tibias postérieurs sont droits et les granulations du femelle n'a pas la brosse abdominale de poils, ni la callosité du premier segment; ses tibias postérieurs sont droits et les granulations du femelle n'a pas la brosse abdominale de poils, ni la callosité du pretieurs sent moins saillantes.

Cette remarquable espèce est originaire de Bou-Saada. Je l'ai vue dans les cellections Fairmaire et de Bonvouloir.

25. REINOSLAPS MAGICA Erich., Wagn. Reis., III, 1841, p. 188.
— Sol., Stud. ent., p. 336.

Long. 36 mill.; larg. 16 mill. — Ovale-oblongue, dilatée et assez fortement déprimée sur le dos (3 2). Labre bilobé en devant, très ponctué. Tête à ponctuation forte mais écartée. Il n'y a pas de ligne transverse enfoncée à la suture du front et de l'épistome.

Prothorax peu convexe, tronqué à la base, échancré au sommet; rétréci postérieurement et vers la tête, avec les angles antérieurs très arrondis et les postérieurs obtus; ses côtés sont fortement arrondis et finement rebordés; il est peu convexe et d'un tiers environ plus large que long.

liptres de la largeur du prothorax à la base, mais s'élargissant beaucap, de manière à ce que vers le milieu elles ont deux sois environ la impeur du prothorax. Elles se rétrécissent graduellement postérieurement ca pointe, ce qui leur donne une sorme de cœur assez prononcée. Elles munies latéralement d'un rebord tranchant, constituant une gouttère étroite, entièrement visible quand l'insecte est examiné perpendiculairement en dessus. Elles sont lisses, mais offrent parfois des traces de légers sillons. Leur queue est moyenne et divisée au hout en deux dents non divergentes. Le repli des élytres est un peu plus large dans sa partis antérieure que dans la seconde.

Le menton est fortement échancré en devant et sillonné longitudinalement dans son milieu. Le prosternum, en dessous des hanches, est très écrasé; il se termine postérieurement par trois tubercules dont le médian a la forme d'une dent et les deux latéraux sont arrondis. L'abdomen est lisse et finement réticulé.

- 3. Le premier segment abdominal porte à sa base une touffe de poils roux et entre les hanches une callosité très robuste, transverse, suivis postérieurement de très fortes rides. Les tibias postérieure sont légèrement courbés.
- Q. Le premier segment abdominal n'a que des rides oblitérées, et les tibles postérieurs sont droits.

Cette espèce a été prise à Bone, dans les dunes, par M. Hénon, qui me l'a envoyée. On la trouve aussi à Alger, à Constantine. Elle existe dans presque toutes les collections que j'ai vues. On la reconnaît aisément à ses divines très lurges, très oxales, subdeprinées, à sen prothorax très



Liytres ovales et larges, terminées en pointe comme dans la magica; diprimées également en dessus, mais leur rebord n'est visible qu'antérisement quand on examine l'insecte perpendiculairement en dessus. Elles sont lisses, mais offrent cependant souvent, chez les femelles surtest, des côtes et des stries ponctuées très obsolètes, qu'on distingue à la lupe dans la partie postérieure. Elles se terminent par une queue courte, divisée en deux petites dents assez aiguès. Le rebord des élytres est d'égale largeur dans les trois quarts environ de sa longueur.

Le menton est légèrement échancré en devant. Le prosternum, audemons des hanches, sorme une carène non tranchante, très courbe, terminée postérieurement par trois tubercules dont le médian est un peu destisorme.

Le mâle a la brosse abdominale de poils, et sur le premier segment, entre les hanches postérieures, une sorte callosité très usée par le srottement, suivir de nombreux plis transverses. Le reste de l'abdomen est regueux et ponctué. Tantôt les cuisses sont lisses, tantôt elles portent des aspérités écartées.

La semelle n'a ni tubercule, ni plis, sur le premier segment abdominal, u brosse au bas de ce même segment; son abdomen est moins rugueux et plus uni.

Les deux sexes ont tous deux les élytres largement ovales, ce qui mint à dire que le mâle n'est pas plus étroit que la femelle. En outre, tous deux ont une brosse de poils jaunes à l'extrémité du dernier segment abdominal.

Cette espèce m'a été donnée par M. le commandant Coye, qui l'a receillée au Liban. Elle paraît propre à la Syrie. J'en ai vu plusieurs remplaires originaires de ce pays dans les collections Fairmaire, Dohrn, Bales, von Heyden, etc.

27. RHIZOBLAPS PROPHETA Reiche, Ann. Soc. ent. Fr., 1861, p. 89.

Long. 29 à 32 mill.; larg. 13 à 16 mill. — Corps ovale-oblong, luimal labre infestonné en devant, glabre. Tête finement ponctuée, avec un sulon transverse frontal peu marqué.

imilwax d'un quart à peine plus large que long, tronqué à la base et

E. ALLAND.



au sommet, arrondi du sommet aux trois quarts, puis un peu sinueux au devant des angles postérieurs qui sont presque droits; finement rebordé latéralement et non en gouttière; très lisse et assez convexe.

Elytres ovales-oblongues comme dans B. superstitiose Er. et terminées par un prolongement assez court, bidenté. Leur rebord n'est visible qu'antérieurement quand on examine l'insecte perpendiculairement en dessus. Elles sont lisses et la loupe n'y fait découvrir que quelques points très obsolètes. Le rebord des élytres est un peu plus large dans la première moitié que dans la seconde.

Fig. 43.

Le menton est entier et non canaliculé. Le prosternum se recourbe au-dessous des hauches et se relève à l'extrémité en un éperon proéminent. L'abdomen est couvert de rugosités assez fines, entremèlées de points fins, plus gros et plus nombreux sur le segment apical.

Cette description est faite d'après une femelle qui ressemble beaucoup à celle du superstitiosa Er. Elle en diffère cependant par la forme plus en pointe des élytres postérieurement, par le prothorax plus long et plus convexe, par la conformation du mentan et du prosternum, etc.



quand l'insecte est examiné perpendiculairement en dessus. Elles sont limes, mais offrent cependant à la loupe 17 ou 18 stries ponctuées très chuietes. Le rebord des élytres est plus large dans la première moitié que dans la seconde.

Le menton est légèrement échancré en devant. Le prosternum, au-dessons des hanches, descend en carène tranchante, droite. Les cuisses sont couvertes de fortes aspérités et de quelques poils jaunes. L'abdomen est très fortement ridé et rugueux.

- d. Le mâle a la brosse abdominale de poils jaunes et une large callosité transverse entre les hanches postérieures; celle-ci est suivie de fortes rules transverses jusqu'à la brosse abdominale. Les tibias postérieurs sont legerement courbes.
- Q. Tibias postérieurs droits. Abdomen couvert de rugosités plus fines, et. sur le premier segment, de rides transverses moins marquées.

le dois cette espèce à la générosité de M. Leprieur, qui l'a prise à Bou-

29. RHIZOBLAPS CORDICOLLIS Sol., Stud. ent., p. 346.



Long. 31 à 32 mill.; larg. 18 à 14 mill. — Corps ovaleoblong, d'un noir assez brillant. Labre bisestonné en devant. Épistome séparé du front par un sillon transversal un peu sinueux et profond.

Irothorax d'un tiers plus large que long, tronqué à la hase et au sommet, très arrondi sur les côtés. Le dos est convexe et pulviné, mais les bords latéraux s'aplatissent et forment une large gouttière. Angles antérieurs arrondis, les postérieurs très obtus. Il est lisse ou très obsolètement pointillé et brillant.

Tio 45.

flittes de la largeur du prothorax à la base, élargies en s'arrondissant essite, ovales, très convexes, d'un noir luisant. Elles ont chacune huit et et fortes et très saillantes, dont les intervalles sont confusément et el solètement pointillés. La carène latérale est entièrement visible (3) quand on examine l'insecte perpendiculairement en dessus. Le repli épipleural est d'égale largeur sur les trois quarts environ de sa longueur.

Les élytres se terminent par un prolongement caudal court, bilde, comme dans la judmorum.

Le menton est impressionné près du hord antérieur, qui est légèrement échancré. Le prosternum se recourbe fortement au-dessus des hanches en carène obtuse, terminée par un éperon. Les cuisses sont lisses, pau ponctuées.

Le mêle a une brosse de poils jaunes à la base du premier segment abdominal, qui porte entre les hanches une forte callosité transversale, usée au sommet et suivie de fortes rides transversales. Enfin il y a une seconde touffe de poils jaunes à l'extrémité du dernier segment, comme dans la judicorum.

Ce n'est pas sans hésitation que j'ai séparé cette espèce de la judarram Mill. Elles ont bien des analogies, y compris celle de la provenance. Cependant j'ai vu plusieurs cordicollis, dans la collection de M. Bates, différant toujours des judarram par les caractères suivants :

Les cordicottis mâles (je ne connais pas les femelles) ont le prothoraz plus largement aplati sur les côtés près des bords; les élytres sont plus étroites; la suture frontale forme un sillon transverse plus creux, plus



à in loupe, des points très sins et très écartés. Écusson en triangle très lurge et court.

Divers en ovale médiocrement (3), fortement (2), élargi et rétréci gradesilement en pointe postérieurement; terminées par un prolongement caséal asses long (2 1/2 mill.), assez large, à côtés parallèles, horizontal et presondément divisé au bout en deux dents aiguès non divergentes. Thes sent subdéprimées en dessus, surtout chez la semelle; elles portent lant côtes très saillantes (3), à peine saillantes (2), dont les intervalles, furt larges, ont une ponctuation très sine et très écartée; ces côtes s'obliturent et disparaissent même en avant de l'élytre. Quelquesois, dans les tenelles surtout, il y a de nombreuses gerçures transversales. La carène large des élytres sorme une étroite gouttière, visible entièrement quand un examine l'insecte perpendiculairement en dessus. Le rebord des éytres, sort large, est d'égale largeur dans les deux tiers environ médians de la langueur; il diminue à sa naissance et à son extrémité.

Le menton est impressionné en devant et légèrement échancré. Le protersum, au-dessous des hanches, est très écrasé et ne se relève pas en test à l'extrémité. L'abdomen est finement rugueux, le dernier segment represement ponctué. Les cuisses sont brillantes, quoique assez apres.

L'mâle a une brosse de poils jaunes au-dessous du premier segment rédominal, qui porte dans son milieu, entre les hanches, un fort tuber-transversal usé au sommet, suivi de huit à neul très forts sillons transverses. Les tibias postérieurs sont droits.

Cette espèce ne paraît pas rare en Algérie. M. le docteur Ridereau m'en a rapporté plusieurs exemplaires de Mostaganem et M. Leprieur m'en a fears de Bou-Saada.

Elie est aisée à reconnaître aux sortes côtes de ses élytres d'un noir ires builant, presque aussi sortes que dans la cordicollis Sol. Elle resemble un peu à cette espèce, mais est plus courte, plus ovale, son corest est beaucoup moins large et son prolongement caudal bien plus less.

31. RHIZOBLAPS BIFURGATA, Q, Sol., Stud. ent., p. 348.

Var. dimidiata Sol., Stud. ent., p. 349.

Long. 28 mill.; larg. 11 1/2 mill. — Oblongue, ovale, mais assez large

et assez déprimée sur les élytres. D'un noir brillant. A la suture de l'épistome et du front, il y a un court silion et au devant une impression transverse assez large, bien marquée. Prothorax d'un quart environ plus large que long, subcarré; tronqué à la base, très légèrement échancré au sous-

carré; tronqué à la base, très légèrement échancré au sommet, arqué assez régulièrement et également sur les côtés; il est peu convexe; le rebord est nul à la base, très fin en devant, et sur les côtés, il est en gouttière. Il a une impression arrondie, bien marquée, à chaque angle postérieur. Son disque est très liere et l'on n'y distingue ens qualemes postérieur.

Fig. 47. disque est très lisse et l'on n'y distingue que quelques points très fins et très rares. Écusson caché sous des poils jaunes.

Arrière-corps peu épais. Élytres de la largeur du prothorax à la base, s'arrondissant ensuite en ovale ayant environ deux cinquêmes de largeur de plus que lui; elles sont notablement déprimées en dessus, obtusément arrondies postérieurement et terminées par une queue moyenne, étroits, et divisée au bout en deux pointes aigués, sensiblement divergentes. Elles sont convertes de tignes de points très oblitérées dans le premier tiers, mais s'accentuant graduellement jusqu'à l'extrémité et se trouvant former peu à peu deux séries de points entre six ou sept larges côtes, saillantes



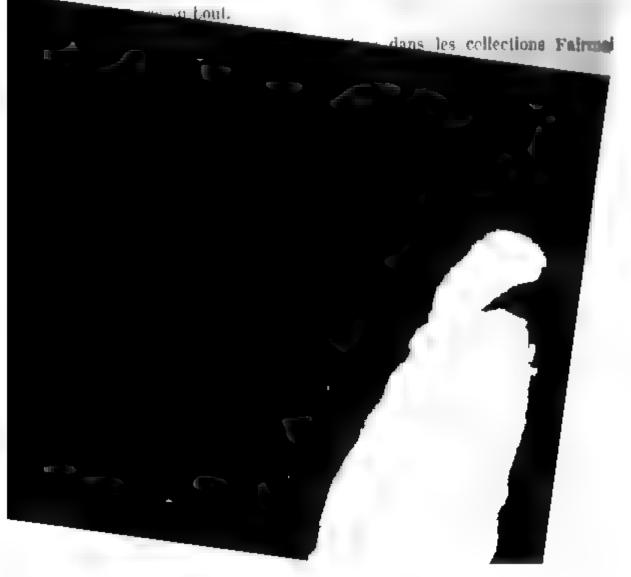


prolongee assez notablement après lé bord postérieur de l'antépectus chargée près de ce bord d'un petit tubercule sur chacun de ses flancs Postépisternum rétréci en pointe; en ligne courbe à leur côté interne. Pieds robustes.

Nimes, Espagne, Algérie, Égypte, Turquie, Creatie. M. Hénon l'a prim à Boue, dans les caves.

C'est, on le voit, une espèce extrêmement répandue et de plus extrêmement variable de taille, puisque certains individus n'ont pas trois centimètres et que d'autres en ont près de quatre. Et il n'est pas surprenant qu'elle ait été plusieurs fois décrite. Fischer l'a prise pour la gages de Linne, et il a donné le nom de hians a un exemplaire de très grande taitle. Solier l'a décrite sous le nom de plana, mais son nom est primé par celui d'armeniaca créé par Falderman en 1837.

Les Bl. armeniaca Faid., taniolata Mén. et polychresta Forsk. ont i peu près la même forme. On les distingue par la sculpture des élytres el par la forme du prolongement caudal, quoiqu'il soit brusque, grêle el assez long dans les trois espèces. En effet, il est divergent à l'extrémit dans l'armeniaca et la polychresta, mais la première a les elytres unles e la seconde les a cannelees; dans la taniolata, les deux branches par i



Liytres oblongues, subcylindriques (3), un peu plus larges, c'est-à-dire chlangues-ovales (\$\mathbb{Q}\$); rétrécies graduellement postérieurement et terminées par un prolongement grêle, filiforme, de 3 mill. de longueur (3), de 2 mill. seulement (\$\mathbb{Q}\$), non bidenté; munies latéralement d'un rebord tranchant, constituant une gouttière étroite, entièrement visible quand l'inserte (\$\mathbb{C}\$ est examiné perpendiculairement en dessus; subdéprimées en faiblement convexes sur le dos; paraissant lisses, mais offrant, à la lange, des séries longitudinales de points fins et huit ou neuf côtes très ligares, distinctes surtout dans la seconde moitié. Repli de largeur prasque uniforme sur les trois quarts environ de sa longueur.

Menton non échancré; prosternum formant au-dessous des hanches une carene courbe et obtuse, terminée par une dent aigué. L'abdomen un densement ponctué et rugueux; les pattes sont luisantes, les cuisses puterieures avec quelques granulations éparses. Les tibias postérieurs unt droits dans les deux sexes.

Le mâle a la tousse ordinaire de poils jaunes à la base du premier segment abdominal, et vers le milieu de ce segment, entre les hanches, une large callosité, peu épaisse, transverse, au-dessous de laquelle appanissent de nombreux plis saillants.

Menetries avait récolté cette espèce en abondance à Bakou. J'en pos-

Montries, dans sa description, compare cette espèce à la B. gages fach. qui n'est autre que la B. plana Sol. ou armeniaca Fald. Il a parlatement raison : il y a une grande analogie entre elles.

Dans un tres intéressant article qu'il a publié en 1875 dans les Horæ sociales Entomologica Rossicæ, M. Faust dit, à juste titre, que c'est à let que certains entomologistes assimilent l'armeniaca Fald. à la tanio-me Men.; mais il tombe, suivant moi, dans une autre erreur en propo-mai den faire une variété de l'ominisa.

31 RHIZOBLAPS POLYCHRESTA Forsk., Descr. anim., 1775, p. 79.

M. loweta Sol., Stud. ent., p. 101.

Long. 21 à 38 mill.; larg. 9 à 15 mill. — Oblongue-ovale, quelquefra tres étroite. D'un noir assez terne. Labre bifestonné en devant et als. Epistome séparé du front par un sillon transverse profond, courbé ca devant à ses deux bouls.

E. ALLARD.



Prothorax transverse, assez convexe, arrondi sur les côtés, mais rétréci un peu obliquement et parfois sinues-sement à la partie postérieure et presque lisse en dessus ou de ponctuation très fine et peu marquée. Son rebord est un peu relevé en gouttière sur les côtés, il est imperceptible en devant et en arrière. Les antennes sont gréies, très longues, et dépassant le prothorax.

Elytres oblongues, de la largeur du prothorax à la bass, arquées ensuite latéralement; rétrécies graduellement en arrière et terminées par un rétrécissement caudal étreit, très long (d') (3 mill. au moins), moyen (2) (2 mill.) et divisé à l'extrémité par un histus bien marqué. La carène

latérale n'est visible qu'à sa partie antérieure quand on examine l'insects perpendiculairement en dessus. Le rebord de l'élytre diminue de largour graduellement de la base à l'extrémité. Elles sont très finement ponctuées, avec des côtes assez larges, bien marquées, mais peu saillantes antérieurement et même effacées un peu avant la base. Intervalles un peu plus étroits que les côtes, marqués de deux fines stries ponctuées.

Menton arrondi en devant ; prosternum, au-dessous des hanches, formant une carène obtuse, un peu cintrée. Plis et ponctuation de l'abdo-





long, ses élytres sont plus parallèles et ont des côtes qui remontent jusqu'à leur base; le menton, en sus de son échan-crure extérieure, est comme partagé en deux par un sillon longitudinal profond. Les pattes sont sensiblement plus épaisses et un peu moins longues, etc.

Oblongue, convexe, cylindrique, ayant les côtés des élytres plus parallèles que dans les espèces précédentes, d'un noir non luisant. Labre bilobé en devant, glabre. Tête ponctuée de points peu serrés; il n'y a pas de ligne transverse ensoncée à la sature de l'épistome et du front.

Pretherax presque aussi long que large, guère plus étroit que les chrus (3), très finement ponctué et presque lisse, rétréci à peu près content en avant et en arrière et s'arrondissant médiocrement sur les chis, un peu redressé vers la base (2).

Dytres couvertes de petits points enfoncés, écartés, et ayant des côtes him miliantes (huit) jusque près de la base, dans l'intervalle desquelles en voit deux stries ponctuées contre les côtes et quelquesois consondues vec la ponctuation générale. Repli des élytres d'égale largeur dans les trus quarts au moins de sa longueur. Queue très courte, bidentée.

Tai dit plus haut la conformation particulière du menton. Le prothorax, notations des hanches, forme une carène obtuse, courbe, et terminée per un eperon proéminent. La callosité abdominale du mâle part presque én bords lateraux de la saillie du premier segment et se rétrécit en premier tronquée à mesure qu'elle s'élève; au-dessous se trouvent plumers plus transversaux, puis la brosse de poils jaunes, signe sexuel; enfin la blomen est rugueux comme dans les espèces précédentes.

> Hytres étroites, parallèles, cannelées, sans prolongement caudal, productiont pas de la confondre avec aucune autre espèce.

Livu un grand nombre d'individus de cette espèce, tous provenant Lippe.

36. RHIZOBLAPS BARBARA Sol., Stud. ent., p. 343.

14: nibitriata Sol., loc. cit., p. 345.

Long. 21 a 30 mill.; larg. 9 à 11 mill. — Oblongue (3), cylindrique (2), begrennent ovale; d'un noir terne, un peu satiné. Tête ponctuée de

Fig. 52.

E. ALLARD.

points râpeux peu serrés, mais plus sur les côtés que dans le milieu. Labre bilobé en devant et glabre.

Prothorax presque lisse, légèrement transverse, arrondi sur les côtés et un peu rétréci à la base. Épistome séparé du front par un trait transversal droit et profond.

Élytres oblongues, subparailèles, très convexes, peu prolongées au delà de l'abdomen, avec le rétrécissement apical très court et formé par deux petites dents obluses (3, 2). Les élytres ont huit côtes fort arrondles, peu suillantes, hien marquées postérieurement, mais complètement oblitément apparentes dans leux moitié antérieure : elles sont enve

rées et nullement apparentes dans leur moitié antérieure; elles sont couvertes de petits points enfoncés, un peu rugueux, bien marqués, formant postérieurement deux stries ponctuées dans l'intervalle des côtes. Le repli des élytres est d'égale longueur dans les trois quarts au moins de sa longueur.

Le menton est trapézoidal, impressionné au-devant de son bord antérieur qui est échancré. Le prosteraum, au-dessous des hanches, descend en carène éperonnée, peu courbe. La callosité abdominale du mâle part presque des bords de la saillie du premier segment, se rétrécit en pointe émonssée à aussure qu'elle s'elève : élle est su vie de corq on sai plis



37. REMORLAPS DEVENGENS Fairm., Ann. del Mus. civ. di St. nat. di Genova, vol. VII, 1875, p. 527.



Long 39 à 42 mill.; larg. 17 mill. — Cette espèce a l'apparence d'un Bl. barbara Sol. vu à travers un verre très grossissant. Je n'ai vu qu'une semelle de cette remarquable espèce.

Oblongue, très convexe, d'un noir peu brillant. Tête à ponctuation éparse. Labre bilobé et cilié en avant; il n'est pas trapéziforme, mais ses côtés sont arrondis.

Prothorax transversal; il a 12 mill. de largeur sur 7 mill. de longueur; ses côtés sont arrondis et légèrement sinués vers la base; il est tronqué à la base et au sommet, avec les angles antérieurs légèrement proéminents; il est convexe et imperceptiblement pointillé.

Élitres très convexes, oblongues-ovales, brusquement déclives et obtusizent arrondies posterieurement, avec un prolongement caudal horizontal, court et bidenté. Elles sont finement pointillées de petits points très exiés, et l'on y distingue postérieurement huit à neuf côtes saillantes en disparaissent vers le milieu des élytres.

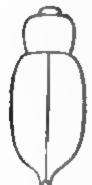
Le menton est légèrement échancré en devant. Le prosternum, autenous des hanches, forme une carène droite, sans courbure, proéminente. Le premier segment abdominal est très plissé en travers (2), et l'abdomen ex regueux. Le repli des élytres est d'égale largeur sur les trois quarts ex mons de sa longueur.

Le mâle, d'après M. Fairmaire, a la brosse abdominale de poils roux et un tubercule proéminent entre les hanches postérieures.

Cette espèce a été prise en Tunisie, entre Gassa et Kerouan. Collection

38. RHIZOBLAPS REQUIENT Sol., Stud. ent., p. 340.

Long. 25 à 28 mill.; larg. 10 à 12 mill. — Oblongue, à peine ovale, subcytadrique, d'un noir terne, un peu satiné. Une ponctuation très et tres écartée, mais plus distincte que dans Bl. brackyura, sur le (1881)



prothorax et les élytres. Labre glabre et bilobé antérieurement.

Prothorax d'un cinquième environ plus large que long,

tronqué à la base et au sommet, mais les angles antérieurs avancent très légèrement; à rebord latéral mince et un peu relevé; ce rebord est plus fin à la base et au sommet, où il n'apparaît que sur les côtés; il est un peu rétréci postérieurement et les côtés sont médiocrement arrondis; il est convexe et a dans le milieu un vestige de sillon lon-

Fig. 54. il est convexe et a dans le milieu un vestige de sillon longitudinal raccourci.

Élytres oblongues-ovales, un peu moins convexes que dans brackyura, peu prolongées au delà de l'abdomen, avec le rétrécissement apical très court et formé par deux dents obtuses (d, 2). Les élytres paraissent unies, mais à la loupe on distingue des vestiges de côtes, ordinairement au nombre de six. Le repli des élytres est un peu plus étroit dans la moitié antérieure que dans la seconde moitié.

Le menton est trapézoldal et bien distinctement échancré. Le prosternum est échancré et fortement ponctué entre les hanches, puis il descend, sans forte courbure, en lame et se termine par un éperon pointu et



Long. 26-30 mill.; larg. 10-13 mill. — Oblongue (5), ovale (2), subcylindrique (5), d'un noir très luisant. Elle paraît lisse, mais a une ponctuation très fine et très écartée, et dans le dernier tiers des élytres on aperçoit à la loupe des vestiges de côtes séparées par des lignes superficielles de petits points. Labre glabre et bilobé antérieurement.

Prethorax un peu plus court et un peu plus large que dans Requieni, et ayunt en plus grande largeur un peu plus haut, c'est-à-dire au-dessus du milles. Il est tronqué à la base et au sommet, mais les angles antérieurs sent légèrement proéminents. Il est convexe et rebordé comme dans la la paisent.

Elystes chiongues et presque cylindriques (3), ovales (2), peu prejenpeu au delà de l'abdomen, avec le rétrécissement apical très court et termé per deux dents obtuses (3, 2). Le repli des élytres est dans sa matri autérieure un peu plus étroit que dans la moitié postérieure.

Le menton est trapézoidal et bien distinctement échancré en devant. Le prosternum est échancré entre les hanches, puis il se recourbe fortement en dessous et se termine par trois dents, dont celle du milieu se retre en éperon pointu. Le premier segment abdominal est marqué d'une insette dans le milieu de son bord antérieur, et chez le mâle il porte une chesité épaisse, pyramidale, dont le sommet est tronqué, et qui ne rétend pas à la base, comme dans Requieni, jusqu'aux côtés de la saillie interessale du premier segment. Les tibias postérieurs sont un peu femeux dans le mâle.

Catte espèce est consondue dans les collections avec la Requieni. Elle s'en distingue par sa couleur d'un noir très luisant et par la sorme de se presternum. La dissérence de sorme de la callosité abdominale ne presternum. La dissérence de sorme de la callosité abdominale ne presternum. La dissérence de sorme de la callosité abdominale ne preste pas de consondre les mâles; quant aux semelles, celles de nitens sent sensiblement plus ovales que celles de Requieni. En outre les deux penus qui n'existent pas dans la Requieni.

Cette espece n'est pas rare. Je la possède de Tlemcen, d'Oran et du min de l'Espagne. Collections Bates, Fairmaire.

AO. RHIZOBLAPS PINGUIS All.

Long. 33 à 34 mill.; larg. 14 à 15 mill. — Corps oblong-ovale, d'un noir per brillant. Labre échancré et cilié en devant, glabre en dessus. Épi-

E. ALLARD. - Blapsides de l'Ancien Monde.



stome bisinué antérieurement, séparé du front par un sillen creux, droit, à ponctuation fine et éparse ainsi que la tête. Articles 4 à 7 des antennes coniques, une fois et demie aussi longs que larges.

Prothorax transverse, d'un quart plus large que long (9 sur 12 mill.); tronqué à la base et au sommet, assez fortement arrondi latéralement, avec les quatre angles arrondis; il est convexe, finement rebordé, indistinctement dans le milieu de la base et du sommet, légèrement en gouttière sur les côtés; il est lisse et imponctué.

Élytres de la largeur du prothorax à la base, falliment élargies ensuite, surtout dans le mâle, arquées latéralement, se rétrécissant graduellement en arrière jusqu'à leur extrémité qui est triangulaire, sans prolongement sensible. Elles sont assez brusquement déclives en arrière, mais le triangle formé par les deux bouts d'élytres n'est pas caché. Elles sont munies latéralement d'un rebord en forme de gouttière, visible entièrement chez le mâle, quand l'insecte est examiné perpendiculairement en dessus. Le rebord des élytres est plus large dans sa seconde moîtié. Le dos des élytres n'est pas ponctué ou l'est impercepti

NOTICE NÉCROLOGIQUE

SUR

le baron Maximilien DE CHAUDOIR

Par M. Augusta SALLÉ.

(Séance du 22 Juin 1881.)

L'Entomologie vient encore de faire une perte cruelle en la personne de sotre aimable et regretté collègue M. le baron Maximilien de Chaudoir, pestilhomme de la chambre de sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies. Depuis une vingtaine d'années il m'avait pris en affection, et ce s'est pas sans une pénible émotion que j'essayerai de vous parler de cet excellent ami, qui a succombé subitement à Amélie-les-Bains (Pyrénées-Oriental-s), le 6 mai 1881, quand il se disposait à revenir ici, pour retourner ensuite chez lui, où il possédait de grandes propriétés rurales qu'il exploitait lui-même, ce qui lui donnait l'occasion d'employer sa grande activite et de faire avec sa fortune beaucoup de bien autour de lui, car il hisait constamment construire et introduisait des améliorations dans le pass, qui le feront regretter doublement à cause de sa bonté et de son apour du travail. Heureusement qu'il laisse un fils qui pourra le remplacer.

Le baron Maximilien de Chaudoir est né le 12 septembre 1816 à lualia, pres Jitomi (Wolhynie). Quoique russe, son nom est évidemment d'origne française. Il appartenait à une de ces familles protestantes qui ont emigré à la révocation de l'Édit de Nantes et qui ont dispersé leur regance et leur industrie dans les pays étrangers. Son bisaleul était allé chercher un refuge en Pologne sous le roi Stanislas-Auguste, qui l'aida represement à relever sa situation; devenu riche il se fixa en Ukraine. Son père, le baron Stanislas de Chaudoir, était un homme de goût et un savant qui habita l'Italie dans sa jeunesse et vint à Paris en 1821; il forma plusieurs collections de gravures, medailles, livres, etc., et publia en 1836, à Saint-Pétersbourg, un ouvrage remarquable : Aperçu sur les manaies qui ont cours en Russic depuis les temps les plus reculés jusqu'à

Ann. Sec. ent Fr. - Septembre 1841.

nos jours. Il fit paraître, également à Saint-Pétersbourg, en 1842, un second ouvrage qui est plein d'intérêt : c'est le Recueil des monnaies de la Chine, du Japon et de la Corée.

Le baron Maximilien de Chaudoir perdit sa mère peu de jours après sa naissance. Son père lui donna pour professeur M. J. Wavre, qui le menait quelquefois à la chasse aux Insectes. Son jeune élève commença, sous sa direction, à faire une petite collection, mais à contre-cœur. Plus tard il se passionna pour l'Entomologie et eut une grande prédiection pour la famille des Carabiques, qu'il étudia sérieusement et travailla toute sa vie : la mort le surprit s'occupant encore des Harpaliens, dont il faisait une Révision.

Dans l'été de 1834, M. Chevrolat fit un voyage à Londres, Hambourg, Kiel, Copenhague et Leyde; dans la seconde de ces villes, il rencontra le jeune de Chaudoir qui voyageait de son côté et venait de se fixer pour trois années à Dorpat pour être à même de fréquenter la savante Université, d'où malheureusement le célèbre professeur Eschscholtz venait d'être enlevé à la fleur de l'âge. A son retour à Paris, M. Chevrolat fit admettre M. de Chaudoir au nombre des membres de la Société entomologique, dont il est l'un des fondateurs. L'année suivante, en 1835, M. de Chandoir public dans nos Annales ses premières Descripte na de quelques genres

et syant publié tout ce qu'il devait en dire, il résolut de s'en désaire et la cede, en janvier 1874, au Muséum d'Histoire naturelle. Elle se composait alors de 713 espèces.

En 1879 il alla passer l'hiver à Amélie-les-Bains pour être auprès de sa famme et de sa fille; il y tomba très gravement malade d'une fluxion rhumatismale et était au lit depuis vingt-cinq jours, incapable de se remuer, quad sa fille unique succomba. Frappé par ce grand malheur, il songea à se défière de sa collection de Carabiques. Il n'était pas encore bien rétabli quad, au printemps de 1880, la famille Oberthür vint à Amélie pour suissa de santé. Dans une visite que lui fit M. Charles Oberthür, il lui dit que l'avenir de sa collection le préoccupait beaucoup. M. Ch. Oberthür lui fit alors des propositions au nom de son frère; elles furent acceptées, et M. Bené Oberthür devint le propriétaire de la collection de Chaudoir; camme celle du docteur Boisduval appartient à M. Charles Oberthür. Ces dess cellections sont confortablement installées à Rennes.

An mois de juin 1880, M. de Chaudoir, étant en assez bonne santé, retsurna en Russie, d'où il revint en septembre pour aller passer l'hiver à Amélie-les-Bains. Cette saison parut très favorable à sa santé, et il semblait très bien portant quand tout à coup une congestion séreuse l'enleva au famille et à ses amis. Il repose à présent auprès de sa fille.



Liste des Ouvrages de M. de Chaudelr.

Annales de la Société entomologique de France.

- 1. Description de quelques genres et espèces de Carabiques nouveaux, 1835, p. 429.
- 2 Monographic du genre Colpodes, 1859, p. 287.
- 3. Mérision du genre Agra, 1861, p. 109.
- 4 Description de quelques espèces nouvelles de Cicindélètes et de Carabiques, 1863, p. 447.
- L Monographie du genre Collyris, 1864, p. 483.
- 6. Corrections et additions à la Révision du genre Agra, 1866, p. 77.

AUG. SALLÉ.

- 7. Monographie du genre Platyderus, 1866, p. 105.
- 8. Descriptions de Carabiques nouveaux, 1867, p. 259.
- Description d'une nouvelle espèce de Coléoptère (Cychrus Dufouri), 1869, p. 47.
- Descriptions de Calosoma nouveaux des collections de MM. de Chandoir et Sallé, 1869, p. 867.
- 11. Révision des genres Onychopterygia, Dicranonchus et Colpodes, 1878, p. 275.
- Descriptions de nouvelles espèces de Carabiques du genre Parimaches, 1880, Bult., p. LEERY.

BULLETINS DE LA SOCIÉTÉ IMP. DES NATURALISTES DE MOSCOU.

- Description de quelques genres nouveaux et de quelques espèces nouvelles ou inédites de Carabiques, 1837, t. X, p. 1.
- Genres nouveaux et espèces nouvelles de Coléoptères de la familledes Carabiques, 1837, t. X, p. 3.



- 13. Mémoire sur la famille des Carabiques, 1^{re} partie, 1848, t. XXI, p. 3 et 344.
- 14. M., id., 2° partie, 1850, t. XXIII, p. 3 et 349.
- 45. M., M., id., 3° partie, 4852, t. XXV, p. 3.
- 96. M., id., 4° partie, 1854, t. XXVII, p. 412 et 279.
- 47. M., id., id., 5° partie, 1855, t. XXVIII, p. 1.
- 22. Id., id., 6° partie, 1856, t. XXIX, p. 187.
- 29. Id., id., 6° bis partie, 1857, 1. XXX, p. 1.
- 30. Supplément à la Faune des Carabiques de Russie, 1850, t. XXIII, p. 62.
- 21. Description de quelques espèces nouvelles d'Europe et de Syrie sppartenant aux familles des Cicindélètes et des Carabiques, 1861, t. XXXIV, p. 1.
- 22. Bévision des espèces qui rentrent dans l'ancien genre Panagæus, 1862, t. XXXIV, p. 335.
- 23. Matériaux pour servir à l'étude des Cicindélètes et des Carabiques, 1860, t. XXXIII, p. 269.
- 24. id., id., id., 1861, t. XXXIV, p. 491.
- **55. Id., id., id., 1862**, L XXXV, p. 275.
- * toumération des Cicindélètes et des Carabiques recueillis dans la Finlande, etc., 1863, t. XXXIV, p. 201.
- 27. Essai sur les Féronies de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande, 1865, L XXXVIII, p. 65.
- 21. Emai monographique sur le genre Abacetus, 1869, L. XLII, p. 355.
- 29 Monographie de Lébiides, 1870-1871, t. XLIII, p. 111, et t. XLIV, p. 2.
- 3. Menographie des Graphiptérides, 1870, t. XLIII, p. 282.
- 31. Remarques sur le Catalogue de MM. de Harold et Gemminger, 1871, t. MLIV, p. 279.
- The Observations sur quelques genres de Carabiques avec la description d'especes nouvelles, 1872, t. XLV, p. 382.
- Materiaux pour servir à l'étude des Féroniens, 1873, t. XLVII, p. 85, et 1874, t. XLVIII, p. 1.
- 34. Genres aberrants du groupe des Cymindides, 1875, t. XLIX, p. 1.

186

AUG. SALLÉ.

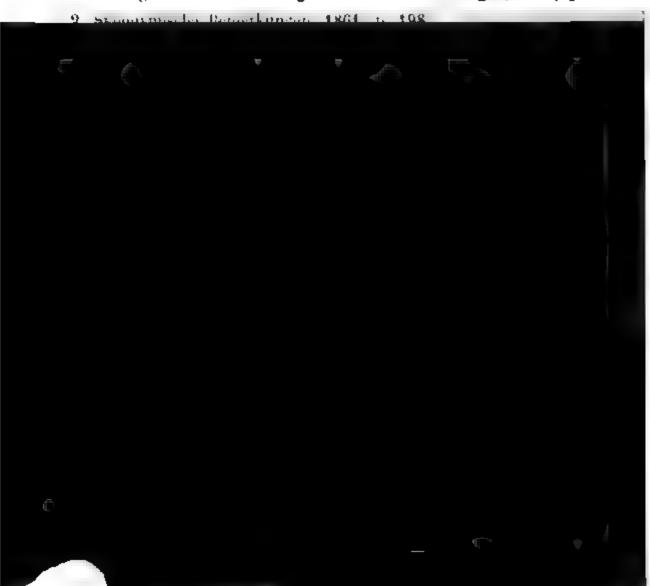
- 35. Monographie des Siagonides, 1876, t. L. p. 62.
- 36. Études monographiques des Masoréides, Tetragonodérides et Nematotarsus, 1876, t. LI, p. 4.
- 37. Genres nouveaux et espèces inédites de la famille des Troncatipennes, 1877, t. Lil. p. 188.
- 38. Descriptions de genres nouveaux et d'espèces inédites de la famille des Carabiques, 1878, t. LHI, p. 1.

STETTIN ENTOMOLOGISCHE ZEITUNG.

- Einige Bemerkungen zur « Natur. der Insecten Deutschlands von Schaum », 1857, p. 75.
- 2. Beitrag zur Kenntniss der europäischen Feroniden, 1859, p. 113.

BERLINER ENTOMOLOGISCHE ZEITSCHRIFT.

1. Beitrag zur Kenntniss einiger Carabicinen Gattungen, 1861, p. 116.



Notice nécrologique sur Maximilien de Chaudoir.

REVUE ET MAGASIN DE ZOOLOGIE.

- 1. Descriptions sommaires d'espèces nouvelles de Cicindélètes et de Carabiques, 1862, p. 484.
- 2. Descriptions de Cicindélètes et Carabiques nouveaux, 1863, p. 411, 187 et 223.
- 3. Note sur les genres Dromica, Tricondyla et Collyris, 1864, p. 7, 37, 72 et 104.
- L. Description d'une Anthia inédite et de quatre Polyhirma, 1866, p. 70.
- 5. Supplément à la Monographie du genre Pelecium, 1866, p. 108.
- 6. Note monographique sur le genre Omophron, 1868, p. 54.
- 7. Observations synonymiques sur les Carabiques de l'Amérique septentrionale et descriptions d'espèces nouvelles de ce pays, 1868, p. 161, 211, 239, 283 et 331.
- 2. Descriptions de Cicindélètes et de Carabiques nouveaux, 1869, p. 22, 24, 114, 170 et 203.
- 9. Descriptions d'espèces nouvelles de Carabiques de la tribu des Troncatipennes, 1872, p. 101, 138, 168, 212 et 241.
- Catalogue des Cicindélètes et des Carabiques recueillis par M. Achille Raffray en Abyssinie avec la description des espèces nouvelles, 1876, p. 329.
- 11. Enumération des Cicindélètes et des Carabiques recueillis par M. A. Raffray dans les îles de Zanzibar et de Pemba, ainsi qu'à Bogamoyo, Mombaze et les montagnes de Schimba, avec description d'espèces nouvelles, 1878, p. 69 et 145.

ARNALES DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE.

- 1. Bévision du groupe des Ozénides, 1868, t. XI, p. 43.
- 2. Note sur le genre Oxystomus, 1868, t. XI, p. 133.
- 1. Note sur le genre Carenum, 1868, t. XI, p. 137.
- Aevision des Trigonotomides, 1868, t. XI, p. 151.
- 5. Mémoire sur les Thyréoptérides et les Coptodérides, 1869, t. XII, p. 113.

- 188 A. SALLÉ. Notice nécrologique sur Man. de Chaudoir.
- Essai monographique sur le groupe des Pogonides, 1871, t. XIV,
 p. 21.
- 7. Essai monographique sur les Orthogoniens, 1872, L XIV, p. 95.
- Essai monographique sur les Drimostomides et les Cratocérides, 1872,
 XV, p. 5.
- 9. Monographie des Callidides, 4872, t. XV, p. 97.
- 10. Monographie des Brachynides, 1876, t. XIX, p. 9.
- Notes et additions au Mémoire de M. Reed sur les Carabiques du Chili, 1879, L. XIX, p. 105.
- 12. Essai monographique sur les Panagéides, 1878, t. XXI, p. 83.
- 43. Monographie sur les Scaritides, 4™ partie, 1879, t. XXII, p. 80.
- 14. Id., id., 2 partie, 1880, t. XXIII, p. 5.

Annali del Museo civico di Storia naturale di Genova.

Supplément à l'Essai sur les Féronies de l'Australie, 187à, 1. VI., p. 569.



SUR UNE NOUVELLE ESPÈCE

2

Cochenille du genre Aspidiotus

(Aspidiotus coccineus)

Par M. P. GENNADIUS (d'Athènès).

(Séance du 27 Avril 1881.)

vers la fin de 1879, j'ai été appelé à l'île de Chio pour étudier une mandie qui, depuis quelques années, sévissait sur les orangers de cette la Arrivé la, j'ai reconnu que la cause de la maladie en question était en Gallinsecte du genre Aspidiotus. Aidé par les temps humides et chauds que sesient règné pendant les deux ou trois années précédentes, cet muste s'était multiplié à un tel point que parfois il couvrait entièrement fin fruts, les souilles et les bourgeons des arbres dont il se nour-

D'abord j'ai cru que cet Aspidiotus était l'insecte décrit par Risso et Putera. En effet, dans leur ouvrage sur la culture des Hespéridées, ils durant que « les feuilles de l'oranger proprement dit et du limonier sont « quelquelous marquees en dessous d'une grande tache jaunâtre et « concave : c'est le signe certain de l'existence d'un petit Hémiptère « qui s'établit dans cette concavité ; un de nous lui a donné le nom de « Kermès rouge (Chirmes coccincus). Son corps est bombé, d'un rougé « vi. deux petits yeux; antennes assez longues, très mobiles, et six » pattes blanches. Ce Gallinsecte passe sa vie sur les feuilles, où il pond « d'un blanc nacré, lesquels ne prennent leur couleur rouge que dans

Azu. Sa. ent. Fr. - Septembre 1881.

le dernier accroissement; ils ont alors un demi-millimètre de lon
gueur et se meuvent quélquefois avec une rapidité extrême autour

de leur demeure, où ils s'établissent en petites familles. » (Histoire et culture des Orangers, par Risso et Poiteau, édition de M. A. Du Breuil,

p. 203.)

Néanmoins plusieurs points de cette description ne pouvaient pas s'appliquer à l'Aspidiotus que je venais de trouver à Chio. Cet insecte ne s'attache pas seulement à la surface inférieure des feuilles, mais il attaque de préférence la surface supérieure, ainsi que les fruits et les bourgeons. Quand il ronge la feuille il n'y cause pas de grandes taches concaves, mais des taches plates et petites qui ne dépassent jamais le périmètre de l'insecte. Il pond, non pes dix à quinze œufs, mais au moins cent. En effet, j'ai trouvé une femelle qui contensit dans son abdomen 132 œufs. Dans son dernier accroissement, il n'est pas mobile, mais, comme tous les Aspidiotus, il s'attache aux feuilles, aux fruits et aux bourgeons pour ne plus les quitter. Enfin, lorsqu'il atteint cet état, il excède en grandeur un demi-millimètre.

Quoique tous ceux qui ont écrit sur l'oranger acceptent le Chermes





Aspidiotus nouveau (A. coccinsus).

tiure. La examinant avec une loupe la partie concave de la lache, on y trouv ordinairement un ou plusieurs Acarus de différentes grandeurs.

On Adarus, cause des boursoullures jaunes des feuilles, ont exactement les mêmes caractères que Risso et Poiteau donnent à l'insecte qu'ils étaignent comme un Kermès. La seule différence qui existe entre la description du Kermès de ces auteurs et les Acarus dont il s'agit consiste fass le nombre des pattes (six au lieu de huit); mais n'est-il pas probable que ces auteurs aient pris la première paire de pattes pour des « antennés mex longues » ?

Ainsi, je ne pouvais plus douter que l'Aspidiotse trouvé par moi à Chie n'était pas l'insecte de Risso et Poiteau, et que celui-ci a été mai desse parmi les Kermès, n'étant pas un insecte proprement dit, mais un arachaide de l'ordre des Acariens; conclusion d'ailleurs qui se prouve par la présence des concavités sur la partie inférieure des feuilles des mattages attageés.

Dernièrement, ayant en l'honneur d'entrer en relation avec M. Signoret, in éte sesuré par lui que l'Aspidiotus de Chio était bien une capèce accusage jusqu'à ce jour.

Cut Aspédiatus ressemble beaucoup à l'A. neril ; mais it se distingue futument de celui-ci par sa dimension et sa couleur extérieure. Le bouther de la femelle est plus ou moins arrondi et de couleur un peu plus functe que celle de l'orange ; par conséquent, quand cet Hémiptère s'attarbe sur ce fruit, on peut le distinguer de loin.

Dans son état adulte, il a un diamètre de 2 millimètres.

L'Aspidiotus coccineus attaque toutes les Hespéridées, dont les feuilles, les fruits et les bourgeons en sont parfois littéralement couverts. Ce Galhauecte se multiplie de préférence sur le citronnier, tandis qu'on le voit sur-ment sur le mandamnier (Citrus madurensis) et qu'il ne pullule jamais sur ce dernier arbre.

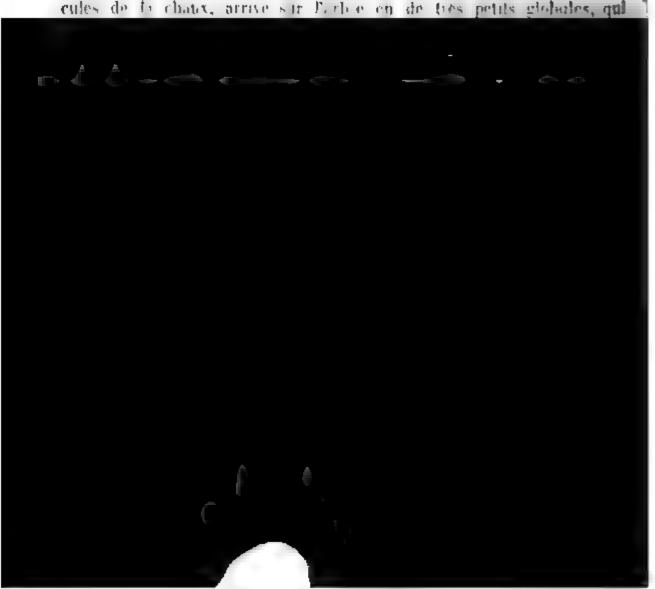
Las aussi trouvé l'Aspidiotus coccincus sur l'Evonymus japonicus, le Fucus elastica, le Pistacia tentiscus et sur la Vigne; mais il ne se mul-

Le moyen le plus efficace et le plus pratique de détruire toutes les Cochenilles est celui qu'on emploie depuis quelques années en Italie et qui consiste à asperger, au moyen d'une pompe-seringue, toutes les parties aériennes de l'arbre attaqué avec un melange d'un dixième de pétrole émulsionné dans neuf dixièmes d'eau. Pourtant, comme je le disais ailleurs (Comptes rendus de l'Académie des Sciences, séance du 6 décembre 1880) :

- « Ce mélange, à cause de la nature même des liquides qui le com-
- posent, ne peut jamais être assez homogène, de sorte que le pétrole,
- « venant sur l'arbre en grosses gouttes, brûle ses parties les plus
- e tendres. »

192

Pour obvier à cet inconvénient, j'ai pensé d'ajouter à ce mélange dix à vingt pour cent de chaux très finement triturée. Cette substance, auex insecticide en elle-même, a la faculté d'absorber le pétrole (aussi bien que toute autre buile), qu'elle rejette ensuite peu à peu par l'action de ta chaleur du soleil. Ainsi le petrole du mélange, divisé par les molécules de fa chate, arrive sur l'arbe en de très petits giobales, qu'





Groupe des CYDNIDES

30 PARTER (1).

Par M. Victon SIGNORET.

(Sience du 36 Jeuvier 1001.)

Game LOBOSTOMA Am. et Setv., Hém. (1853), 87. — Dell., Cat. (1851), 110. — Distant, Biol. Cent. Amer. (1880), 1, 1.

Annales, pl. 6 (Cydnides, pl. III), fig. 14 à 16.

Or genre sa distingue facilement des autres Cydnides par la présence Cune dilatation aplatie et arrondie, en forme de jabot, en dessous du count article du rostre.

The amez large, aplatie, faiblement ciliée, les lobes latéraux rapprochés entre enx à l'extrémité, de manière à se toucher, et englobant entièrement le médian. Your gros, ovalaires, transversaux et sans épines à la base, du moins nous n'avons pu en voir dans les exemplaires examinés. Occiles très gros, plus rapprochés des yeux que de la ligne médiane. Attennes de conq articles, dont de deuxième le plus petit, à poine la moite du troisieme. Rostre atteignant à peine l'espace intermédiaire, le pres ser article presque libre, les carènes rostrales très faibles. Bords du prethorax et côte des élytres ciliés; celles-ri larges, la corie le double pias longue que la membrane, cette dernière avec dix à onze pervures pias ou moins bifurquées. Tibias antérieurs très forts, avec dix fortes epines au côté externe et quatre au côté interne; la cavité de l'extrémité petite, aussi que le peigne; les postérieurs un peu plus longs que les

Ann. Sec. est. Fr. — Octobre 1991. (1961)

⁽¹⁾ Voir Appales 1881 : 1" partie, p. 25.

cuiases, un peu courbes, plus on moins lisses sur la face supérioure, rugueux sur la face inférieure qui est convexe, offrant trois rangées d'épines au côté interne, une ligne d'épines et une de longs clis au côté externe. Méso- et métathorax avec de grandes plaques mates plus ou moins striées. Canal ostiolaire atteignant à peine le milieu de l'espace transverse, avec une échanceure en dessous qui présente une deut en forme de languette, plus ou moins aigué à son extrémité.

Co genre renferme les glus grands Cydnides; ils proviennent de l'Amérique du Sud.

Lobostoma Gigantzum Burm., Handb., II (1833), 375, 8. — Am. et Serv. (1843), 88, pl. 2, fig. 6. — Dall., Cat. (1861), III, 3. — Stål, Enum. (1876), 18. — Berg., Hem. Argent. (1879), 9. — Distant, Biol. Cent. Amer. (1880), 1, 1.

Annales, pl. 6 (Cydnides, pl. III), fig. 14.

Honduras, Colombie, Brésil. — &. Long. 16 à 17 mill., larg. 10 à 12 mill. (Coll. Bruxelles, Berlin, Stockholm, Signoret et Distant.)



alles-ci mutilées le plus souvent. Tibias postérieurs longs, un peu aplatis, aux deux rangées d'épines au côté externe et au côté interne. Dessous à carps très brillant et lisse, excepté pour les plaques mates des méso-et mitenternum, qui sont très grandes et rugueuses. Canal ostiolaire très ullumé transversalement, avec l'échancrure ostiolaire très petite et offrant une value en forme de languette.

2. LOBOSTOMA GIGAS, nov. sp.

Annales, pl. 6 (Cydnides, pl. III), fig. 15.

Sunta-Pt-de-Bogota. — Q. Long. 15 mill., larg. 9 mill. (Coll. Stockh. & h mètre.)

Rememble beaucoup à la précédente espèce, mais en diffère par la praction plus saible sur le prothorax, où il n'y a guère qu'une rangée transverse de gros points, les côtés entièrement lisses, l'écusson ne prémentant que dix à douze points sur son disque; avec huit points piligères ur la côte marginale des élytres.

Tête moins rugueuse, le bord marginal moins réfléchi que dans gigantum; ecclles beaucoup moins gros; la tête proportionnellement moins lune, plus longue. Prothorax avec une impression antérieure, mais moins lune sami, le disque lisse, moins une rangée transverse de points très failles; bord faiblement marginé et cilié; le prothorax est aussi proportionnellement plus large en avant. Écusson avec l'extrémité arrondie, cusverse, sans impression, le disque presque lisse, faiblement ponctué. Dytres moins fortement ponctuées, moins rugueuses, l'espace marginul per peartué, lisse à la base. Pattes et abdomen comme dans giganteum. Le forme générale est plus en ovale allongé, tandis que dans la précédente espèce elle est en ovale arrondi. Le reste est à peu près semblable. La languette de l'ouverture ostiolaire est plus aigué, plus longue.

3. Legostoma anductum Amyot et Serv., Suites à Busson (1843), 88, 1. Stâl, Enum. (1876), 18, 2.

Annales, pl. 6 (Cydnides, pl. III), fig 16.

Bresti et Cayenne. — Long. & 12 mill., Q 14 mill.; larg. 7-8 mill. Bruxelles, Stockholm et coll. Signoret.)

D'un brun noirêtre, avec une impression antérieure sur le prothorax, mais très-faible en comparaison de celle du giganteum, la tête presque lisse, le prothorax avec une faible impression médiane transverse, présentant une ponctuation plus abondante et qui se continue par une plus faible vers l'angle antérieur. Écusson avec la même ponctuation, plus forte et plus abondante, l'extrémité lisse. Élytres avec sept ou huit points piligères. Le reste comme dans giganteum. Canal octiolaire finissant par un lobe arrondi, avec l'octiole en dessons présentant une deut en crochet.

Genre CYRTOMENUS Am. et Serv. (1848), Suites à Buffon, 90. — Dali., Cat., 110 (1851). — Uhl., Bull. U. S. Geolog. Surv., III., 36. — Distant, Biol. Cent. Amer. (1880), 2.

Annales, pl. 6 (Cydnides, pl. III), fig. 17 à 21.

Corps ovalaire, bombé, ponctué-cilié, d'un brun noirâtre, queiquefois ferrugineux.



L Crescuences Terms Spinola, Essai sur les Hémiptères (1837), 332. — athisps Am. et Serv., Suites à Buff. (1843), 92 (nec Fab., dont l'espèce appartient au genre Pangans, sec. Stàl). — Dall., Cat. Brit. Mus., III, 1. — Stàl, Enum. (1876), 18, 4. — Distant, Biol. Cant. Amer. (1880), 2, pl. 2, fig. 13, \(\tau_{\chi} \) — excavatus id., pl. 2, fig. 12, d.

Annales, pl. 6 (Cydnides, pl. III), fig. 17.

Brisil, Costa-Rica, San-Francisco. — &, \Q. Long. 12 mill., larg. 7 mill. (Mrs. civ. de Gênes, de Berlin, coll. Signoret, Mayr et Distant.)

Fan bran plus ou moins noirêtre ou serrugineux; rostre et antennes san bran januâtre; ligule et tarses jaunes; brillant, ovalaire, plus large en armère, spinuleux et cilié sur la tête, les côtés du prothorax et des diffres.

Tea à peine plus longue que large entre les yeux, arrondie, saiblement ichancrée en avant, le lobe médian un peu moins long que les latéraux, sin la base qu'au sommet, strié transversalement ; lobes latéraux quadeux. — Les individus sont défraichis, ce qui nous empêche de déterman le nombre des spinules ou des cils. — Vertex avec des stries s'irrades du centre à la circonférence, offrant deux impressions au niveau des pasts peligeres antérieurs. Ocelles un peu plus près des yeux que de la less mediane et insérés au-dessous d'une ligne tirée de la base des yeux. Bestre long, atteignant presque la base de l'abdomen, le premier article depennant en longueur et en épaisseur le canal rostral, le deuxième article tota arqué, épaissi et un quart plus long que le premier, tous les deux calles, le troisième mince et grêle, aussi long que le deuxième, le quatrême un tiers moins long que le précédent. Antennes avec le deuxième article grêle et plus court que le troisième qui est plus large au sommet go'à la base, le quatrième un peu plus long que le précédent, et le cincuitme un peu plus court. Prothorax presque carré, mais brusquement arreadi aux angles antérieurs, le mâle avec une forte impression en avant. derrière l'échancrure, la semelle avec une ligne plus ou moins sortement ponetnee; l'impression transverse du prothorax, presque nulle dans la trancile, est au contraire très indiquée dans le mâle par une ligne avec in points profonds plus ou moins confluents. Écusson avec quelques

ostiolaire nous semble plus long dans le mâle. Est-ce encore une dissérence ser forme?

2. CYRTOMENUS GROSSUS Dall., Cat. Brit Enum.). — Distant, Biol. Ca

Annales, pl. 6 (Cydnides,

Brésil et Colombie. — Long. & 12 mill. Mus. royal de Leyde.)

D'un brun foncé, ponctué et cilié, plus qu'antérieurement, les antennes, le rostre tarses plus pâles.

Tête échancrée en avant, les lobes latér médian, légèrement ciliée au bord. Anteni plus court. Rostre atteignant les pattes p presque libre, pubescent, les carènes rostra article plus long, arqué, très pubescent en d quart plus long que le précédent, le quatrié long que ce dernier, égalant le second. Proti le bord antérieur et une ligne de points en verse ordinaire; on remarque aussi quelque rieur, bord marginal rebordé et cilié. Écusi sentant une douzaine de gros points sur sor moins gros le long des bords latéraux.

plus ou moins bifurquées. Pattes très fortes, très épineuses. Abdomen lim, avec des cils sur les côtés et au sommet de chaque segment. Canai attainire comme dans C. teter, avec la valvule de l'échancrure ostiolaire plus forte.

Cathe espèce est très voisine de teter, dont elle dissère par plusieurs caractères: 1° le troisième article des antennes plus long au moins d'un quart que le second et le quatrième article moins long d'un quart que le traisième, ce quatrième article du double plus long que le même article dans teter; 2° les lobes latéraux englobant entièrement le médian, tandis que dans teter le lobe médian est rétréci en avant, mais libre; 3° la tête est proportionnellement plus longue, aussi longue que l'espace entre les peux chez grossus et moins longue dans teter; 4° la corie des élytres est prasque lisse ici et très ponctuée dans ce dernier.

1. CVRTOMENTS MIRABILIS Perty, Texte (1830-34), 166, Gydn. mutabilis, pl. 33, fig. 6. — Burm., Handb., II (1833), 375, 9. — C. castaneus Am. et Serv. (1843), 91, 1. — C. mutabilis Dall., Hem., 112, 33; Lil., Bull. Geol., Surv. (1877), II, 275, III, p. 367. — obtusus Ulh., Geol., Surv., 3, 369. — Stål, Enum. (1876), 18. — Berg, Hem. Arg. (1879), 10.—M. umbonotus Berg (individu défraichi), Hem. Arg. (1879), 14, 9. — Distant, Biol. Cent. Am. (1880), 3, 4.

Annales, pl. 6 (Cydnides, pl. III), fig. 19.

Amérique du sud, centrale et du nord. — Long. 8 à 9 mill., larg. 5 1/2 a 6 mill.

Ovalaire, obèse, très convexe, d'un brun noirâtre passant au brun rouge chir : spisuleux et cilié.

Tête arrondie en avant, le lobe médian un peu plus court que les latéraux sont, deux sois plus large au milieu du vertex qu'au sommet, les latéraux sont six ou sept surtes spinules et des cils. Vertex avec cinq ou six sillons a arradant du lobe médian à la circonsérence. Ocelles très gros, plus près des yeux que de la ligne médiane. Rostre depassant les pattes intermédiaires, les carènes rostrales à peine élevees et laissant presque libre le premier article, le second très arqué, un peu plus long que le premier et le trainème, le quatrième un peu plus court que le précédent et noirâtre

à l'extrémité. Antennes courtes, le second article étroit et le plus court. les trois autres presque globuleux, moniliformes. Prothorax deux fois plus large en arrière qu'en avant, cilié sur les côtés, avec une forte impression médiane fortement ponctuée, l'impression n'atteignant pas les borde latéraux en avant ; derrière l'échancrure antérieure, une ligne transverse plus ou moins ponctuée et simulant le bord marginal du genre Panganes. Côtés fortement marginés. Écusson très convexe, un peu plus long que large, l'extrémité large, infléchie, arrondie, discrètement ponctué sur le disque, plus abondamment sur les côtés, dont les points, formant une ligne, sont plus ou moins confluents. Élytres avec la corle à peine ponctuée, plus fortement à la base et sur les lignes, presque lisses sur l'espace marginal, la côte avec six ou sept points piligères. Membrane dépassant de près de moitié l'abdomen, d'un jaune hyalin, avec six ou sept nervores. Pattes très fortes, tous les tiblas dilatés, les antérieurs avec huit ou neuf épines au côté externe et quatre plus longues au sommet interne, les intermédiaires avec des épines sur les arêtes et presque disposés en faisceaux. les postérieurs fortement arqués et épaissis à l'extrémité pour le male, plus longs, moins en moignon pour la femelle, avec de nombreuses épines sur les arêtes externes et des cils sur l'arête interne ; tous les tarses jaunes et très grêles. Abdomen lisse, fortement hombé, avec une



le latéraux, ceux-ci se touchant as delà du tylus, ce qui le distingue de toutes les espèces voisines. Rostre dissemnt l'insertion des pattes intermédiaires, le quatrième article à peine moins long que le troisième. Antennes avec le second article un pen plus court que le troisième, les suivants presque égaux. Prothorax sincé sur les côtés, la moitié plus large en arrière que le bord antérieur. culti-ci marginé, fortement impressionné et ponctué sur le sillon margiant, à peine ponctué sur les bords latéraux, qui sont saiblement ciliés, brament sillogné transversalement au milieu et ponctué, cette ponctuation abondante, les disques antérieurs et postérieurs fortement convexes. firmes convexe, angulairement arrondi à l'extrémité; disque ponctué, les berde letéraux plus faiblement ponctués. Élytres ponctuées; une seule lime de points vers la suture clavienne, la seconde variable, n'étant repréuntée que dans une faible distance au sommet ou à la base ; près de la die submarginale, un espace lisse au-dessous de la seconde ligne, impresdouné fortement à son extrémité; côte marginale de trois à six points Membrane très longue, d'un jaune hyalin doré. Tibias antérieurs suc sept ou huit épines courtes, épaisses; tibias postérieurs plus grêles que dans les autres espèces, plus droits, plus longs et convexes au côté esterne. Abdomen très convexe, saiblement pulsescent sur le disque des agments, lisse, présentant quelques stries très sines autour des stigmates 4 des points pilifères latéraux. Canal ostiolaire comme dans les autres especes et présentant une forte dent dans l'échancrure inférieure. Espaces mis sillonnés, celui du mésosternum plus fortement que celui du méta-Thurs.

Cete espece se rapproche heaucoup du C. mirabilis, dont elle se disserve facilement par les lobes latéraux de la tête se touchant au delà du redan, et par les tibias posterieurs en moignon, fortement convexes au externe vers l'extrémité dans le mirabilis et ici presque droits et par longe; par plus de parallélisme dans l'insecte vu en dessus, les côtés parament convexes dans mirabilis et droits dans cilialus.

5. CYRTOMENUS MARGINALIS, DOV. Sp.

Annales, pl. 6 (Cydnides, pl. III), fig. 21.

Ovaluire, arrondi-obtus, d'un brun noirâtre, très cilié sur la tête, les

bords latéraux du prothorax, des élytres et de l'abdomen; pattes, antennes et rostre ferrugineux foncé, tarses plus clairs.

Tête presque aussi longue que large, striée et ponctuée sur le vertex ; lobes latéraux englobant presque le médian; bords très ciliés; ocelles plus rapprochés des yeux que la ligne médiane. Le rostre manque. Antennes avec le deuxième article paraissant plus long que le troisième. Prothorax avec les bords légèrement obliques, brusquement arrondi aux angles antérieurs, très ponctué sur son disque, avec la portion antérieure lisse, très convexe, excepté sur les côtés et au bord antérieur ; les côtés très ciliés, vingt à vingt-deux cils très longs. Écusson avec l'extrémité angulairement arrondie et lisse, avec une légère impression, le disque abondamment et finement ponctué. Élytres très finement et peu ponctuées sur la corie, les côtés offrant vingt à vingt-deux très longs ells. Membrane plus large que l'abdomen, d'un blanc hyalin, avec quatre on cinquervores n'atteignant pas le bord. Pattes antérieures avec les tibles très dilatés, offrant huit épines au côté externe, quatre au côté interne, les tibias postérieurs presque droits, très ciliés et épineux, toutes les cuisses très clliées. Abdomen cilié sur les bords et présentant une ligne de cils sur le milieu transverse de chaque segment, ceux des côtés conti-

and the district the constitution of the control of

que le deuxième. Canal ostiolaire large, sillonné transversalement et finissunt par un large lobe avec ouverture inférieure entourée d'une espèce de capachen.

C'est la forme la plus remarquable des ostioles des Cydnides en général et qui nous a fait rapprocher les trois espèces qui composent ce genre.

1. SCOPARIPES LATIPES, nov. sp.

Annales, pl. 6 (Cydnides, pl. III), fig. 22.

Java, Borneo. — Long. 11 à 12 mill., larg. 6 mill. (Coll. Distant et Wastes de Berlin et de Leyde.)

Neir brillant, ovalaire, convexe, les antennes et les tarses jaunâtres.

Tête sortement spinuleuse, pubescente, striée et ponctuée sur le vertex. Burd antérieur échancré au milieu, le lobe médian étant un peu plus court que les latéraux, et offrant vers l'extrémité deux spinules. Prothorax avec une sorte dépression au bord antérieur et ponctué sur cet espace, ainsi que sur les côtés et sur la ligne transverse médiane. Sur le bord, légèrement marginé, une ligne de points pilifères, les poils alternativement plus les ou plus courts. Écusson avec l'extrémité arrondie, peu ponctué sur h haque. Elytres ponctuées, mais moins fortement sur le disque, et prémulant des séries de points plus denses et plus forts le long de la suture cabuale; espace marginal peu densement ponctué, côte marginale avec su ou sept points piligères; au delà on remarque encore des poils, mais is nament des hords latéraux de l'abdomen, comme dans la plupart des Cylaides. Membrane d'un jaune brillant fuligineux, avec six nervures plus ou moins bifurquées. Abdomen lisse au milieu, fortement et densémat ponctur sur les côtés, le quatrième segment fortement échancré, les méso- et métasternum plus ou moins fortement ponctués, les plaques miles sillounées. Canal ostiolaire large, transversalement et fortement silonné, et fintssant par un large lobe présentant une expansion inféreure, le tout simulant une sorte de capuchon aplati. Pattes fortes, épiseues, les tibias antérieurs très dilates; tarses généralement longs, les poterieurs les plus grands, avec le second article le moins long.

Cette espèce se rapproche du S. insignis (Cyrtomenus) Vollenhoven; de est généralement plus petite, plus convexe et moins ponctuée, mais

plus fortement; les points pllifères de la côte des élytres moins nombreux chez le *latipes*, où il y en a six ou sept, que dans l'insignis, où il y en a dix ou onze; le sommet de l'ostiole est aussi d'une forme plus accentuée comme capuchon, avec un angle plus prononcé vers le haut (voir fig. 28); il diffère encore par le lobe médian de la tête plus étroit et moins long que les latéraux, ce qui forme une échancrure très visible.

Scoparipes insignis Vollenh., Faun. ind. Neerl. (1868), 16, 2, pl. 2, fig. 7; — ld., Veral. Akad. Amst. natur. (1868), 177, 11.

Annales, pl. 7 (Cydnides, pl. IV), fig. 23.

Java, Borneo, Sumatra. — Long. 12 à 15 mill., larg. 6 à 7 mill. (à, 2). (Coll. du Mus. roy. de Leyde (d'), coll. Distant.)

Noir ponctué, d'une forme ovalaire allongée, avec des spinules et des poils sur les bords de la tête.

Tête striée transversalement et ponctuée, arrondie, avec le lobe médien aussi leng que les latera ex et présentant deux longs poils à son extrémité;

banacsup à celui du *latipes*. Portions mates des méso- et métasternum strides.

Cette espèce est très voisine du latipes et du longicornis. Elle dissère du premier par la ponctuation de l'écusson mi-grosse, mi-sine, par le lobe médien de la tête égalant les latéraux; du second par le rostre moins long et la surme générale de celui-ci plus allongée, plus parallèle.

3. SCOPARIPES ? LONGIROSTRIS, Sp. nov.

Annales, pl. 7 (Cydnides, pl. IV), fig. 24.

tudes ? — Long. 12 mill., larg. 6 mill. (Musée roy. de Leyde.)

Brun noir, subparalièle allongé; rostre et tarses jaunâtres, antennes avec les deux premiers articles noirs, les autres brunâtres.

Tête arrondie en avant, striée, finement ponctuée, spinuleuse et ciliée su bord. Deuxième article des antennes plus long que le troisième. Rostre très long, atteignant le second segment ventral, les articles presque égaux, le second très arqué. Prothorax presque carré, les angles antérieurs arrondin, le bord antérieur très échancré et fortement impressionné, finement partué, ainsi que les côtés latéraux et sur la ligne transverse médiane; tra cilié sur les bords. Écusson arrondi, impressionné au sommet et tra concave; disque ponctué. Élytres plus courtes et plus étroites que l'abdomen, finement ponctuées, avec sept ou huit points pilifères sur la cité membrane brune. Pattes noires, les tibias antérieurs larges, avec les épines ordinaires. Abdomen lisse au milieu, ponctué et strié sur les cités. Canal ostiolaire et ostiole comme dans l'insignis, dont le longimetrie se rapproche beaucoup et dont il se distingue de suite par la langueur du rostre.

L'absence des jambes postérieures, dans l'individu assez mutilé du mote de Leyde, nous serait mettre un point de doute au genre auquel il convent de le rapporter, mais il est plus que probable, vu la similitude de l'esticle avec le latipes et l'insignis, que c'est un Scoparipes.

Genre ADRISA Am. et Aud.-Serv., Sulles à Buffon (1843), p. 89 — Acatatretus Dall., Cat. (1851), 110 et 122. — Geobia Mont., Ann. Soc. Lin. Lyon (1858), 5, 245.

Annales, pl. 7, 8, 40 et 11 (Cydnides, pl. IV, V, VI et VII), fig. 25 à 39 et 51.

Ce genre no peut être confondu avec aucun autre par le caractère spécial de quatre articles aux antonnes, dû à la réunion des second et troisième articles; le premier article court, ne dépassant pas le bord antérieur de la tête, le second aussi long que le troisième et le quatrième réunis ou peu s'en faut, ce second article allant en s'épainsiment de la base au sommet, et peu pubescent, les troisième et quatrième presque égaux entre eux et très pubescents. Rostre avec le second article le plus épais et le plus long, le quatrième le plus court, à peu près de la longueur du premier. Le corps est ovalaire, peu convexe, la carie le double plus grande que la membrane, l'écusson anguleux à l'extrémité, les plaques mates méso- et métasternales très grandes, le supérieure atteignant, au-dessus de la suture mésosternale, le bord latéral. Le canal ostiolaire, qui atteint le milieu de l'espace métasternal, est plus ou



ime sur le partie antérieure arrondis, le disque ponctué, excepté un espace ime sur le partie antérieure; plus fortement ponctué sur la ligne transuse et autour des deux points piligères. Écusson acuminé, uniformément ponctuées le long des nervures, offrant trois lignes à la base du
cohites et finissant par une seule au sommet. Espace marginal très poncmé. Corie subopaque, finement ponctuée au sommet, plus fortement à la
less. Mesabrane fuligineuse, maculée de jaune. Dessous rugueusement
penctué, le milieu de l'abdomen lisse, brillant. Mésosternum fortement
penctué dens l'espace en dessous de la plaque mate; celui du métastersem lisse, la ligne séparant celui-ci de la plaque métasternale légèrement
sissense, presque droite. Canal ostiolaire tronqué au sommet et très
legs, avec l'échancrure offrant une très petite valve arrondie.

Cette espèce se rapproche besucoup de la rugosus Dall., dont elle tière par le lobe médian englobé par les latéraux, tandis que dans regenus l'extrémité du lobe médian est aussi long et plus large au sommet que vers le milieu, et le vertex est beaucoup plus sillonné, rugueux et penetué; la ponctuation générale est très forte, confluente, plus regneuse; la forme est plus obtuse, plus arrondie sur les côtés.

2. ADRISA NIGRA Am. et Serv., Suites à Buffon (1843), 89, 1.
Stàl, Enum. (1876), 20, 1.

Annales. pl. 7 (Cydnides, pl. IV) fig. 26.

1842. - S. Long. 10 1/2 mill., larg. 6 mill.

Ovalaire allongé, d'un noir brillant, couleur poix sur les élytres; le restre, le dernier article des antennes, les pattes et les tarses plus pâles.

Tête un peu aplatie et échancrée en avant, le vertex strié, ponctué. Soutre atteignant le milieu de l'espace intermédiaire, le second article épas, un peu plus grand que le troisième, le quatrième d'un tiers moins grand que le précédent. Prothorax ponctué sur les côtés et en travers, un pes plus Lablement derrière l'échancrure antérieure et les points des côtés beaucoup plus petits que ceux du disque, les premiers points piligères, cruz près des ocelles, dans une fossette très prononcée. Écusson ponctué sur le disque, lisse à la base et au sommet. Élytres fortement ponctuées le long des nervures, plus faiblement sur le disque; un seul point pili-

gère sur la côte, ce qui différencie surtout cette espèce du nitidicettis Stâl, qui en présente quatre à la base et un autre après un certain espace. Membrane à peine aussi longue que l'abdomen et d'un brun enfumé. Canal ostiolaire finissant par un lobe arrondi, l'ostiole en dessuus avec une valve arrondie, un peu plus longue que celle de la mitidicettis. Abdomen lisse au milieu, ponctué sur les côtés, surtout au sommet de chaque segment.

3. ADRISA ARGUSTA, DOV. Sp.

Annales, pl. 7 (Cydnides, pl. IV), fig. 27.

K. G. Sound. - Q. Long. 9 mill., larg. 4 1/2 mill. (Coll. Distant.)

Cette espèce se rapproche beaucoup de la signa Am, et Serv., dout elle diffère surtout par sa tallie moindre et étroite, par le prothorax avec les côtés plus parallèles; par l'écusson dont le sommet est plus large; par les deux séries complètes de points le long de la suture clavienne.

Noir ponctué, le rostre et les tarses bruns.

Tête arrondie sur les côtés, un peu droite en avant, les côtés un peu refléclus, la surles conceso au des ant des vous contese sur le lobe

(45)

Fon noir métallique brillant, regueusement penciué, les antennes, le saire, les pattes et les élytres d'un brun foncé.

Tele transversale, arrondie en avant, les lobes latéraux dépassant lightement le médian. Vertex rugueusement linéolé et ponctué. Ocolles bus près des yeux. Antennes avec le second article plus de deux fois plus lug que le premier, les troisième et quatrième égaux, chacun un tiers mins long que le second. Rostre atteignant les pattes intermédiaires. Putherax deux fois plus large que long sur la ligne médiane, fortement chancre en avant, rugueusement ponctué, excepté deux espaces lisses sur à diaque antérieur, légèrement pubescent sur les côtés. Écusson fortemat et partiellement ponctué, le sommet étroit et anguleux. Élytres moins intement ponctuées, plus densément au sommet de l'espace marginal ; die regardare, avec quatre points pilifères près de la base et un autre mitaire vers le milieu de la côte. Membrane un peu plus longue que fablomen, brunătre, hyaline par place. Dessous de l'abdomen lisse au mies, finement ponctué sur les côtés. Pattes antérieures faiblement finites à l'extrémité des tiblas, qui présentent dix épines au côté externe d quatre au côté interne. Plaques épisternales : la supérieure lisse, mate, finierieure fortement sillonnée; le canal ostiolaire long, finissant par m labe élargi, tronqué; en dessous, une large échancrure auriculaire; l'apace lisse supérieur du mésosternum sillonné longitudinalement.

Crite espèce ressemble beaucoup à la nigra Am. et Serv., dont elle éffire surtout par la ponctuation plus rugueuse et par la plaque ostiutère dont le sommet se continue en dessous avec la lèvre de l'ostiole.

Apana accosa Dall., Cat. (1851), 122, 1, pl. 2, fig. 6. — Stål, Enum. (1876), 20, 6. — Sign., Ann. Mus. civ. di Gen. (1881), 622.

Annales, pl. 7 (Cydnides, pl. IV), fig. 29.

Australie. - S. Long. 16 à 17 mill., 13 mill. suivant l'exemplaire du Vesce civ. de Gênes.

Largement ovalaire en arrière au milieu de la corie ; noir, rugueusearet ponctué, les tarses brunâtres.

Tetr arronder, marginée, le lobe médian plus large au sommet, le serses fortement sillouné et finement ponctué sur les espaces convexes.

(1881) 1" partie, 14.

Prothorax rugueusement ponctué, excepté sur le disque antérieur, la portion lisse se continuant jusqu'au bord antérieur entre les deux points pilifères sous-oculaires. Écusson fortement et rugueusement ponctué, la plupart des points confluents, ainsi que sur le prothorax. Étytres ponctuées abondamment sur l'espace marginal, plus discrètement sur la corie. Membrane brune, avec des nuances jaunàtres, surtout au niveau du sommet de l'écusson. Pattes noires. Abdomen granuleux sur les côtés, lisse au milieu. Canal ostiolaire atteignant à peine le milieu de l'épisternum, terminé par un lube arrondi avec ouverture suriculaire très large, le bord supérieur irrégulier. Plaques mates sillonnées, le mésosternum en dessus et le métasternum en dessous très ponctués.

Cette espèce se rapproche beaucoup de la similis, dont elle diffère per la tête très fortement sillonnée et ponctuée.

6. ADRISA SIMILIS Sign., Ann. Mus. civ. di Gen. (1881), 624.

Annales, pl. 7 (Cydnides, pl. 1V), fig. 30.

Nouvelle-Guinée. — Long. 14 mill., larg. 7 1/2 mill. (Mus. civ. de



7. ABRISA DISTIRCTA, ROV. Sp.

Annales, pl. 8 (Cydnides, pl. V), fig. 81.

Muscelle Galles-du-Sud. — Long. 43 mill., larg. 7 1/2 mill. (Mus. 103. de Layde.)

Mair, marginé de james sur le prothorax, les 'élytres d'un brun jaune, marginées de jaune, la suture clavienne de même couleur, le dernier article des antennes, le rostre et le bord marginal de l'abdomen jaune.

Tête fortement striée et ponctuée sur les lobes latéraux, faiblement striée sur le lobe médian. Antennes avec le second article au moins deux fiés plus long que le troisième, le quatrième moins long que le précédent et plus étroit. Rostre atteignant le milieu des pattes intermédiaires, le meand et le troisième article d'égale longueur, le dernier moitié moins long que le troisième. Prothorax très ponctué à l'échancrure du bord anterieur et sur les côtés, plus fortement au delà du milieu, surtout vers les côtés, les points longitudinaux, moins serrés, mais plus gros. Écusson evec les mêmes points longitudinaux et semblables à ceux du prothorax. Llytres avec les points très forts à la base, plus fins à l'extrémité et sur l'espace marginal, mais aussi plus serrés, plus nombreux, la côte forte et lime, sans points piligères. Abdomen lisse aur le disque, ponctué sur les côtés. Canal ostiolaire finissant par un lobe arrondi dont la partie marrieure se perd en dessous du rebord tuberculeux de la suture ministernale de l'épisteraum, en dessous l'ostiole, avec une lèvre arrondie.

Crite espèce, que M. Vollenhoven a confondue avec son lutro-margivale (= numerouix Montr.), s'en distingue par la ponctuation beaucoup plus abondante derrière l'échancrure prothoracique et sur l'écusson ; par la tite fortement striée et ponctuée sur les lobes latéraux ; par le canagutainire dont l'extremité, beaucoup plus arrondie, se perd en haut en frances d'une tubérosité irrégulière qui longe la suture mésosternale ; per la forme plus grande, plus large postérieurement au milieu des tipres qu'en avant sur le prothorax ; celui-ci plus transversal, plus parallèle sur les côtés. ADRISA NUMBERSIS Montr. (Geobia), Ann. Soc. Lin. Lyon (1858), 255.
 Montr. et Sign., Ann. Soc. ent. Fr. (1861), 62, 8. — Adrisa Inteo-marginata Volienh., Faun. Ind. Neerl. (1868), p. 19, f, pl. 2, fig. 9. — Id., Veral. Akad. Amat. Natuurk., 2, p. 177, 19 (1868). — Stâl, Enum. (1876), 20.

Annales, pl. 8 (Cydnides, pl. V), fig. 32.

Timor, Flores, Nouvelle-Calédonie. — Long. 11 mill., larg. 6 1/2 mill. (Mus. roy. de Leyde et coll. Signorel.)

Noir cuivreux, marginé de jaune sur le prothorax et les élytres, celles-ci d'un brun de poix foucé.

Tôte finement striée sur les lobes, arrondie, presque lisse. Antennes brunes, avec les articulations et le dernier article jaunes. Rostre brunâtre jaune, le second et le troisième article presque égaux, le troisième d'un quart plus court que le précédent. Prothorax plus transversal, avec quelques points derrière l'échancrure antérieure, le long du bord latéral et au delà du milieu. Écusson avec des points plus enfoncés, quelques-uns confluents. Élytres ponctuées fortement à la base, beaucoup plus



presser jaunes. Rostre brun. Prothorax avec les bords obliques, sans paises piligères, impressionné sur le milieu et peu ponctué. Écusson avec les côtés très ponctués, les points du disque rares et peu profonds, l'extrémité du disque présentant une impression concave. Élytres moins ponctuées que dans les espèces voisines, l'abdomen débordant dans quelques mérodes. Membrane jaune, maculée de brun. Pattes d'un brun jaune bace. Abdomen lisse, excepté sur les côtés, fortement ponctué. Canal misolaire plus étroit au milieu qu'à l'extrémité qui est tronquée en forme de casque, avec une lèvre arrondie plus grande que dans distincta et unavassis, les plaques mates épisternales fortement ridées et présentant des points forts avec un petit poil au centre, la partie lisse supérieure britement ponctuée.

10. ADRISA PIGEA Hope (sec. Distant).

Annales, pl. 8 (Cydnides, pl. V), fig. 34.

Tasmanic. — Long. 12 mill., larg. 6 1/2 mill. (Coll. Distant et Signoret.)

Sous le nom de piceus, nous avons reçu de notre collègue et ami L' Distant un Adrisa qui, par sa couleur, nous semble s'éloigner un peu le la description de Hope, celui-ci étant presque noir, sans reflets métalliques, ainsi qu'il le dit, et les élytres rougeatres.

Ovair, d'un noir de poix, avec le rostre, les antennes et les tarses d'un par leun.

Tete plus large que longue, arrondie sur les côtés, presque droite en avant, reflectue et ruguleuse dans le sillon, finement striée sur le vertex emponetuee. Prothorax avec deux lignes de points près de l'échanceure autereure, quelques points sur les côtés et sur le disque postérieur. Lesson plus ou moins ponctué sur le disque, un peu plus sur les côtés; l'estremite convexe. Élytres ponctuées, un peu plus densément dans l'estre marginal et plus fortement près des nervures et à la base. Un point puère sur la côte, membrane brune maculée de jaune. Abdomen granuleu sur les côtés, lisse au milieu. Canal ostiolaire n'atteignant pas le mileu du métasternum, arrondi au sommet, avec l'ouverture auriculée en deuxus. Plaques mates sillonnées, l'inférieure légèrement ponctuée, les persons lisses des méso- et métasternum ponctuées, celle du méso-mersum plus fortement.

Parmi les A. picea que nous avons observés, il y en a qui, non arrive encore à une complète maturité, sont entièrement d'un rouge favragneux. Ne trouvant aucun caractère différenciel en dehors de cette couler particulière, nous n'osons en faire une espèce.

15. ADBIRA EXPARSA, DOV. Sp.

Annales, pl. 8 (Cydnides, pl. V), fig. 35.

Australie. — Long. 12 mill., larg. 6 1/2 mill. (Musée de Stockholm.)

Cette espèce est très voisine de la picca Hope, mais d'une forme pi large, de même couleur et de même grandeur, avec la même ponctution; en diffère par la côte marginale beaucoup plus large, plus élevé avec un point piligère. L'ouverture ostiolaire est différente : elle est pl large, plus arrondie, et l'angle supérieur du canal ostiolaire est anguleu légèrement arrondi, tandis qu'il est complètement arrondi dans pies Les tibias postérieurs offrent aussi un caractère différent, important signaler : ils sont échancrés à la base, formant après l'échancrure renflement anguleux, caractère que nous trouvons aussi dans le similis dans le numerosis. Mais, maigré cela, nous nous demandons si ce ne ser



sur le disque antérieur, avec une ligne de points près du bord, les bords batreux marginés, à peine ciliés, et près du bord une ponctuation plus étune. Écusson fortement et rugueusement ponctué, surtout sur les côtés, et les points sont plus ou moins confluents; sommet anguleux, impressioné, à peine ponctué. Élytres densément et fortement ponctuées, le daves avec trois séries presque complètes de points. Espace marginal tes densément ponctuée, avec un point pligère. Membrane brune, nuancée de jaune aux environs de la pointe de l'écusson. Dessous fortement strié et ponctué sur les côtés. Canal utiliaire comme dans distincta et similis, l'extrémité presque droite, tranquée, avec l'échancrure formant une valve plus large que longue, les plaques mates méso- et métasternales sillonnées et l'inférieure ponctuée.

Nous avons vu plusieurs individus assez identiques de cette espèce, mais de forme plus ou moins obtuse, plus ou moins allongée, et dont la ponctation est assez variable, et un individu de la collection du Musée civique de Gênes dont la tête est presque lisse, comme striée et non ponctuée, sec le dernier article des antennes, le rostre et les tarses jaunes.

12. Adrisa Ericusoni Signoret. — sepulchralis Sign. (nec Erich.), Cydnides, Ann. del Mus. civ. di Stor. nat. di Gen., vol. XVI (mars 1881), 624.

Annales, pl. 8 (Cydnides, pl. V), fig. 37.

Australie. — Long. 8 à 9 mill., larg. 5 mill. (Leyde, Mus. civ. de Gênes, Segnoret et Mus. imp. de Vienne.)

Ovalaire, tres allongé, d'un noir métallique sur la tête, le prothorax et securion; les elytres d'un brun marron avec les nervures plus claires.

Tête arrondie, saiblement striée, rayonnée. Antennes brunes, avec le dersier article jaune. Rostre et tarses jaunes. Prothorax avec une ligne de points derrière l'échancrure antérieure, saiblement et rarement ponctué au delà du milieu, ainsi que sur les côtés. Écusson très acuminé, discretement ponctué sur le disque, un peu plus sur les côtés, longitudinalement impressionné à l'extrémité. Élytres ponctuées très sinement sur la corie, un peu plus sortement et plus densément sur les lignes de série et sur l'espace marginal, la côte externe jaune et lisse. Membrane nuancée de jaune et de brun. Pattes d'un brun de poix ; cuisses postérieures spisuleuses. Abdomen noir de poix, granuleux sur les côtés, lisse au milieu.

Canal esticlaire long, le sommet arrondi, quelquefois anguleux en avant, incliné postérieurement, avec le rebord de la suture mésosternale tuber-culeux et prolongeant le canal, l'ouverture esticlaire arrondie, les épisternums ponctués-rugueux, les plaques mates striées et ponctuées et occupant une grande partie de ceux-là; le post-métasternum très ponctué.

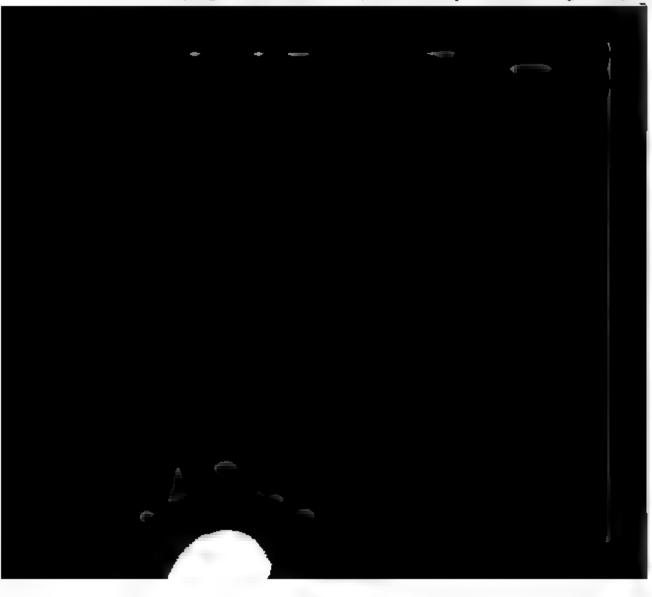
Cette espèce est très voisine du *flavo-marginata*, mais en diffère par la prothorax entièrement unicolore et par la ponctuation des élytres moins forte, surtout par celle de l'espace marginal plus petite, mais plus dense. Elle se distingue du *punctata* par la tête moins sillonnée et non ponctuée dans les sillons.

Admisa Atra Dell. (Acatalectus), Cat. (1851), 123, 5.
 Annales, pl. 8 (Cydnides, pl. V), fig. 38.

Australie. - d. Long. 9 mill. (Coll. Brit.-Mus. et coll. Uhler).

Noir, avec la corie des élytres et les pattes brun de poix, les antennes et les tarses jaunêtres.

Tête arrondie, légèrement échancrée, fortement ponctuée et rugueuse,



spisternum avec la surface mate inférieure striée, le disque supérieur surfacet jusqu'au bord, au-dessus une bande sillonnée, brillante; l'inliteure s'étend jusqu'au trois quarts de l'épisternum, le quatrième quart line et brillant, imponetué.

Cette espèce se rapproche beaucoup de l'A. picca Hope, dont clie diffère par la forme plus étroite et par le prothorax un peu sinueux, concave par les côtés, et surtout par la forme du canal ostiolaire et de l'ostiole.

15. ADRINA SEPCICHRALIS Érichs., Faun. Vaud. (1842); — Arch. für Naturg., VIII, 275, 257. — Dall., Cat. (1851), 123, 2. — Stål, Enum. (1876), 20, 7. — (nec sepulchralis Sign., Ann. del Mus. civ. di Gen. (1881), vol. XVI, 624.)

Annales, pl. 11 (Cydnides, pl. VII), fig. 51.

Yan-Diemen (Schayer). — Type Q. Long. 7 1/4 mill., larg. 3 3/4 mill. 4 h hase du prothorax, 4 mill. forts au milieu des clytres. (Mus. imp. de Brim.)

tr'un brun de poix, plus foncé sur le vertex, le disque du prothorax et fermen. le rostre plus chir, les tarses jaunes (les antennes manquent), l'ablomen noir, très ponctué, lisse au milieu, d'une forme ovalaire allonge. La pius grande largeur au niveau du milieu de la corie.

Tête transverse, arrondie; vertex rugueux, sillonné, ainsi que le lobe **réan, ponctué vers les ocelles: ceux-ci plus rapprochés de la ligne** metane que des yeux ; bords peu cilies. Prothorax transverse, presque des sois plus large en arrière qu'en avant, fortement ponctué en dessous de l'impression et sur les côtés, le disque antérieur plus convexe, lisse. was que le hord posterieur, plus clair que le reste; bords avec cinq ou sa points piligères. Écusson anguleux, legèrement arrondi au sommet, resseux-ponctue, excepté aux angles basilaires et au sommet. Efytres mus longues que l'abdomen, tres ponctuées. Cubitus avec deux séries ér points et même trois à la base; côte marginale réfléchie, sinueuse à la présentant un seul point piligère. Membrane plus courte que l'abémea, jaune, avec quelques taches brunâtres. Plaques mates striolées, l'espace hase du mésosternum très petit et fortement ponctué, celui du netasternum et le post-métasternum rugueusement ponctué. Canal ostiolong, irrégulier, le sommet bilobé, l'échancrure ostiolaire très petite, avec une valvule très petite, ne formant qu'une espèce de dent.

Nous devous de pouvoir décrire ce type à l'obligeance de M. le docteur Peters, qui a bien voulu nous le confier. Il se rapproche, comme taille, de l'A. Mayri, nouvelle espèce, mais il en diffère par le seul poil pillegère, ce dernier en présentant au contraire un grand nombre, quatorse ou quioze, par la couleur et par la forme du canal ostiolaire.

16. Adrisa? Marri, nov. sp.

Annales, pl. 10 (Cydnides, pl. VI), fig. 39.

Australie. - Long. 8 4/2 mill., larg. 5 mill. (Mus. imp. de Vienne.)

Jaunâtre brun, plus foncé sur l'écusson, sur le disque antérieur du prothorax et sur les épisternums; très ponctué et cilié; en ovale court, arrondi sur les côtés, la plus grande largeur au milieu de la corie des élytres.

Tête plus large que longue, légèrement marginée et réfléchie, très ponctuée et ciliée sur les bords, plus convexe, plus arrondie sur les côtés en dessus des yeux qu'en avant, le lobe médian plus long que les latéraux. Antennes avec le premier article n'atteignant pas les bords latéraux de la tête, très court, le second article deux fois plus long que le premier



QUELQUES REMARQUES

SUR LES

EURYADES CORETHRUS et DUPONCHELI

Lipinoptères Achalieoptères de la tribu des Papilionides

Par M. H. LUCAS.

(Sésace du 9 Octobre 1872.) (1)

Pendant que les villes d'Orléans et de Châteaudun subissaient l'occupatien prussienne, notre honorable collègue Guenée s'était réfugié en Suisse, et, pour attenuer autant que possible le chagrin que devait lui causer la dévastation de Châteaudun, sa ville natale, qui avait été livrée au pillage et à l'incendie (2), ce naturaliste, passionné pour l'entomologie, détermitait et rangeait les Lépidoptères du Musée de Genève, et ces travaux ont desse liru à une note intéressante, accompagnée de figures, ayant pour litre: Notice sur divers Lépidoptères du Musée de Genève (Mémoires de la Société de physique et d'histoire naturelle de Genève, tirage à part, p. 4, 1872.

Jai vu dans cet ouvrage que Guenée avait eu à sa disposition les deux mes des Papitio corethrus et Duponcheli, avec lesquels M. Felder a établi me coupe générique sous le nom d'Euryades, sans avoir cependant connu les kmelles de ces Lépidoptères.

¹ Ce mémoire, communique en 1872, a été repris par l'auteur et n'a

² Consultez à ce sujet la brochure intitulée : Désense de Châteaudun dans la journée du 18 octobre 1870 ; incendies de Varize et de Civry, par L. D. Coudray (Châteaudun, Pouillier-Vaudecraine, libraire, 1871).

Ann Ser. ent. Fr. - Octobre 1-81.

De mon côté j'avais décrit et figuré dans les Annales de la Société entemologique, 1^{re} série, t. VIII, p. 95, pl. 8 (1839), trac copèce qui m'avait frappé par la coupe toute particulière de ses alles, que f'ai rangée dans la genre Papilio et que j'avais dédiée au vénérable Duponchel. L'unique individu qui, à cette époque, avait été mis à ma disposition, était en manvais état, et, à cause de son abdomen renfié, je l'avais considéré commé appartenant au sexe femelle. En 1869, le Muséum de Paris ayant reçu de M. Cochelet un second individu de cette même espèce provenant des environs de l'Assomption, j'avais été porté, à cause de sa taille plus petits et de ses couleurs plus vives et plus foncées, à le regarder comme étent un mâle. Je me suis trompé, car ces deux Papilio appartiennent à ca dernier sexe, comme l'a très bien démontré Guenée. Mon errour était bien excusable, d'après le mauvais état de l'un des individus que l'avais sous les yenz. Si, comme Guenée, j'avais vu la femelle de ce Lépidoptère, j'aurais été immédiatement éclairé par les appendices extrêmement curieux , allongés , lamelliformes , dépendances , suivant Guenés , du septième anneau abdominal, et qui m'auraient fait éviter la confusion sexuelle que j'ai faite.

J'ai remarqué un passage du travail de Guenée, où il dit : « C'est avec une grande satisfaction qu'en réunissant les Papitio exotiques du Musée



imelies, et ayant signalé certains caractères qui ont échappé à Guenée, pe crais utile d'indiquer ce qu'il a dit relativement aux Euryades coretteme et Duponcheli.

Afin de donner un travail complet, j'ai fait traduire en grande partie le namire du savant naturaliste aliemand, intitulé : Sur le genre Buryades de Peider (mars 1870). Je dois cette traduction à l'extrême obligeance de fan le D' Yung, ancien préparateur attaché au laboratoire de Mammalogie et l'Ornithologie du Muséum de Paris. Cette traduction m'a été d'un très grand secours pour faire connaître les caractères génériques et spécifiques de ces Lépidoptères, ainsi que les conditions toutes particulières dans lesquelles ils ont été rencontrés (1).

Après être entré dans quelques considérations relatives aux sormes préunitées par certaines espèces des environs de Buenos-Ayres, M. Burmeister hit abserver que la région de la Plata est généralement très pauvre en insches ayant un caractère réellement tranché, à l'exception cependant des Ateuchides sans ongles aux pattes, dont il a publié la monographie des le Berlin. Entom. Zeitschr., p. 65, 1861, et des Barypodes, dont il lett des question dans ce même journal, p. 225, 1868.

Parmi les Lépidoptères, le seul genre, dit-il, qui présente un caractère de a tranché est celui désigné sous le nom d'Euryades par M. Felder das les Mémoires de la Société Botanique et de Zoologie de Vienne, 1864, trage a part, p. 88, n° 292; mais cette exception est tout à fait remarquable et intéressante au point de vue systématique. Comme les caractères de cette nouvelle coupe générique n'ont pas été exposés dans toute en etendue, quelques traits caractéristiques ayant été seulement mentances, je me fais un plaisir, dit M. Burmeister, de publier les observateus qu'il m'a été possible de faire sur ces Lépidoptères remarquables et bes dignes de fixer l'attention du naturaliste observateur. Le caractère e plus saillant et qui saute aux yeux est la différence très grande et bete particulière qui existe dans les deux sexes d'une même espèce. Le mête a des ailes plus grêles, plus pointues, complètement et densément

¹ On m'avait fait espérer des chenilles et des chrysalides des deux expères comprues dans cette coupe générique, mais le temps se passant et se recevant rien, je me suis décide à livrer à l'impression ce mémoire que jai présente à la Société il y a près de dix ans.

convertes d'écailles, selon le type Papitie; la femelle, au contraire, a des ailes un peu plus larges, plus obtuses, entièrement ou à demi-tressparentes, ressemblant à ce qu'on observe dans le genre Parasseise, c'est-à-dire n'ayant que très peu d'écailles. Ces Lépidoptères prennent donc use place intermédiaire entre ces deux genres et justifient l'établissement d'une coupe générique indépendante et toute particulière. Les deux sense diffèrent tout à fait entre eux par la couleur de la face supérieure ou le dessus des ailes, tandis qu'à la face inférieure ou le dessous ces organes ont beaucoup plus d'analogie.

« Je fis, dit M. Burmeister, cette remarque en janvier 1859 sur une paire accouplée d'Euryades corstieus que j'avais surprise dans une premenade du matin aux environs de mon habitation située à Quinta, près Parana (Entrerlos). Ce couple était tranquille, se reposant sur un arbrisseau de la famille des Légumineuses à feuilles fines. Je m'en emparai sans aucune difficulté, et, perçant la femelle d'une épingle, je laissai le mâle intact, plus élégant, qui continua à rester dans la même position pandant plusieurs heures. Malheureusement la femelle mourut avant d'avoir pu opérer sa ponte; cela a été d'autant plus fâcheux que j'aurais essayà d'élever les chenilles en leur donnant pour nourriture les feuilles de l'arbrisseaux que lemal d'avoir pur de paralle aurais essayà d'élever les chenilles en leur donnant pour nourriture les feuilles de l'arbrisseaux que lemal d'avoir surpres le mâle de l'arbrisseaux que lemal d'avoir pur le paralle aurais estayà d'élever les chenilles en leur donnant pour nourriture les feuilles de l'arbrisseaux que lemal d'avoir pur le present de le l'arbrisseaux que le paralle aurais estayà d'élever les chenilles en leur donnant pour nourriture les feuilles de l'arbrisseaux que le present de la femelle de l'arbrisseaux que le present de la femelle de l'arbrisseaux que l'avoir pur le present de l'arbrisse de l'arbrisseaux que le present de la femelle de l'arbrisse de l'arbriss

herecall the larged Paralle superior to make at the familia appearable. To add



Euryades corethrus et Duponcheli.

par Lacurdaire at dont il ignorait la patrie; il n'en a représenté que la tem supérieure ou le dessus, pl. 1 c, fig. 2. L'individu de Buenos-Ayres est un peu plus vivement coloré que la figure donnée par Boisduval, et le land noir s'arrête d'une manière nette au bord interne de la bande technée jaque et ne se fond pas avec elle, comme cela existe dans la figure. De même aussi, la bande arquée noire située au milieu de l'aile pasterieure présente, même dans ses quatre divisions moyennes, des pasterieure qui manquent aussi dans la figure de Boisduval; au contraire, les croissants rouges dans la bordure noirâtre de cette même alle sent beaucoup plus prononcés, seulement rosés, et manquent entièrement fins la partie la plus extérieure volsine de l'aile supérieure.

« La femelle se distingue du mâle par un abdomen bien plus épais, un sun plus court ; par les ailes antérieures plus courtes, plus larges et bien sins obtuses ; de plus, les ailes sont presque transparentes, très légèremus revêtues d'écailles, avec les nervures entièrement nues, brunâtres, autout celles des alles antérieures, où elles sont d'un brun tranché. Le un se fonce un peu vers le bord externe, où on apercoit, dans le centre, entre les nervures, phasieurs stries longitudinales noirâtres qui se réuament au bord même pour former une sorte de bande dans laquelle, chez e male, il existe des taches en croissant d'un jaune pale bien plus faibles tor les crossants mentionnés plus haut ; il y a aussi un croissant dans sague cellule. En outre, les cellules allongées qui tiennent au bord d'un sité et à la grande cellule discoldale de l'autre, offrent chacune une tache mare blanchatre qui correspond à la bande jaune de l'aile du male, om que manque ordinairement dans les deuxième et troisieme cellules à parter du bord antérieur. Les ailes postérieures sont un peu plus garnies ferailes que les antérieures, et les nervures tenitées de noir brunâtre wat plus accusses. Le fond de l'aile est d'un jaune sale, à l'exception de 4 borduze qui est noire, entièrement revêtue d'ecailles et présente, rame cuez le male, dans chacune des cellules, des croissants d'un rouge par plus larges au côté interne et au contraire plus etroits au côté esterne. La outre, les ailes posterieures offrent deux handes arquées, strates, nourâtres, dont une traverse la cellule discoldale un peu ayant # milieu et l'autre les cellules qui bordent l'aile après l'avoir longée. Le ised anterne de l'ado postérieurement est fortement renflé en haut, eser-ment replie au bas comme celui du mále, avec l'échancrure placée à l'angle terminal plus profonde et plus marquée. En dessous, les ailes

antérieures de la femelle sont entièrement nues et incolores, si ce n'est cependant vers le bord externe où on aperçoit les cellules allongées, divisées en deux par une ligne moyenne, jaunâtre, et devenant plus targe vers le bord. Outre ces lignes, les nervures sont noires et chacune présente à son extrémité un renflement formant une tache arrondie, de la même couleur, separée de celle qui l'avoisine par des stries jaun**âtres.** Les ailes postérieures sont assez fortement revêtues d'écailles de couleur jaune ; les nervures sont noires et présentent les mêmes bandes arquées, la même bordure et les taches rosées ; il en est de même pour la face opposée : cependant, il est à remarquer que la coloration générale est plus tranche et plus claire que celle de la face supérieure, bien que plus faible que celle des parties correspondantes du mâle, chez lequel les nervures noires sont beaucoup plus larges, avec les taches de la deuxième bande noire leintee d'un rouge sanguin. L'abdomen de la femelle présente des taches latérales jaunes bien plus larges que celles du mâle, qui sont rouges et ponctiformes ; il en est de même pour le thorax, où les points rouges qui se voient chez le mâle sont remplacés par des points jaunes. 💌

Le principal caractère qui distingue les sexes, et qui entre pour





Euryades corethrus et Duponcheli.

menal, libre, situé entre les valvules et ce crochet. Chez la femelle, le batieme segment abdominal, comme le septième et toute la partie dormie de l'abdomen, sont dépourvus d'écailles, mais ce huitième segment s'epoinit considérablement inférieurement vers le côté ventral et s'étale en deux lobes sous forme d'oreities dirigés en avant, inférieurement et therpents, ca qui produit une déformation remarquable du huitième masses va du côté ventral et rejette en avant le septième segment en ecompagnant de ses côtes déclives ce pédoncule commun, épais des deux labre ou appendices foliacés qu'it embrasse pour ainsi dire. Le neuvième masses, revêtu de soies chez la femelle, est aussi très petit, libre et retes en arrière dans une cavité arrondie du huitième segment : celui-ci et dépourve de soies ainsi que les lobes ou appendices foliacés.

Au moment où, dit M. Burmeister, je surpris les deux sexes in copulit, je ne fis malheureusement pas attention à l'appareil génital, mais j'avais charvé que les lobes de la femelle étaient libres, embrassés fortement par les vaives épaisses du mâle, de sorte que ces lobes ou appendices tasent reçus dans une échancrure qui existe entre les deux moitiés de l'appareil mâle. On comprend de la sorte la durée très prolongée de l'accamplement chez ces Lépidoptères. Ces deux lobes ou appendices foliscés à la femelle ne sout nullement mobiles sur eux-mêmes, étant fortement fues, sans articulation, au huitième segment, et ne sout pas non plus des pinces, mais simplement des appendices de l'anneau. Les valvules du mate douvent donc être mobiles pour accomplir l'acte de saisir et de masteur la femelle.

o D'après M. Westwood (in Doubleday, Gen. of Dinro. Lepidopt., p. 21, to acte. le genre australien Euryous crée par Boisduval, Spec. génér. des lepid., t. 1, p. 391, 1836, offre un appareil analogue; mais ce naturaliste se l'a va qu'imparfaitement à cause de l'état mutile de l'individu soumint son observation. Le mâle figure par von Geyer (Zuträge, V. 851 et 842) a l'extremite de l'abdomen analogue à celle des Euryades. Au contraire, l'appareil femelle des Euryades n'a rien de commun avec la poche de la fimile des Parnassius (1). Les observations de M. V. de Siebold nous

³ M. C. Oberthur, Études d'Enfomologie, 4' hvr., p. 109 (1879), fait tenarquez que c'est dans la femelle seulement fecondée que se déveie; pent ces deux lamelles allongées et un peu courbes, qui sont une effu-

apprennent (Stettin Entom. Zeitung., 1851, p. 176) qu'elle est formée d'une sécrétion que le mâle dépose pendant l'accouplement. Mais la structure valvulaire des mâles des Parmassius a beaucoup d'analogie avec ca que l'on observe chez les mâles des Euryades.

a La deuxième espèce du genre Euryades a été décrite pour la première fois par M. H. Lucas sous le nom de Papitio Duponchei, continue M. Burmeister; bientôt après elle a été figurée pour la deuxième fois dans l'Atlas du Diction. univ. d'Hist. nat. de d'Orbigny, Ins., pl. 1, fig. 1; Il s'agit dans l'une et l'autre publication du sexe mâle. Pour moi, j'aperçus l'insecte parfait pour la première fois en novembre 1858 à Parana, et j'ai pu peu de temps après m'en procurer cinq individus. Cette espèce est extrèmement sauvage, vole assez haut pendant le jour quand il fait soleil et par conséquent est très difficile à approcher et surtout à capturer. Ce n'est que pendant la fratcheur du matin, quand elle se tient engourdie sous l'abri des feuilles de fenouil, mauvaise herbe commune ici partout, que je parvenais à la surprendre; plus tard, à la fin de février, j'en pris un individu nouvellement éclos et encore mou sur un buisson d'Algarobe, d'où je conclus que la chenille doit se nourrir très probablement des feuilles de cette plants. Cette reconstru un buisson d'Algarobe, d'où je conclus que la chenille doit se nourrir très probablement des feuilles de cette plants. Cette reconstru un buisson d'Algarobe, d'où je conclus que la chenille doit se nourrir très probablement des

January Cather recovering and January and any material halfa



Euryades corethrus et Duponcheli.

Des cinq individus que je rapportai à tialle, dont deux furent donnés au made de Berlin, trois appartenaient au sexe mâle et deux au sexe femelle. Je considérais ces femelles, à cause des grandes différences qui existent entre elles et les mâles, comme devant former une espèce particulière ; fun ai même dit quelques mois dans la Relation de mon Voyage, t. I, p. 306.

- · Cette espèce, qui m'était alors inconnue, a été décrite sous le nom Charpedes covethrus. C'est le docteur Gerstäcker qui, étant venu me witter a Halle, me fit remarquer que la femelle que je considérais comme devent former une espèce nouvelle, était celle du Papilio Duponcheli Encas. Il faut que je décrive ce sexe, car à ma connaissance aucune deseription ni sucune figure n'ont encore été faites de ce Lépidoptère. Avant de commencer cette description, je dojs dire que le mâle de cette deuxième espece est bien plus densément couvert d'écailles que celui de l'Euryades conthrus, au sujet duquel Felder (loc. cit., p. 88, n° 292, 1864, tirage à part, remarque avec raison qu'il a aussi les ailes un peu transparentes ; per consequent, toute proportion gardée, on doit conclure de là que la lemeile de l'Euryades Duponcheli a des ailes un peu plus densément svétoes d'écailles que celles de l'Euryades corethrus, ce qui, en effet, a hen. Une autre différence entre ces deux espèces, sans parler de la diversue des dessins que présentent les ailes, consiste dans la présence, chez les deux sexes, de deux petites queues situées sur leur bord et qui panquent completement dans l'Euryades corethrus; en outre, les denteune du bord des ailes inférieures sont bien plus accusées que dans cette teraire espece. Les dessins des ailes autérieures sont analogues chez les tras especes, mais sur les ailes posterieures, la deuxième bande externe suae que presente l'E. corethrus n'existe pas chez l'E. Duponcheli ; d'un late côte, les taches rouges du milieu sont plus marquées, avec celles Places sur le bord plus petites et plus faiblement accusées.
 - Les femelles de ces deux espèces différent beaucoup plus entre elles; "le de 1 E. Dupancheli est d'une couleur cannelle sale à sa face supérare ; de plus, elle presente des espaces discondaux noirâtres avec des rabres foncres a côte des pervures et une bordure entièrement noire au les autorieur et au bord externe, sur lequel on aperçoit les mêmes petites tables jaunes marginales, une dans chaque cellule, mais elles sont plus

petites que dans l'E. coretheus; les ombres d'un jaune blanchêtre qui se voient dans le commencement des cellules y sont aussi indiquées, mais d'une manière plus faible, et ce n'est que dans les deux premières cellules de l'extrémité de l'aile que l'on apercoit la grosse tache jaune. Les ailes postérieures ont le même ton brun clair jusque vers le milleu, avec leurs nervures noirâtres; ensuite elles deviennent d'un brun foncé jusqu'à leur bordure qui est d'un noir foncé; la portion la plus foncée de l'aile est ornée de deux bandes arquées de taches roses, dont l'interne, bien plus apparente que l'autre, offre un bord un peu plus foncé que la bande qui existe plus près de la bordure noire de l'aile ; selle-ci présente dans chacune des cellules ailongées des contours blanchâtres. La face inférieure de l'aile ressemble à la face supérieure pour le dessin seulement, car elle est d'un jaune pâle, tandis qu'au contraire la face opposée est brune ; les longues cellules marginales offrent une grande tache d'un jaune pale, et on aperçoit dans la hordure marginale des points d'un blanc jaunâtre. Les ailes postérieures sont plus claires et plus vivement colorées que les antérieures, et on y voit en outre les deux bandes de taches rouges à bords noirs et une bande concentrique ornée de grandes taches jaunes dont le mâle n'offre que de très faibles vestiges; enfin, il y a encore à la base de



phesieurs autres à Saint-Iago del Estaro chez un collecteur de cette locahté, et. l'année dernière, M. Kinkelin m'en a rapporté de nombreux individus qu'il avait capturés à la Paz in Entrerios, où ce papillon est amez abondamment répandu. Cette espèce est particulièrement commune cette année (1870); j'en ai reçu des individus pris aux environs de Rozario et même à Buenos-Ayres, et que je dois à la complaisance de M. Ruscheweyh, qui en a capturé un mâle à Quilmes; moi-même, j'en ai vu une famelle, avant le coucher du soleil, en janvier, voltigeant çà et là, cherchant un abri pour la nuit dans une grande maison vis-à-vis de la mienne, mais il m'a été impossible de m'en emparer.

- Ces deux espèces n'existent pas dans tout l'ouest et dans l'extrême nard de la République Argentine; je ne les ai rencontrées ni près de Mendoza, ni dans les environs de Tucuman.
- Pour ce qui regarde les caractères génériques qui ont été donnés par Pelder, je n'ai pas par devers moi assez de points de comparaison pour ducuter la valeur de ceux tirés des nervures des ailes. La massue des antennes est certainement un peu plus épaisse et plus courbée vers l'extremité, et les antennes paraissent aussi plus courtes que chez les Papilio proprement dits. Le tracé des nervures comparé à celui des Papitio de ce pays consiste en ce que chez ces derniers le long pédoncule de la dennieure cellule marginale est bien plus court et atteint à peine la moitié de la longueur de la cellule, tandis que dans les Euryades il est beaucoup plus long que la moitié de la cellule et que chez ces derniers la cellule discoidale des deux ailes est plus large que dans les Papilio. Je n'ai pu aperces pir aucune disserence essentielle au bord interne des ailes postéregres : a cet égard les sexes se ressemblent, si ce n'est que la bordure arquée de la femelle m'a para plus courte que dans le mâle et qu'elle est depourvoe des longues franges que l'on aperçoit à la face inférieure ou le dessons des ailes chez le mâle. Je n'ai point non plus trouvé de repli au abdominal garni de poils blancs ou de duvet de cette couleur comme cela se voit chez les Papilio ascanius, agarus, etc.
 - Enfin, pour terminer, ajoute M. Barmeister, je dois encore dire, ce que je n'ai pas a-sez nettement exprimé jusqu'à présent, que la couleur plus ciaire des ailes dans la femelle se transmet au corps, dont le ton general n'est pas d'un noir pur comme celui du mâle, mais bien d'un gra toncé; cette différence dans la coloration est due à l'abondance plus

ET

CERLOTES CONSIDÉRATIONS SUR L'UTILITÉ DES CEUFS POUR LA CLASSIFICATION

Par M. Tu. GOOSSENS.

(Séance du 23 Mars 1881.)

Il n'y a doute pour personne : les poils de certaines chenfiles causent des demangeaisons parce qu'ils sont secs et cassants, et qu'en cet état ils penvent entrer dans les pores de la peau et y développer une inflammation aussi vive que celle que produit l'ortie, etc. C'est là ce que nous homes dans tous les livres, sans grande variation d'expressions, sans protestation aucune. Tous les entomologistes sont tellement d'accord sur ce sur t, que, depuis bien des années, où je vois disséremment que mes can eques, j'ai toujours hésité à troubler cette touchante harmonie.

In inquoi n'y a-t il, à peu près, que les chenilles des Liparis et celles des Chethocampa qui nous offrent ce désagrément? Pourquoi toutes les cheniles velues des Chelonides, des Bombycides et tant d'autres peuvent-cies être maniées impunément? Ces questions, qui semblent éveiller le teute, ont été soigneusement réservées, chacun s'en tenant aux explications precitées.

Sans doute, les poils peuvent occasionner des démangeaisons : chacun set qu'a certains moments de l'évolution, je veux dire près des mues, sa deviennent secs, cassants, et peuvent alors s'attacher à notre peau, y sucher une gène sensible; mais ce désagrément est occasionné par toutes se hemilies settleres, il dure peu et n'a pas de suites redoutables. Tout duir est ceiui dont on veut parler quand on signale les desordres que profesent certaines chenilles, desordres qui, vous le savez, vont jusqu'à tograder la hevre et parlois même jusqu'à causer la mort, comme cela est arrive, il y a peu d'années, au bois de Boulogne.

li faut donc chercher ailleurs que dans les poils la cause de ces sortes l'eraphons.

rous prenons une des chenilles coupables, la Liparis chrysorrhea, prenons nous remarquerons sacilement qu'elle possède des organes

qui ne se rencontrent pas chez la majorité des chenilles; nous verrons sur la partie dorsale des 9° et 10° segments deux taches rondes d'un rouge cinabre. Vue à la loupe, chaque tache est cernée d'un bourrelet et le centre est jaunatre; ce centre est occupé par une quantité de petits boutons percés d'un trou, peut-être de plusieurs; ces glandes dépassent peu le plan qui les supporte, mais si la chenille est inquietée, elles s'élèvent en forme de cône, développant ainsi les petits boutons qui se trouvent à sa surface, et le tout devient humide; la sécrétion qui paraît s'en échapper s'attache aux faisceaux de poils roux qui entourent chaque glande, puis se dessèche immédiatement à l'air et devient pulvérulente. Si dans ces conditions nous touchons la bête, ou si le vent met en contact cette poussière avec notre peau, nous pourrons être fortement incommodés; cependant la L. chrysorchura n'est pas une des espèces les plus urticantes, et je ne la choisis que parce qu'elle est des plus communes et que chacun pourra vérifier ce que j'expose.

Mais comme la chenille est inquiétée par bien d'autres causes que par l'homme, il s'ensuit que les deux appareils dont il vient d'être question sont presque continuellement en mouvement, et que la chenille étant toujours chargee de poussière, il ne peut être jamais indifferent de la toucher.



Notes bien ceci que toujours des poils en faisceaux sont placés tout pres de ces réservoirs.

Si, maintenant, nous passons au groupe des Cnethocampa, nous remarqueres que les glandes sont moins apparentes; d'abord certaines cheailles out des poils très longs (C. solitaris), ensuite la forme n'est plus la
mème: nous ne voyons plus un organe conique, mais un amas de boursudderes envahissant'une grande partie de la région dorsale, et puis il ne
s'aget plus simplement de deux appareils, chaque segment a le sien, si
hun que l'on est tenté de croire à une forme de la chenille et qu'il faut
regarder de bien près pour découvrir ces organes. Si l'on a de la difficate à les apercevoir, il n'en est pas de même de leur sécrétion, qui
s'est convertie en une matière brune, pulvérulente, impalpable, mais bien
mable. Cette poussiere, en quantité relativement considérable, demeure
attachée aux poils qui entourent les glandes, et une chenille, même préparez, en est encore couverte. Il serait donc dangereux aussi de toucher
sans precaution une chenille en cet état.

Il restait a bien établir la preuve que ces glandes rétractiles, que cette pounière abondante étaient vraiment le siège et la cause du pouvoir exput: car enfin il faut être certain de marcher avec la vérité quand on est entreprendre la destruction d'une erreur depuis longtemps accrétive. Le de nos anciens collègues, M. Daudet, eut l'idée d'expérimenter en l'américe l'effet de cette poudre, que nous avons vue adhérant aux pub des chenilles : il prit un peu de poussière au moyen d'une aiguille et se l'applique sur la main, qu'il s'était mouillée préalablement, et il ent le manur de ressentir immédiatement une très forte démangeaison.

Le courage est, paralt-il, contagieux : je résolus d'en faire autant. A cette époque je n'avais pas de Processionnaires, mais on m'avait envoyé des pity-campa ; ce furent ces dernières qui me fournirent la poudre describé nécessaire à mon expérience, terrible assurement, car soit que processionea, soit que processionea, soit que processionea, soit que processionea possède une vertu plus urticante que processionea, soit que processionea pou de processionea, soit que processionea pou de processionea, soit que processionea, soit que processionea, soit que processionea, soit que processionea pou de processionea, soit que processionea per sous mais ou trop bien pris, à peine cussè-je déposé un peu de processionea per sur ma main mouillee, que non-sculement les mains, les bras, parales, mais tout mon corps devint le siège de démangeaisons insuppre de processionea per la ferrire mes remarques.

trac, quoique moins visibles, les glandes sont plus larges, plus nombraces et plus dangereuses chez les chemilles des Cnethorampa; je dois der pourtant que je n'ai vu trace ni de glande, ni de poussière chez Herculcana, et je ne serais pas surpris que cette chenille fat privée de cette désagréable faculté.

Alais, pourra-t-on me dire, chez la G. processionea, ce n'est pes seulement la chenille qui nous gratifie de ces démangeaisons, le nid est encore plus dangereux. — Certainement, ce nid qui, presque toujours, est recouvert de peaux abandonnées, auxquelles adhèrent encore les poils chargés de poussière, ne peut pas être inoffensif, surtout si l'on réféctif qu'un nid complet est quelquefois composé de 800 chenilles et qu'elles est changé plusieurs fois de peau.

Je dirai plus, le papillon lui-même nous cause la démangeaison; mais ici je ferai observer que c'est seulement quand il est frais, quand il vient d'éclore, parce qu'alors, tout humide, il traverse une partie du nid et au charge plus ou moins de poussière; mais la chose dure peu : le voi qui, chez le mâle principalement, est très vif, a bientôt fait disparattre cette : matière insolite, et de vieux papillons n'offrent pas plus de danger que n'importe quelle Noctuelle.

Réaumur a fait connaître très exactement les mœurs de la Cnethocompa du chène; seulement il a cru devoir attribuer aux poils la cause des démangeasons. Il est extraordinaire que ce grand génie n'ait pas vu la



de découvrir dans les lignes que je viens de citer de notre illustre maître la confirmation anticipée des observations que j'ai l'honneur de vous pré-

Le genre Cachocampa n'est pas nettement déterminé: certains auteurs l'est fait rentrer parmi les Bombycidæ; Guenée le range dans la famille des Liparidæ. Peut-être ce rapprochement, qui de prime abord semble lute, est-il établi, en partie, sur les propriétés urticantes des deux genres. Rambur est, je crois, le premier qui l'intercale dans la famille des Notodontidæ, près du genre Pygæra. J'avoue que cette place me sentée bien préférable; elle a d'ailleurs été acceptée par M. le docteur l'indiager. Les chenilles ont la tête lisse, brillante, ce que l'on ne voit pu chez celles des Bombyæ, et puis les pattes sont allongées, ce qui les lisse celles des Bombyæ, et puis les pattes sont allongées, ce qui les l'irencie également, mais je pense qu'on devrait en faire une tribu qu'inle « Cacthocampidæ », qui pourrait s'appuyer d'abord sur les caracters connos, puis sur les mœurs, enfin sur la forme des œuis, forme quadrique dont le sommet est arrondi en dôme surbaissé, pouvant être caparé à un pâté.

Qu'on me permette à ce sujet une petite digression.

fabilir une diagnose de Tribu en se basant en partie sur la forme et fapect des œufs serait, j'en conviens, une tentative hardie peut-être, metalle assurément; car je ne crois pas que, jusqu'à présent, on ait tenu pand compte de ce premier état des Lépidoptères.

Si les partisans les plus convaincus de la méthode naturelle ont prouvé proces les systèmes basés sur un caractère spécial n'étaient reconnus bus que par leurs auteurs, ils ont aussi certifié par leurs travaux que par le classificateur élargit son champ d'observation, plus son travail approche de la perfection.

Comment alors n'a-t-on pas vu qu'en laissant de côté la première phase de l'évolution des Lépidoptères, on se privait d'indices précieux, qui, en semme, représentent le quart des métamorphoses de ces insectes ?

L'est plus raisonnable de croire que les matériaux, c'est-à-dire les observations exacles et suivies, ont manqué jusqu'ici, et que c'est à cette cause qu'on pourrait attribuer l'existence, dans les classifications, de queiques points discutables selon plusieurs entomologistes.

Certes, il ne faut pas s'exagérer l'importance des inductions que l'en tirera de l'observation des œufs, mais il faut bien se garder de laisser inutile dans nos mains ce secours offert par la nature.

En botanique, la méthode naturelle de Jussieu a son point de départ à la semence. La semence du papillon un servirait-elle à rien dans nos classifications? Même pour une faible part, ne pourrait-elle apporter son contingent de lumière à nos méthodes?

Les ornithologistes se heurtent à une désespérante uniformité dans les œufs des oiseaux, et cependant ils tiennent compte des plus petites diffirences qu'ils y remarquent (1).

Si la forme des œufs des Lépidoptères n'offrait pas plus de diversité, on aurait peut-être raison de négliger leur étude, on pourrait du moins invoquer le bénéfice des circonstances atténuantes; mais, loin de là, une variété extrême existe dans la forme de ces œufs, à tel point que les expressions géométriques, les termes propres à les caractériser d'une manière plus ou moins approchante, font quelquefois défaut. Mais ces formes ne sont pas jetées au hasard : là, comme ailleurs, il y a des règles, des lois, des marques de fixité, que le classificateur ne saurait dédaigner et dont il devrait tirer parti.



DESCRIPTION

Cinq Lucanides nouveaux

Par M. HENRI DEYROLLE.

(Siance du 23 Mars 1881.)

1. HEXARTHRIUS MANDIBULARIS H. Deyr. - Bornéo.

Long., mandibules exceptées, 60 mill.; mandib. 38 mill.; larg. 23 mill.

(Pl. 5, fig. 2.)

Rigro-castaneus: elongatus, parallelusque. Mandibulis inclinatis, subratio, regulariter at rugose granulatis; fronte carinato; capite thoraceque, lateraliter rugose, supra obsolete, granulatis. Elytris subnitidis ad latin granulatis, densissime subtiliter punctatis.

Madibules longues, presque droites, atténuées du milieu au sommet, courbees à la base, terminées en pointe courbe, subaigué; elles sont states d'une grande dent interne, transversalement située en arrière de milieu, et d'une autre dent plus petite, inférieure, située à quelque listance de leur pointe terminale; leur tranchant interne est garni d'une stru de petites dents tuberculiformes, commençant un peu en avant la base et arrivant plus ou moins près de la seconde dent.

Tete deprimée, carénée en avant, tronquée aux angles antérieurs, avec l'angle postérieur de la troncature aigu; elle est parallèle jusques et y compris les yeux, puis sinueusement rétrécie en arrière.

Aus. Sec. rat. Fr. - Octobre 1881.

Chaperon tridenté, avec la dent médiane très grande.

Prothorax parallèle, sinueux latéralement; son bord postérieur presque droit, légèrement bisinué et arrondi aux angles.

Élytres assez parallèles, subanguleuses aux épaules, légèrement en gouttière sur les bords latéraux, assez rugueuses près de la base, presque luisantes en arrière, très finement et très densément ponctuées sur touts leur surface.

Dessous très rugueux, surtout sur les côtés de la poitrine; abdomen plus lisse. Pattes assez longues et grêles.

2. RHYSSOROTUS PARALLELUS H. Deyr. -- Australie.

Q. Long. 20 mill.; larg. 9 mill.

(Pl. 5, fig. 3.)

Nigro-ancus, parallelus ; prothorace in disco nitido; elytris subopacis.



3. Lessores Desmaresti H. Deyr. - Nouvelle-Zélande.

J. Long. 17 mill.; larg. des élytres 6 1/4 mill.

(Pl. 5, fig. 4.)

8. Niger, crebre punctalus; mandibulis in medio incurvatis, intus ad busin fertiler unidentatis; prothorace sublato; elytris subparatelis ansationes.

Mandibules courbées au milieu, presque droites dans leur moitié termanie, armées d'une forte dent basilaire interne et d'un tubercule supéromierne un peu avant l'extrémité.

Tete large, convexe, subtuberculeuse latéralement en arrière des yeux est sa partie la plus large; légèrement rétrécie d'arrière en avant, sucr le front arrondi, perpendiculaire et déprimé transversalement; elle est couverte d'une ponctuation assez sorte, laissant quelques petits espaces luses, arreguliers, vers le milieu.

Prethorax convexe, déprimé longitudinalement sur le disque, ayant les cottes anterieurs droits et paralleles, puis coupés obliquement dans leur ters posterieur ; il est couvert d'une ponctuation serrée, mais il est lisse sur les bords antérieurs de la dépression discale.

Extres assez convexes, couvertes d'une poncluation serrée, presque

Demons luisant, couvert d'une ponctuation assez sorte, écartée sur la poitrine, très obsolète et écartée sur la poitrine, très obsolète et écartée sur la poitrine.

Q. Jen possède une que j'ai tout lieu de croire appartenir à cette spèce : la ponctuation est en tout point semblable ; seulement les élytres sut plus longues ; la tête est assez large, plus aplatic que chez le mâle ; la mandibules ont une forme particuliere qui les distinguent de celles su sotres espèces ; elles sont assez longues, droites, élargies et arrondies sa debors vers la base ; parcourues sur le milieu de leur face supérieure pu une carene droite, obsolète, avec la partie intérieure inclinée à partir le la carène jusqu'à la partie interne coupante, qui est obsolètement latticulée.

II. DETROLLE. - Ging Lucenides nounceus.

240

Le mâle et la femelle de cette espèce ont des caractères qui leur sont propres et ne permettent aucune confusion avec les espèces voisines.

Je me fais un plaisir de la dédier à notre sympathique Secrétaire, comme témoignage de bonne confraternité.

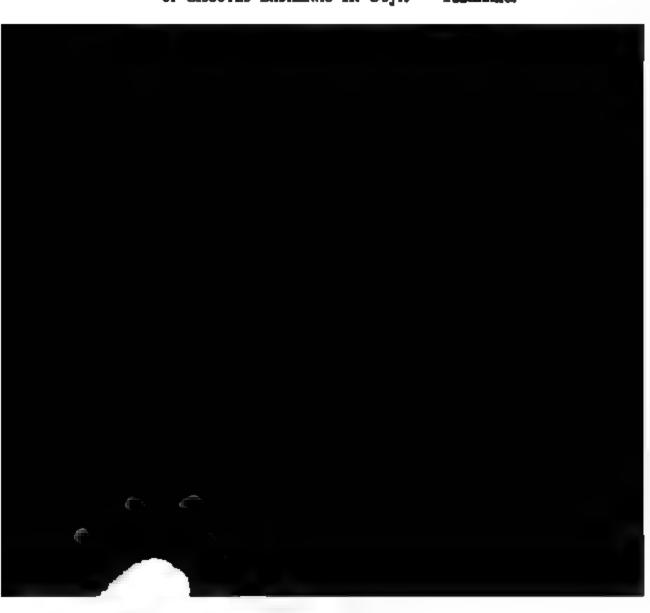
4. LISSOTES DISTINCTUS H. Deyr. — Tasmanie.

Long. 45 mill.

Souvent confondue dans les collections avec L. obtusatus W., cette espèce est facile à en distinguer par les caractères suivants :

Un peu plus petit, plus étroit proportionnellement; tête beaucoup moins large et moins robuste; mandibules plus longues et plus gréles, quoique de même forme; épaules plus anguleuses, leur tubercule plus saillant; ponctuation générale à peu près semblable.

5. Lissotes Basilaris H. Deyr. — Tasmanie.



DESCRIPTION

D'ONE

Nouvelle espèce de Coléoptère d'Abyssinie

Par M. ACHILLE RAFFRAY.

(Scance du 10 Novembre 1880.)

GOLIATRES (GOLIATRIRES) PLUTO, D. sp. - Long. 33 à 42 mill.

(Pl. 5, fig. 1.)

Totas niger, in prothorace lineis tribus plus minusve conspicuis, ochramin. Elytra plus minusve punctis ochraceis irregularibus ornata. Prominus entice subexcavatus, in margine anteriore dente valida, obtusa,

- 8. Clypan in dente utrinque productum medio, cornu valido, recurvo, misso valde dilatato, emarginato et sinuato munitum.
 - 2. Clypcum subquadratum, apice rotundatum.

Entièrement noir, assez brillant, avec les élytres opaques; sur le promans, trois lignes, le plus souvent essacées, ochracées; sur les élytres, des lignes irrégulières, plus ou moins oblitérées, de points ochracés.

Tes posciuée, presque rugueuse.

Prothorar à ponctuation forte, mais peu serrée; sa plus grande largeur avant le milieu; côtés arrondis, très saiblement rebordés; base transpée; le lobe médian coupé carrément en sace de l'écusson; angles chess, arrondis; très saiblement sillonné sur le disque, ce sillon s'élar-

Ann. Sec. cat. Fr. - Octobre 1881.

(1881)

1" parlie, 16.

gissant en avant en une dépression assez marquée; le rebord antérieur, bisinué, se relève au milieu en une forte dent obtuse.

L'écusson est en triangle très allongé, sillonné de chaque côté.

Les éigères, plus larges que le prothorax, sont peu atiénuées en arrière, les côtés sont légèrement sinués ; elles sont vaguement et irrégulièrement ponctuées et présentent deux côtes peu distinctes.

Le pygidium est finement rugueux.

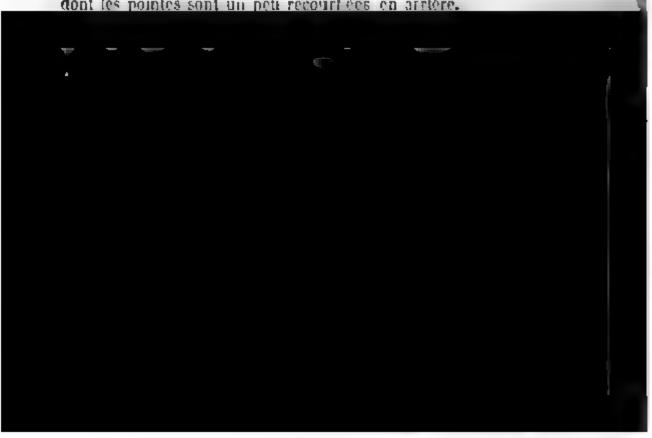
La poitrine est finement rugueuse avec une pubescence noire.

L'abdomen est presque lisse.

Les cuisses sont fortes, à pubescence noire, rare.

Les tibias intermédiaires et postérieurs sont dentés au milieu du côté externe, le côté interne est garni de longs poils noirs ; les tibias antérieurs sont tridentés.

d'. Le vertex est bisovéolé et porte une carène au devant des yeux; le chaperon s'élargit de chaque côté en une dent dirigée en avant, un peu recourbée, obtuse; au milieu, à l'extrémité, se dresse une corne robuste comprimée intérieurement, très élargie à son sommet, qui est bisinué et dont les pointes sont un peu recourt ees en arrêtére.





ESSAI

STE LES

Coléoptères des îles Viti (Fidgi)

Par M. Lion PAIRMAIRE.

(Sécace du 13 Janvier 1881.)

La fenne des tles Viti présente un grand intérêt; bien que leur étendue selt inférieure de beaucoup à celle de la Nouvelle-Calédonie, le nombre et la taille de certaines espèces rivalisent avec les productions de cette grande terre. Il y a une énorme différence entre cette faune et celle de Taiti ou des Marquises; on voit que ce sont, non plus des îles volcamques, mais des restes de grands continents détruits en partie et consermant le caractère de leur ancienne existence.

Méanésie, souf les ties Samoa, qui ont d'assex grands rapports avec le prospe des Vitt. Mais on n'y a pas trouvé les genres Distipsidera et Entraise de la Nouvelle-Calédonie; de même on n'a pas encore signalé dans se dernier pays le genre Elytrurus, si nombreux aux Viti, qui possèdent extraivement le plus grand Prionien connu. Le genre Paracupta, sans être spécial, y est plus nombreux que dans toute autre localité; si quelques especes parameent se retrouver aux Viti et dans d'autres régions, ce sont éta insertes apportés par des navires et devenus plus ou moins cosmo-piètes.

le dois les éléments de ce travail à l'obligeance inépuisable de la Godeffroy, de Hambourg, dont le Musée est bien connu de tous les musts. Grâce à ses communications et aux recherches incessantes du capture la leurschmidt, j'espère pouvoir completer prochainement l'énumention des Coléoptères de ces îles, auxquels je joins ceux des îles Samos d Tunga.

Aug. Ser. of Fr. - Octobre 1881.

Carabiques.

GICINDELA VITIENSIS Blanch., Voyage au Pôle Sud, Zool., IV, pl. 1, flg. 5.—Long. 11 mill. — Fusco-ænea; prothorace angusto; elytris latius-culis obscure æneis, punctis impressis viridibus, fasciolisque tribus flavis, prima humerali arcuata, secunda media, sinuata, tertiaque abbreviata, obliqua; abdomine viridi.

Corps d'un bronzé brunâtre. Tête de cette couleur en dessus et verdâtre en dessous, assez fortement striée entre les yeux, le chaperon fauve et les paipes testacés, avec leur dernier article vert. Antennes d'un brun noirâtre, avec leurs premiers articles bronzés. Prothorax étroit, bronzé, légèrement nuancé, ayant une ligne médiane enfoncée et deux sillons transversaux, l'un près du bord antérieur et l'autre près du bord postérieur. Écusson plus rougeêtre. Élytres ovalaires, assez larges, tronquées à l'extrémité, entièrement d'un brun bronzé et présentant un grand nombre de points enfoncés d'un vert brillant, quelques-uns plus gros que les autres sur l'épaule et d'autres disposés sur une ligne longitudinale



Rev. Zool., 1849, 34, qui se trouve à Talti, aux îles Marquises et même à Pendichéry.

Le Plochionus pallens Fab. (P. Bonfilsii Dej. et P. Boisduvalii Gory) se rencontre aussi dans la Polynésie comme dans toutes les régions intertropicales.

E. Hunner Friem., Pet. Nouv. entom., 1877, 286. — Long. 8 mill. — Oblingo-ovala, antice attenuala, planiuscula, obscure rufo-ferruginea, and milida, subtus nitidior, abdominis lateribus obscurioribus; capite sat magno, antice paulo punctato, pilis longis raris hirto, labro fere lavi, sat fertiter sinuato, oculis magnis; antennis validiusculis, prothoracis basi punto longioribus; prothorace transverso, lateribus antice valde rotundatis, basi sinuatis, pilis longis extus hirto, parce punctato, medio stria transi, antice posticeque abbreviata impresso, lateribus sat reflexis, impressione sinuato-arcuata intus comitatis, angulis posticis rectis; elytris postice teriter ampliatis, apice truncatis, sed extus rotundatis, late parum profunde striatis, stria suturali magis impressa, intervallis convexiuscutis, tensiler sat dense punctulatis; mesosterno medio punctato, lateribus ferr lavi, abdomine apice tenuiter punctulato.

He Tonga (Hübner).

Ab E. PRADIERI prothorace lateribus late marginato, impressionibus pusticis profundioribus, angulis posticis acute rectis et elytris evidentius strictis, intervallis sat convexis differre videtur.

Genre PECTINITARSUS, nov. gen.

Pelperum omnium articulus ultimus gracilis, subcylindricus, apice vix attenuatus et truncatus. Tarsorum ungues pectinati. Labrum magnum, subquedratum, angulis anticis rotundatis. Antenno apicem versus vix crassieres, articulo 2 tertio haud dimidio breviore. Prothorax transversus, subcordatus, angulis omnibus obtusis. Elytra lata, brevia, apice bruncato-sinuata, angulis sat acutis, haud dentatis, femora fusiformia, . Elbiis tarsisque gracilibus, elongatis.

Ce nouveau genre appartient à la tribu des Péricalides et offre le faciés des Thyrropterus, dont il dissère par les tarses pectinés et, autant que je

puis le voir, par le menton dépourvu d'une dent médiane. Il se repproche extrèmement des Nycteis de Madagascar; mais les angles du corselet sont tous obtus, la tête est moins grosse et assez fortement rétrécie en arrière, et la troncature des élytres n'est pas épineuse; le pro- et le mésosternum sont encore plus étroits, et les pattes postérieures sont contiguês; enfin les articles des tarses sont tous allongés, non triangulaires.

P. HOLOMELAS. — Long. 8 mill. — Ovatus, brevis, parum convenus, ater, parum nitidus, antennis, palpis, tibiis tarsisque rufo-piccis; capite antice tenulter sat dense strigonilo, basi sat angustato, oculis magnis; prothorace transverso, subcordato, postice angustato, lateribus antice rotundatis, postice obsolete sinuatis, angulis anticis obluse rotundatis, margine postico medio sinuato, utrinque valde obtiquato, angulis posticis valde obtusis, dorso medio striato, basi transversim et utrinque impresso; scutello minuto, oblongo-triangulari, apice obtuso, tenuissime dense punctato; elytris latis, ovato-subquadratis, ad humeros rotundatis, lateribus lavissime arcualis, apice oblique truncato-sinuatis, sat fortiter striatis, striis bosi paulo obliteratis, apice profundioribus, intervallis convexius-culis, subtilissime coriaccis; tibiis tenuiter sulcatulis, tarsis anticis brevio-



and strik mqualibus, dorso heud obsoletioribus, capite multo minus profunde striate, prothorace lengiore, lateribus minus rotundato, poetice minus sinuate, angulis poeticis multo minus prominulis et stria media muho tenuiori, punctulata, facile distinguendus.

CERETS SPECULIPERUS Fairm., Naturaliste, 1879, 70. - Long. 9 mill. -Ottongue, fere planatus, fusco-subaneus, opacus, subtus magis convenue, nigro-ancus, nitidissimus, antennis, pedibus, palpis, genubus tarsisque rufo-picris, elytris plaga media transversali communi polita; capite thingus tennissime strigosulo, ad oculos utrinque antice sulco recto signato, inter antennas obsolete biimpresso; antennis brevibus, basin protherecis hand superantibus, articulis omnibus equalibus, 2° excepto, miwee; prothorace subquadrato, postice leviter angustato, lateribus obsolete simule, angulis posticis obtusis, margine postice medio late leviter sente, utrinque obliquato, dorso medio stria antice posticeque abbreviata ingrano, postice atringue obsolete depresso, et striola obsoleta (sed antice freeleta) signato; scutello triangulari, lævi, nitido; elytris oblongomatis, basi prothorace hand latioribus, sed a basi leviter ampliatis, ante exicum substinuatis, angustatis, apice obtuse rotundatis, dorso sat fortiter stratis, striis 2 primis basi cum puncto grosso conjunctis, intervallis fere planetie, secundo postice tripunctato, striis medio spatio polito fere interreptis, stria marginali punctis grossis ocellatis basi apiceque signata, vargine reflexo basi valde bistriato; meso- et metasterno utrinque grosse produtis, abdomine lavi, segmento ultimo utrinque oblique impresso et penchelato, prosterno inter coxas planato, apice acute angulato, tenuissime merginato; tibiis tenuiter spinosulis, tarsis supra haud sulcatis, articulo prime secundo tertioque conjunctis aquali.

the Viti.

Hec insectum faciem Calathi metallici sat revocat, sed magis depres-

1. COLPODES TRUNCATELLUS Fairm., Naturaliste, 1881, 348. — Long.

The mill. — Oblongus, parum converus, supra nigro-fuscus, nitidissimus, subtis obscure viridibus, subtus piceo-brunneus, tarsis antennisque piceis, the basi obscurioribus; capite antice leviter biimpresso et ante oculos transverso impresso; antennis fractis, sat longis; prothorace elytris dimidio angustiere, transverso, antice et postics fore aqualiter angustato, lateribus

L. PAIRMAIRE.

fere angulatim arcuato, subtiliter transversim strigonalo, basi utrinque late arcuatim impresso, margine postico ante angulos obliquato, margine laterali basi valde reflexo, dorso medio sulco sat profundo, antice bifurcato impresso; elytris amplis, postice vix sensim ampliatis, apice trancatis, angulo suturali breviter dentato, striis tennibus, hand punctatis, interdum impressiusculis, intervallis planatis, 3° extus antice uni— et medio posticeque intus bipunctato, punctis sal magnis; subtus lavis, milidus, abdomine lateribus subtilissime strigonalo.

Hea Viti.

Ce Colpodes et les deux suivants apparliennent au même groupe que les trois espèces de Talti, dans lequel les tarses sont striés en dessus; mais ils diffèrent par la forme du corselet qui est plus court et par la terminaison des élytres,

2. G. XANTHOCHEMUS Fairm., Naturaliste, 1881, 348. — Long. 10 mill. — Oblongo-ovatus, planiusculus, supra fusco-niger, nitidissimus, etytris leviter carulescentibus, subtus fuscus, minus nitidus, tibiis tarsiaque brunneo-fuscis, femoribus paltide luteis, antennis obscure ferrugineis,



This articule 3° fere brunnee; capite antice biimpresse, labro utrinque transibulisque basi piceis; prothorace transverse, postice paulo angustiore, intribus antice retundatis margine postice utrinque obliquate, angulis paticis valde obtusis, dorse longitudinaliter sulcatule et tenuiter trans-turum plicatule, basi utrinque valde oblonge impresso; elytris sat brevitus, postice leviter ampliatis, striatis, striis suturam versus profundistivitus, extus vix impressis, sed evidentius punctatis, omnibus apice profundis, intervallis fere planatis, 2° medio bipunctate, ante apicem mipunctate, apice truncatis, subsinuatis, angulo suturali spinose, externo dininacule; subtus lavis, nitidus.

See Viti

Resemble au précédent pour la forme générale et surtout pour la sulpture des élytres; mais, outre la coloration, les côtés du corselet sont lien arrondis et non anguleux, les stries des élytres sont plus ensoncées à l'extrémité, qui est elle-même tronquée, un peu échancrée, avec l'angle mural épineux.

Hydrocanthares.

COLTEBREES AUSTRALIS Aubé. — Insecte presque cosmopolite, répandu en Australie, aussi bien que dans la Tasmanie, la Nouvelle-Zélande et les Viti.

L Hydroporus dorsoplagiatus. — Long. 3 mill. — Oblongus, postice Mematus, modice convexus, fulvus, nilidus, elytris fulvo-pubescentibus, patice macula infuscala vage limitata, communi, apicem haud attingente, lateribus interrupta signatis, regione scutellari paulo infuscata; capite potitissime punctulato, antice sat fortiter biimpresso; antennis brevibus; prethorace longitudine fere triplo latiore, lateribus vix arcuatis, antice et postice fere aqualiter lato, tenuiter dense punctato, utrinque stria leviter obliqua, medium haud superante, in clytris prolongata signato; elytris prothorace basi haud latioribus, medio vix sensim ampliatis, apice sat accumunatis, dense tenuiter punctatis, utrinque basi stria brevi signatis; tabius fuscus, abdomine basi utrinque rufo-maculato.

lles Viti.

La forme générale rappelle l'II. memnonius, mais les stries du corselet

et des élytres le placent dans un tout autre groupe où je ne puis lei assigner un voisinage bien motivé.

2. II. STRIGOSULUS Pairm., Pel. Nouv. entom., 1878, 278. — Long. 5 1/4 mill. — Oblongo-ovatus, parum convexus, subopacus, fusco-brunnaus, capite, prothoracis lateribus late, paipis, antennis pedibusque testasseluteis, etytris ad scutellum et margine postico externo vage lutescentibus; capite sat lato, ad oculos puncto impresso; antennis basin prothoracis superantibus, apice paulo tenuioribus; prothorace longitudine plus tripis latiore, antice angustato, dense tenuiter ac longitudinaliter strigosulo, margine postico versus angulos teviter arcuato, angulis posticis subacutis; scutello lato, brevi, lavigato; elytris medio vix sensim ampliatis, apics tantum sensim angustatis, tenuissime dense ac longitudinaliter strigosulo, apice extremo tantum fere lavi, dorso utrinque lincolis 1 vel 2 obsolats indicatis.

Iles Viti.

DIRECTES JANTHINUS Blanch., Voyage au Pôle Sud, Ent., 50, pl. 4, fig. 5. - Long. 9 mill. - Corps oblong, entièrement d'un vert bronzé



pl. 1. — Long. 11 à 13 mill. — Subdepressus, niger, nitidus, pripis tersisque rufs, antennis tenuibus, brevibus, moniliformibus, artimis à-10, prasertim penultimis, fortiler transversis, ultimo brevi; apple thèrace vix angustiore, late subarcuatim excavato, fronte antice dualine quatuer parvis (duabus utrinque quasi furcatis), intermediis vix anteriores superantibus, sed inter se magis distantibus, vertice fortiler amaliculate; thorace fortiler transverso, sulcato, angulis omnibus obtunie, lateridus punctis aliquot notatis; elytris thorace quarta parte longioridus, extus ante apicem subimpressis; abdominis segmentis punctorum articus duabus ordinariis sat impressis, penultimo utrinque fortiler purce punctato; tibiis anticis dentibus 12 circiler, sensim decrescentibus, articula; 3 antennarum articulo primo integro, \$\forall \text{fere} eveque ad basim automa.

Has Fidji; lles Samoa, Upolu. Aussi à la Nouvelle-Guinée, aux îles Arou et a Termate.

2. L. FORTICORNIS FAUV., Annali Mus. civ. Genova, 1877, 185. — Long. 18 a 15 mill. — Magnitudine L. Lorquini Fvl., sed latior, robustior et magis: antennis magis pilosis, ralidioribus brevioribusque, circa apimatis, articulo 1° integro, 4-10 brevibus, transversis, moniliformia, 11° brevi, subrotundato; capite subsimili, sed dentibus externis traisfices, internis validioribus, intervallo latiore brevioreque, vertice plane, perspicue foveolatim uni- vel bipunctato; thorace sat contas, breviore et latiore, transverso, lateribus angulisque magis rotuntis, sulco profundiore, lateribus triseriatim punctatis; elytris minus is, vis latioribus; abdominis segmentis utrinque fortiter sat dense latios; tibiis anticis 12-13 denticulatis, dentibus duobus apice validioribus.

Brs Semoa , Upolu.

LITEOCEARIS SCOLTTINA FRUY. Journ. Mus. Godeffr., 1879, 83.

Des Viti.

PEDERES VITIENSIS FAUV., Journ. Mus. Godesse., 1879, 84. — P. samensis Fauv., loc. cit., 524. — Long. 6 1/2 mill. — P. polito forma person vicinus, gracilis, niger, nitidus, elytris cyaneis, pedibus nigropions, antennis prater medium insuscatis, tibiis apice tarsisque obscure testaccis; palporum articulo 3º prestar basin piceo; antennis sat grutilibus, slongatis; capite elongato, angustato, antice posticeque aqualiter ab oculis angustato, inter oculos utrinque latius impresso, dense subtititapunctato, disco fronteque lavibus; thorace angustato, oblongo, convers, antice posticeque subaqualiter angustato, utrinque via scriatim punctio aliquot subtilibus notato; elytris thorace latioribus, paulo longiorism, dense fortiler, abdomins parce subtiliter punctatis.

Iles Samos, Ovalu.

PALAMINUS VITIENSIS Fauy., Ann. Mus. civ. Gen., 1878, 507. — Long. 5 1/2 à 6 mill. — Inter majores; obscure rufus, nitidus, elytris nitidulis; palpis, antennis pedibusque pallide testaccis; capite ulrinque vix. thorace disco utrinque longitudinaliter infuscatis; elytris præter humeros, vittam subhumeralem apicem attingentem, suturam apicemque summum nigropiceis; abdomine nigricante, segmentis 8-7 apice rufo-testaccis; antennis capite thoraceque longiaribus, articulis 4° 3° vix breviore, 5-6 paulo brevioribus, 3 ultimis æqualibus; capite fortiler transverso, convexiusculo, parum dense sat fortiler, vertice parcius fortiusque punctato, basi leviter emarginato, quasi linea catenulata marginato, oculis non marginatic.

quadrate, sulce tenui ad basin prolongatis, 2 externis longioribus et profundicibus; caterum abutaceo, punctis granulis vage notato; thorace apile set angustiere, quam in dimidiato longiore, circa basim magis appetate, non alutaceo, magis nitido, serie dorsali disco utrinque non deplici, punctis magis numerosis, serie alia sublaterali minus punctata, punctis 8 aliis amnino prope latus notatis; elytris multo longioribus, thosusis langitudine, minus planis, quadruplo fortius sat dense punctatis, autora profundius impressis, fere omnino parallelis, longius pilosis; aldamine robustiere, minus altenuato, parcius utrinque punctato, longius

Tenan-Tabou.

Managements seminumen Fauv., Journ. Mus. Godeffr., 1879, 84.

Capeus Masurus Fauv., loc. cit.

Eastwolerus nolonelas Perroud, Soc. Lin. Lyon, 1864, 84. — Fauv., be. ch., 264. — Long. 11-14 mill. — X. anachoreta Er. paulo major, chier et robustior, niger, nitidus, ore, antennis articulis 3 primis basi publicaria rufo-piccis vel piccis, abdomine dense grosseque punctato, enco, chamerum articulo ultimo apice testaceo; capite maris magis orbiculari from de anachoreta, sulcis anticis brevioribus, subtus tantum prope oculos militissime punctulato, supra post oculos punctis binis impresso; thorace majore, lateribus minus angustato et sinuato, angulis anticis minus, posticis multo magis rotundatis; scutello grosse 4-punctato; elytris thorace punto longioribus latioribusque, aliquando piccis, subencis, circa suturam analiculatam lateribusque subtiliter dense punctulatis, stria profunda obtique, disco fortiter punctata, stria laterali subhumerali 6-punctata; addenine robustiore; 2 capite minore, thoracis vix latitudine, longiore mata.

Som les végétaux en décomposition.

Australie orientale, Nouvelle-Galles-du-Sud, Sydney, Port-Makay; iles

Samos, Upolu ; Nouvelle-Calédonie ; aussi à la Nouvelle-Guinée et aux 1 Arou.

GYNOPHENA DISCOIDALIS Fauv., loc. cit., 568. — Long. 1 2/8 mill. G. quadres facis et colore subsimilis, sed paulo minor, capite thoraca magis nitidis, politis, nigris, antennis articulis minus transparsis, 11° a jore, longiore; capite minore, angustiore, oculis magis prominentila fronte antica subarcuatim parum profunde impressa, punctis 2 appra matis medio notato, custerum vix punctato; thorace disco non series punctato, prater seriem duplicem punctorum à in disco antics postion transversim positorum notatum, vix punctis subtilissimis aliquot nota basi vix marginata; elytris lavibus, fortius prasertim circa angue externos punctato-scabrosis, subhumeris lavibus, utrinque circa tata media-impressis; abdomine nigricante, segmento 6° apice 7°que ruful inter omnes punctura in 3° h°que utrinque, in 5° 6°que totis densa et an rula insigne.

lles Fidji. -- Une seule 2.

ALEOCHARA RHOPALOCERA Fauv., loc. cit., 594. - Long. 5 4/2 mill.





Colsoptères des lies Viti.

impresso terminata, oculis valde prominentibus, antennis medium elytrorum hand attingentibus, valutiusculis, articulo 1º crassiore, 2º paulo
brusiere, exteris subaqualibus, termitar villosulis, articulo ultimo tongiari; prothorace transverso, ante medium postice constricto, cupuliformi,
tamilor utrinque tridenticulato, sat dense punctato, utrinque linea oblique, tateri parallela, leviter elevata, antice abbreviata; elytris prothorace
laticribus, a basi postice ampliatis, capite prothoraceque conjunctis parum
impieribus, apice rotundatis, impunctatis; abdomine elytrorum longitudia, panto angustiore, concavo, postice angustato.

Jeo Vili.

betona LATUSCULA. — Long. h 1/2 mill. — Oblonga, parum convera, funs, opaca, setulis fulvis parum dense sparsula, prothoracis lateritus elytrisque obscure rufescentibus, his utrinque plagis 2 nigricantibus, pina ante, secunda post medium, per suluram interdum connexis, ultima potice per suluram protongata; capite densissime tenuiter rugosulo, utrinque uspresso; prothorace transverso, postice viz angustiore, lateribus atice texiter arcuatis, reflexis, utrinque costa sublaterati fere recta, disco unha antice impresso; utrinque costa basí et antice bifida signato; elytis utrinque tenuiter tricustatis, costis setigeris, intervallis biseriatim puetatis, punctes haud transversis, sutura basi depressa, post medium tenuiter elevata.

Hes Viti.

Dutioct du D. terrulente, de Taitl, par la taille plus grande, la forme plus large, les points des élytres non transversaux et la suture moins creuce.

Genre PARALLELODERA, nov. gen., Fairm., Naturaliste, 1881, 340.

Corpus parallelum, convexum. Caput prothorace hand angustius, antice busanutum et medio profunde sulcatum, oculi parum reniformes, leviter busaversi, convexi, postice leviter sinuati. Palpi maxillares articulo utumo fere fusiformi, truncato. Antenna articulo 1º globoso, ceteris submantiatis, clava triarticulata, magna, articulis 2 primis intus transversa, utimo magno. Prothorax quadratus. Scutellum triangulare, acutum. Eigtra subcylindrica, apice rolundata, epipleuris brevissimis. Processus

256

L. FAIRMAIRE.

inter covalis oblusus, inter covas hand acuminatus. Tarsi graciles, subtus rarius villosi.

Ce genre diffère des Airora par la tête profondément sillonnée en avant, les yeux très peu réniformes, la massue des antennes grande, unilatérale; les deux premiers articles transversaux, dilatés en dedans, le 3° aussi grand que les deux réunis; l'écusson, au lieu d'être ovale et convexe, comme chez les Atindria, est triangulaire, aigu et plan, les épipleures sont très courts, la saillie intercoxale est obtuse et ne pénètre pas le métasternum, les tibias sont moins fortement denticulés, surtout les antérieurs.

1. P. LUTEICORNIS Fairm., loc. cit. — Long. 16 mill. — Elongala, parallela, convexa, fusco-nigra, nitida, antennis palpis testaceo-lutcis, tarsis piceis; capite subtiliter punctulato, medio late sulcato, sulco inter ocules profundiore et terminato, margine antico trisinuato; prothorace quadrato, lateribus parallelis, lateribus et basi anguste marginato, subtiliter paramedense punctato, angulis posticis rectis, antice pilis fulvis brevibus dense marginato; scutello parvo, depresso, triangulari, acuto; elytris apias simul rotundatis, sat tenuiter punctato-lineatis, linea suturali postice prefunda, intervalles planes, subtilissime e preceix; subtus magis pices-





Goldopteres des Ues Vill.

Bessemble au P. mandibularis, mais bien distinct par le corselet finement et peu densément ponctué, à angles postérieurs bien arrondis, avec à strie médiane à peine marquée, et par les élytres à stries bien plus fines et plus finement ponctuées, non impressionnées en dehors; en suive, les trois derniers articles des antennes sont bien plus larges que les autres. Les pointes des joues sont longues et pointues et bien visibles en deuxes chez le mâle.

- Bien que la découverte d'une espèce de ce genre aux îles Viti soit fort indiversante, elle n'est pas isolée, car déjà trois espèces sont décrites, suit d'Australie, soit de la Nouvelle-Zélande, savoir :
 - 2. P. ATKERSONS Waterh., Ent. monthly Mag., 1877, 26. Long. Smill. Statura P. mandibularis, at major, rufo-piceus, depressus, militus; antennarum articulo 3º sat elongato, capite thoraceque parce sub-tilbus punctulatis, his lateribus via arcuatis, elytris striato-punctatis, atria hand basin vel epicem attingentibus.

Tammenic,

3. P. consecus Waterh., loc. cit. — Long. 6 mill. — Statura P. mandibularis; refo-testaceus, nilidus, jugula calcaribus lateralibus antice hand approximatis, desuper apparentibus; fronte antice foveola impressa appris evidentes punctato-striatis.

Acetralia.

A. P. LATICEPS Mac Leay, Trans. Ent. Soc. N. S. Wales, 1873, 167. — Lang. 6 mill. — Red, nitid. Head broad and triangular, with a deep oblique impression on each side in front of the eyes, and a few punctures on the fore head and vertex. Thorax scarcely so broad as the head, longer than the breadth; finely servated on the sides, and a little narrowed at the hase with the anterior angles scute, the posterior obtuse, and with two creeked interrupted punctured string on the disc. Elytra elongate sub-impressed, not broader than the thorax, parallel-sided, rounded ad the special punctate-striate, with a black fascia behind the middle.

Anstralia.

LEMOPRICES POLITOS. -- Long. 3 mill. -- Oblongo-ovatus, valde depres-(1881) I^{re} partie, 17. sus, brunneus, nitidissimus, ore, antennis, pedibus, elytrorum apice maculaque utrinque ante medium sat parva testaceo-rufis; capite lato, mandibulis validis, capite vix brevioribus; antennis basin prothoracis haud
superantibus, articulis 3 ultimis majoribus, fere clavam formantibus;
prothorace transverso, postice vix sensim angustiore, lateribus levitar
arcualis, utrinque stria margini laterali parallela signato; scutello lato,
obtuse triangulari; elytris prothorace latioribus, mox leviter attenuatis,
apice conjunctim rotundatis, stria suturali tenui, antice obsoleta, utrinque,
carinula laterali signatis et extus longitudinaliter canaliculatis.

fles Viti.

Forme du *monitis*, mais sans carènes sur les élytres, avec le corselet à peine rétrécien arrière et les trois derniers articles des autennes plus larges, les 9° et 40° courts, le 41° aussi grand que les deux précédents réunis.

Lamellicornes.

ORYCTES MELANOPS Burm., Handb., V, 192.—Long. 27 à 44 mill.—



Colioptères des les Viti.

for racio, angulis valde obtusatis, margine postico utrinque (ate sinuato, aguito obtusis, margine laterali viz reflexo, obtusissime crenulato, asso rugoso, param dense punctato, ad latera et medio impressiusculo; untilo rugoso-punctato; elytris post medium leviter ampliatis, aples drupte rotundatis, transversim rugosis, spatiis 3 longitudinalibus tenuis ruptudis, obsolets depressis, callo humerali oblonge elevato, costula late; mil abusteta, callo postico valde obtuso; pygidio lateribus aspero-punctato, punctis squamiferis, medio lavi; subtus cum pedibus rugoso-punctata; punter dense rufo-villoso, abdominis segmento ultimo fere tavol; tibiis anticis obtusissime bidentatis, unguibus valde arcuatis, intus dente minuto acub armatis.

Des Vill.

Plus petit que le R. Verrenneil, à sculpture plus rugueuse, moins densiment et moins finement ponctué.

Genre ANOMOCAULUS, nov. gen., Fairm., Pet. Nouv. entom., 1878, 278.

Propygidium hand strigotulum. Caput & cornu brevi armatum. Mentum oblongum, fere planum. Mandibulu exsertu, extus lobatu. Tibiu antica 4 dentatu, dentibus validis, 1° 3°que majoribus, postice medio et apter spinis validis, triangularibus armatu. Tarsi mediocres, anteriores travores, articulis 4 primis subaqualibus, 5° pracedente duplo longiore, compressinsculo, unquibus valde arcuatis, anterioribus vix inaqualibus. Pratorax teriter attenuatus, antice vix retusus. Elytra sat brevia, pubes-antic.

Ce nouveau genre paralt voisin des Phyllognathus; le propygidium n'a pas Corganes de stridulation comme il en existe chez la piupart des Organes, à moins qu'on ne considère comme tels deux lignes longitudinales à peine saillantes au milieu du propygidium. La ponctuation occidés dus élytres et de l'abdomen est assez remarquable, ainsi que la pubescence des premières.

A. FELFONESTITUS Pairm., loc. cit. — Long. 24 mill. — Oblongo-ovatus, autoca attenuatus, modice conversus, nigro-fuscus, mitidus, elytris pilis futura, durso detrilis, postice densis vestitis; capite rugoso-plicato, antice corus brevissimo, apice obluso armato, margine antico sinuato, bidentulo;

prothorace basi elytris vix angustiore, antice leviter attenuate, lateribus parum arcustis, grosse parum dense punctato, antice obsolete retuso et transversim plicatulo; scutello lato, fere triangulari, tenuiter extus punctulato; elytris postice leviter ampliatis et late rotundatis, punctis occilatis parum regulariter impressis, sutura et utrinque intervallis 3 obsolete elevatis, apice obliteratis; pygidio densissime punctato, rugosulo, dense fulvo-piloso; subtus nitidior, punctis grossis occilatis impressus, pedibus setis fulvis rare hirtis.

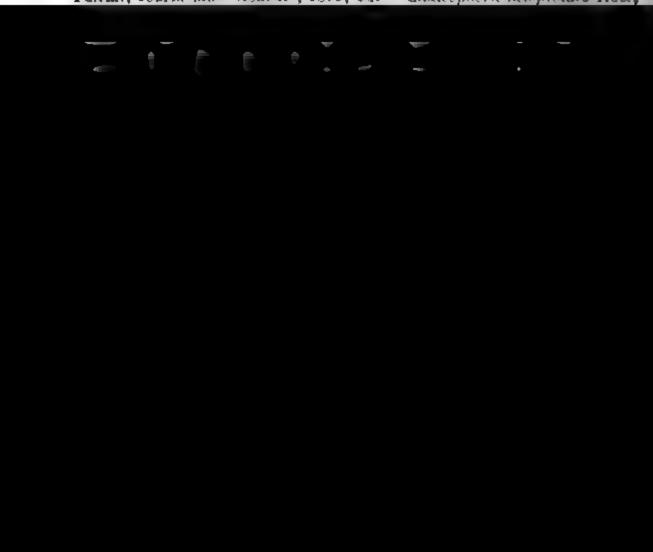
Iles Viti.

Buprestides.

Genre PARACUPTA.

Ce genre compte de nombreuses espèces dans les îles Viti et quelquesunes dans les îles voisines.

1. P. SULGATA Saund., Journ. Lin. Soc., X, 332, pl. 10, fig. 2. — Fairm., Journ. Mus. Godeffr., 1879, 94. — Chatcophora helopioides Heer,



- 6. P. ALBELATERA Pairm., Journ. Mus. Godeffr., 1879, 95:
- 7. P. FLAVIVENTRIS Heer, Reise Ins. Viti-Levu, 48, fig. 6 (Chalcophora).

 —Pairm., Journ. Mus. Godeffr., 1879, 95. P. taciturna Saund., Journ.

 Line. Soc., X, 332, pl. 10, fig. 4.

The VILL

8. P. MARGINIPENNIS Saund., Journ. Lin. Soc., X, 333, pl. 10, fig. 5.—
Pairm., Journ. Mus. Godeffr., 1879, 95.

Hes VIII.

9. P. LATRIMPRESSA Fairm., Pet. Nouv. entom., 1878, 278. — Long. 22 mill. — Oblonga, postice attenuata, ad elytrorum basin leviter gibbosa, mura violaceo-fusca, submetallica, spatiis elevatis violaceo-cuprascentibus, matiis depressis flavo-lomentosis, subtus cyanescens, nitida, pectoris lateribus et abdominis impressionibus laterum flavo-tomentosis, antennis flavotuteis, articulis 2 primitiobscure uneis, pedibus cyaneis, tarsis flavomeis, articulo ultimo uneo; capite late fere triangulariter impresso, incressione medio flavo-tomentosa; antennis basin prothoracis haud attingentibus; prothorace transverso, antice leviter attenuato, angulis posticis ecutis, retroversis, medio sat anguste, utrinque late longitudinaliter ingresso, spatiis laxe sat grosse punctatis, ad latera densius; scutello fere retundo, lavi, impresso; elytris ad humeros angulatis, a medio postice Memotis, lare sat acute dentatis, utrinque impressionibus 3 latis, 1º esterne, latiore, ad angulum humeralem incipiente, usque ad apicem producta, densissime tenuissime rugulosa, ceteris minus latioribus, parce mactatis, basi obsoletis, intermedia ante apicem evanescente, intervallis chroatis, lavigatis, basi planatis ac politis, basi utrinque biimpressa, impressione externa majore, flavo-tomentosa; prosterno latioribus inequali, rugoso, medio planato, polito, longitudinaliler ac rugose impresso, mesoet metasterno tenuissime rugulosis, pubescentibus, abdomine medio polito. Lateribus late impresso, impressionibus tenuissime rugosulis ac pubescentabens.

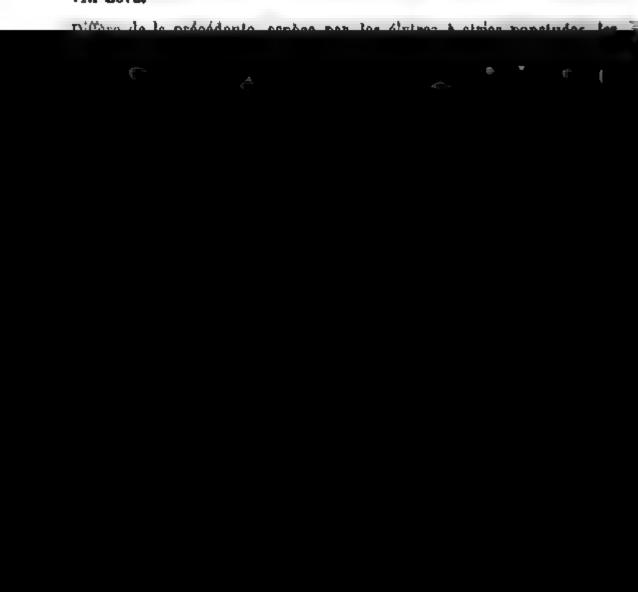
Vill-Levu.

Insecte remarquable par ses élytres ni striées, ni ponctuées, ayant une large bande déprimée et tomenteuse le long du bord externe.

L. FAIRMAIRE.

10. P. DILUTIPES Fairm., Pet. Nouv. entom., 1878, 278. - Long. 23 mill. - Elongata, antice posticeque fere equaliter attenuata, modice convexa, fusco-unca, metallica, fovea capitis, foveis 2 prothoracis vittaque elytrorum marginali cupreis, grisco-sericeis, sublus dense lulco-sericento medio fere lavis, antennis pedibusque flavo-testaceis, femoribus panto obscurioribus ; capite inter oculos profunde ac late foveato, margine antico inæquali, summo punctulato, labro emarginato, luteo; proth**orace trans**verso, a basi leviter attenuato, angulis anticis acutiusculis, parce punctato, lateribus rugoso, postice utrinque fovca magna, oblonga, linea dorsali vis impressa, basi apiecque profundiore : sculello truncato, impresso : elytris prothorace vix latioribus, post medium attenuatis et acute sed laxe denticulatis, apice trispinosulis, parum profunde striatis, striis parum dense punctulatis, intervallis fere planis, transversim tenuiter strigosulis, pares. punctulatis, vitta marginali depressa, tenuissime rugulosa, usque ed 🐗 con producta; subtus ad latera tenuissime densissime punctulata, mall fortius laxe punctata, abdominis segmento primo medio striato, metasteras basi medio sulcato, prosterno magis punctato, medio sat late parsan profunde canaliculato.

Viti-Levu.



the prothorace trapeziformi, antice angusto, lateribus subrectis, grosse lass punctato, transversim rugatulo, sulco medio longitudinaliter impresso, lateribus impressiusculo; scutello parvo, truncato, impresso; apris post basin prothorace lateribus, sed mox attenuatis, lateribus post matium acute dentatis, apice emarginatis, bispinosis, punctato-striatis, strus extus minus impressis, suturali profundiore, intervallis fere planis, esterno magis convexo; prosterno planato, grosse punctato, apice trifido, matasterno et abdomine laxe punctulatis, hoc medio obscuriore, lateribus late breiter impresso a flavo pubescente.

Kero (lies Viti).

Forme du P. presina, mais un peu plus large, avec les tiblas jaunes et bande longitudinale pubescente au bord externe des élytres; en laine, le prosternum est très grossement ponctué et les antennes sont jumes, y compris la base. La coloration rappelle un peu celle de l'Eury-liques micaus, comme chez le P. pyrura, dont le tibialis diffère par la taile bien plus grande, la coloration latérale des élytres non en bande, la astennes, les tarses de les tibias jaunes.

24. P. KLEINSCHMIDTH Fairm., Pet. Nouv. entom., 1878, 278. — Long. 😘 📹 . — Elongata, postice attenuata, modice convexa, elytris basi haud gaturis, fusco-metallica, modice nitida, sutura anguste cupreo et aureo micans, capite prothornceque obscure aneis, antennis pallide luteis, articules 2 ultimis fuscis, libiarum apice extremo larsisque pallide luteis, eticulo ultimo eneo, subtus cum pedibus fusco violaceo-metallica, pectore me. abdominis lateribus utrinque plagis h flavo-tomentosis; capite regoso, medio canaliculato, ad oculos impresso; antennis gracilibus, artimin vis angulatis; prothorace transverso, lateribus fere parallelis, antice termato, angulis acutiusculis, rugoso, transversim plus minusoe tariter plicato, linea media obsoleta, basi tantum impressa, late stria parallela paulo magis impressa; scutello ovalo, apioe trancato; elytris prothorace vix latioribus, ante medium postice allenuatis, Leritus acute dentalis, apice tridenticulatis, fortiter punctato-striatis. gras estus et apice magis grosse punctatis, intervallis convexis, lavibus, esternis punctatis et leviter rugosulis; prosterno lateribus punctis grossis impresso, punctis flavo-tomentosis, medio planato, punctato, melasterme sere levi, nitido, lateribus obsolete punctulato; abdomine nitido,

L. PAIRMAIRE.

parce punctato, lateribus utrinque impressionibus à parum profun flavo-tomentosis notato.

Viti-Levu,

Remarquable par sa forme moins atténuée en arrière, ses élytres p denticulées sur les côtés, à stries fortement ponctuées, régulières, et coloration un peu sombre, avec la suture éclatante, mais étroite.

Genre BLEPHARUM Thoms., Typ. Buprestid., 1878, 39.

Genus novum Dicercomorphis affine. Corpus elongatum, nec robustus. Prons haud conceva; antennus robustus. Prothorax elongatus, antice angetior, angulis posticis extus ductis. Blytra depressiuscula, nec antennus rotundata vel dehiscentia, varo humeris acute projecta, nen apicem lateribus denticulata, et apice sex acuta. Abdomen segmentis 1 e longioribus. Pedes set graciles (1). (Thomson.)

B. COERULZIPES Fairm., Pet. Nouv. entom., 2878, 278. — Long. 47 m — Oblongum, subparallelum, postice attenuatum, subcaudatum, sub



fines media profunda et utrinque foveola minuta impresso; scutello breviur evato, convexo; elytris subparallelis, post medium attenuatis, apice breviur subcandatis subtruncatis, angulo suturali spina brevissima ac tuni signato, punctato-striatis, punctis grossis, striis basi vix impressis, putiex profundioribus, ad suturam et ad latera fere sulcatis, intervallis etukta punctulatis, postice extus et versus suturam carinatis, obsolete trusversim plicatulis; subtus densissime sat tenuiler punctatum, abdonic multo tenuius, tenuiler griseo-pubescens, segmento ultimo conico, apice breviter carinato et utrinque impresso; pedibus brevissimis.

Hes Viti-Levu.

- i. Decencomonpha Pyrochlora Fairm., Pel. Nouv. enlom., 1877, 180.

 Journ. Mus. Godeffr., 1879, 97.
- de Kandevo.
- 2. D. COERULEIPENNIS Fairm., Pet. Nouv. entomol., 1877, 177. June. Mas. Godeffr., 1879, 97. Thomson, Typi Buprest., 1878, 38.

Je crois que la description du Buprestis Wallisii convient à cet insecte, him qu'elle ne parle pas de la denticulation latérale de l'extrémité des dytres dont le bout est tridenté seulement, mais tout le reste se rapporte suffissemment à notre espèce qui se trouve à Samoa et aux îles Viti.

Peraestis Wallisii Montr., Faune de Woodlark, p. 11.—Long. 12 mill.

Wert doré. Élytres violettes. La tête est lisse, à peine creusée en gouttère, d'un beau vert doré. Le corselet, de la même couleur, est transteral, un peu plus étroit en avant, arrondi sur les côtés, sans sillon,
peactné, avec deux fossettes en arrière. Les élytres, plus larges que le
termelet, avec les épaules légèrement gibbeuses, échancrées, amincies au
best et terminées par quatre épines, sont marquées de points alignés,
tislettes jusqu'aux deux tiers et d'un vert ou bleu chatoyant dans le reste.
Le dessous du corps et les pattes sont d'un beau doré.

Ce superbe insecte vit à Wallis.

CALLISTROMA OXYPYRA Fairm., Pel. Nouv. enlom., 1877, 177. — Journ. Gudeffr., 1879, 97.

Hes Upolu, Samoa.

L. PAIRMAIRE.

MELOBASIS GUPROMNEA Fairm., Pel. Nouv. entom., 1877, 286. — Long. 8 mill. — Breviter oblonga, parum convexa, postice attenuata, capite prothoraceque viridi-uneis, nitidis, elytris ad suturam viridi-uneis, extus cupruscentibus, lateribus et postice late obscuro-uneis, subtus cum pedibus cyanescenti-metallica, femoribus uneo-uneis; capite transversim fare plano, dense punctato, epistomate obtuse sinuato; antennis gracilibus, busi prothoracis via longioribus, leviter dentatis, articulo 3º secundo paulo longiore; prothorace transverso, antice leviter attenuato, lateribus postico leviter sinuato, angulis posticis acutis, sat dense punctato, postico utrisque leviter impresso; sentello triangulari-rotundato, luvi; elytris prothorace vix latioribus, post medium attenuatis et acute dense serrulatis, apico oblique truncato, tenuissime denticulato, substriato-punctatis, punctis ad basin, latera et apicem confusis, intervallis dorsalibus elevatis, basi planatis, postice leviter arcuatis; subtus tenuiter densissime punctata, punctisea vestita.

Viti-Levu.

C'est un des rares genres australiens qu'on retrouve aux îles Viti.



hur longueur, les élytres ne sont ni parallèles, ni rougeatres le long du but externe, et les stries, très peu prosondes, sont assez sortement parallèles. Cet insecte a plutôt le faciès d'un Tylotarsus que d'un Lacon.

2. L. GLERIEUS Cand., Mém. Acad. Brux., 1865, 11: — Révis. Élat., 1 fac., 81. — Long. 10 mill. — Fusco-niger, depressus, pilis squamifemitus squalidis dense tectus; prothorace latitudine longitudine æquali, tali apicaque angustato, late parum profunde medio longitrorsum sulcato, latribus hand vel vix crenulato, dense punctato, angulis posticis fere satis, teviter rufescentibus, extus tenuissime carinatis; elytris basi profuncis latioribus, ultra medium parallelis, depressiusculis, tenuiter seriatus punctatis, margine externo rufescente; sulcis tarsorum nullis.

The Vitt.

ALAES COSTULICOLLIS Fairm., Pet. Nouv. entom., 1878, 279. - Long. 2 mil. — Oblongus, convexus, antice leviter attenuatus, ad apicem senin engustatus, nigro-fuscus, nitidus, indumento cinereo-luteo variegatus, subtus fusco-piceus, cincres-luteo-pubescens, antennis fusco-piceis, pubescontibus; capite parum dense punctato, antice sat profunde transversim teresso, margine antico decliri, arcuato; prothorace latitudine baseos lengiere, antice leviter attenuato, margine antico utrinque leviter simuto, medio fere recto, laxe sat grosse punctato, carinula longitudinali media, basi tantum obsoleta, lavi, dorso ad latera obsolete impresso, angulis posticis magnis, retrorsum versis, haud divaricutis, obsolete carimais; acutello declivi, oblongo, apice triangulari; elytris versus medium Sector ampliatis, postice sensim attenuatis, apice truncatis, angulo externo for retundato, dorso sat convexo, basi præsertim, tenuiter striatis, striis me fortiler sed laxe punctatis, intervallis fere planis, sat tenuiter punctatoreliculatis, humeris breviter carinatis, striis externis basi magis impressis: prosterno punctato, medio sat fortiter oblonge impresso, abdomins termiter sat dense punctato, lateribus utrinque spatio parvo obliquo lavi; ternis subtrus dense pubescentibus.

Titi-Leva.

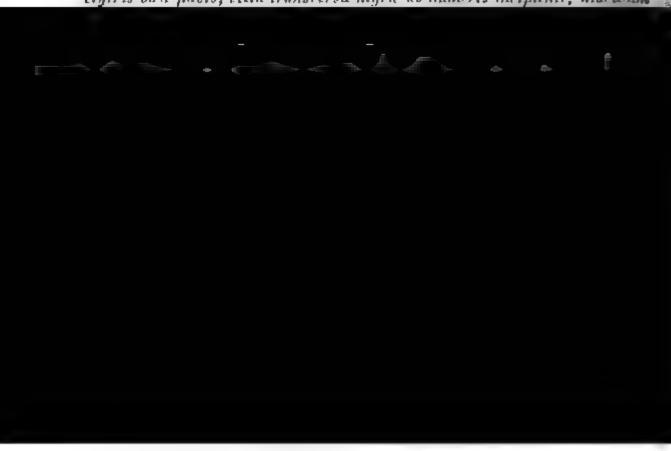
Ceare DIOXYPTERUS, nov. gen., Fairm., Naturaliste, 1881, 406.

Corpus medio convexum, antice declive, elytris apice acuminatis. Frons

longitudine latior, antice hand marginata, fere truncata. Oculi mediocra. Antenna serrata, basin prothoracis hand superantibus, articulo 2º brevi, 3º quarto hand breviore, sed fere cylindrico. Prothorax conicus, truncatus, antice valde angustatus, lateribus fere rectis aut obsolete simuntis, angulis posticis magnis, productis, carinatis. Scutellum plus minusee ovatum, convexum. Blytra postice attenuata, apice oblique et sai acuts acuminata, striata. Sutura prosternales hand canaliculata, tenuitar striata, sulcis antennariis fere nullis. Prosternum apice productum, acutum, carinatum, mesosternum bifurcatum, lateribus compressum et angulatum. Coxa postice nec angulata, nec spinosa. Tarsi hand lamellati, postici articulo 1º tribus sequentibus conjunctis hand breviore.

Ce genre est voisin des Aphanobius et s'en distingue par la forme des hanches postérieures, le front plus large que long, et les élytres acunquinées. Le corps est fortement déclive en avant et assez convexe derritées l'écusson.

1. D. HIGHOTHANSVERSUS Fairm., loc. cit. — Long. 12 & 13 mfl. — Oblongus, antice et postice angustatus, rufo-castaneus, sat nitiches, elytris basi flavis, vitta transversa nigra ab humeris incipiente, maculam



timate, angulis posticis elongatis, acutis, margine postico sat fortiter trisimate, densissime subtiliter punctato; scutello ovato-acuto, convexo, lasi; elytris a medio angustatis, apice oblique acuminatis, spinis fuscis, puntato-etriatis, intervallis vix convexiusculis, dense tenuiter punctatis; talus lateo-flavus, dense pubescens, tarsis obscuris.

the Vit.

Millere du précédent par le corselet moins étroit en avant, à base plus faitment sinuée, les élytres à stries à peine plus saibles en avant, à princepace allant jusqu'à la base, interrompues par des saccies dénudées, et par la coloration des pattes.

8. D. GETTELATUS Fairm., loc. cit. — Long. 18 mill. — Puscus aut brunnes, nitidus, vage metallescens, cinereo-luteo pubescens, elytris stringue macutis 2 oblique dispositis, fere medio sitis, post medium striga angulata transversa, suturam haud attingente et ante apicem vitua longitudinali vaga, variabili dense flavo-pubescentibus; capite dentissime tamuiter punctato, antennis fuscis, articulis 2 primis testaceis; pretherace a basi angustato, lateribus rectis, densissime subtiliter punctato, margine postico sat fortiter trisinuato, angulis haud divaricatis; untallo avato, convexo, apice ogivali; elytris a medio angustatis, apice chique acuminatis, punctato-striatis, striis antice obliteratis; subtus castumes, dense luteo-cinereo pubescens, tarsis obscuris.

the Viti.

A. D. VAGEPICTUS Fairm., loc. cil. — Long. 13 mill. — Oblongus, advaces-flarus, nilidus, antennis nigris, articulis 3 primis flavis, pro-flares tincis 2 fuscis abbreviatis dorsalibus, parallelis, elytris fasciis 3 obliquis vage obscuris; capite subtilissimo punctulalo, utrinque vage impresso, mandibulis apice nigris; prothorace lateribus recto, angulis punciais magnis, leviter divaricatis, apice obtusis, basi fere recta, sub-flavina punctulato, postice obsolete utrinque impresso; elytris post-melsum angustatis, apice oblique acuminatis, punctato-striatis, striis basi profundioribus, intervallis convexiusculis, subtilissime punctulatis, basi lavibus et elevatis; subtus vix pubescens.

thes Viti.

Men distinct par sa coloration et son corselet à angles postérieurs grands, débordant les épaules et obtus à l'extrémité.

L. FAIRMAIRE.

Genre COMPSHELUS Cand., Soc. Ent. Belg., 1878, Bull., 8.

Frons leviter et aqualiter convexa, angulis oblique truncatis; labrum horizontale; palporum articulus tertius oblongus, subovalis; mandibula robusta. Antenna serrala. Prosterni mucro curvus, sutura laterales breves, flexa, haud canaliculata. Mesosternum triangulare, declive. Coxarum lamina angusta, intus dilatata. Pedes tarsis dilatatis, subtus hirtis.

C. FLAVES Gand., loc. cit., 9. — Long, 8 mill. — Flavus, nitidus, flavo-pubescens; prothorace longitudine latiore, a basi angustato, sequetiter convexo, subtiliter sat dense punctato, angulis posticis brevibus, haud carinatis; elytris punctato-substriatis, interstitiis planis punctatiss subtus pedibusque concoloribus.

Hes Viti.

Il a quelques ressemblances avec le Simodactylus cinnamomeus, qui et

com varsus punctato-striatis, interstitiis planis, disperse punctatis; pedi-

In Tonga-Tabou.

Cotte espèce, d'assez grande taille pour le genre, existe dans le Musée Coloffrey, de Hambourg, et dans ma collection.

Ing. 32 mill. — Depressus, piceus, nitidus, tenuiter grisco-pubescens; frank late concava, margine antico angulato-producto; antennis magnis, dinte brunneis, serratis; prothorace latitudine haud longiore, a basi utics gradatim ac leviter attenuato, lateribus fere recto, tenuiter et laxe punctato, linea media longitudinali lævi, vesiculis lateralibus ovatis, finis, vix elevatis, angulis posticis latis, carinatis, vix divaricatis; elytis a basi attenuatis, apice acuminatis, tenuiter punctato-strialis, striis el latera magis punctatis, intervallis planatis, punctulatis.

les Viti

Malacodermes.

1. Callinnipis vitiensis Fairm., Pet. Nouv. entom., 1877, 77; — burn. Mus. Godeffr., 1879, 98.

de n'ose rapporter comme synonyme de cette espèce l'insecte décrit ci-après par M. Waterhouse, et qui se distingue par le corselet à quatre impressions prosondes, les antennes atteignant les six septièmes du corps.

- 2. C. PEMORATA Waterh., Trans. Ent. Soc. Lond., 1877, 386. Long. 16 mill. Elongata, robusta, convexa, nitida, fusca, breviter ferrugineo-pubescens; entennis ferrugineis; thorace antice arcuatim angustato, cre-berime exidenter punctato, impressionibus 4 haud profundis notato; dytris convexis, subparallelis, apice arcuatim attenuatis, piceis, creberrume fortiter rugoso-punctatis, interstitiis fere lavibus, costis 4 parum eteratus; femoribus 4 posticis subtus dense flavo-tomentosis.
- 3. A convex, robust species with coarsely sculptured elytra; at once distaguished from all the foregoing by having a patch of pale pubescence on the underside of the four posterior femora. Antennæ six-sevenths the

length of the elytra, the basal joint unusually slender. The thorax is nearly twice as broad as long, much narrowed and rounded in front broadest immediately before the posterior angles; the punctuation is rather strong, very close and distinct; there is a broad shallow impression in the middle in front and another next the sentellum, united by an ill-defined longitudinal channel; there is also a well-marked rather large impression within lach posterior angle. The punctures on the elytra are very deep and close (not quite confinent), the interspaces very shining (only presenting a few fine punctures).

lle Samoa.

3. C. CYLINDROIDES Fairm., Pet. Nouv. entom., 1877, 177; - Journ. Mus Godeffr., 1879, 98.

Iles Viti.

4. C. COSTATA Walerh., Trans. Ent. Soc. Lond., 1867, 388. — Long. 28 mill. — Elongata, crassa, nigro-fusca, catva; thorace nilido, sat crebre subtiliter punctulato, intra angulos posticos impresso, disco utrinque fossa rotundata; elytris quadricostatis, subopacis, subtiliter coria-





Colóoptères des iles Viti.

Genre PHEROCLADUS, nov. gen., Fairm., Naturaliste, 1880, 372.

Besiternum angustum, prosternum hand recipiens, convexiusculum. Case posteriores normales. Tarsorum articulus primus elongatus, quartus un supra indistinctus, subtus a lamella distinguendus, ungues simplices. Interne & corpore langiores, graciles, articulis a hº basi ramulo tanai, tago mamitis, articulo 1º sat brevi, crassiusculo, 2º brevissimo, 3º simplices, quarto vix breviore; Q corpore paulo breviores, simplices. Proturas elytris paulo augustior, capul fere obtegens. Blytra ovata, uniata, epipleuris planatis. Cora antica conica, fere contigua, intermedus conica, parum distantes, postica regulares, Palpi maxillares elongati, articulo ultimo breviter fusiformi, labiates breviores, articulo ultimo distantes.

La place de ca nouveau genra est assez difficile à préciser. Il se rapprache des Philodactylides par la conformation des tarses dont le quatrase article est indistinct en dessus et ne se révèle que par une lamelle méssions : mais les hanches postérieures ne sont pas dilatées au côté meras, et les quatre hanches antérieures sont presque contigués Les méssions me sont flabellées qu'à partir du quatrième article.

P. pannestoides Fairm., loc, cit. — Long. h 1/2 à 5 1/2 milt. — Ovatus, amexus, dense cinervo-pubescens, fuscus, nitidus, elytrorum margine refero, add mune, ore, pedibus antennarumque articulo 1º testaccis; ame perpendiculari, supra haud distinguendo, dense sat tenuitar punctus; crutis magnis, convexis, subrotundatis; antennis gracilibus, basi rade approximatis; prothorace transverso, elytris paulo angustiore, amexater at de angustato, dense sat tenuiter punctato, antice supra caput amexo; scutello pentagono, tenuiter punctato; etytris ovatis, apica angustus, sat tenuiter punctato-substriatis, striis apice obsolescentibus, intervalus mutuliter dense punctulatis; subtus dense tenuiter punctatus.

Ben Vitte

La forme de cet insecte se rapproche un peu de celle des *Therius*, mais sur les crytres plus courtes, l'ememble plus ovalaire et la tête invisible et dessus.

Auf Sie ent Pr. - Bovember 1881.

(1881)

114 partie, 18.

L. PARMAIRE.

Genre MELANEROS Fairm.

1. M. ACUTICOLLIS Fairm., Pet. Nouv. entom., 1877, 182, et Jours. Mus. Godeffr., 1879, 100.

ş

Upolu.

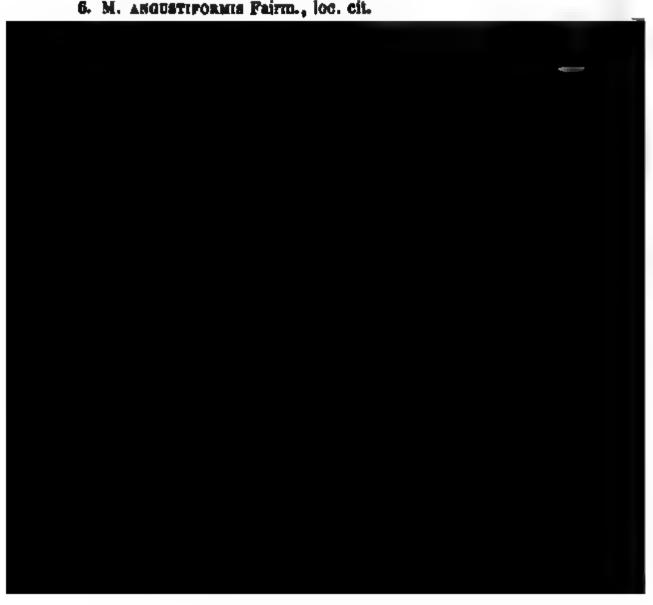
2. M. ATROVIOLACEUS Fairm., loc. cit. Iles Viti.

3. M. Pastongus Pairm., los. cit. Iles Viti.

A. M. LUGUBRIS Fairm., loc. cit. fles Viti.

5. M. QUADRATICOLLIS Fairm., loc. cit. Tonga-Tabou.

6. M. ANGUSTIFORMIS Fairm., loc. cit.



E. SEMICYANEES Fairm., loc. cit., 882. — Long. 10 1/2 mill. — Elongetes. subparallelus, apice vix dilatatus, planatus, flavo-aurantiacus, nitidenteus, capite, antennis, elytris (basi excepta), genubus, tibiis tarsisque eyancis; capite lavi, inter antennas fortiter impresso, antennis validis, carpore vix bresieribus; prothorace transverso, lateribus vix arcuatis, entice cum angulis rotundatis, antice utrinque transversim profunde impresso, impressionibus fundo cyanescentibus, basi valde marginato, et atrinque sat profunde impresso; scutello subquadrato, basi leviter attemato et leviter infuscato, villoso; elytris prothorace paulo latioribus, apia leviter ampliatis et separatim rotundatis, lavigatis, sulura et utrinque tincis 2 tenuibus basalibus obsolete elevatis; subtus sat tenuiter sat dans fulvo-pubescens; abdominis lateribus late impressis, angulatis, untasterno sat elongato; pedibus sat magnis, femoribus sat robustis, 2 anticis incrassatis, tibiis leviter incurvis, tarsis articulis 1, 2, 8 decresquatibus. A pracedenti subsequali, non lobato, 5 gracili, elongato.

les Viti.

OMMADIUS LIVIDIPES. - Long. 9 mill. - Oblongo-clongatus, subpareliebes, convexus, fusco-subænescens, vix nilidus, capile fulvo, inter and nigro signato, antennis fuscis, apice luteis, articulo primo pallido, detres brumeis, relutino obscure plagiatis, subtus nitido, metasterno rufo, comine fusco, pedibus pallide luteis, femoribus fusco plagiatis, genubes, tibiarum apice tursorumque basi fuscis; capite antice flavo sericeomiles, summo glabro tenuiter sulcato, inter oculos tuberculo elongato agrato, palpis maxillaribus obscuris, labialibus pallidis; prothorace lateribes medio angulatim dilatato, antice posticeque constricto, ante medium Les ex profunde, ad basin angustius transversim impresso, dorso tenuiter Descersion obsolete strigosulo; scutello apice obtuse rotundato; elytris medes breviter ampliatis, apice obtusis, punctato-striatis, striis post medicion sinualis, maculis velulinis interruptis, basi utrinque leviter elevalis, post medium transversim obsolete depressis, intervallis striarum viz: concesiusculis, basi magis elevatis; metasterno tenuissime punctulato; endomenes segmento ultimo lutescente.

Des Vili (Kleinschmidt)

O. CASTELNATI, . Nova-Caledonia, valde affinis, sedfeculptura prothorecis fecile distinguendus.

Ptinides.

Genre EXALLOPHTHALMUS, nov. gen., Fairm., Naturaliste, 1880, 372.

Genus Plinis affine, sed orulis pedunculatis, valde exsertis insigne. Antennæ validæ, corpore parum breviores, artículo 1° crasso, 2° brevi, ceteris subæqualibus, ultimis paulo longiores. Oculi pedunculati. Prothorax oblongus, ante basin valde constrictus. Scutellum oblongum, set acutum. Elytra ampla. Pro- et mesosternum angusta. Pedes graciles. Palpi maxillares artículo ultimo conico, acuto. Gorpus longe villosum, haud pubescens.

Ce genre est extrêmement curieux par la structure des yeux portés sar un pédoncule et dépassant le corselet de chaque côté. C'est, je crois, le seul exemple de cette singulière structure connu jusqu'à présent chez les Colcoptères. Du reste, il se rapproche beaucoup des *Ptinus* pour la forme et l'insertion des antennes, la poitrine et les pattes.

E. QUINQUEGETTATUS Fairm., loc. cit. — Long. 3 1/2 mill. — Ovatus, antice angustus, y d to conservus advocupencus, nitidus, pules tonges cinereis

whendatis, entice angustiore, subtiliter punctulato, margine antico medio rotundato, utrinque sinuato; angulis anticis sat productis, lobatis, latribus marginalis; scutello parvo, apice rotundato, parce punctato; dytres parallelis, apice simul rotundatis, tenuiter dense punctulatis; capite mace, entice utrinque & cornu compresso, apice obtuso, \$\mathbb{Q}\$ lamina rotundata armato.

Be Vili-Levo.

Hétéromères.

Genre ENNEACOIDES, nov. gen.

Corpus epterum, oblongum, aspero sculpturatum. Capul transverso lessgonatum, margine antico transverso et luteribus 2 obliquis majonim, ad angulos anticos et ante oculos angulatum. Oculi transversi, peru Mentum magnum, os occultans, utrinque sinuatum. Antennæ vabide. breze, articulo 1º brevissimo, 2º præcedenti vix breviore, 3º hoque pede longioribus, ceteris subæqualibus, ultimo minores. Prothorax submaterius, lateribus antice arcuatus, margine externo denticulato. Elytra diaga, ad humeros fere acuta, catenulato-rugosa, apice separatim breviore acuta. Prosternum postice obluse productum. Pedes sat robusti, timo incremes, haud prismatici, tarsorum posticorum articulo primo spendious duobus, simul sumptis, æquali.

lescium generi Enneaci, sed statura multo majore, facie affine, antenin bevibus, crassis, articulo 1º brevissimo, fere occulto, oculis parvis, u distinctis, tiblisque incrmibus sat disferre videtur (ad Scaurinus referedum).

E. VINCULIGER. — Long. 14 mill. — Oblongus, convexus, punctis et deperm nibus pube obscure fuliginosa indutus, opacus; capite antice fere branche, angulis utrinque paulo productis, lateribus leviter obliquatis, petentennas anaulatis, ante oculos impressis, disco valde carioso-punctato, secre magis tenuiter, medio costa longitudinali basi elevala, antice observa en entre basi prothoracis hand attingentibus, fuliginoso-pubescentus; prothorace longitudine vix sensim latiore, lateribus antice arcuatis, me engulas posticos reclas breviter sinualis, dense ac grosse carioso-puctato, dorso utrinqua antice forca rotundata impresso, margine laterali

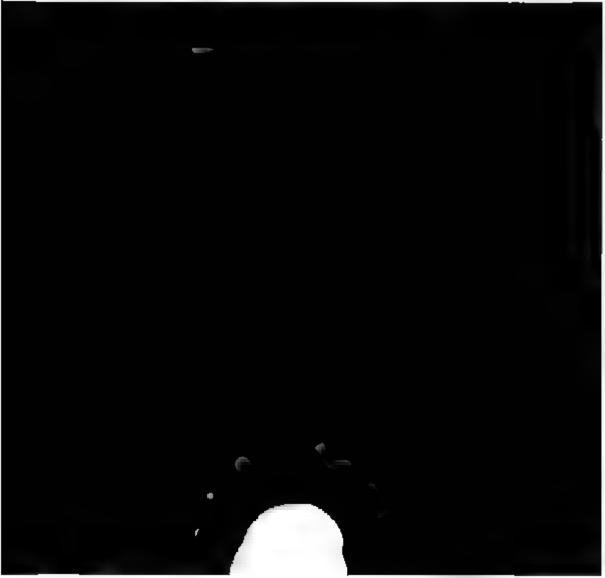
L. FAIRMAIRE.

anguste deplanato ac entus denticulato; scutello indistincio; slytris ob gis, basi prothoracis paulo latioribus, humeris recte angulatis, postea ampliatis, apice angustatis et separatim subacute angulatis, utrinque tu culis oblongis, octoseriatim dispositis, dense instructis, sutura et in vallis linea tenuiter granulata ornatis et transversim plicatulis; sul cum pedibus grosse ac dense punctatus.

Iles Viti (Kleinschmidt).

Genre CHARIOTHECA Pascoe.

Head moderate, subquadrate. Byes large, transverse, contiguous to prothorax. Antennæ short, claviform, the first joint nearly concealed ab by the antennary orbits, the 4 or 5 terminal joints compressed and, esc the last, more or less transverse. Labrum rotunded anteriorly. Maxill palpi with the last joint securiform, the labial ovate, truncate; maxill lobes short, strongly ciliated. Mentum subquadrate. Labrum slight expanded at the sides, antice and aliated on front. Prothorax transver nearly as broad as the clytra at the base, rounded at the sides scare emarginate anteriorly. Elytra clongate their greatest breadth behind



marquable par sa sorme plus convexe, par le corselet notableétroit que les élytres, et par ces dernières non striées, mais à petites sossettes bronzées.

BOULDEUR Foirm., Naturaliste, 1881, 373.—Long. 4 3/4 mill.—
Iliptica, modice convexa, supra cyanea, nitida, capite obscuriore,
ide, subtus fusca, pedibus piceo-rufis, palpis antennisque fuscis,
lo ultimo piceo; capite sat tenuiter densissime punctato, margina
i leviter sinuato; antennis brevibus, articulis 4 ultipuis latio9 10 que transversis, 11 quadrato-rotundato; protherace parum
antics a basi angustato, margine postico utrinque via imvalde bisinuato, subtilissime punctulato; elytris oblongo-ovatis,
indistriatis, stria suturali, 6 9 que apice profundioribus, intertiliter punctatis; subtus dense tenuiter punctata, prosterni latoiosius; processu sternali acuminato, planato, punctato, haud

i-Levu.

spèce et la suivante ressemblent à de très petites Platydema l'infima diffère de la précédente par la taille, la coloration, le les convexe et les impressions du corselet plus marquées.

NVIMA. — Long. 4 mill. — Oblongo-ovata, parum convexa, nitida, escens, capite prothoraceque antice rufescentibus, subtus picea, fusco, pedibus, ore antennisque rufescenti-testaceis; capite antice inuato, antennis brevibus, basin prothoracis haud altingentibus, 8, 9, 10 transversis, intus paulo productis, articulo ultimo prothorace brevi, antice paulo altenuato, dense tenuiter puncribus magis marginato, margine postico ulrinque foveolato el unio; elytris tenuiter punctato-substriatis, stria sulurali postice ofundiore; subtus tenuiter sat dense punctata, prosterni latio-rigosis; processu prosternali angusto, planato, punctato, via apice sat acuto.

Tabou, Vili-Levu.

s une note de M. Arnoux, cet insecte serait lumineux. Il resu precedent, mais est bien plus petit, d'une coloration différente, tiytres plus courtes, plus finement strices, les stries pas plus s à l'extrémité et bien plus finement ponctuées. L'Olisthana cuprina Fairm., de Tonga-Tabou, doit se placer dans ce genre et probablement l'O. pianicoltis aussi.

Genre THESILEA Haag, Journ. Mus. Godeffr., 1879, 130.

Ce genre est très-voisin des Charlotheca Pasc. et s'en distingue par le corps plus cylindrique, le chaperon non saillant et la saillie prosternale obtuse. Ce dernier caractère est le seul qui me paraisse établir une différence, car le C. caprina a le devant de la tête conformé de la même manière. C'est à tort que Haag a réuni cette dernière espèce à son genre Thesitea, car chez elle la pointe prosternale est saillante, avec une impression oblongue bien marquée, et est reçue dans une échancrure en angle obtus formé par le mésosternum.

1. T. IMPRESSIPERRIS Hang, loc. cit. — Long. 6 1/2 & 8 1/2 mill. — Elongata, mitida, obscure unea, elytris interdum obscure viridi-micantibus, articulis 6 primis antennarum tarsisque dilutioribus; capite thoraceque leviter punctatis; hoc ante sentellum indistincte impresso; elytris sat fortiter struto-punctatis, strus versus apacem profunde impresso; inter-

Reconnaissable à la coloration et à la première strie fortement enfoncée sur la moitié postérieure des élytres. L'Olisthæna cuprina ressemble beaucomp à cette espèce, mais elle est différemment colorée, les points du thorax et les stries ponctuées des élytres sont plus forts, la première strie au contraire est moins enfoncée. (Haag.)

Japonte la description d'une troisième espèce dont la localité n'est pas précise, mais qui provient, si non des îles Viti, au moins d'une terre vaisine :

3. T. PUNCTICEPS. — Long. 8 mill. — Elongata, nitida, enea, subtus em podibes susco-enea, tibiis apice, tarsis antennisque (clava insuscata) respectis; capite dense sat tenuiter punctato, margine antico sere recto; antennis basin prothoracis attingentibus; prothorace sublititer est dense punctato, ante scutellum obsolete impresso; elytris punctato-enteriatis, striis extus paulo profundioribus, intervallis haud perspicue punctatis.

Rememble à l'impressicolli« Fairm, pour la coloration et pour la tête bracement ponctuée, mais le corselet est plus large, plus finement ponctue, avec le hord posterieur plus fortement bisinué, ce qui rend les angles plus pointus; les élytres sont bien plus finement strices et les antennes unt notablement plus longues. Cet insecte rappelle beaucoup le T. cuprina, une un corps plus convexe.

Log. 7 1.2 mill. — Oblongus, subparallelus, modice convexus, fuscobrances vex nitidus, antennis pedibusque piceis, capits tenuiter densisma panetato, antice linea valde arcuata impresso, antennarum articulis
5-10 valde transversis, intus productis; prothorace longitudine duplo
latiore, antice vix angustiore, lateribus leviter arcuatis, integris, leviter
refexis, margine postico utrinque late sinuato, angulis posticis acutis,
margine antico medio arcuato, ante angulis valde sinuato, angulis protactes, obtuse acutis, disco convexo, densissime tenuiter punctato, antice
miss linea longitudinali brevissima impresso, basi medio et ad angulos
tanter impresso; elytris subparallelis, post medium obsolete ampliatis,
po e cetuse retundalis, parum profunde late striatis, striis crenato punctate, ritervallis elevatis, tectiformibus, punctato-asperulis, striis basi

L. PAIRWAIRE.

alternatim obsoletis, margine reflexo fere plane, basi paulo concav subtus magis piceus, paulo nitidior, dense tenulter punctatus.

Iles Viti.

A ceteris speciebus prothorace tenuiter punctato, lateribus haud det culato distinctus. Bolitophagus aspericollis Fairm., e Madagascar, inse nostro sat affinis et in genere Bradymero coliocandus.

Genre APHYLLOCERUS, nov. gen., Naturaliste, 1881, 348.

Genus Tetraphyllis affine. Gorpus breviter ovatum, gibbosum, glabru Caput perpendiculare, oculis fere sub prothoracis marginem antica occultis; oculis sat magnis, late sinuatis. Antennæ dimidio corpore f longiores, sat graciles, articulis 5 ultimis paulo brevioribus et pa latioribus, sed latitudine longioribus. Prothoraæ transversus, fere t pezeiformis, margine postico late rotundato, lateribus fere rectis. Ely prothorace latiora, margine reflexo, obliquo, apice attenuato et a me profunde et interrupte impresso. Prosternum valde elevatum, mod latum, mesosterno plano, profunde bisulcato, antice fere truncato et obt



Cet insecte ressemble beaucoup aux Tetraphyllus de Madagascar, mais il en diffère notablement par les antennes qui sont longues, composées l'articles allongés, les derniers, à peine plus larges, ne forment pas une masse, le premier article est plus long, le corselet est arqué à la base, l'ecusion est plus pointu, le bord réfléchi des élytres oblique et se prolunge, en s'atténuant, jusqu'à l'extrémité; le dessous du corps est brillest, les tarses sont différents et il n'y a pas de strie frontale. Notre upèce ressemble an T. formosus, mais elle est un peu plus petite.

Genre BIONESUS, nov. gen., Fairm., Pet. Nouv. entom., 1877, 70.

corpus oblongum, subgibbosum, alatum, pubescens. Oculi magni, supra valde approximati, emarginati. Antennæ sat graciles, medium corporis hand superantes, articulo 2° parvo, 3° quarto longiore, ultimis 5 paulo crassioribus ac paulo brevioribus. Prothorax transversus, antice vix sed lute emarginatus, basi marginatus, utrinque obsolete sinuatus, lateribus transiter marginatus. Scutellum triangulare. Elytra oblonga, lateribus fare recta, dorso valde convexa, postice valde declivia, apice obtusa, margina reflexo sat lato, usque ad apicem continuo. Prosternum sat latum, apice mucronatum, mesosternum late bifidum et bilobum; processus abdominalis obtusus. Pedes mediocres, femora sat gracilia, tarsi antici articulis 1 primis aqualibus, intermedii articulo 1° secundo tertioque conjunctis longiore, latio elongato.

La place de ce genre interessant me paraît être dans les Strongylides de Lacordaire, qui renferment peu d'insectes australiens ou polynesiens. La forme générale rappelle un peu le genre Dicyrtus, mais la vestiture du curps donne à notre nouveau genre un facies tres différent. Les articles des antennes ne sont pas en scie, le prothorax est tranchant sur les côtes, les élytres sont un peu gibbeuses, mais sans tubérosité sur les esquies.

B. CLERREOSPARSUS Fairm., loc. cit. — Long. 11 mill. — Oblongus, leteritus leviter compressus, darso valde convexus, subgibbosus, fusco-subenescens, pilis cinereo-fulvis depressis obsitus, elytris postice cinereo maculosis; cupite tenuiter punctato, inter oculos stria tenui brevi im-

presso, oculis supra valde approximatis, raniformibus; prothorace transversim quadrato, langitudine duplo latiore, lateribus antice tantum arcuatis, margine postico sat fortiter marginalo, utrinque obsolete sinuato, rugulose punctato, teviter inæquali, medio obsolete lineato; scutello triangulari, villoso, dense punctulato; elytris prothorace latioribus, subparallelis, apice angustatis et obtusis, substriatis, paulo minoribus, stria suturali excepta, intervallis planiusculis, dense punctatis, et, postice præsertim leviter plicatulis; subtus tenuiter dense punctulatus, pilis cinereis vestitus, pedibus dense punctulatis, tenuiter cinereo-pilosis.

lles Viti.

Quand l'insecte est frais, la sculpture est cachée par la pubescence.

ANAXO REPOJANTHINES Fairm., Pet. Nouv. entom., 1878, 279. — Long. 10 mill. — Oblongo-clongatus, convexus, nitidus, capite, antennarum basi, prothorace pedibusque rufo-testaceis, torsis obscuris, elytris cyaneis, abdomine fusco, tenniter grisco-pubescente; capite dense punctato, inter ocutos obsolete foveolato, inter antennas transversim impresso; prothorace quadrato, antice leviter attenuato, angulis omnibus fere obtusis, sat dense tenuiter punctulato; scutello fusco, brevi; elytris basi truncatis, ad



cis est cependant un peu plus convexe. Tout le corps, noir, est revêtu d'une fine pubescence cendrée. Tête petite, très finement chagrinée, mure, un peu velue, ayant deux légères fossettes dans son milieu. Antres grêles, de la moitié de la longueur du corps, entièrement d'un brus obscur. Prothorax rétréci antérieurement, coupé droit à sa base, peu couvexe, d'un noir terne et finement soyeux. Écusson noir. Élytres bryes, très bombées, ayant dans toute leur étendue une ponctuation médiocrement serrée, d'un beau vert brillant, cuivreux antérieurement, evec leur portion basilaire plus noire et revêtue d'une pubescence très mirces, d'un gris blanchâtre. Pattes noires, peu velues, avec les cuisses minces. Tout le dessous du corps noir est plus ou moins garni d'une pubescence cendrée, avec l'extrémité de l'abdomen roussâtre. (Blanchard.)

Be Vavao.

Pelecotomoides pulvosericans Fairm., Pet. Nouv. entom., 1878, 279.

— Long. A 1/2 & 6 mill. — Oblongo-ovatus, lateribus compressus, rufo-ortaneus, brunneo et lutoso sericans, capile obscuriore, abdomine paulo titutiore; capile longitudinaliter convexo, antice denudato, lateribus elevetus; palpis et antennis testaceo-flavis, flabellis fuscis, articulo 3º angulus; prothorace breviter conico, postice busin elytrorum amplectente, lagitudine paulo latiore, antice a basi angustato, margine postico utrinque talde sinuato, lobo medio leviter emarginato, angulis posticis valde utili seutello ovato, apice obtuso; elytris fere parallelis, apice rotuntus, longitudinaliter futvo et castaneo vage vittatis; subtus tenuissime tam sericans.

- E. Capite antice pluga polita signata, antennis pectinatis.
- A P. boloserweo Montr. (de Woodlark) statura majore, pube haud flavowra, capite haud sulcato, prothorace fere conico elytrisque haud vittatis ut differe videtur.

lie Tonga.

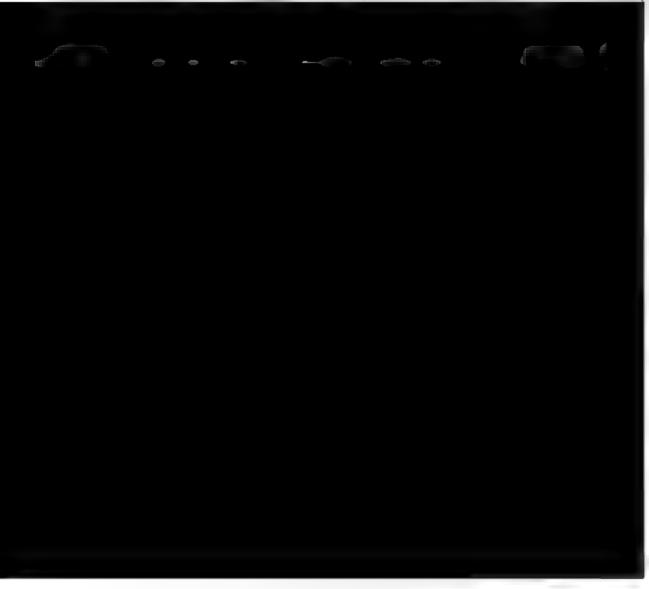
1 mm. MILIICORNIS Fairm., Pel. Nouv. entom., 1878, 279. — Long. 9 mml. — Oblonga, parallela, convexa, nigra, nitida, ore, antennis pedibuque piccis, femoribus plus minusve nigricantibus; prothorace transten a subquadrata, antice tantum leviter attenuato, basi utringue sat

fortiter sinuato, tenuissime via distincte punctulato; elytris fortiter punotato-striatis, punctis distantibus, crenalis, strils usque ad apicem profundis, subtus tenuiter punctata, pectoris lateribus fortius.

- 3. Capite leviter ac tale concavo, cornu utrinque ante oculum et basi acute dentato, prothorace antice abrupte retuso, utrinque compresso tobato, tobo infra in dentem acutum, divaricatum producto, et post kunc tobum utrinque valde impresso.
- Capile prothoraceque simplicibus, hoc antice utrinque leviter impresso.

Hes Vitl.

Mondella Dodones Monte., Ann. Soc. ent. Pr., 1860, 306. — Long. 5 mill. — Elongata, valde convexa, lateribus compressa, postice levitar attenuata, nigra, sed pube densa rufescente induta, pedibus antennisque obscure piccis; capite set parvo, convexo; prothoraes transverso, antice parum attenuato, basi media in lobo arcuato producta; elytris valde elongatis, vix sensim attenuatis, apice tantum angustatis et separatim rotundatis, densissime ac tenuissime punctulatis; pectore abdomineque tenuissime reticulates, hoc medio lavi; tibus p stices brevissimis.



2. A. LIGISCOLOR. — Long. 10 mill. — Oblonga, convexa, tota piceo-fuscula, parum nitida, dense luteo-pubescens, pedibus obscurioribus; capite convexo, dense tenuiter punctato, mandibulis apice nigris; automis medio corporis parum longioribus; prothorace ovato, postice attenuato, lateribus antice sat rotundatis, margine postico reflexo, medio ignato, ad angulos sat acute producto, tenuissime dense punctato, antice atrinque et medio longitudinaliter obsolete impresso; scutello apice obtuso, danse punctato; elytris post medium attenuatis, apice obtuse acuminatis, dansissime tenuiter punctatis, sutura et costula marginali sat elevatis, utrinque lincis 2 obsolete elevatis; subtus cum pedibus densissime tenuiter punctata.

He Vili-Levu.

Resemble un peu à l'A. nigripennis de la Nouvelle-Calédonie, mais plus foncé, plus brillant, avec le corselet plus étroit, plus long, plus grandi sur les côtés en avant, les élytres plus courtes, à lignes plus indistinctes.

3. A. SUBUSTA. — Long. 10 1/2 mill. — Oblonga, convexa, pallide fidra, nitida, subtiliter pubescens, striga prothoracis media brevi, distrorum apice abdomineque (basi excepta) fusantis; capite subtilissime tense punctulato, antice fere lævi, labro haud striato, mandibulis apice aigris, palporum articulo ultimo paulo obscuriore; antennis dimidio expore paulo longioribus; prothorace ovato, postige angustato, lateribus atice angulato-rotundatis, margine postico reflexo, utrinque ad angulos producto, densissime subtiliter punctato, basi media sut fortiter impresso; utaello obtuse triangulari, tenuiter punctato; elytris a medio postice atematis, apice obtusis, densissime sat tenuiter punctatis, sutura et atrinque lineis 3 obsolete elevatis, externa distante; subtus tenuissime tansissime punctata.

Des Vitl.

Forme de la cancilina, mais moins jaune, avec l'abdomen, à l'extrémité des elytres, brun, le corselet non ondulé latéralement, plus fortement upressionne tout a fait à la base, avec les angles postérieurs formés seument par le repli.

L A. INCRASSATA Fairm., Pet. Nouv. ent., 1877, 286. - Long. 12 1/2

mill. — Oblonga, sat brevis, convexa, flavo-lestacea, nitida, antennis patpisque paulo obscurioribus, etytris fuscis, obsolete caralescentibus, capita
brevi, sat lato, inter antennas planato, mandibulis apice nigris, antennis
validiusculis; prothorace ovato, postice leviter angustato, lateribus antice
fere angulatis, antice basique marginato, angulis extus productis, tennissime dense punctulato, utrinque fere medio impresso et transversim obsolete depresso; scutello apice obtuso; elytris sat latis, valde convexis,
brevioribus, longitudinaliter arcuatis, apice separatim rotundatis, tennissime ne densissame punctulatis, sutura parum elevata, utrinque costis 3
sat elevatis, paulo unte apicem abbreviatis, margine externo fere usque
ad apicem incrassato; subtus fere lævis, segmentis abdominalibus utrinque impressis; 4º utrinque paulo angulato, 5º apice bisinuato; pedibus
sat validis, femoribus posticis elytrorum apicem fere attingentibus.

Hes Viti.

Species corpore longitudinaliter arcuato, elytris magis acute costulatis, prothorace densissime punctato tibiisque anticis apice acute bispinosis valde distincta.

5. A. APICATA. - Long. 9 à 10 mill. - Elongata, testaceo-lutea, an-



pranque en carré oblong avec une petite sossette en avant, et le corselet pas plus large en bord antérieur qu'à la base.

6. A. Moorii Montr., Ann. Soc. ent. Fr., 1860, 307, pl. 7, fig. 8. — Long. 11 mill. — Oblonga, flavo-testacea, modice nitida, elytris pallide tentenis, vilta lata fusco-nigra subcerulescente omnino circumductis, milianis, palpis pedibusque, semorum, basi excepta, brunneis, ore palli-diere; capite tenuiter punctulato; prothorace subcordato, lateribus antice milde retundatis, postea leviter sinuatis, basi subito latiore, sat tenuiter mil dense punctato, medio longitudinaliter elevato et utrinque late impresso, puntico elevato, scutello flavido, truncato; elytris medio leviter ampliatis, apies attenuatis, tenuissime ac densissime punctulatis, sutura elevata et utrinque lineis tribus tenuiter elevatis.

She Viti-Levu; Nouvelle-Calédonie.

Curculionides.

Creatics Gibbipennis. — Long. 2 1/2 mill. — Oblongus, valde con
men. leteribus compressus et antice attenuatus, niger, nitidus; rostro

creato, subarcuato, capite transversim obsoletissime impresso; prothorace

conto, entice attenuato; elytris ovalis, prothorace valde latioribus, gib
ten-convexis, apice obtuse acuminatis, levibus, extus linea sat profunda

impressis; pedibus magnis, femoribus apice vix clavatis.

Se Vill-Leru.

P

Cet insecte ressemble à un Apion très lisse et à élytres très fortement

Bandocapha Lagortga Fairm., Naturaliste, 1881, 348. — Long. 20 & 5 mill. — Oblongo-clongata, luteribus compressu, postice leviter ampliata, saide convexa, nigra, nitidissima, quasi vernicata, elytris post medium piaga magna dense cinereo-pubescente, basi extus rufo-brunneo-squamosa magnatis, tarsis supra viridibus, grisco-villosis; rostro lxvi, medio late ac profunde, utrinque basi breviter sulcato, apice fere arcuatim emarginato; protherece elytris valde angustiore, latitudine dimidio longiore, antica também angustalo, grosse ac irregulariter foveato, foveis interdum con-

(1881) 1" partie, 19.

flumtibus; scutello pervo, convexo; elytris ad humeros obliquatis et estus obtuse angulatis, medio vix ampliatis, apics obtuse productis, fevels magnis seriatis impressis, ad humeros cariosis, fovels post medium subito minoribus, intervallis transversim late impressiusculis, sutura postice elevata; subtus lavissima, abdominis segmento ultimo dense punctato, fulsovilloso.

- d. Paulo minor et paulo angustior.
- Abdomine peulo magis convexo, segmento 2º mirinque fortitar impresso, ultimo magis rugoso.

Iles Viti.

Cet insecte est remarquable par la pubescence d'un cendré un per fauve, très serrée, qui recouvre largement la partie apicale des élytres et sous laquelle les fossettes se réduisent brusquement à des points oblongs, proportionnellement petits.

Genre APIROCALUS Pasc., Cistul. Entom., 1881, 590.

Rostrum a capite separatum, robustum, apice modice declive. Antonna

1. Elements monimoneralis. — Long. 12 mill. — Oblongus, antice posticular praesertim valde angustatus, elytris horizontalibus, transversim vis conneziusculis, suscus, squamositate grisco-cinerea, subviridula, tenui ent dense vestitus, elytris vage susco-denudato-vittatis; rostro sere paraltets, medio carinato, utrinque longitudinaliter plicatulo; antennis elongetis, suniculi articulo 1° secundo haud sensim breviore; prothorace canico-trancato, granulis sat grossis] parum dense obsito; elytris ante medium latioribus et sere angulatim arcuatis, postea sere rectis attenuatis, breviter et obtuse caudatis, dorso tenuiter striatis, striis ocellato-punctatis at granulosis, granulis ad marginem lateralem versus validioribus, margine spec denticulato, intervallis obsolete rugosulis; pectore lateribus parce granuleso, abdomine lavi, nitido, segmento 1° làte leviter impresso et basi ruguloso.

Bes Fidgi (coll. Chevrolat).

Cet insecte ressemble à l'E. càudatus, mais il s'en distingue facilement par les élytres tout à fait horizontales en longueur, au moins chez le mâle que pe connais, à peine prolongées en arrière et obtuses; en outre le sentre est plissé ou striolé longitudinalement, et le 1° article du funicule des antennes est à peine plus court que le 2°, les suivants sont brièvement terbanés et non obconiques; le corselet est plus conique, non distinctement retrect à la base et couvert de granulations plus grosses, moins serrés; enfin les élytres sont un peu déprimées longitudinalement sur le disque et vers le bord, de telle sorte qu'elles présentent, mais vaguement, une large bande suturale et une autre discoldale un peu dénudées, plus tactes que le reste.

2. E. SUSVITTATUS PASC., Cist. Ent., 1881, 589. — Long. 12 mill. — Substitutions, niger, sparse griseo-squamosus; rostro in medio carinato; dytris ante medium latioribus, singulis vittis 2 approximatis inconspicuis analis.

Subelliptic, shorter in proportion, dull black, with 2 inconspicuous

parall être le même que le genre Conopsis, et provenir de la Nouvelle-Calédonie (non des Nouvelles-Hebrides); mais la description ne parle pas de la scripture des élytres, ni de l'épine terminale des mâles.

grayish approximating stripes on each elytron; rostrum rather short, a raised line in the middle; prothorax finely granulate; scutchum véry small, triangular; elytra broadest at above the basal third, lineated with minute granules, the interstices with obscure whitish scales (only seen through a strong lens) apices slightly produced; abdomen glossy black; legs with whitish scales mixed with bristles; femore granulate.

Iles Fidgi.

Shorter than any other species, except E. cinctus, and further characterized by the two pale approximate strupes on the clytra.

Cet insecte paraît bien voisin du précédent, mais la description ne fait pas allusion à la surface presque horizontale du corps dans le sens de la longueur ; elle indique le corselet comme finement granuleux et ne dit pas que les bandes des élytres soient dénudées.

3. E. RUSTICUS Pasc., Cistul. Entom., 1881, 509. — Long. 17 mill. — Subclipticus, fuscus, sparse grisco-squamulosus; rostro sai clongato, late canaliculate, clytris in medio latioribus, ad latera postice serrulatis.

Subelliptic, dark brown, with small grey scattered scales; head sparin-



- L. ELTIBOGONUS OBTUSATUS. Long. 8 1/2 mill. Ovatus, antice allementus, parum convexus, fuscus dense cinereo-pubescens, granulis minutis denudatis sparsus; rostro medio tenuissime carinato, antennis pices-fuscis, scapo capite longive; prothorace longitudine vix latiore, antice angustato, postice & parallelo, & a basi antice altenuato, dorso parum dense sat fortiter granulato; elytris sat brevibus, ad humeros recte abbquatis, postea obluse angulatis, a medio postice angustatis, extus carimatis, carina usque ad apicem prolongata, tenuiter striatis, striis vix impressis, punctatis, his punctis nitidis, ocellatis, intervallis planatis, rurus granulatis; abdomine basi grosse punctato et rugoso, segmento 2º tumber punctato et punctis grossis sparso, pedibus dense punctatis, sub rugosulis, femoribus sat clavatis magis rugosis.
- Le Elytris ad humeros vix angulatis, rostro vix sensim carinato, abdo-

Les Viti.

Dessere du griscus par la taille plus petite, le corps bien moins convexe, la vertiture cendrée, le corselet un peu moins court, les élytres moins appères et l'abdomen rugueux à la base. Le scape des antennes entame le correiet, tandis que chez le griscus il atteint à peine le bord antérieur.

2. E. GRISEUS Guer., Rev. Zool., 1841, 126. — Blanch., Voyage au Me Sod, IV, 237, pl. 15, fig. 1 et 2. — Long. 10 à 12 1/2 mill. (1). — Precedenti simillimus. sed major, magis robustus et præsertim magis excesus, indumento magis lulescende vestitus, prothorace latiore, granulis weus dense sparsulo, elytris aet humeros paulo magis angulatis, interse la 6° basi obliquo et oblonge elevato, striis paulo magis impressis, mercaltes minus planatis, abdomine dense tenuiter punctato, basi punctis granulatis grans impresso.

! - Viti.

les points de l'ab 'orien et des stries elytrales sont précédés d'un petit gua saillant, lisse, ce qui fait h'siter entre la ponctuation et la granulales de ces organes.

¹º C'est par errour que dans le texte de ce dernier ouvrage la longueur est indiquée de 4 à 5 millimètres; celle qui est tracée sur la planche est intrible.

L. PAIRMAIRS.

A. Sphærorhinus villosdius Guér., Rev. Zool., 1841, 127.—Blanch., Voyage au Pôle Sud, pl. 15, fig. 19. — Fairm., Col. Polyn., 56. — Long. 6 1/2 à 8 mill. — Oblongus, valde convexus, lateribus subcompressas, fuscus, sat opacus, cinerco-pubescens, apice pilis cinereis sat longis sat dense vestitus, antennis pedibusque pieco-rufescentibus, cinerco-pubescentibus, metasterno utrinque plaga magna dense squamoso-paltida; rostro tenuiter granuloso-punctato, inter antennas tuberculato, inter oculos lines tenui angulata impesso; antennis validiusculis, villosis, corpore param brevioribus, scapo apicem versus crassiore, medium prothoracis fere attingente; prothorace ovato, postice vix attenuato, antice angustiore, dense rugoso-punctato; elytris ovato-oblongis, medio leviter ampliatis, apico obtuse rotundatis, striato-punctatis, striis parum profundis, intervallis planatis, rugoso-punctatis, villoso-hispidulis, pilis a medio postice longio-ribus ac paulo densioribus; subtus cum pedibus punctatus.

Ile Vavao.

2. S. ABERRANS. — Long. 8 mill. — Oblongo-ellipticus, convexus, fuscus, indumento grisco vestitus, elytris sat dense, postice paulo longius grisco-villosis, abdominis metasternique lateribus et macula ad à coxes



de la tête deviennent visibles. Chez le S. villosutus, le corps est bien plus allougé, le corselet est un peu plus long que large, ponctué et gramieux en même temps; les élytres sont bien plus étroites et leur villosité est plus longue et plus claire sur le tiers postérieur; le mésosternum est chieng, presque carrré, mais légèrement atténué en arrière, moins triangulaire que chez les Coptorhynchus; ensin il n'y a de tache blanche que sur le metasternum et elle est nettement limitée, plus une toute petite un-desses des hanches.

Le S. rotundipennis Fairm., de la même île, est bien distinct par ses Optres presque globuleuses et largement sillonnées.

1. SPRENOFTERUS SERIEGRANATUS. — Long. 4 mill. — Oblongo-ovatús, vide convexus, fuscus, dense cinereo-squamosus, capite rostroque punctis, hoc apice oblique truncato, inter oculos sulco acute angulato parum primide signato; antennis clongatis, scapo medium prothoracis attingente, inter arcuato; prothorace angustalo, latitudine fere longiore, lateribus inter rotundatis, antice vix sensim angustiore, sat grosse granulato; chiris oratis, fere gibbosis, paulo ante medium latioribus, apice obtuse exminatis et valde decliribus, punctato-striatis, intervallis alternatim ent fortiler tuberculatis, tuberculis interdum denudatis; subtus cum pedibus duntius squamosus, tibiis apice tarsisque piceis.

le Yiti-Levu: Ovalau.

Paraît voisin du rusipes, mais bien distinct de ses congénères par les tehercules qui garnissent les intervalles alternes des élytres. Les côtés du corselet et des élytres ainsi que la suture sout parsois plus clairs, et les tabercules des élytres un peu brunâtres; ces derniers varient beaucoup.

2. S. LINEOLATUS Blanch., Voyage au Pôle Sud, IV, 226, pl. 15, fig. Long. h h 6 mill. — Ovato-oblongus, antice attenuatus, valde convexus, fueus, elytris dorso plus minusve late rufescentibus aut rufescentibus ad letera nigricantibus, utrinque basi vittis 2 brevibus, extus vittis 2, externa breviere, linea angusta marginali, vitta suturali, plus minusve interrupta, poetice linealis 2 vel 3 plugaque apicali albo-squamosis, antennis piceis, abdumine pedibusque rufescentibus, pectore abdomineque late albo squamosis; capite oblique strigosulo, rostro antice albido-squamosulo; protherace antice angustato, punctis grossis sat dense cribrato, utrinque albo squa vittato; elytris ovalis, apice obtuse acuminatis, striato-punctatis,

striis parum impressis, sed punctis grossis parum dense instructis, inter vallis tenuissime rugosulis, sutura postice magis elevata; subtus grass ac laxe punctato, abdomine basi tenuissime transversim strigosulo.

Variat totus detritus, nigro-fuscus, pedibus rufescentibus. Des Viti.

Genre CNEMIDOTHRIX, nov. gen., Fairm.. Naturaliste, 1879, 3.

Corpus elongatum, elytris postice dilatatis. Rostrum crassum, apia truncatum; scrobes cavernosa. Antenna ad apicem rostri sitar, robusta corpore paulo breviores, scapo crasso, fere recto, apico leviter crassiare funiculo scapo haud breviore, articulis aqualibus, clava oblongo-ovata acuminata. Prothorax oblongus, antice via attenuatus. Elytra basi pro thorace haud latiora, postice dilatata, apice breviter conica. Coxa antice contigua, intermedia modice, posteriores valde distantes, pedibus 2 posticis longioribus, validioribus, tibiis tarsisque longe fulvo-pilosis. Tari lati, articulo 3º latiore, profunde bilobo, unguibus minutis, recurvi liberis.



is misutis; subtus parce punctatus, femoribus clavatis, posticis elytris langiaribus, tibiis sat dense longe fulvo-pilosis, tarsis paulo minus villaris.

Hes Viti.

In hoc genere adscribendus est Isomerinthus barbipes Saund. et Jek., Ann. Soc. ent. Fr., 1855, 293, pl. 15, fig. 3 è, Lord Howe's Island, pilomete tibiarum 2 posticarum et elytrorum parte apicali valde insignis; carpore latiore, elytris amplioribus et longioribus, foveolato-striatis, trans-venim plicatulis, d'extus obtuse angulatis, femoribus posticis elytris haud legieribus et scapo minus crassato ab insecto nostro facile distinguendus.

Genre PSEUDOLEPTOPS, nov. gen.

De nouveau genre ressemble beaucoup aux Leptops pour la forme génénie, mais il en distère par les yeux presque arrondis et le corselet sans
blus sculaires ni vibrisses. Les corbeilles des tibias postérieurs sont larpuent ouvertes, mais conchisormes, les crochets des tarses sont libres,
le scape atteint à peine les yeux, les 2 premiers articles du funicule sont
siloges, égaux, le dernier est nettement distinct de la massue, le rostre
est bisillonne; le corselet est rétréci en avant, faiblement bisinué à la
bue; l'ecusson est tres petit; les élytres sont acuminées en arrière, avec
des relies oblongs, plus saillants en arrière; le 1° segment abdominal est
traque et assez large entre les hanches postérieures, séparé du 2° par
me suture arquée au misieu, les 3° et 4° tres courts, aussi longs, réunis,
que le 2°; les hanches anterieures sont contiguês et les intermédiaires
separces par un mésosternum très étroit. Le corps est recouvert d'un
redau terreux.

P. Nodeloses Blanch., Voyage au Pôle Sud, IV, 240, pl. 15, fig. 3 Charhynchus). — Long. 9 mill. — Oblongo-ovatus, antice attenuatus, sumerus, sed dorso planatus, fuscus, indumento cinerco-lutescente dense usutus; capite inter oculos breviter sulcato, rostro sulcis 2 sat profundis, ban fere confluentibus impresso, intervallo subcostato, oculis subtrigonis, antenas piceo-brunneis, cinereo-pubescentibus, scapo apice clavato, funicali articulis 2 primis longioribus, cetevis subarqualibus, obconicis, clava change-ovata, acuminata, tripartita; protherace subquadrato, longitudine latiere, lateribus parallelo, antice tantum angustato, inaquali, plicatulo,

medio leviter impresso et utrinque plica magis regulari signato; elytris prothorace latioribus, ad humeros angulatis, apice obtuse acuminalis, costa marginali undulata, dorso punctato-lineatis, punctis sat distantibus, setula brevissima albida instructis, intervallis alternatim interrupto-elevatis, celeris transversim plicatulis, callo postico obtuse elevata, intervallo 2º apice longe et obtique elevato, lateribus compressis, valde punctato-substriatis et leviter transversim plicatulis; subtus parce punctatus, squamulatus et pilosulus, pedibus setulosis.

Vavao (coll. Jekel).

La localité de cet insecte n'est pas nettement déterminée. Dans le Voyage au Pôle Sud elle n'est nullement judiquée, et sur l'exemplaire communiqué obligeamment par M. Jekel, on lit à la fois : Vavao et Nouvelle-Zelande.

Quoi qu'il en soit, cet insecte ressemble assez à un Leptops de petite taille, avec des saillies moins coniques, et semble se rapprocher du genra Etytrocatius par la forme des yeux et le manque de lobes oculaires se corselet.



Dans cet individu, la coloration brune est plus arrêtée, ce qui rend les tintes cendrées plus nettes ; c'est à peine une variété.

Ver. C. Elytrorum macula laterali fere triangulari, fusca, bene determinate, meculis posticis paulo magis infuscatis. — lles Tonga et Viti.

L'espèce suivante, décrite par M. Chevrolat dans le même article, poursit lien aussi n'être qu'une variété du variegatus; pourtant le corselet pute une impression transversale asssez remarquable.

2. A. APICALIS Chevr. — Long. 5 mill. — Elongatus, oblongus, indumento fuce-lurido tectus, leucophæo variegatus, posticeque lineatus; elytris que emarginatis et fusco-limbalis; rostro arcuato, ferrugineo, ad basin fusca; capite convexo, antennis gracilibus, pilosulis, clava globas fusca; capite convexo, brunneo; prothorace vix longiore quam taisre, subquadrato, antice attenuato, fusco, basi transversim profunde talato, angulis posticis elevatis rectis, subacutis, albidis; scutello rotunda, fusco; elytris lurido-fuscis, antice albo, postice in dimidia parte delineatis, macula dorsali rotundata et communi fusca; corpore infra philusque albidis femoribus valde clavatis, intus calcaratis.

DAL

- M. Chevrolat range toutes ces espèces, y compris le variegatus, dans le genre Berethia Pasc., dont le caractère serait pris dans la disposition du pattes postérieures dont les fémurs atteignent seulement l'extrémité du diytres, tandis qu'ils la dépassent dans l'autre groupe. Mais, d'un stit, c'est un caractère des plus inconstants, car les fémurs atteignent, dipenent un peu, puis beaucoup les élytres, et, d'un autre côté, Lacordure avait confirmé le genre Acicnemis avec le variegatus comme type. Dans toutes les espèces polynésiennes et vitiennes, les femurs dépassent à poine les élytres.
- & A. MACTLICORNIS Chevr., loc. cit. Long. 8 mill. (cum rostro 10 mill.). Oblongus, medio subparallelus, fuscus, prothorace squamulis bucius late marginatus, elytris grisco-cinereis, rufulo vage nebulosis, mecula suturati post medium denudata, punctis parvis setiferis sparsuis: rostro basi striolato et punctato; prothorace lateribus leviter orcusto, antice angustato, lateribus tenuiter asperulo, tenuiter dense punctato, medio late denudato, basi tantum impresso; elytris prothorace

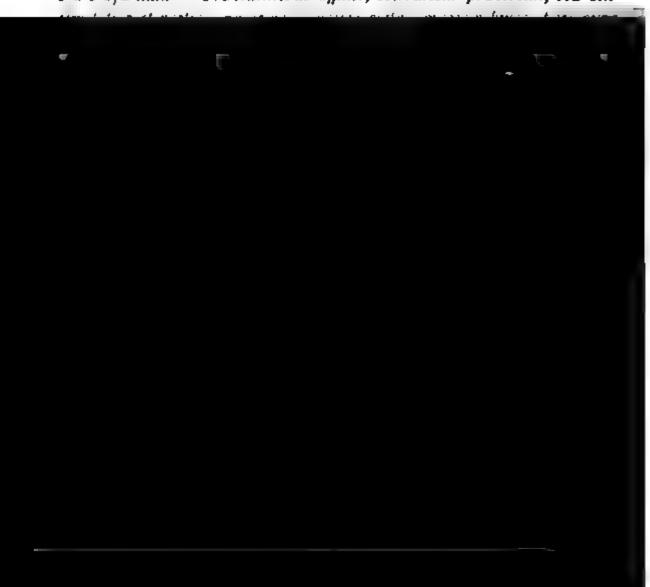
L. Fainmaine.

latioribus, subparallelis, humeris sat angulatis, ante medium obsolete attenuatis, ad tertiam partem angustioribus, apice separatim obtuse acuminatis, ante apicem evidentius sinuatis, tenuissime strialis, striis punctis setigeris parum dense impressis, intervallis planis, parce punctis setiferis sparsuto, striis lateribus profundioribus; subtus grisco-cinereus, fere uniformis, abdomine basi leviter impresso, segmento 1º medio transversim obsolete elevato; femoribus macula et tibiarum annulo basali tato fuscis.

Nouvelles-Hébrides (coll. Chevrolat).

Cette espèce est remarquable par la tache dénudée du corselet, sans impression médiane ni longitudinale, sans macules veloutées, et par les élytres obtusément acuminées à l'extrémité et nettement sinuées en dehors avant la pointe, ainsi que par un coude fortement arqué et plus profond que forme la 7° strie à la base et en dedans. Dans cette espèce, les fémurs postérieurs dépassent très légèrement l'extrémité des élytres.

A. CRASSIESCULUS Fairm., Pet. Nouv. entom., 1877, 286. — Long.
 à 6 1/2 mill. — Pracedentibus affinis, coloratione prasertim, sed sen-



Coléopteres des îles Viti.

Fun gris roussètre, de chaque côté à la base du corselet, avec plusieurs patites taches de même couleur en avant; les taches et les points des dytres sont aussi plus nettement marqués. Il faudrait avoir sous les yeux me certain nombre d'individus pour s'assurer de la distinction des espèces de ce genre.

L'Acicnemis maculicornis Chevr., des Nouvelles-Hébrides, se rapproche autre de cette espèce à raison de la coloration du corselet; mais le corps est plus allongé, les élytres sont plus parallèles, plus acuminées séparément à l'extrémité, le corselet est plus doucement atténué en avant et la large plaque dénudée n'offre pas de taches veloutées; la coloration des est aussi plus tranchée.

L. A. BICONIFER Pairm., Pel. Nouv. entom., 1877, 286. — Long. 7 mill. — Procus, indumento cinereo-terreno vestitus, brunneo vage plagiatus; rustro arcuato, brunneo, apice lavigato, basi tenuiter striolato et punctului, capite tenuissime dense punctato; prothorace lateribus antice arcuato d'angustato, dense punctato, medio obsolete ac late impresso; elytris ad humeres angulatim rotundatis, striis tenuibus, punctis ocellatis sat grosma distantibus impressis, intervallo 2º paulo lativre, post medium utrinque universallo conico, sat acuto munito, post callum posticum leviter impressis; unitus dense punctatus, abdomine magis tenuiter sed densius punctato, fameribus valde clavatis et subtus spina acuta armatis, tibiis intus obtuse angulatis, posticis extus leviter sinuatis.

Ses Viti.

men distinct par le tubercule conique situé de chaque côté de la suture en arrière.

Genre MICROBOTHRUS, nov. gen.

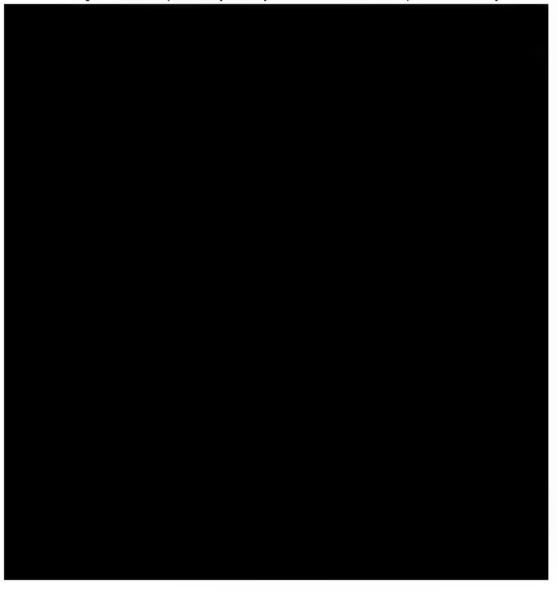
Mesoslernum sat concavum, apicem coxarum medianarum attingens, merginibus haud elevatis, apice apertum. Abdominis segmenta primum et membum subrquatia, a sutura arcuata separata, segmentis 3 et 4 brevibus, conjunctim secundo brevioribus. Rostrum haud fissum. Prothorax transversus, antice valde angustatus, supra caput producto-arcuatus, lobis contenbus valde angulatis. Femora haud clavata, sat compressa, omnia matura acute dentata; ungues liberi. Rostrum arcuatum, subcylindricum, automa sat graciles, scapo oculos haud attingente, funiculi articulo 1º

L. PAIRMAIRE.

brevi, obconico, 2º elongato, ceteris brevibus, apicem varsus clava magna, oblongo-ovata. Corpus squamosum et tuberculis ornalum.

L'insecte qui sert de type à ce genre ressemble extrêmement Bothrobathys du Chili pour la forme, la vestiture, la coloration et la proportion des articles du funicule; mais il en diffère esset par la conformation du mésosternum qui est simplement couvert à l'extrémité et non en forme de voûte; les lobes ocoutre, sont très saillants, cachant les yeux à moitié, et les fémo pas claviformes.

M. SQUANITUBER. — Long. 6 mill. — Oblongus, sat convexiindumento grisco aut lutescente, elytrorum lateribus et apice dense vestitus, squamulis luteolo-cinereis aut fulvis in tubercul satis ornatus et pallide umbrino vage plagiatus; rostro apice nbrunneo, basi medio tenuiter carinulato, antennis rufo-piceis; c oculos impresso et utrinque squamoso-tuberoso; prothorace trans ribus postice subparallelis, medio sat acute angulatis, antiangustato, supra caput squamoso-bituberoso, dense sat fortites



estris brevibus, clava triarticulata, sat magna, oblongo-ovata; oculi laterula, fere liberi, planati, tenue granulati. Prothorax subtrapeziformis, estics constrictus, basi utrinque sat fortiter sinuatus. Scutellum breviter estum. Elytra subparallela, apice valde declivia et simul abrupte rotunda. Prosternum profunde excavatum, mesosternum scutiforme transverma, estasternum breve, antice truncatum. Abdomen segmentis 2 primis esquis, a sutura arcuala separatis, lobo ventrali obtuse rotundato. Pedes validi, sat compressi; fibix apice unco valido arcuato armatx, femora estas inarmia et ante apicem sinuata.

Les insectes qui forment ce genre rappellent beaucoup les Strongyloptrus du Chili, dont ils dissernt essentiellement par le mésosternum entreux, le rostre plus robuste, les scrobes commençant au milieu, le Particle du sunicule court, la saillie intercoxale médiocre, obtuse, et les limes tout à sait inermes.

In cat de l'affinité avec le genre Oreda qui en dissère par le rostre imposep plus grêle, plus long, plus cylindrique, le funicule des antennes à articles courts, larges, serrés, les deux premiers turbinés, la massue plus grande, plus oblongue, la cavité mésosternale ouverte entre les intermediaires au lieu d'être ouverte en avant de ces hanches, la milie intercoxale un peu plus large; ils ont aussi le corps hérissé de sins et de squamules. Ils disserent des Psepholax par la sorme plus quadrique, plus allongée, le mésosternum caverneux, les antennes bien plus grêles et les tibias intermédiaires non dentés. Ces mêmes caractères la distinguent du genre Dipaltosternus.

1. H. HTLESINOIDES Fairm., loc. cit. — Long. 7 1/2 à 8 mill. — Oblongus, meylundricus, fuscus, subopacus, antennis tarsisque piceis; rostro parum comeso, apice leviter latiore, dense tenuiter punctato, inter oculos puncto expresso, capite convexo, dense punctato; antennis medio rostri insertis, especulos hand attingente; prothorace transverso, elytris sensim angustim, lateribus rotundato, antice constricto, dense sat fortiter punctato, edio carina antice et postice abbreviata elevata; scutello dense villoso, entato: etytris sat fortiter punctato-striatis, striis postice et ad suturam primaturibus, intervallis dense ruguloso-punctatis, fere planatis, postice directum cum sutura paulo elevatis, apice paulo depressis, intervallo 7° pular costiformi et apicem producto; subtus nitidior, parce fulvo-villosus, empetarno et prosterni lateribus densius, pectore parce punctato, abdo-

304

L. FAIRMAIRE.

minis segmentis 2 primis sat grosse sat dense punctatis, ceteris tenuiter ac densius punctulatis.

Iles Vili.

Ressemble tout à fait aux Strongylopterus.

2. H. TRICOSTATUS.—Long. 8 mill. — Brevis, crassus, valde convexus, untice posticeque declivis, fuscus, vix nitidus, squamulis tuteis, in sentello condensatis, in elytris fuscialim vage dispositis, in prothoracis lateritus densioribus sparsutus, antennis piecis; rostro sat brevi, punctato, apiae fere lævi, biforeolato, ante apicem puncto grosso impresso; capite tenulter punctato, inter oculos ablonge impresso; prothorace longitudine vis latiore, a basi attenuato, antice constricto, sat fortifer sat dense punctato, medio linea longitudinali brevi parum elevata; scutello oblongo; elytris prothorace vice latioribus, brevibus, minus parallelis, late striato-foveolatis, striis basi et apice obsolescentibus, intervallis planis, punctatis et vage rugosulis, sutura et intervallo 7º post medium sat fortiter elevatis; subtus grosse punctatus, punctis piliferis, mesosterno et prosterni lateribus danse fulvo-pilosis; (ibiis apice unco sat magno armatis, intermediis medio da apice dente acuto munitis.



sa arase puncialo, summo medio obsolete striato, rostro parum convego, apice mulo et planato, sat tenuiter punctato; antennis paulo post medium restri insertis, gracilibus, funiculi articulis 2 primis elongatis, ullimo Ligiere, clara magna ovata; oculis liberis; prothorace brevi, antice constrato el transversim impresso, laxe punctato, margine postico late sat fortiler bisinuato, entice et dorso punctis grossis elevatis brunneo-squamasis ernato; scutello minuto; elytris brevibus, prothorace paulo latioribus pendatim postice attenuatis, ante apicem angustatis et apice sat truncates, raide contexis, sed ad suluram planatis, basi medio et ulrinque zimatis, ad humeros productis, punctalo-striatis, striis parum profundis, med pronctis grossis, parum dense impressis, intervallis planatis, basi teriter, postice obsolete granulatis, 3° 5°que post medium convexis, 7° pudo minus convexo, et tuberculis vix elevatis brunneo-squamosis ornalis; magis niger, nitidus, punctis grossis sparsutus, mesosterno brevistime, medium cozarum haud superante, metasterno medio profunde brewher sukato, abdomine punctis grossis (segmento ultimo dense) impresso, pressu intercozali obtuse angulato; tibiis apice unco arcuato armatis, commediis basi extus denticulatis, medio et apice dente validiore armalis, teras articulo ultimo gracili, pracedentibus conjunctis haud breviore.

Les Viti: Ovalan.

Cet insecte se rapproche heaucoup des Psepholax, mais le canal rostral à les hords coupes droits et se termine dans une échancrure hien trandre en croissant, qui occupe la grande moitié du mésosternum; en stre, le rostre est plus etroit, un peu plus long, les antennes sont bien parelles, les deux premiers articles du funicule sont allongés, la massue et pius courte, moins acuminée.

Gare FEUDOMOLIUS, gen. nov., Fairm., Naturaliste, 1881, 421.

Genus Heleromoliis primo visu simillimum, sed mesosterno haud scutiferu, subquadrato, plano, haud excavato, nec impresso, prosterno tantum meresso, antennis crassis, scapo ab oculis distante, funiculi articulis des. adpressis, 2 longiore, basi constricto, clava funiculo vix crassiore, mae distantem.

Cet insecte ressemble extrêmement aux Ileteromotius, mais la conforzeum des antennes le fait reconnaître facelement. Elles sont insérées respecta l'extrémité du rostre, les scrobes sont longues et remontent (1881)

L. PARMAIRE.

jusqu'aux yeux, dont le scape reste éloigné; les articles du funicule sont épais; courts, le 2º plus long que les autres et rétréci à la base, les suivants sont transversaux et s'élargissant peu à peu jusqu'à la massue, qui n'est pas nettement séparée du funicule et ne se distingue guère que par la pubescence qui revêt la moltié apicale. En outre, le mésosternum est uni, nullement impressionné; les lobes oculaires sont bien marqués, munis de vibrisses, la saillie intercoxale est en angle obtus; les fémus sont comprimés, les postérieurs assez fortement angulés en dessous; les tibias sont garnis en dehors de soies et de squames fauves comme celles des élytres.

P. CRASSICORMIS Fairm., loc. cit. — Long. 7 1/2 mill. — Obiengut, fere parallelus, vaide convexus, postice abrupts rotundatus, subtruncatus, fusco-brunneus, squamis ferrugineis plagiatum variegatus; rostro robuste, sat brevi, apice declivi et denudato, oculis vibrissis partim obtectus; prothorace transverso, lateribus fere recto, antice tantum abrupts constricto et transversim impresso, dorso grosse punctato, medio carinnia antice posticeque abbreviata, lateribus rugoso-punctatis, margine postice utrinque late sat fortiter sinuato; elytris foveo-striatis, striis parum



citieribus, paulo ente medium rostri insertis, oculis triangularibus; planiusculis, scutello distincto, elytris ovatis, haud compressis differt.

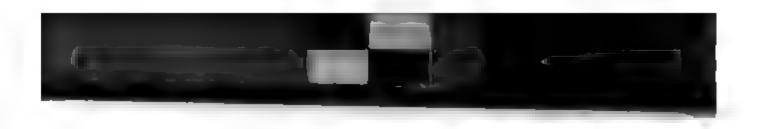
T. BECEBBOSCS. - Long. 7 mill. - Ovalus, crassus, valde convexus, lateribus sal compressus, fuscus, indumento lutco-terreo dense vestitus d specialis brevibus hirsutus, abdomine, pectoris lateribus, macula more cones enteriores et macula elytrorum laterali dense flavo-luteo indutis, abdomine utrinque punctis 3 brunneis, elytris maculis dilutioribus rage sparsutis; capite inter oculos breviler sulcato, antennis graciin piccis, clava scricante; prothorace elytris angustiore, fere mico, lateribus vix arcuatis, margine postico utrinque vix sinuato, emplis poeticis rotundatis, linea media longitudinali obsolete impressa, deres utringus macula rotundata, squamulis brunneis circumdata parum distincta; scutello minutissimo; elytris brevissimo ovatis, basi valde creratis, harmeris acute productis, post medium angustatis, apice separatim dian retundatis, grosse parum profunde foveatis, intervallis plicatis, distriction paulo elevatis, 2º post medium angulato, hispido, lateribus trimissis; mesosterno brevissimo; abdominis processu intercoxali latissimo, chant truncato, segmento 2º brevi et 8º 4ºque apice transversim late mpressis, hac impressione utringue profundiore; pedibus sat magnis, apralibus, femoribus haud clavatis, inermibus, posticis elytrorum apice hand longioribus.

Be Viti-Levu.

Par ses élytres crénelées à la base, presque verticales à l'extrémité, avec les epaules saillantes en avant, cet insecte se rapproche des Poropterus; man n's'en éloigne par le rostre grêle, le canal rostral ouvert à l'extrémité; ce dernier caractère et la forme des segments abdominaux, joints à l'extrement, le séparent des Anaballus, dont il n'a pas non plus le terrelet.

Genre PTEROPORUS, nov. gen.

Peropleris affine, sed prothorace basi fere recte truncato, leviter late temeto, elytris basi multo modo lobalis, funiculi articulo 7º præcedenti bad emsim majore, abdominis segmento 1º apice latiore, recte truncato, e memdo sutura arcuata, medio magis distincta separato, coxis h postura megis distantibus, tarsorum posticorum articulo 2º tertio breviore e metus hand sulcato distinctum.



308

L. FAIRMAIRE.

Ce genre présente une grande analogie avec les Poropterus de l'Australie, mais il en diffère notablement par le corselet et les élytres coupés presque en droite ligne à leur base, le premier presque carénée latéralement vers la base, les secondes presque carénées latéralement et à peu près tronquées à l'extrémité; en outre, le deraier article du funicule est à peine plus gros que l'avant-dernier, tandis qu'il est notablement élargi et grossi chez les Poropterus et le 2° article des tarses postérieurs est plus petit que le 3° et non silionné en dessous. La surface du corps n'est pas tuberculée, ni inégale, elle est presque unie, pen convexe et squamuleuse.

P. SUBTRUNCATUS. — Long. 7 mill. — Ovatus, modice converses, eigtris postice subplanatis, nigro-fuscus, squamulis ferrugineis sat dense
vestitus, et squamulis griseis rarius intermixtis, antennis piceis; capite
summo tenuiter striatulo, inter oculos puncto impresso, rostro arcusto,
parum converso medio carinulato, apice denudato, scrobibus sat profundis, subtus convergentibus; prothorace transverso, lateribus leviter
arcusto, antice abrupte angustato, margine postico late leviter arcusto,
lateribus subcarinato, dorso haud punctato; scutello indistincto; elytris





Coléoptères des lles Viti.

engmentis 2 primis aqualibus, sat longis, sequentibus 2 brevibus, sequatibus, processo intercazali anguste rotundato. Pedes validi, sat breves, & antici longiores et validiores, femora omnia subtus dente acuto sat munto armata; tarsi subelongati, subtus spongiosi, articulo penultimo latiere, biloba.

Ce gaure est très voisin des Hemideres dont il se rapproche par la structure des antennes, du rostre et du corselet; il en diffère en ce que ce dernier n'a pas les côtés paralièles vers la base, par le rostre large à base, un peu atténué vers l'extrémité, les scrobes profondes près des yeux, le dernier article du funicule plus long que les 4 précèdents réusis, les 2 premiers segments abdominaux séparés par une suture fortement arquée et les tarses assez larges, à 4° article long mais à crochets unes petits; les épipleures sont verticales et la fossette mésosternale ne départs pas le milieu des hanches.

B. LOPHATA PASC., Journ. of Eat., II, 430. - Long. 9 à 11 mill. -Oblango-ovata, antice posticeque angustata, compressa, valde elevata, fraca, dense squamosa lutescens, cinerea ant cinerco-lutescens, elytris plaga oblique laterali, vage determinata, supe obsoleta, paulo obscuriore. méigue maculis obscurioribus minutis variegata, elytrorum lateribus et corpore subtus squamulis griseis dense vestilis, pedibus brunneo punctatis a constatis : prothorace fere triangulari, antice truncato et leviter transwin depresso, lateribus medio obtuse angulatis, antice leviter sinuatis, practis occilatis lateribus, basi el disco anguste sparsulo, medio tubermin 3 menutis, transversim dispositis segnato; scutello subquadrato; curs a basi compressis et attenuatis, ad suturam post medium leveler prioris et conjunctim sat breviter brunneo-piloso-cristatis, parum promde structes, stries ocellato-punctalis, suturum versus minus fortiter pactatis, intervatlis planatis, bass leviter convexiusculis, sutura post retelium leviter elevata et brunneo-velutina, intervallis 2-h transversim irder elevates et brunneo-velutinis; subtus ocellato-punctata, abdomine bas et opice dense, medio laxe punctato.

S. Riytris post medium tantum attenuatis, ad suturam minus gibbosis. Des Vits.

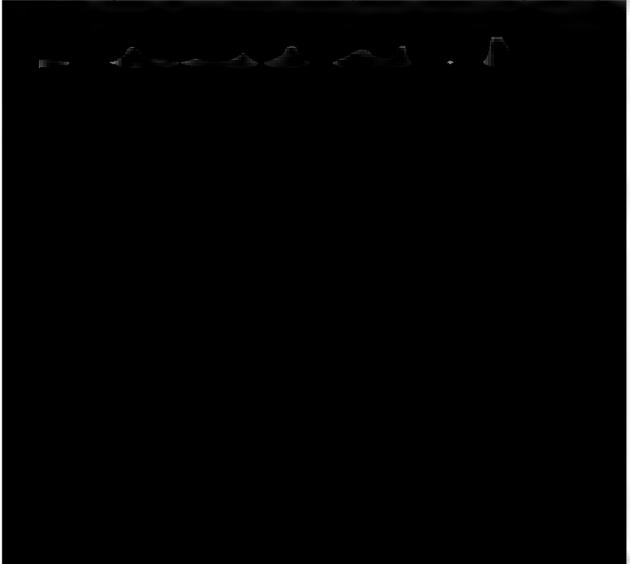
Cette espèce rappelle bien les *Biepiarda* d'Australie. Les houppes ou prosux de posts qui s'élèvent sur la suture à la declivité des élytres sont bu sanables et fort couries chez les femelles.

L. PATRIMAIRE.

Genre TRICHOGONUS, gen. nov., Fairm., Pet. Nouv. entou., 1878, 282.

Ce genre est extrêmement voisin des Biepiarda, pourtant il en diffice par divers caractères peu importants en particulier, mais qui se joignest au faciès pour séparer cet insecte. Les antennes ont la même conformation, mais les premiers articles du funicule, au lieu d'être subégaux, ont le 2° beaucoup plus long que le 1°°; la base des élytres est presque droite, seulement sinuée de chaque côté de l'écusson et ne forme pas sur l'éparle un angle saillant antérieurement; les élytres ne sont pas comprimées, ni atténuées de la base à l'extrémité, mais seulement avant l'extrémité, leur bord externe n'est pas fortement lobé entre les pattes postérieures et les intermédiaires et les épipleures sont horizontales à la base; les côtés du corselet sont un peu carénés.

T. UNITERICILLUS Fairm., loc. cit. — Long. 6 à 9 mill. — Oblonge-ovatus, fere paralletus, apice tantum angustatus, valde convexo-elevatus, antice magis planus, fuscus, supra indumento luteo-terreno dense vestitus, elytrus lateribus late sed vage infuscatis, subtus cum pedibus squa-



fruite, lavi, basi tantum leviter punctulato et carinulato, inter oculos fruita oblonga profunda notato; prothorace longitudine vix latiore, postice fore parallelo, ante sat abrupte angustato et leviter sinuato, punctis at gressis squamigeris dense impresso, basi utrinque fortiter sinuata, nurgine ipso utrinque ante angulos valde depressum, parte antica obsobite impressa; scutello nigro, denudato?; elytris basi prothorace valde latioribus, humeris obliquis, sed intus acutis, basi medio et utrinque sinuatis, post medium leviter attenuatis, postice angustatis et ante apicem buiter utrinque sinuatis, punctis sat grossis ocellatis, squamigeris lineatim dispositis, subtriatis, intervallis tenuiler punctato-rugulosis; subtus punctis squamigeris dense impressus, abdomine varius, segmento ultimo apero-punctato, primo obsolete impresso et parce setoso, pedibus sat validis, sat elongatis, anticis longioribus, femoribus subtus dente obtuso armatis.

Bes Viti.

Très voisin du M. Mastersii Pasc., de Moreton-Bay, mais avec les dytres moins rapidement atténuées en arrière, plus sinuées à la base, à quales obliques au lieu d'être arrondies, et formant en dedans une pointe assez aigné; les points ocellés des élytres sont plus gros, plus rigulièrement rangés en lignes, formant de faibles stries; la coloration est aussi différente.

Varie extrêmement de taille.

Cramonolus atomospansus Fairm., Pel. Nouv. enlom., 1878, 282. — leng. 10 mill. — Oblongo-ovatus, convexus, fuscus, squamulis cinereocerneis sat dense variegatus; rostro gracili, valde arcuato, fusco-nigro, polito, basi tantum cum capite punctato, inter oculos striola brevi impresse; antennis gracitibus, fulvo-testaceis, clava griseo-sericante; pro-leo, entice fere angulatim angustato, grosse parum profunde punctato, punctus omnibus squamiferis; elytris parallelis, apice tantum angustatis et obtusis, ad humeros angulatim rotundatis, substriato-punctatis, striis latis, parum profundis, punctis grossis, transversis, sat distantibus impressis, punctis squamiferis, intervallis planatis, squamis fuscis et cinereo-carneis maculosis; subtus punctis grossis parum profundis, cinereo-squamifero parum dense vestitus, pedibus dense cinereo-carneo-paramesulis, pedibus sat elongatis, anticis paulo longioribus, famoribus

L. PAIRMAINE.

omnibus subtus ante apicum angulo brevissime acuto armatis, tibiis intermediis intus obtuse angulatis.

lles Viti.

Cet insecte ressemble beaucoup, au premier abord, au *Mecistocurus* occitolineatus, mais la forme du canal rostral ne permet pas de les confondre.

AMPAGIA RUDRIQUAMBA. — Long. 3 mill. — Ovato-siliptica, valde converse, compressa, nigro-fusca, squamulis piceis et rubiginosis vestita di selis squamosis fuscis rubiginosisque hirta; rostro crasso, sat converse, punctato, medio leviter angustato; prothoracs conico-truncato, lateribus rectis, basi tantum extus levissime divaricatis, dense punctato; elytris ante medium ampliatis et mox attenuatis, sutura basi fere carinata, portice subproductis, apice rotundatis, tenuiter striatis, striis versus suturam evidentioribus, ad latera basi grosse punctatis; abdominis segmento ultimo magno, grosse punctato; pedibus robustis, fere rugase punctatis.

fle Viti-Levu.

Bien plus grande que l'A. erinacea d'Australie, moins noire, moins

centi medium attingente; funiculo 7 articulato, articulo basali pyriformi, membo longiore, obconico, ceteris modice transversis; clava magna, funiculo non longiore. Prothorax conicus, apice truncatus. Scutellum magnum triangulare. Elytra triangularia, antice elevato-truncata, humeris productis. Pedes longiores, equales, coxe antice contigue, intermedie valde distantes, postice approximate, femoribus subclavatis, tibiis uncinatis, turis articulis 2 basalibus parvis, triangularibus, tertio multo latiore et profunde bilobo, unquiculis parvis, liberis.

This has precisely the habit of Metatyges, from which, however, it is strongly separated by the above characters. The eyes are, it may be marked, rather more frontal, and consequently more approximate in best. There is a sort of saccharine exudation on the specimen 1 have whether as the type, from which the other is entirely free.

1. P. PTRAMIDALIS Pasc., Journ. of. Ent., 11, 425, pl. 17, fig. 10. — leng. 6 à 9 mill. — Fuscus, albido- (vel griseo-) pubescens; capite leviter punctato, medio rustroque linea impressa; protherace lateriter albescente val dilutiore; agutello fusco, medio pallidiore; elytris subcostatis, basi cutis magis elevatis; corpore infra pedibusque griseo-pubescentibus.

lles Frdji (Pascoe).

2. P. CORSPICILLATUS Fairm., Pet. Nouv. entom., 1877, 280. — Long. Tostro 10 mill. — Brevis, crassus, valde convexus, fuscus, subopacus, lis cinereis adpressis obsitus, pedibus antennisque paulo picescentibus; conte tenuiler punctato, summo breviter sulcato, rostro crasso, parallelo, pices picescente, sublevi, antennarum clava dense cinereo-sericante; procesce elytris fere dimidio angustiore, breviter conico, antice truncato, lassi longitudine fere duplo latiore, tenuissime sat dense punctulato, dorso magnali, lateribus subcompresso; scutello magno, triangulari-ovato, languali, lateribus subcompresso; scutello magno, triangulari-ovato, languali, lateribus subcompresso; latitudine punto longioribus, valde cosess, basi transversim abrupte declivibus, humeris prominentibus, angulatim rotundatis, post medium sat rapide angustatis, apice separatim rotundatis, late punctato-striatis, striis parum profundis punctis magnis, termaerus, intervallis irregulariter transversim plicatulis, post callum puntum impressis, humeris sub callo obliquis.

Patria ignota.

L. FAIRMAIRE.

Communiqué obligeamment par M. Chevrolat sans indication de patrie; provient probablement de la Polynésie.

ORTHORHINUS GRANOSPARSUS Fairm., Pet. Nouv. entomol., 1877, 200. — Long. 12 mill. — Oblongo-elongatus, subparalleius, valde converne, fusco-niger, indumento fulvo-cinereo dense vestitus et granulis nigris sut dense obsitus, prothorace disco obscuriore, elytris plaga media transverse grisea, postice macula brunnea timitata, plaga subhumerati obscura, maculisque brunneis ad apicem variegatis, subtus cum pedibus rubiginosus, abdominis segmentis 3 ultimis denudatis, pectore nigro-granulato, abdomine nigro-punctato; rostro infuscato, valido, tenuiter dense punctato, basi utrinque linea obsolete elevato, inter oculos puncto impresso; prothorace elytris angustiore, longitudine paulo latiore, antice tantam angustiore, lateribus sinuato et infra impresso, dorso linea media tanta, basi breviter impresso; scutello lævi; elytris tenuiter striatis, striis apico obsoletis, intervallis leviter convexis, longitudinaliter granatis, basi dansius; pedibus sat magnis, anticis 2 majoribus, femoribus omnibus subtus dente acuto armatis, tibiis h anticis vix basi arcuatis.

Iles Viti.



2. T. ANTERAX Fairm., Naturaliste, 1879, 2. — Long. h mill. — Oblongus, ellipticus, postice paulo magis attenuatus, convexus, nigro-subcyaneseus, lateribus, corpore subtus pedibusque ænco-micantibus, pedibus obscurieribus; rostro fortiter strigoso; prothorace longitudine viæ latiore, entice attenuato, tenuissime laxe punctato, antice et lateribus fortius, elytris fere a basi postice attenuatis, apice breviter productis et rotundatis, tenigetis, linea basali transversa multifovcolata, stria suturali tenui, entice abbreviata, apice breviter rugosulis et strigosis; pedibus magnis, femeribus apice tibiisque basi grosse punctatis et carinulatis.

See Vitl.

& T. ENEO-BIVEUS Fairm., Naturaliste, 1879, 3. — Long. 4 mill. — Chingus, postice attenuatus, lete virescenti-eneus, nitidissimus, elytris bui fascia transversa et apice fascia oblonga niveo-pilosa, abdomine apice decuriere, antennis fuscis: capite inter oculos punctato, rostro valde bisolecto; prothorace longitudine vix latiore, antice post medium attenuto. postice subparallelo, parum dense sat tenuiter punctato, basi et metio fere levi; elytris fere a basi postice attenuatis, apice minus productis, subtruncatis, angulo externo rotundato, basi transversim impressis et linea punctata sub pube indistincta signalis, linea suturali punctulate fere obsoleta, apice breviter punctato-lineatis, irregulariter punctatis d'extus oblonge impressis, ad marginem externum lineis punctatis 2 evidenticribus; femoribus apice tibiisque basi punctatis et lineolatis.

Bas Samoa.

Pracedentibus magis oblongus, postice minus fortiter angustatus, apice peale latior, sculptura et colore valde distinctus.

A. T. MENOPHTSIOIDES Fairm., Naturaliste, 1879, 3. — Long. 2 1/2 mill. — Oblongo-clongalus, postice altenuatus, valde convexus, rufo-brunneus, milidus, capite prothoraceque obscurioribus; rostro bistriato; prothorace langitudine hand latiore, postice leviter parum attenuatus, antice a medio angustatus, punctis sal grossis, lateribus majoribus, antice parvis et raris impresso; elytris busi prothorace hand latioribus, mox ampliatis et postice longe attenuatis, apice obtusis, hand productis, tenuiter punctato-substriatis, ad marginem externum striis 2 fortius punctatis, intervallis planis, basi linea transversa depressa punctata impressa, apice ruguloso-

punctatis et extus imperssione parvula signatis; pedibus punctatis et carinulatis.

Iles Viti.

Hea Samoa,

Species elytrorum apice haud subcaudato ad sequentem intermedia, sed prothorace postice leviter attenuate ab omnibus discedens.

5. T. CRIBRELLICOLLIB. — Long. 3 mill. — Oblongo-subellipticus, postios leviter ac parum attenuatus, fuscus, nitidus, elytris dorso magis brusneus; prothorace antice leniter attenuato, ad angulos anticos arcuato, das sissime punctato, lateraliter magis fortiter; elytris ovato-oblongis, usque ad medium vix sensim attenuatis, postea angustatis, apice rotundatis, houd productis, dorso postice magis abrupte declivibus, lineato-punctatis, nullo modo striatis, punctis extus majoribus et ad latera multo magis grossis, apice strias duas breves determinantibus (caput pedesque desunt).

Species corpore postice haud angustato-producto, elytris abrupte dedivibus, nulto modo subcaudatis valde distincta.



hand tubulato, elytris vix convexis, semoribus haud clavatis, tibiis intus hand dentatis valde differt.

D. SENCTATELLUS. — Long. 6 mill., cum rostro 10 mill. — Ovatus, entice posticeque a medio sat fortiter angustatus, parum convexus, totus niger, sat nitidus; capite rostroque tenuiter sat dense punctatis, hoc vix smain aut parum arcuato, inter oculos transversim sulcato; prothorace late comico, longitudine sensim latiore, medio valide lobato et utrinque sat furtiler sinuato, sat dense sat fortiter punctato; scutello parvo, arcuato; detris basi prothorace hand latioribus sed mox oblique ampliatis et cito puntice angustatis, apice conjunctim rotundatis, anguste sat profunde utriatis, striis apice profundioribus, intervallis planiusculis, transversim plicatulis et tenuiter punctatis; prosterno sat dense punctato, antice sulco utilaris sat profunde impresso, metasterno pedibusque similiter punctatis; describe minus dense, pedibus anticis paulo longioribus, femoribus annibus leviter supra arcuatis, tibiis intus interdum villosis.

bes Vili.

Inserdeduces molocyanus Fairm., Pel. Nouv. enl., 1878, 282. — Ling. 5 1/2 mill. — Ovatus, convexus, glaber, totus cyaneus, nitidissitus, prosterni medio et metasterni lateribus albo pubescentibus, rostro que anescente, antennis fuscis; rostro crassiusculo, arcuato, a capite valco transverso valde separato, antenna sat breves, scapo gracili, oculos dand attingente, apice leviter crassiore, funiculo crassiusculo, a basi pautatum incrassato, articulo 1º secundo breviore, sed crassiore, articulis a mobtransversis, clava haud distincte separata, apice obtusa; prothorace etytris paulo angustiore, lateribus leviter rotundato, antice sat abrupte constricto et transversim impresso, angulis posticis rotundatis; elytris brevissime ovatis, basi prothorace haud latioribus, humeris obliquatis, sed mos ampliatis, postea leviter attenuatis, apice angustatis, rotundatis, utrus angustatis, sat profundis, intervallis planis, lævibus; subtus paulo verscens, laxe sat fortiter punctatus, abdomine minus; pedibus sat dense punctatis, femoribus apice subtus sinuatis.

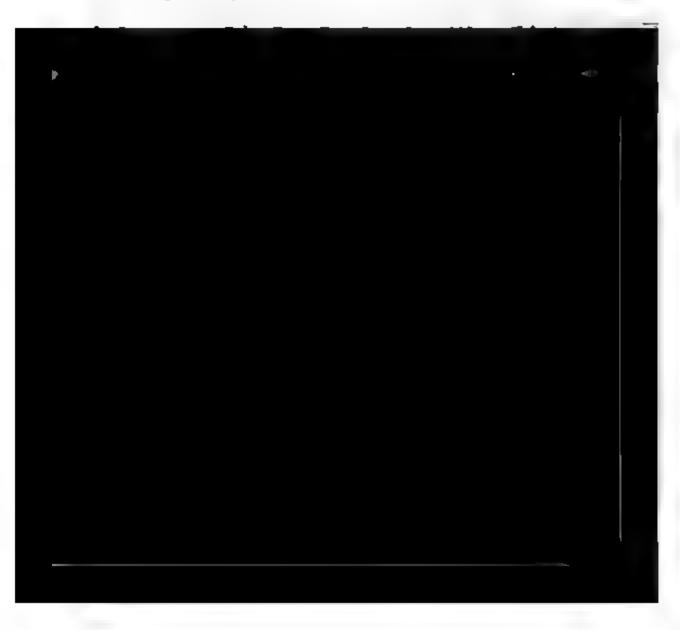
Des Viti.

A P. decipiente Lac. colore cærul o, rostro haud sensim compresso, when haud befariam tuberculato, elytris simpliciter striatis, semoribus haud clavates, subtus aute apicem valde sinuatis, intermediis haud dentus, tubusque apice sat sortiter bimucronatis differt.

1. SPERIOPHORUS CIRCUMSCRIPTUS CAL, Har. Gemm., 2647.—S. cinctus Montr., Faune de Woodlark, 55 (Galandra).—Long. 16 mill.—Oblongus, subellipticus, parum convexus, nitidus, niger, elytris rufis, prothoracis vilta marginali, mesosterni abdominisque maculis lateralibus dense griscosquamosis, capile inter oculos et antennas punctato, longitudinaliter as breviler sulcato; prothorace elytris via angustiore, antice levistime attenuato, obsolete punctulato, antice et lateribus evidentius; elytris ad humeros leviter ampliatis, sed mox, usque ad apicam attenuatis, apice separatim rotundatis, profunde sulcatis, sulcis via punctatis, lateribus tantum obsolescentibus; subtus fortitar lane punctatus, metasterno abdomineque medio lavibus.

lie Viti-Levu.

La description de l'insecte de Woodlark se rapporte parfaitement su nôtre. Je crois que le S. sulcipes Karsch, Berl. Zeit., 1881, 11, pl. 1, fig. 6, des ties Marshall, est différent par la taille plus petite, la coloration mate, le manque de taches sur les côtés du corps en dessous, la tête non silionnée, les élytres non profondément silionnées, les silions grossement ponctués, etc.



Groupe des CYDNIDES

30 PARTIE (1).

Par M. Victor SIGNORET.

(Siance du 26 Janvier 1881.)

Genre ECTINOPUS Dall., Cat. Hem. Brit. Mus. (1851), 121.

Annales, pl. 10 (Cydnides, pl. VI), fig. 41 et 42.

Ce genre se distingue de tous les autres par plusieurs caractères, dont le plus important pour nous est la grandeur de la membrane, qui égale une de la corie des élytres et même la dépasserait, suivant M. Dallas; de plus, par la longueur des tibias postérieurs, qui est presque égale à la metit du corps.

Ovalaire allongé, plus ou moins ponctué, peu bombé, à peine cilié, le line médian aussi long que les latéraux, les yeux sorts, sans épines à la line. Rostre atteignant les pattes intermédiaires. Antennes avec le builème article plus court que le second, les quatrième et cinquième plus longs que le second et égaux. Le reste comme dans les autres Cyd-

1. ECTINOPUS RUGOSCUTUM, DOV. Sp.

Annales, pl. 10 (Cydnides, pl. VI), fig. 41.

Amzone (Brésil). — Long. 15 mill., larg. 7 mill. (Coll. Uhler.)

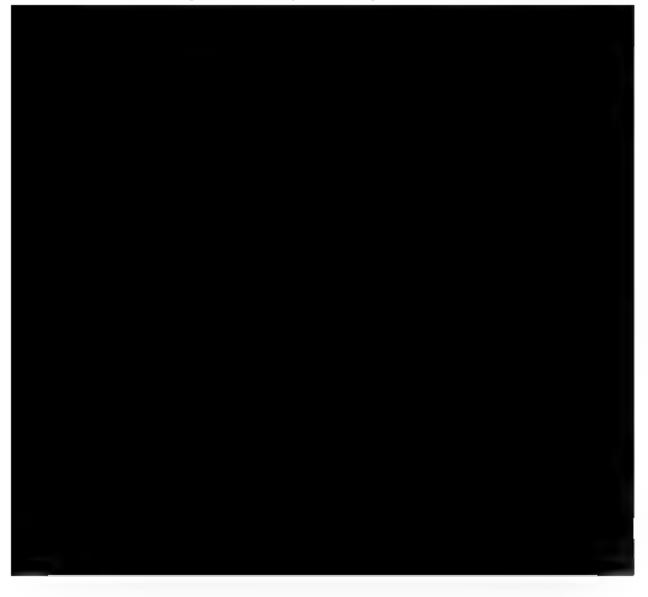
Sor, fortement ponctué sur le prothorax et surtout sur l'écusson, fine-

The avec le bord circulaire, le lobe médian au même niveau que les aléraux, deux petites sussettes près des yeux, dans l'une le point piligère

⁽¹⁾ Voir Annales 1881 : 1" partie, p. 25; 2° partie, p. 193.

Ann Sec. ent. Fr. — Décembre 1881.

inférieur : quelques points le long et entre les stries du vertex. Antennes avec le second article plus long que le troisième, les quatrième et ciaquième égaux et les plus longs. Prothorax plus large que long, plus étroit en avant, les bords latéraux un peu rentrants vers le milieu ; formant un rebord étroit à peine ponctué et présentant quelques points piligères en avant ; bord antérieur échancré, impressionné près des yeux, le postérieur légèrement convexe, très faiblement impressionné près des épaules, la disque presque plat, avec une légère depression médiane ; fortement et rarement ponctué sur la ligne médiane transverse, plus abondamment sur les côtés et près du bord antérieur. Écusson un peu plus long que large. avec le sommet angulaire; fortement ponclué et les points plus on moins confluents. Élytres linement ponctuees, l'espace entre la côte et la première nervure plus finement et plus abondamment ponctué et formant un angle aigu avancé sur la membrane, celle-ci d'un brun noir, offrant six ou sept nervures plus ou moins bifurquées. Abdomen lisse, très bombé, très finement lincolé aux environs des stigmates, avec quelques points très lêgers ; sur la suture apicale du troisième segment, une dépression laterale, qui se voit aussi à la base du quatrième segment. Plaques mates prenant la plus grande portion des côtés latéraux de la poitrine (scapula). les deux tiers apicaux de la portion supérieure et les deux tiers internes



The arroadie en avant, lisse, avec quelques stries. Antennes avec le sessed article plus long que le troisième, les quatrième et cinquième ights, plus longs que le second. Rostre atteignant à peine les pattes interattimes. Prothoras beaucoup plus étroit en avant qu'au bord postéziur : que petite serie de points derrière l'écliancrure antérieure ; plusimes tempressions sur la ligne transversale, avec des points dans les quits; en dessous, quelques points faibles; autour des points piligères et la long du bord allant à l'angle antérieur, plusieurs points très faibles; hada tatéraux très légèrement rebordés, avec quatre ou cinq points pilifru. Écusson court, anguleux à l'extrémité, qui présente une petite famille, le disque très discrètement ponctué. Élytre d'un noir mat, très fixement ponctuées sur la corie, un peu plus fortement le long des nerturas. Membrane très longue et noirâtre, avec cinq ou six nervures. Pattes noires. Abdomen lisse, avec une impression latérale dans le mâle à la base des troinième et quatrième segments. Plaque male supéfoure fortement silionnée, occupant la moitié de l'espace du mésostertun; dans l'espace lisse, une impression transverse fortement ponctuée, suc queiques stries vers les hords latéraux; espace mat inférieur presque ime, l'espace latéral striole très finement vers la plaque mate, puis ponctot, et offrant dans l'angle latéral supérieur une forte impression. Canal estiblire atteignant à peine le milieu de l'espace transverse et confondu m sommet avec le rebord élevé de la suture, l'extrémité cependant diffirtement anguleuse; l'ostiole en dessous, avec une languette en forme de gouitiere.

Ortie espèce ressemble beaucoup à la précédente, dont elle dissère par la ponctuation beaucoup plus faible, surtout celle du prothorax et de l'écusson.

Genre SYLLOBUS Signoret, Bull. Soc. ent. Fr., 225 (1879). — Dist., Biol. Cent. Amer., 3 (1880).

Annales, pl. 10 (Cydnides, pl. VI), fig. 40.

Ce genre se distingue de tous les autres par les lobes latéraux très bongs, englobant entierement le median et présentant à l'extrémité un petit lobale. Your sans épines à la base. Les tibus postérieurs sont arqués, peu aplatis, avec deux rangées de fortes épines au coté externe, (1881)

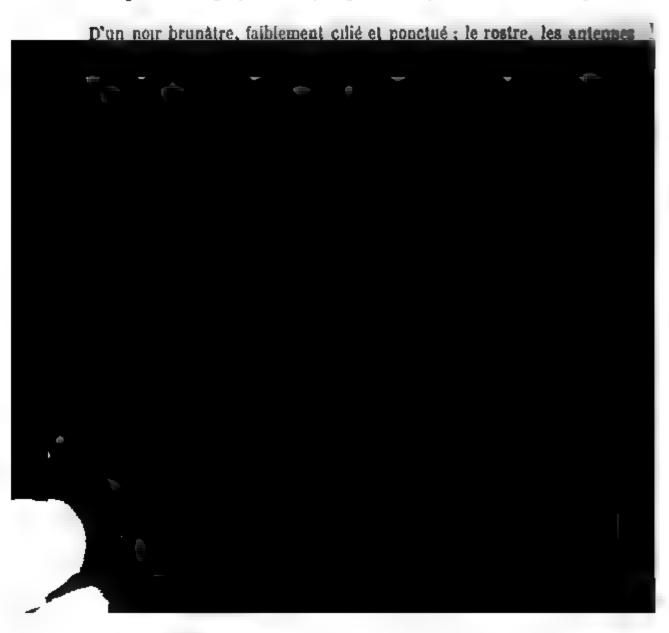
une rangée de cils aux côtés internes; les antérieures sont très larges à l'extrémité, avec une douzaine d'épines assez robustes aux côtés externes. Le second article des antennes est de deux tiers plus court que le troisième. Canal ostiolaire atteignant à peine la moitié du métasternum, très large et se rétrécissant brusquement à l'extrémité, qui est arrondie; en dessous, l'échanceure ostiolaire avec une valve formant une languette étroite.

Ce genre se rapproche des Cyrtomenus, mais les tibias postérieurs sont moins aplatis sur la face interne ; et il s'en sépare par l'échancrure antérieure de la tête formés par l'extrémité des lobes latéraux qui s'éloignest l'un de l'autre en formant un lobule arrondi.

STLLOBUS EMARGINATUS Stål, Hem. Mez. Stett. Entom. Zeit., 95 (1862).
Distant, Biol. Centr. Amer., Rhync., 3, pl. 3, fig. 6 (1880).

Annales, pl. 40 (Cydnides, pl. VI), fig. 40.

Mexique. - Long. ♀ 18 mill., larg. 7 mill. (De notre collection.)



sumet. Abdomen lisse, à peine striolé sur les côtés et offrant une impression à chaque stigmate. Plaque mate supérieure n'occupant que la moitié de l'espace du mésosternum; le long de la hanche intermédiaire, l'espace lisse à peine strié. Plaque mate inférieure très striée, ne laissant que le tiers de l'espace externe, qui est lisse. Canal ostiolaire large à la base, se strécissant au sommet, qui est sinueux, un peu arrondi, avec l'ostiole en dessus présentant une languette sinueuse finissant en pointe arrondie.

Catte espèce, une des plus grandes parmi les Cydnides, ressemble aux C. teter et grossus Dall., mais en dissère par le corps plus aplati, moins convexe, par les caractères génériques et par la petitesse du second article des autennes.

Genre ONALIPS, nov. gen.

Annales, pl. 10 (Cydnides, pl. VI), fig. 43 et 44.

Les espèces composant ce genre se sont remarquer par les lobes latéreux plus longs que le médian (tytus) et n'ayant pas d'expansions comme dens le genre Syttobus. Les bords de la tête offrent des cils, dont les uns plus longs, les autres plus courts; les yeux avec une épine horizontale à la base, les antennes avec le second article égalant ou peu plus court que la traislème, les carènes rostrales très développées, cachant, vues de côté, le premier article du rostre; le troisième article de ce dernier plus long que le second. Pattes antérieures avec tibias très développés; tibias posteriours glabres, arrondis dans la majeure partie de leur étendue. Canal estimare très rugueux et finissant par un lobe tronqué irrégulier, avec une valvale très large en dessous de l'ostiole.

1. OHALIPS MIGERRIMUS Dall., Cat. (1851), 112, 1.

Annales, pl. 10 (Cydnides, pl. VI), fig. 43.

Penerra, Colombie. — Q. Long. 10 mill., larg. 6 mill. (Coll. Uhler, Mus. et la nôtre.) — Medellin (Nouvelle-Grenade). (Mus. de Berlin.)

Noir, brun sur les jambes, le rostre et les antennes; les tarses serru-

Tota arrondie, faiblement échancrée, les lobes latéraux plus longs que

le médian, à l'extrémité duquel il existe deux cils. Vertex alllonné, pou tué, les bords latéraux présentant huit ou neuf cils alternativement long ou courts. Yeux avec une épine à la base; ocelles placés au delà d'un ligne tracée de la base d'un œil à l'autre. Rostre dépassant les cosi intermédiaires, le second article plus gros, mais un peu plus court qu le troisième, le premier article entièrement caché par les carènes res trales. Antennes avec lo deuxième article égalant ou à peu près l troisième, le cinquième plus long que le quatrième. Prothorax avec l disque antérieur très convexe, l'impression transversale très prononcés avec une double série irrégulière de gros points, se prolongeant un ps sur les bords. Écusson arrondi à l'extrémité, fortement et discrètemes ponctué sur le disque. Élytres larges, fortement ponctuées le long de nervures et à la base, plus discrètement sur la corie et plus abondus ment dans l'espace marginal, mais plus finement. Sur la côte, deux point piligères très éloignés l'un de l'autre. Membrane noirêtre, de même los gueur que l'abdomen, avec quatre ou cinq nervures bifurquées. Patte d'un brun ferrugineux, les tíbias antérieurs très dilatés, avec huit épint au côlé externe, quatre au côté interne, les postérieurs un peu contounés, cylindriques. Abdomen lisse au milien, fortement ponctué sur k



Merax; d'un brun de poix, avec les antennes, le rostre et les tarses plus chis.

Tête arrondie, les lobes latéraux se touchant au delà du lobe médian. Vertex aplati, rugueux, très ponctué. Rostre atteignant les coxis interméduires. Antennes avec le deuxième article plus long que le troisième. Professor deux fois plus large que long, avec une impression très finemust peactuée derrière l'échancrure antérieure, les côtés aplatis et ciliés; sis penetué vers les angles antérieurs et sur le disque postérieur. Écusson en peu plus long que large, très ponctué, les angles basilaires lisses, le summet convexe, angulairement arrondi et très finement nonctué. Élytres tes peactnées, l'espace marginal très large; membrane d'un jaune hya-In h côte marginale très réfléchie dans le tiers basilaire et très finement suctuée : d'un côté, absence de point piligère, et, de l'autre, un dans Peremplaire examiné. Abdomen lisse, très finement ponctué latéralement m les segments. Les épisternums très finement ruguleux. Plaques mates stries, les parties lisses ruguleuses. Canal ostiolaire très large, finissant per un lobe irrégulier, avec une longue lamelle en forme de languette muset de l'ostiole et se contournant à son sommet.

Cette espèce nous semblait devoir être l'Athus punctatissimus Dall., unis M. Distant nous a détrompé à cet égard, et, en examinant de nouun la description, nous avons trouvé que les lobes latéraux de la tête
thient au même niveau que le médian : notre espèce est plus large,
plus pouctuée, et remarquable par le lobe médian plus court que les
latéraux, la tête plus large, plus aplatie que d'ordinaire, par la côte marquele très réfléchie dans son tiers basilaire, et surtout par la languette
untant de l'échanceure ostiolaire et contournant le lobe de l'extrémité,
qui l'empêchera d'être consondue avec aucune autre espèce.

Le genre dans lequel doit entrer cette espèce est assez incertain, ainsi que pour plusieurs autres qui en sont voisines. Dans le genre précédent, par exemple, il n'y a ni cils, ni spinules; dans celui-ci il y a des cils, mais pas de spinules; dans le suivant le lobe médian est de même longueur que les latéraux; ici encore il y a la différence des second et troisième articles des antennes. Toutes ces considérations nous forcent à faire des divisions et à donner des noms. Ceci dit pour faire excuser la création de geares nouveaux.

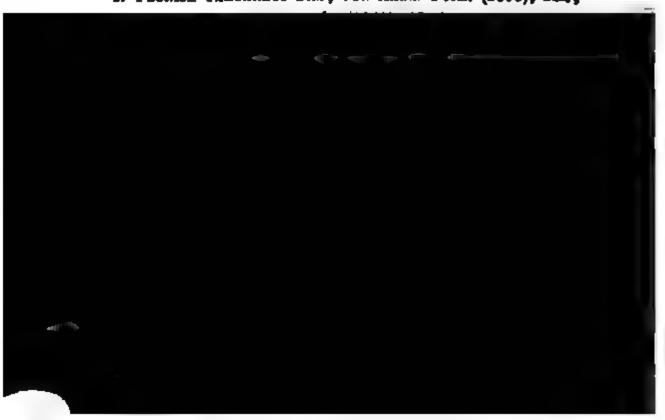
Genre PLONISA, nov. gen.

Annales, pl. 10 et 11 (Cydnides, pl. VI et VH), fig. 45 et 52,

Comme les genres précédents, celui-ci présente les tibles postérieurs avec la face glabre, ayant deux rangées d'épines sur les côtés, le lobe médian aussi long que les latéraux, mais un peu rétréci vers l'extrémité. Bord de la tête avec sept ou huit cils. Rostre avec le deuxième article une fois et demie plus long que le troisième. Antennes avec les second et troisième articles à peu près égaux. Écusson subarrondi. Tibias antérieurs très dilatés, présentant une douzaine d'épines au bord externe. Canal ostiolaire atteignant à peine le milieu du métasternum, recourbé en dessous en un lobe plus petit, avec l'ostiole en dessous offrant dans l'échancerure une valvule acuminée vers l'extrémité.

Nous regrettons d'être obligé de créer un nom pour placer des espèces que nous ne pouvons classer dans aucun genre. Elles n'appartienment al aux Cydnus, ni aux Ethus, puisque, pour entrer dans ces deux genres, il nous faudrait trouver des spinules sur la tête, ce qui manque; elles n'appartiennent pas plus au genre Macroscytus, les angles thoraciques postérieurs étant visibles, l'insecte vu en dessus, et les cuisses mutiques. Con espèces se rapprocheraient plus de celles du genre Cyrtomenus, mais elles a'en éloignent trop pour les y ajouter. Notre genre était donc obligé par les circonstances.

1. PLONISA TARTAREUS Stal, Vet. Akad. Forh. (1853), 214,



hard six ou sept poils assez longs. Vertex rugueux. Yeux transversaux, engishés dans la base des lobes latéraux et dans le bord antérieur du pretherax; nous n'avons pu remarquer d'épines à la base dans les deux complaires que nous avons examinés. Rostre atteignant les pattes intermédistres, le deuxième article très long, égalant presque les deux derniers, à quatrième le plus court, un peu plus long que le premier, qui est entièmuset caché dans le sillon rostral. Antennes avec les deuxième et troisième isles presque égaux, les quatrième et cinquième les plus longs, le ier ma peu plus court que le quatrième. Prothorax avec une impresion au bord antérieur, sans dépression transverse, au delà du milieu. monté vers les bords latéraux; les bords marginés et ciliés d'une tinguime de poils. Disque très faiblement ponctué au delà du milieu, un se plus fortement le long des bords, surtout en avant de la ligne méliane. Écusson très ponctué, la base et le sommet glabres, ce dernier lightement infiéchi. Élytres très finement ponctuées sur le disque, un per plus fortement à la base et le long de la suture clavienne, la série de points du clavus à peine visible près de la membrane, la série basibire visible pendant un tiers seulement; sur les bords des élytres, fortement marginés à la base, huit ou neuf points piligères. Membrane d'un june obecur. Ventre lisse au milieu, sinement strié et ponctué sur les bards. Pattes comme dans les autres Cydnides, les tibias antérieurs dilatés, elimit au côté externe une dizaine d'épines, quatre au côté interne, la he externe avec quelques poils, l'interne avec des poils assez longs et sept on buit épines. Des plaques mates : la supérieure s'étend jusqu'aux bords latéraux et l'inférieure aux deux tiers environ. Canal ostiolaire les, sinueux, finissant par un lobe irrégulier plus étroit et plus ou mois emarginé et offrant en dessous une échancrure avec une valve en heme de dent assez sorte dans l'ouverture de l'ostiole.

2. PLONISA PLAGIATUS, nov. sp.

Annales, pl. 11 (Cydnides, pl. VII), fig. 52.

Chinchoxo (Afrique orientale). — J. Long. 10 1/2 mill., larg. 6 mill. peu après la base des élytres. (Mus. imp. de Berlin.)

Largement ovalaire, convexe, de même sorme que P. tartareus; brun

noirâtre, avec la corie des élytres brun jaune, le rostre, les tarses (moins le quatrième article noirâtre) et le dernier article brun jaunatre.

Tête large, arrondie et seulement ciliée, les lobes d'égale longueur, le médian sensiblement plus large à l'extrémité qu'au milieu, les sutures très prolongées en arrière jusqu'au niveau de la base des yeux. Antennes avec le deuxième article plus court que le troisième, le quatrième le plus long , le cinquierne égalant le troisième et jaunâtre. Rostre avec le deuxième article plus long d'un quart que le trossième et celui-ci du quatrième. Prothorax très convexe, surtout le disque antérieur, très faiblement ponctué derrière l'échancrure antérieure, plus profondément sur l'impression transverse et le long des bords latéraux antérieurs ; sur le disque antérieur, très lisse et brillant, deux très petites fossettes. Écusson angulairement arrondi à l'extrémité, très convexe à la base, qui est lisse, le disque ponetué. Élytres avec deux points piligères sur le côté, faiblement ponctuées, la radjale interne se perdant avant d'arriver à l'extrémité, l'espace marginal très faiblement ponctué. Membrane dépassant l'abdomen. Tibias postérieurs aplatis et lisses sur la portion aupérieure, se rapprochant de ceux des Cyrtomenus. Abdomen lisse, brillant, convexe, un peu strié aur les côtés lateraux des premier et accond segments. Plaques mates très grandes, la posterieure séparée de l'antérieure par une partie



Ħ

Т,

hierant et le médian d'égale longueur, deux spinules sur le lobe médian et huit sur les côtés des lobes latéraux avec quatre ou cinq cils, dont tuis pres des yeux, ceux-ci avec une épine à la base. Rostre atteignant lu coxis intermédiaires, le premier article plus court que les carènes metrales, le deuxieme plus long que le troisième et celui-ci égalant le quatrieme.

MACROPORUS REPETITUS Uhler, Geol. et Geog. Survey (1876), 13, et (1877), 375.

Annales, pl. 10 (Cydnides, pl. VI), fig. 46.

Sep-Francisco. — Long. 3 1/2 à 4 mill. (Coll. Uhler.)

Bren, ovalaire, plus large postérieurement.

Tête arrondic en avant, spinuleuse et ciliée; le lobe médian, au même ziven que les latéraux, offre deux épines courtes à l'extrémité, les latéreax sept ou huit, avec trois ou quatre cils, dont trois près des yeux; coris de la corista de la coris de la coris de la coris de la coris de la corista de la coris de la co mermédiaires, le second article le plus long, égalant les troisième et pur eme reunis, ceux-ci égaux entre eux. Antennes courtes, plus claires, resout au sommet ; le second article très court, étroit, à peine la moitié de trusième, les quatrième et cinquième presque égaux, en ovale allongé. Protborax à peu près deux fois aussi large que long, étroit et très échancré m avant, les angles antérieurs arrondis; derrière l'échancrure un sillon; ե bords latéraux fortement ciliés ; disque finement ponctué en travers, a perce impressionné en arrière du sillon antérieur et sur les côtés. Lesson court, à peine plus long que la moitié de l'abdomen et très sinemet ponctué. Elytres larges en arrière et finement ponctuées sur la orient l'espace marginal. Membrane plus longue que l'abdomen, d'un Manc hyalin. Pattes jaunátres, les épines noirâtres et longues; tarses 🚜 res, avec le second article des posterieurs très petits. Abdomen noirure, lese au milieu, full-lement strie et ponctué sur les côtés. Plaques ma'es tres grandes, occupant presque tout l'espace des méso- et métasterrum et presque lisse, la superieure seule offiant une impression iai le en zig-zag. Canal ostiolare tres long, atteignant les bords latéraux et finissant en lobe tres large, ovaluire, dirigé en arrière et couvrant recticle.

Genre HOMALOPORUS Uhler.

Annales, pl. 10 et 11 (Cydnides, pl. VI et VII), fig. 47, 48 et 49.

Ce genre, ainsi que le précédent, se distingue de suite de ceux qui s'em rapprochent par un sillon derrière l'échancrure antérieure du prothorax, est diffère du précédent par le canal ostiolaire moins long, dont le sommes est plus ou moins acuminé et confondu dans la suture mésosternale, avec l'ostiole en dessous et dentelé. L'écusson est plus long que dans le genre précédent (Macroporus), avec l'extrémité étroitement arrondie. La tête est ciliée et spineuse comme chez les Cydnus. Les côtés du prothorax et des élytres sont ciliés.

1. Howaloporus congruus Uhler, Geol. et Geog. Surv. (1877), 377.

Annales, pl. 10 (Cydnides, pl. YI), fig. 47.

Amérique du Nord. — Long. 5 1/2 mill., larg. 3 mill. (Coll. Uhler et Signorel.)



E

pre transversal, pour finir par un lobe arrondi en avant et aigu, réfléchi marière, l'ostiole en dessous, avec une valvule dentelée. L'abdomen est lim, très brillant, cilié sur les côtés, le quatrième segment très échancré subtrement au cinquième.

Catte espèce ressemble assez au Macr. repetitus, mais s'en distingue de catte per la forme et la longueur du canal ostiolaire.

2. HOMALOPORUS PANGÆIFORMIS, nov. sp.

Annales, pl. 11 (Cydnides, pl. VII), fig. 48.

Mexique (Sallé). - Long. 5 mill., larg. 3 1/4 mill. (Mus. roy. Stockh.).

Ovale; d'un brun marron, plus clair en dessous, sinement ponctué et dit sur la tête, abondamment cilié sur les côtés latéraux du prothorax, in élytres et de l'abdomen.

te plus large que longue, compris les yeux, présentant une dizaine de spinules courtes, plus des cils sur les lobes latéraux et deux sur le lite médian. Rostre atteignant les coxis intermédiaires. Antennes avec le fusième article plus court que le troisième. Prothorax convexe, plus étroit a svant qu'en arrière, très sinement ponctué, sortement cilié sur les lurés; sillon antérieur très sort. Écusson large, convexe, saiblement puetté, ainsi que les élytres; celles-ci avec une membrane transparente plus longue que l'abdomen; sur le côté, huit ou neuf points piligères.

Cette espèce se rapproche beaucoup de l'Hom. congruus, dont elle libre par une forme plus ovalaire, plus large, et surtout par la plaque més du mésosternum qui ne présente pas l'espace lisse de la suture mésosternale; de plus, celui-ci est plus strié; par le canal ostiolaire qui et terminé par un lobe pointu, angulé, qui va se perdre dans la suture missiternale; par le dessous plus clair, les plaques plus foncées, l'abdomes lisse et très cilié sur les côtés.

3. HOMALOPORUS SUBTILIUS, DOV. Sp.

Annales, pl. 11 (Cydnides, pl. VII), fig. 49.

Cordoba (Conf. Arg.). — Long. 5 mill., larg. 2 3/4 mill. (Musée royal & Leyde.)

332

Ovale ; d'un brun marron foncé, brillant, finement et discrèt striolé et ponctué.

Tête arrondie, bordée de spinuies et de cils, six ou sept spinules, c. six cils, non compris les ordinaires du vertex et de la naissance du 1 Aptennes jaunes à la base, avec le deuxième article plus court troisième. Rostre jaune, atteignant les pattes intermédiaires, le pa article entièrement caché (vu de côté) par les carènes rostrales. Pro avec les côtés subparallèles et citiés, glabre sur le disque, ne prés qu'une ligne de points sur l'impression transverse et deux très fines faiblement ponctuées sur le disque postérieur, le bord antérieur avec un sillon bien marqué. Écusson étroitement arrondi à son extr qui est légèrement impressionnée; disque discrètement ponctué. 1 avec la corie et l'espace marginal presque lisses, la ponctuation étafine, les séries près des nervures très senties; plaque mate supé atteignant à la base le bord latéral, presque lisse, l'inférieure a ligne latérale presque droite, à peine striée; les espaces lisses, g Canal ostiolaire plus large vers le sommet qu'à la naissance et te par un lobe arrondi, échancré en arrière, avec une petite valve an

Cette espèce est très voisine de l'Hom. congruus, dont elle



NOTES HYMÉNOPTÉROLOGIQUES

Par M. EDMOND ANDRÉ, de Beaune.

(Séance du 8 Juin 1881.)

I.

CHALCIDITES

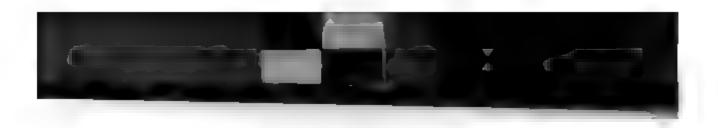
Le docteur Sichel, dont les observations hyménoptérologiques importantes wichissent quelques volumes de nos Annales, a donné, entre autres trass, une étude complète d'un genre singulier de Chalcidites, dont sa belle collection possédait de nombreux exemplaires (1). Ce genre, sondé, a 1832, par Westwood (2), sous le nom de Phasganophora, sur un seul inecte semelle de patrie inconnue, s'est accru, par suite du travail des je viens de parler, d'une douzaine d'autres espèces.

L'une de celles-ci, qui appartient à la faune française, était rapportée par le docteur Sichel au Chalcis conica Fabr.; il l'a classée par suite sus le nom de Phasganophora conica. Malheureusement, il n'en postélait qu'un seul individu femelle provenant des Pyrénées-Orientales, et cette espèce si rare était restée jusqu'à ces derniers temps inconnue sux antres entomologistes. L'an dernier seulement, deux de nos plus têts collègues, MM. Ancey et Jullian, de Marseille, ont eu, le premier surleut, la bonne fortune de rencontrer en nombre cette curieuse bestuée. Les deux sexes se trouvaient représentés dans leur capture, et

Ann. Sec. ent. Fr. - Décembre 1881.

⁽¹⁾ Ann. de la Soc. ent. de France, 1865, p. 345-396, pl. 9 et 10.

^{2,} Griffith, Animal Kingdom, Insects, t. II, p. 432, pl. 77.



334

EDMOND ANDRE.

c'est à leur générosité que je dois de pouvoir compléter ce qu'en a dit le docteur Sichel.

Mais avant d'entrer dans l'étude spéciale de cette espèce, qu'il me soit permis de donner quelques considérations sur le genre lui-même.

Fondé, comme je l'ai dit, en 1832, par M. Westwood, sur un seni individu femelle, ce savant avait indiqué, comme caractère principal, la présence d'une tarière saillante à peu près aussi longue que l'abdomen. Le docteur Sichel, à son tour, ne voit, pour séparer ces insectes du genre Chalcis, dont ils se rapprochent par tous les autres caractères, que cette tarière ou cette queue prolongée en dehors de l'abdomen.

Peu satisfait d'une distinction générique sondée sur un caractère uniquement sexuel, j'ai voulu examiner si rien autre chose ne pourrait servir à différencier les genres Phasganophora et Chalcis. De cette étude, dans le détail de laquelle je ne veux pas entrer, mais que j'indiquerai seulement à grands traits, il est sorti pour moi un résultat et une conviction directement contraires à ce que j'attendais, et qui me poussent aujourd'hui à réunir complètement les deux genres en un seul.

Je dois d'abord relever une erreur commise involontairement par le





Chalcidites.

Ce serait en effet une anomalie singulière chez un Hyménoptère de voir des stigmates placés sur la partie ventrale de l'abdomen.

Four arriver au but que je me proposais, j'ai dû examiner dans les diverses espèces du genre Chalcis proprement dit, quelle était la disposition du 7° segment abdominal (epipygium et hypopygium de Sichel) et al culto-ci se rapprochait de la configuration qu'il acquiert chez les Phogemophora de Westwood.

J'ai pa facilement me convaincre qu'en principe l'extrémité abdominale des Chaicis et des Phasganophora était modelée sur un type identique et qu'en n'y pouvait reconnaître comme différence qu'un allongement plus en moias prononcé soit de l'arceau dorsal, soit de l'arceau ventral, et qui no peut suffre pour un caractère générique.

Mois ce qui m'a amené surtout à conclure que ces deux genres ne demient en former qu'un seul, c'est que, en ce qui concerne le proton-genent de ses arceaux, dont je viens de parler, tous les degrés existent, et qu'il est récilement difficile, pour ne pas dire impossible de fixer une limite en dech de jaquelle les espèces rentreront dans le genre Chalcis, en delle, dans les Phasganophora.

Le Chelcis minute présente à peu près au même niveau l'extrémité du arceaux dorsai et ventral du 7° segment, et, si l'un dépasse l'autre, en presit plutôt l'arceau ventral qui ferait saillie.

ther le CA. Mavipes, la disposition est à peu près la même.

Ches le Ch. pectinicornis, le rapprochement des Phasganophora 'actentes, et bien qu'il n'y ait pas de queue proprement dite ou appréciable, en vest tres bien cependant l'arceau ventral dépasser notablement l'areau dersai, reproduisant absolument en raccourci la disposition caractésistime des Phasganophora.

Chez l'Halticella osmicida Saunders, espèce dont je parlerai tout à l'houre, la queue est blen plus accentuée et visible. C'est une véritable l'haspanophora, saus que cependant ce caractère soit, à beaucoup près, anni pet que dans les autres espèces du genre.

La Ph. crassicanda Sichel est un degré encore plus avancé dans le même sens.

Enfin. la Ph. conica (Fab.) Sichel exagere cette disposition qui, dans catte espece, devient tout à fast remarquable.

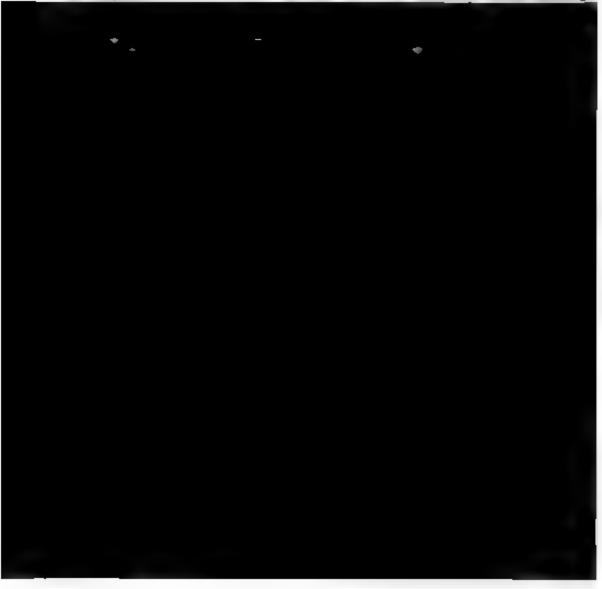
Ges transitions successives entre deux genres voisins, transitions qui

deviendront péut-être plus nombreuses lorsqu'on aura pu étudier dantage d'espèces exotiques, me semblent introduire une difficulté grande pour leur séparation, et en l'absence d'autres caractères palables, pe me vois obligé de rendre au vieux genre Chalcis toutes espèces de Phasganophora. Elles ly formeront peut-être un groupe a cial, mais celui-ci se rattachera intimement aux sections précèden sans qu'on puisse l'en distraire au moyen d'un caractère vraint générique.

Je n'insiste pas sur la présence, dans les *Phasganophora*, d'une par de stigmates sur le 7° arceau dorsal; ils se retrouvent exactement se les mêmes dispositions chez toutes les espèces de *Chalcis*.

Je n'attribue pas plus d'importance aux bosses ou pointes métathe ciques indiquées par le docteur Sichel. C'est là, selon moi, un caract purement spécifique.

Passant à l'examen du mâle, je dois avouer qu'ici il n'y a même p de transitions et que je ne trouve plus de différences entre les Phonophora et les Chalcis, autres que celles résultant de caractères spe fiques. L'abdomen des premiers est la reproduction de celui des secon les stigmetes se retrouvent e mine dans les femilles, et la ferme gén





Chaicidites.

Pour des motifs absolument identiques, le même genre Conura Spinola dait restrer complétement, pour les espèces à abdomen pétiolé, dans le gure Smicra Spin.

Mais la me se horneut pas les confusions amenées par la présence de es preioagement insolite des derniers segments abdominaux. A côté des Chateis et des Saulora existe un autre genre, Halticella Spin., caractérisé mant par un épaississement assez grand des cuisses postérieures, mais s'en séparant par l'insertion des antennes située près de la bouche au line de l'être près du front. Or, cette disposition des antennes coincide sucere dans quelques espèces avec la présence d'une queue abdominale et de la sont nées les Phasganophora halticelliformes on Allocera de Schol, qui rentrent avec la même évidence et par suite des mêmes énfections dans le genre Halticella Spin. Mais là, la question se complique el devient plus singulière. En effet, ciuq ans avant l'apparition du ban travail de Sichel, en 1861, Léon Dufour avait créé, dans nos années (1), un genre spécialement destiné à recevoir les mêmes insectes à crises reoffées, à antenues insérées près de la bouche et à abdomen imelle prolongé de forme de queue; il lui avait assigné le nom d'Exdatais. Ce qui est inexplicable, c'est que Sichel, si consciencieux dans un recherches, ait oublié cette publication relativement récente et ait th, par suite, amené à faire son genre Allocera pour une espèce Childre.

Quoi qu'il en soit, le genre Euchaleis Dufour, lui-même, ne me semble pe peuvoir subsister davantage que les Phasganophora et les Conuralies trois geores Chaleis, Smiera et Haltierlla renferment donc chacun te série d'espèces à segments postérieurs de l'abdomen prolongés plus mains, quelquefois d'une façon démesurée, mais sans que l'on puisse la séparer d'une façon nette de toutes les autres. Je crois donc qu'il faut tehir comme suit la synonymie de ces genres:

CHALCIS Pabricius.

- = Brachymeria Westw.
- = Phasganophora Weslw., Sichel.
- = Comura Spin., Sichel (ex parte).

⁽¹⁾ Ann. Soc. ent. Fr., 1861. p. 7 à 11.

EDMOND ANDAS.

SMICHA Spinola.

== Comora Spin., Sichel (ex parte).

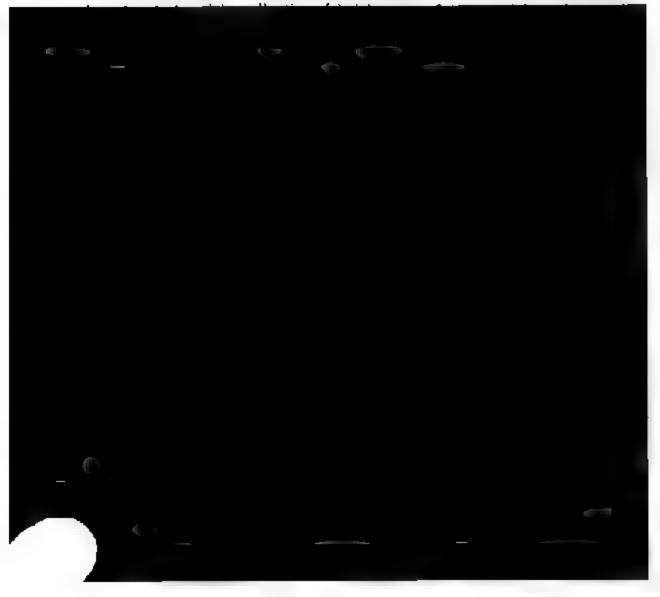
HALTICELLA Spinola.

= Euchaleis Dufour.

= Attocera Sichel.

J'arrive maintenant à l'espèce retrouvée dernièrement à Marselle et qui est parfaitement conforme à l'insecte nommé par le docteur Sichel Phasg. conica. Celui-ci (loc. cit., p. 372) donne une longue et excellents description de la femelle. Je n'ai donc pas à y revenir et je décriral seulement le mâle qui est inédit.

Mais d'abord, il faut résoudre la question difficile qui consiste à savoir si le nom de Ch. conica de Fabricius s'applique à cet insecte, comme le pense le docteur Sichel. — J'aurais voulu pouvoir consulter ou faire con-



Chalcidites.

et assevelle et lui accorder le nom indiqué par le docteur Sichel à titre de provision : gallica.

On peut encore ajouter que cêtte espèce est tout à sait méridionale et que le Ch. conica de Fabricius a été trouvé en Danemarck : « Habitat in Danise nemoribus. » (Syst. Piezat., p. 167.)

La synonymie deviendrait donc seulement (abstraction faite de tous les aems de Fabricius ou de Latreille, aussi bien que de ceux de Jurine et de Ressi, qui ne peuvent s'y appliquer):

CHALCIS GALLICA Sichel

= Phasganophora conica 2 Sichel, 1865.

Les numéros 1 et 3 de la planche 9 représentent les deux sexes de cet procte, qui n'avait jamais été figuré. J'y ai joint (fig. 1 b) le profil de l'extenté de l'abdomen, ou queue, et si on la compare aux figures 2 f, 4 et 5, on verra bien qu'il n'y a, pour les différencier, qu'une question de plus eu de moins, insuffisante pour caractériser un genre.

Voici la description du mâle de cette jolie espèce :

The moire, triangulaire vue de face, profondément excavée sur le front peur recevoir le scape des antennes; fortement ponctuée, garnie de poils Manes; mandibules dentées, rougeatres au milieu, noires aux deux estrémités, creusées en dessus; yeux petits, ronds, ovales. Antennes la tête et le thorax, assez épaisses. Thorax noir, fortemest ponctué, hérissé de rares poils blancs; écaillettes noires; scutellum terreze, ponctué, avec deux épines courtes, relevées à son bord postétien. Pattes antérieures et intermédiaires ordinaires noires, avec les tages brunâtres plus ou moins clairs; pattes postérieures avec les banthis assez grosses, noires et finement ponctuées ainsi que leurs trochantes; cuisses renflées, convexes, très finement ponctuées, rouges avec le bard inférieur sinué et peu denté; leurs tibias grands, épais, arqués, très face inférieure des caisses: tarses noirs avec des poils courts, jaunâtres, brillants. Ailes bagnes, hyalines, avec le bord du limbe ensumé; nervure noire; vens bien marquées. Abdomen noir brillant, avec une faible pubescance grise; de forme presque globuleuse, n'atteignant pas l'extrémité 340

EDMOND ANDRÉ.

des cuisses postérieures, d'une longueur presque moitié moindre que celle du thorax, finement ponctué avec le bord extrême des segments presque lisse, son extrémité est un peu terminée en pointe obtuse. — Long. 5 1/2 mill.; enverg. 11 mill.; long. du thorax 3 mill.; de l'abdomen 1 mill. 75; d'une alle antérieure 4 1/2 mill.; largeur du thorax 2 mill.; de l'abdomen vers sa base 1 1/4 mill.

A la suite des observations qui précèdent et pour les compléter, j'ajouterai la synonymie suivante, qui est déjà connue :

HALTICELLA MIEGII Dufour.

= Euchaleis Miegii Duf., Ann. Soc. ent. Fr., 1861.

= Allocera bicolor Sich., Ann. Soc. ent. Fr., 1866.

La planche 9, fig. 2, représente encore la femelle de l'Halticella comute

dant par des caractères essentiels et qui est certainement nouvelle. En voice la description :

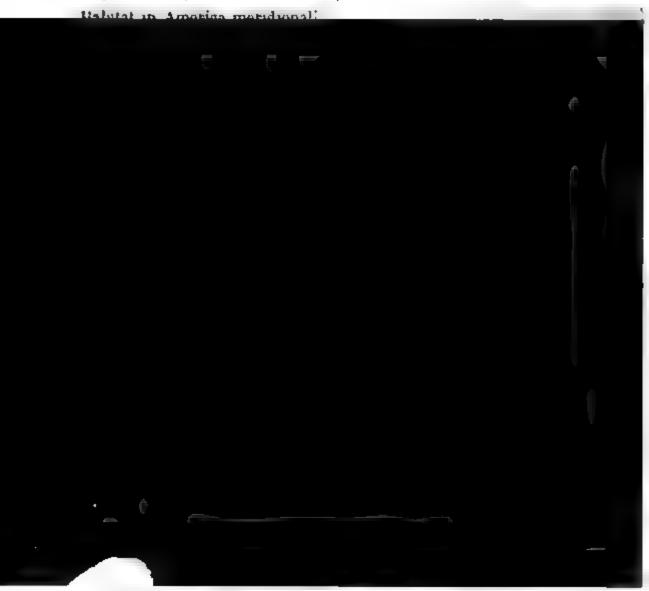
SEICEA PICTA, nov. sp., Q. — Têle triangulaire vue de face, profondément excavée en devant pour recevoir le scape des antennes, le sond de or: e cavité tout à fait lisse, le reste de la tête sinement ponctué; sa color est en entier jaune un peu flave; yeux oblongs rougeatres; orlies presque en ligne droite sur le vertex, noirs, brillants; extrémité em mandibules noirâtre. Antennes assez longues; scape inséré au-dessus de l'epi-tome, jaune flave un peu rembruni en dessus à son extrémité, sant long que le devant de la tête du bord de l'épistome aux ocelles; fazzule une fois et demie aussi long que le scape, noir mat, de onze Encles. Thorax jaune citron mat; pronotum très finement ponctué, taché Cun joint noir triangulaire en son milieu; écaillettes lisses, brillantes; propotum et scutellum fortement, mais régulièrement ponctués avec soe tache noire en sorme de T sur le lobe médian; deux autres plus miles, arrondies sur chacun des lobes latéraux; une tache noire longi-Lainale triangulaire ou piutôt en forme de fer de lance sur le milieu 🖴 scutellum, celui-ci terminé en arrière par deux petites pointes mocases. Pattes jaunes, presque lisses, avec les genoux antérieurs et mtermediaires un peu testacés ainsi que tous les tibias et les tarses; banches postérieures jaunes, lisses, brillantes, grosses et renflées, marquies en leur milieu d'une grande tache ronde, noire; trochanters postémers presque entierements noirs; cuisses postérieures jaunes, très proces, lisses, très brillantes, armées vers leur base de deux fortes dents, l'exteneure plus grande, entre lesquelles vient s'enchâsser dans le repos l'extrémite des tibias; de très petites denticules, au nombre de huit, wires a leur extrémité, viennent à la suite et garnissent tout le dessous des cuisses; côtés des genoux noirs; tibias grands, assez larges, courbés d s'appliquant exactement dans le repos sur le dessous des cuisses, achés de noir à leur base, terminés en forme de longue pointe aiguê; bus un peu plus courts que les tibias; ongles simples. Ailes courtes, bplines, irisées, la nervure du bord de l'aile testacee brunatre ainsi que h rameau stigmatical; les venæ spuriæ sont assez visibles. Abdomen ptible, étroit, allongé, conique, lisse et brillant, son extremité formant me peinte aiguë : pétiole court, un peu globuleux, jaune clair, lisse, hillent; la couleur de l'abdomen est testacée, sauf sur le dernier segment est se trouve une tache mai délimitée jaune citron; milieu du dos des segments 2 à 4 marqué d'une tache noire; 7° segment prolongé en forme de queue, noir en entier, son arceau ventral (hypophytium de Sichel) plus long que l'arceau dorsal; cet abdomen est petit relativement au thorax et moltié moins large dans sa partie la plus renflée. — Long. 5 1/2 mill.; larg. du thorax 1 1/2 mill.; larg. de l'abdomen vers sa bese 0 mill. 75; enverg. 9 1/2 mill.

Patrie : Guyane (Cayenne). Ma collection.

Elle diffère de la Smicra (Conura) punctata Fabr. par la forme et la disposition des taches du mésothorax et du scutellum, par le snétathorax immaculé, par les hanches postérieures tachées de noir, par la brièveté du pétiole abdominal, par la queue entièrement noire.

Le Chalcis acuta Fabr. (Syst. Piez., p. 161), ou Sm. Deres Walk., deit aussi être voisin de cet insecte. Mais l'abdomen n'est pas noir à son extrémité; voici d'ailleurs la diagnose de Fabricius qui, comparée à la description ci-dessus, en montrera mieux encore les différences :

Chalcis flava, thorace nigro maculato, abdomine conico, strigis brunneis, femoribus posticis incrassatis flavis.



Chalcidites.

de leur travail est plus complet, surtout si ces descriptions sont faites succ sain et embrassent bien toutes les particularités des exemplaires que l'en a sous les yeux. C'est aux possesseurs de ces types à éviter la cristism de nouvelles synonymies en recherchant avec soin si l'insecte qu'ils croient inédit l'est bien réellement.

Suscea Flavescens, nov. sp. — Tête triangulaire, étant vue de face, present excavée sur la sace pour recevoir le scape des antennes, estte sossette lisse et brillante, le reste de la tête sinement ponctué; les de la face, intervalle des antennes, tour des yeux, jaune citron, le rente de la tête serrugineux, ainsi que les mandibules, extrémité de miss-ci dentée, noire. Yeux ovales bruns; ocelles placés en triangle au des de la foesette des antennes, noirs, brillants. Antennes courtes, ren-Sies; scape moins long que le diamètre longitudinal des yeux; extrémit du scape et base du funicule brunâtres, le reste des antennes jaune rengettre clair. Thorax serrugineux, nuancé de jaune sur les écaillettes, fextrémité du scutellum, le mésonotum et tout le dessous; pronotum line à sa base, ponctué en arrière; mésonotum et scutellum assez fortenent ponctués; métanotum rugueux avec des carènes sinueuses lonpindinales. Pattes en grande partie jaune rougeâtre clair; hanches postrieures longues et grosses, anguleuses sur le côté; cuisses postérieures tes renfices, très finement ponctuées, ferrugineuses en dessus, jaunes en dessous, dépassant l'extrémité de l'abdomen de la moitié de leur ingueur, munies de deux fortes dents divergentes vers les genoux, mis d'une série de petites denticules obtuses, noires, au nombre de rinze; tibias postérieurs ferrugineux en dessus, plus pâles en dessous, que, arqués, s'appuyant exactement dans le repos sur le dessous des cames, terminés en forme de pointe; tarses postérieurs très courts, bers, épais, égalant seulement en longueur le tiers des tibias, aplatis demons, avec les ongles un peu noirs. Ailes assez longues, dépassant l'extremité de l'abdomen, teintées de jaune vers la base, de grisâtre vers surfaité; nervure sous-costale jaunâtre très clair; venæ spuriæ jaunes, wa visibles. Abdomen court, presque globuleux, lisse, très brillant. fragmeux, plus jaune vers sa base; pétiole assez court, presque globubut, aminci brusquement vers sa base, de façon à former un épaule-▶at — Long. 7 mill.; larg. du thorax 2 1/2 mill.; larg. de l'abdomen 2 md.; enverg. 14 1/2 mill.

fatrie : Guyane (Cayenne). Ma collection et celle de M. Pougnet.

EDMOND ANDRE. -- Chalcidites.

Cette belle Smicra se rapproche surtout du Chalcis flava Fabr., qui est aussi une Smicra de l'Amérique méridionale, mais elle s'en sépare immédiatement par la couleur des antennes qui sont noires chez la Sm. flava Fab.

EXPLICATION DES PIGURES DE LA PLANCHE 9°.

Fig. 1. Chalcis gallica Sichel, Q.

1 a. Sa grandeur.

344

- 2 b. Extrémité caudale de l'abdomen.
- 2. Halticella venusta Dufour, Q.
 - 2 a. Sa grandeur.
 - 2 6. Patte postérieure.
 - 2 c. Antenne.
 - 2 d. Aile antérieure.
 - 2 c. postérieure.
 - 2 f. Extrem le candale de l'abdomen, vue par côlé.



CATALOGUE RAISONNÉ

DES

enthrédines recueillies en Syrie et en Palestine en 1880

par M. Elséar Abellie de Perrin

Pendant le beau voyage qu'a fait, en 1880, en Syrie et en Palestine, tre cher collègue et ami, M. E. Abeille de Perrin, il a récolté quelques suches à scie dont il a bien voulu me confier la détermination et trude. Le petit nombre de ces insectes (72 individus seulement) montre l'I a été bien loin de les chercher spécialement, mais qu'il n'a pris, a contraire, que ceux qui se sont trouvés d'eux-mêmes à portée de sa ma ou de son filet. Ce fait est d'autant plus à regretter que, malgré petut nombre d'espèces qui m'ont été soumises, il s'en trouve parmi des quelques-unes qui sont fort intéressantes et même onze espèces redites. Aussi doit-on penser que ce pays si riche en échantillons ento-megiques cût donné à notre collègue des résultats très remarquables, i'i cût eu le temps de consacrer plus d'attention aux familles dont je vis m'occuper.

les soixante-douze individus rapportés se partagent en 25 espèces, se spartagent génériquement comme suit :

16	individus	pour	3	espèces	d'Hylotoma.
3	_	· —	1		Gladiu s
1		-	1		Emphytus.
1	_	_	1		Dolerus.
3	_	-	1		Athalia.
2	_	_	2	_	Blennocampa.
2			1	-	Eriocampa.
4		_	2		Macrophya.
14	•	_	6	-	Allantus.
2			2	_	Perineura.
24	-		5	_	Ce phus.
	•	_		-	
72		9			

Si l'on tient compte des hasards qui ont présidé surtout à cette récolte, il n'est guère possible de tirer des chiffres qui précèdent de données sérieuses sur la composition réelle de la l'aune syrienne, au point de vue qui nous occupe, et il faut remettre ce sujet, tout intéressant qu'il soit, au moment où des chasses réellement abondantes pourront fournir des documents plus positifs sous ce rapport.

Je dois donc me borner à examiner ce petit lot tel qu'il est et j'y trouverai déjà matière à d'intéressantes discussions. L'indication des autres espèces trouvées antérieurement en Asie-Mineure complètera ca petit catalogue tout en le laissant encore bien rudimentaire.

N'en soyons d'ailleurs pas moins reconnaissant envers l'intrépide voyageur qui a récolté tant de matériaux précieux dans d'autres branches de l'Entomologie, et que le collègue si bienveillant, qui a bien voulu nous confier ceux-ci et nous a permis d'y puiser largement, reçoive auxil l'expression de notre sincère et bien vive gratitude.

1" Tribu. Cimbicides.



Tenthrédines de Syric.

Panne syrienne est l'Amasis Krûperi Stein. (Stett. ent. Zeit., 1876, p. 53. — Voir aussi : André, Spec. des Hym., I, p. 33). Elle a été trouvée dans les environs de Smyrne.

2 Tribu. Hylotomidæ.

La Paune syrienne ne comprend encore que cinq espèces qui sont les

1. Exporte a proxima, nov. sp. — M. Abeille de Perrin a rapporté un mile tent à sait semblable à celui de H. melanochroa Gmel., cette espèce di commune et si répandue. Il est presque en tout conforme aux individes que l'on rencontre un peu partout en Europe. Cependant, les extenses sont plus grêles, la coloration du thorax plus bronzée, et surtout à tache du premier segment abdominal est bleu d'acier métallique au lim l'être seulement d'un noir brillant comme dans la H. melanochroa. Les pattes aussi ont un restet verdâtre.

description d'une nouvelle espèce sur description de service aussi fugitifs si je n'avais retrouvé dans mes cartons une finable provenant aussi de Syrie et présentant absolument les mêmes descriptions avec les femelles d'H. melanochroa. Cette femelle appartient un différence sérieuse avec les femelles de l'espèce commune par la minimise de ses valvules hypopygiales. Elles sont, en effet, entièrement junes et de la même couleur que l'abdomen, tandis que, comme on le ut, les valvules hypopygiales de l'II. melanochroa sont tout à fait noires. À cres donc dès lors être autorisé à décrire cette espèce comme nouvelle et spéciale à la Faune syrienne :

L reoxima, nov. sp. — Enco-viridis, pallide pubescens, palpis albimiles, mandibulis et antennis nigris; tibiis tarsisque testaceis, tibiam posticarum tarsorumque apice infuscatis; abdomine ochraceo, valmis genitalibus concoloribus, primo segmento caruleo. Alis lutescentipulnis, apice griseis, nervis parte basali luteis, apice brunneis, stigmate
transo-nigro.

Tite entièrement vert bronzé métallique, couverte d'une très courte prescence jaunaire; mandibules noires; palpes blanc sale; antennes

noires, assez minces. Thorax lisse, brillant, vert bronzé avec les côtés du métanetum bleu d'acier; poitrine bleuâtre. Pattes avec les hanches, les trochanters et les cuisses vert bronzé; tibias testacés chez le mâle, presque blancs chez la femelle; extrémité des tibias postérieurs noire dans les deux sexes; tarses blanchâtres ou testacés avec l'extrémité des articles brunc, les deux derniers articles presque entièrement noirs. Ailes jaunes de la base au stigma, grisâtres ensuite; nervures jaunes, passant au brun foncé à l'extrémité de l'aile; stigma noir brunâtre, surmontant une petite tache enfumée qui occupe la base de la cellule radiale et la moitié de la deuxième cellule cubitale. Abdomen jaune, un peu testacé, avec le premier segment bleu métallique, plus largement chez le mâle, Valvules hypopygiales femelles de la même couleur jaune que l'abdomes.

— Long. 7 1/2 mill.; enverg. 15 1/2 mill.

Syrie : Bloudan.

2. HYLOTOMA SCITA Mocsary. — Cette charmante Hylotome, maigré sa petite taille, est très intéressante en ce sens que les deux sexes sont très differents l'un de l'autre. On peut croire, d'après le nombre des individus (3 &, 10 \$\mathbb{Q}\$) rapportés par M. Abeille de Perrin, qu'elle n'est pas rare dans le pays. Cependant elle était restre medite jusqu'en décembre 1880.





Tenthrédines de Syrie.

esgments 7° et 8°; valvules hypopygiales femelles testacées comme l'abdeman. — Long. 7 à 8 mill.; enverg. 14 mill.

Beyrouth, Rhodes.

2. Erroroma struaga. — Dans le même article, M. Mocsary donne la description d'une autre espèce nouvelle d'Hytotoma provenant de Syrie, et que M. Abeilie de Perrin n'a pes rencontrée. C'est l'H. syriaca, dont ja couis intéressant de reproduire la courte diagnose :

Viridi-cyanea, nitida, parce cinereo-pubescens; mandibulis apice rufo pinis, automis brunneo-nigris; abdomine ochraceo; femoribus nigro-, finiarum valvulis genitalibus viridi-cyaneis; tibiis tarsisque nigris, undies cyanescentibus; alis ochraceo-hyalinis, apice parum fumatis, afigmate et macula sub hoc violascentibus. &, Q.— Long. 7 à 7 1/2 mill.

Byletona melanochron Gmel. (femorali Kl.) et cyanocrocen Forst. [invulescenti Fabr.) similis et affinis, sed tibius tarsisque nigris distincta. Furitar Syrite incola est.

- A. Hylotoma nosas De Géer. Cette espèce, répandre partout, devait continement se retrouver en Syrie. M. Abeille de Perria n'en a cependant capturé que deux exemplaires. Mais si j'insiste sur cette espèce vulpire, c'est que les individus syriens, conformes en cela à un autre que e parte de Grèce, offrent quelques différences de coloration avec les individus typiques européens. La couleur jaune, qui ne recouvre chez trans que l'extrême base de la nervure costale, s'étend ici sur cette nerture presque jusqu'au stigma; celui-ci est même un peu taché de jaune à m hase, ce qui forme passage avec l'individu de Grèce dont le stigma n'est pius noir profond, mais seulement brun, presque testacé. Aucune autre diférence n'est d'ailleurs à signaler.
- 6. Extorona sanguintcollis André. De la même patrie, quoique bim pius au nord (environs d'Erivan, Caumase). J'ai déjà décrit sommaisument et provisoirement une espèce qui faisait partie d'un riche envoi qu'a bien voulu me communiquer M. le général Radoszkowski. Je crois une de donner de nouveau ici cette courte description pour la fixer d'une faces plus certaine dans la science :
 - A. Caruleo-nitens, antennis nigris, pronoti lobis rufts, tibiis posterio-

ribus viridi-grissis ; tarsis grissis, apies rufis. Alis fianatis, nervis nigrita praecipue basin verius, stigmate fusco, basi rufo.

Tête, thorax et abdomen bleu foncé brillant, avec quelques reflets vert métallique; lobes du pronotum rouges; antennes noires. Hanches de cuisses bleu sombre; tibias noir grisatre, avec des reflets verts sur cett des pattes postérieures; tarses noir grisatre, avec l'extrémité des articles un peu roussatre. Ailes enfumées, noirâtres, surtout vers la base, sur tache; nervures noires et stigma roux à la base. — Long. 7 mill.; enverg. 16 mill.

Coll. Redoszkowski.

3º Tribu. Lophyridse.

Je n'ai rien à signaler dans cette tribu, dont M. Abelile de Perrin a'n rapporté aucun représentant, qu'un Monoctenus que M. Mocsary (loc. ch.) a bien voulu me dédier sous le nom de M. Andrei Mocs., mais que je crois identique avec le M. juniperi.

Il avait été trouvé près de Brousse.

Tenthrédines de Syrie.

6° Tribu. Emphytidæ.

l individu se trouve dans les chasses de M. Abeille de Perrin.

rus tegulatus, nov. 8p., Q. — Niger, nitidus, parce nigro; cenchris albicantibus; tegulis, pronoti lobis margine, genubus
unoribus totis posticis, tibiis, his posticis apice nigris, tarsorum
u duobus primis articulis antice rufescentibus; alis hyalinis,
fumatis, nervis nigris, costa stigmateque fuscis, hoc basi tes-

oire; mandibules rougeâtres à leur extrémité; antennes noires, à l'extrémité. Thorax noir, avec l'extrème bord des lobes du et les écaillettes rouges; cenchris blanchâtres. Pattes noires, soitié apicale des cuisses antérieures et intermédiaires, les cuisses res en entier, tous les tibias, sauf l'extrémité des postérieurs, et e des premiers articles des tarses antérieurs, rouges. Ailes hyapeu rembrunies à partir du stigma; nervures costale et sous-runes, les autres noires; stigma noir, avec la base testacée, entièrement noir brillant. — Long. 7 1/2 mill.; enverg. 15 mill. ngue de E. didymus Kl. par ses tarses postérieurs noirs, de crius Kl. et de E. nigritarsis Brullé par ses écaillettes rouges. conde espèce a eté trouvée en Syrie. C'est l'E. nigritarsis Brullé, e aussi la Grèce. M. Brullé (Expedit, scient, de Morée, 1834, IV) a femeile. M. Mocsary (loc. cit.) vient de donner récemment le ent du mâle sous le nom d'E. ruficrus.

7º Tribu. Doleridæ.

i sous les yeux qu'un seul individu de cette tribu, appartenant à sespèces les plus répandues.

le Dolcrus gonager Fabr., et l'individu unique rapporté de Syrie Abeille de Perrin est parfaitement conforme à toutes les descriptes auteurs. Cette trouvaille est seulement intéressante au point de la répartition géographique. Je possède en effet cette espèce de

tous les pays d'Europe, depuis l'Angleterre jusqu'à la Hongrie et à la Russie, et depuis la Suède jusqu'au Portugal. Il faut donc encore ajouter la Syrie.

Cet individu provient de Ramleh, sur la route de Jaffa à Jérusalem.

8º Tribu. Athalidm.

La collection de M. Abeilte de Perrin contient trois exemplaires de l'Athalia rosse L., espèce des plus communes. C'est peut-être la Tenthrédine dont l'extension géographique est la plus considérable; elle habite, en essel, non-seulement l'Europe tout entière, mais encore l'Asie jusqu'an Japon et tout le nord de l'Afrique.

Une autre espèce, l'A. Paveli, provenant de Brousse, a été décrite par M. Mocsary, en 1879 (Termesz. Füz., III, p. 117).

9º Tribu. Selandriides.





thins blanchêtres ainsi que les tarses, qui sont cependant un peu plus assembris. Ailes hyalines, à peine teintées vers la côte; nervure costale et stigma blancs, les autres nervures un peu brunes, surtout vers l'extrément de l'aile. Abdomen jaune rougeatre pâle, avec tous les segments étraitement bordés de noir, cette bordure interrompue au milieu sur les repuents apicaux; ventre blanc sale, un peu rembruni en son milieu. — Long, 5 9/2 mill.; enverg. 11 mill.

Un exemplaire de Beyrouth.

2. BLESBOCAMPA LUGENS, NOV. Sp., Q. — Nigra, nitida, pronoti latevibus albormarginatis; genubus, tibiis tarsisque albis, tibiis posticis apice brumeis; alis hyalinis, inferioribus cellula discoidati clausa ca-

Tête, antennes, thorax et abdomen noir brillant; bord du pronotum bienc; cuisses noires, avec la partie supérieure des antérieures et des intermediaires, noire; genoux, tibias et tarses blanc jaunâtre; extrémité des tibias postérieurs brune; ailes hyalines, nervures et stigma bruns; ales inférieures sans cellule discoidale fermée. — Long. 4 1/2 mill.; averg. 10 mill.

Voime de B. nana Kl., dont elle so distingue par les ailes complètement hyalines et les écaillettes noires. Elle diffère de B. cincta Kl. par un pattes à peu près blanches, sauf la base des cuisses, et par sa petite laile; et de B. alchemilla Cam. par ses antennes plus courtes que l'ab-

Ca exemplaire de Beyrouth.

3. EARCAMPA LUTEGLA Klug. — Un mâle et une femelle de Ramieb, s'ayant rien de particulier, si ce n'est que le mâle a l'abdomen très assembri.

10° Tribu. Tenthredinidae.

Cette tribu, qui renferme le plus grand nombre de Mouches à scie méridionales, est aussi celle qui se trouve le mieux representée dans les chasses de M. Abelile de Perrin , elles contiennent 20 individus repartis en 10 especes, dont à nouvelles.

MACROPHYA CONSORRINA, Q. Morsary. — Cette espèce vient d'être (1881)

décrite par M. Mocsary (loc. cit.), qui n'a connu aussi qu'une femelle de Syrie. En voici une description abrégée :

Q. Corps court et trapu. Tête noire, finement ponctuée, faiblement pubescente; bord de l'épistome blanc; extrémité des mandibules rouge; antennes noires. Thorax noir, finement ponctué; bord du pronotum et moitié externe des écaillettes blanc pûr, ainsi que les cenchris; une petite tache blanche sous l'insertion des ailes antérieures. Pattes antérieures et intermédiaires noires, rayées de blanc en dessous; pattes postérieures noires, avec les cuisses rouges, sauf leur extrême base et leur pointe; moitié basilaire des tibias rouge. Ailes hyalines, nervures et stigma noirs. Abdomen noir, avec le neuvième segment blanc en dessus, et deux très petites taches au bord du premier segment. — Long. 7 mill.; enverg. 15 mill.

Trois exemplaires: Ramleh, Bab-el-Quad, Beyrouth.

2. MACROPHYA LINEATA, &, Mocsary. — M. Mocsary décrit encore (loc. cit.) ce mâle. Je dois dire que M. Abeille de Perrin a piqué dans une même épingle la Macr. lineata & avec la Macr. consobrina Q, ce qui pourrait laisser supposer que ces deux espèces n'en sont qu'une. Rien ne





Tenthrédines de Syric.

As gente Macrophya appartiennent aussi les espèces syriennes sui-

- El postice Brullé, 1836 (Expédit. scient. de Morée, III., p. 388).
- E. superéa Tiechbein, 1852 (Stett. ent. Zeit., p. 137).
- 2. Allastes vidues Rossi, var. Variété curieuse en ce que le quatrime segment ne présente aucune trace de tache jaune. Je possède de Grica un individu dont l'abdomen est entièrement noir violacé. Le type de l'espèce porte, on le sait, une tache oblongue jaune sur les côtés du traiteme segment abdominal et une autre plus petite sur coux du quatrime.

En sens inverse, cot insecte offre d'autres variétés par excès ; ches estim-el, dont je possède des individus de Suisse et des Pyrénées, le traisieure segment est entièrement fascié de jaune. Un autre exemplaire de Beogrie présente seulement une très étroite interruption. Cette espèce est répendue dans toute l'Europe méridionale. On l'a même signalée en Angleterre.

Un exemplaire de Bab-el-Ouad.

- A. ALLANTOS STRIACOS André, 1881 (Species des Hymén., I., p. 385).

 Cette espèce semble assez répandue sur les côtes de la Méditermade. Je l'al reçue aussi du Caucase.
- 5. ALLANTOS ABEILLEI, 1104. Sp., Q. Luteus, capite antennique nigris, labro et chypeo albis; thorace nigro, pronoto, tegulis, basi meso-plantarion et lateribus intermedii lobi mesothoracis luteis; apice interna tibiarion tarsorumque anteriorum et apice tota posticorum tibiarion tarsique posticis totis nigris; alis hyalinis, nervuris fuscis; abdominis darso ventreque media longitudinali macuta nigra.

Tête noire, luisante, peu ponctuée; épistome très échancré, blanc jumnêtre aims que le labre, palpes jaunes; antennes noires; mandibules hienches avec l'extrémité noire. Thorax noir, finement ponctué avec le pronotum, les écalliettes, la moitié basilaire des mésopleures, les côtés des lobes médians du mésonotum jaune orangé; cenchris blancs. Pattes jeune clair, avec le bord basilaire des hanches antérieures, l'extrémité



EDMOND ANDRÉ.

356

interne des tibias antérieurs et intermédiaires et le dessus de leurs tarses, l'extrémité entière des tibias postérieurs et leurs tarses, noirs. Ailes hyalines, nervures et stigmates noirs; nervure costale jaune à le base. Abdomen jaune avec le milieu des segments dorsaux et ventreux noirs; fourreau de la scie femelle noir.—Long. 7 mill.; enverg. 15 1/2 mill.

Voisin de A. caucasicus Mocs., mais avec l'abdomen et le thorax autrement colorés.

Deux exemplaires femelles de Ramleh.

6. ALLANTUS PICTUS, NOV. Sp., S. — Niger, labro et clypeo flevis; pronoti lobis, tegulis, scutello, postscutelli apice carinisque metathoracis lulcis; cenchris albido-testaceis; pedibus rubris, coxis basi, linea interna femorum et apice tarsorum articulis nigris. Alis subfumatis, costa testacea, stigmate nigro, subtus testaceo, nervis fuscis; abdomine rufo macula triangulari baseos apiceque nigris.

Tête noire, avec une pubescence grise; épistome très échancré, jaune ainsi que le tabre; mandibules jaunes à la base, noires à l'extrémité; orbite externe des yeux marqué d'une ligne jaunâtre interrompue sur



7. ALLANTUS CALCARATUS, nov. sp., Q. — Niger, clypeo, labro antenmaranque articulo primo, mandibularum basi, pronoti lobis, tegulis,
acutello, primo, quinto, septimo, octavo, nonoque et quarti apice abdomimis segmentis, pedibus, coxis fere totis, tibiarum posticarum apice, calcaribus et tersis articulorum apice exceptis, luteis; alis hyalinis, stigmate brunneo, basi pallidiore, costa testacea.

Tête noir brillant; épistome très échancré, jaune ainsi que le labre; mandibules jaunes avec l'extrémité noire; antennes noires avec le premier article jaune. Thorax noir, lisse; lobes du pronotum, écaillettes et senteillum jaunes; mésopleures très finement ponctuées; pattes jaunes, pubescentes, avec la plus grande partie des hanches noire; extrémité des tibias postérieurs et des articles de tous les tarses noire ou brune; épereme noirs tranchant sur la couleur claire des tibias et des tarses. Ailes hyalines; nervure costale testacée, les autres nervures noires; stigma hrun avec la base pâle. Abdomen noir, luisant; premier segment à peu près entièrement jaune; quatrième segment largement taché de jaune sur le milieu du bord apical; cinquième, septième, huitième et neuvième segments entièrement jaunes. Ventre noir avec le cinquième arceau jaune. — Long. 8 mill.; enverg. 15 mill.

Voisin de A. :ona, mais en disser par les cuisses postérieures entièrement jaunes, les ailes tout à sait hyalines, le septième segment entièrement jaune et les éperons noirs.

Un individu de Ramleh.

B. ALLANTUS NAZARZENSIS, DOV. Sp., Q. — Niger, clypeo, labro, antenmeram duobus primis articulis basique tertii, mandibularum basi, prometi lobis, tegulis, scutello ex parle, primo, quinto, septimo, octavo nonoque et quarti apice abdominis segmentis, pedibus (coxis fere totis, genubus
posticis tibiarum posticarum apice et tarsis articulorum apice exceptis)
tuteis; alis hyalinis, brunnescentibus, stigmate brunneo basi pallidiore,
costa testacea.

Tête noire; épistome très échancré, jaune ainsi que le labre et la base des mandibules; antennes noires avec les deux premiers et la base du troisieme article jaunes. Thorax noir, avec les lobes du pronotum, les ecaillettes et une partie du scutellum, jaunes; pattes jaunes, pubescentes, avec presque toutes les hanches, les genoux postérieurs au côté interne

EDMOND ANDRÉ.

et l'extrémité des tibles postérieurs, noirs; extrémité des articles des tarses testacée, presque noire aux postérieurs. Ailes hyalines un peubrunâtres; nervure costale et stigma testacés, l'extrémité de ce dernier brune, les autres nervures noires. Abdomen noir avec le premier segment, le milieu du bord apical du quatrième, le cinquième, les septième, huitième et neuvième jaunes; ventre noir avec le cinquième arcean jaune. — Long. 9 mill.; enverg. 18 mill.

Voisin de A. h-cinctus et de calcaratus. Se distingue du premier par les paties antérieures entièrement jaunes et par le scutellum en partie de cette couleur; de A. calcaratus par le deuxième article des antennes jaune, les ailes un peu brunes et les genoux noirs.

Deux exemplaires de Nazareth.

358

Les Allantus suivants ont été indiqués par différents auteurs comme habitant la Syrie, mais n'ont pas été trouvés par M. Abeille de Perrin. Ce sont :

9. Allantus maculatus Kriechb.



- 18. Tenthredo caucasica Evers.
- 19. caligator Evers.
- 22. purpurca Puls.
- 21. colon Klug.
- 22. albopicta Puls.
- 23. lutcipennis Evers. (1).

Cephidæ.

Cette famille est bien représentée dans l'envoi de M. Abeille de Perrin per les espèces suivantes :

- L. Cophus pygmæus L. Cette espèce nuisible, commune partout, a été retrouvée en Syrie, sans variations, par notre collègue.
 - Six exemplaires de Bloudan (de l'Antiliban).
- 2. Crphus nigricarpus André (Spec. des Hym., 1881, I, p. 546). Un exemplaire de Bloudan (Antiliban).
- 3 Cophus nigritarsis André (Spec. des Hym., 1881, I, p. 545).

 Trois exemplaires de Tibériade.
- 1. Crptés libanensis André (Spec. des Hym., 1881, I, p. 544).

 Commun sur les blés à Bloudan, Nazareth.
- 5 Cphus tabidus Fabricius. Cette espèce est commune sur tous les bords de la Mediterranée, en Espagne, en Algérie, en Grèce, etc.
 - M. Abeille de Perrin l'a rencontrée fréquemment en Syrie, à Ramleh, à Bloudan.

^{1.} C'est à dessein que j'omets de parler de la tribu des Lygide, dont repèces syriennes sont trop insuffisamment connues et trop mal entes. M. Abeille de Perrin n'en a pas rapporté.

360

EDMOND ANDRE.

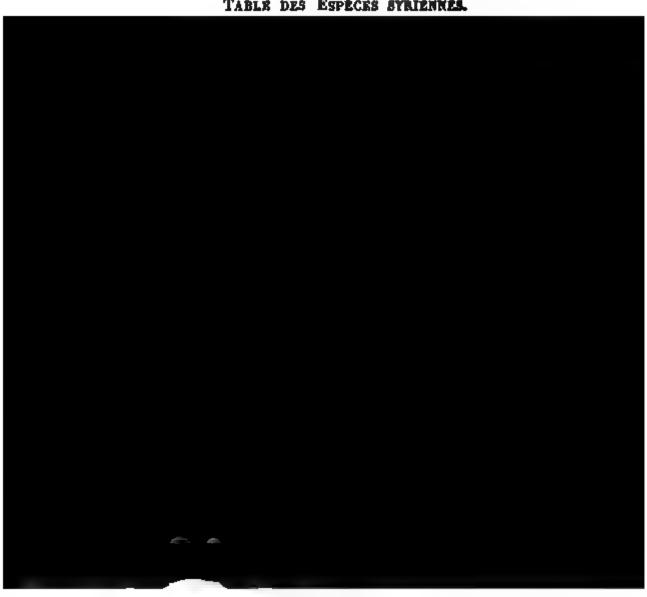
Les Gephus suivants, non recueillis par M. Abeille de Perrin, ont été antérieurement trouvés en Syrie :

- 6. Cephus idolon Rossi.
- Parreysii Spin. 7.
- smyrnensis Stein.

Sirleidæ.

Bien qu'aucune espèce de Siricide n'ait encore été indiquée en Syrie, il est certain qu'il est possible d'en trouver. Les Sirex fantoma, Oryssus abietinus, etc., par exemple, qui habitent la Grèce, doivent probablement exister aussi en Asie-Mineure.

TABLE DES ESPÈCES SYRIENNES.



Tenthrédines de Syrie.

Emphytus tegulatus André. *	Page	351
– nigritarsis Brullé	_	id.
Dolerus gonager Fabr. *	_	id.
Alhalia rosæ L. *	_	352
- Paveli Mocs		id.
Blennocampa strigata André. *		id.
- lugens André. *	_	353
Briocampa luteola Kl. *		id.
Mecs ophya consobrina Mocs. *	_	id.
— lineata Mocs. *		354
— postica Brullé		355
- superba Tischb	_	id.
Allar - a lus riduus Rossi. *		id.
— syriacus André. *		i·l.
Abeillei André. *		id.
— pictus André. *	_	356
calcaratus André. *	_	357
— nazareensis André. *	_	id.
maculatus Kriechb	-	358
— Dahlii Kl		id.
rittatus Kriechb	-	id.
Scr pleryx levantinus André		id.
Prancura Benthini Rudow. *		id.
- albonotata Brullé. *	_	id.
– picta Kl		id.
- albopunctata Tischb	_	id.
- histrio Kl		id.

362 EDMOND ANDRÉ. - Tenthrédines de Syrie.

Tenthredo	caucasica Evers	Pego	250
-	caligator Evers	-	id.
_	purpurea Puls	_	id.
	coton K1	_	id.
_	albopicta Puls		id.
	luteipennis Evers		iđ.
Cephus py	gmena L *	_	id,
— ni	gricarpus André. *	-	id.
— ni	gritarsis André	_	id.
— <i>и</i>	Sancusis André. *	_	id.
— ta	bidus Fabr	_	id.
— idi	oton Rossi		360
— Pa	rreysii Spin	-	id.
- 317	turn.us.s Steir		id.



DIPTÈRES NOUVEAUX OU PEU CONNUS

170 PARTIE (1)

Par M. J.-M.-P. BIGOT.

(Séance du 25 Mai 1881.)

XXVI

ODOSTORYIA RIGRICEPS, Q (nov. sp. mihi). — Long. 7 mill.

Sigra, param nitida. Antennis nigris; facie, thorace scutelloque flavido cinero parce tomentosis; spinis scutelli fulvis, apice nigris; halteribus tutaccis, basi albidis; abdomine, utrinque, vittis tribus angustis et apice, agustissime, testaceo pallido, ventre sordide testaceo, fusco maculuto; publica nigris, geniculis, tibiarum tarsorumque, basi, testaceis; alis hyatinis, stigmate et, basi, externè, pallidissime flavidis.

Ann. Soc. ent. Fr. - Décembre 1881.

⁽¹⁾ Voir les Annales de 1874: 1" partie, n° I, p. 107; n° II, p. 116; 2" partie, n° III, p. 235; 3° partie, n° IV, p. 454. — Annales 1875: 4° partie, n° V, p. 237; 5° partie, n° VI, p. 469, et n° VII, p. 483. — Annales, 2576: 6° partie, n° VIII, p. 389. — Annales 1877: 7° partie, n° IX, p. 35; 8° partie, n° X, p. 243; n° XI, p. 260. — Annales 1878: 9° partie, n° XII, p. 31; n° XIII, p. 40; n° XIV, p. 48; 10° partie, n° XV, pars prime, p. 213; pars secunda, p. 401. — Annales 1879: 11° parties n° XVI, p. 183; n° XVII, p. 235. — Annales 1880: 12° partie, n° XVIII, et XIX, p. 85; 13° partie, n° XX, p. 139; 14° partie, n° XXI, p. 213; 15° partie, n° XXII, p. 369. — Annales 1881: 16° partie, n° XIII, p. 13; xIV, p. 22; n° XV, p. 24.

D'un noir peu luisant. Antennes noires; face et thorax semés d'duvet soyeux, jaunâtre; barbe et villosité des flancs, blanchâtres; épû de l'écusson fauves, noires à l'extrémité; abdomen glabre, avec, chaque côté, aux bords postérieurs des segments, trois bandes étroi d'un testacé blanchâtre, extrémité du dernier segment finement borde même nuance, ventre roussâtre, obscurément teinté de brandir Balanciers testacés, à base blanchâtre; pieds d'un noir luisant, genot base des tibias et des tarses, d'un fauve pâle; ailes hyalines, be externe, vers la base, stigmate, d'un jaune très pâle.

Mont-Genèvre, Alpes. M. L. Fairmaire. — Un spécimen.

DASYPOGON? CAUDATUS, Q (nov. sp. mihi). — Long. 19 mill. (prater terebram).

Nigrum, parum nitidum. Antennis, haustello, nigris, palpis nigrib nigro villosis; facie nigra nitida, mystace nigro, barba albido cinen cente; thorace cinereo villoso; abdomine cinereo-flavido tomentoso, a



Distères nouveaux ou peu connus.

me; tous les macrochètes noirs; ailes d'un gris hyalin, nervures noires.

Milluste à peu près aussi long que la moitié de l'abdomen, gris, tri
munesté, cylindroide, légèrement déprimé, d'un noir luisant.

Alpes. M. L. Pairmaire. — Deux spécimens.

PLATTPALPOS NIGRIPALPIS, Q (nov. sp. mihi). — Long. 3 mill.

Riger. Pacie albidă; palpis atris; halteribus albidis; pedibus flavis, funcibus incressatis, undique, præter apicem, tibiarum tarsorumque, quie, nigris; alis hyalinis, basi pallide testaceis.

Therax d'un noir grisatre, abdomen d'un noir un peu luisant; front gris; fine blanche; antennes et palpes noirs; balanciers d'un blanc jaunâtre; als hyalines, légèrement teintées de jaunâtre à la base, stigmate fort font et peu distinct, d'un brunâtre très pâle; cuisses épaisses, noires propue jusqu'à l'extrémité, ensuite d'un jaune pâle ainsi que les tibias d'un tarses, les uns avec l'extrémité, les autres avec le bout des segmans, noirs.

Alpes. M. L. Fairmaire. — Trois spécimens.

GERMARIA CERVINI, Q (nov. sp. mihi). - Long. 8 mill.

Riger, nitida. Antennis palpisque nigris; facie et fronte albidis, brethe nigro villosis, occipite nigro picto, vittà frontali angustà, testaceà; mullo fulvo; abdomine, late, obscure cinereo tessellato; calyptris sordide chidis; alis hyalinis; pedibus nigris.

Fan noir luisant. Antennes et palpes entièrement noirs; sace et front linchatres avec la villosité noire, bande srontale testacée, sommet du trans noiratre latéralement; écusson sauve, hérissé de longues soies trans; abdomen avec de larges reslets latéraux grisatres à la base des muests; cuillerons d'un blanc sale; pieds noirs; ailes presque hyalines, the légèrement teintées de roussatre à la base.

Sertie en juillet de la chrysalide de Nemophila Cervini.

Gernesgrat, Valais. Don de M. Fallou. — Un spécimen.

Exoresta pallidecornes, &? (nov. sp. ? mihi). — Long. 1

Il m'est impossible d'affirmer que cette espèce soit réelle velle, grâce à la confusion extrême qui résulte de l'insuffis l'inexactitude des descriptions consacrées par divers auteurs Exorista. (Ledit genre Exorista, tel qu'il a été défini, en de par Rondani et Schiner.) La description détaillée que je donn fournira, peut-être, le moyen de la reconnaître parmi ses inn congénères ?

Nigra, cinereo pruinosa. Cheto ferè usque ad trientem pari incrassato, antennarum segmento 3° vix 2° duplo longiore; vibi talibus usque ad apicem segmenti 2' antennarum insertis, et ad frontem in serie duplici ordinatis; facie vix ad mediam part sată; abdomine valde piloso, segmentis dorso et margine vibriss rum venă quintă secundum angulum apertum cubitată, deindi venă transversali secundă vix flexuosă; scutello late testaceo; fa vitti front i mari; uri nu s fulvis, externe obscurvaribus;



Diptères nouveaux ou peu connus.

times frontale noire, face blanche; thorax avec quatre fines bandes noititres, peu distinctes; écusson testacé avec un peu de noir à sa base;
times noir avec quelques reflets grisatres peu distincts; cuillerons
time blanc sale, balanciers roussatres; ailes presque hyalines; pieds

Cette espèce ressemble un peu à la Lydella scutellata (Macq.), ou bien, à la Techina ambulans (Meig., Zett.).

Stint-Germain, près Paris. — Un spécimen.

SHYKAPATA? MITIDULA, & (nov. sp.? mihi). - Long. 8 mill.

Cinreo nigroque varia. Antennis palpisque nigris; facie et fronte palin famidis, vittà tenui nigrà; thorace scutelloque cinerco obscuro, vittis thus latis nigris; abdomine obscurè cinerco, maculis trigonis, latis, et, qia, nigro nitido; pedibus nigris; calyptris sordide albidis; alis lutinis.

Mines observations.

Chète assez épais jusque vers le milieu de sa longueur, 3° segment atennal environ triple du 2°; ailes, 5° nervure longitudinale munie au cude d'un appendice rudimentaire peu distinct et coudée presque à angle ten, ensuite fortement concave, 1° nervure transversale fortement taurene. Antennes noires; face et front d'un jaunâtre pâle, ce dernier in peu teinté de noirâtre latéralement, bande frontale noire, étroite; papes noirs; thorax grisâtre, avec trois larges bandes d'un noir un peu la d'un gris obscur, chaque segment avec trois grandes macules peu latinctes, à peu près triangulaires, extrémité d'un noir luisant; cuille-tes blanchâtres; pieds noirs; ailes hyalines.

Gellia. — Un spécimen.

WETOPIA PALLICEPS, Q (nov. sp. mihi). — Long. 6 mill.

Antennis nigris: facie albida; vitta frontali lata, cinerascente, fronte

lincis exilissimis, abbreviatis, nigris, notată; thorace scutelloque nigris, cinereo pruinosis; abdomine, cinereo albido, bast, apice et maculis septem fert trigonis, nigris, nitidis; calyptris albidis; pedibus nigris; alis hyalinis.

Chète épaissi presque jusqu'à son extrémité. Antennes noires ; palpul bruns; face blanche à reflets noirâtres ; front avec une large bande, d'un gris brunâtre, marquée en son, milieu et sur ses côtés de trois lignes courtes, très fines, noirâtres ; thorax , écusson, noire à reflets blanchâtres ; ventre d'un gris blanchâtre ; dessus de l'abdomen, 1° segment, extrémité du 4°, et sept grandes macules presque triangulaires, sises aux bords postérieurs des 2° et 3° segments, d'un noir luisant ; cuillemes blancs ; pieds noirs, couverts d'une pruinosité grisâtre ; ailes hyalines.

Gallja. — Un spécimen.

MELIA FORCIPATA, of (nov. sp. mihi). - Long. 5 mill.

3. Nigra, nitida. Abdomine fulvo, apice nigro nitido, vittà dorsali abbreviatà, nigra: fercine relastessime, mare estele: ales for an



Diplores nouveaux ou peu connus.

droide à son extrémité, assez allongé, recourbé en dessous, ng segments distincts à peu près éganz entre fex, le 5° un ug, dileié, terminé par un puissant forceps corné, d'un , dont les branches s'ouvrent perpendiculairement à l'horindice (ou la branche) dorsal, assez grêle, presque droit, mais surbé à sa base, l'autre, plus épais, bisurqué à son extrémité. s la précédent et muni d'un petit appendice intermédiaire qui paratt membraneux? les segments abdominaux presque st-à-dire clair-semés de poils noirs extrêmement courts, un moss et plus longs aux bords postérieurs; cuillerons méve inférieure dépassant la supérieure; ailes plus courtes que nervures longitudinales presque droites, atteignant les bords, le 1^{ee} et la 2^e, couries ; deux nervures transversales, droiles, située à peu près à égale distance entre la base de l'aile et zaisses un peu renüées, munies extérienrement, ainsi que les sacrochètes clair-semés, tibles terminés par quelques épines

'luisant, Côtés de la face un peu grisâtre ; front mat ; abdomen bass, 3º segment portant, en arrière, une demi-bande dorsale, térieurement, noire, &º et 5º d'un noir luisant ; ailes presque

ipec), M. L. Fairmaire. — Un spécimen.

ETOGOMA (Rondani) FLAVESCENS, Q (nov. sp. miki).

Long. 7 mill.

inarascente. Antennis fuscis, basi nigris, segmento 2º fulvo; mis; vittă frontali, lată, obscură ; facie albescente ; pedibus reo pruinosis ; macrochetis nigris ; alis, bași, parum flaveș-

s jaunătre. Antennes brunes à base noire, 2º segment roupes brunătres; front gris avec une large bande d'un noir griblanchêtre; cuillerons blanchêtres, bordés de testacé; piede) noirs, couverts d'une pruinosité grise ; flancs blanchâtres ; tous le chètes noirs; ailes un peu jaunâtres vers la base.

Gallia. - Un spécimen.

BLEPHARIPTERA CARTEREAUI, & (nov. sp. mihi). - Long. 7

Pulva, nitida. Antennis testaceo pallidissimo tinctis; theres obscure trivittato; alis pallidissimò flavidis, stigmate, apice, ven versis late fusco nigro notatis.

La classification des Helomysida et groupes voisins, les diagno riques et spécifiques consacrées par les auteurs à ces Diptères extrê nombreux, encore assex mal connus, ne permettent pas de reclui-ci au genre Biephariptera (Macq., Suites à Buffon) avec utude absolue.

D'un fauve luisant. Tête rougâtre; antennes d'un testacé to chète brun à son extrémité; front marqué d'un point noirâtre milieu; thorax avec trois bandes brunâtres, courtes, assez las





Diplores nouveaux ou peu connus.

unceles latérales d'un vert métallique; face d'un noir luisant, un peu de blanchêtre de chaque côté; antennes fauves, brunâtres en dessus; cuilletens et balanciers d'un blanc jaunâtre; ailes d'un jaunâtre pâle; pieds d'un soir luisant, genoux, tibles intermédiaires et postérieurs, tarses intermédiaires et postérieurs, fauves avec les extrémités noires.

Alp. inferiores. — Un spécimen.

SCTORTEA MIGRIPHOUS, Q (nov. sp. mihi). — Long. 3 mill.

8. brancipadio Maiganii vicina. Obscurò fusca. Faste cineral, fronte aigro spaso ; alle publidissimò fuscanio, catrinsecus latò infuscatio.

Veisine de la S. érameipes (Meig.). D'un noir brunâtre. l'ace et côtés de l'ent gris, ce dernier d'un noir opaque ; alles grisâtres, bord externe d'unverse largement bordés de brunâtre.

Alp. inferiores. — Un spécimen.

La insectes distrits ci-dessus font partie de ma collection. - . B.

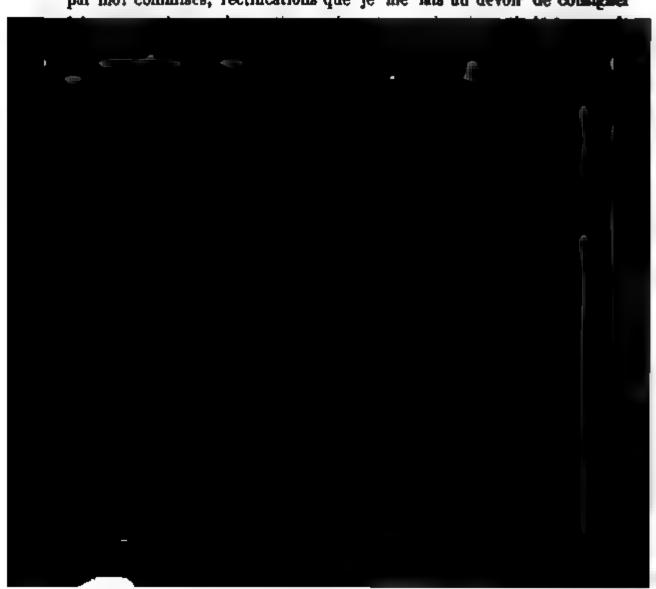
XXVII

Notes et Corrections.

A l'époque, déjà lointaine, où je publisi mes premiers Opuscules dipâtrologiques, je ne possédais pas certains ouvrages, devenus rares et soùvent imprimés à l'étranger, que j'ai pu consulter ultérieurement.

De plus, tout récemment, lors de son dernier séjour à Paris, le savant Diptériste M. le baron Osten-Sacken m'a généreusement laissé puiser en trésor d'érudition qu'il possède, tout en me donnant d'excellents avis.

Grâce à ces deux circonstances, j'ai rectifié bon nombre d'erreurs par moi commises, rectifications que je me fais un devoir de consigner



Le geure Dichelecere (Macq.) Tabanide (voir mon Tableau synoptique), se diffère en rien du genre Acanthocera (Macq.). Cette dernière dénomination, — ayant la priorité de date, — doit être substituée à l'autre

La Maira (Schiner) bisnigra (Bigot), Laphrida, n'est autre que Laphria taifara (Walker), ayant la priorité.

L'Bristelis sonatus (Bigot), Syrphidi, malgré la dissérence de taille, n'ut entre, vraisemblablement, que l'E. transversus (Wied.)? Toutesois, en enteur omet de mentionner la villosité des yeux et la gracilité des aisses postérieures.

Les genres Lycastris (Walker) et Lycastrirhyncha (Bigot), Syrphidi, qui semblent identiques, ne me paraissent pas dissérer suffisamment de l'accien genre Rhingia? Je crois, conséquemment, qu'il serait rationnel de les supprimer?

La Lycastrirhyncha nitens (Bigot) semble d'allleurs même chose que la Mingie nigre ? (Macq.).

la Institia smanagdisera (Bigot), Dexidu, n'est que la R. pretiosa (Saslen von Vollenhoven), dénomination ayant droit à la priorité.

La Dispois argentifera (Bigot), Diopsidus, = le D. subnitida (Westw.), mashetant la description incomplète et la figure inexacte données par cet autour. M. la baron Osten-Sacken a pu le constater en examinant le type qui se trouve à Oxford.

La Sphyracephala cothurnata (Bigot), Diopsida, n'a pas quatre, mais sulament deux épines distinctes sur les côtés du thorax, la paire supérieure, ou antérieure, n'étant que de simples tubercules coniques, peu visibles, qui se retrouvent chez un grand nombre de Diopsida.

La Zygotricha robusta (Bigot), Diopsida, est un Achias, espèce nouvelle ? Jai commis ici une grave erreur !

L'Ancropsis Lorquini (Bigot), Diopsidu, suivant l'opinion de M. le baron Osten-Sacken, serait identique à la Phythabnyia guttipennis (Walker), qui a droit à la priorité; mais mon genre Ancropsis peut être conservé. Le même savant Diptériste estime, que, par l'ensemble de ses caractères, cet insecte appartient au groupe des Leptopodidu? Je ne prétends pas

le nier, mais, il faut bien remarquer, qu'il résulterait de ceci une raison nouvelle pour supprimer définitivement, en le démembrant, le groupe des Diopsides adopté par divers auteurs. Les éléments qui le constituent rentrant dès lors en diverses autres circonscriptions sans analogies entre elles ? Celà a déjà été fait, du resté, à l'égard du genre Achias.

Ce n'est point ici le lieu de discuter une pareille question, laquelle, d'ailleurs, ne pourrait être définitivement résolue qu'après une étude attentive des mœurs, de la constitution anatomique, etc. Ce qu'il faut démontrer actuellement, au point de vue de la classification, c'est que le caractère tiré de la conformation anormale des yeux (non pas des front en des joues) prime les autres, quels qu'ils soient?

Genre Pterogenia (Bigot), Ortalida. — Ce genre, basé sur la dilatation intérale des joues, no sera probablement pas conservé? En effet, depuis sa fondation, j'ai pu, en examinant bon nombre d'individus, & et Q d'une même espèce, reconnaître à cet égard de fréquentes variabilités.

La P. Dyack (Bigot) Q, no laissant apercevoir nottement que deux segments abdominaux, sur les quatre qu'elle possède récliement, no peut enirer exectement dans l'un des genres fondés par Rondani.

Rondani a créé plus tard, un genre, Ditomogaster, assez mal défini, où ladite espèce pourrait être provisoirement classée? Or, son genre n'est autre chose, très probablement, que mon audien G. Agastrodes? lequel devra disparaître de la nomenclature pour cause de détermination impuficants.

Mon Telostylus bimaculatus, Leptopodida? == la Camurgia remipes



ESSAI MONOGRAPHIQUE

DES

Espèces d'Europe et des confins de la Méditerranéc

Du

Genre CORTICARIA

Per M. Hemi BRISOUT DE BARNEVILLE.

(Séance du 24 Décembre 1879.) (1)

AVANT-PROPOS

J'espère que cet Essai monographique sur le gênre Corticaria servira à misux faire connaître les espèces de ce genre; j'ai décrit toutes les espèces qu'il m'a été possible de voir et de comparer avec les descriptions. MM. Marquet, Bedel, Chevrolat, Maurice des Gozis, Martinez, men frère Charles, ont eu l'obligeance de m'aider et de me sournir des renseignements qui m'ont permis de compléter ce travail.

Jai pris pour base la Monographie de Mannerheim, publiée en 1844, dess le Journal de Germar, Zeitschrift für Entomologie, t. V, 1844.

Jai profité des observations publiées par Thomson et par mon frère Cherles, ainsi que de la Révision de M. Reitter, et ce dernier m'a communiqué la plupart des types de sa collection.

⁽¹⁾ Ce travail, repris immédiatement par l'auteur, n'a été remis à la Secrété que dans la séance du 27 juillet 1881.

Ann. Sec. est. Pr. - Décembre 1881.

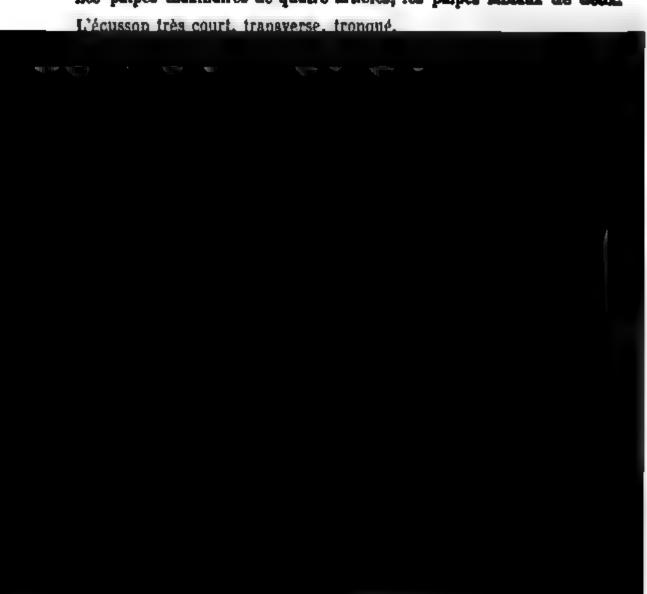
CARACTÈRES PRINCIPAUX DU GENRE Corticoria.

Le prothorax des Corticaria n'est pas rebordé sur les côtés comm cetal des Latridius, ses bords latéraux sont crénelés ou denticulés plus ou moins distinctement ou simples sans crénelures, avec une fossette arrondie ou une impression transversale devant l'écusson; il est plus ou moins arrondi et dilaté sur les côtés.

Les antennes sont la plupart du temps ferrogineuses, de onze articles, insérées aux angles antérieurs de la tête, le premier en massue un peu épaissi, le deuxième plus grand que les suivants, un peu oblong, troisième à cinquième étroits, subcylindriques, sixième à huitième un peu plus courts, orbiculaires ou arrondis; la massue subcyathiforme ou subgiobaleuse, composée de trois articles, le dernier un peu plus long que le précédent, obliquement tronqué.

La tête offre peu de caractères; elle est transverse. Les yeux sont latéraux, globuleux, sailiants.

Les palpes maxillaires de quatre articles, les palpes labiaux de doux.



Genre Corticaria.

presque droits, terminés aussi par une petite épine plus ou moins visible. Fai vu cette épine dans l'impressa, la subparallela, la vicina, la bella et quelques autres; la plupart des Corticaria paraissent l'avoir.

La semelle a le premier article des tarses antérieurs un peu oblong ou linéaire, les tibias sont droits, inermes à l'extrémité.

Je partage les Gorticaria en deux divisions :

Première Division.

Protherax arrendi sur les côtés, crénelé ou denticulé plus ou moins distinctament, sa sorme un peu variable. Élytres généralement un peu plus larges que le prothorax à sa base; prosternum en avant des hanches autérieures avec une sossette arrondie plus ou moins pubescente; le daraier segment de l'abdomen est sovéolé ou déprimé dans les deux muss, rarement sortement; l'illusa sait exception.

Le mâle a un sixième segment très petit, anal, recouvert un peu par le segment précédent.

TABLEAU DES ESPÈCES DE LA 1ºº DIVISION.

- A. Antennes et jambes noires; corps noir; élytres avec un reflet vert ou bleu...... 1. metallica.
- Antennes et jambes plus ou moins claires, élytres sans reflet.
- - 2. maculosa.
- D. Sytres sans tache noire transverse.
- E. Points des intervalles portant une série de soies blanchâtres un peu relevées; sorme étroite, cylindrique, un peu convexe; prothorax et élytres presque de même largeur....

- 378
- F. Points des intervalles sans poils rigides.
- G. Pubescence longue, un peu redressée.
 - a. Corps allongé, un peu convexe.
 - b. Prothorax ample, arrondi vers le milieu, obsolètement crénelé, sans fossette ou avec une trace, de la largeur du prothorax à sa base; articles des antennes cylindriques, la massue un peu allongée; points des intervalles presque aussi forts ou aussi forts que ceux des stries; dernier segment de l'abdomen plan.

h. illese.

bb. Prothorax peu ample, obsolètement crénelé, fovéolé; élytres presque de la largeur du prothorax à sa base; antennes plus courtes; points des intervalles aussi forts que ceux des stries; dernier segment de l'abdomen fovéolé assez profondément; forme de la crenulata.....

5. olympiaca,



Genre Corticaria.

379

destionis ; divires couriement ovales, foriement striées-ponctuées, points des interralies un peu distants.....

8. sylvicola.

cos. Cirps un peu déprimé.

Perragineux; prothorax subtransverse, arrendi au milieu, obsolètement crénelé; dytres de la largeur du prothorax ; les points das stries assez forts, un peu ocellés, jatervalles ünement pointillés.....

9. monticola, D. SD.

- E Princence longue, couchée.
 - a. Une profonde fossette sur le dernier segment de l'abdomen dans les deux sexes.
 - L'Alytres fortement striées-ponctuées en séries, intervalles avec des points d'égale

Oblong : prothorax subcordé : intervalles des stries ruguioux; articles des antennes cylindriques

10. pubescens.

Plus étroit que le puéssons, taille plus petite. antennes plus courtes, prothorax presque également arrondi, intervailes des points moins ruguleux...... it. crenulata.

- Luc dépression assez marquée sur le dernier segment de l'abdomen dans le male, peu mathic dans la femalle.
- Élytres ûnement striées-ponctuées, points des intervalles en séries, à poine plus faibles emo les stries, ou un peu plus faibles, ou à peine visibles; prothorax subcordé.... 12, futus.

mhencence plus ou moins courte, couchée.

s. Corps plus ou moins déprimé, souvent presque glabre.

380

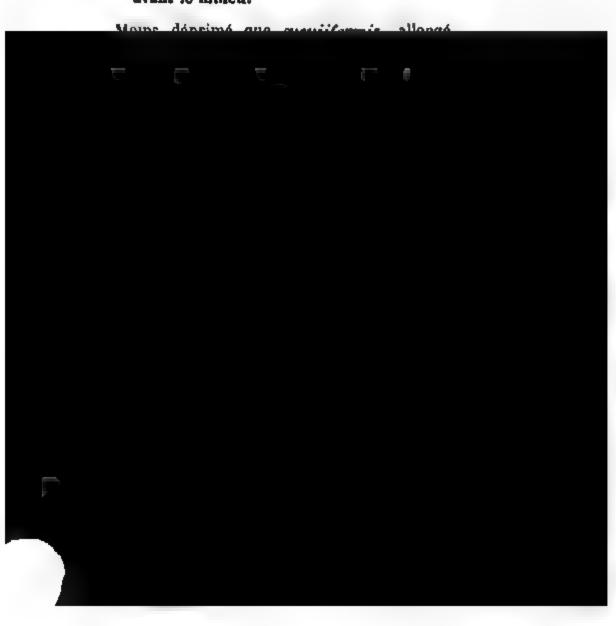
h. Points des intervalles plus faibles que ceux des stries.

HENRI BRISOUT DE BARNEVILLE.

- i. Prothorax ample, transverse, arrondi vers le milieu.
 - Déprimé, pubescent, rouge testacé, étroit, parallèle; prothorax obsolètement crénelé; élytres de la largeur du prothorax à sa

- ii. Prothoraz cordé, fortement arrondi avant le milieu.
 - Fortement déprimé, presque glabre ; prothorax subtransverse, finement mais distinctement denticulé; métasternum sillonné longitudinalement jusque au tiers..... 14. cucujiformis

l'il. Prothorax cordé, un peu arrondi sur les côtés avant le milieu.



Genre Corticeria.,

384

- AA. Points des intervalles aussi forts que ceux des stries.
 - Sieir on neir brun ; plus court ; prothorax finement créncié, subtransverse, subcordé : stries des élytres finement ponctuées, plus fortement que chez la foveole......

18. obscure.

Allongé, sublinéaire : prothorax étroit, cordé, presque evale, obsolètement crénelé; stries des élytres finement ponctuées ; taille suparieure..... 19. foreole.

- es. Corps plus ou moins couveze.
 - f. Prothorax finament crénelé, sens dentelures plus saillantes à la base.
 - A. Protherax arrendi un peu avant le milieu.
 - 4. Protherax avec trois fessettes...... 20. interstitialis.
- IL Protherax avec une seule fessette.
- m. Prothorax obsolètement crénelé.

Premiers articles du funicule allongés, ceux de la massue des antennes presque d'égale. langueur, d'un brun-noir, ordinairement, obleng; élytres profondément striéesnonctuées : intervalles externes souvent un

- mm. Prothorax distinctement crénelé, les crénelures un peu écariées.
 - Oblong, rouge ferrugineux; articles des antennes un peu plus court que dans l'impressa; prothorax ponciué assez finement; élytres finement striées-ponctuées, intervalles finement rugueux...... 22. concolor, n. sp.

man. Protherux finement crénelé, les crénelures BOOK PARTÍCUL

HERRI BRISOUT DE BARNEVILLE.

Étroit, allongé; prothorax ponctué profondément ; élytres fortement striées-ponctuées, intervalles ruguleux.....

382

28. linearis.

Plus courte que la serrata, rouge ferrugineux; prothorax ponctué ruguleusement, les crénelures plus serrées; élytres assez fortement striées-poncluées; rugosités assez fortes 25. longicollis.

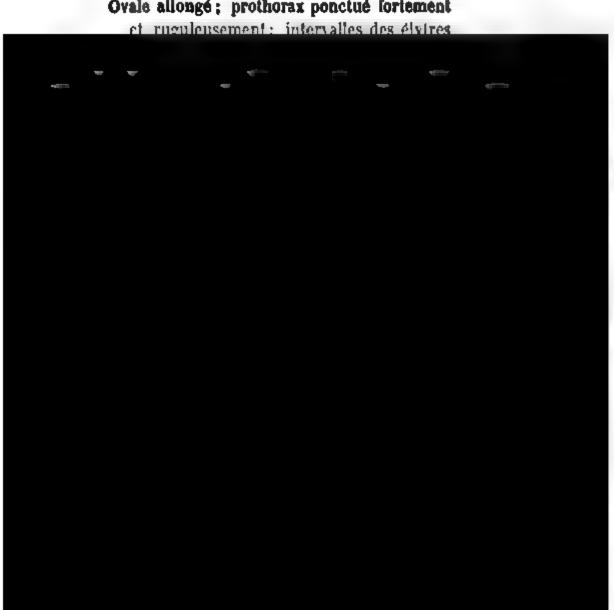
kk. Prothorax arrondi vers le milieu, transverse.

Forme plus courte que dans l'impressa, antennes plus courtes, protherax plus distinciement créncié, intervalles des stries relevés un peu sur les côlés en carène...

25. denticulata.

 j. Prothorax armé à la base de denticules plus forts et plus aigus.

Ovale allongé; prothorax ponctué fortement



1. CONTICARIA METALLICA Reitt., Verh. d. Zool. Botan. Ver. Wien, 1874, 526. — Long. 2 à 2 1/2 mill.

Nigro-ance, viridi aut caruleo-nitida, sat dense fusco-pubescens, subtus am antennis pedibusque nigra; capite prothoraceque sat dense et profunde punctatis, hoc capite parum latiore, longitudine haud latiore, cordato, ante basin fovea rotunda sat magna impresso, lateribus ante medium appliale, crenalo; elytris prothorace multo latioribus, oblongo-ovalibus, minus dense, subtiliter, serialim punctatis, piligeris, interstitiis subseriaband minus profunde punctatis, vix subrugosis.

Forme du corps du pubesoens, mais un peu plus petit et plus mince; le prothorax encore plus étroit, rétréci en arrière, encore plus en sorme de cour, sacile à reconnaître de toutes les espèces connues, par la colomation du dessus, des antennes, des jambes et de la pubescence.

Espagne (ez Reitt.).

Oss. Les denticules du prothorax sont distincts, un peu aigus et un pes écertés; il en sort un petit poil raide, un peu recourbé.

2. C. MACULOSA Wolfast., Ann. [Nat. Hist., 1858, 8° ser., II, 408. Long. 2 à 2 1/2 mill.

Penciuation forte et serrée. Oblongue, peu étroite, un peu convexe, testacé-brunâtre; couverte d'une pubescence fine, très courte, cendrée. Antennes presque de la longueur de la tête et du prothorax, testacées. Tête ponctuée moins fortement que le prothorax. Prothorax subcordé, un peu plus long que large, arrondi un peu avant le milieu, un peu sétréci en arrière finement et obsolètement crénelé, une fossette arrondie assez profonde à la base. Élytres rembrunies à la base et au sommet, une tache transversale noirâtre au milieu; un peu plus larges que le prothorax à sa base, vaguement et obsolètement striées-ponctuées, les points méastincts et serrés, intervalles transversalement ruguleux. Cuisses rembrunies, pieds testacés. Prosternum de chaque côté avec une excavation arrondie assez profonde, un peu pubescente au fond; métasternum

fortement sillonné à la base, le fond lisse. Une impression transverse sur le dernier segment abdominal.

Iles Canarles ; vieilles touffes de Romarin (Wollast.); Ténériffe (Gavoy).

Oss. Dans deux exemplaires rouge ferrugineux, communiqués par mon frère Charles, les stries des élytres sont plus fortement marquées qu'il n'est dit dans la description ci-dessus; les points des intervalles différent à peine de ceux des stries, quoique un peu plus fins; atries et points paraissent très rapprochés.

G. PMBILICATA Beck., Beit, 13, 13, tab. 3, fig. 13; —Reit., Stett. Ent. Zeit., 1875, 423, — cylindrica Mannerb., 35, 23; — Thoma., St. Col., V, 229, 6, — umbellifera Mannerb., 37, 25. — Long. 1 1/2 à 2 mill.

Allongée, assez étroite, rouge ferrugineux, pubescente, médiocrament convexe. Antennes un peu plus courtes que la tête et le prothorax, conformées comme dans la fuira; 6, 8 articles globuleux, articles de la





Genre Corticaria.

C. HLEMA Mannerh., 33, 20; — Reitt., Zool. Bot., IV, 4880, 21, =
 subperatteta Fairmaire, Ann. d. Mus. civ. de Genova, vol. VII,
 1875, 505. — Long. 2 à 2 4/4 mill.

Elegata, parallela, rufo-ferruginea, convexa, pilis longis subrectis charcis dans vestila; therace transverse, ample, lateribus medio aqua-lar rehadate, obsolete et remote crenate, sat fortiter et paulo remote parallele, obsolete aut non foveolate; elytris theracis latitudine param fortilar striato-punctatis, interstitiis hand minus fortilar scriatim punctatis, antennis pedibusque rufo-ferrugineis; ultimo abdominis tagannto plane.

Min. Tibiis anticis subrectis, tarsis anticis articulo primo paulo dilatile, pilis nomenilis expertis.

Ver. quadrimeculata: Blytris nigro-fuscis, macula humerali et apicali refs. — Manneth., 83, 21.

differe appèce a quelques rapports avec le pubescens, mais elle est bien plus étreite; elle en diffère notamment par sa pubescence bien plus largen, mi-redressée. Les antennes ont la même structure que le pubescens, elles sont un peu plus courtes, un peu plus fines, les premiers esticles sont subcylindriques, les derniers un peu plus courts, la massue est un peu allongée, les deux articles antépénultièmes subcyathiformes. Les points des intervalles des stries sont aussi forts que ceux des stries est à peine plus faibles. La fossette du prothorax est légère ou nulle et le prothorax est de la largeur des élytres. Les tibias du mâle sont terminés per une petite épine, comme dans les mâles d'autres espèces.

Tover, très commune; Tunis (Pairmaire); Biskra (Lothierry).

Oss. La coloration de cette espèce varie du brunâtre au roussâtre, la satare et le bord latéral sont souvent rembrunis, quelquelois aussi il ne suste de rougeâtre que les épaules et le sommet.

Crite description étail faite, avant de savoir que cette espèce avail été decrite deux fois avant moi. C'est l'illuse de Mannerh. Elle se retrouve en Grèce, au Caucase et dans l'Asic-Mineure et, parait-il, jusqu'en figurée.

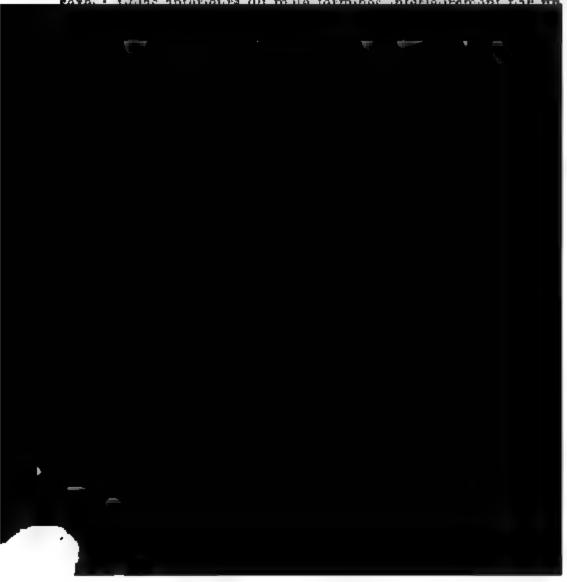
(1881)

5. C. OLYMPIACA Reitt., Stett. Ent. Zeit., 417, 1875, =vicina mi Long. 1 1/2 à 2 1/4 mill.

Elongata, rufo-ferruginea aut fusco-picea, pilis longis, ciner erectis vestita; antennis pedibusque testacels, aut rufo-ferrugim race longitudine parum latiore, lateribus aqualiter rotundato, cremulato, fortiler punctato, fovea rotundata mediocri postice in elytris, ut in cremulata, striato-punctatis, interstitiis, hand minus seriatim punctatis; femoribus incrassalis.

Mas. Tibiis anticis apice intus sinualis; tarsis anticis articul dilatato.

Taille et forme de la crenulata, un peu convexe. Aniennes estructure de la crenulata; prothorax ponctué comme dans cette plus ou moins serré, la fossette de la base plus ou moins pe élytres à peine plus larges que le prothorax à sa base, les int ponctués en séries, les points aussi forts que ceux des stries. I sette assez profonde sur le dernier segment abdominal dans i





Genre Corticaria.

articles du funicule arrondis. Prothorax transversal, convexe, assez fortement arrondi sur les côtés, sa plus grande largeur un peu avant le milion, su bord latéral sept petites dents algués bien distinctes, tout le pourtur est denticulé aiguément, les dents postérieures un peu plus saillantes et plus distantes, couvert de points enfoncés assez forts, mais peu serrés, la distantes, couvert de points enfoncés assez forts, mais peu serrés, la distantes, couvert de points enfoncés assez forts, mais peu serrés, la distante que le prothorax à sa base, ovalaires, finement striées-ponctuées, la intervalles à peine plus finement sériées-pointillées que les atries, avec les points plus distants que ceux des stries. Pieds testacés. Métasternum brésié à la base.

Crise espèce se rapproche un peu de la fuiva, mais elle est d'un ferregiseux moins clair, sa forme est moins allongée, sa convexité est plus inte, son prothorax est plus court, ponctué, plus écarté, plus aiguèment inticulé; la pouctuation des élytres est un peu plus forte et sa pubesrace est mi-redressée.

As pied des pins. Escorial, Espagne.

tes. Elle varie un peu pour la force des stries et des points des intervies; la ponctuation du prothorax varie aussi un peu de force; les fres sent quelquefois un peu brunktres.

7. C. Descri Reitt., Stett. Ent. Zeit., 418, 1875, = convera Reitt.

Long. 4 1/3 mill. environ.

Biogala, rufo-ferruginea, valde convexa, nitida, pilis longis cinerco-finis subcrectis, sat dense vestila; antennis articulis 5-8 subrotundatis, pilinique rufo-testaccis; prothorace longitudine parum latiore, cordato, invibus unte medium satda rotundato, postice angustato, non fovolato, pura acuteque denticulato, parce subtiliterque punctato; elytris thorace può interibus, ovalibus, subtiliter striato-punctatis, interstitis plants, nins fortiter remote scriatim punctulatis; metasterno breviter sulcato.

Taille et forme de la pinicola, plus convexe, un peu plus courte; elle es difere par sa pubescence un peu plus longue, son prothorax ponctué plus finement, plus cordiforme, moins transverse.

Rouge ferrugineux, couverte d'une pubescence longue, mi-redressée. Tête ponctuée finement et un peu écartée. Antennes ferrugineuses, courtes, les articles du funicule arrondis. Prothorax presque aussi los large, assez fortement arrondi avant le milieu, assez fortement rét la base, aiguément denticulé, sept denticules environ, bien distinc peu écartés, les postérieurs un peu plus saillants, ponctué finement peu serré, à peine fovéolé à la base. Élytres un peu plus larges oprothorax à sa base, ovalaires, finement striées-ponctuées, les peu régulières, les points des intervalles, quoique un peu plus finceux des stries s'en distinguent difficilement, ils sont un peu éca Pfeds testacés.

Maroc, Tanger.

OBS. La G. convexa Reitt., Werh. Zool. Wien, 1880, 20, note, a paratt différer du Diecki que par une forme un peu plus allongé Mostaganem (Ch. Brisout).

C. SYLVICOLA Ch. Brisout, Cat. Gren., Cel. Fr., 72, 91.
 Long. 1 1/2 à 1 3/4 mill.

Ovale-oblongue, convexe, un peu brillante, ferrugineux testacé, verte d'une longue nul escence munătre, un redressée. Antennes testa

matita, antennis pedibusque ferrugineis; thorace subtransverso, lateribus medio aqualiter rotundato, obsolete crenato, sat fortiler et crebre punctule, non foveolato, elytris thoracs latitudine, sat fortiler striato-punctuleis, punctis ocellatis confertis, obsolete rugulosis, interstitiis angustis, minim subtiliter punctulatis, sutura infuscata.

Catte espèce a beaucoup de rapports avec la subparallela Fairm., mais elle est plus petite et un peu déprimée, le thorax moins ample, et lus intervalles des stries sont finement pointillés en série. La tête est penctuée fortement et serrée. Les antennes sont conformées comme dans la subparallela, elles sont fines et minces, les premiers articles du finicule subcylindriques, d'un ferrugineux pâle. Prothorax légèrement transversal, arrondi sur les côtés vers le milieu, obsolètement crénelé, penctué fortement et serré, sans sossette à la base. Élytres de la largeur du prothorax à sa base, assez sortement striées-ponctuées, les points un peu ocellés et serrés, les intervalles pointillés en séries, les points un peu plus faibles que ceux des stries. Pieds serrugineux pâle.

Ment-Louis, sous les écorces des pins; Pyrénées-Orientales, un exemplaire (Charles Brisout).

\$4. C. PURESCERS Hümmel, Essais Ent., III, 26. — Gyll., Ins. Suec., IV, 123. — Mannerh., 17, 1. — Thoms., Sk. Col., V, 225. — Long. 2 à 2 3/4 mill.

Vez.: Thorace breviore, viz cordato (C. piligera Mannerh., 19, 2).

Obieng, brun ferrugineux ou ferrugineux obscur, un peu convexe, essvert d'une pubescence longue, cendrée, couchée. Antennes pubescentes, presque un peu plus longues que la tête et le prothorax, les sticles 3-5 cylindriques, un peu allongés, 6-8 un peu plus courts, masses evale, allongée, presque d'égale longueur. Prothorax subcordé, prestué fortement et assez serré, indistinctement crénelé, une fossette protonde à la base. Elytres du double plus larges que le prothorax à sa bue, un peu élargies derrière le milieu, fortement ponctuées-striées en tries, les intervalles avec des points d'égale force ou à peine plus faibles, transversalement ruguleux. L'abdomen est marqué, dans les deux sexes, fune profonde impression plus ou moins transverse.

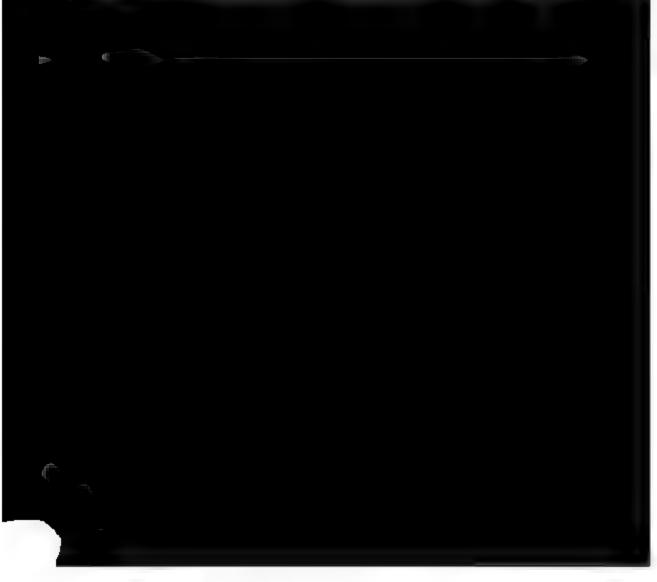
Dans le mâle, le premier article des tarses antérieurs est un peu dilaté, couvert d'une touffe de poils assez longs; tibias antérieurs presque

droits; le premier article, dans la femelle, est linéaire; tibias antérieurs droits; le pénultième segment est aussi légèrement impressionné.

Europe. Très fréquent dans les pailles, fagots, fumiers etc.; trouvé aussi dans le tabac.

C. CREMULATA Gyll., Ins. Succ., IV, 125, 2. — Hûmm., Essais Ent.,
 VII, 30. — Mannerh., 22, 6. — Thoms., Sk. Col., V, 226, 2. —
 Long. 1 1/4 à 2 1/2 mill.

Allongée, noir brunâtre ou rouge brun, quelquefois testacée, couverte d'une pubescence longue, couchée, cendrée. Les antennes sont plus courtes que dans le pubescens, ferrugineuses, articles 3, 5 cylindriques, 6, 8 orbiculaires, les deux penultièmes de la massue subcyathiformes. La tête peu densément ponctuée. Le prothorax est également arrondi sur les côtés, guère plus large que long, obsolètement crénelé, ponctué profondément, plus ou moins serré, une fossette arrondie, plus ou moins profonde à la base. Élytres presque de la largeur du prothorax à la base, fortement striées-ponctuées, les intervalles avec des points d'égale force, en séries, les rugosités peu visibles. Pieds ferrugineux, culsses un peu épaissies.



pretherax, structure de la cytindrica, ferrugineuses; les deux pénultièmes articles de la massue subcyathiformes. Prothorax ordinairement subcordé, arrondi un peu avant le milieu, plus ou moins distinctement crènelé, les crénelures fines et un peu aigués, 6 à 7 environ, couvertes per les poils, et seulement bien visibles en dessous, ponctué finement et très serré, une fossette arrondie ou transverse plus ou moins profonde à la base. Élytres un peu plus larges que le prothorax à sa base, légèrement striées-ponctuées, intervalles transversalement ruguleux, finement paintillés en séries, presque de la force des stries, ou un peu plus faibles en à peine visibles, stries et points serrés. Pieds ferrugineux.

Mile: Premier article des tarses antérieurs un peu dilaté; tibias antérieurs un peu sinués à l'extrémité; une dépression transverse assez profinde sur le dernier segment de l'abdomen; cette dépression peu sensité dans la femelle.

Espèce cosmopolite, souvent méconnue, un peu variable. Commun des les bergeries, sous la paille et dans les caves.

Fr. mérid.; Maroc; Tunis; Madère; Égypte.

Therenet (loc. cit.) a décrit la larve.

Oss. Le prothorax de la fulva varie un peu de sorme; il est plus ou moiss transverse, presque aussi large que long, ou un peu plus large, spat ainsi vers le milieu sa plus grande largeur. La ponctuation du protherax varie aussi un peu de sorce. On peut assez souvent le 'décrire comme sortement ponctué.

13. C. ANGUSTA Aubé, Ann. Soc. ent. Fr., 1866, 162, 2, = cribricollis Fairm., Col. Fr., Cat. Gren., 92, 72. — Long. 1 8/4 à 2 mill.

Étroite, allongée, presque parallèle, un peu déprimée, testacée, converte d'une pubescence d'un jaune pâle, sine, assez courte, couchée. Antennes, structure de la cylindrica, testacées. Prothorax ample, arrondidilaté à peu près comme dans l'umbilicata, ponctué assez sortement et serré, crénelé obsolètement, une sossette obsolète à la base. Élytres de la largeur du prothorax à sa base, assez sortement striées-ponctuées; les points serrés et rapprochés; intervalles transversalement ruguleux,

pointillés; finement en séries, un peu plus faibles que ceux des stries. Pieds testacés. Poitrine ponctuée assez fortement. Une légère dépresuien sur le dernier segment de l'abdomen.

Mâle : Premier article des tarses antérieurs un peu dilaté ; les tibies antérieurs à pelne sinués.

Vieux fagois et mousses. Perthus et Vernet; Algérie; Espagne, Madrid.

Ons. Les stries des élytres paraissent comme occilées.

14. C. CUCUMPORMIS Reitt., V. H. der Zool. Bot. Ges.; 1880, 68.

Long. 2 1/4 mill. env.

Elongata, piceo-nigra aut fusco-ferruginea depressa, subglabra, mitidula, antennis tenuibus, pedibusque ferrugineis, thorace subtransperso, cordato, tenuiter at distincte denticulato, subtiliter et obsolete punctulato; elytris basi thorace duplo latioribus, tenuiter striato-punctatis, interstitiis subtiliter seriatim punctulatis.



Voisine de la fovoole, mais plus courte, et de largeur plus égale, bien mais allengée.

Corse, sous les écorces (Damry).

C. MARKERMEIMII Reitl., Stett. Ent. Zeit., 1875, 427, 42, = longi-collis Mannerh., 43, 33. — Long. 2 mill. env.

Allongée, un peu déprimée, brillante, ferrugineuse ou ferrugineux abscur, couverte d'une pubescence fine, très courte, cendrée, couchée, pusque glabre. Tête transversale, ponctuée finement et serrée. Antennes brugineuses, articles 6 à 8 orbiculaires; massue subcyathiforme. Protessax guère plus large que la tête, étroit, cordé, aussi large que long, un pus arrondi avant le milieu, assez également, un peu rétréci en arrière, finement crénelé, ponctué finement et peu serré, une fossette assez profinée à la base. Élytres environ une demi-fois plus larges que le prothorax à su base, oblongues, sublinéaires, assez fortement striées-ponctuées, surées, intervalles étroits, légèrement subruguleux, finement pointillés su séries; les points plus faibles que ceux des stries; épaules subrectanmaires. Pieds ferrugineux.

Eur. bor.; Allemagne; Chamouny (Charles Brisout); Transylvanie.

One. La Mannerheimii est très voisine de la foveola; elle n'en dissergaire que par la présence d'une série de points plus sins dans les intervalles des stries; la ponctuation du prothorax varie un peu.

1875, 427. — Long. 1 1/4 à 2 mill.

Var. Elytrorum margine laterali corpore subtus pedibusque fuscis.

Allengée, subdéprimée, serrugineuse, subglabre, un peu brillante, couverte d'une pubescence courte, sine, couchée, cendrée. Tête ponctuée très serré. Antennes courtes, sines, serrugineuses; les articles très serrés, sixième à huitième orbiculaires; massue courte, subcyatisorme. Prothorax subcordé, assez sortement arrondi avant le milieu, un peu plus rétréci en arrière qu'en avant, sinement denticulé, les quatre derniers denti-cules distants et un peu plus aigus; ponctué sinement et serré; une

19. C. FOVEOLA Beck., Beit., 14, 4, tab. 3, fig. 4; — Gyll., Ins. Suec., 4, 129; — Mannerh., 39, 28; — Thoms., Sk. Col., V, 232, 10, = amplipennis Reitt., Stell. Ent. Zeit., 1875, 424. — Long. 2 à 2 1/3 mill.

Allongée, un peu linéaire, un peu déprimée, plus ou moins rouge de rouille, ou brune, presque glabre, couverte d'une pubescence très courte, fine, couchée. Antennes ferrugineuses, articles 6 à 8 subglobuleux. Tête pointillée finement. Prothorax un peu plus long que large ou presque aussi long que large, étroit, ovale, un peu rétréei postérieurement, obsolètement arrondu avant le milieu, finement et obsolètement deséculé, ponctué finement et assez serré; une fossette grande et proteste à la base. Élytres près du double plus larges que le prothorax à sa ban et quatre fois plus longues que celui-ci; les côtes presque parallèles, à peine dilatés, finement et régulièrement striées-ponctuées; internales plans, avec une sèrie de points aussi forts que les stries. Épaules presque rectangulaires. Pieds rouge ferrugineux.

Suède septentrionale et intermédiaire; Allemagne, sur les pins, surion dans les montagnes; rare.

20. C. INTERSTITIALIS Reitt., Verb. d. Zool. Bol. Gesell. Wien, 1880, 23;

— Mannerh., 21, 5 (versimiliter), = abjetorum Motsch., 1867,

71. — Long. 1 1/7 mill.

Allongée, un peu convexe, un peu brillante, rouge brunâtre, converte d'une pubescence courte, fine, couchée, assez subtile. Tête ponctuée fine-



M. C. IMPRESSA Oliv., Ent., 11, 18, 14, 21, pl. 3, fig. 21 a, b; — Mannerh., 25, 8, = longicornis Herbst, Kal., V, 4, tab. 44, fig. 1 A; — Thoms., Sk. Col., V, 227, 4, = rufo-ferruginea (interstitiis internis punctulatis, Badia); — campicola Mannerh., 25, 26, 10, 11. — Long. 1 1/2 à 2 1/2 mill.

Chinque, d'un brun noir, quelquesois les élytres serrugineuses, avec la construction d'une pubescence fine, blanchâtre, assez couchée. Antennes de la longueur de la tête et du prothorax, aus ferrugineux, les premiers articles du funicule subcylindriques; manue un peu allongée, les articles presque d'égale longueur; elles met de la structure du pubescens et un peu plus courtes. Prothorax un ma plus long que large, ou à peine plus long, arrondi sur les côtés un **m avant le milieu, également,** obsolètement crénelé, très finement, practué finement et serré; une sossette arrondie, peu prosonde à la base. Bytres un peu plus larges que le prothorax à sa base, profondément stites-ponctuées, régulièrement ; intervalles pointillés sinement en séries, be points bien plus faibles que les points des stries; les intervalles externes imponctués ou presque sans points, un peu plans ou relevés m seu en carène. Cuisses quelquesois un peu rembrunies, pieds serrugierns. Une petite fossette sur le dernier segment de l'abdomen. Masternum courtement sillonné à la base, ou sovéolé.

Mile: Tibias antérieurs un peu sinués intérieurement vers l'extrémité, pemier article des tarses antérieurs légèrement dilaté.

An pied des joncs et des carex, sur le bord de la Seine; Saint-Germin-en-Laye. Allemagne.

Ons. C. badia et campicola Manh. paraissent devoir se rapporter réelment à l'impressa, aiusi que validipes Molsch., 1867, 54, id.

22. C. concolon H. Brisout, Ann. Soc. ent. Fr., 1880, 236.

Corpe.

23. C. Lingario Payk., Faun. Succ., I, 302, 33. — Gyll., Ins. Succ., IV 129, 7. — Mannerh., 40, 29. — Thoms., Sk. Col., V, 231, 9. — Long. 1 3/4 à 2 mill.

C. baialica Mannii., 40, 31, var. d. — Thorax minus cordato, lateribus subaqualiter rotundato. — C. rubripes Mannerh., 41, 30.

Allongée, un peu convexe, un peu brillante, brun ferrugineux eu soir brun, couverte d'une pubescence fine, courte, cendrée. Antennes entirement ferrugineuses ou plus obscures à l'extrémité, derniers articles à funicule subglobuleux. Prothorax à peine plus long que large, subcréé, un peu rétréel postérieurement, un peu arrondi avant le milleu, sest également, crénelé finement et serré, une fossette arrondie asses profonde à la base. Élytres environ moitié plus larges que le prothorax à m base, oblongues-ovales, striées-ponctuées assez fortement ; intervales finement pointillés en séries, leurs points bien plus faibles que les points des stries, légèrement et transversalement ruguleux ; épaules rectangitaires. Pieds rouge ferrugineux ou testacés.

Ma'e: Thias anterieurs sinués intérieurement au sommet, premis

in monte, articles à, 8 aubarrondis ; ferrugineuses. Prothorax subcordé, articles à, 8 aubarrondis ; ferrugineuses. Prothorax subcordé, articles à subarrondis ; ferrugineuses. Prothorax subcordé, articles des côtés un peu avant le milieu, crénelé densément et fincture, sans denticules bien apparents à la base; ponctué ruguieusement et très serré, amez fortement ; une fossette profonde, arrondie à la base. Întres un peu plus larges que le prothorax à sa base, profondément et fonément striées-ponctuées, assez fortement, intervalles étroits, trans-tuniement très ruguleux, les points en séries, bien plus faibles que un des stries, les points et les stries serrés. Pieds ferrugineux. Métas-turns foréolé assez profondément à la base.

Bile : Darnier segment abdominal avec une fossette un peu transture, seses profonde ; tibles antérieurs à peine sinnés au sommet, pretir article des terses antérieurs un peu diluté.

Allemagne; Russie; France: Vosges, Saint-Germain-en-Laye; fagots, finiar; rare. Pyrénées, écorces de sapins, avec la Formica rufa.

M. G. BERTICULATA Gyll., Ins. Suec., IV, 126. — Mannerh., 23, 7. — Thoms., Sk. Col., V, 226, 3. — Long. 1 1/4 à 1 3/4 mill.

Allegée, noire ou noir brun, un peu brillante, couverte d'une pubestrace très courte et fine, blanchâtre, couchée. Antennes courtes, ferrupaeues, articles 6 à 8 orbiculaires, massue subglobuleuse. Prothorax tent, également arrondi sur les côtés, vers le milieu ponctué finement et terre, finement et distinctement crénelé, les crénelures nombreuses et sertin, égales, distinctes seulement à partir du milieu, une fossette arronde, mediocre à la base. Élytres fortement et régulièrement striées-ponctaies, de la largeur du prothorax à sa base, intervalles finement pointaits en séries, relevés sur les côtés un peu en carène, les points bien plus hâtes que les stries; dernier segment de l'abdomen avec une fossette tès légère. Métasternum courtement sillonné à la base. Pieds ferrujuent.

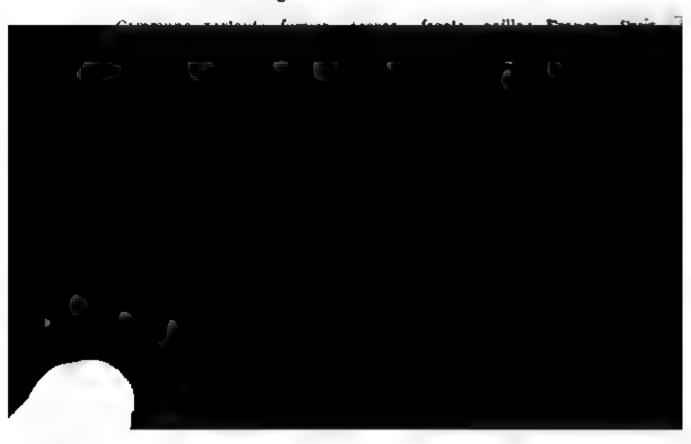
Male: Tibles antérieurs presque droits; premier article des tarses mitrieurs ovale, un peu dilaté.

En secouant des fagots, assez rare : Paris, Verrières, Saint-Germainen-lage ; Suède.

- 26. C. SERRATA Payk., Faun. Suec., I, 300, 31. Gyll., Ins. Suec., IV, 426, 4.—Lat., Gen., III, 48, 7.—Mannerh., 44, 28.—Thoms., Sk. Col., V, 230, 7.—Long. 4 1/4 & 2 1/4 mill.
- C. laticollis Mannerh., 29, 15. Pallide rufo-ferruginea, minor therace breviore obtuse crenulato.
- C. axillaris Manneth., 30, 16. Rufo-ferruginea, thorace latiors denticulate, elytris fuscis, humeris rufescentibus.

En ovale allongé ou un peu allongée, brun obscur ou brun rougeàire, ou testacé, un peu convexe, couverte d'une pubescence rare et fine, couchée, cendrée. Antennes courtes, ferrugineuses, les articles 6 à 3 arrondis, ceux de la massue subglobuleux. Prothorax subcordé, un peu variable de forme, plus ou moins transverse, arrondi un peu avant le milieu, crénelé finement et aiguêment, les quatre à six crénelures ou dentelures plus ou moins inégales, un peu plus fortes et un peu plus aiguês; ponctué ruguleusement et serré, assez fortement; une foasette plus ou moins profonde, arrondie à la base. Élytres guère plus larges que le prothorax à sa base, profondément striées-ponctuées; intervalles transversalement ruguleux, pointillés finement en séries; les points plus faibles que les points des stries; les points des intervalles et ceux des stries serrés. Pieds rouge ferrugineux. Dans les deux sexes, une petite fossette à l'extrémité du dernier segment abdominal.

Mâle : Tibles antérieurs presque droits à l'extrémité, premier article des tarses antérieurs légèrement dilaté.



Oss. C. laticollis et axillaris Mannerh. paraissent devoir être rapportés à harrata, d'après la description.

27. C. CLAIRII mihi, nov. sp. — Long. 1 1/3 mill.

Substata, rufo-ferruginea, convexiuscula, parce depresseque griscophiscens, entennis pedibusque ferrugineis, thorace subcordato, lateribus
equaliter rotundato, distincte acuteque denticulato, denticulis tribus aut
quant paulo prominentibus, paulo remotis, confertim subrugulose punctio, aute basin sat profunde foveolato; elytris antice thorace parum
lateribus, confertim sat profunde striato-punctatis, interstitiis seriatim
puntulatis, via transversim rugulosis, punctis paulo minoribus.

Mes. Tiblis anticis apice intus subsinuatis, tarsis anticis articulo prime dilatato, abdomine apice foveolato.

This voisine de la serrata, avec laquelle elle peut se consondre aisément; elle en diffère par sa sorme plus courte, plus ovale; le prothorax est penetué moins ruguleusement; les élytres sont striées de même.

Treuvé à Menton, dans des détritus, par M. l'abbé Clair, que la science visut de perdre.

28. C. FAGI Wollast., Inc. Mad., 188, = melanophthalma Thoms., Opusc. Eat., fasc. IV, 384 (forte); = crenicollis Mannerh. (forte), 87, 26. — Long. 1 1/4 à 1 1/2 mill.

Allongée, un peu brillante, rouge ferrugineux, couverte d'une pubescence fine, couchée, pâle. Antennes de la structure du longicollis, ferrugineures. Prothorax subcordé, un peu arrondi sur les côtés avant le millen, ponctué serré et finement, subruguleusement, crénelé aiguêment; les denticules postérieurs, trois ou quatre, un peu plus aigus et un peu distants, une petite fossette assez profonde à la base. Élytres presque parallèles sur les côtés, peu profondément striées-ponctuées, serrées; intervalles finement pointillés en séries; les points bien plus faibles que creux des stries, obsolètement, transversalement rugueux. Métasternum forésié à la base. Pieds ferrugineux.

Mâle: Tibias antérieurs presque droits, premier article des tarses antérieurs légèrement dilaté; dernier segment abdominal avec une petite fonctie transverse peu profonde.

1" partie, 26.

(1881)

L

402

HENRI BRISOUT DE BARNEVILLE.

Semblable à la serrata, mais un peu plus petite. Elle en diffère couleur toujours d'un rouge ferrugineux, sa forme plus allongé parallèle, la ponctuation du prothorax plus fine, moins rugulec crénelures plus distinctes et moins nombreuses (huit environ). E fère aussi de la tongicoltis par sa forme moins convexe, plus paral prothorax plus court, plus distinctement denticulé en arrière; la tuation des élytres plus fine, et leurs rugosités moins visibles.

Paris: fumier, fagots et écorces; asser rare. France mérid. Espagne. Madère.

29. G. consica H. Brisout, Ann. Soc. ent. Fr., 1878, Builet., x Long. 1 1/2 h 2 milt.

Plus étroite que la serrata, plus parallèle. Élytres plus finement si ponctuées; les points des intervalles un peu plus fins que les poin atries.

Corse (Damry); Tarbes (Pandellé); Bone (Fairmaire).



cance d'un fauve pâle, assez longue. Antennes courtes, testacées; même structure que dans le groupe précèdent, articles plus courts. Prothorax transversal, presque carré, les côtés presque droits, à peine arrondi sur les côtés, peu rétréci en arrière, pointillé finement et très serré, obsolètement crénelé; les angles postérieurs armés de trois ou quatre petits desticules à peine visibles. Élytres de la largeur du prothorax à sa base, tata fortement striées-ponctuées, régulièrement; les intervalles obsolètement reguleux, très finement pointillés en série, les points bien plus hables que les stries. Pieds testacés. Dernier segment de l'abdomen plus.

Mile : Premier article des larses antérieurs très légèrement dilaté, libin presque droits.

Detritus des végétaux, su pied des arbres; assez commun partout.

M. C. PRESTRALES Line., Pages. Succ., 148, 528, = ferruginea Marsh.,
 Ent. Brit., I, 111, 15; — Gyll., Ins. Succ., IV, 131; — Thoms.,
 Sk. Col., 235, 13; — Mannerh., 55, 36, = nigricultis Zett.,
 Ins. Lapp., 199, 6. — Long. 1 à 1 1/2 mill.

For. b. Obscurius rufo-picea, capite nigricante. (Zell. Ins. Lapp., 199, 5.)

Ver. g. Thorace latiore, subtransverso, postice lateribus evidentius cre-

Obionque, peu déprimée, assez brillante, plus convexe que l'elongata, camerte d'une pubescence pâle, fine et serrée, presque glabre, obscure, ferragineuse ou marron. Tête noirâtre, poncluée-écartée. Antennes testacres, articles sixième à huitième orbiculaires, ceux de la massue globuleux. Pretherax obtusément quadrangulaire, subtransverse, un peu plus large que long, ponctué très serré et un peu plus fortement que les élytres; les côtés obsolètement crénciés, une fossette médiocre à la base. Élytres pruque de la largeur du prothorax, un peu élargies vers le milieu, régulatement et finement ponctuées-striées, les stries n'atteignant pas le manet; intervalles très finement et très confusément pointillés, à peine ra pries, obsolètement et transversalement ruguleux, la strie suturale est plus profonde et atteint l'extrémité. Antennes et pleds testacés. Excanities prosternale comme dans l'elongata; dernier segment abdominal plus.

HERRI BRISOUT DE BARREVILLE.

Mâle : Tibias antérieurs subsinués au sommet intérieurement; premier article des tarses antérieurs subdilaté (ex Thoms.).

Cette espèce paraît varier de coloration.

404

Angleterre. Suède. Caucase. Landes; Châteauroux. Paraft rare en France.

Ons. La deleta Mannerh., Bull. Mosc., 1853, III., 212, est une variété noire de cette espèce. — Alaska.

Deuxième Division.

Motsch., Bull. Mosc., 1866. - Reitt., Stett. Ent. Zeit., 1875, 434.

Prothorax entier, sans crénelures, les angles postérieurs terminés par un petit denticule. Élytres ne cachant pas le pygidium, le sixième seg-



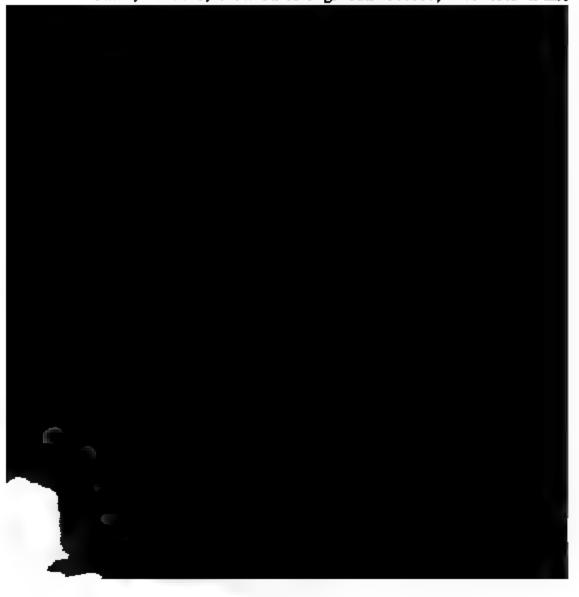
Genre Corticaria.	405
Protherax ponetné serré, aussi large que long; intervalles des stries des élytres finement pointillés en séries	32. gibbosa.
er Deux lignes obliques sur le premier segment abdominal	
A intervalles des stries pointillés en séries, obso- iètement.	
Élytres couvertes de poils courts, couchés, cendrés; prothorax transverse, ponctué un peu écarté; massue des antennes obscure.	34. transversatis.
Elytres couvertes de poils courts en séries, assex densément, qui paraissent se relever en forme de soies; semblable au transver- actis, dent il n'est peut-être qu'une variété.	35. albipilis.
AA. Intervalles des stries imponctués	
Prothorax souvent angulé sur les côtés, ponc- tué serré, impression transversale arquée, assez profonde; antennes ferrugineuses; élytres couvertes de poils assez longs, cen- drés.	36. distingunda.
A. Treis fossettes à la base, réunies par une impres- sion transversale plus ou moins distincte, la fassette intermédiaire plus profonde ; premier segment abdominal sans lignes obliques	88. similata.
C. L'impression transversale très légère; prothorax presque égal; deux lignes obliques sur le premier segment abdominal	87. fuscipennis.
D. Une fossette ovale à la base du prothorax.	
Manque des antennes obscure.	
Brun noir; élytres profondément striées-ponc- tnées; bord du prothorax pas relevé	38. fuocula.

106

HENRI BRISOUT DE BARREVILLE.

32. G. GIRBOSA Herbel, Col., V, 5, 2, tab. 44, fig. 2, C, B. — I 301, 32. — Gyll., 132, 10. — Mannerh., 49, 40. — Sk. Col., V, 235, 14, — tenetla Wollast., Cat. Can., 186 — cylindricollis Motsch., M., 288. — Long. 1 & 1 1/3

Courte, convexe, brun ou ferrugineux obscur, couverte d'une



M. C. SMILATA Gyll., Ins. Suec., IV, 184; — Mannerh., 56, 49; — Thoms., Sk. Col., V, 236, 16, = parvula Mannerh., 54, 47; = subtilis Mannerh., 57, 51. — Long. 1 à 1 1/4 mill.

Mr. Poveolis lateralibus obsoletis.

Forme courte; ferrugineux ou ferrugineux obscur, couvert d'une publicance cendrée, courte, couchée. Antennes courtes, ferrugineuses. The ponctuée finement et obsolètement. Prothorax à poine plus large que long, subtransverse, les côtés également arrondis; angles postérieurs agus, saillants; ponctué profondément et assez serré; trois fossettes à la luse, réunies par une impression transversale, celle du milieu la plus profonde, les deux autres plus faibles, placées sur les côtés, près des agles postérieurs. Élytres du double plus larges que le prothorax à sa luce, très profondément ponctuées-striées; intervalles imponçtués, trois, carénés, un peu élevés, fortement et transversalement ruguleux.

Meis ferrugineux.

Mie: Tibias antérieurs armés en dessous d'une petite dent épineuse, mote un peu après le milieu de la longueur, premier article des tarses mérieurs dilaté.

Sous les écorces de pin, de chêne. France, Paris; assez rare. Alle-

Semblable à la gibbosa; elle en dissère par son prothorax un peu plus trendi, ponctué plus sortement, trisovéolé; ses élytres plus sortement trites, ses intervalles carénés.

Sk., Coll., V, 235, 15, = C. brevicullis Mannerh., 52, 44; = suturalis, crocata, curticullis, id. — Long. 1 1/4 à 2 mill.

De forme un peu variable, oblongue; brun ferrugineux obscur ou rouge ferragineux, couverte d'une pubescence courte, couchée, cendrée. Massue des antennes obscure; front ponctué, un peu écarté. Prothorax court, nasverse, un peu arrondi sur les côtés; angles postérieurs en forme de petite dent; ponctué peu serré et un peu écarté, plus ou moins profondement; à la base une impression arquée, peu profonde, s'étendate jusqu'au bord. Élytres près du double plus larges que le protho-

HENRI BRISOUT DE BARREVILLE.

rax à sa base, légèrement striées-ponctuées, intervalles un peu élan pointillés en séries, les points un peu plus faibles ou presque aussi su que ceux des stries, ou même à peine visibles, ou effacés à partir milieu; la suture est souvent rembrunie. Pieds testacés. Deux ligs obliques partant de l'insertion des hanches sur le premier segment abi minal, n'atteignant pas ou atteignant à peine le bord du deuxième. Pi mier article des tarses antérieurs linéaire dans les deux sexes.

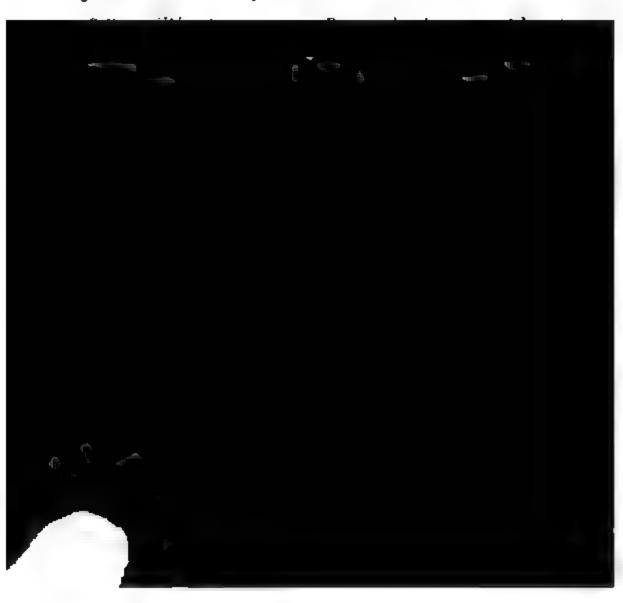
Commune partout.

804

Cette espèce est soumise à de nombreuses variations, qui out des tien à de nombreuses descriptions de prétendnes espèces :

C. HORTERES Mannerh., 35, 52. — Pusco-ferruginea, capite, then suturaque obscurioribus, elytris valde profunde striato-punctatis, inters tiis nonnihil elevatis. — Lithuania.

C. SUTURALIS Mannerh., 58, 52.—Rufo-ferruginea sutura margina elytrorum pone medium nigris, prothorace ante scutellum subforcola elytris levissime striato-punctatis. — Rossia meridionalis.



firmginea, protherace lateribus medio valde subito rotundato-dilatato, distribus striato-punctatis, punctis sat magnis, subquadratis, minus profunde impressis, interstitiis planiusculis. — Moravia.

C. Wollastons Walerh., Trans. Soc. Ent. Lond., V, 111, 1859. — hill., Stotl. Ent. Zeit., 434. — Oblongo-ovata, convexa, picea, antennis phibusque testaceis, thurace angusto, subquadrata, lateribus ante medium numbels ampliatis, angulis poslicis rectis, supra crebrius punctato, poslice transversim impresso; elytris fuscis oblongo-ovatis, humeris prominulo, punctato-striatis, interstitiis convexiusculis seriatim pilosis. — leag. 5/8 à 7/8 mill. — Anglia.

Protherax un peu plus grand. Insecte plus grand, élytres plus claires,

Cet insecte, que je n'ai pas vu, a été réuni par M. Reitter au trans-

36. C. ALEMPILES Reitl., Stett. Ent. Zeit., 1875, 435, = sericea Mannerh., 60, 56 (versimiliter).

Nigro-fusca, nitidula, pilis brevibus albidis, albidis subsquamusformins sat dense obsita, antennis pedibusque testaceis, prothorace lateribus vis evidenter rotundato, elytris subtiliter striato-punctatis, interstitiis latis planiusculis, haud minus profunde punctulatis.

Cette espèce ne dissère guère du transversalis que parce qu'elle est enverte partout de poils sins blanchâtres en sorme de squamules, sormaisur les élytres des séries assez serrées.

Astriche. Corse. France: Paris; trois exemplaires pris par mon frère Charles à Saint-Germain-en-Laye; Moulins. — Rare.

M. C. DESTINGUENDA Comolli, Col. nov., 38; — Mannerh., 61, 57, = angulata Woll., Cat. Can., 148, 1864; = var. tota pallido rufa M., angulosa Motsch., Bull. Mosc., 1849, III, 90; = var. minor, ferrugineo-testacea, parvicollis Mannerh., 62, 59. — Long. 1 1/4 à 1 1/2 mill.

Yu. Tota picea aut fere tota nigra.

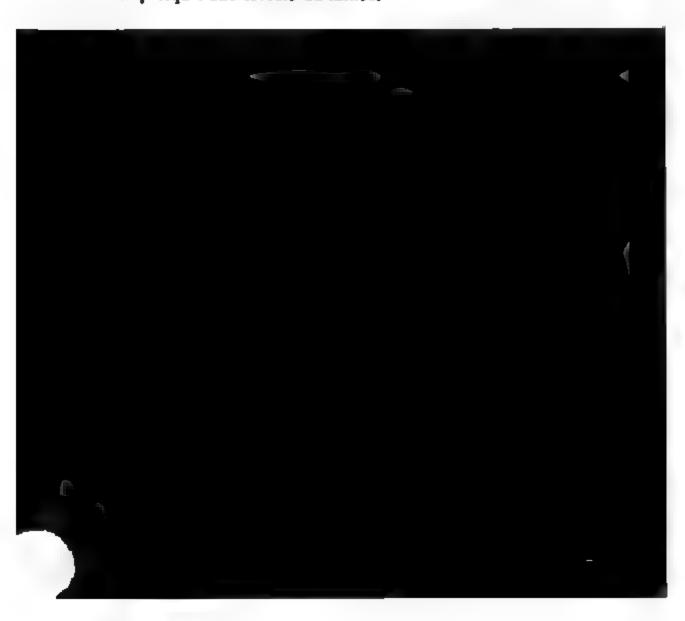
Obiene, ovale, un peu convexe, assez variable de taille et de colo-

ration; tête et prothorax ordinairement rouge ferrugineux; élytres d'un noir brun; elle est couverte d'une pubescence assez longue, cendrée, couchée, couvrant les stries des élytres. Antennes rouge ferrugineux. Tête ponctuée serrée. Prothorax court, plus ou moins transverse, côtés peu arrondis, souvent angulés; angles posterieurs droits, saillants; ponctué finement et serré, une impression transversale assez profonde, continuée jusqu'au bord. Élytres du double plus larges que le prothorax à se base, striées-ponctuées plus ou moins fortement, ordinairement assez légèrement; sous un certain jour, les points paraissent quelquefois comme enchaînés; les intervalles sont imponctués, étroits, un peu élevés. Deux lignes obliques sur le premier segment abdominal, atteignant presque ou n'atteignant pas le bord du deuxieme.

Male : Dernier article des tarses antérieurs armé en dessous d'une dent épineuse.

Commune partout, là surtout où croissent les genêts et les ajoncs. Algérie, Syrie.

OBS. Quelquefois l'impression transversale est légère sur les côtés et réduite presqu'à une fovéole au milieu.



28. C. PECCLA Hümmel, Essais Ent., III, 25; — Mannerh., 55, 48; — Thoms., Sk. Col., V, 236, 17, — latipennis Sahlb., Faun. et Flor. Fenn. — Long. 1 1/4 à 1 1/2 mill.

Courte, un peu convexe, un peu brillante, brun obscur ou rouge brun.

couverte d'une pubescence cendrée, courte, couchée. Antennes rembrunin, premiers articles plus clairs; massue obscure. Tête ponctuée finemant. Prothorax court, transverse, les côtés également arrondis, angles
postérieurs aigus, saillants, ponctué finement et serré, fossette à la base
court profonde, en ovale un peu transverse. Élytres près du double plus
langus que le prothorax à sa base, régulièrement, assez profondément
strifes-ponctuées, intervalles plans, imponctués, légèrement élevés,
transversalement ruguleux. Pieds ferrugineux.

Mêle: Côté interne des tibias antérieurs avec une dent épineuse située un peu après le milieu de sa longueur; premier article des tarses antérieurs seul dilaté.

Il y a des variétés où, en outre de la sossette principale, il y en a deux autres sur le milieu du disque: C. trisoveolata Redt., F. Austr., 1, 211.

Commune dans les détritus. Plus commune en Finlande que dans le mel de l'Europe.

Ous. Thomson, par erreur, dit que le mâle a les deux premiers articles dus tarses antérieurs dilatés.

Suivant M. Reitter, le latipennis Sahlb., Thoms., ne serait qu'une variété de la fuscula, ayant les stries des élytres presque ponctuées sillonnées, les intervalles distinctement élevés.

39. C. OVALIPENNIS Reitt., Stett. Ent. Zeit., 1875, 44. Long. 1 1/6 mill.

Proce-ferragines, nitidula, tenuiter griseo-pubescens, antennis clava funce, protherace capite latiore, transverso, basi foveola subtransversa territor impressa, lateribus aqualiter rotundato, postice paulo magis attentes, angulis basalibus acutis; elytris thorace latioribus, nigro-piceis, brestar oralibus, convexis, regulariter punctato-striatis, seriatim breviter pubescentibus, interstitiis subrugosis.

HENRI BRISOOT DE BARREVILLE.

Tête et prothorax rouge brun; les élytres noir brun. Protherax un pen plus large que la tête, pas entièrement du double plus large que long, ponctué assez serré et fortement, les côtés arrondis; rétréci presque en cœur, un peu plus en arrière, les côtés finement déprimés et relevés; le disque peu convexe; la fossette avant la base faiblement transversale. Élytres convexes, courtement ovales, ainsi un peu dilatées sur les côtés, et au milieu beaucoup plus larges que le prothorax, le disque régulièrement; assez finement striées-ponctuées; les intervalles assez étroits, égant et un peu rugueux transversalement.

S'accordant pour la grandeur avec la fuscula, mais distinct per le dessus bicolore et les élytres plus convexes, plus courlement evalus. Jambes brunes. (Ex Reitt.)

Saint-Moritz (Engadine); un exemplaire pris per M. de Heyden, qui m'a été obligeamment communiqué; espèce un peu douteuse.

40. C. TRUNCATELLA Mannerh., 58, 58. — Thoma., Op. Ent., fasc. IV, 306.

Long. 1 1/4 mill.

Courle; d'un pâle ferrugineux, un peu convexe, couverte d'une puber-



Genre Corticaria.

suage ferragineux, avec les élytres d'un noir brun ou d'un noir brunâtre, un peu plus courte, jus peu plus petite, le prothorax moins finement panatués; le ferralles sont un peu plus étroits, un peu élevés. Dessous hum abseur.

Mines caractères de sexe que dans la truncatella.

Plus commune dans la France méridionale qu'à Paris. Espagne. Madère. Bush de la mer ; Morlaix, Normandie.

Onn. Cette espèce est souvent d'un testacé uniforme ou d'un rouge

Souf la coloration, qui est indiquée bien plus obscure qu'elle n'est ordiautrement, la description de Mannerbeim se rapporte bien à cet insecte.

Q. (Magnauria) Crassiuscula Aubé, Ann. Soc. ent. Fr., 1850, 331,
 A1, = serricottis Jacq. du Val, Gen. Col. Eur., 248, t. If, pl. 69,
 Ag. 295. — Long. 1 1/4 mill.

Elle se distingue surtout des Corticuria par ses antennes de dix articles surfament. Brièvement ovale; brun obscur ou rouge ferrugineux, couunte de polis longs candrés, mi-redressés. Prothorax large, transverse,
dentament arrondi sur les côtés, finement et aiguément crénelé, les dentirales un peu plus fortes et plus aigués postérieurement; ponctué assez
firtument et profondément, peu serré; une très faible fossette à la base.

Thirm presque de la largeur du prothorax à sa base, vaguement poncluins-striées, les points forts et rapprochés, les rugosités des intervalles
firtes et assez serrées; les points des intervalles se distinguent difficilement des stries et sont presque aussi forts. De chaque côté du prostertum une excavation transverse en avant des hanches antérieures; une
putite fossette ovale à la base du métasternum. Le deuxième article des
innes est notablement moins petit que dans les Corticaria.

Prance méridionale, Corse; sur les cistes, dans les fumiers et les étartes.

43. C. (Micharda) Lebent Reitt., loc. cit., 444. - Long. 1 1/2 milt.

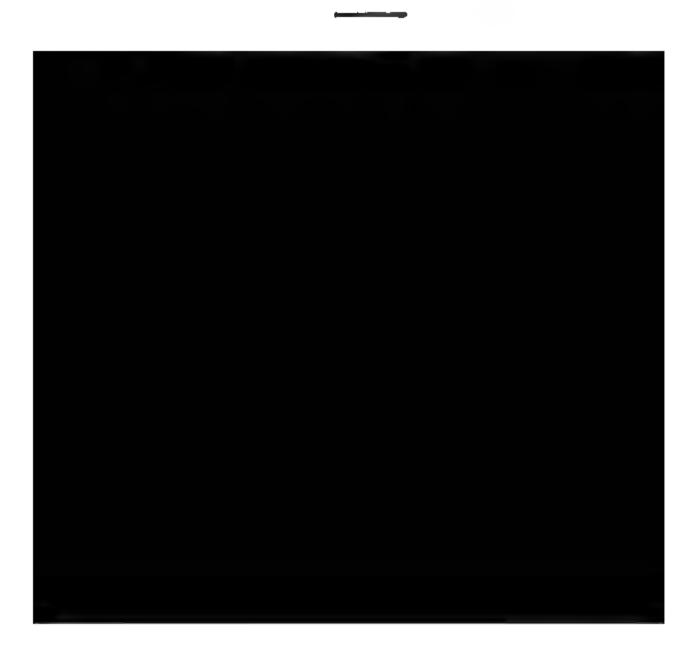
Convermente, nitidula, brunneo-testacea, aut dilute ferrugiuea, an-

tennis pedibusque rufo-testaccis, subtiliter flavo-pubescens; capite thorace sesqui angustiore, remote punctulato; prothorace valde transverso, mimu dense et subtilius punctato, ante basin vix foveolato, lateribus perum fotundato, antice quam basi paulo magis attenuato, subtiliter, minus acute crenato, angulis posticis fere obtusis, elytris thorace perspicue latioribu, breviter ovalibus aut obovatis, subtiliter striato-punctatis, punctis apiem versus obsoletioribus, sat breviter scriatim pubescentibus, pube deprate, interstitiis transversim rugulosis.

S'éloignant de la crassiuscula par une ponctuation plus fine et une coloration plus claire, une pubescence courte, couchée et la fame du prothorax ; plus voisine de l'inflata, mais le prothorax est plus rétté en avant qu'en arrière, presque un peu plus étroit que les élytres; es dernières sont plus obluses à l'extrémité.

Tanger; Alger; Oran (Leder).

Oss. A peine distincte de l'inflata, du moins bien voisine.





Genre Corticaria.

2. C. MIRTELLA Thoms., Sk. ol., 232, 11. - Long. 2/3 Ug.

Dresinscula, isviter convexa, testacea, parum nitida, pallido pubescens, putherace transverso, cordato, lateribus denticulis parvis armatis, obsobie punctato, basi forcola impressa; colropteris breviter ovalibus, striatometatis, interstitiis angustis, scriatim setulosis.

Ab sumibus reliquis speciebus, prothorace fortiter transverso, coleopteris inge publide seriatim setulosis mox distinctus. Caput nutans, oculis prum prominulis, nigris, temporibus minus angustis, testaceum, obsolete pucletum, parce flavo-pilosum. Antenna prothoracis basin via attingunt, interes, articulo 2 tumido, 3 crassiore sed vix longiore, hoc 4 subaquati, i. i parvis rotundis subtransversis, ultimo ovali penultimo transverso mui longiore. Prothorax latitudine sua duplo brevior, basi apiceque tracatus, lateribus denticulis 4-5 armatis, ante medium fortiter rotundis, basi quam apice multo angustior; disco leviter convexus, obsoleta puctatus, basi medio foveola subtransversa impressa; testaceus parum nitias, densius evidenter pallido-pilosus. Coleoptera ovalia, prothorace umihit latiora, fere quadruplo longiora, lateribus medio aqualiter rotunda, convexiuscula, testacea, parum nitida, pallido-pilosa, minus distincte trato-punctata interstitiis angustis, setulis pallidis suberectis hirtellis. Grans mabtus pedasque testacea.

Treavé près de Land.

1 C. PLAVESCENS Thoms., Op. Ent., 1871, fasc. IV, 363. - Long. 1 lig.

Oblonga, testacea, densius pubescens, prothorace breviter cordato, laterous fortius denticulatis, foveola basali sat profunda, ciytris tenuiter puctato-striatis, interstitiis vix rugulosis, seriatim pilosulis.

No. Tibils anticis interne ante apicem sinualis, tarsis anticis articulo 4.

Statura, magnitudo et pilositas omnino C. crenulate, sed elytris subptura longe alia, segmentoque ultimo forcola nulla distincta. Caput prothorace multo angustius, subnutans, transversum, pallide testaceum, articulas subtiliter punctalum. Antenna prothoracis basin attingunt, articulis 8 et 10 transversis, ultimo breviter ovali, penultimo sesqui longiore.

Prothorax transversim cordatus, coleopteris paulo angustior, apice tracato quam basi multo latior, lateribus ante medium fortiter dilatatis, scidenter, præsertim postice denticulatis, disco leviler convexus, minus for
titer punctatus, foveola media basali sat magna profunda impressatestaceus, submitidus, pallido-pilosulus. Blytra prothorace fere h longioralateribus leviler aqualiter dilatata, disco subconvexa, pallide testaceasubmitida, subtilius, minus discrete, punctato-striata, interstitüs wis
transversim rugosis, pallido-pubescentia, et seriatim subsetosa. Corporasubtus pallidum, pedes dilutiores.

Succia intermedia et meridionalis. (Ex Thoms.) Envoyé par Crotch, sous le nom de futue.

4. C. SPINULOSA Thoms., Opusc. Eut., 1871, fasc. IV, 385.
Long. 3/4 lig.

Elongata, supra depressa ferruginea, tenuiter pallido-pubaceus, prothorace transverso, lateribus spinulosis, disco leviter convexo, parce obselete punctato, foveola basali minus profunde impressa. Elytris lateribuse
fore paralleles, menus forteter musclato striates, interstetus lateribuse



reserved. dense punctato, ante basin vix evidenter foveolato, lateribus rundato, parce subtilissime denticulato, basin versus paulo magis attemuato; elytris prothorace vix latioribus, breviter ovalibus, sat subtiliter pariation punctatis el longe pilosis, interstitiis sat latis, planis, parce sariation vix minus distincte punctatis.

Constantine.

- Plus petit que Diecki et convexa, moins convexe, rouge de rouille plus plus, avec une ponctuation plus serrée, plus fine du prothorax; devant son bord postérieur la trace d'une sossette, et les deux premiers articles de la massue distinctement transverses.
 - 6. C. AUGIPERNIS Reitt., Verh. d. Zool. Bot. Ver. Wien, 1880, 26. Long. 1/5 mill.

Elytres avec une pubescence sine et blanchâtre et des séries de points des autres, excessivement serrées les unes contre les autres, les points des afries un peu éloignés, placés nulle part dans des stries ensoncées, ce qui les fait paraître irrégulièrement ponctuées; les intervalles très étreits, également plans, et très sortement rugueux transversalement.

Lapple.

Très semblable à l'elongata pour la forme, la grandeur et la coloration, mais la pubescence est blanchâtre et fine; le prothorax plus régulitrement arrondi au tiers supérieur; les élytres sculptées comme il est dil

7. C. PINGUIS Aubé, Ann. Soc. ent. Fr., 1866, 162.
Long. 1 3/4 mill.

Orata, castaneo-picea, convexa, tenue pubescens, thorace transverso, bui foreolato, lateribus rotundatis, dentato-crenatis; antennis pedibusque testeceis.

Ovalaire, un peu allongée et convexe. Tête finement ponctuée. Cormetet à peine plus large que long, coupé carrément en avant et très légerement arrondi en arrière, les côtés arrondis et assez fortement denticalés; il est convexe, couvert de points enfonces assez forts et ecartes,
marqué d'une petite dépression peu sentie, assez brillant et couvert d'un
(1881)

HENRI BRISOUT DE BARNEVILLE.

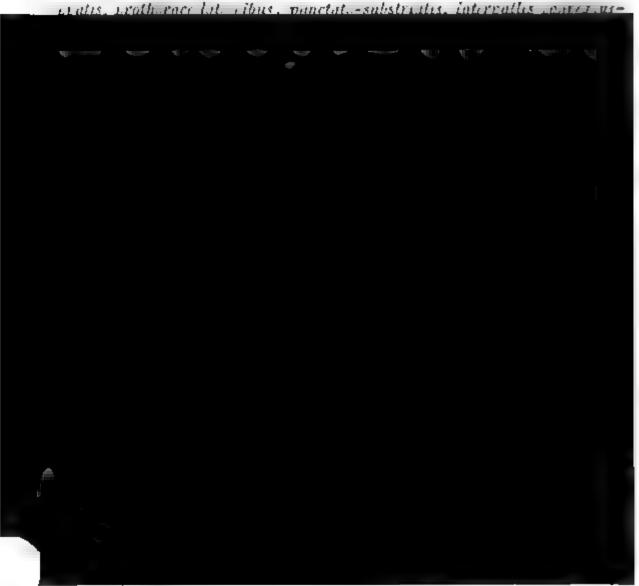
léger duvet, comme le reste du corps. Écusson très petit, transversal. Élytres ovalaires, convexes, avec les épaules largement arrondies, convertes de points enfoncés assez forts et de petites soies testacées; l'extrémité arrondie et recouvrant l'abdomen. Pattes testacées.

Cette Corticaria a la plus grande analogie avec la Mignauxia crassimcula, mais elle est un peu plus grande, son corselet est plus convexe,
plus arrondi sur les côtés et couvert de points plus forts et moins écartés; les élytres sont moins parallèles, plus largement arrondies aux
épaules et à l'extrémité.

Prades; vieux fagots.

8. C. OOPTERA Fairm., Ann. d. Mus. civ. de Genova, vol. VII, 1875, 506.

Oblongo-ovata, antice attenuata, convexiuscula, testaceo-lutae, sat nitida, albido-pilosa, oculis nigris, antennis pedibusque nigris, capite densetenuiter punctato, prothorace minus nitido, transverso, postice obsolctissime transversim impresso, medio obsolete foveolato, elytris oblongo-





sus au bord postérieur et par ses bords crénelés, ce qui la place dans le vesinage du C. laticollis Mannh.

Elle s'en distingue très facilement par la forme petite et courte du prethorax, convexe, sinement ponctué, sans sossette, et la ponctuation indistincte des élytres. La tête est courte, transverse, un peu convexe, rege jaune, assez brillante, très sinement ponctuée de points épars; yeux petits, convexes, noirs, brillants; bouche un peu plus claire. Les antennes set fines, jaune clair, à peine aussi longues que la tête et le prothorax. Celui-ci est court, transverse, du double plus large que long, échancré en avant, légèrement bisinué en arrière; les angles antérieurs obtus, les postérieurs aigus; fortement arrondi-dilaté sur les côtés, faiblement crésclé avant le milieu, plus fortement derrière celui-ci, convexe, rouge mune, médiocrement brillant, pubescence serrée et jaune, ponctuée-serrée et très finement. L'écusson est très petit, transverse, rouge jaune, lisse. Les élytres sont courtement ovales, un peu échancrées en avant, pas pins larges, mais quatre fois plus longues que le prothorax; les épaules arrendies, très peu dilatées sur les côtés, fortement rétrécies derrière le milieu, obtusément arrondies à l'extrémité, convexes, d'un rouge jaune, brillantes, pubescence jaune fine et serrée; ponctuées-striées finement et indistinctement; les intervalles très étroits, rugueux transversalement. Dessous rouge jaune plus obscur, ponctué dispersé et très indistinctement. Jambes fines, d'un jaune pâle.

Cadix et Malaga; récolté en mars en grand nombre.

Oss. Distinct du Lacri, d'après M. Reitter (Stett. Ent.), par le prothomit également arrondi sur les côtés et plus fortement denté, qui n'est pu inferieur au milieu en largeur aux elytres, ses augles postérieurs aigus et les élytres presque ovales; s'éloignant du crassiuscula par la pubescence fine, couchée, la ponctuation subtile, plus serrée, et les angles postérieurs aigus du prothorax.

LISTE DES Corticaria AVEC LEURS SYNONYMIES.

- 4. metallica Reitt.
- 2. maculosa Woll.
- 3. umbilicata Beck.

 cytindrica Mannerh.

 borealis Woll*

 cytindripennis Motsch.

 umbellicifera Munh.

 subpicea Motsch.
- illæsa Munh.
 var. quadrimaculata Munh.

- 11. crenulata Gyil. var. tincta Monh.
- 12. fulva Mnnb.

 cypria Baodi.

 transversicollis Molach.

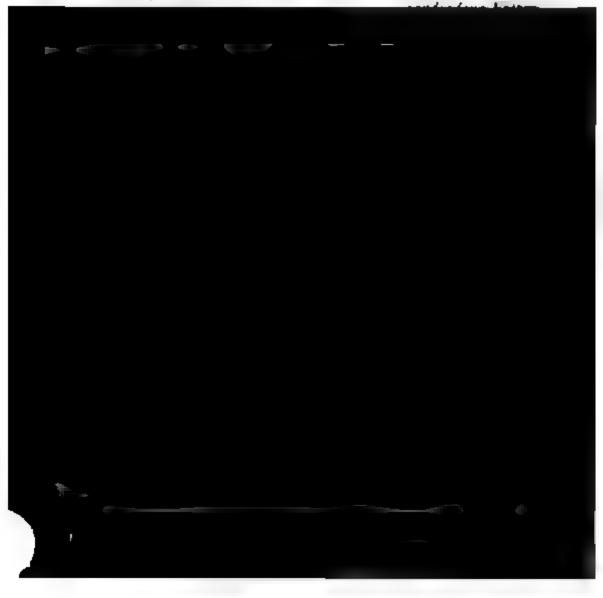
 unicarinata Molach.

 pilosula Rosenh.

 attenuata Molach.

 Pharaonis Molach.

 stygmosa Molach.



Genra Corticaria.

- interstitialis Manh.

 abietersen Motsch.
- impressa Oliv.

 Impicornis Herbet.

 validipes Motech.

 scultipennis Fald.

 var. badia Manh.

 campicola Manh.
- . cancolor H. Bris.
- . linearis Payk.

 beielica Monh.

 rubripes Monh.
- . longicollis Manh.

 formicstorum Manh.

 melanophthalmas Manh.?

 Weisei Reitt.
- . denticulata Gyll.
- . serrata Payk.

 Motschulskyi Kol.

 arillaris Muult.

 laticollis Muuh.

 rotulicollis Woll.
- . Clairii H. Bris.
- i fagi Woll.

 melanophthalma Thoms.?

 crenicollis Munh.
- . corsica H. Bris.

- 30. elongata Hümm.
- 31. fenestralis Lin.

 ferruginea Marsh.

 nigricollis Zett.

 nigriceps Waltl.

 rufula Zett.

 subacuminata Mnnh.

 var. deleta Mnnh.
- 32. gibbosa Herbst.

 cylindricollis Mnnh.

 tenella Woll.

 impressa Marsh.
- 33. similata Gyll.

 parvula Mnnh.

 subtilis Mnnh.
- 34. transversalis Gyll.

 brevicollis Mnnh.

 hortensis Mnnh.

 Wollastoni Walerh.

 suturalis Mnnh.

 crocata Mnnh.

 taurica Mnnh.

 curticollis Mnnh.

 maura Motoch.

 pallens Mnnh.

 moraviaca Reitt.
- 35. albipilis Reill.

422 HENRI BRISOUT DE BARNEVILLE. - Genre Corticaria.

- 36. dislinguenda Comolli.

 angulata Woll.

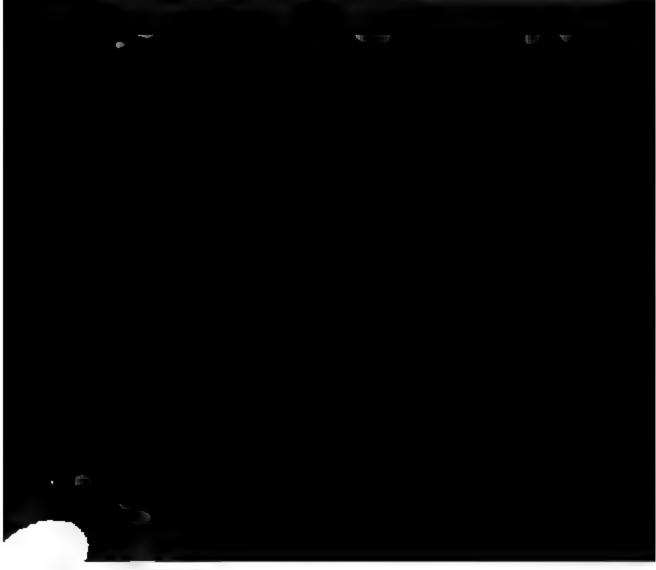
 angulosa Motsch.

 parvicollis Monh.
- fuscipennis Manh. algerina Motsch.
- 38. fuscula Hümm.
 var. trifovcolata Redt.
 var. latipennis Sahlb.
- 39. ovalipennis Reitt.
- 40. truncatella Monh.
- 41. fulvipes Comolli.

 picipanis Manh.

- 42. C. (Mign.) crassiuscula Aubé. serricollis J. du Val.
- 43. C. (Mign.) Lederi Reitt.
- iii. Corticaria lapponica Zett.
 saginala Munh.
- 45. C. hirtella Thoms.
- 46. C. spipulosa Thoms.

 Thomsoni Reitt.
- h7. G. flavescens Thoms.
- 48. C. Kauffmanni Reitt.
- 49 C romonnes Rad



Groupe des CYDNIDES

4º PARTIE (1).

Par M. Victor SIGNORET.

(Séance du 26 Janvier 1881.)

Genre ÆTHUS Dallas.

1881, pl. 11 et 12; 1882, pl. 1 et 2 (Cydnides, pl. VII à X, fig. 58 à 83).

Nous prenons, pour faire partie de ce genre, une portion des espèces comprises dans le genre Athus Dallas, espèces ayant les caractères suivants: tête spinuleuse et ciliée; mais nous en éliminerons celles dont le canal ostiolaire est terminé par l'ostiole en sorme de cornet ou d'auricule plus ou moins aplatie sur les bords.

Le genre Æthus, qui est assez difficile à définir, renfermera donc les Cy-inides se distinguant par le canal ostiolaire terminé par un lobe de Sormes diverses, libre à l'extrémité ou plus ou moins confondu avec la sature mésosternale, plus ou moins épaissi, et les diverses figures que nous donnons montreront mieux ce que nous entendons que toutes les expressions possibles. Le dernier caractère, ou du moins les insectes que nous indiquons comme ayant l'extrémité du canal ostiolaire confondu avec la suture, formera une série comprenant surtout des espèces américaines, avec lesquelles M. Uhler a créé plusieurs genres que nous n'avons pas cru devoir adopter; toutefois, nous indiquerons entre parenthèse les noms donnés par cet auteur.

En debors du caractère de l'ostiole, il y a des différences de formes assez grandes : ainsi, celles de l'extrémité de l'écusson, arrondie on aiguê,

⁽¹⁾ Voir Annales 1881 : 1" partie, p. 25; 2" partie, p. 193; 3" partie, p. 319.

Ann. Soc. ont. Fr. - Février 1882.

dans les premiers, entrent les Tominotus Muls. et Rey, qui égalent le genre Microporus Uhl., et remarquable pour l'Æth. constrictus par une échancrure du bord latéral dans le mâle; — les Trichocoris Uhl., qui se caractérisent par une pubescence extraordinaire sur tout le corps, caractère qui rapprocherait des espèces très différentes et qui sont plus faciles à distinguer par la forme de l'ostiole. — Ainsi, le genre Microcopus Uhl. est composé de deux espèces qu'il réunit à cause de l'écusson, mais qui sont irès différentes par la forme de l'ostiole et que nous séparons pour les mettre une dans les Athus et l'autre dans les Cydnus. Nous suivrons cependant pour le classement la distinction de l'écusson arrondi est algu, ce qui nous aidera à réunir des espèces très voisines et pour lesquelles nous croyons la création d'un genre inutile, surtout à cause de sa caractéristique très difficile.

Nous décrirons 35 espèces d'Athus, les 13 premiers dans ce volume (Annales 1881) et les autres dans le suivant (Annales 1882).

ÆTHUS (MICROPORUS) TESTUDINATUS Uhl., Geol. et Geog. Surv. (1876),
 10, 2. — Distant (1881), Biol. Cent. Am., p. 8, pl. 11, fig. 24.

Annales, pl. 14 (Cvdmdes, pl. VII), fig. 53.

practué derrière l'échancrure sur la ligne transverse et le disque postérieur, hélique antérieur lisse, les côtés fortement ciliés, ainsi que les angles uttrieurs. Écusson largement arrondi à l'extrémité, les côtés à peine plus la base, le disque saiblement ponctué. Élytres très ciliées sur les côtés, très ponctuées le long des nervures et dans l'espace marginal, plus finement et plus discrètement sur la corie, la membrane courte, ne ésessant pas l'abdomen. Plaque mate du mésosternum séparée de la stare par une bande plus ou moins rugueuse en arrière, presque lisse en ment et terminée en pointe, la partie lisse en dessus sinement ponctuée; h plaque du métasternum n'occupant qu'une faible portion en dessous du casal esticlaire, la moitié externe plus grande que l'interne et ponctuée, trite en arrière vers la fausse suture. Espace post-métasternal avec melques points. Canal ostiolaire confondu au sommet avec le bourrelet mi se continue le long de la suture et de l'ostiole, qui, vers le tiers en àmons, est contourné par un rebord du canal ostiolaire. Abdomen très banbé et plus ou moins ponctué, avec des cils sur les côtés et au sommet in sements.

2 Erms (Trichocoris Uhl.) conformis Uhler, Geolog. et Geogr. Surv. (1876), 11.

Annales, pl. 11 (Cydnides, pl. VII), fig. 54.

Californie. — Long. 5 1/2 à 6 1/2 mill.; larg. 3 à 3 1/2 mill. (Coll. Ther et coll. Signoret.)

Cette espèce, par la pilosité dont elle est couverte, est très remarquable : de chaque point ensoncé sort un long eil en dessus comme en dessous du reps. Brun noirâtre, rostre, antennes et tarses jaunâtres.

Tête prolongée, arrondie, fortement ponctuée, avec le lobe médian spatéeux spinules et plus court que les latéraux; ceux-ci avec des spinules courts et longuement ciliés vers le bord. Ocelles plus rapprochés és yeux que de la ligne médiane et en dessous d'une ligne tracée de la ten d'un œil à l'autre. Rostre dépassant les coxis intermédiaires, le mont article un tiers plus long que le troisième. Antennes avec le mont article le plus court. Prothorax discrètement et fortement ponctué, ant que l'écusson; celui-ei largement arrondi au sommet. Élytres plus

courtes que l'abdomen, fortement ponctuées sur les côtés et le long des nervures, plus finement et moins abondamment sur la corie. Pattes un peu plus pileuses que dans les autres espèces; tibias antérieurs trin dilatés, les épines externes très longues. Abdomen très ponctué et très cilié. Plaques mates méso- et métasternales ordinaires. Mésosternum plutôt strié que ponctué et le métasternum fortement impressionsé de quelques larges points. Canal ostiolaire large, irréguller, avec l'ostiels a favisible, le post-métasternum lisse.

3. ÆTHUS (TOMINOTUS) BREVIS, Sp. DOV.

Annales, pl. 11 (Cydnides, pl. VII), fig. 55.

Brésil. Q, long. 7 mill., larg. 4 1/2 mill. (de notre collection). — Not-velle Grenade. Q, long. 8 mill., larg. 4 1/2 mill. (Mus. de Berlis.)

D'une forme targement ovale, presque circulaire, aplatie; cilié sur les hords, d'un brun marron avec un leger reflet métallique, ponctué et légèrement strié transversalement sur le prothorax et l'écusson; le restre,



Groupe des Cydnides.

Il sur chaque segment, ce qui continue la ciliature de tout le corps. Il sur chaque segment, ce qui continue la ciliature de tout le corps. Il supérieure arrondie à son sommet et séparée de la suture par un long espace lisse; l'inférieure séparée le la portion lisse par une ligne presque droite, la portion lisse ponctuée puis de celle-ci. Canal ostiolaire confondu au sommet avec le rebord de suture, l'ouverture ostiolaire en dessous avec une valve de forme mandée.

Cotte espèce et les deux précédentes sont remarquables par leur sorme sur, arrandie, et par l'espace lisse qui sépare la plaque, mate mésosterme de la suture.

4 Erms (Tominorus Muls. et R.) constrictus Berg., Hem. Argentina (1879), 277 et 358. — Signoret, Ann. del. Mus. civ. di Stor. nat. di Genov., vol. XVI (1881), 639.

Annales, pl. 12 (Cydnides, pl. VIII), fig. 56.

Rio-Grande do Sul., Montev., Buen.-Ayres. — Long. 4 3/4 mill.; larg. 344 mill. (col. Berg, Signoret, et Mus. civ. Gênes, Mus. Berlin).

Obtus, ovalaire, d'un brun noirâtre; antennes, rostre et tarses jaunes; Dés ponctué sur le disque postérieur, les côtés antérieurs du prothorax, l'écusson et les élytres.

Ite arrondie, très ciliée, largement marginée, le lobe médian aussi lag que les latéraux et présentant deux cils, le vertex presque lisse. — les cils sont de deux grandeurs : il y en a des courts, remplaçant les pinules, et des longs, représentant ceux ordinaires, de manière que l'on serrait tout aussi bien, à première vue, placer cette espèce dans les festoures. — Rostre atteignant à peine les coxis intermédiaires. Antennes nec le second article plus court que le troisième. Prothorax largement rarginé, tres cihe sur les côtés, le bord antérieur ne présentant que les sents piligères ordinaires, le disque anterieur lisse, le postérieur assez senciué. — Le mâle présente vers les angles basilaires une échancrure latémet très forte et qui ne se voit nullement dans la femelle, ce qui ne peut très forte et qui ne se voit nullement dans la femelle, ce qui ne peut très forte et qui ne se voit nullement dans la femelle, ce qui ne peut très forte et qui ne se voit nullement dans la femelle, ce qui ne peut très forte et qui ne se voit nullement dans la femelle, ce qui ne peut très forte et qui ne se voit nullement dans la femelle, ce qui ne peut très son disque. Élytres larges, courtes, avec onze ou douze points pilipres sur la côte marginale. Membrane ne dépassant pas l'abdomen; etal-ci epais, lisse, présentant des cils sur les côtes, qui continuent ceux

Ovalaire obtus dans le mâle, plus allongé dans la femelle. Brun tre foncé, avec la membrane d'un blanc hyalin, offrant près de la base un tache arrondie noire, les intervalles des nervures enfumés; très spices et cilié sur le vertex et le bord de la tête, très cilié sur le prothorax et à côte marginale des élytres qui offre treize ou quatorze points piligères.

Tête arrondie, échancrée au milieu, le lobe médian un peu plus cont que les latéraux, mais sans que ces derniers se réunissent au dels du médian; très ponctuée sur le vertex, épineuse au bord, avec de grant cils; des points enfoncés du vertex partent des cils nombreux se costedant avec ceux du bord. Rostre atteignant l'extrémité des hanches intermédiaires. Antennes avec le second article un peu plus long ou égal se troisième. Prothorax ponctué sur les côtés, près de l'échancrure antérieure et au delà du milieu; des points latéraux antérieurs partent sunt de longs cils se confondant avec les latéraux qui sont très nombreux fous-son arrondi au sommet, discrètement ponctué sur le disque, avec une sime en ligne aux bords latéraux. Élytres presque lisses, la ligne de points de clavus obsolète, et le long de la suture une seule ligne, la seconde clavillete; corie presque lisse, les deux nervures externes se perdant sunt d'arriver au sommet, la côte marginale très ponctuée, avec de nombreux cils. Pattes avec les tarses plus pâles, les tibias antérieurs moins fancés



ATTEMPS (CYDNUS) MISPIDULUS Klug et Ehrenb. (1845), pl. XLIII, fig. 8.

Annales, pl. 12 (Cydnides, pl. VIII), fig. 59.

igypte. — Long. 8 mill.; larg. 4 1/2 mill. (Coll. Signoret.)

Hoir, très eillé, le premier article des antennes et les tarses brun ir, le rostre brun.

rête arrondie, aussi longue que large entre les yeux, les lobes latéraux s longs, englobant le médian; il n'y a pas d'épines proprement dites berd, mais des cils longs, dont quelques-uns plus courts. Vertex netué. Yeux transversaux, à réseau mai défini. Ocelles en dessous d'une ne besilaire des premiers. Rostre atteignant le sommet des hanches smédiaires. Antennes avec le second article plus long que le troima. Prothorax ponctué derrière l'échancrure antérieure, où il est pressionné, sur les côtés et sur le disque postérieur, l'antérieur lisse, bards latéraux fortement ciliés; des points existant sur les côtés vers angles antérieurs partent aussi de nombreux cils très longs. La forme prethorax est en carré long transversal, avec les angles antérieurs numement arrondis, de manière que les bords latéraux sont parallèles 1 base. Écusson finement ponctué, avec l'extrémité largement arrondie impressionnée au milieu. Élytres finement ponctuées sur la corie et m l'espace marginal, plus sortement le long des nervures et à la base, site marginale abondamment ponctuée et ciliée. Abdomen très ponctué les côtés, lisse au milieu. Plaques mates méso- et métasternales striées, partions lisses ponctuées, ainsi que le post-métasternum. Canal ostioe avec le sommet arrondi, l'échancrure présentant une valve en forme baguette.

Lette espèce, très voisine du pilosus II. S., est très difficile à distinguer, is elle offre plutôt des cils sur la tête et pas de spinules, tandis que es pilosus les spinules sont très distinctes; elle est d'une forme plus rallèle, surtout sur le prothorax, et l'abondance des cils sur le côté eginal des élytres est plus grande; de plus, nous n'avons jamais pu tinguer de cils sur le disque du prothorax à l'angle antérieur du issus; mais de tous les caractères énoncés c'est celui du parallélisme s bords latéraux du prothorax que nous considérons comme élant le met, les cils pouvant disparaître lorsque les sujets sont vieux et frachie.

9. Etals (Cydnes) prioses H. Sch., Faun. Germ., Crive, 22. — Pich., Eur. Hem., 364, 4. — Muls. et R. (1866), 24, 3. — Æth. sessus ? Walk., Cat. of Hem. Het. (1867), 39.

Annales, pl. 12 (Cydnides, pl. VIII), fig. 60.

Sénégal (Vienne), Algérie. — Long. 7 mill.; larg. 4 1/2 mill.

Cette espèce, très voisine de la précédente (hispidulus), en diffère par le lobe médian libre, plus court que les latéraux, mais surtout par le forme du prothorax, dont les côtés sont plus obliques, plus fuyant en avant, tandis que dans hispidulus la forme du prothorax est plus carrêt, les bords plus parallèles, brusquement arrondis en avant; de plus, ici en voit très distinctement les épines de la tête et les cils, tandis que dans l'autre espèce c'est une confusion de cils parmi lesquels on n'aperçot per d'épines.

Forme ovalaire, d'un noir de poix, les antennes, les tarses et le totte d'un brun jaune.

Tête arrondie, fortement ponctuée, de même forme que chez le prictdent; lobe médian libre, à peine moins long que les latéraux, présentat deux cils au sommet, où il est plus étroit qu'au milieu du vertex. Des quelques exemplaires les lobes lateraux sont tres cananochés, mas ne se

s terses et bien probablement les deux derniers articles des antennes ni manquent dans le type gracieusement communiqué par M. le docteur ters.

Cet insecte, malheureusement défraichi, doit, dans l'état parfait, être pinaleux et cilié sur la tête et très cilié sur le prothorax et la côte marinale des élytres, comme dans l'Æthus hispidulus Klug et Ehrenb., dont est très veisin et dont il dissère par le sommet de l'écusson moins largement arreadi, par les côtés du mésosternum entièrement lisses, par le retherax d'une sorme moins quadrangulaire, le bord postérieur presque sux sais plus large que l'antérieur, tandis que dans l'hispidulus iis sont un deux presque aussi larges, seulement les angles antérieurs s'arronhuent brusquement. Il se rapproche aussi de l'indicus et du capicola, si unt la même sorme comme prothorax; mais ces derniers ont le sommet de l'écusson plus acuminé et les points piligères de la côte marginale me diytres moins nombreux; la tête dans ces derniers est plus large.

Ovalaire. Tête étrette, plus longue que large entre les yeux, très poncme et sillonnée sur le vertex, les lobes latéraux plus longs que le ddinn, qui est plus ou moins englobé par eux, les bords fortement réfléis en avant des points piligères, au nombre de huit ou neuf, qui strent donner autant de spinules ou de cils. Prothorax faiblement et immamment ponctué derrière l'échancrure, plus fortement sur les côtés : an delà de l'impression transverse, les épaules lisses et protubérantes, disque antérieur lisse et plus convexe; sur les côtés, de nombreux sints qui doivent donner naissance à autant de cils. Écusson arrondi à marémité, mais moitié moins que dans l'hispidulus; faiblement ponctué r la disque. Elytres ponctuées et présentant un grand nombre de points ligères, dix ou onze, sur la côte marginale, qui se perd aux deux tiers » l'élytre : les deux nervures radiales se continuent jusqu'à l'extrémité s la corie. Membrane dépassant l'abdomen et hyaline; ce dernier lisse a milieu, ponctué et striolé sur les côtés. Canal ostiolaire large, transelement sillonné, largement arrondi à l'extrémité, avec une forte chencrure en arrière, en partie lisse et offrant une dent. Plaques mates trites; au-dessus de la supérieure une partie ponctuée. Quant aux côtés in métasternum, ils sont entièrement lisses.

11. ÆTHUS OSTIOLATUS, Sp. nov.

Annales, pl. 12 (Cydnides, pl. VIII), fig. 62.

Kardefan. — Long. 6 mill.; larg. 3 1/2 mill. (Mus. roy. de Berlin).

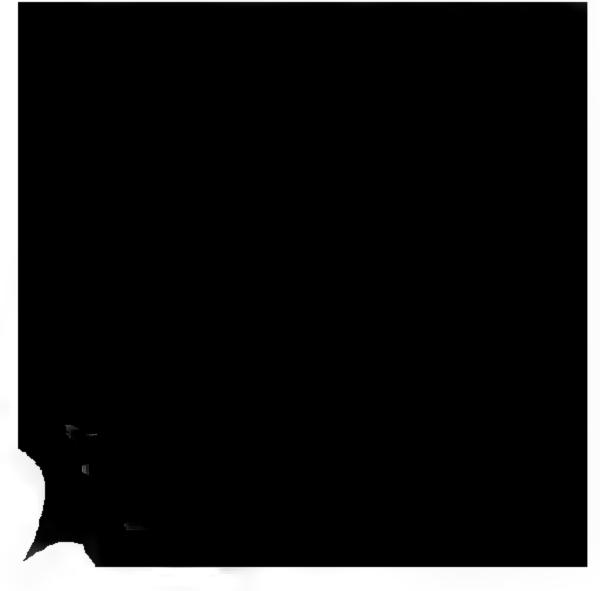
(1881)

1" partie, 28.

Cette espèce est voisine de capicola, mais s'en distingue facilen l'extrémité de l'écusson beaucoup plus largement arrondie; sous port, elle se rapprocherait bien plus de l'Æth. pilosus H. S., m éloigne par la forme du canal jostiolaire, dont l'extrémité arrond guense et briliante, différente du reste, présents le même aspect e que les plaques; de plus, l'échancrure n'offre ni valve, ni dent. El encore très voisine du sculptus Gerst., mais, en outre qu'elle encore par l'aspect particulier de l'extrémité du canal ostiolaire d a la forme, elle s'en distingue encore par celle de l'insecte même moins large, plus étroit et plus cilié sur la côte des étytres.

D'un brun noiratre, d'une forme ovalaire, allongée, paralbèle côtés, très ponctué.

Tête aussi longue que large entre les yeux, spinuiettes et (l'exemplaire, défraichi, n'offre plus que les points piligères). Lobe aussi long que les latéraux. Vertex ponctué et strié. Prothorax au très courbes, le bord postérieur deux fois plus large que le bord un très ponctué derrière l'échancrure antérieure sur les côtés et trus lement, les bords latéraux cillés. Écusson très ponctué, avec l'ex largement arrondie, mais moins que dans pilosus et hispiduiss.



Fune forme évalaire large, très ponctué sur la tête, la ligne transverse de prethorax, le disque de l'écusson et les élytres.

Téte largement arrondie en avant, spinuleuse et ciliée, le lobe médian mui long que les latéraux ; nous n'avons pu distinguer de spinules au munet. Vertex très ponciué. Yeux globuleux; ocelles sur la ligne basihire de coux-ci plutôt en dessus qu'en dessous. Rostre atteignant le somnet des hanches intermédiaires. Antennes avec le second article égalant le traisfèrme, le ciaquième le plus long. Prothorax large, les bords latéraus très courbes, avec onse ou douze points piligères, très finement pensiné derrière l'échancruré antériture, sur les côtés et au delà de la igne transverse médiane, le bord postérieur lisse et deux fois plus large po l'antérieur. Rosson jangulairement arrondi à l'extrémité, très finément penetué, excepté aux angles basilaires. Elytres très ponctuées et ples fortement à la base et sur les séries, plus finement dans l'espace muginal. Côte marginale avec trois points piligères seulement. Abdomen imo es miliou, ponetué sur les côtés. Plaques mates très peu striées, la mpérieure séparée de la suture par une bande lisse, étroite, l'inférieure interest concere intérleurement, largement arrondie à la base; les espaces lisses non ponctués, ni striés canal ostiolaire finissant par un bie à extrémité arrendie, l'échancrure forte, présentant une valve plus prede que dens capicola.

13. Arms Garicola Westw., Cat. Hope (1887), 19. — Dall., Cat. (1861), 47, 45; — Signoret, Arch. Thoms., 278, 511. — perplexus Lethierry, Ann. Mus. civ. Génes (1884), 277, 8. — capicola Sign., Ann. Mus. civ. Génes (1881), 638.

Annales, pl. 12 (Cydnides, pl. VIII), fig. 64.

Cap de Bonne-Espérance (Mus. Taylorian [Oxford]); — Sénégal, Calabar, Let Marelia (Mus. de Gênes, coll. Lethierry et Signoret). — Long. 6 1/2 à 7 mil.; larg. 3 1/2 mill.

Ovalaire, d'un brun noirâtre, le rostre, les pattes d'un brun de poix, l'extremité des antennes et les tarses d'un jaune brun; sinement ponctué sur la tête, dans les sillons qui s'irradient du lobe médian à la circonsécuce; sur le prothorax en arrière de l'échancrure antérieure; sur les côtés et sur la ligne médiane transverse; sur l'écusson, excepté les angles basilaires; sur les élytres et plus sinement sur la corie; sur les côtés laté-tex des segments ventraux.

Tête demi-circulaire en avant, plus large que longue, présentant sur les bords sept ou huit spinules, dont deux sur le John médian, et six à huit cils; lobe médian égalant les latéraux, plus étroit en avant qu'en milieu. Yeux globuleux ; oceiles en dessous de la ligne hestiaire des premiers. Antennes avec le deuxième article plus court que le troisième, le quatrième et le cinquième les plus longs, presque égaux. Rostre attelgnant le milieu de l'articulation des paties intermédiaires, le deuxième article épaissi, un peu plus long que le troisième, le quatriture un tiers moins long que le précédent. Bords latéraux du prothorax très obliquement arrondis, présentant neul ou dix points piligères, le bord postérieur deux fois plus large que l'antérieur. Écusson avec l'extrémité anguleuse, mais arrondie, le disque très finement ponctué, un pen plus sur les côtés. Élytres finement ponctuées sur la corie et l'espace marginal, pius fortement à la base, sur les séries, le long de la suture cubitale et les radiales, la radiale interne se perdant avant d'atteindre le sommet de la corie ; ser la côte marginale, cinq ou six points piligères. — Dans le perpiasus, graciousement mis à ma disposition et sur lequel nous avons fait notre dessin, il y en a quatre d'un côté et six de l'autre. — Membrane d'un jaune hyalin, dépassant l'abdomen et presque de la moltié de la longueur de la caria. Abdomen très finement ponctué sur les côtés dans capicole, un peu plus



NOTES HYMÉNOPTÉROLOGIQUES

Par M. Romono ANDRÉ, de Beaune.

(Sánnos du 8 Juin 1881.)

III (1)

DESCRIPTION

Quelques Tenthrédines orientales inédites

DINEURA GRANDIS, nov. sp.

linche sur la face; épistome bordé de blanchâtre; labre brun. Antennes seires (incomplètes). Thorax noir, luisant, éparsement ponctué; cenchri blacs. Pattes avec les hanches, les trochanters et la base des cuisses mitrisures, les quatre autres cuisses en entier, noirs; genoux antérieurs testacés; tibias brun foncé, avec la moitié basilaire blanche; les tibias petérieurs sont aplatis et offrent de chaque côté un profond sillon longi-initial; tarses antérieurs testacé noirâtre; tarses postérieurs noirs ou proque noirs; leur premier article grand, comprimé; éperons postérieurs tenz au plus au quart du métatarse; ongles bifides. Ailes hyalines, à peins jaunâtres; nervure costale jaune, les autres nervures et le stigma

⁽¹⁾ Voir 3° trimestre 1881, n° I, p. 331, el n° II, p. 345.

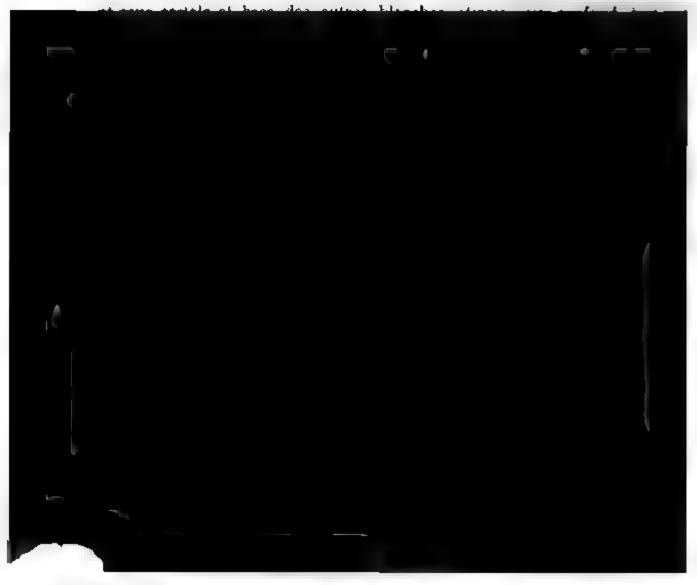
Ann. Suc. ent. Fr. — Mars 1882.

noirs; deux radiales; deux cellules discoidales fermées aux alles postérieures; la deuxième cubitale resoit les deux nervures récurrentes. Abdemen étroit, pointu, noir mat, avec seulement le premier segment lisse, brillant, les deuxième et traisième segments marqués chacun en dessus de chaque côté d'une grande tache blanc jaunâtre, laissant ou milieu un espace quadrangulaire noir; ventre noir, avec le milieu des premiers segments (2 à 4) blanc jaunâtre. — Long. 13 mill.; enverg. 25 mill.

Patrie : Sibérie orientale. Coll. Radoszkowski.

HILOTOMA VERSIONLOR, nov. sp.

d'un bronzé doré sur le vertex, avec la fossette intra-antennaire pourprée, l'épistome et le labre noir bleuâtre; ponctuée, avec le vertex plus lisse; garnie d'une courte pubescence grise ou jaunâtre; épistome assez fortement échancré au milieu du bord antérieur; mandibules rouges à la base, avec la pointe noire. Antennes noires. Thorax bronzé, pubescent, avec un reflet irisé, pourpré et verdâtre. Pattes noires, avec les genoux et les tibias testacés, ces derniers blancs à leur hase; tarses bruns; moltié apleale des tibias postérieurs et ieurs tarses hrun noirâtre. Aites byalines, à peine un peu grises à leur extrémité; nervures costale



EMPHYTUS ALBISTERHUS, nov. sp.

A. The moire, presque lisse, avec une très courte pubescence blanche; épistome et labre blanc d'ivoire, ainsi que la base des mandibules ; extrémité de celles-ci brun soncé. Antennes noires, avec les quatre derniers articles brunâtres, aplatis et tranchants sur un des côtés, le bord mince jumêtre. Thorax finement ponctué, noir luisant en dessus, blanc d'ivoire en dessous ; écaillettes blanches. Pattes antérieures entièrement blanches, avec seulement les deux derniers articles des tarses rembrunis à leur estrémité; pattes intermédiaires bianches, avec le côté supérieur des thins brun sur les deux tiers basilaires; tarses blancs, avec le dessus brun; pattes postérieures avec les hanches, les trochanters et la base des cuisses blancs, le milieu de celles-ci rouge et leurs genoux noirs; tibias blacs sur le tiers basilaire, le reste rouge en dessous, noir en dessus; turses brun noirâtre, plus clair à leur extrémité. Ailes hyalines, un peu grisatres vers l'extrémité; nervure costale testacée, ainsi que le bord supérieur du stigma; le corps de celui-ci et les autres nervures noirs; la navure médio-discoldale atteint à son tiers antérieur la partie de la nervare médiane située entre la nervure margino-discoldale et la première vicurrente. Abdomen noir luisant en dessus, très sinement chagriné, avec b premier segment taché triangulairement de blanc pur sur son bord; la partie des arceaux supérieurs qui se recourbe en dessous est blanche; weens ventraux blancs, avec la plaque anale grise. - Long. 9 mill.; everg. 16 mill.

Patrie: Sibérie (Amour). Coll. Radoszkowski.

Voisin de E. grossularies, dont la disposition des nervures alaires et les culeurs dissérentes le distinguent sussamment.

DOLLRUS FULVINOTUS, nov. sp.

6. The noire, mate, ponctuée, un peu plus lisse dérrière les yeux, garaie d'une courte pubescence blanche. Antennes noires. Thorax courtement pubescent, noir, avec les lobes médian et latéraux du mésonotum rouges, un peu testacés; pronotum et scutellum assez fortement ponctués, e reste presque lisse. Pattes noires, pubescentes; éperons postérieurs

testacés à la base, blancs à l'extrémité. Ailes enfumées, noirâtres; nervures et stigma noirs. Abdomen d'un testacé moins rouge que ceiul du thorax, avec le premier segment, le bord du sixième, le septième et le huitième entiers noirs, brillants; neuvième segment brunâtre; ventre coloré comme le dessus. — Long. 9 mill.; enverg. 18 mill.

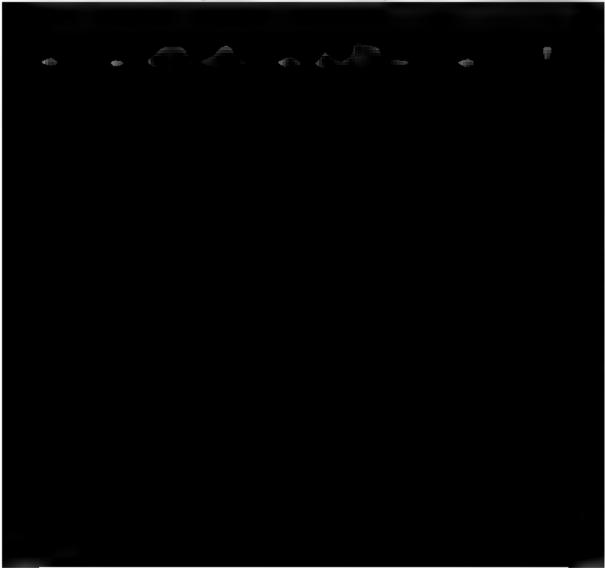
Patrie: Tachkend (Turkestan). Coll. Radoszkowski.

Voisin de D. anticus J, dont il se distingue immediatement par la teinte plus sombre des ailes et la couleur du mésonotum.

La femelle diffère du mâle par sa taille plus grande, sa forme plus large, la couleur du thorax qui est entièrement rouge, sauf en demous et sur le mésonotum, par celle de l'abdomen qui n'est noir qu'au premier segment. Valvules hypopygiales un peu rembrunies. — Long. 10 autil.; enverg. 20 mill.

ALLANTUS PERSICUS, NOV. Sp.

d. Tête noire, légèrement ponctuée; épistome très échancré, jaune, ainsi que le labre; palpes maxillaires testacés, avec leur dernier article noir; mandibules ferrugineuses, avec la base jaune et l'extrêmité noire.



que sur les côtés et l'extrême base; le huitième segment noir à l'extrême base, jeune sale sur le reste, ainsi que le neuvième et les parties génitales; ventre testacé, un peu taché de noirâtre sur les segments 6 et 7. Plague anale jeune sale. — Long. 10 mill.; enverg. 20 mill.

Patrie: Téhéran (Perse). Coll. Fairmaire.

ALLANTUS TUBERCULATUS, nov. sp.

2. Tits noire, grossièrement ponctuée, rebordée derrière le vertex, avec une courte pubescence noire. Antennes noires. Thorax noir, ponctué, avec les lebes du pronotum marqués d'une tache blanche en forme de creinent allongé ou de virgule; écaillettes noires; mésopleures noires, Exement ponctuées, renflées en forme de bosse ou de tubercule vers le Thes basilaire, comme chez A. viduos Rossi, mais d'une manière plus anillante encore ; une profonde excavation existe de chaque côté du scu-Collegn. Pattes noires, avec les genoux antérieurs tachés de bianc; côté cultures des tibies antérieurs et leurs éperons blancs; tibies et tarses posadrieurs brun foncé, plus clair à la base de ceux-ci; éperons postérieurs blanchêtres. Ailes enfumées avec un reflet violacé, hyalines seulement à Funtrême bord; nervure costale testacé sombre; stigma rougeaire, presque mair, les autres nervures noires; cellule anale des ailes postérieures divisée à sen extrémité par une nervure transversale. Abdomen noir brillant, avec De bard du treisième segment blanc jaunâtre ; une semblable bordure existe aussi, sur les côtés seulement, des premier, deuxième et quatrième segments; ventre noir. - Long. 12 mill.; enverg. 24 mill.

Petrie: Tachkend (Turkestan). Coll. Radoszkowsky.

Voisin de A. vidues et A. tenulus, dont il dissère par les taches du pronotam, la couleur des pattes, des ailes et de l'abdomen.

SCIAPTERYX MIGRIVENTRIS, nov. sp.

2. Tits noire, sortement ponctuée, un peu pubescente. Antennes noires; thre jaunêtre, ainsi que l'extrémité des mandibules. Thorax noir mat, fament ponctué, presque plan en dessus; bord des lobes du pronotum limehêtre; écallettes testacées. Pattes noires, avec les genoux antérieurs

Patrie: Tachkend (Turkestan). Coll. Radoszkowski.

Dissere de tous les Sciaptery.v par la couleur du stigma et du v

TARPA LAMELLATA, nov. sp.

3. Tôte noir profond, longuement velue de poils noirs, avec se une petite tache rougeatre sur le milieu des mandibules, une autr au côté interne des yeux, et une ligne irrégulière jaune à la parti rieure de ceux-ci. Antennes avec le premier article brillant, poir en jaune testacé en dessous, le deuxième article très petit, noir, te son extrémité; tout le reste est testacé, excepté les lamelles qui m râtres et l'extrémité du funicule qui, en dessous, présente la même - Ces antennes sont surtout remarquables par la grandeur inus appendices flabellisormes dont elles sont ornées : les premiers att en effet presque la longueur du funicule et ils diminuent ensuite p sivement de longueur; ils sorment de petites lamelles aplaties, posées, en très grand nombre, et les articles sont si ténus qu'il difficile de les compter exactement. J'en ai constaté 26. - Thora fortement velu, grossièrement ponctué, luisant, avec une tache brillant sur l'extrémité des lobes du pronotum. Pattes noires, s genoux, les tibias et les tarses jaunes; les cuisses postérieure presque entièrement jaunes. Ailes jaunâtres, avec une tache plus sur la partie caractéristique, occupant toute la région qui est stigma, traversant ensuite la radiale et aboutissant à l'extrémité du la teinte redevient jaune au bord de celui-ci, au-dessous de la naminaa at illama lamaa un man taataada. Ahilamaa mala kuitta svement du quatrième au septième; les côtés du troisième segment pertent une très petite tache jaune, le huitième et le neuvième sont jaunes en entier ou presque en entier; ventre noir brillant. — Long. 11 mill.; enverg. 23 mill.

Patrie: Tachkend (Turkestan). Coll. Radoszkowski.

Ce mêle distère de joujes jas Tarpa européennes sennues et pa se rapproche par la sorme de ses antennes que de la T. caucasica, dont je n'ai comm que la semelle (Spec. des Hym., I, p. 479). Mais il serait téméraire de la considérer comme l'autre sexe, des dissérences notables dans le membre des articles des antennes et dans la coloration venant s'y opposer.

LYPA IRIDESCENS, nov. sp.

de free pirqu'au piveau du milieu des yeux jaune brillant; mapdibules jusques, lengues, aplaties, tridentées, l'extrémité des dents pairâtre. Automos testacées, avec l'extrémité plus sombre, le premier article jaune, cases grand, le deuxième très petit, le troisième allongé, plus long que le premier et presque égal aux trois suivants ensemble, de 24 articles. Theres poir un peu violacé, avec une faible pubescence blanche; mésopheures poires, chagrinées, mates. Pattes jaunes, avec la base des hanches poires, l'extrémité des tibias et leurs tarses testacés; tibias aptérieurs incruses. Alles très légèrement enfumées jusqu'au niveau du stigma, hyallos sur le reste. Abdomen noir en dessus, presque lisse, les angles latéreux des segments 7, 8 et 9, jaunes; ventre noir, avec le milieu du bord des segments jaunâtre; plaque anale brune. — Long. 9 mili.; enverg. 17 mill.

Patrie ; Sibérje orientale, Goll, Radoszkowski,

Voisine de L. sytuatica, dont il est facile de la distinguer par la coloration irisée, la face jaune et les proportions du troisième article des talesnes.

IV

BLENNOCAMPA MELANOPYGIA Costa

L'histoire des métamorphones des Hyménoptères présente trop de las pour qu'il ne faille pas saisir avec empressement toutes les occasions se présentent d'en combier quelques-unes. Ayant en la bonne fortun recevoir d'un entomologiste italien, M. Faille-Tedaldi, un certain nes de larves et d'insectes parfaits d'une Tenthrédine qu' habite la Sici le sud de l'Italie, la Biennocampa melanopygia Costa, je profite de bienveillante communication pour faire l'étude de cet insecte et en ét le signalement sous ses deux étata, C'est le résultat de ce travail qu'a pu me fournir mon correspondant.

Larve.

Corps allongé, à peu près glabre, muni de 20 pattes, dont six écaillesses on thoraciques, douze abdominales et deux anales.

La tête est arrondie, lisse, brillante, assez grosse, d'une couleur vert lieu, tout à fait différente de celle du corps qui est d'un vert bien plus jumêtre. Sur les côtés se trouvent deux petites taches d'un noir profond, enteurées d'un cercle de courts cils; c'est l'emplacement des yeux qui, un à un fort grossissement, se présentent sous la forme d'un très petit cuels hrillant, situé au milieu de la tache noire (fig. 7); ces taches per-

En avant des youx se voient deux petites fossettes ou impressions cirmintren, dans le milieu desquelles s'élèvent les antennes excessivement times et composées de trois articles : le premier, basilaire, gros, arrondi, le second bien plus mince, presque cylindrique, le troisième encore plus curt et pointu ou conique (fig. 6).

Sur le devant de la tête et entre les antennes se placent les pièces bassales, savoir :

En dessus, le labre (fig. 5), sormé d'une plaque trapézoidale marquée de sillems et d'impressions, échancrée en avant, le bord de cette échanture relevé en forme de lèvre; derrière ce rebord, se voit une partie les feacés dont je n'ai pu déterminer exactement la nature;

Les mandibules (fig. 2), situées au-dessous du labre, sont grandes, lurges, aplaties, carénées et tridentées; elles se distinguent très facilement par leur couleur ferrugineuse qui tranche sur la teinte verte du l'este de la tête et des parties de la bouche; l'extrémité des dents est mirâtre:

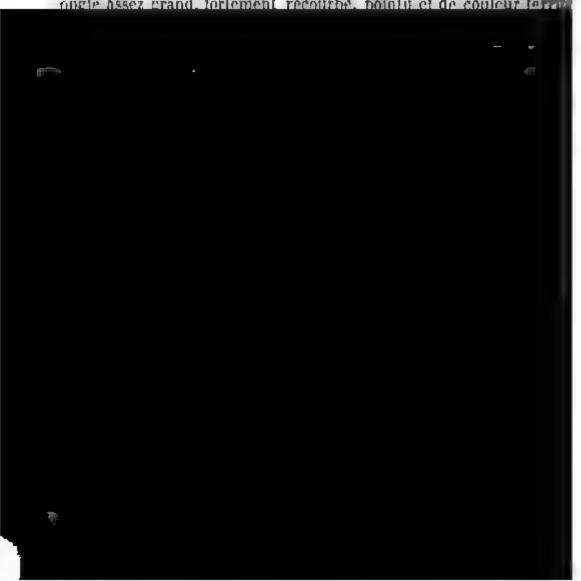
Plus bas se trouvent les méchoires (fig. 3), formant une masse légèrement cernée, de forme très irrégulière, un peu quadrangulaire et terminée par une partie conique qui forme un des lobes maxillaires; une sutre protubérance, plus carrée, se voit sur le côté et porte des cils ou des appendices piliformes que je n'ai pu voir qu'au nombre de trois;

Près du lobe conique se trouvent insérés les palpes maxillaires, com-

posés de quatre articles : les trois premiers de forme troncon dernier très court, en pointe obtusé ;

Enfin la bouche est fermée en dessous par une seconde piaq pézoidale qui est la *lèvre* (fig. h); elle est marquée d'une impressi fonde sur son bord, et elle porte à la base de chaque côté un paip de trois articles; ees palpes sont insérés sur une protubéranc ground.

Le thoras, à paine plus large que la tête, se distingue p segments abdominaux qui suivent; il est cependant très légèreuse large et plus carré; son premier segment, sinué à son bord antér: termine de chaque côté par des angles meusets. Dans le sillon qu assez profondément entre le premier et le déquième segment, et p angles inférieurs de l'arceau dorsal, se trouve une assez grande ou stigmatique. Des plis nombreux rident la surface thoracique, et de relets obliques séparent la partie dorsale de la portion ventrale. I sous se place l'insertion des paties écailleuses. Celles-ci (fig. ! formées de quatre parties distinctes, représentant grossièreus hanches, les cuisses, les tibias et les tarses ; elles sont terminées angle assez grand, fortement recourbé, pointe et de couleur ferrits



Cette larve apparaît, en Sicile, dès le mois de mars, et à la fin d'avril che a déjà atteint presque toute sa taille. Elle vit des seuilles du frêne, preste dévore de saçon à en dépousiler presque complètement les arbres, a grand détriment de ceux ci. J'ai reçu aussi de ces larves en août, ce pi interest supposer qu'il y a deux générations annuelles. Quoi qu'il u sail, lorsque l'époque de la nymphose a sonné, elles entrent en terre per la subir. Au premier printemps se montre l'insecte parsait qui s'accepte immédiatement et pond sur les seuilles.

Description de l'Insecte parfait.

RESERVAMPA MELANOPYGIA Costa. - Long. 6 1/2 mill.; enverg. 13 mill.

Tete noire, ponctuée, pubescente; épistome tronqué. Antennes noires. Therax noir en entier, assez sortement pubescent de poils gris, surtout a devant. Pattes jaune orangé, avec les hanches noires en entier, saus les antérieures qui sont un peu tachées de jaune; trochanters noirs; agles des tarses noirs, simples; éperons postérieurs très courts. Ailes mrâtres, subhyalines; nervures et stigma noirs; ailes insérieures avec me cellule discoldale sermée dans l'un et l'autre sexe. Cenchri du méta-luras blancs. Abdomen jaune orangé brillant, avec le premier segment cuplètement noir brillant, ainsi que l'extrême base du second.

Les derniers segments abdominaux, dans mes exemplaires, ne sont pas min, comme l'indique M. Costa dans sa description, mais seulement un ma assombris. Cette différence pourrait saire supposer qu'il s'agit ici sus autre espèce encore inédite, mais je ne pense pas que, en l'absence de données plus sérieuses, il soit possible de sonder une espèce sur ce mai caractère qui est d'une nature essentiellement variable; aussi contimerai-je, jusqu'à plus ample informé, à rapporter mes individus tels qu'ils sont ici décrits à la B. melanopygia Costa. Cette teinte noirâtre des derniers segments abdominaux est plus accentuée chez les mâles que chez les semelles, qui peuvent même n'en présenter que des traces à peine fattactes. M. Costa n'a décrit que le mâle. A part cette légère dissérence, in herée de la semelle est la même que celle du mâle.

448 Едмонд Андий. — Blennocampa melanopygia Costa.

Celle espèce se rapproche suriout des B. nigripes Kl., assimilis à et fuscipennis Fail. Elle se distingue nettement de la première pa couleur toute différente des paties; de la deuxième par la cellule coldale des ailes inférieures, et de la troisième par le milieu du du l'abdomen immaculé, par les tarses jaunes et non noirs, par la teinte alles qui est d'un noir gris et non enfumée et bistrée comme on le ce tate chez B. fiescipennis.

Elle se confondrait plus facilement avec des variétés claires de B. s tralis Spin. Mais chez celle-ci l'abdomen est beaucoup plus foncé pubescence de la tête et du thorax est bien plus rare et plus courte surtout ses ongles sont fortement bifides, tandis qu'ils sont simples e la B. melanopygia.

EXPLICATION DES PICURES DE LA PLANCER 18, Nº IL

Fig. 1. Larve de Blonnocampa melanopygia Costa, grossie.

Sa grandeur naturelle.



OBSERVATIONS

M L

Manière dont les MANTES construisent leurs oothèques;

sur la structure des oothèques; sur l'éclosion et la première mue des larves.

For M. CHARLES BRONGNIART,

Brigaratour de Scologie et de metière médicale à l'École supérioure de Pharmacie de Paris.

(Séance du 13 Juillet 1881.)

Plusieurs groupes d'Articulés entourent leurs œuss d'une enveloppe protectrice commune. Tantôt c'est dans le corps même de la semelle que init cette agglomération, comme on le voit chez les Blattiens parmi les Orthoptères, tantôt au contraire la semelle construit la coque protectrice et y dépose ses œuss (Hydrophiles, Mantes).

Plusieurs auteurs ont étudié les coques à œufs ou oothèques que con-

M. le professeur Edmond Perrier (1) a donné en 1870 quelques détails atéressants sur la manière dont les Mantes fabriquent leurs oothèques.

En 1872, M. Heuri de Saussure a insisté sur le développement des larves de Mantes (2).

Ann. Soc. ent. Fr. - Mars 1883.

(1881)

1" partie, 29.

⁽¹⁾ Annales des Sciences naturelles, Zoologie, 5° série, tome XIV, article n° 10, 1870. — Paris, Masson.

⁽²⁾ Mission scientisque au Mexique. Recherches zoologiques, publiées sens la direction de M. Henri Milne-Edwards, 6° partie, 1° section, 2° livraison. — Impr. nationale, 1872.

Le développement des inves avait été aussi étudié par Pagenstecher et Rœsel.

J'ai rapporté d'Algérie, au mois de mai dernier, des cothèques de Mantes, et j'ai pu assister ainsi à la scrile des jeunes lurves.

Les coques à œufs des Mantes sont déposées sur des rameaux d'arbustes ou sur des pierres; la structure diffère peu suivant l'espèce.

Vue à l'extérieur, l'oothèque est de couleur brun gristire. Elle est généralement pyriforme, la petite extrémité est située en hant; elle semble fortement sillonnée transversalement.

Si l'on pratique, au moyen d'un rasoir, une coupe dans le sens de ces sillons, on remarque que les œufs sont contenus dans une chambre médiane circulaire. Chacun des gros sillons extérieurs correspond à un étage, et une oothèque contient une vingtaine d'étages. Cette chambre médiane est entourée par des enveloppes écumeuses sans œufs, dont les couches arquées correspondent à la succession des étages de la chambre centrale.

Chacun des étages de cette chambre est séparé en deux loges par une mince cloison antéro-postérieure et communique en avant avec l'extérieur par une sorte de goulot aplati, dont les bords, en forme d'écailles, sont



Par ce moyen elle pourra construire les premiers étages de sa coque et forme de calotte sphérique, grâce à des mouvements réguliers de son thismen qui malaxe la substance mousseuse et l'étale par couches successites à l'aide des cerci. Les œus sont chassés de l'abdomen en même temps qu'une certaine quantité de liquide écumeux qui constituera les stroies.

L'esthèque prend peu à peu une couleur plus soncée et se durcit.

Après l'accouplement, qui a lieu généralement en septembre, la semelle létit son oothèque

Les couls éclesent en mai et juin. J'ai assisté le mois dernier à la sortie des lesves des cothèques que j'avais rapportées. Chaque larve, encore usile, avance vers l'ouverture de sa logs afin d'en sortir.

- M. de Saussure, dans le travail que j'ai cité plus haut, explique la sertie de la larve de la manière suivante :
- La petite larve, dit-il, doit maintenant s'échapper de la loge où elle est enfermée, et comme elle est trop faible pour se servir de ses pattes, la neture lui vient en aide au moyen d'un artifice particulier. La surface de sen corps est revêtue d'une substance chitineuse sur laquelle on voit m développer des épines dirigées en arrière. En imprimant à son abdousen un mouvement ondulatoire, les épines servent d'appui contre les preis de la loge, la larve chemine vers l'opercule de la même manière qu'un épi de seigle, à l'aide de barbes à ergots, peut cheminer sur un nercesu de drap soumis à des vibrations. »

La comparaison dont se sert M. de Saussure est exacte, mais les épines se sont pas sur l'abdomen à proprement parler : elles sont situées sur les arci, qui ont la forme de deux gros mamelons. En outre, les pattes sont comertes de fortes épines qui servent également aux jeunes larves à chemiter dans leur alvéole. Les larves de la partie supérieure de la coque sertent les premières, bien que ces œuss aient été pondus les derniers. Qualques des la logs se reserme avant que la larve ne soit complètement sortie et elle périt.

Celles qui parviennent à quitter l'oothèque, au lieu de tomber à terre, sent soutenues en l'air à l'aide de deux sils soyeux fort longs et très ténus, fites d'une part à l'extrémité de chacun des cerci, et d'autre part adhérents à la paroi antérieure et postérieure de la coque de l'œus.

Bientôt toutes les petites larves, ainsi suspendues à l'oothèque, forment



CHARLES BRONGHEART. — Oothogues des Mantes.

452

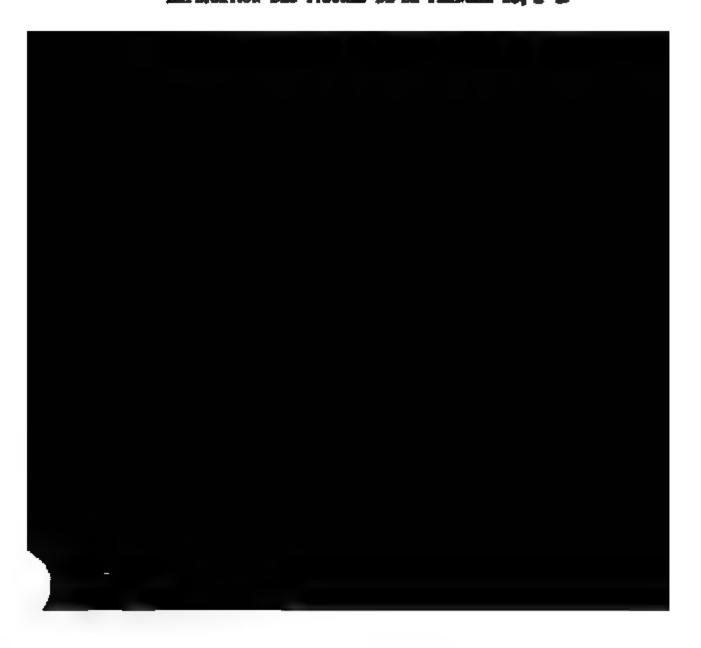
une sorte de grappe (1). Elles demeurent quelques jours dans cet état. La première mue ayant eu lieu, leurs déponilles restent suspendues à l'oothèque.

Si ces petites larves, si faibles, tombaient à terre, elles seraient la proie de leurs ennemis. Après la mue, elles manifestent leur voracité en se jetant sur les petits insectes qu'elles rencontrent. Elles sont très agiles.

On a considéré les fils soyeux qui soutiennent ces jeunes larves comme étant les représentants des *cerci*; mais chex la larve contenue dans l'octhèque les *cerci* existent déjà et sont constitués, comme je l'ai fait remarquer, par deux bâtonnets couverts d'épines.

Il arrive souvent que, pour changer de peau, les larves de ces insectes sont obligées de se fixer aux branches à l'aide de filaments. Ces lougs fils soyeux semblent n'avoir d'autre but que de permettre à la larve d'opérer la première mue à l'abri de tout danger.

EXPLICATION DES PIGURES DE LA PLANCEE 18, 0° L.



DIPTÈRES NOUVEAUX OU PEU CONNUS

100 PARTIE (1)

Per M. J.-M.-F. BIGOT.

(Sáance du 14 Janvier 1880.)

IIIVXX

ACANTHOMERIDÆ (Wiedemann, Dipt. exot.)

Le groupe des Acanthomeridae, sormé par Wiedemann, adopté par linequart, ainsi que par la généralité des Diptéristes, et qui devrait préférablement s'appeler des Pantophthalmidae, d'après le nom du genre Pantophthalmiaes (Thunberg, Acta Gothob., III, 1819), dont l'équivalent est le genre Acanthomera (Wied., Dipt. exot., 1821), ne comprend encore que bien peu de genres et d'espèces, provenant tous de l'Amérique centrale eu méridionale; mais il présente un double intérêt, d'abord à cause de l'ambiguité de sa nature, qui semble en saire le trait-d'union des Taba-

Am. Soc. ent. Fr. - Mars 1882.

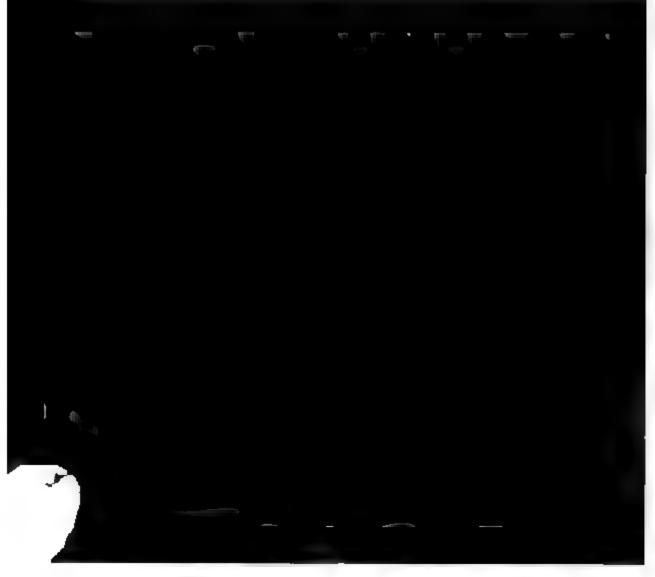
⁽¹⁾ Voir les Annales de 1874: 1" partie, n° I, p. 107; n° II, p. 116; 2" partie, n° III, p. 235; 3° partie, n° IV, p. 454. — Annales 1875: 4° partie, s° V, p. 237; 5° partie, n° VI, p. 469, et n° VII, p. 483. — Annales, 1876: 6" partie, n° VIII, p. 389. — Annales 1877: 7° partie, n° IX, p. 26; 8" partie, n° X, p. 243; n° XI, p. 260. — Annales 1878: 9" partie, s° XII, p. 84; n° XIII, p. 40; n° XIV, p. 48; 10" partie, n° XV, pars prima, p. 213; pars secunda, p. 401. — Annales 1879: 11° partie, s' XVI, p. 183; n° XVII, p. 235. — Annales 1880: 12° partie, n° XVIII, et XIX, p. 85; 13° partie, n° XX, p. 139; 14° partie, n° XXI, p. 213; 15° partie, n° XXII, p. 369. — Annales 1881: 16° partie, n° XXIII, p. 13; s' XXIV, p. 22; n° XXV, p. 24; 17° partie, n° XXVI, p. 363; n° XXVII. p. 872.

nidi et des Xylophagides, ensuite, parce qu'il renferme les plus grands Diptères connus,

Les espèces, dis-je, sont en petit nombre, et tout porte à soupçonner que ce nombre devra diminuer encore, car plusieurs d'entre elles paraissent susceptibles de notables variations ; d'ailleurs, on ne connaît guère les modifications sexuelles.

Ces espèces ont été partagées en deux genres par Wiedemann (Dipt. exot., 1821), Acanthomera et Raphiorhyncus, acceptés par Macquest (Dipt., Suites à Buff. et Dipt. exot.), mais je ne pense pas que le dernier puisse être définitivement maintenu ? Quoi gu'il en soit, je crois devoir en former un troisième pour l'A. setioernis (Wied., Ausser. Europ. Zweifug, 1828), voici pourquoi :

Les caractères assignés au genre Raphiorhyneus peuvent se résumer dans la dilatation notable des palpes, car la conformation et la saillie de la protubérence faciale se retrouvent chez les R. planisentris (Wied., Dipt. exot., 1891) et A. Fraumfeldi (Schiner), tandis que celui-ci n'a point les palpes dilatés, ni l'épine des cuisses postérieures propre au précédent; de plus, l'A. magnifica (Walker) aurait, au contraire, la protubérence faciale et l'épine fémorale du R. planisentris; co ne sont donc point le des particularités invariables on d'ordre supérieur : nous sero-



3

Voici les diagnoses de mon genre nouveau, ainsi que de l'espèce nou-

Genre Megalemyla.

(Ann. Soc. ent. Fr., Bull. bimens., 1880, n° 1, p. 5.)

turis Acanthomeru vicinum; differt: segmento tertio antennarum direitato, chasto apicali longo, setiformi.

L estifermis (Wied.) et M. argyropasta (mihi, sp. nov.).

M. ARGYROPASTA (mihi, sp. nov.). — Long. 24 mill.

(Ann. Soc. ent. Fr., Bull. bimens., loc. cit.)

- 6. Tuberculo faciali parvo, obtuso; femoribus posticis subtus muticis.

 Inca; antennis castaneis, palpis fulvis; thorace castaneo fusco, vix fusco
 thato; scatello fusco, basi, albido parum nitente; abdomine rubido,
 spentes pruinoso; pedibus obscurè fulvis, posticis fuscioribus, tarsis
 teacsis; alis cinercis, basi testaceis, fusco nubeculosis.
- d. Protessinence faciale assez peu saillante, obtuse; cuisses postérieures untiques en dessous. Antennes d'un châtain foncé; palpes rougeâtres, pracipalement à l'extrémité; face brune. Thorax brun, avec trois landes, peu distinctes, noirâtres, couvert d'un court duvet roussâtre, quales un peu grisâtres, flancs noirâtres; écusson brun, avec reflets linachâtres à la base; abdomen unicolor, rougeâtre, avec reflets de duvet repeté; balanciers bruns, à base fauve; pieds rougeâtres, postérieurs luntes de brun, tarses testacés; ailes grises, testacées à la base, au luré externe et le long des nervures, assez largement brunâtres au milieu éts cellules.

Fanama; un spécimen. — Ma collection.

Genre Acanthomera (Wied., loc. cit.) -- Espèces nous

A. ADBRIVERTRIS (mihi). — Long. 43 mill. (mos l'ovidu (V. ADB. Soc. ent. Fr., Bull. bimens., loc. cit.)

- Q. Tuberculo fasciali parvo, obiuso; famoribus posticis subtu Fuscana; antennis palpisque fuscis; facie castancă, fronte cin ceo; thorace cinereo limbato, utrinque fusco, vittis quatuor in fuscie, vittă mediană pallide castancă; abdomine croceo, u segmentorum et apice, nigris, ventre ulgro; pedibus obscure tarsis basi rufis; alis fuscis, venis testaceo late limbatis.
- Q. Proéminence faciale peu saillante, obtuse; cuisses postéri tiques en dessous; antennes et palpes brune; front d'un gris face rougeatre; thorax d'un brun grisatre sur les côtés, d'un légèrement lilacé au milieu, oraé de quatre bandes noiratres, rales interrompues, et, en outre, d'une bande médiane, étro saire, côtés roussaires à duvet rougeatre; écusson brun a



Collectate occilifera, maculis duabus, et, callositate faciali, nigris;

Cherace vittis quinque fuscis, intermedia pallida, lateralibus posticis ante

Collectatura terminatis; abdomine, maculis utrinque tribus, et, in medio,

Collectatura, duabus, nigris; pedibus rufis, posticis fuscioribus, tarsis les
Cassis; alis pallide testaceis, venis testaceo-rufo limbatis.

2. Prodminence faciale peu saillante, obtuse; cuisses postérieures munifiques en dessous. D'un fauve jaunêtre. Antennes testacées; palpes tipugaêtres; face et front d'un gris jaunêtre; tuberculosité occilifère, deux timbes en dessous, l'une sur le front, l'antre à la base des antennes, et, une desnière sur la proéminence faciale, noires; thorax orad de cinq times noirêtres, l'intermédiaire diffuse, les deux autres légèrement constètées à leur extrémité antérieure, les latérales courtes, allant de la suiture au bord postérieur; écusson rougeêtre; abdomen un peu plus chair que le thorax, avec l'extrémité, l'oviducte, trois grandes macules de chaque côté, et deux autres sises vers le milieu des troisième et quatritume segments, noirêtres; balanciers fauves; pieds rougeêtres, légèrement brunêtres en dessus et en avant, postérieurs plus foncés, tarses d'un jaunêtre assez pâle; ailes d'un gris jaunêtre, avec la base, le bord enterne et les nervures, d'un jaune fauve.

Guyane; deux spécimens. — Ma collection.

Classement synoptique des genres et des espèces.

GENRES.

- Id., troisième division relativement courte, ovaloide, et munie d'un chète apical, allongé, sétiforme..... G. Megalemyia. (Nov., mihi, 1880.)
- 1. Palpes épais ou fortement dilatés, proéminence faciale conique, allongée, acuminée, légèrement courbée; cuisses post. munics en desseus d'une épine saillante. G. Raphiorhyncus. (Wied., Dipt. exot., 1821.)

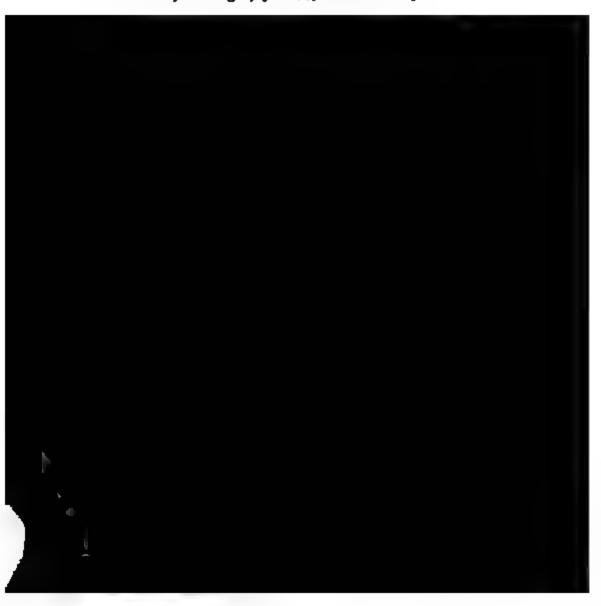
458

Especies.



Diptères nouveaux ou peu connus.

1 Abiemen avec demi-bandes latérales, transversales, noires; handes du thorax bien distinctes; antennes diversement colorées.
- id. unicolor; bandes du thorax peu ou point distinctes; an- tennes brunes
i This rougeatres; abdomen avec demi-bandes noires, sises à la base latérale des segments
- id. en grande partie d'un jaune pâle; antennes rouges- tres
i. Protuntance faciale très seillante, conique, acuminée, infléchie vers son extrémité
- Id. midiocrement saillante, obtuse, droite 7.
4. This noirêtres, tarses postériours à base testacée; antennes nairêtres
- M. antérieurs d'un jaune pâle, ainsi que tous les tarses; antennes fauves à base noire; cuisses postérieures unidentées en dessous; ailes, 2° cellule postérieure fermée. A. Bigoti (Bellardi, Saggio, etc., append., 1859-1862.)
7. Tibies en grande partie d'un jaune pâle; abdomen noir à sa base et aux bords; antennes testacées
- M. noirêtres ou rougeêtres ; abdomen avec des bandes trans- versales, ou des macules, noires
8. This noiratres; abdomen avec la base des segments noiratre, point de macules; antennes brunes; thorax d'un brun grisatre



Coléoptères des îles Viti (Fidgi)

Suite (1)

Per M. Lion FAIRMAIRE.

(Sience du 13 Janvier 1881.)

Brenthides.

i. Buncznus sementus Locard., Gener. Col., VII, 457. — Long. 23 i ii mill. — Elengatus, unso-violaceus, parum nitidus; capits basi dingi fevente, punctulate, restro basi quadrate, supra et lateribus sul. The entennis fuscis, submoniliatis; prothorace elengate, antice tantum inter attenuate, sat grosse punctate, antice obsoletius, medio late ac primate conaliculate; elytris ante humeros dente brevi signatis, apice nitruncatis et extus plicatis, punctate-lineatis, linea suturali profunde plate; subtus nitidior, abdomine haud sulcate, cum mesosterno ad latera punctate. S. Rostro apice summo dilatate, elytris apice sublatio-rius et magis recte truncatis. Q. Rostro gracili.

les VILI.

L PUSCOSANTHINUS Fairm., Naturaliste, 1881, 873. — Long. 9 à 12 — Elongatus, supra depressiusculus, fusco violaceus, modice nili-

Ann. Sec. est. Fr. - Mass 1882.

⁽¹⁾ Voir le commencement, p. 243 de ce volume (Antales 1881, 2° et trimestres).

dus, aut cyaneus, elytris violacsis; capite restroque late canaliculatis, hac apice latiore et lavi, utrinque ad basin longitudinalitor impresso et grane punctato, antennis validiusculis, basin protheracis via superuntibus, articulis transversis, apican versus paulo latioribus, ultimo pyriforud, brad, 1° crasso; protherace latitudine fore duple longitus, datino pitimillo, basi leviter angustato, sat grosse parum dense punctato, dorse longitudinalitor, late ac profunds impresso; elytris parallelis, ad humares amarginalis et dentatis, ante apican impressis et latiore shundis, apiae bravilor producto-truncatis, depressis, angulo interno producto, derse sat grasse satistim punctatis, stria suturali profunde impressa, satura et internalis 3° apice elevatis; subtus varius punctatus, abdomine apice magis punctato, basi cum metasterno leviter canaliculato; femoribus clavatis, tibile aumpressis, impressis, tarsis sat latis.

iles Viti.

Distinct par sa coloration et la penciuation des élytres.

3. E. METALLICOLLIS Pairm., Netwellista, 1884, 1824. — Long. 6 2 9 mill. — Elongatus, dorso plantusculus, fusco-brunneus, nilidus, capita prothoraceque metallicis, elytris utrinque vitta angusta, medio et apice interrupta rufa, subtus metallicus, pedibus magis rufesoentibus; capite quadrato, convexo, basi abrupte constricto, rostro apice leviter dilatato, sulcato, sulco basi latiore, apice obsoleto; antennis validis, apicem versus incratesatis, articulis (1° et ultimo exceptis) transversis; prothorace basi angustato, antice longe attenuato, subtilissime punctulato, margine postico reflexo; elytris ante apicem angustatis, apice oblique truncatis, grosse ac profunde striuto-punctatis, intervallis angustis, convexis, teribus, 2°





Colioptires des lies Viti.

systemes in the influence of subtractions of the stringue of any stringue of influence of subtractions in the stringue of influence of subtractions of the subtraction of the subtractio

the Viti.

Remarqueble, parmi ses congênères, par su coloration romatire, mate sur le corselet, et ses élytres à bandes jaunes comme chez les Brenthus, evec l'extrémité trouquée à la suture, un peu prolongées et tronquées en

1. Canadares virientes Pairm., Naturaliste, 1881. 422. — Long. 7 1/2 mil. — Elengatus, supra depressus, rufus, nitidissimus, prothorace medio despressus estara panto obscurioribus; capite transverso, basi constricto, pat conies miringus angulate, rostro convesto, apice incurvo, strio-im, animais validiuscutte, rostro cum capite longioribus; prothorace dinge-estato, antice paulo magis quam poetice angustato, basi marginato, mie basin festa evata signato; elytris prothorace via latioribus, sub-prelidis, apice rotundatis et anguste marginatis, utrinque profunde tri-driate, striis 2 anternis basi arcuatis, 2º cum prima medio cocunte, et tima ententis, 3º medio pracedenti approximata et obiiterata, 2º ad apicam radioisa, spatio anterno lavi; abdomine metasternoque late as sat Paimas canadiculatis.

Die Vil.

Se distingue de la plupart des Gerobates par les stries des élytres qui me rémissent pour ne former qu'un sillon le long de la suture, inimant la plus grande partie de l'élytre outièrement lisse.

Il ressemble extrêmement à une espèce d'Australie, dont voici la légnese :

2. C. Australiana. - Long. 7 mill. - Procedenti simillimus, paulo



âŝâ

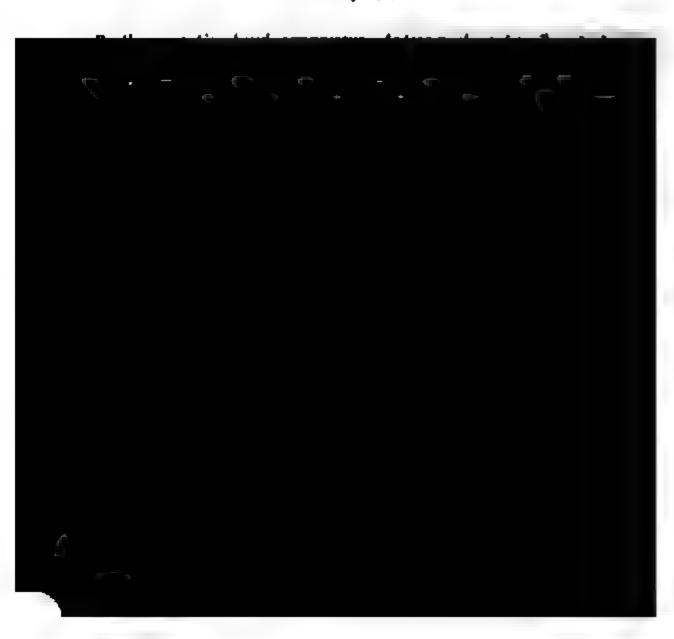
L. PAIRMAIRE.

minor, paulo dilutior, capite basi minus abrupte constricto, angulis hind acutis, prothorace antice constricto, medio sulcato, sigiris similitar strictis, sed striis basi fere rectis, et antannis inncioribus.

Bolhogaster cterostomoides Lacord., Gen. Col., VII, 257, note 1.— Long. 11 à 34 mill. (cum rostro). — Biongaius, annus, valde nitidus, leviter cupreus, impunctatus, tiblis tàrrisque fuecis seu fusco-piculs; prothorace basi medio foveato; elytris medio fore intitudinis elimidio cumstrictis, justa suturam unisulcatis, sutura depressa.

- d. Major, rostro capite prothoraceque conjunctis paulo jengiere, lengitudinaliter supra et lateribus canaliculato, elytris aples autus unorum subcylindrico, via obtiquato, obscuriore, armatis.
 - Q. Minor, rostro gracili, filiformi, eigtris breviler mucronatis.
 Iles Viti (1).

Genre ANOMOBRENTHUS, gen. nov., Fairm., Neitralide, 1881, 349.



maim brovieres, articulis 8 ultimis latioribus. Pro- et mesosternum pulò lationa.

Ce genre curieux semble se placer entre les Betoemus et les Betorhyndus, différent des premiers par les antennes grêles, grossissant seulement à l'extrémité, le rostre d' non dilaté en avant, et des seconds par les extennes d'. incérées moins en avant, le rostre conique.

- A. HAMATINOSTRIS. Long. 8 à 10 mill. Oblongo-elongatus, conmans, sigiris dorso planatus, rufus, opacus, corpore subtus cum prothorais lateribus piceus nitidissimus, elytris rufis nitidis, parte humerali
 d utrinque bittis 2 angustis, externa breviore, sulfureo flavis, pedibus
 pico rufis, antennis rufescentibus apice infuscatis; capite haud sensim
 punctato, linea obsolete impressa in rostro evidentiore, capite rostroque
 notus concavis sat dense tenuiter asperulis et hoc ad antennarum insertimem utrinque hamulo recte angulato, acutissimo munito; prothorace
 mato, antice breviter constricto utrinque plicato, margine postico transtursim impresso; scutello minutissimo; elytris parallelis sat brevibus,
 bui late emarginatis, ante apicem subintrusis, apice truncatis sed extus
 rumdatis et spina sat brevi sal valida armatis, fortiter oblique punclineatis, intervallis alternatis fere costulatis, secundo majore; subtus
 tunis, poctore lateribus grosse punctato, abdomine parce punctato, medio
 su profundo longitudinaliter impresso, mesosterno apice impresso.
 - Q. Major, capite inter oculos leviter sulcatulo, rostro levissimo, anmais prope oculos insertis, abdomine concavo. Ses VIII.

Anthribides.

Conambrants caus Schöhner Montr., Faune Woodlark, 1857, 42.—
Instr., Gen. Col., VII, 493, Atlas, pl. 78, fig. 2 et 3. — Long. 10 à 16
will. — Ater, indumento albido subtus dense obtectus, supra atro-macuistus et lineatus, fore reticulatus, antennis pedibusque albo-annulatis;
retro albido, medio sulcato et nigro lineato; prothorace sparsim ac langitudinalitar granuloso, elytris subtiliter punctato-striatis, basi inordinate of vel subseriatim Q minute tuberculutis.

Has Viti, iles Wallis,

Cet insecte est assez variable de coloration et surtout de taille; les (1881)

1º partie, 30.

antennes qui, chez le 3, ont deux fois et demie la longueur du corps. De dépassent guère la base du corselet chez les 2.

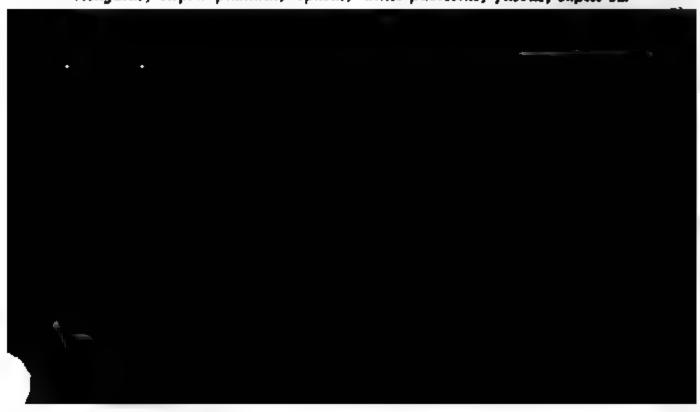
Genre PÆCILOCAULUS, gen. nov., Fairm., Naturaliste, 1881, 349 ...

Antennæ ad latera rostri insertæ, compressæ, latæ, corpore paulo lesque siores, & articulo 1° brevi, crasso, 2° obconico, præcedenti subsque sii, ceteris longioribus, subæqualibus, apice intus angulosis, 3°, 4° 5°que compressis, intus villosis, 7° 8°que paulo angustioribus, 9° 10°que brevib sæv, 2 3 ultimis vix latioribus, clavam parum distinctam efformantibus. Prothoracis carina antica ante-basilaris, medio interrupta. Rostrum er subsum, basi capite haud angustius, apice haud dilatatum. Scrobes rostræ stato foveiformes, haud obtectæ. Oculi integri. Corpus supra planatum, elye reapice gibbosa, pygidium haud obtectum. Pedes mediocres, tarsorum er subsolete ac obtuse dentatis.

Ce nouveau genre est assez difficile à classer d'une manière satisfaisant.

Au premier abord il rappelle le Stenocerus tubercutosus, du Chiti, mais s'en éloigne par ses antennes plus courtes, larges, comprimées, par rostre pas plus étroit à la base que la tête, non élergi au bout, et par corselet non angulé latéralement. Les yeux petits et écartés et les antenneures dans les deux sexes ne permettent pas de le rapprocher des Xen cerus, dont l'éloigne aussi le 3° article des tarses non enfoul.

P. PICTURATUS Fairm., loc. cit. - Long. 11 & 16 mill. - Oblonge - o-clongatus, supra planatus, opacus, dense pubescens, fuscus, capite cur-



Coléoptères des lles Viti.

prothorace ovato, antice attenuato, postice leviter angustato, e rugosulo, sat fortiter punctato, dorso sat late parum profunde, carina basali acuta, extus postice retroversa, carina ante-basali dio interrupta, lateribus evidentius carinatis; elytris prothorace t, bast transversim plicatis, postice leviter attenuatis, apice retundatis, punctis sat grossis seriatis, disco utrinque longitudiviter elevatis et apice tuberculo obtuse conico munitis; pygidio a sat profunda, antice acuta impresso.

Genre RHINOTROPIS, nov. gen.

Ŀ

rum basi capite hand angustius, apice dilatatum, supra planum, tum. Scrobes foveiformes, ovalæ, margine supero reconditæ. legri, ovali, magni. Antennai medium prothoracis parum superacillima, articulo 1° brevi, 2° tertium fere aquante, cettris libus, ultimis 3 distinctis, clavam formantibus. Scutellum minusthoracis curina postice convera, lateribus medio abbreviata, Elytra deplanata, inaqualia, basi fere truncata. Pedes aquales, lavala, postica apicem elytrorum attingente, tarsorum articulo conjunctis aquali. Metasternum normale, episternis postice's, mesosterno declivi, subquadrato. Pygidium triangulari-ova-e truncato-rotundatum.

re paraît voisin des *Phiæops* de la Nouvelle-Calédonie; il en r les scrobes ovalaires, les antennes très grêles, à 2° article usei long que le 3°, les yeux ovalaires, les élytres non arrondies :, les fémurs postérieurs atteignant l'extrémité du corps, le des tarses aussi long que les suivants réunis, le métasternum id, à épisternums rétrécis en arrière.

TIPERUS. — Long. 7 1/2 mill. — Oblongo-ovalus, crassus, supra us, fuscus, dense pubescens, fere sericeus, grisco et nigro varie-usulosus, pedibus cinerco variegalis; capite summo fusco, medio petro lato, basi angustiore, utrinque curina antice abbreviata, sua longiore basi interrupta instructo, inter oculos sulcato, interrossis, tenuiter punctatis; antennis piccis, gracillimis, articulis 3 tis, compressis; prothorace longitudine vix latiore, basi dilutato,

utrinque fere lobato, antice attenuato, ante basin carina transversali acuta, cum margine externo cocunte, medio lateris interrupta et rotundato angulata, medio longitudinaliter biimpresso, impressionis latioribus obtuse elevatis et postice utrinque impresso; elytris subparallelis, medio via sunsim ampliatis, apice extus rotundatis, basi anguste marginatis, tenuiter punctato-substriatulis, basi utrinque tuberculo compresso-elevato signatis, humeris via convexis, ante apicem utrinque elevato-compressis, tuberculis 2 aut 3 interpositis; pygidio obtuso.

Iles Viti

Platypides.

PLATYPUS GERSTÆKERI Chep., Monog. Platyp., 246. — Long. 6 1/2 mill. — Rufo-brumeus vei flavescens, elytris apice influentus.

d. Fronte inequali, inter antennas lamellis submedianis duabus ornata, tateraliter carinata; prothorace oblongo, subtiliter punctato, punctorum congeriebus duabus magnis; clytris striato-punctatis, interstitiis nitidis, 1° angustiore, 3° basi granulis minutis aspero; depressione postica verticali, subplana, granulosa. Q. Fronte medio striga brevi, tateraliter carinula topatuduale ornata: prothorace oblongo, subtiliter men tato, suppo-





Coléoptères des iles Viti.

this acutis, productis, margine antico ante angulos levissimo situato, angulis ipols subacutis, tenuiter laze punctato, lateribus fortius ac denotus; algeris apice rotundatis, sat fortiler parum dense punctatis, punctis mulio validieribus; subtus lavis.

He Viti-Leve.

Volum de la P. austrocaledonica Montr.; mais cette dernière espèce parali plus petile, plus brune, la tête offre une impression profonde, triangulaire, au lieu d'un simple silion, et la description ne parie pas de la sulltie de l'épistome entre les mandibules; en outre, la ponctuation des dytres paralt notablement plus grosse, surtout à la base. De plus, les mandibules sont bien plus larges et les côtés du corselet sont angulés.

Expressor menos Heer, Graffe Reise Viti, 1868, 47 (Macrotoma). -Selara, Statt. Est. Zeit., 1868, 206, pl. 2. - Long. 100 à 120 mill. -Bongatus, subparallelus, sed elytris medio leviter ampliatis, nigra fuecus, queno, hules pubescens, spatiis elevatis, pedibus antennisque nitidis, kis final aucepta) plosis. S. Capite medio sulonto tenniter granuloso; man-Mulis validis; entennis corpore pendo longioribus, articulo 1º cievato, vaso, asperato, ceteris 3-9 intus laxe spinosis; prothorace transverso, laribus a basi entice ercuetis, fortiler dentatis, dorso medio utrinque natula inequali estre arcusta el retrinque ad latera costula obliqua fre recta signato ; sculello tenuiter carinato; elytris magnis marginatis, min subtruncatis, angulo suturali acuto, sutura et utrinque vittis l letis, nitidis, leviter elevatis, rugoso-punctatis, basi tatioribus et magis regeis, intervallis densissime pubescentibus; pedibus magnis, anticis pule lengioribus, aspero-rugosis, et breviter denticulatis : tarsis anticis oticulo ultimo subtus dense villoso. Q. Minor, capito minore, antennis phibusque brevioribus, incrmibus, prothoracs breviore, magis acute ântato, antice magis angustato, dorso magis rugoso et costulis, magis duatis, dentatis, basi utrinque spatio transpersim elepato notato.

In THE-Lave.

For. B. - X. terribilis Thoms., Typi Ceramb., Rev Zool., 1878, 21. -

Cette variété locale est caractérisée par les dentelures latérales du corseix moins nombreuses et moins fortes, les reliefs du disque moins saitiants, et surtout par les élytres offrant, au lieu de bandes longitudinales saillantes, que ligne peu relevée, accompagnée de granulations plus marquées vers la base.

Ce bel insecte est un des plus grands Prioniens connus. Les indigènes mangent ses larves et probablement celles des autres genres du même groupe.

Quermina agamipanas Th., Syst. Coramb., \$77 (1868). — Long. 28 à 65 mill. — Oblongus, modice converus, fusce-brumeus, aux lignos-brumeus, nitidus, fulvo-pubescens. S. Partiter punctatus, empite entire impresso, antennis via validieribus, prothoraes transverse, lateribus crenulatis, antice rotundatis margine postico utrinque obliquato, grosse ac rugose punctata, dorse spatiis & elevatis sublavibus; portello punctate, medio fere tavi; elytris basi grosse punctatus apies multo minus, angulo suturali breviter spinosulo, utrinque lineis à absolete elevatis, entena enidentiere. Q. Prothoraes tenuius danticulato, densissime tampiter punctato-rugulose, dorse medio spatiis & politis, elytris basi magis aqualita et minus fortiler punctatis.





Coléoptères des lles Viti.

Genre CACODACNUS Th., Classif. Longic., 1860, 325.

Corpus elongatum, depression. Gaput latum, postice prolongatum. Antoniae ante oculos insertæ, & corpore haud breviores, Q dimidio corpore langiares filiformes, simplices, articulo 1º brevi, crasso, 3º ceteris singulis smito longiore. 5-6 subaqualibus, & ultimo præcedente longiore, 9-10 extus paulo dentatis, ultimo præcedente haud longiore. Palpi sat elongatis, mandibulae & magnæ, quasi subhorizontales, semicirculares, aples bifidae, Q subverticules parvæ. Prothorax transversus, sat brevis, depressus, utrinque bispinosus; scutellum subrolundatum. Biytra elongata, depressa. Prosternum vix productum apice sat latum, mesosternum muticum apice elongatum. Abdomen elytris brevius et angustius. Pedes sat rebusti, elongati, subæquales; tibiæ angustæ, anticæ inernes, intus pilesæ. Tarsi sat breves, lati, æquales, articulo ultimo ceteris conjunctim muito breviore.

Consecution of Priolyrannum appropriagnat, sed ab ilio: 1° antiquis unito longitoribus, filiformibus, neo pectinatis; 2° mundibulis vinoribus; 3° protheracis spinis antice et ad medium sitis; 4° etytris depressis, amplicribus, lateraliter reflexis; 5° prosterno minus producto; 6° tubiis anticis angustatis; 7° tursorum articulo 1° primo brevi; 8° corpus depresso; — ab hoc: 1° antennis brevioribus, simplicibus, haud dentato; 2° mandibulis minoribus; 3° oculis supra distantibus; h° protherace identatus 4, nec 8-spinaso; 5° elytris depressis; 6° prosterno minus producto; 7° tibiis anticis angusticribus; 8° corpore depresso, differt.

C. RESAIDANCS Th., loc. cit., 326. — Long. 38 & 47 mill. — Brunneus, within, capite prothoraceque nigricantibus, aut brunno-rufiscens, pro-thorace capiteque obscurioribut; capite rugose punctato, antice lale impreso, medio sulcato; anti-anarum articulo 1º brevi, crasso; prothorace dyris angustiore, langitudine plus duplo latiore, rugose punctato, ad there praesertim, sat late triumpresso, dorso utrinque tepiter elevato et mina punctato, lateribus antice breviter, medio valde et acute dentatis, margine postico utrinque valde sinuato; scutello fere tavi, basi paulo punctato; etytris apice separatim rotundatis, ad suturam breviter spinaus, utrinque late & obsolete tricostulatis; pectore villosulo, abdomina miduori.

Nouvelles-Hebrides (Thomson); lies Viti.

1. CENESIUM GRANDIPENNE. — Long. 82 mill. — Biongato-obiongum, convexum, russatum, parum nitidum, dense tuteo-pubescens, pube in elytris rariore; capite punctato, summo tenuius, inter oculos tenuiter stricto, mandibulis rugosis, fuscis; oculis magnis, grosse granulatis; antennis corpore paulo brevioribus, subtus rarius villosis, articulo 1° clavato; prothorace transverso, elytris valde angustiore, antice posticeque aqualiter angustato, lateribus medio breviter dentato, dorso sat dense punctato, linea media longitudinali lavi medio interrupta, antice supra angulos anticos obtuse tuberculato; scutello triangulari-rotundato, densissimo pubescente; elytris magnis, amplis, post medium altenuatis, ante apicem breviter dehiscentibus, apice oblique truncalis, dense fortiter aspero-punctatis, basi magis rugosis, punctis majoribus; subtus dense sat tenuitar punctatum, similiter pubescens, mesosterno longitudinaliter sulcato; pedibus sat valibus sat validis, femoribus clavatis.

Iles Viti.

Forme et coloration du C. simplex, mais blen plus grand, plus épais, avec les élytres plus amples et tronquées obliquement; les antennes sont aussi plus courtes, avec les 3° et à° articles égaux; le prosternum et le mésosternum sont conformés à peu près identiquement.



sime punctulatum, pubesome ; pedibus sat grazilibus, famoribus suticis; magis claratis.

lie Viti-Lovo; Raistes, Talti.

L. C. IMPONCTICOLLE. — Long. & 1/2 & 9 1/2 mill. — Omnino testaceorefum ant flavo-testaceum; antennis villosis; espile fere lavi, inter oculos
testar transversim impresso; prothorace impunctato, sed subtilitar strigeneio, latitudina paulo longiore, antice posticeque aqualiter angustato,
lateribus leviter arcuntis, basi rectis, dorso obsolete longitudinaliter
impresso, basi tranversim depressiusculo, villoso; scutello lavi; elytris
unt fortiler aspero-punctatis, parce villosis, utrinque lineis 3 vage lavioribus; subtus tave, metasterno punctulato, femoribus valde olavatis.

De Talti, Raisica.

Veloir du C. olidien Fairm. (Hesperophanes) pour la coloration, mais le corselet, au lieu d'êtra dénsément et finement ponctué, est couvert de fines rides, isansversalement arquées, evec un court sillon longitudinal en arrière, et cette aculpture s'atténue beaucoup chez les petits exemphires; en outre, les antennes sont assez densément ciliées, le corselet est uneins court, les élytres sont plus fortement et moins densément ponctates et sont hérissées de poils peu serrés en lieu d'une pubescence avarte et dense.

6. C. GRAGILIPES. — Long. 8 mil. — Blongatiem, fulrium, modies nitidium, capite, prothorace elytrorumque basi obsolete obscurioribus, pedibus
pulpisque pulitidioribus; capite dense punctato, antice magis tenuiter, inter
ocules breviter striato; antennis sat dense hirsulis; prothorace ovato,
antice punctacque aqualiter angustato, lateribus leviter aroualo, sat conbuxo, dense punctato, dorso utrinque obsolete elevato, medio linea brevi
bruter elevata signato; scutello triangulari, fere lavi; elytris elongatis,
danse punctatis, punctis basi validioribus, apice minoribus; subtus dense
punctatum, abdomine multo minus et tenuiter, pedibus elongatis, femoribus
, posticis elytrorum apicem altingantibus.

Ovaleu.

Cut insecte est remarquable par sa forme allongée et ses paties grêles, à Manure à peins épaissis, contrairement à ce que l'on voit chez presque lausses les espèces de ce ganre.



6. C. ANGUSTULUM.—Long. 12 mill.—Elongatum, augustum, subparallelum, rufo-brunneum, subopacum, fulvo-pubescens, elytris ad suluram fulvescentibus, antennis rufescentibus, fulvo-villosis, pedibus patlide luteis, genubus el tibiarum basi fuscis; capite dense punctato, medio obsolete striato, post oculos sulco arcuato transversim impresso; antennis corpore dimidio longioribus, articulo 1º arcuatum clavato, hº tertio quintoque paulo breviore; prothorace elytris angustiore, latitudine plus dimidio longiore, lateribus vix arcuato postice angustato, tinea longitudinali antico impressa, postice elevata, lavi signato, medio utrinque ad lineam mediam tubercula transversim oblongo signato, postice pubescente; scutello ogivali, tenuissime punctato, leviter impresso; elytris subparallelis, sed postice a medio leviter attenuatis, apice separatim obtuse rotundatis, dense granuloso-punctatis; subtus tenuiter punctatum; metasterno lateribus fortiler punctato; pedibus elongatis, femoribus anticis clavatis, posticis tongioribus, minus incrassatis, apicem elytrorum superantibus.

Iles Viti.

Remorquable par sa forme allongée, le corsolet plus long que large, à peine arqué sur les côtés, ayant en arrière une ligne longitudinale élevée, remplacée en avant par une ligne enfoncée et accompagnée à la base par deux petits points lisses et au milieu par deux petits espaces élevés, lisses. Les fémurs postérieurs dépassent un peu l'extrémité des élytres et sont minces à la base.

OBRIUM OBLONGOGUTTULUM Fairm., Naturaliste, 1879, 286. — Long. 8 mill. — Etongatum, planiusculum, prothorace magis convexo, fuscum, medice nitulum, capite, prothoracis macula vittiformi media. elytris



desistis; subtus tempiter sericans, abdominis segmento 1° ceteris simul suptis punto tempiore, 3° tata sinuato et fulvo-ciliato, ceteris intus adpussis; pedibus etengatis, gracilibus, femoribus clavatis.

Des Viti.

Genre HYPAPHESIS Thoma, Syst. Ceramb., 46 (1864).

- d. Corpus robustum, convexum, fere ut apud Qopeem; frons concava; atoma corpore sat valde longiores, 11-articulatus, articulis 8-h subaqua-line, 5° sequente paulo breviore, ceteris parum brevioribus subaqualibus; pretheras subrotundatus, convexus, antice paulo attenuatus, lateraliter immis; etytra convexa, apipe subrotundata; prosterni et mesosterni apradices laminiformes; pedes sat robusti et breves; acetabula antica estus angulata; tarsi breves, lati.
- H. PEDGTATA Th., Ion. cit. Long. 19 mill. Nigra, nitida, lanugine fore has et passim testa; caput sparsim protheraceque grosse punctata; dura tesses et sparsim punctata, post modium obsolete longitudinalitarque criesta; carpus subtus lave.

the Fidgi (Thomson).

Genre OOPSIS Fairm.

Ce genre, créé pour quelques Lamiaires de Talti, semble avoir son tentre dans les îles Viti, où ses espèces sont assez nombreuses et difficiles à limiter, au moins pour quelques-unes. Ainsi l'O, nutator semble varier fune manière curieuse, et, en l'absence d'un assez grand nombre d'in-limites, j'ai cru devoir réunir à cette espèce plusieurs insectes assez différents per le faciés.

Le peu de variété dans la forme et la sculpture rend le groupement des septess de genre peu commode. Aussi je me horne à en faire deux, et la laite est asses légère entre elles.

- 1. Corps ovalaire-elliptique; corselet notablement plus stroit que les élytres, celles-ci d'un quart plus larges que le corselet.
- 1. O. SEMIGRANOSUS Fairm., Pet. Nouv. enlom., 1879, 289. Long.

12 à 14 mill. — Obtongus, apice anticeque fere aqualiter angustatus, dorso planatus, fuscus, pube tenui cinereo-lutea vestitus, subtus cum pedibus densius; capite profunde parum dense punctato, antice teviter late impresso; antennis corpore paulo brevioribus, articulis basi cinereo-pubescentibus, 3º 4ºque levissime arcuatis; prothorace transverso, antice angustato, lateribus postice fere parallelis, profunde sat dense punctato; scutello lato, apice obtuse rotundato; elytris magnis, ad apicem tantum angustatis et separatim sat acutis, ad suturam angulum rectum efficientibus, sat dense granulatis, granulis apicem versus obsolescentibus, postici suturam versus tenuiter striatis, stria suturali profundiore, a medio incipiente, sutura ipsa fere lavi; subtus densius pubescens, corpore medio denudato, abdomine basi et apice denudato.

Eua-Tonga, tles Viti.

Cette espèce, l'une des plus grandes du genre, est remarquable par sa faible convexité, ses élytres tronquées très obliquement et presque acuminées à l'extrémité, couverte dans leur moitié basale de fines granulations accompagnées d'un point enfoncé; le corselet est aussi plus élargi à la base que chez les espèces auivantes; les antennes des mâles sont plus longues que les élytres; les pattes sont cendrées, plus ou moins mouche-





Coléoptères des lles Viti.

3. O. STRIATELLOS Fairm., Pel. Nouv. enlom., 1879, 289. — Long. 2 1/2 à 12 mill. — Oblongo-ellipticus, convexus, fuscus, parce cinereo-pubascens, prothorace utrinque vitta lutea ornato, elytris fusco-striatellis, punctis albido-pubascentibus sparsutis, post medium utrinque lineam vage abliquam formantibus; subtus plagiatim fulvo-pubascens, antennis cinevais, articulis apice infutcatis, pedibus fulvo-cinereis, punctis denudatis quermilis; aupite purce profunde punctato, antice tenuiter carinulato; antennis corpore brevieribus, articulo 3º intus sensim arcuato; pro-therase transverso, antice vix sensim angustato, lateribus vix arcuato, profunde purum dense punctato, interdum linea media leviter elevata; unabello fulvo-griseo, utrinque fusco-maculato; elytris apice vix obtique transverso, angulo sedurali fere nullo, externo valde obtuso, striato-punctatis, striis parum profundis sod fortiter punctatis, basi irregulariter sat duse punctatis, striis basi epanescentibus aut confusis, intervallis vix causesfusculis, postice punio evidentius.

Sies Viti ; Tooga ; Taili.

11.11111

Très voisis de l'O. Foudrasi Montr., mais ordinairement un peu plus gand, à corselet plus large, plus arrondi sur les côtés et à élytres un peu mins fortement sillonnées, presque obtuses à l'extrémité au lieu d'être uttement et obliquement tronquées avec l'angle externe marqué.

Ressemble beaucoup à l'O. metator, mais plus grand, moins court; les ditres sont moins convexes dans le sens de la longueur, surtout vars la ture; elles sont plus longues, la couleur de leur pubescence est grise et te firme pas, après le milieu, des taches disposées obliquement, et à la puble tache qui se trouve sur le 3' intervalle, vers la base, l'internirie t'est pas élargi. Mais sa plus grande affinité est avec l'O. oblongipennis fut il ne diffère que par l'extrémité des élytres obtuse et non tronquée diquement avec l'angle externe pointu; le corselet est plus ponctué et à soluration n'est pas uniforme, bien que les petites taches grisatres des ditres deviennent parfois peu distinctes; la tailie est aussi plus grande utinairement.

¿. O. NUTATOR Pab. — Cette espèce, qui se trouve suriout à Taiti, se recentre aussi aux iles Viti, mais elle y est un peu dégénérée. La forme qui se rapproche du type est plus étroite, le corselet est moins large, les susmes sont mieux anneiées, les elytres sont un jeu plus obtuses à l'ex-

trémité, et la portion apicale grisatre est plus nettement limités en aux par les taches de pubescence grisatre qui sont peu marquées.

Je ne puis séparer de cette espèce des individus n'ayant que 7 mille. de longueur, avec les taches pubescentes blanches au lieu d'être roussi; mais elles sont placées de la même maulère, settlement elles formest es arrière des lignes assez régulières chez un individu ; les antennes sui d'un roux brunêtre, les derniers articles un peu antelés.

5. O. VARIIVESTIS Fairm., Pet. Nouv. entom., 1879, 290. — imp. 8 mill. — Oblongus, convexus, crassiusculus, fuscus, denes pubeiom, murino et pallido, brunneo variegalus, capite summo tineis dunha di prothorace utrinque vitta fulvis, ciytris utrinque striga bascos media brevi fulva, disco punctis utrinque 1 vel 2, paulo post medium menile plurimis approximatis griseis; antennis deficientibus, articulo primo unico sensim breviore et crassiore; prothorace lateribus rotundatis, utica angustiore postice paulo angustato, punctis grossis parum dense impenso, basi sulco parallelo anguste comitata; elytris apice obtuse truncais, punctato-striatis, striis parum profundis, basi irregularibus et appre



Coléopteres des tles Viti.

479

uni transversim impresso, dorso fere lavi, lateribus set fortiter parum impe punciatis; sentello rotundato; elytris a medio postice attenuatis, pias set late et oblique trunçatis, angulo externo leviter producto, basi ul furtilar ac irregulariter punciatis, set tenuiter striato-punciatis, stria ultimit integra, intervallis viz convexiusculis basi planatis et confucis; ultus cineros et rufuto pubescens, pectore lateribus punctato; pedibus rumaso-fulvescentibus, femoribus obscuris.

His Viti-Love et Boratouga.

Très toisis de l'O. mulator pour la forme et la taille, en diffère par le trasiet pres globuleux, les élytres tronquées à peine obliquement, les turvelles des stries plus convexes et la tache brune de leur extrémité.

2. O. Laximirativa Falem., Pol. Nouv. entom., 1679, 200. — Long. All will. — Obiongus, langitudinaliter arcustus, apics leviler attenuau, fusco-trumuna, pube densa rufulo-sinera vestitus, elytris utrinque
una magna laterali fusca, ad humeros angusta, medio intus dilatata,
il suturam hand attingente, ante apicem abbreviata et intus striga obliu incisa, margine ipso cinereo, scutello brunneo, spatio circa scutellum
ilida brunneo vermiculato, prothorace vage fusculo trivittato, antennis
ino et fusculo variegatis; subtus cum pedibus rufulo-cinereo et brunneo
riogatus; prothorace antice vix sensim angustiore, lateribus leviler
matis, hand distincte punctato; scutello quadrato-rolundato; elytris
ins oblique trunçatis, angulis evidentibus, externo magis acuto, hand
uliate punctatis, sutura postice elevata.

He Tongs.

Cot inquele est fecile à reconnaître par sa forme plus convexe dans le 180 de la longueur et par la tache brune qui se trouve au milieu du bord lineue des ciytres en se prolongeant plus étroitement le long de ce bord, a svant et en arrière; la pubescence serrée ne permet pas de distinguer a stries sur les élytres; la troncature est très nette et même fortement mués.

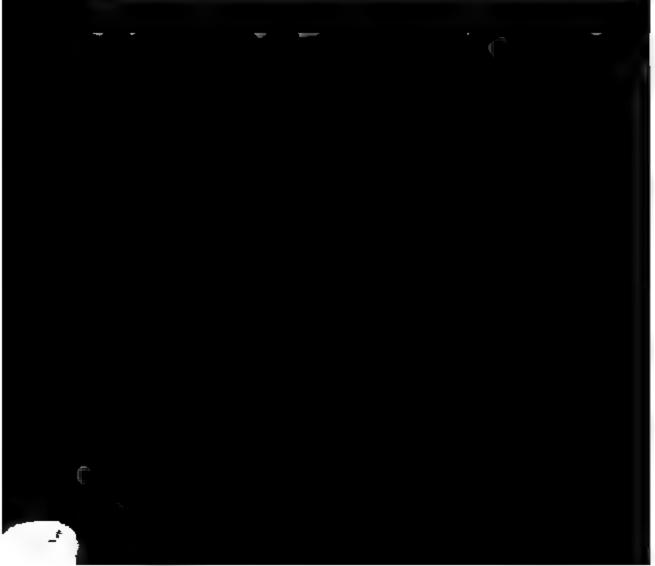
- 9. Carpe plus obiong, subcylindrique; élytres à peine plus larges que le corselei.
- & O. FUSCO-APICATUS Fairm., Pet. Nouv. entom., 1879, 298. Long.

10 mill. — Oblimgo-clongatus, convexus, fuscus, dense cinereo-pubescens, etytris vage fusculo tineolatis, apice intus plaga oblonga brunnea, basi obscuriore ornatis; capite antice parce punctato, inter antennes stria impresso; antennis brunneis, cinerco-pubescentibus, articulis apice obscurioribus, 3° evidentius arcuato; prothorace subquadrato, antice traiter angustato, postice vix sensim attenuato, grosse parum dense punctate; elytris angustivribus, ante apicem attenuatis, apice late et oblique trancatis, angulo externo prominulo, punctato-striatis, striis parum impressis, basi intus irregularibus et cum intervallis sat fortiler punctatis, intervallis planiusculis, 8° ab humero incipiente paulo conveniusculo; pactore laxe sat fortiler punctato, abdomine haud perspicus punctato, segmentis ad latera fusco impressis.

Viti-Levu.

Plus allongé que les espèces voisines, et remarquable tant par la tache brune située à l'angle interne de chaque élytre et leur large troncature oblique que par le 3° article des antennes plus fortement arqué.

9. O. GRISGOCAUDATUS. — Long. 5 1/2 mill. — Oblongus, valde convexus, fusco-brunneus, pube rufulo-cinerea variegatus, elytris ante apicem



10. Donatos. — Long. 5 1/2 mill. — Oblongo-elongatus, subparalbus, esteris angustior et magis convexus, brunneus subopacus, prothorace futeribus elytrorumque parte apicali fere dimidia, antice oblique limitata, futer-tutescentibus, antennis lutco-annulatis, segmenti 1' basi, 2°, 3° h'que tuti pullide tuteis, pedibus luteis, femoribus late, tibiis anguste brunneo-plogiatis; capite punctulato, inter antennas leviter concavo, antennarum extentis 8° h'que sensim arcuatis, prothorace longitudine haud latiore, futeribus leviter arcuatis, antice vix angustiore, punctis profundis sed madiscriter densis impresso, parte dorsali brunnea utrinque a vitta laterali fusa pullidiore separata; elytris medio vix sensim ampliatis, postea attematis, apice obtuse truncatis, punctato-lineatis, lineis vix basi ad scutel-fusa confusis et magis fortiter punctatis, post medium fere obsoletis, futeribus exceptis; subtus haud perspicus punctatus, dense luteo pubes-

Ovalen et Tonga.

Remarquable par sa sorme étroite et convexe, qui lui donne un peu le factes d'un Pogonocherus à élytres mutiques, par sa coloration et par la facte ponctuation du corselet et des élytres, ces dernières striées jusqu'à la base. Dissère du discedens, outre la coloration, par sa sorte ponctuation et l'extrémité des élytres très obtuse.

11. O. DISCEDERS. — Long. 6 mill. — Oblongus, convexus, lateribus tentar compressus, suscus, opacus, pube grisco-cinerca dense vestitus, camble obscuro, prothorace vittulis 2 discoidalibus brunneis et grisco sparsulo, elytris linevlis griscis el punctis brunneis minutis, postice paulo majaribus sparsutis, ornatis, ad latera magis obscuratis, antennis lutesentibus, articulis apice obscurioribus; capite summo paulo inequali, indistincts punctato, labro palpisque lulcis; antennis corpore parum brevieribus, articulo 1º valde incrassato, brevi; prothorace longitudine viz latiere, lateribus leviler arcualo, antice posticeque æqualiter angustato. ud leteribus basi magis rectis, breviter marginatis, angulis posticis acute nctis, margine antico leniter cum angulis arcualis, disco punctis raris profundis sparsulo, medio obsoletissime bilineato; elytris prothorace perum latioribus, vix sensim jam ante medium ampliatis, postice angustis et apice fere acuminalis, lenuiter striolatis, striis vix impressis. terso tentum punctulatis, intervallis 5° 7°que postice paulo convexioribus: witus tenuiter dense cinereo-pubescens, melasterno nigro-punctato, pedibu lideis, femoribus basi infuscatis.

les Viti-Levu; Ovalau; Tonga.

(1881)

11ª partie, 31.

Cette espèce est assez grêle, et les élytres sont coupées si obli à l'extrémité qu'elles sont presque acuminées, et eiles sont un p primées latéralement.

Exocuntros acoutispina. — Long. 5 1/2 mill. — Oblongus, o opacus, setis longis fuscis parum dense hirsutus, dense fusco po pube griseo-luteola sparaulus, et vittis 2, prima fere media, secun apicali majore, laceratis, griseo-luteolis; capite antice griseo-pu medio sulcato, antennis corpore paulo longioribus, fuscis set la sutis, articulis basi anguste griseis, primo elongato, basin pro attingente; prothorace transverso, lateribus antics rotundato, en spina acuta retroversa lateribus armato, postice constricto, dense punctato, medio longitudinaliter obsolete impresso; scutello tria lateribus arcuatis; elytris prothorace valde latioribus, ad hume angulatis, subparallelis, postice vix sensim ampliatis, apics con rotundatis, punctis grossis densis lineatim impressis, punctis s obsoletis, lineis magis prolongatis; subtus tenuiter dense cinereo cens, pedibus brunneo-piceis, setulosis, femoribus sat fortiler classiles Viti.





Coltopures des lles Viti.

A88

r sat dense punctato, inter oculos striola brevi signato, oculis pres approximatis, antennis sat gracilibus, medium corporis rantibus, articulis subaqualibus, 2° paulo minore; prothoracs illo angustiore, transverso, lateribus antics arcuatis, basi tenuitata, angulis posticis acutis, extus productis, mediocriter parum ustato, postice tenuius; scutello subquadrato, fers lavi; elytris fare duplo lativribus, humeris obtuse productis, dein postice attamatis, apies angustatis et obtuse rotundatis, fortiter punctialis, punctis grossis, profundis, striis parum impressis, stria vofunda, via punctata, intervallis tenuissime punctulatis, tatenics tregulariter lineatis ac punctatis; subtus tavis, pedibus usticis prasertim, valde distantibus, tibiis h posticis extus ante unalis, femoribus subtus spinula acuta brevi, anterioribus 2 vix unalis.

į,

Parina Lutrola Pairm., Naturaliste, 1879, 475. — Long. 6 h. Ovata, convexa, sat nitida, brunneo lutescens et luteo pubescens, wure luteis, antennis basi pedibusque dilutioribus; capite ruguato, medio summo carinula brevi elevata, antice puneto oblongo antennis filiformibus, 2/3 corporis attingentibus, basi tennioliculo 2º tertio parum breviore; prothorace transverso, antice a untim angustato, angulis anticis obtusis, deflexis, posticis obtuse vo sat tenuiter densissime punctato; scutello fere luvi, medio, basi parce punctato; elytris breviler avatis, basi truncatis et paulo latioribus, lateribus subrectis, apice rotundatis, dense sat verdinate punctatis, callo humerali convexo, margine externo veso; pectore lavi, abdomine tenuiter punctato-rugosulo; femolicis, medio parum crassioribus, libiis quatuor posticis apice reginatis.

PROTATISSIMA Pairm., loc. cit. — Long. 6 mill. — Pracedenti al primo intuitu confundenda, sed capite prothoraceque magis watis, toto corpore supra densius ao tenuius punctato, scutello imo distincta.

L. FAIRMAIRE.

3. R. SURRESCOLLIS Fairm., loc. cit. — Long. 4 mill. — affinis, sed minor, brevior; capite prothoraceque brunneo-una dis, elytris luteo-castaneis, nitidis, dense grisco-pubescentil brunnea, abdomine tulescente, pedibus antennisque dilutioribu infuscatis; capite tenuiter densissime punctato, inter oculos antennis corpore vix brevioribus, gracilibus, articulis 2° 3°qu libus, sed conjunctis quarto haud longioribus; prothorace a leviter attenuato, densissime tenuiter punctato; scutello fere obtuse rotundato; elytris brevioribus, postice paulo magis attentenuiter punctatis, margine externo sub callo humerali obsolete subtus fere lavis.

Ile Samoa.

4. R. TRAPEZICOLLIS Fairm., loc. cit. — Long. 6 mill. — (vexa, nigro-unescens, nilida, capite prothoraceque paulo min magis unescentibus, antennis fuscis, basi testaceis; capite ten tato, inter oculos sulco transverso, brevi, medio retrorsum bi longato, clypeo sat fortiter punctato; antennis articulis 6 utti crassioribus, articulis omnibus fere uqualibus, 2º haud brevio



Genre VITIBIA, nov. gen.

Simuli. Antenna sat longa, parum tenues, articulo 2º tertio dimidio viera. Prothorax rotundato-subquadratus, elytris sensim angustior, rotundato-subquadratus, elytris sensim angustior, rotundato-subquadratus, elytris sensim angustior, rotundatus angustissime marginatis. Scutellum ovatum. Elytra ad humeros rotunda, apice obtusa. Prosternum latum, apice dilatatum, truncatum, unternum modice latum, truncatum; abdomen basi latum, truncatum. In inermes, femora medio incrassata, tibia 4 postica apice villosa et urginata; tarsi mediocriter latis subtus villosi, articulo ultimo prode bilobo.

Cenre voisin des Metachroma, mais distinct par la proportion des articles nationes; distince des Chrysopida par les sémurs tous mutiques, et des propide par les yeux à peine visiblement sinués et l'épistome indistinctement séparé du front.

V. BEFOVIOLACEA. — Long. 6 mill. — Ovata, postice præsertim valde mea, postice rufo-lestacea, nitidissima, elytris violaceis, apice emecimulibus, antennis fuscis, articulis 3 primis et ho basi testaceis, tarsis mis; capite vix perspicue punctulato, inter oculos obsolete impresso; imis corporis medium superantibus, parum tenuibus, articulis submilibus, To excepto, ultimo distincte appendiculato; prothorace longitume peulo latiore, antice angustiore, lateribus antice valde rotundatis, sulis anticis nullis, posticis valde obtusis, sat tenuiter laxe punctato; intello levi; elytris valde convexis, basi punctato-lineatis, post medium inter irregulariter punctulatis, apice tantum et margine externo sat früter punctatis, stria suturali antice punctata, postice sulciformis; pectro punctato, prosterno inter coxas marginato; abdomine lævi, segmento timo punctato, apice villosulo.

Des VitiL

le Rhyparida formosa Baly me paraît voisin de cet insecte et pourrait lin rentrer dans le même genre :

Petparida pormosa Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., 1877, 40. — Long. Indl. — Anguste oblongo-ovata, convexa, rujo-testacea, nitida, antennis

(basi excepta) tarsisque nigris; elytris viridi-metallicis, regulari tato-striatis, striis ad apicem minus fortiter punctatis.

Hab. New-Hebrides.

Head smooth, remotely punctured; clypeus semiovate, its apic obsolete; three lower joints of antennæ rufo-fulvous, the rest ble nigro-piceous. Thorax not broader than long; sides regularly converging at base and apex, all the angles acute; disk remotely red. Elytra much broader than the thorax, oblong, sides paral subscutely rounded; above convex, not excavated below the basil the humeral callus moderately prominent; surface distinctly; striate, the strike less strongly impressed on the hinder disk; implane, impunctate.

PROBECOTRECA COMBULEIPERNIS Pairm., Col. Polyn., 95. — Voyage an Pôle Sud, IV, 312, pl. 18, fig. 6. — Long. 6 1/2 mill. — elytris parallelis, flavo-testacea, nitida, elytris cæruleis, abdomis capite inter oculos foveolis tribus impresso, media angusta, anten diusculis, mediam corporis paulo superantibus, apice fuscis; pe convexo, subquadrato, latitudine paulo longiore, antice utrinque t



It was petit éperon. D'après ces caractères, il n'est pas facile de trouver à wais place de ces insectes qu'on ne peut cependant éloigner des vraies la cloison au devant du prosternum est si mince! Les yeux ne intent pas le bord antérieur du corselet, les antennes sont assez fortes, l'article est égal au 3°, le 2° est un tiers plus court que le 3°, le infet est court, un peu sinué latéralement, l'écusson est assez grand, infi, les élytres sont impressionnées longitudinalement le long du bord line, ce qui détermine une légère côte parallèle à ce bord, les tibias litieurs sont finement carénés, les crochets des tarses sont petits, less et finement bifides, et le pénultième article est profondément lité. Le corps est d'une coloration sombre, pubescent; les antennes it sasciées.

des Aulacophora par les épipleures presque complètes et les discotyloides sermées.

1. M. FURERRA. — Long. 8 mill. — Ovata, paulo oblonga, sat convexa, times-fusca, subopaca, subtilissime cinereo-pubescens, corpore subtus, time scatelloque fulvo-luteis, femoribus annulo fusco, tibiis apice tarique fuscis, antennarum articulis basi breviter luteis; capite subtiliter time, inter oculos obsolete impresso, epistomate luteo; antennis medium paris attingentibus, articulis omnibus subaqualibus, 2° breviore, ultimo paris attingentibus, articulis omnibus subaqualibus, 2° breviore, ultimo paris anticis acutis, margine postico medio sinuato, ulrinque obliquato, palis posticis obtusis, sed evidentibus, lateribus medio fere angulatum madatis, dorso utrinque late oblique impresso; scutello subquadrato, palis rotundatis; elytris medio leviter ampliatis, sat late marginatis, fin rotundatis, angulo suturali subacuto, dense tenuiter punctatis extus dustissime costulatis, margine externo anguste nitido, nudo; subtus lugius pubescens.

bes VitiL

1. M. STRIGISCUTATA. — Long. 6 mill. — Oblongo-ovala, postice leviter milita, susce-brunnea, subnitida, subtiliter cinereo-pubescens, capite iricante, prothorace luteo, capite antice subantennis luteo antennarum minis basi brevissime luteis, subtus cam pedibus lutescens, semoribus micis susce-annulatis, tibiis larsisque suscis; capite summo impresso et micis susceso, antennis articulo 3° secundo vix longiore et quarto bre-

viore; prothorace brevissimo, sat fortiler punctato, transversim la impresso; scutello truncato, medio sulcato; elytris minus tenuiter dan punctatis, extus ab humeris parum acute carinatis.

Var. B. Prothorace fusco, luteo marginato, scutello fusco, pedibus piu minusve luteis. — Ovalau.

Var. C. Prothorace toto fusco, scutello luteo. — Iles Viti.

Ressemble assez à l'espèce précédente; en dissère, outre la taille et la coloration du corselet et de l'écusson, par la tête non largement impressionnée, le 3° article des antennes plus court; le corselet est sait ée même, sauf pour les impressions et la ponctuation; l'écusson est strit, les élytres sont moins élargies et plus en arrière; elles sont moins laptement rebordées, nettement carénées vers les bords, et la ponctuation est sensiblement plus forte. La strie de l'écusson est souvent peu distincte.

3. M. LATERITIA. — Long. 6 mill. — Oblonga, postice via sensim latar ampliata, fusca, subnitida, cinereo-pubescens, elytrorum margine estano anguste, prothorace (maculis 2 fuscis exceptis), scutello, capitis parte antica, corpore subtus pedibusque (tibiarum apice externo tarsisque exop-



Coléoptères des îles Viti.

Genre METRIOIDEA, nov. gen.

re rentre dans le groupe des Platyxanthites à cause de ses cavités s'sermées, des hanches antérieures contiguès, du repli épipleural aissant qu'après le milieu de leur longueur, des tibias inermes, bets tarsiens appendiculés, du prosternum indistinct et des à peine pubescentes. Il diffère des Dorydea et des Palpoxena at qui présente, entre les antennes, un sillon à bords très relebre faiblement sinué, non échancré, et les antennes à 3° article lus long que le 2°, plus court que le 4°. Les yeux sont gros, les antennes sont un peu moins longues que le corps, assez s'articles subégaux à partir du 4°, le dernier un peu plus court; test un peu plus large que long, de moitié plus étroit que les relles-ci sont élargies en arrière et fortement arrondies à l'extrédernier article des palpes maxillaires est conique, assez épais. icle des tarses est aussi long que les deux suivants réunis.

NATIPENNIS. — Long. 3 1/2 à 4 1/2 mill. — Ovata, convexiuscula, lestaceo-lutea, prothorace medio et utrinque nigro, elytris utrin-la minuta humerali, plaga dentata externa ante media et macula ba ante apicali, cum præcedente interdum per marginem conigris, et interdum utrinque lincis 2 dorsalibus nigris in suturæ junctis et diffusis, scutello nigro; antennis infuscatis, basi luteis; e parvo, lateribus cum angulis anticis rotundatis, angulis poso obtusis, sut tenuiter, sat dense punctulato; elytris magis forse punctatis, utrinque lincis 2 vage impressis, apice separatim.

i. Ovalau.

semelle, l'abdomen déborde assez les élytres à l'extrémité.

esois la tache humérale disparait et les autres deviennent beaupetites.

11. VENUSTA Clark, Journ. of Entom., 11, 262, pl. x11, fig. 5. — 11. — Oblongo-ovalis, parallela, punctato-striata, rufa, læte rpite rufo-flavo, inter oculos longitudinaliter foveolato, impuncace transverso, lateribus lente rotundatis-marginatis impunctato

(ad basin ipsam puncta rara dispertiuntur), rufo-flavo; scutello lasti rufo; elytris parallelis, sat convexis, punctato-striatis, punctis minzes i (in striis 3° et 4° distantibus flavis, post medium rufo-flavis, vel pur posti reis); pedibus anterioribus flavis, posticis femoribus purpurso-nigo i tibiisque rufo-flavis; antennis rufo-fuscis, ad basin rufo-nigris; corpositistus rufo.

Hes Fiji (Clark).

2. F. SENIAURANTIACA. — Long. 5 1/2 mill. — Cette espèce ressemble des deux des ciytres sont d'un bleu violacé, les deux pattes postérieures sont d'un bleu violacé, les deux pattes postérieures sont d'un bleu foncé, avec les tarses un peu roussatres, l'abdomen est entièreme d'un bleu foncé, les antennes sont brunes, avec les deux premiers article d'un bleu foncé, le 3° fauve, l'extrémité du 11° très pointue et fauve, les tarses sont légèrement enfumés; en outre, la ponctuation des élytrest assez grosse et s'oblitère dès le milieu.

Ovalau.

L'unique individu que j'ai vu est sans doute une femelle, et les antennesses n'atteignent pas les dimensions indiquées par l'auteur du genre.

3. F. VARIOLOIDEA. — Long. & mill. — Ovoidea, antice vix angustior, convexuscula, obscure rufescens, viridi-zneo tineta, lateribus viridi-zneo-metallicis, subtus fuscos-ubviolascens, nitidissima, pedibus flavo-testaceis,



Coléoptères des îles Viti.

Coccinellides.

MMIA PUNCTULATA Le Conte. — Long. 6 mill. — Regulariter ovata, se, nigra, elytris rubris, immaculatis, subtilissime dense puncpice obtusis, capitis macula antica subrhombea el puncto ante
retheracis maculis ulrinque 2 marginalibus, striga antica el dorunctis 2 pallidis, palpis basi el ulrinque maculis 2 pectoralibus

ega.

uis trouver aucune dissérence entre cet insecte et les exemplaires : Son-Francisco. Du reste on voit dans le travail de Boheman gen. Resa) qu'un certain nombre de Chrysomélides et de Coccint été importées de la Californie dans les îles de l'Océan Paci-

EMES POLYNESIÆ Crotch, Rév., 181. — Ovate, not very convex, si, inner half of epipleuræ and sides of ventral segments orange; ick, sides broadly ochreous, not quite reaching the posterior iterior margin narrowly ochreous; elytra black each with five mange subequal spots, arranged 2, 3, 1; claws very short and Long. 1 1/2-2 1/4 lin.

nd (Rippon); N.-Caledonia (Fauvel); Norfolk Isl. (B. M.).

s occur with the apical and third spots confluent, or almost lack with the humeral and apical spots visible.

NORA ATROLINEATA. — Long. 4 1/2 mill. — Subhemisphærica, nitida, supra rufescenti-flava, clytris linea sulurali angusta et itta vix arcuata, basin haud allingente, postice abbreviata nigris, villa basali media antice late sinuata, utrinque abbreviata ucto utrinque ad latera sat magno punctoque parvo capilis fusco-tus nigra, pectore utrinque maculis 2 pallidis, abdomine flavo, pedibus flavis, femoribus late nigris; prothorace brevi, lon-cre quadruplo latiore, antice angustato, lateribus cum angulis tundatis, margine postico late arcuato, tenuissime dense punctulis anticis productis, sat acutis; elytris basi late sinuatis et ne nigris, anguste marginalis, densissime tenuiter punctatis.

, Ovalau ; se retrouve à la Nouvelle-Calédonie.

Ressemble à la G. inequatis Fab., d'Australie, mais moins courte, d' coloration plus claire, les bandes des élytres très étroites, régulières, le corselet moins noir à la base.

La Coccinella tricolor Fab. se rencontre aussi aux iles Tonga.

1. EPILACHNA MONTROUZIERI Fauv., Bull. Soc. Norm., 1862, 174, was Fifiensis Crotch, Rév., 89.—Subovate, bright ochreous, shining, covered with golden pubescens, punctuation sparce, coarse punctures deep, was marked; thorax finely and obsoletely punctulate, sides concave; elytaneach with six black spots, arranged as in E. chrysometina, 2, 2, 2, 2, and all subtriangular, or wedge shaped. — Long. 3 lin.

Fiji Isl. (B. M.).

This differs from all the Asiatic species by having the inner spots of the central pair close to the suture, in this respect ressembling the Africant forms. Antennæ rather short.

2. E. URVILLEI Monir., Ann. Soc. ent. Fr., 1864, 185. — Long. 7 1/2 mill. — Breviler ovata, paulo ante medium latior, apier anticord fere similiter attenuata et rolundata, valde como cens, dense luteo verboulo.

ESSAI DE CLASSIFICATION

029

LAPSIDES DE L'ANCIEN MONDE

30 PARTIE (1).

Par W. Engest ALLARD.

(Séance du 23 Juin 1880.)

7º Genre. Blaps Fabr., Lacord. (Suite).

BEUXIÈME DIVISIDA.

classé dans cette division tous les Biaps qui ont la plantule tronit qui, comme je l'ai dit antérieurement, ont sur le prothorax et tres une dépression n'existant pas dans les Biaps de la première

pn assez bien conserver les coupes adoptées par Motschulsky (Bull. dr., II, 1860, p. 408), mais il a compris dans son sous-genre Bia
Blaps mucronata Latr. (Chevrolati Sol.), qui a une disposition dière des cuisses antérieures que n'ont pas les autres Biapisa ui res sous-genres.

effet, presque tous les Blaps n'ont que les quatre cuisses postérieures imées, les autérieures sont répliées en assez forte massue et arrontinns la mucronata Latr., les cuisses antérieures ne sont guère plus e que les autres et sont comprimées comme elles. Ce caractère

Voir Annales de 1880 : 1" partie, p. 269, et fig. 1 à 15. - Ann. 2" partie, p. 131, fig. 16 à 55.

Ann. Soc ent Py - Nam 1882

suffit-il pour faire un genre? je ne le pense pas ; mais il justifie, je crois, le placement de la *B. mucronata* dans une subdivision séparée à ajouter à celles de Motschulsky.

4º Sous-Genre. Blapisa Mots.

flytres ovales et assez convexes, avec un prolongement caudat nul ou très court. Prothorax assez convexe.

Les élytres sont munies latéralement d'un rebord non visible dans toute sa longueur quand l'insecte est examiné perpendiculairement en dessus.

L'épistome n'a pas les angles antérieurs proéminents en forme de dent. La plantule est tronquée.

Ce groupe forme le passage entre les Biaps de la première et de la séconde division. Il a les élytres assez voûtées comme dans la première, et le prothorax n'est point encore aussi aplati que nous alions le trouver dans les sous-genres suivants, mais la forme de sa plantule le classe nettement dans la seconde division et la plupart des espèces ont anc



Maneides de l'Ancien Monde.

Elyires convexes, ovales, un peu atténuées à leur base où elles ont la fespeur du prothorax; allant en s'élargissant jusqu'au tiers antérieur où elles ont leur plus grande largeur qu'elles conservent jusqu'aux trois querts, s'atténuant faiblement de là jusque près de leur extrémité où leur gibbesité est brusquement déclive, et se terminant par un prolongement candal court, épais et obtus; leur surface est couverte de très petits points enfoncés, espacés, et de stries ponctuées, fines, mais assez régulières. La carène latérale est invisible du dessus. Le rebord des élytres va en diminuant graduellement depuis la base. Le dessous est terne comme le dessus. Le menton est rond en devant. Le prosternum se recourbe un peu au-dessous des hanches, puis s'avance en carène assez tranchante, droite. L'abdomen est assez fortement rugueux, les cuisses et tibias aspères en dessus, les deux tibias antérieurs échancrés à la base.

Le mêle a le premier segment abdominal bordé au bas d'une brosse de poils jaunes, puis orné de quatre forts sillons, rogueux, au-dessus desquels se trouve un petit tubercule pyramidai, placé au-dessous du niveau des banches. Il a les quatre tibias antérieurs un peu courbes en dedans, les postérieurs droits.

Galilée. Ma collection. - Syrie. Collection Bates.

Je possède une variété de cette espèce chez laquelle les stries ponctuées manquent sur les élytres. Il n'y reste que des points confus, épara.

Il y a une assez grande analogie entre la B. convexa et la gibba Cast.

Je ne vois pas de raison pour ne pas conserver à cette espèce le nom de conceza que lui a donné M. Reiche et pour lui substituer celui de mutata comme le fait le Catalogue de MM. Gemminger et Harold.

42. BLAPINA GIBBA Cast., Hist. Nat., II, 1840, p. 200.

A custralis Sol., Stud. ent., p. 322.

A condeta Kusl., Käf. Eur., 3, 45.

Fer. A. planicollis Sol., p. 322.

For. B. impressicottis Sol., ibid.

Long. 17 à 23 mill.; larg. 8 à 11 mill. - Oblongue, ovale, quelquefois

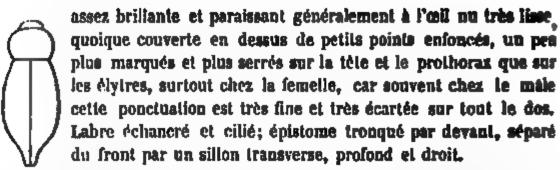


Fig. 57. Prothorax transverse, légèrement convexe et légèrement voûté transversalement, très légèrement échancré en arc postérieurement et avec les angles pas sensiblement prolongés en arrière. Sa plus grande largeur est située un peu avant le milieu et il se rétrécit ensuite, un peu plus vers la tête qu'à la base, en s'arrondissant plus ou moins sur les côtés.

Élytres très convexes, faiblement atténuées à leur base où elles ont la largeur du prothorax, allant en s'élargissant jusqu'au tiers antérieur où elles ont leur plus grande largeur qu'elles conservent jusqu'aux trois quarts, s'atténuant faiblement de là jusque près de l'extrémité où leur gibbosité est brusquement déclive, et se terminant par un prolongement caudal, triangulaire, court, épais, obtus, assez prolongé (3), dépassant peu l'abdomen (2). La carène latérale des élytres n'est pas visible du



irrasquement, à angle droit sur la base, et dont la ponctuetion est plus forte (Noples);

La ver. B, à prothorax plus arrondi sur les côtés, avec une impression bransverse postérieure plus large et plus marquée, et la base plus échan-crée (Sicile).

AS. BLAPISA LATICOLLIS Sol., Acad. d. Sc. de Turin, t. VI, 1843, p. 324.

B. sarripra Reiche, Cat., p. 459.

Long. 26 à 27 mill.; larg. 12 1/2 mill. — Forme d'on gros Zabrus. Corps très convexe, oblong, subcylindrique, très obtus et très brusquement courbé verticalement à la partie postérieure. Labre échancré et cilié antérieurement, glabre en dessus. Épistome un peu échancré par devant; il n'y a pas de sillon transverse à la suture avec le front. Tête densément poortuée, sauf sur le vertex où elle est lisse. Antennes épaisses, ayant les articles 4, 5, 6 d'un tiers environ plus longs que larges, le 7º élargi davantage au sommet.

Prothorax notablement transverse, guère plus étroit que les élytres, presque deux fois aussi large que long, à peu près également rétréci en avant et en arrière, en s'arrondissant sur les côlés et un peu échancré à la base. Il est rebordé latéralement et à la base, mais le rebord disparaît dans le milieu du devant; convexe, finement et densément pointillé.

Elytres très convexes, à côlés subparallèles, très obtuses à l'extrémité et pas sensiblement prolongées au delà de l'abdomen. Le rebord de l'elytre est un peu plus large dans le premier tiers que dans le second, mais il ne diminue sensiblement que dans le troisième tiers. Les élytres est une ponctuation très fine, plus écartée que sur le prothorax.

Le menton est très faiblement échancré en devant. Le prosternum, recourbé et aplati au-dessous des hanches, se termine par une saillie obtusément pointue. Le dessous du prothorax et la poirrine sont densément et rugueusement ponctues ; l'abdomen l'est béaucoup plus finement et est plus lisse. Chez le mâle, le premier segment abdominal est marqué dans son mihen de cinq ou six forts sillons creux, transversaux, très recoursis, et entre lut et le deuxième segment it y a une brosse de poils

(1881) 1" partir, 32.

E. ALLAND.

courts et jaunes. Les patles sont médiocrement longues, robusies; les tibias postérieurs droits chez le mâle.

Syrie. Collections Fairmaire, la mienne. — Égypte, selon Solier.

44. BLAPISA BREVIS Fisch., Spicil, p. 96.

Long. 18 mill.; larg. 9 mill. — Cette espèce peut être aisément confondue avec B. gibba Cast., à laquelle elle ressemble beaucoup. Elle s'en distingue par sa taille plus petite, par son corselet coupé carrément en devant et en arrière, par ses élytres relativement plus courtes et moins convexes, par le rebord des élytres qui est d'égale largeur dans sa moitié antérielle. Fig. 59. rieure au moins, par le mésosternum plus canaliculé et ride longitudinalement, par le métasternum coupé en travers par un fort sillon, au-dessus duquel se trouve deux larges fossettes, tendis qu'il est presque plan dans B. gibba; enfin par la ponctuation du corselet et des élytres plus fine, mais beaucoup plus serrée que dans cette espèce.

Ovale, d'un noir peu brillaut. Labre à peine échancré, légérement

dessus est couvert de pelits points très fins, très serrés, avec quelques vatiges peu apparents de stries.

Le menton est arrondi en devant; le prosternum, échancré entre les hunches, se recourbe en dessous en carène très obtuse. L'abdomen est finement rugueux, brillant, avec les deux derniers segments finement puintillés. Il y a sur le premier segment quatre ou cinq plis transversaux presonds et larges. Les cuisses sont presque lisses; les tibias antérieurs sent échancrés à la base.

Je me possède qu'un exemplaire de cette espèce ; j'en ignore le sexe ; il provient de Tartarie, d'après M. Ém. Deyrolle, qui me l'a cédé.

45. Blapisa acuminata Fisch., Spicil., p. 89.

Long. 22 mill.; larg. 8 mill. — Étroite, légèrement ovale, d'un noir briliant. Labre pubescent en dessus; épistome tronqué en devant; sa suiture avec le front n'est pas marquée; la tête est finement ponctuée de points peu serrés, presque lisse entre les yeux. Antennes à articles 4, 5, 6 coniques, un peu plus longs que larges, plus allongés que dans Solieri; le 7° est plus large que les précédents.

Prothorax étroit, paraissant plus long que large, tronqué à la base, à peine échancré au sommet; ses côtés sont arrondis en devant en s'élar-gissant légèrement; ils descendent ensuite presque en droite ligne sur la base; en dessus il est un peu pulviné, c'est-à-dire un peu convexe, avec les bords latéraux et antérieur un peu tombants vers le bas; il est desse moins plut que dans Solieri; son rebord, assez fort à la base, est sul devant et si étroit sur les rôtés qu'il est à peine distinct. Sa poncius-zion est très fine, écartée et difficile à apercevoir. L'écusson, très petit, disparait sons une couche de poils ferrugineux.

Alytres étroites, obiongues, convexes, de la longueur du prothorax à la base, se dilatant faiblement, arquées latéralement, rétrécies graduellement en arrière et terminées par une pointe triangulaire. Elles sont assez convexes, à carène latérale invisible en dessus; le rebord va en diminuant de largeur de la base à l'extrémité; il est un peu courbe dans son premier tiers. En dessus, elles ont de nombreuses et fines stries ponctuées, et des points épars, fins, dans les intervalles.

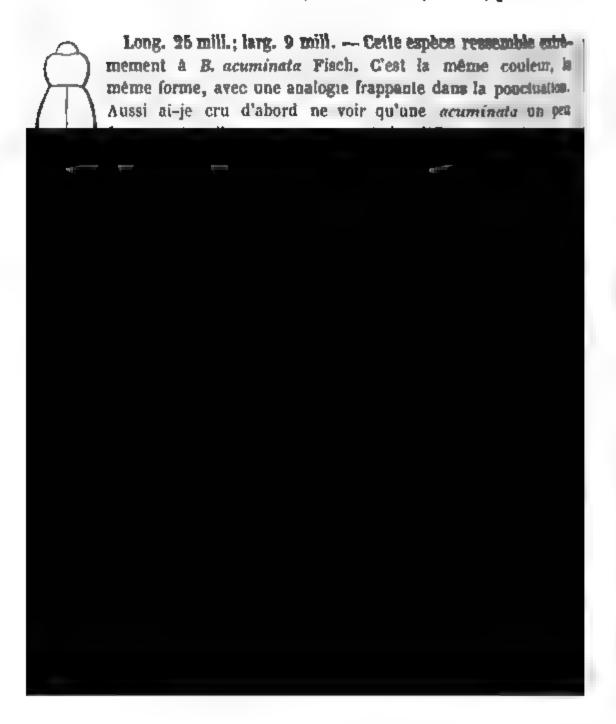
E. ALLARD.

Le menton est large et très légèrement échancré, le prosternum fortement canaliculé entre les hanches et retourné et aplati en dessous; l'abdomen rugueux, avec les deux derniers segments ponctués; le premier segment du mâle a six ou sept plis transverses et une brosse de poils jaunes entre lui et le deuxième segment. Les pattes sont courtes, épaisses.

M. Chevrolat m'a communiqué un mâle typique de cette espèce, qu'à a reçu de Fischer et qui provenait de Sibérie.

Cette espèce a assez d'analogie avec la Solieri, mais elle est plus petits, plus étroite, plus convexe. Son corselet, plus long que large, étruit el presque lisse, et ses élytres elliptiques, bien triangulaires à l'extrémité, à paractérisent suffisamment.

46. BLAPISA KASHGARRUSIS Bat., Cistui. entom., vol. II, p. 473.



denstés; les antennes, plus longues que dans B. acuminata Fisch., sont confermées comme je l'ai dit plus haut.

Stiergiesent un peu en s'arrondissant, en devant, jusqu'à la moitié et discendent ensuite presque en droite ligne sur la base; la plus grande largeur du prothorax se trouve ainsi vers son milieu. En dessus, il est un peu pulviné, c'est-à-dire un peu convexe, avec les bords latéraux et antérieur un peu tombants vers le bas. Son rebord est nul devant et dersière et est fin et étroit sur les côtés et aux angles postérieurs. Il paraît liste en dessus; cependant avec une forte loupe on distingue une poncteation extrêmement fine et très écartée. L'écusson disparaît sous les cils justes qui bordent la base du prothorax.

Alytres étroites, oblongues, convexes, de la largeur du prothorax à la lance, se dilatant faiblement ensuite, arquées latéralement, rétrécies gradustiement en arrière et terminées par une pointe courte, nettement blarquée et recourbée en dessous. Leur forme est plus elliptique qu'ovale. Elles sont assez convexes, à carène latérale invisible du dessus; le rebord us me semble diminuer de largeur que dans ses deux tiers postérieurs; il est un peu courbe dans son premier tiers. En dessus elles ont de nombreuses et fines stries ponctuées et des points épars dans les intervalles; ces stries sont peu distinctes, et leurs points, aussi fins que ceux des intervalles, se confondent avec eux; ils sont moins apparents que dans examément et nullement rugueux.

Le menton est large, convexe et très légèrement échancré. Le prostermm est faiblement canaliculé entre les hanches, très recourbé et très
aplati au-dessous. L'abdomen est rugueux et ridé sur les trois segments
antérieurs ; le premier segment du mâle porte entre les hanches postérieures une assez forte callosité, très usée par le frottement, transversalement sillonnée dans son milieu et au-dessous de laquelle il y a cinq ou
six plis transversaux. Il y a en outre une forte brosse de poils jaunes à la
base du premier segment. Les pattes sont assez fortes, de longueur ordinaire, les cuisses à ponctuation écartée. La plantule, à la base des ongles,
est courte et tronquée.

L'Insecte mâle que je viens de décrire provient de Kashgar. Il m'a été communiqué par M. Bates.

Kashgar, Yangi-Histar.

Fig. 62.

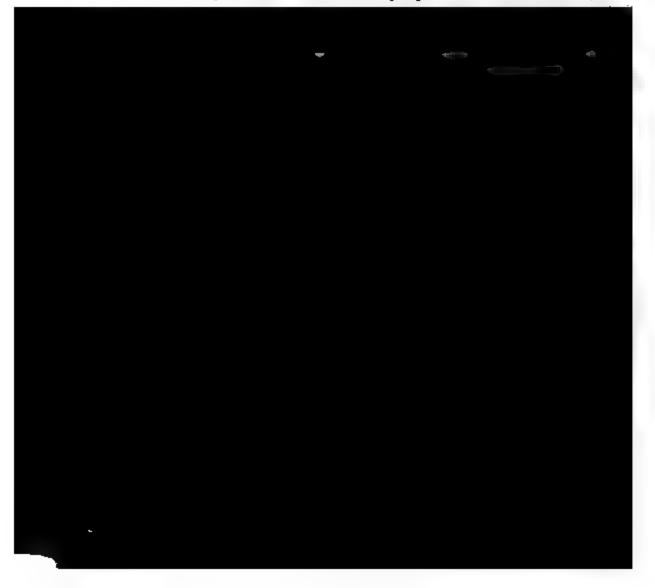
47. BLAPISA CRIBROBA Sol., Stud. ent., p. 304.

B. angulata Reiche, Ann. Soc. eat. Fr., 1857, p. 245.

Long. 29 à 32 mill.; larg. 11 1/2 à 12 mill. — D'un noir terne; oblong, subparallèle (d'), oblong-ovale (Q), avec l'unite-corps très arrondi, brusquement penché verticalement à la partie postérieure, et un prolongement caudal départer à peine l'abdomen (Q), épais, large et de 2 millim. envirus de longueur (d').

Labre échancré en devant, cilié et un peu pubescent en dessus. Épistome un peu échancré en devant; la suture fro-tale est marquée par une ligne transversale à peine visible (3), un peu plus profonde (2). Tête à ponctuation très serié ét granuleuse.

Prothorax à peine plus large que long (δ), transverse (\$\mathbb{Q}\$), in pti échancré à la base, arrondi latéralement jusqu'à la moitié environ, puis



s, un tubercule transversal saillant, suivi de gros plis transverses ni et la brosse de poils jaunes existant à la base du segment. Iomen est couvert de rides et de rugosités (5, 2); les deux deregments sont plus exclusivement ponctués. Antennes courtes, assez s, à articles 4-7 à peine plus longs que larges.

espèce a la ponctuation des élytres assez variable : tantôt îl y a les ponctuées très régulières, tantôt ces stries sont très obsolètes, ponctuation, assez dense toujours, est plus ou moins forte. Les ent un prolongement caudal de deux millimètres environ de lonépais, droit, sans hiatus au bout. Les semelles n'en ont pas.

e et spécialement Palestine. Je l'ai vue en nombre dans les colleclairmaire, Bates, Dohrn, von Heyden, Haag, de Bonvouloir, etc.

8. Blapisa crassa Reiche, Ann. Soc. ent. Fr., 1857, p. 245.

Long. 29 à 31 mill.; larg. 11 1/2 à 12 mill. — D'un noir brillant. Corps allongé, convexe, subparallèle. Labre échancré et cilié en devant, pubescent en dessus; épistome presque droit en devant, séparé du front par un trait peu distinct. Tête densément ponctuée. Antennes épaisses, courtes, à articles 4 à 7 moniliformes, presque aussi larges que longs.

pendiculairement en dessus, il paraît tronqué au sommet et pendiculairement en dessus, il paraît tronqué au sommet et un peu échancré à la base; il est arrondi aux angles antérieurs mence un peu au-dessus du milieu à descendre obliquement sur e. Son disque est couvert de très petits points enfoncés, espacés, in canal longitudinal à peine marqué dans son milieu; entierement é dans son pourtour.

res à peine plus larges que le prothorax à leur base, s'élargissant nière à atteindre, au tiers de leur longueur, leur plus grande larqui ne dépasse que d'un quart celle de leur base, presque parallèles jusque près de l'extrémite où elles sont assez brusquement déclives erminent en un prolongement caudal, épais, obtus, très court; leur a est couverte de très petits points enfoncés, écartés (3) et de les traces de stries longitudinales (2). Le rebord des élytres se it insensiblement de la base à l'extrémité.

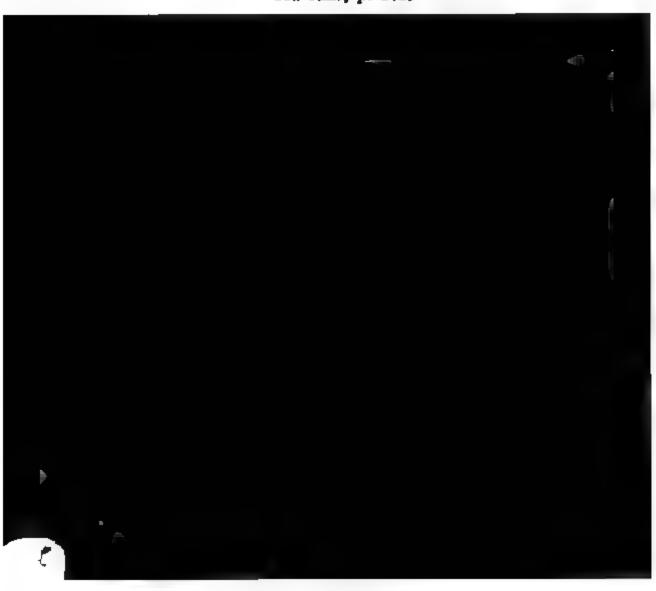
Le menton est légèrement échancré. Le prosternum est recourbé et écrasé au-dessous des hanches, puis se relève en une forte deut obtuse. Les pattes sont robustes, les tibias antérieurs un peu échancrés à la base. L'abdomen est ponctué, avec des rides en tous sens.

Le mâle a un tubercule transverse placé dans le milieu du premier segment abdominal, plus bas que les hanches. Il y a au-dessous un fort pli transverse, puis entre le premier et le second segment une brosse de poils jaunes.

Cette espèce m'a été rapportée du Liban par M. le commandant Ceye, Elle diffère de la *cribrosa* Sol. par sa couleur brillante, par sa forme moins convexe sur les élytres, par sa ponctuation plus fine et plus espacée, et le mâle n'a pas de prolongement caudal comme ceini de la *cribrosa*.

Je l'ai vue dans les collections Fairmaire, Bates, von Heyden, de Mniszech, etc.

49. Blapisa Jægent Humm., Essai, VI, 1827, p. 40. — Ménét., Cat. rais., p. 201.



et au bas d'une déclivité brusque. Elles sont un peu convexes, très lisses et brillantes et parsemées cependant de petits points épars, très sins. Le ubard des élytres diminue peu à peu de la base à l'extrémité.

Le menton est un peu échancré en devant. Le prosternum est recourbé d'écrasé au-dessous des hanches et se termine par une saillie tubercubuse. Le dessous du prothorax est ridé longitudinalement près des baches; l'abdomen est finement pointillé, avec des rides sur les côtés des segments.

Le mâle a la brosse de poils jaunes abdominale, et au-dessus le premier segment est assez fortement ridé transversalement. Les tibias posté-Finers sont droits.

Cette espèce a de l'analogie avec la B. crassa Reiche; elle est moins Le de taille, les élytres ont un prolongement caudal plus prononcé et long, le corselet est infiniment plus lisse, etc.

Je la possède de Sibérie et du Caucase. Elle ne paraît pas commune.

La B. carbo de Solier ne doit pas être cette espèce. Sa description se sporte plutôt, comme il le dit lui-même, à la semelle de son acuminata Colieri Reiche).

50. BLAPISA JULIA All.



Long. 23 mill.; larg. 10 à 10 1/2 mill. — Corps oblongovale, d'un noir peu brillant. Labre échancré et cilié. Épistome coupé droit par devant, séparé du front par un sillon droit, transverse, assez enfoncé dans le milieu. Tête densément ponctuée, avec deux petites fossettes rondes, placées entravers sur le front. Articles 4, 5, 6, 7 des antennes environ deux fois aussi longs que larges.

Fig. 63. Prothorax transverse, échancré à la base et au sommet. Clargissant en s'arrondissant jusqu'à la moitie, puis se rétrécissant en la peine sinueuse jusqu'à la base. Il est très médiocrement convexe, consément pointillé, rebordé latéralement et à la base; les bords latéraux forment une légère gouttière.

Élytres de la largeur du prothorax à la base, s'élargissant en s'arrondissant de manière à sormer un ovale-oblong, arrondies postérieurement et terminées en ogive dans la semelle, et dans le mâle par un prolonge506 E. Allard.

ment d'un millimètre de longueur, épais, sans hiatus au bout. Elles sont striées-ponctuees, et les intervalles 1, 3, 5, 7, 9, et ainsi ensuite, sont légèrement soulevés en côte; il y a des points épars entre les stries. La carène latérale n'est visible qu'à son commencement quand on regarde l'insecte perpendiculairement en dessus. Le repli épipleural est d'égale largeur dans les trois quarts environ de sa longueur et ne se rétrécit qu'en arrière.

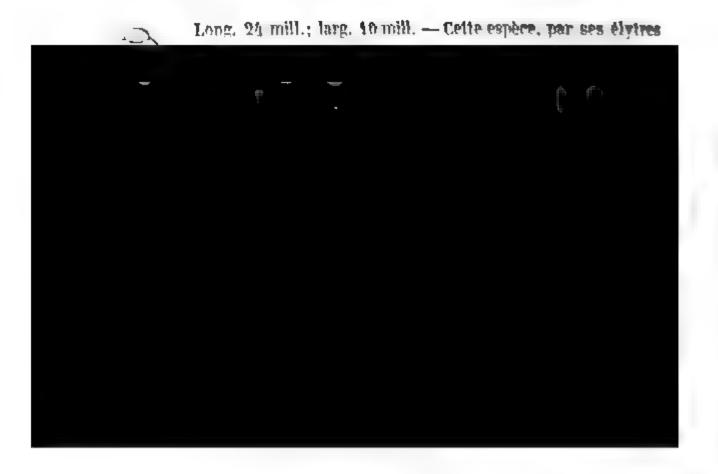
Le menton est arrondi. Le prosternum forme en dessous des hanches une carène obtuse, fortement concave et terminée en éperon. L'abdomen est finement rugueux, avec les deux derniers segments densément ponctués. Les pattes sont assez fortes, les tibias postérieurs droits dans les deux sexes.

Le mâle a la brosse de poils abdominale au bas du premier segment, qui a dans son milieu, un peu plus bas que les hanches, un tubercule transversal assez élevé, suivi au-dessous de quatre ou cinq plis transversaux.

Cette espèce ressemble par la forme à la Jægeri Hum., mais sa couleur terne et sa ponctuation l'en distinguent tout de suite.

Feu de la Brûlerie m'en a donné un exemplaire originaire de Jérusalem; j'en possède un second d'Égypte.

54. BLAPISA ORBICOLLIS Mols., Bull. Mosc., 1845, I, p. 68.



plus longs que larges, le 7° triangulaire, les suivants arrondis, trans-

Prothorax d'un quart environ plus large que long, échancré fortement arc au sommet et à la base; arqué latéralement, mais plus étroit en devant qu'en arrière; le rebord des côtés et de la base forme un bourrelet est; il est médiocrement convexe, bien distinctement canaliculé longimalement dans son milieu et presque du sommet à la base; couvert est gros points sur le disque, avec des plaques lisses; les points du reste estainment, puis disparaissant près des bords. L'écusson disparait sous des pets jaunes qui bordent la base du prothorax.

Etytres un peu plus larges que le prothorax à la base, s'élargissant assez brasquement, puis presque parallèles jusqu'aux quatre cinquièmes envirus; elles s'arrondissent en arrière subitement comme dans cribrosa et ent un prolongement caudal, plus étroit que dans cette espèce, d'envirus 2 millimètres de longueur. Il est formé de deux petites branches contiguês, un peu pointues. La carène latérale n'est pas visible du dessus; le rebord, assez large dans le premier tiers, se rétrécit rapidement ensuite. Tout le dessus des élytres est couvert d'assez forts points râpeux, peu rapprochés et disposés sans ordre.

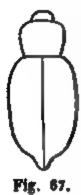
Le menton est arrondi en devant; le prosternum, canaliculé en dessus, puis échancré entre les hanches, s'aplatit au-dessous d'elles et se termine par une forte dent. L'abdomen est brillant et densément et fortement rugueux, avec les deux derniers segments ponctués; le premier segment abdominal porte dans son milieu dix forts plis transversaux, diminuant de largeur de la base du segment à la hauteur des hanches; le 10° pli, entre les hanches, est devenu un tubercule un peu plus large que long, comme usé par le frottement. A la base du premier segment il y a une brosse de poils jaunes. Les pattes sont assez fortes, les cuisses râpeuses; les tibias antérieurs, dentelés extérieurement, sont échancrés intérieurement à leur base et bisinueux ensuite.

Kirghiz, Poltava (M. Faust).

52. Blapisa Sodalis Reiche, Ann. Soc. ent. Fr., 1857, p. 249.

Long. 25 mill.; larg. 10 mill. — Allongé légèrement ovale. D'un noir assez brillant. Labre échancré et cilié. Épistome tronqué carrément, séparé

E. ALLARD.



du front par un sillon creux, transverse, droit. Tête à paractuation écartée. Antennes à articles 4-7 courts, aussi las gres que longs.

Prothorax un peu transverse, assez fortement atténué en avant, nullement en arrière, ses côtés parallèles depuiss le tiers antérieur jusqu'à la base; bord antérieur un peu écha encé; bord postérieur droit, avec les angles droits; dis que entièrement rebordé; le rebord antérieur interrompu de ses le milieu; à ponctuation écartée, peu sensible (2), sensible

ment plus marquee (d'); un canal longitudinal raccourci et obsolète dans son milieu.

Élytres de la largeur du prothorax à leur base, allant en s'élargissatifusqu'au cinquième de leur longueur, parallèles de là jusqu'au delà à milieu, s'atténuant ensuite jusqu'à l'extrémité qui se termine en un prolongement caudal un peu déprimé, très peu allongé chez le mâle et encore moins chez la femelle; leur disque à ponctuation très écartée et fine, avec quelques côtes obsolètes longitudinales. La carène latérale n'est pas visible du dessus. Le rebord des élytres diminue graduellement de largeur depuis la base.

To mentau art arrunds en desant. Le prostarnum est recourant et desart.

53. BLAPISA TENUICOLLIS Sol., Stud. ent., p. 301.

Long. 18 1/2 à 22 mill.; larg. 8 1/2 à 10 mill. — En ovale court et large; d'un noir terne. Labre pubescent; épistome légèrement échancré, séparé du front par un trait transverse, enfoncé, un peu arqué; il porte dans son milieu deux petites fossettes (peut-être accidentelles?). Antennes épaisses, à articles 4-7 à peine plus longs que larges.

Prothorax d'un tiers environ plus large que long, échancré Fg. 66. en devant, presque droit à la base, avec une légère sinuosité mu devant des angles qui sont droits; arrondi latéralement en devant et mu peu sinueux en descendant vers la base; notablement plus étroit que les élytres; plan en dessus, avec la partie antérieure un peu courbée vers le bas; assez fortement rebordé, excepté en devant où le rebord s'eblitère; un peu en gouttière sur les bords latéraux; ponctuation assez forte et serrée, surtout sur les côtés; sillon longitudinal du milieu assez visible, ainsi que quatre impressions, dont deux orbiculaires en forme de gros points, et deux transverses, un peu obliques, en forme de lignes enfoncées.

Élytres à peine plus larges que le corselet à leur base, s'élargissant de la jusqu'au delà du milieu et s'atténuant ensuite assez brusquement et obtusément, pour sinir par un appendice caudal de 2 millimètres de longueur, étroit et subépineux. La carène latérale n'est pas visible du dessus; le rebord des élytres va en diminuant de largeur de la base à l'extrémité. Elles sont deprimées sur le dos et ponctuées de points très sins, écartés, entremêlés de petites rides transversales.

Le menton est arrondi ; le prosternum, échancré entre les hanches, se courbe en dessous en carène très obtuse. L'abdomen est couvert de points râpeux et de rides ; le premier segment porte d'assez forts plis transverses. Est-ce un mâle ?

Syrre.

Cette espèce se rapproche beaucoup de la B. abbreviata; elle en dissère par son prothorax moins arrondi lateralement et plus courbé antérieurement, a ponctuation plus ecartee et plus sinc. Les élytres sont moins convexes, plus deprimées, et sont autrement ponctuées.

E. ALLAND.

54. Blapisa abbreviata Ménét., Bull. Ac. Petr., J. 1836, p. 150.

B. ovata Sol., Stud. ent., p. 305.

B. convexa Fisch., Spic., p. 92.

Var. indagator Reiche.

Var. rotundicoltis Reiche.

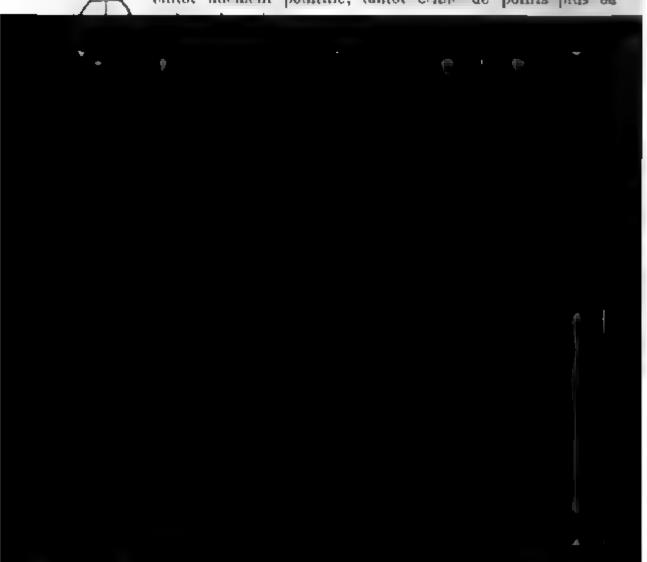
Long. 20 à 24 mill.; larg. 10 à 12 mill. — Corps large, ovale. Tête à ponctuation serrée et granuleuse; labre pubescent ; épistome échancré en arc, séparé du front par une ligne enfoncée; antennes épaisses, courtes, à articles 4-7 à peine plus longs que larges.

Prothorax transverse, un tiers moins long que large, rebordé dans tout son pourtour, échancré en avant, plus faiblement .

en arrière, ses côtés arrondis se redressant légèrement sur :
la base; les bords latéraux sont légèrement aplatis en gouttière; le disque est presque plan, faiblement canaliculé et .

tantôt finement pointillé, tantôt criblé de points plus en





très variable. Mon ami M. Reiche a donné le nom de B. indagator aux exemplaires chez lesquels le corselet est criblé de points tuberculeux ainsi que les élytres.

li a également donné le nom de rotundicollis à une autre variété qui a les côtés du corselet plus sortement arrondis que le type, et les élytres cruées de stries sormées de points ensoncés. Cette variété est en outre l'un noir moins terne que le type. Peut-être est-ce une espèce ? Elle proviest de Grèce et de Syrie.

55. BLAPISA LUCTUOSA Ménét., Cat. rais., 1832, p. 201.

Long. 18 mill.; larg. 8 1/2 mill. — En ovale court, obtus postérieurement; d'un noir peu brillant. Labre pubescent; épistome large, tronqué carrément, séparé du front par un trait sin, droit; tête densément pointillée.

Prothorax transverse, d'un tiers environ plus large que long; 71. échancré en arc antérieurement, presque droit à la base; arqué téralement, avec les angles antérieurs arrondis et les postérieurs presque reits; il est rebordé dans tout son pourtour, légèrement impressionné travers le long de la base; couvert de points fins très serrés, avec une tite ligne longitudinale lisse dans le milieu. Son disque est un peu touvers et les bords latéraux sont légèrement en gouttière.

Elytres à peine plus larges que le prothorax à la base, arquées latéralement, tout au plus une sois et demie aussi longues que larges, très obtutement arrondies et très declives postérieurement, avec un prolongement casdat triangulaire très court, à peine saillant (2). La carène latérale ne ce voit pas du dessus; le rebord des élytres va en diminuant de la base à l'extrémité. Les côtés sont assez convexes et tout le disque est couvert de petits points très serrés, entremèles de petites rides courtes.

En dessous, le menton est arrondi en devant; le prosternum est échancré entre les hanches et recourbé en dessous en forme de carène très obtuse, se relevant un peu en pointe à l'extrémité. L'abdomen est finement rugueux, pointillé sur le dernier segment, et il y a quelques rides transversales sur le premier. Les pattes sont relativement courtes, les tabass assex épais et épineux, surtout les antérieurs.

Mustara, collection Schneider; Savalon, collection Faust.

5° Sous-Genre. Platyblaps Mols.

Élytres larges, ovales, fortement arrondies latéralement, ayant pas carène latérale non visible entièrement quand on regarde l'insecte perpendiculairement en dessus. Elles se terminent en triangle qui se prolonge en pointe souvent assez longue dans les mâles. Elles sont notablement déprimees sur le dos.

Le prothorax est faiblement convexe, large, et ses bords sont généralement retroussés en gouttière.

Les angles antérieurs de l'épistome ne sont pas proéminents en forme de dent.

La plantule est tronquée.

56. PLATTBLAPS SCUTZLEATA Pisch., Spicil., 72.

Long. 33 à 36 mill.; larg. 15 à 17 mill. — Cerps large, ovale, très déprimé, d'un noir peu brillant. Labre légèrement échancré, cilié, avec quelques poils en dessus. Épistome légèrement arrondi dans son milieu en devant. séparé du front par un sillon transverse, enfoncé, droit au milieu. Antennes dépassant un peu la moitié du prothorax, à articles 4-7 coniques. Tête couverte de points écartés.

...

قو

20



ayant au bout un léger hiatus. On ne voit pas du dessus la carène latérale entièrement. Lè rehord des élytres va en diminuant graduellement de la base à l'extrémité. Elles sont couvertes de stries ponctuées très rapprochées, dont les intervalies ont quelques rares points et sont parfois légèrement convexes.

Le menton n'est pas échancré. Le prosternum est canaliculé entre les haches, aplati en dessous, et se termine par une sorte de patte tritaberculeuse. L'abdomen est obsolètement ridé. Le premier segment abdominal a, dans son milieu, des plis transversaux obsolètes dans la femelle, assez forts dans le mâle, qui a, en outre, entre les hanches, une callosité transversale large et mince, assez élevée, ainsi qu'une brosse de poils au bas du premier segment.

Kirghise, Turcomanie. Collections Fairmaire, Dohrn et Faust.

La sorme du corselet de cette espèce ne permet pas de la consondre avec

57. PLATYBLAPS STENOTHORAX Fisch., Spicil., p. 73.

Long. 40 mill. (dont 5 de prolongement caudal); larg. 17 1/2 mill. — Cette espèce a assez d'analogie avec l'holconota Fisch., mais ses élytres sont plus larges, plus arrondies latéralement, plus courtes et plus convexes; son corselet est plus long et relativement plus étroit.

Corps ovale, large, déprimé en dessus, mais moins que

Corps ovale, large, déprimé en dessus, mais moins que dans holconota, d'un noir brillant. Épistome bisinué en devant, séparé du front par un sillon transverse également bisinueux. Tête couverte d'assez nombreux points, avec une impression transversale sur le front, entre les yeux. Les antennes ont les articles 4-7 coniques, une fois et demie aussi longs que larges; le 7° est triangulaire.

Fg. 73. et demie aussi longs que larges; le 7° est triangulaire, le 8° court et long; les suivants manquent dans l'insecte que j'ai sous les yeux.

Prothorax aussi long que large à la base, tronqué à celle-ci, un peu échancré au sommet, dilaté en s'arrondissant jusqu'au milieu environ, puis descendant obliquement en droite ligne sur la base. Il est impres
(1881)

1" partie, 33.

sionné le long de la base; les bords latéraux sont largement aplatis; le disque est médiocrement convexe, avec un sillou longitudinal écourté dans le milieu. Il est ponctué plus fortement que dans l'hotconota Fisch.

Élytres de la largeur du prothorax à la base, s'élargissant rapidement de manière à former un ovale oblong qui, dans son milieu, a deux fois la largeur de la base du prothorax. Leur rétrécissement postérieur est assez brusque et elles se terminent par une lougue queue pointue de cinq millimètres de longueur (3), profondément canaliculée en dessus. Elles sont déprimées en dessus, mais moins que dans les holomota et deplanata; leur voussure dépasse celle du corselet. La carène latérale n'est vimble qu'antérieurement quand on regarde l'insecte perpendiculairement en dessus. Le repli épipleural est fort large à la base et va en diminuant graduellement de cette base à l'extrémité postérieure. Il est uni et lisse. Le dos est couvert de points peu serrés, plantés en séries longitudinales; les intervalles sont légèrement convexes, ponctués aussi et finement rugueux.

Le prosternum forme en dessous des hanches une carène très obtuse et peu concave, ni redressée, ni pointue à son extrémité. Le premier segment abdominal porte vers son milieu, c'est-à-dire un peu plus bas que les hanches postérieures, un petit tubercule transversal, saillant, peu



Blapsides de l'Ancien Monde.

son milieu. Antennes dépossant un peu la moitié du prothorax, à articles 4-7 coniques, une fois et demie aussi longs que larges; le 7 est plus large que les précédents. Tête couverle de points écartés.

Prothorax transverse, d'un quart environ plus large que long; échancré en devant, arrondi jusqu'aux deux cinquiemes environ, puis descendant obliquement sur la base qui est presque droite, avec une légère sinuosité au devant de chaque angle basal; il est étroitement rebordé latéralement et à la base; extrêmement peu convexe, avec une impression transversals le long de la base; les côtés, sans

pression transversale le long de la base; les côtés, sans famer gouttière, ont une bordure assez large, aplatie, qui se rétrécit du silien à la base; il y a aussi dans le milieu la trace d'un canal longitudinal tes court; le disque est ponctué de points inégaux, écartés.

Listres de la largeur du prothorax à la base, s'élargissant en s'arrondissant jusqu'au tiers, puis s'attenuant vers l'extrémité, de manière à femer un triangle qui depasse peu le bout des élytres (\$\bar{Q}\$) et devient une queue de \$\bar{Q}\$ à 6 millimetres de longueur (\$\bar{G}\$). Elles sont très deprimées en tessus, ont laiéralement une carène en forme d'etroite gouttière, dont la moné anterieure est visible en regardant l'insecte perpendiculairement en dessus, et qu'on revoit encore à l'extrémité. Le prolongement caudal (\$\bar{G}\$) est canaliculé en dessus. Elles sont ponctuées de points râpeux, formant des stries longitudinales très rapprochées, dont les intervalles sont légèrement en côtes. Le rebord des elytres, très large à la base, va en dimiment de la base à l'extrémité.

Le menton n'est pas échancré en devant. Le prosternum est canaliquée mire les hanches et forme en dessous une carène courbe, très obtuse. Les trois premiers segments de l'abdomen sont ridés en tous sens et reguement ponctués; les deux derniers ne sont que ponctués. Les cuisses sent brillantes et à ponctuation répeuse ; les antérieures sont fort dilatées et ne peu échancrées avant leur extrémité.

d. Une brosse de poils jaunes au bas du premier segmont, qui a dans sen milieu huit ou neul plus très profonds formant comme les gradins d'une callosite pyramidale transverse, au-dessus de laquelle il y a quelques surres forts plis.

La semelle n'a que des plis obsolètes sur le premier segment.



extrêmement voisine de tion peut s'appliquer pa diffèrent que sur les po

La deplanata a les l plus sinueux et un peu en avant, de chaque côt dirigée vers chacun des fois vestige dans les esp aussi marquée. La ponci

Les élytres sont unies et ne présente dont elles sont couvertes forment pa

Mon ami M. Chevrolat m'a commun naire de Baku, qu'il a reçu autrefois espèce également à Baku et m'en a ,

60. BLATTBLAPS 5-COSTA1

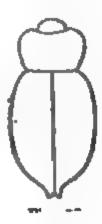


Fig. 75.

Corps ovale, très déprimé en dessus, d'un noir peu brillant. Labre très légèrement échancré, cilié avec quelques poils jaunes en dessus. Épistome arrondi dans son milieu en devant, séparé du front par un sillon transverse, ensoncé, droit dans son milieu. Antennes dépassant un peu la moitié du prothorax, à articles 4-7 un peu plus courts et plus épais que dans holconota. Tête peu ponctuée.

Prothorax transverse, mais très peu rétréci postérieurement et médiocrement arqué latéralement, ce qui lui donne une apparence carrée; il est faiblement échancré en devant et la base est presque droite, avec une légère sinuosité au devant de chaque angle basal; la bordure des côtés et de la base est aplatie plus subitement que dans les espèces précédentes, ce qui fait ressortir le disque et lui donne une apparence un peu pulvinée; sa ponctuation est assez forte, un peu rugueuse dans le bas, vers les côtés, et le canal médian longitudinal est plus marqué.

Elytres de la largeur du prothorax à la base, s'élargissant rapidement de manière à sormer un ovale large qui s'atténue triangulairement au best et finit par un bec de deux millimètres de longueur environ (3); très déprimées en dessus; elles ont latéralement une étroite carène qui se voit du dessus jusqu'à la moitié environ. Le rebord des élytres, très large à la base, va en diminuant jusqu'à l'extrémité.

Le menton n'est pas échancré en devant. Le prosternum, canaliculé au-dessus et entre les hanches, l'est aussi en dessous, où il est fort aplati, et se termine par trois petits tubercules dont le médian est un peu plus saillant. Les trois premiers segments de l'abdomen sont ridés en tous sens; les deux derniers sont ponctués; l'avant-dernier l'est obsolètement.

Le mâle a une brosse de poils roux au bas du premier segment abdominal, lequel porte dans son milieu un tubercule transverse, pointu, avec deux ou trois forts plis au-dessous et au-dessus.

Baku, Collection Dohrn.

61. PLATIBLAPS MURICATA Ménétr., Cal. rais., p. 109. — Fald., Faun. Transc., II, p. 46.

Atra, opaca, valde incrassata; therace transverse, inaquali, crebre

concinne punctato, antice biimpresso, lateribus explanato-margineto; elytris in medio valde dilatatis, ubique confertissime ac obsolcte rugosis.



Fig. 77.

Long. 32 mill.; lat. 14 mill. — Statura et magnitudo præcedentis (deplanata) cui valde assimilis, tamen minust deplanata, nec non elytrorum rugositate præcipus differenvidetur.

Caput planum, inequals, subtiliter vage punctatum, apic truncatum, teniter bisinuatum, tinel profunde bisinuatam inter antennas transversim notatum.

Thorax transversus, latitudine brevior, basi truncalus,—
leviter bisinuatus, marginatus, lateribus ante medium dita-—
tatus, rotundatus, sat reflexus, apice late emarginatus, ibique==

angulis productis, obtusis, margine in medio subtiliter flavo-ciliatus, supra parum convexus, ubique equaliter dense punctatus inequalis, lateribus explanato-marginatus, fovea elongata parva intra apicem utrinque,
linea longitudinati valda obsoleta in medio disci, et supra angulum posticum parum impressus. Scutellum triangulare, pilis longis fuscis prostratis dense obductum.



62. PLATTRLAPS CORROSA Fisch., Spiell., nº 75.

Nat. depressiuscula Moisc., Bull. Soc. imp. Nat. Moscou, 2, XVIII, 1845, page 65.

Long. 29 mill.; larg. 13 mill. — Je n'ai vu qu'une femelle de cette espèce. Elle a presque la même forme que Platyò. deplanata Ménétr. Elle me paralt cependant légèrement plus êtroite et plus convexe sur le dos des élytres ; les côtés du corselet sont plus dilatés antérieurement, ses angles antérieurs sont plus ronds; mais ce qui les distingue aurtout c'est la sculpture : sur le prothorax, la ponctuation est plus forte et bien plus dense que dans deplanata; les élytres ne sont pas planes comme dans cette espèce. On y distingue quelques côtes très faibles; en outre, elles sont couvertes de nombreux points ràpeux et de rugosités peu élevées. Les élytres se terminent posté-

La corrosa se distingue de l'holconota par son corselet plus rétréci, à less, plus cordiforme, à côtés plus obliques, et elle ne présente pas les sombreuses stries ponctuées que cette espèce a sur les élytres.

La conformation de son correlet empêche également de la confondre avec la muricata et la 5-costata, qui, du reste, n'ont pas les élytres à ponctuation ràpeuse et presque granuleuse comme elle.

Kirghise et, d'après Fischer, Podolie.

l'eurement en pointes un pen divergentes.

Motschuisky indique lui-même dans le Bulletin de Moscou que sa dénomination de Bi. depressiuscula s'applique au mâle de la corrosa Pisch.

63. PLATTBLAPS PLANICOLLIS Mols., Bull. Mosc., 1845, I, p. 65.

Long. 28 mill.: larg. 10 mill. — Crite espece ressemble à une holconota tres étroite. Elle en differe en outre par son corselet plus carré, non targement aplati latéralement, plus fortement ponctué; les élytres nont beaucoup plus etroites, plus convexes, et leur ponctuation est plus confuse.

Labre un peu pubescent en dessus. Épistome tronqué en devant, séparé du front par un sillon transversal, droit. Tête densément ponetuée, très légèrement impressionnée transversalement entre les yeux. Antennes à articles 4-7 une fois et demie aussi larges que longs, le 7° triangulaire, les 8°, 9°

L PLAT

N. O

Γ.

Ę.

18

grift.

ø

Prothorax carré ou très peu transverse, échancré à la base et 10° ronds. et plus fortement au sommet, arrondi en s'élargusant en devant jusqu'aux deux conquièmes enveron, paix les côtés ont parallèles jusqu'à la base, où les angles sont droits. Il est impresnonné transversalement le long de la base, les côtés, finement rebordes, sont étroitement en gouttière ; le disque est taiblement convexe et densé-

Élytres oblongues, un peu plus larges que le protherax à la base, laiment ponctué. Reusson invisible. hlement arquées lateralement, subparallèles, terminers postérieurement en triangle, avec un très court prolongement de moins de deux musmètres de longueur. Elles ont une ponctuation peu serrée, mais ôpre, un peu rugueuse même, avec des vestiges de stries et parfois de côtes. La carene laterale des élytres n'est visible qu'en avant quand on regarde l'insecte perpendiculairement en dessus. Le repli épipleural, asset large à la base, se rétrecit graduellement jusqu'à l'extremité.

Le menton est rond. Le prosternum, canaliculé entre les hancles. s'aplatit au-dessous en carène très obtuse, sans se redresser à l'extremité. L'abdomen est rugueux, avec les deux derniers segments punctuts.

re male a dans le milieu du premier segment abdominat, entre les --- nut per le frottement ; il est precede et 64. PLATTBLAPS INDICOLA Bal., Cistul. entom., vol. II, p. 472.

brillant. Au premier aspect, cette espèce semble un petit exemplaire de Bl. deplanata Ménétr., un peu étroit.

Épistome légèrement échancré en devant, séparé du front par un trait profond, arqué. Tête ponctuée peu densément et impressionnée en travers entre les yeux. Les antennes ont les articles 4-7 une fois et demie aussi longs que larges, mais presque cylindriques, c'est-à-dire bien moins étroits vers la base que dans les espèces voisines; les 8°, 9° et 10° sont ronds.

Prothorax un peu plus large que long, échancré à la base et au sommet, arrondi latéralement en devant, puis rétréci en arrière; la partie la plus large est au-dessus du milieu. Il est peu convexe, sinement et densément pointillé, et ses côtés sont un peu relevés en gouttière. Il est impressionné légèrement en travers le long de la base.

Élytres ovales-oblongues, terminées triangulairement en arrière sans prolongement caudal; à la jonction de l'extrémité des élytres il y a un petit hiatus. Elles sont unies et couvertes d'une ponctuation confuse, plus forte que celle du corselet et un peu râpeuse, sans aucune apparence de strie. La carène latérale n'est visible qu'antérieurement quand on regarde l'insecte perpendiculairement en dessus. Le repli épipleural, assez large à la base, diminue graduellement de largeur jusqu'à l'extrémité. Il est assez fortement ponctué.

Le menton est légèrement échancré en devant; le prosternum, canaliculé entre les hanches, se recourbe d'abord au dessous, puis descend horizontalement sous forme de carène. L'abdomen est rugueux, avec les deux derniers segments ponctués et le premier ridé transversalement. Les tibias postérieurs sont un peu flexueux. Tout le dessous du corps est d'un noir brillant.

Thalam, Valley. Collection Bates.

Fig. 80.

522 E. ALLARD.

65. PLATYBLAPS STRIATOPUNGTATA Mots., Bull. Ac. Petr., II, 4860, p. 529.

Long. 25 mill.; larg. 9 1/2 mill. — Cette espèce est d'un noir terne, oblongue. Elle a sa place ici à cause des bords latéraux de son corselet

largement en gouttière et de ses élytres qui se rétrécissent graduellement et en triangle postérieurement.

Labre à peine échancré, cilié devant et pubescent en dessus. Épistoine un peu arrondi en dehors dans son milien, séparé du front par un trait légérement enfoncé. Tête assez unie et assez fortement ponctuée. Antennes ayant les articles 4, 5, 6 coniques, une fois et demie aussi longs que larges, le 7° triangulaire, les 8°, 9°, 10° arrondis, mais plus larges que longs.

Fig. 81.

Prothorax aussi haut qu'il est large à la base, échancré légèrement en devant et encore plus légèrement en arrière, arrondi latéralement, mais plus rétréci en devant qu'à la base; le disque est assez convexe et pulviné; les côtés sont bordés d'une large gouttière; il y a une impression transversale le long de la base. Toute sa surface est densément et assez fortement poncluée. L'écusson disparalt sous une couche de poils roux.

Élytres un peu plus larges que le prothorax à la base, arquées latéralement, oblongues et terminees par un prolongement triangulaire de 1 millimètre 1/2 de longueur, arrondi au bout et canaliculé en dessus. Elles sont convertes de nombrenses stries ponctuées, longitudinales (16 ou 18):



entre les hanches, une grosseur tuberculeuse très usée, suivie de plusieurs plis transversaux.

Sibérie.

66. PLATYBLAPS TIBIALIS & Reiche, Ann. Soc. ent. Fr., 1857, p. 241.

Long. 20 à 30 mill.; larg. 8 à 10 mill. — D'un noir terne, oblongue (d'), oblongue-ovale (\$\parphi\$), un peu déprimée. Labre échancré et pubescent en dessus. Épistome tronqué carrément, séparé du front par un sillon transverse, profond, étroit. Tête couverte en dessus de petits points serrés, un peu râpeux.

Prothorax transverse, d'un quart ou d'un cinquième (d'), d'un tiers (P) moins long que large; arrondi et atténué en avant, où il est un peu échancré, avec ses angles obtus; les côtés, à partir du tiers antérieur, presque droits jusqu'à la base; celle-ci arquée, avec ses angles droits à sommet vondi; le disque est rebordé sur les côtés et à la base, et il y a un commencement de rebord de chaque côté de l'échancrure antérieure. Il est densement et assez sortement ponctué et porte de chaque côté de la base impression transverse. Enfin il a dans son milieu une ligne lisse longitudinale très raccourcie.

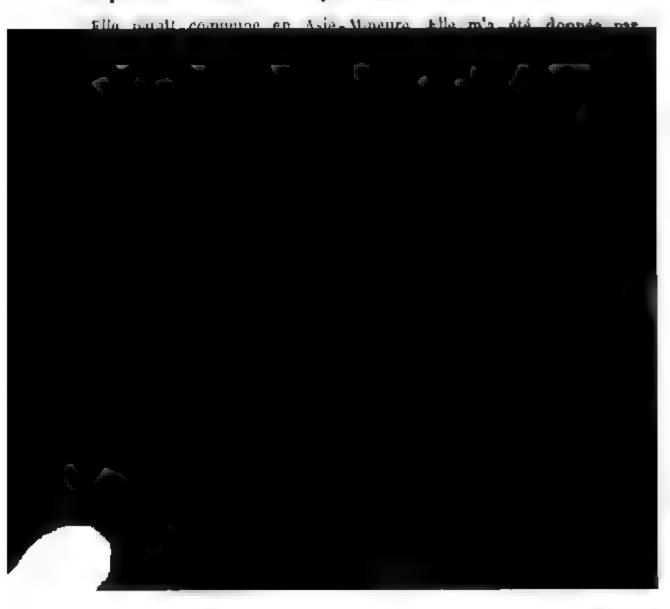
Élytres à peine plus larges que le prothorax à leur base et atteignant peu après leur plus grande largeur, qu'elles conservent jusqu'au delà du milieu, s'atténuant ensuite de là à l'extrémité pour s'y terminer en un prolongement caudal, court, large, triangulaire, déprimé (5), dépassant à peine l'abdomen (2). Leur disque est couvert d'une ponctuation variable : tantôt, comme dit Solier, ce sont des petits points enfoncés, presque recouverts par de petites granulosités, avec de petites rides transversales; tantôt il y a de nombreuses stries peu marquées, ou même la ponctuation est peu serrée (2 surtout). La carène latérale n'est pas visible entierement du dessus; le rebord des élytres diminue graduellement de la base à l'extrémité.

Antennes à articles 4-7 à peine plus longs que larges.

Le menton est arrondi; le prosteraum, au-dessous des hanches, est recourbé et écrasé, et se termine par un tout petit tubercule arrondi. Le dessous du prothorax est fortement strié longitudinalement; l'abdomen a des points espacés et des rides, principalement sur les côtés. Les cuisses sont brillantes et ponctuées en dessus; les tibias antérieurs sont fortement échancrés à la base $(\mathcal{S}, \mathcal{P})$; les tibias des deux paires de pattes antérieures sont un peu courbés en dedans; les postérieurs sont sinueux (\mathcal{S}) .

Le mâle, un peu plus étroit, plus en pointe postérieurement que la femelle, a la brosse de poils jaunes sexuelle au bas du premier segment abdominal, qui porte dans son milieu, entre les hanches, un gros tuber-cule, transverse, usé, avec de forts plis transverses au-dessus et au-dessus.

Cette espèce est comparée avec raison à la B. similis Latr., avec laquelle elle a beaucoup d'analogie. Elle s'en distingue par son prothorax sensiblement plus étroit que les élytres et plus plan, plus échancré à la base; par sa ponctuation générale moins forte et moins rude, mais surtout par la conformation de ses pattes antérieures.



3n convexité est très faible sur le dos et ses bords ne sont pas relevés en gouttière ; il est finement et assez densément ponctué. Sa plus grande largeur est d'environ 7 millim. 1/2, tandis que celle des élytres est de **21 millim.**; il est donc beaucoup moins large qu'elles.

Celles-ci forment un ovale assez large et médiocrement convexe; elles n'out point de prolongement caudal (du moins l'exemplaire que je possède, qui est une femelle). Elles sont moins densément ponctuées que le prothorax, et, dans leur moitié postérieure seulement, finement ridées et comme réticulées. Ma femelle et un second exemplaire semblable que j'ai vu dans la collection du Muséum de Paris, dénommé par Solier, sont strées-ponctuées. Le repli épipieural est fort large et ne se rétrécit guère que dans son dernier quart.

Le menton est rond, le prosternum canaliculé entre les hanches, recourbé au-dessous, écrasé, et, à son extrémité, trituberculeux. L'abdomen est obsolètement ridé, avec les deux derniers segments ponctués. Les tibias antérieurs sont échancrés à la base comme dans tibialis (Reiche); les cuisses sont assez lisses et finement pointiliés.

Cette espèce a de l'analogie avec la tibialis, mais son arrière-corps est relativement bien plus large par rapport au prothorax.

Algérie.

68. PLATYBLAPS OCREATA All.

Fig. 84.

Long. 28 mill.; larg. 12 mill. — Cette espèce a un peu la silhouette de la rectangularis Sol., mais avec l'extrémité des elytres plus prolongee en pointe. Le prothorax est bien moins plat ; il a une convexité manifeste et est déclive vers tous ses bords ; la declivite vers la base est plus subite que celle vers le sommet et les côtés. Les elytres ont une ponctuation confuse, sans apparence de strie. Les tibias antérieurs ne sont pas échancres à la base, mais d'un autre côté les postérieurs ont un renforcement notable au côté interne de leur milieu à l'extremité.

Épistome un peu échancre, separe du front par un trait enfoncé, bisioneux; deux legères fossettes entre les yeux sur le milieu du front.

Tête densément ponciuée, surtout dans les fossettes. Antennes assez robustes, à articles 4, 5, 6 coniques, le 7° un peu plus grand ; les trois suivants sont ronds.

Prothorax transverse, légèrement échancré au sommet et à la base, à côtés fort rétrécis dans le quart antérieur, faiblement obliques du quart antérieur, où est sa plus grande largeur, à la base. Il est un peu pulviné et densément et fortement ponctué.

Élytres plus larges que le prothorax, ovales, terminées en pointe triangulaire de près de trois millimètres de longueur; elles sont subdéprimées sur le dos, moins densément ponctuées que le prothorax et finement ridées entre les points. La carène latérale n'est pas visible du dessus ; le repli épipleural, assez large à la base, va en diminuant de largeur graduellement de la base à l'extrémité.

Le menton est rond et assez plan. Le prosternum, fortement canaliculé entre les hauches, forme au-dessous une carène arrondie et obtuse. L'abdomen est finement ridé et ponctué. Le premier segment abdominal a dans son milieu quelques rides transverses, mais je ne vois ni tubercule, ni brosse de poils qui m'indique que ce soit un mâle. Les cuisses ont une ponctuation assez fortement râpeuse.





Nouvelle espèce d'HEPIALUS

APPARTENANT A LA PAUNE FRANÇAISE

Par M. CHARLES OBERTHUR.

(Bull-lin, Same da 8 Fevrier 1882.)

Elepialus alticola Charles Oberthür.

- d. Taille de Pyremicus Donzel; diffère de cette espèce par les caracteres suivants: Les ales, dans alticole, sent moins a jues, proportionnellement plus larges; la conleur du fond est gris moir et non brun ferragineux; les dessus de l'ade superaure en dessus sont Leaucoup plus
 clarges dans altic da et au lieu d'être biant jaunaire assez opaque, comme
 dats Pyremieus, ils sont d'un gris jaunaire qui se detrebe plu de la
 temit gris noir du fond. De plus, ces de sins, assez compliques dans les
 deux espèces, sont, dans alticola, bien distincts de Pyremieus, surfout
 par la presence de lumiles ou traits costaux nonatres, cercles de gris
 jaunaire, commençant assez pres de la base des ades superieures, sépares
 entre eux par des intervalles que couvre la couleur du fond et s'étendant
 jusqu'à l'apex. Enfin, la frange, completement d'un blane jaunaire à l'aile
 anferieure dans Pyremieus, est coupee, dans alticola, de traits noiràtres
 au prolongement des nervures.
- 3. Semi-aptere; differe de Pyrenaums par l'absence absolue de tout dessin blue sur les ailes superieures et le ton uniformement gris noir de ses quatre ailes.

Les antennes, d'us les deux eves d'atticula, sont noires.

Cette description est écrite sur cinq mâles et une femelle pris, en parliet 1881, par mon frère, près du lac Bleu et au Monne, aux environs

Am So call for -- Avril from

de Cauterets. La femelle, encore vierge et très fraiche, fut rencontrée sous une pierre ; les mâles voltigeaient rapidement à l'ardeur du soleil.

La comparaison a été faite avec sept mâles et cinq femelles de Pyrenaicus, pris à Montlouis et à Lipaudère, prairie alpestre au-dessus de Vernet-les-Bains Pyrénées-Orientales). Ces Pyrenaicus semblaient avoir les mêmes mœurs que les alticola.

La faune entomologique des Pyrenées orientales (bassin méditerranéen) et des Pyrenées centrales et occidentales (bassin de l'Océan) est spécifiquement assez différente, et un pout aisément remarquer le remplacement de certaines espèces par d'autres voisines, mais bien distinctes, d'une région à l'autre.

Ainsi, dans les Pyrénées-Orientales on trouve Erebia melas, sur les pentes du Canigou, semblable au type de Hongrie; dans les Hautes-Pyrénées (Cauterets, Gavarnie), on rencontre Erebia Lefeberei, tout à fait caractérisee. Dans les deux regions, les Emydia Rippertii sont aussi très differentes, etc.

Un point intéressant est le massif montagneux de Montlouis, qui paraît être un lacu de transition entre les deux faunes méditerranéenne et océa-



STATUTS & RÈGLEMENT

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

PONDÉE LE 29 PEVRIER 1832

ĸ

par décret du 23 août 1878



STATUTS & RÈGLEMENT

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

~~3 || 4 ----

Nors. Les articles des Statuts, intercaies dans le présent Réglement, sont imprimés en curacteres statiques.

CHAPITRE 14.

Comultution de la Société.

ARTICLE 1". — La Société prend és tière de : Suciéte apponacousque de l'appon. (Article 1" des histois.)

Apr. 2. — ben objet est de component auts progres de l'Enternatagn en general, et d'appliquer cette occener à l'Agriculture, à l'Industrie, aux Aris et à la Materine. (Art. 2 des Statuts)

ANT. 3 — Le nombre des Membres de la Smidte est ifismate. Les Promptes et les Étrangers peniront également en faire partie. (Art. 3, 4.1" des Statule.)

Aux h. — four letre partie de la Sucidié à tière de Membre effectef, li faut être présenté par un de ses Nembres.

te Bureau, sur cette presentation cords. Dumme deux Commissaires peur faire, dans la séance suivante, un rapport sur le Candidat.

Aprie la lecture de ce rapport, la bodicié se prononce, an scrutin segret et à la majorité absolué dus Membres présente, sur les canclusions pergandes.

Ant 5. - La Société peut admettre, à titre d'Asséstants, de jennes maturalistes, n'ayant ni le droit de ante, ni le droit de faire des commo-

nications, et auxquels suffirs, pour toute formalité d'admission, use simple présentation au Président par l'un des Membres, avec ratification par la Seriéte.

A l'age de vingt et un ans, les Assistants devront se faire récevoir Membres effectifs, lis ne seront point soumis à la formalité du rapport, et teur soule déclaration écrite, portée par le Président à la connaimance de la Société en Seance, suffira pour régulariser leur situation.

En l'absence de cette declaration, ils seront exclus de plein droit.

Ant. 6. - Chaque Membre paye une semme anunelle de Mogl-qualre francs. (Art. 10 des Statuts, § 1".)

Les Axasiants payent une somme annuelle de cinq france.

Ant. 7. — Le payement de la première année de consation effector, le nouveau Membre est inscrit sur la liste générale, reçoit un tripléme, un exemplaire des Statuts et Begiement et successivement les publications régulières de la société, à partir du prémièr trimestre de l'année de sa réception.

Le Diplôme est signé par le Président, le Secrétaire et le Trésorier. Celui-c) ne remet le Diplôme qu'apres l'acquittement de la cotisation annuelle, qui tient heu de droit d'entrée.

Les Assistants n'ont pas de Diplôme; ils reçoivent seulement le Bulletin des s'auces.

Ant. 8. — Les publications de la Société sont mises à la disposition des Membres par le Tresorier, chez qui ils devront les faire retirer

Cependant, sids desirent les recevoir france, ils devront sjouter à leur consation une somme de deux francs.

Ant. 9. - Tous les Membres effectifs ainsi que les Assistants doivent faire parvenir feur collisation sans frais dans le premier transstre de l'aupée.

Ant. 10. — Tout Sociétaire peut se libérer de su cotisation annuelle par le versement d'une somme de trois cents francs une fois payée. (Art. 16 des Matuts, § 2.)

Il prend alors le nom de Membre " tir.

La somme de trois cents francs sera immediatement immobilisée par les soms du Trésorier.

Passé le premier trimestre de l'année, la colisation est duc.

Toutolois, et par exception, les Membres nouveaux seront libérés par le versement de cette somme de treis cents france, à quelque epoque de l'année qu'ait lieu leur entree à la sociéte.

Aux. 11. — Tout Membre à vie peut obtenir, à titre de prime, un maximum de dis volumes des Annates, preleves sur les années disponibles à prix reduit des series antérieures à son admission.

La Société fixera chaque annee, d'apres la quantité d'Annetis disponibles, les volumes sur lesquels le choix de ces Membres pourra s'exercer.

Aut. 12. — La rociéte nomine des Membres honoraires partia les personnes qui ont rendu des services éminents à la science. Leur nombre ne peut depaster celui de douze.

Les Mendres honoraires ne sont astremis a aucune cotisation et reçunent à ce litre les diverses publications de la boriete.

alle peut ausa nommer un President honoraire.

Ant. 13. — Toute proposition fendant à l'election d'un Membre honoraire doit être signée de cinq Membres au moins ; elle est ensuite rentoyée au Conseil qui, dans la seance suivante, fait son rapport sur la question d'opportunité.

Après avoir entendu ce rapport, la Société, s'il y a heu, nomme une Commission de cinq Membres chargée de presenter une liste de candidats; cette fiste est insérée dans le plus prochain numero du Bulletin des sances, et le role est renvoye à la seconde scance surrante.

Tous les Membres français ont droit de prendre part à ce soie, qui a lieu ou scrutin secret et à la majorité absolue, soit directement, soit par correspondance.

tens ce dermer cas, l'enveloppe fermée contenant le builetin de vote et nguée par le cociétaire de qui elle emane, devra parvenir entre les mans du Président avant l'ouverture du scrutin.

CHAPITRE, II

Administration de la Societé,

Ant. 14. - L'administration de la Societe est confide à un Bureau et à un clauseil.

Les Membres titulaires du Burrau sont adjoints aux Membres du Conseil et ont les mêmes denits que coun-ci. (Art. 4 des Statuts.)

ART. 15. - Le Bureau est composé :

D'un Président, d'un Vice-Président;

D'un Scoretaire, de deux Secretaires adjoints;

Wim I resoruer ;

D'un Archiviste et d'un Archiviste adjoint. (Arl. 5 des Statuts.)

ANT. 16. — Les Membres du Bureau, du Conseit et des Commissions spéciales sont choisis parmi les Membres résidants.

trans le cas où l'un de ces fonctionnaires quitterait le département de la Seme, sa démission sera acquise de plein droit, et son remplacement devra s'effectuer à la plus prochaine séance de la Société.

- Ant. 17. Le Rureau, le Conseil et les Commissions spéciales sont renouvelés tous les ans dans la dernière séance de decembre et entrent en fonctions à la première séance de janvier.
- Ant. 18. Tous les Membres du Bureau sont rélligibles, à l'exception du Président, qui ne peut être nomme deux années consécutives ; il ne peut non plus être immediatement étu Vice-Président. (Art. 6 des Statuts.)
- ART. 19. Le Gonseil est composé de dix Membres : les quatre Atembres titulaires du Bureau et six Gonseillers, dont trois sont remplacés chaque année. (Act. 7 des Statuts.)
- ART. 20. Les Membres du Bureau sont élus au serutin uninominal et à la majorité absolur des Membres présents; ceux du Conseil sont élus au scruttu de tiste et à la majorité relative des suffrages, dans la dernière séance de l'année. (Art. 8 des Statuts.)

CHAPITRE III.

Des Fonctionnaires.

Ant. 21. — Le Président dirige l'ordre des seances; il nomme, de concert avec le Bureau, les Commissions nuives que ceiles indiquees aux articles 29, 30 et 59.

de la bi cieté entamologopie de Frim e.

En sin absence, le Vice-President, et à son l'élant un des dermemi Présidents, on enfin le doyen d'âge occupe le fauteuil.

En cas de partage dans les votes, le Président a voix preponderante.

Ant. 22. — Le Secretaire redige le procès-verbal des seances. Il donne le torie de ce procès-verbal, de la correspondance scientifique, des Mémosres envoyes à la Societé, il adresse la correspondance scientifique, etc. Il reçolt et inscrit les travaux présentes, un dirige et en sais-che i impression.

Fo can d'absence du Secrétaire et de ses adjoints, le Bureau est chargé de designer un Membre pour eu remplir les fonctions.

Ant 23. - Le deuxième Secretaire adjoint est spécialement chargé le la listribution du Builetin des sonnées.

Aux. 25. - Le Tresorier est chargé de la correspondance administrause, du reconvrement des consainons, du depôt et de l'envoi des Annairs et des torages part.

ti est personneliement responsable des fonds et des valeurs qui ini sont contes.

ART. 25. — Dans la première soince de l'année, à compte des récettes et des dépenses de l'exercises écoule est soimes par le l'exercise à expression bate et de l'Accepte. Ce compte est publié dans le Ballotin des seamens, (Art. 13 des Matules.)

Les dépenses courantes sont payées par le Trésorier, sans autorisation préalable; les dépenses extraordinaires ne peuvent l'être qu'en vertu d'une déliberation de la Société. Le Trésorier doit justifier des dépenses par pièces à l'appui.

Aux. 26. — L'Archiviste a dans ses attributions la correspondance relative aux cehanges de publications avec les Sociétés savantes et de l'envoi des Annales à ces pocietés.

La conservation des livres, archivés el manuscrits est confide à sa parde, il en est personnel ement responsable; il doit en donner communication aux Membres residuits de la societé qui fui en font la demag le.

En volre, il est chargé de faire committe en scance les confages : Certa el de la redaction d'un Ballelin bibliageaphique.

La cas d'absence, il est remidacé par son adjoint.

Statuts et Reglement

CHAPITRE IV.

Du Conseil et des Commissions,

- ART. 27. Le Conseil est chargé d'étudier les questions administratives qui lui sont soumises. Il les examine et fait en séance un rapport, sur les conclusions duquel la Société prend une décision.
- AAT. 28. Le Conseil est spécialement chargé de la vérification des comptes du Trésorier. Il résume dans un rapport motivé, présente à la Societé dans la deuxième séance de l'année, ses observations sur la gestion de ce fonctionnaire.
- ART. 29. Une Commission dite Commission de Publication est nommée tous les ans pour examiner les Mémoires presentés, et choisir parini eux ceux dont elle juge opportun de proposer l'impression à la Societé.

Cette Commission se compose des Membres titulaires du Bureau et de cinq Membres résidants élus au scrutin de liste et à la majorite relative des suffrages; ces cinq Membres ne peuvent être élus deux années de suite.

ART. 30. — Une Commission dite Commission de la Bibliothèque est chargée de formuler les propositions concernant l'emploi des fonds affectés à l'accroissement de la Bibliothèque.

Cette Commission se compose des Membres titulaires du Bureau et de trois Membres nommés suivant les formes adoptées pour la Commission de Publication.

Ces trois Membres sont rééligibles.

CHAPITRE V.

Ordre des Sénuces. Travaux.

Aux. 31. — La Société tient ses séances habituelles et ses assemblées générales a Paris. Elle pourra tenir des séances extraordinaires sur un des points de la France qui aura été préalablement déterminé Un Bureau sera spécialement organisé par les Membres présents à ces réunions. (Act. 9 des Statuts.)

Les seances ordinaires de la Société ont lieu, à 7 heures 1/2 du soir. Les deuxième et quatrieme mercredi de chaque mois.

ART. 32. - Les travaux de chaque séance ont lieu dans l'ordre suivant :

- 1º Lecture du procès-verbal de la séance précédente;
- 2º Lecture de la correspondance;
- 3" Iresentation des ouvrages offerts;
- 4. Rapports divers;
- 5° tropositions de présentation de Membres et autres ;
- 6º Lecture des travaux écrits ;
- 7. Communications verbales.

Les Communications écrites ou verbales sont faites par ordre d'incription.

Le serétaire n'inscrit au Builetin que les Communications sur lesquelles ini a eté remis seance tenante une note detaillee. La remise de cette note n'implique aucun droit d'impression intégrale; elle est fournie à titre de simple renseignement.

Ant. 33. — Toute décision (sauf pour la nomination des Membres honoraires et le vote du Prix J. Dollfus) est prise par assis et levé, à moins que le scrutin secret ne soit demande par cinq Membres.

Aut. 34. — Toute proposition tendant à modifier le Réglement dest être écrite, signée par son auteur et déposée en séance entre les mains du trésident qui, si elle est prise en considération, la renvoie à l'examen du Conseil.

Le Conseil entend l'auteur de la proposition et fait un rapport dans la séance auivante, Les conclusions du rapport et la proposition elle-même sont imprimées dans le Bultetin des stances, et la discussion renvoyee à un mois à dater du jour où le rapport à été déposé. Il est procédé ensuite au voie dans la forme ordinaire.

Aux 35. — Lors du décès d'un Sociétaire, le Bureau peut désigner un siembre pour faire une notice nécrologique.

Aux. 36. — Toute discussion étrangère aux sciences naturalles est formellement interdite.

ANY 37. - Tout Membre residant on non, lorsqu'il assiste ant mannes, peut prendre part nux délibérations et aux votes.

Toulefois, è s Membres fran ais ent sculs le dreit de vote en motiers administrative (Ail 3 des Statuts, § 2)

ART. 38. — Tout Membre peut emener aux séances une ou deux persoures ciraugères à la rocléte : il doit, en arrivant, les présenter au President.

Ant. 39. — Le Counté secret est de droit lorsqu'il est réclame par cinq Membres au moins. D'ins ce cas, le procès-verbal doit mentionner. 1° la demande de Comite secret ; 2° l'enoncé de la question qui a éte traiter; et 3° le résultat du vote qui a pu intervenir.

CHAPITRE VI.

Des Publications de la Société.

ART. 40. - Les publications de la Société comprennent :

1º Lo Bulletin des séancs :

2. Les Annates, paraissant par cahiers trimestriels;

3. Des publications exceptionnelles.

ART. 41. — Le Builetin des séances contient le procès-verbal de la séance qu'il concerne, avec mention du nom du Frésident, du nom des Nembres non residants et des Savants étrangers qui ont assisté à la réunion. Il renferme également le Builetin bible graphique.

AKT, 42. — Lhaque Membre n'a droit, par séance, qu'à une page d'impression au plus dans le Buttetin.

Les descriptions l'ollers n'y clant admises qu'i titre exceptionnel et sculement lorsqu'un interêt d'actualité n'y rattaché, chaque Mondre ne pourra faire imprimer au Bulletin plus de douze descriptions par au.

Aut. A3. — L'enonce des mentions et propositions diverses au cours des discussions, les rapports officiels réguliers ou extrandumers estont en dehors du drait d'insertion tel qu'il est étable à l'article presedent.

En outre, tout Membre mis en cause conserve, en dehors de son droit

d'impression ordinaire, un droit de réponse qui na pout excéder les dimensions de la communication qui l'a proveço.

Aut. 44. — Le Builetin des séances est distribué gratuitement aux stembres français ayant payé leur cotssation de l'année providente.

Les Membres étrangers peuvent le recevoir aussi contre le payement de la summe d'un franc pour affranchessement.

Aut. 45 — Le Bulletin des sommes et le Bulletin bibliographique sont produits dans chaque trimestre des Annales.

Aur. 46. — Les Annaires se composent des Mémoires et Travaux présentés pur les Membres de la Société.

La Societé, quatre fois par an, est appelée à voter la composition des fascicules trimestriels aur une liste dressée à cot effet par la Commission de Publication

Les ouvrages seront insérés, autant que possible, dans l'ordre de dépôt; toutefo a, la société se réserve le droit absolu de fixer l'urdre de ses publications.

ART. 47. — Les Annales que la Société public sont délibrées gratuitement a tous les Membres de la Société, (Art. 11 des Statuts.)

Ant. 48 — Aucun travail ne peut être imprime dans les Amates s'il n'a (le pressiblement lu ou au moins communique par extraits à la Société. Il porte, quelle que soit l'époque de sa publication, la date de la séance dans lequelle il a élé présenté.

ART. 49. — L'ampression d'un Mémotre ne peut être voiée par la Société que si le manuscrit, texte et planches, est entièrement en sa possession

Les auteurs no pourront, une fois teur manuscrit livré à l'impression, faire aucun changement sans être engages par ce fait à payer les frais de composition nouvelle et de remantements qui en servait la const-quence.

Ant. 50. — La société peut autoriser l'impression d'un manuscrit dont les dimensions dépasseraient la quotite proposée par la Commission de frut lication et adoptée par la Société, pourru que l'anteur s'enzage à payer les frais de l'excédant. Ce supplément d'impression, tout à l'avantage des tensies, ne peut en aucun cas porter préjudice aux autours dont les manuscrits sout en portéfeuille.

Ant. 51. — Les auteurs des Mémoires publiés dans les Annales ont droit, à titre gratuit, à un brage à part de vingt exemplaires (texte et planches noires). Un tirage plus considérable peut être accorde, mais aux frais des auteurs (1).

Ast. 52. — Les opinions émises dans les Annales sont entièrement propres a leurs auteurs; la Société n'entend aucunement en assumer la responsabilité.

Ant. 53. — La Société peut faire paraître dans les Annaics ou à part des publications exceptionnelles.

Le Conseil et la Commission de Publication devront, préalablement à toute décision, faire connaître leur avis à ce sujet dans des rapports motivés et séparés. Ces rapports devront être imprimes au Bultitia des sémices un mois avant qu'il ne soit procédé au vote.

CHAPITRE VII.

Des propriétés, revenus et dépenses de la Sociéte.

ART. 54. - La Société établit annuellement le budget de ses dépenses.
(Art. 12 des Statuts.)

ABT. 55. — Les délibérations relatives à des allénations, acquisitions ou rehanges d'immembles, et à l'acceptation de deux et legs, sent subort données à l'autorisation du Gouvernement. (Art. 14 des Statuls.)

ART. 56. — Les ressources de la Société se composent

- 1º Du revenu des biens et valeurs appartenant a la Societé;
- 2º De la cotisation annuelle des Membres, montant a 2h francs ;
- 3º Du rachat de lodite robisation par le payement d'une somme de 500 feants, en conformate du § 2 de l'article 10 des Statuts, (Art. 10 du Rogiement.)

⁻the ledies ofthe la manuscrit.

- & Du penduit de la vente des publications :
- 5º Des stons et lega qu'elle est autorisée à recueillir ;
- 6. Der subventions qui peuvent lui être accordées par l'Étal; (Atl. 15. des Statuts.)
 - 7º 1>4 sommes payées annuellement par les Assistants.
- Any. 57. Les fonds libres sont places sur l'Étal on sur valeurs paranties par l'Étal. (Art. 16 des Statuls.)
- Aur. 58. Le Tresorier doit chaque année, à l'époque de la reddition de ses comptes, soumettre au President les titres appartenant à la Société et dont il est dépositaire conformément ou \$ 2 de l'article 24.

Les numeros de ces titres nominatifa ou au porteur doivent être inscrits sur un registre spécial dont le Président reste depositaire, et qu'il doit transmettre à son successeur.

La Societe peut, par une decision spéciale, decharger le Tresorier de la garde de ces valeurs et les confier soit au Président, soit à tout autre Membre du Bureau désigné à cet effet. Elle peut aussi, en pareil cas, en laire le dépôt régulier à la Banque de Prance.

Ant. 50. - La rente perpétuelle de trois cents france mise à la dispersition de la Société par M. J. Dollfux père, pour perpétuer le souveaur de son fils, décède Membre de la Société, est affectée à la fondation d'un tris annuel de pareille somme qui est appele Prix J. Dellfus

Ce l'rix sera décerné conformément aux décisions apéciales prises dans la seance du 10 mars 1875 (1), sauf la modification survante :

- (1 Extraits des décisions relatives ou Perx Indifus (Annules 1875, p. 323111) du Dulletin)
- L. Prex vers decerne a lauteur d'un travud entomologique doprime, redigé en fançair se ra portant à l'ins des tranches de l'histoire naturelle des trimaux Articules el plus opéralement à reux de la classe des Insectes. Il desta Arte approprie et plus opéralement à reux de la classe des Insectes. Il desta Arte approprie sont à tout travait penèral ou opéral nouveau noit à une partie nouvelle di travoit en cours de puloceation ou à une pouvelle edition d'ouvrage comportant. Le approprie de puloceation ou à une pouvelle edition d'ouvrage comportant. Le approprie ou le dermet first sura été déserne Le Prix, qui par a être partage, s'appliquera particulairement ou travait que, par sa valeur s'entidepte et sun pres de sente, considerate moueux à l'instruction des débutants a fontenchagie.

Bues le sas on faute de concurrente, ou de travaux méritant une recom-

16 Statuts et Reglement de la Société entomologique de France.

Un timbre spécial est applique sur les ouvrages acquis au moyen des fonds donnés par M. Pierret père à la Société.

Any. 66. — Les décisions prises en séance, sur quelque objet que co soit, obligent tous les Membres présents ou absents à la délibération.

Aux. 67. — Tout engagement contracté envers la Société par un de ses Membres prend fin par suite de deces ou de démission.

La demission est constatée par le procès-verbal de la séance où elle a été donnée et acceptée.

Ant. 68. — Les Membres démissionnaires sont tenus d'acquitter feurs consations arriérées et celle de l'année commencée.

ART. 69. — Celui qui refuse de se conformer au présent Réglement perd ses droits et sa qualité de Membre de la Société, sans cesser d'être-tenu de remplir ses obligations envers elle, tant qu'il n'a pas donne sa démission, ou qu'il n'a pas été rayé d'office de la liste des Membres

Ant. 70. — Les Membres à vie sont astreints comme les autres Membres à l'observation du Règlement; ils n'out droit à aucun cembourcement en cas de démission, de radiation ou de décès.

ART. 71. - Nul changement ne peut être apporté aux Statuts qu'avec l'approbation du Gouvernement. (Art. 17 des Statuts.)

ANT. 72. — En cas de dissolution de la Société, tous les Membres sont appelés à décider de la destination à donner a ses propriétés, en respectant les clauses stipulées par les donnéeurs. (Art. 18 des Statuts.)

Nota Les Statuts, votés par la Societe dans la scance generale du 28 février 1877 et révisés dans celle du 27 février 1878, ont éte appeousés par le Conseil d'État (8 2001 1878) et par le Ministre de l'Instruction publique (23 2001 1878).

Le Reglement a été adopte par la Société dans la séance du 18 avril 1881,

2º PARTIE.

BULLETIN DES SEANCES

DE LA

SOCIETE ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Recueilli par M. E. DESMAREST, Secrétaire

Année 1881

-OHO-

MEMBRES DU BUREAU

Président	M. L. FAIRMAIRE
Vice-Président	L. REICHE.
Secrétaire	E. DESMARES
1" Secrétaire adjoint	H. LUCAS.
2º Secretaire adjoint	E. Gourelle.
Trisorier	L. BUQUET.
Archiviste-Bibliothecaire	A. Láveillá.
Archiviste-Bibliothécaire adjoint	J. Bourgeois.

Séance du 19 Janvier 1881.

Presidence de M. L. FAIRMAIRE.

MM. Berg, de Buenos-Ayres, et René Oberthur, de Rennes, assistent à la séance.

M. le Secrétaire annonce à la Societé la nouvelle perte qu'elle vient de (1881)

2° partie, 1.

5

faire en la personne de M. Achille Guenée, reçu membre en 1832 et élu membre honoraire en 1874, décédé à Châteaudun (Eure-et-Loir), le 30 décembre 1880, à l'âge de 72 ans.

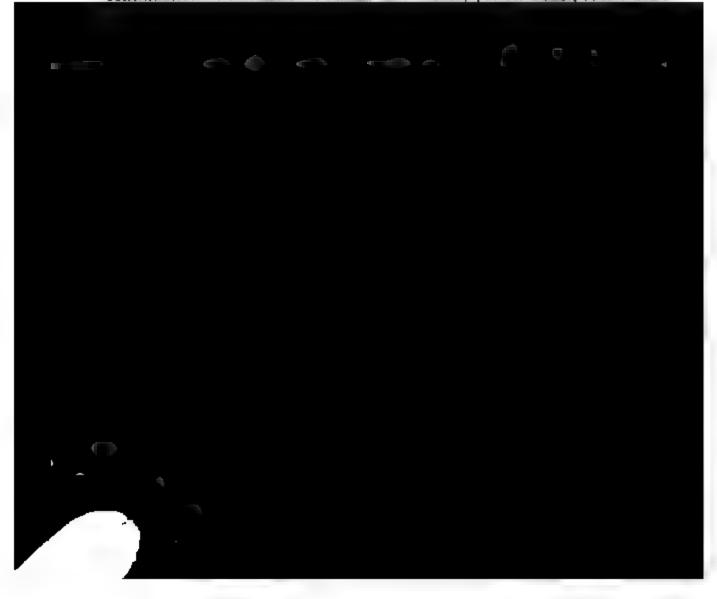
La Société charge M. Paul Mabilie de lui donner pour les Annales une notice sur la vie et les travaux entomologiques de notre regretté collègue.

- M. C.-E. Leprieur, président de 1880, après l'adoption du procèsverbal de la précédente séance et la lecture de la correspondance, avant de céder la présidence à M. Léon Fairmaire, prononce l'allocution suivante :

Messieurs et chers Collègnes,

Avant de céder à mon savant collègue et ami le fauteuil de la présidence, permettez-moi de vous remarcier encore de l'honneur que vous avez bien voulu me faire en m'appelant à diriger vos séances pendant l'année 1880.

En dehors des travaux acientifiques, parmi lesquels je dois citer la continuation de la Faune du bassin de la Seine, par M. Bedel, et le travail





Séances de l'année 1981.

vous dire aujourd'hui quelques mots de la circulaire siguée de 60 de ses cellègues de province, que j'ai déposée sur le buresu à la séauce du 11 avril 1880; je suis certain toutefois qu'un grand nombre des siguataires n'approuvait pes la circulaire dans son entier. Tant que j'ai eu l'honneur d'être Président, j'ai gardé le silence, quelle que pût d'ailleurs être mon opinion personnelle, pour ne pas engager par ma parole la Société tout entière. Redevenu simple membre résident, je tiens à vous dire combien j'avais été douloureusement surpris de ces attaques pour la plupart exagérées, auxquelles d'ailleurs près de 100 membrés de la province ont refusé l'apput de leurs signatures.

J'al, du reste, le regret de reconnaître que notre Société sémble faire un pas en arrière. A mesure que nous recevons de nouveaux membres, la démission, la radiation ou la mort nous en enlèvent, et cette année principalement cette dernière frappe à coups redoublés. Jé fié puis songer à énumérer ici tous ceux que nous avons perdus, mais je vous demanderai la permission de signaler au moins à vos regrets : de Kiesenwetter, Snellen von Vollenhoven, Pictet, Mulaapt, de Saulcy, et le dernier de tous, Guenée, dont la tombe est encore entr'enverte.

En cédant la parole à notre nouveau Président, j'ai l'honneur de déposet entre ses mains le carnet où sont inscrits les numéros des valeurs qui appartiennent à la Société.

- M. Léon Fairmaire, en prenant possession du fauteuil présidentiel, prononce les paroles qui suivent :

Messieurs et chers Collègues,

Veuillez recevoir mes remerciements bien sincères pour avoir pousé à me coufier la presidence de notre Société pour la seconde fois depuis vingt-huit ans. C'est pour moi une récompense du zèle que j'ai toujours mis et que je mettrai toujours à répandre et à faciliter le plus possible le goût de l'entomologie.

L'an dernier, mon cher prédécesseur dans la présidence vous témoignait ses regrets de voir le nombre des membres de la Société stationnaire ou même en diminution. Permetter-moi d'exprimer des régréts analogues relativement au petit nombre de nos collègues qui aufistent à nos séances, ce qui ôte aux decisions de la Société une partie de leur valeur et diminue l'attrait de nos réunions, én éffaiblissant les liens de cordialité qui doivent rattacher tous les adeptes de l'entomologie. Je ne puis qu'exprimer ces regrets avec le désir qu'ils éveillent un remords chez quelques-une de nos absentéistes.

Et maintenant j'ai l'honneur, Messieurs, de vous proposer de voter des remerciements à mon savant prédécesseur, à tous les membres du Bureau qui mettent tant de dévouement au service de la Société, et aux Commissions qui ont fonctionné pendant l'année 1880.

La Société accueille ces deux discours par des applaudissements unanimes, en ordonne l'impression dans son Bulletin, et décide que des remerciements sont adressés aux membres de son Bureau, de son Conseil et de ses diverses Commissions pour l'année qui vient de se terminer.

Rapport. M. L. Buquet, trésorier, lit le rapport suivant sur les recettes et dépenses de la Société pour l'année 1880 :

Messieurs,

Conformément aux dispositions du décret du 23 août 1878, qui nous reconnaît comme Institution d'utilité publique, j'ai l'honneur de vous



Séances de l'année 1881.

Report	11,797 fr. 80 c.	
5° Des sommes perçues pour la vente de numéros tri-		
mestriels d'Annales, etc	1,467	•
6° Des arrérages de 154 coupons d'obligations nomi- natives de l'Ouest (impôt déduit)	1,120	34
7° Des arrérages de 30 coupons d'obligations au por- teur de l'Ouest (impôt déduit)	207	21
8° Des arrérages de la rente nominative 5 0/0 affec- tée au Prix Dollfus	300	
9° Des arrérages de la rente nominative 3 0/0 appli- cable au service général	300	
10° De l'allocation du Ministre de l'Instruction publique	500	•
11° De l'allocation du Ministre de l'Agriculture et du Commerce, applicable aux années 1879 et 1880.	1,100	
12° De la subvention de MM. le D' Grenier et Signoret.	114	80
13° Enfin, du solde en caisse au 31 décembre 1879.	33	96
	16,941 fr. 11 c.	
Total des recettes	16,941 fr	. 11 c.
Total des recettes		. 11 c
Les Dépenses (état ci-annexé n° 2) ont eu pour objet : 1° L'impression de 51 fevilles, de la couverture de quatre trimestres d'Annales (4° trimestre 1879, 1°, 2° et 3° trimestres 1880), du Bulletin, tirages à part, etc		
Les Dépenses (état ci-annexe n° 2) ont eu pour objet : 1° L'impression de 51 fevilles, de la couverture de quatre trimestres d'Annales (à° trimestre 1879, 1°, 2° et 3° trimestres 1880), du Bulletin, tirages à part, etc	6,304 ft 2,125	. 75 c. 75
Les Dépenses (état ci-annexé n° 2) ont eu pour objet : 1° L'impression de 51 feuilles, de la couverture de quatre trimestres d'Annales (à° trimestre 1879, 1°, 2° et 3° trimestres 1880), du Bulletin, tirages à part, etc	6,304 ft	. 75 c.
Les Dépenses (état ci-annexe n° 2) ont eu pour objet : 1° L'impression de 51 fevilles, de la couverture de quatre trimestres d'Annales (à° trimestre 1879, 1°, 2° et 3° trimestres 1880), du Bulletin, tirages à part, etc	6,304 ft 2,125	. 75 c. 75

ŤI

Bulletin enternologique.

Report	9,226 f	г. 45 с.
5° Les allocations attribuées au Secrétaire et au Tré- sorier, à titre de frais de bureau et traitement du gardien de la saile des séances (4° primestre 1879 et année complète 1880),,	2,260	25
6° L'affranchissement des Annales pour la France et l'Étranger.	407	63
	197	03
7° L'affranchissement du Bulletin hi-mapsuel et frais a'y rattachant.	249	51
8° L'affranchissement de lettres et circulaires	106	βů
9° L'acket de dix obligations, au posteur, des chemins de fer de l'Opast, per suite de libérations (frais		
comperis)	3,894	0 5
10° L'achat de timbres pour resus, recouvrement de collegions, siremnes, etc	913	4
11º Builg, le Prix Dollius, décerné, pour l'année 1879, à M. l'abbé de Marseul , , ,	300	•
Total des dépenses	16,456 f	r. 53 c.





Siances de l'aunie 1881.

peur nons avoir permis d'acquérir, cette année, d'es obligations de chemin de fer, sans, pour cele, nuire en rien à nos publications.

Nous possédons aujourd'hui 98 obligations de l'Ouest, dont 77 nominatives et 21 au porteur; ce dernier chiffre me paraissant plus que suffisant pour parer à toutes les éventualités, je termineral cet exposé succinct en proposant à la Société de convertir en nominatives ces 21 dernières obligations au porteur, convaincu que je suis que le premier trimestre de cette année ne se passera pas sans que plusieurs de nos collègues ne se décident à se libérer d'ici là, ainsi que viennent déjà de le faire deux d'entre eux, ce qui nous permettra de reconstituer avant peu une réserve suffisante en obligations au porteur, en vue de parer, sens difficulté, aux cas imprévus.

La Société, aux termes des Statuts, renvole l'examen des comptes du Trésorier à son Conseil, qui lui présenters un rapport dans sa procheine séance.

Lectures. M. Féliasis-Rollin donne lecture de la notice nécrologique sur Étienne Muisant, dont il avait été chargé par la Société.

— M. Léon Pairmaire dépose sur le bureau un mémoire ayant pour titre : Essai sur les Coléoptères des lies Viti (Fidgi).

Communications. M. Aug. Chevrolat fait connaître une nouvelle espèce de Coléoptères de la famille des Cicindélètes, et deux Curculionides aouveaux de la division des Calandrides :

1º Oxygonia Bougand. — Long. 14-15 mill.; lat. 4,5 mill. — Mag: Angustus, parallelus; elytris bispinosis, ore, macula interale et apleals in elytris ignita. — Femina: Ampla; elytris omnino viridibus, singulatim apice rotundatis, ore flavescente, antice cyaneo. Elongata, viridis, infra nitidior, crebre punctulata; capite et prothorace transversim rugatis, spina graelle inter mandibulas projecta, mandibula sinistra inter quadridantata; prothorace antice posticeque fartiter transversim constricto, langitudine tenue sulvato; scutello cordiformi lateribus marginato; algeria intra humerum et prope suturum ante medium depressis. Mandibulis, antennis et femoribus postices in dimidio postico viridi obscuris.

Panama.

Je dédie cette espèce à M. Adolphe Boucard, qui, dens ses nombreux voyages à travers l'Amérique, a enricht les sciences naturelles d'une infinité de découvertes, particulièrement en entomologie et ornithologie.

2° Bartetenus sentronentosus. — Long., rostro etcl., 44 mill.; lat. 6 1/2 mill. — Biongatus, subovalis, niger, in dimidio anteriore nitidus, sed in postico tomentosus; rostro arcualo cylindrico nitido cum partibus emnibus capitis nigris; prothorace subconico lavi, supra scutelham rotunde protenso; scutello angusto, concavo, postice rotundato; elytris ovalibus, prothoracis basi via latioribus, singulatim rotundatis, striatis ex humaris ante medium arcuatim nitidis, dein holosericeis, callo humarail elongato brevi, corpore infra opaco; pygidio poetice rotunda projecto holosericeo; pedibus nitidis, femoribus inermibus, tibiis arcuatis unqui-c corneo et pugionculo terminatis.

Nova Caledonia. Typus auctoris, ex museo Lacordaire.

3° BARTETETHUS REMINCOTUS. — Long., rostro excl., 13 mill.; let. 6 1/8 mill. — Etongaius, subovalis, niger, antice tavis punctulatus, postice opac estriato-punctatus; rostro arcuato cylindrico, punctato, cum amnibus partibus capitis nitidis, foven inter oculos; prothorace longiore subconico, obsolete sed tateribus evidentius et supra scuteltum crebre punctulato,



P BATHYSCIA (ADBLOPS) PERSICA Ab. — Long. P mill. — Brunnetts, brediter ovatus, valde convexus, poetice attenuatus, stria suturali nulla, elytris sat opacis, transversim vix conspicue striolatis, antamis pedibusque brevibus, tarsis anterioribus in mare dilatatis, petellam formantibus.

Voisin de *Peyroni* Ab., à élytres plus courtes, plus globuleuses, sans strie suturale, à strioles transversales à peine visibles.

Découvert à Astrabad (Perse) par le marquis Doria, qui me l'a générensement donné.

2° B. TROPICA Ab. — Long. 1 1/2 mill. — Brunneus, quam brevissime ovatus, maxime convexus et globosus, postice attenuatus, stria suturali nulla, elytris nitidis et dense punctatis, haud striolatis, antennis pedibusque brevibus, tarsis anterioribus in mare leviter dilatatis, patellam non formantibus.

Déjà remarquable par sa station méridionale, car elle a été découverte par M. Ehlers dans les environs de Carthagène (Espagne), cette espèce l'est encore plus par sa sorme large et globuleuse, qui n'a rien de comparable dans tout le genre Bathyscia.

3° B. Damri Ab. — Long. 1 mill. — Brunneo-testaceus, obiongoovatus, convexus, postice vix attenuatus, stria suturali obsolescente,
elktris fere parallelis, parum nitidis, transversim striolatis, antennis
pedibusque brevissimis, tarsis anterioribus in mare dilatatis, patellam
formantibus.

Voisin de corsica Ab., dont il dissère par sa taille plus petite, ses élytres moins cunéisormes, son prothorax moins large et plus allongé, etc.

Trouvé en Sardaigne par M. Damry. Je l'ai vu aussi dans la collection de M. Eug. Revelière, où il était noté de la même provenance; il avait été, je crois, récolté par Raymond.

4° B. MIALETENSIS Ab. — Long. 1 3/4 mill. — Brunneus, breviter ovatus, valde convexus, postice valde allenuatus, stria suturali nulla, elytris nitidis, transversim leviter striolalis, antennis pedibusque brevibus, tarsis anterioribus in mare dilatatis, patellam formantibus.

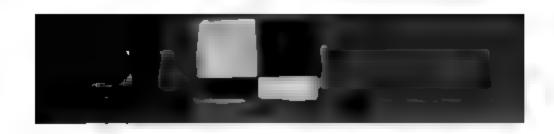
La lucidula Delar, est la seule espèce française qui ait la même forme générale; mais elle est beaucoup plus grande et ses articles antennaires sont beaucoup plus allongés. Découvert dans le grotte de Misiet (Gard) par M. Valéry Mayet, dui devait la publier it y a plusieurs années. Comme depais lors il n'a peint donné suite à es projet, je suppose qu'il y a renoncé.

- M. J. Thomson adresse, de Nice, la note suivante :

Nous croyons utile de signaler les principaux caractères qui séparent les diverses coupes génériques créées par les auteurs aux dépens de l'ancien genre Goliathus Lamerch :

- L d. Glypeus in cornua 2 prolongatus
 - A. S. Pedes antici elongeti ;
 - B. J. Tible owner exten increses :
 - S. d. Prothorax antics medio inermis:
 - 1º GOLIATHUS Lamgrok (Hogemon Harria).
- 3. Caput elongatum, concavum, nirinque longitudinaliter fortiter carinatum. 2. Tibiæ anticæ valde acuteque 3-dentatæ, intermediæ posti-





Stanoes de l'année 4884.

Spacies t 4. F. insignés Bertol. (Pornasinéi Bertol. olim), Mozamb., Zamb. — 2. F. persgrünes Harold, Angola inter.

5" GOLIATHINUS Thomson (Bull. 1880, p. 146).

J. Ignotus. Q. Clypcus ovalis. Prothorax lateribus anticis attenuains, rectus, nec rotundatus. Tibim intermedia et pracipue postica dentibus minutis numerosis estus instructus.

- Spacias : G. Higginsii Westw., cap Coast-Castle.

4 HEGEMUS Thomson (cov. gen.).

Corpus breve, subquadratum, relativé parvum. 3, caput breve; 3, ctypeus in cornu medianum breve apice valde et horizontaliter dilatatum prolongatus; 2, ctypeus subrotundatus. — 3, 2. Prothorax anta medium latior. — 3. Pedes antici breves, robusti; 3, 2, tibia antica extus obsolete 3-dentate, dentibus obtusis, apud 3 obsoletioribus.

Soucces: II. Piuto Reffray (Buil. 1860, p. 177, Golisthians), Beges, Abyssins.

La Fornazinius peregrinus Harold seul manque à notre collection.

- M. L. Fairmaire présente à la Société les diagnoses suivantes de Coléoptères nouveaux trouvés en Corse et en Sardaigne par M. Dantry :

1° LIMNICS INTERMEDIUS. — Long. 2 1,4 mill. — Oblongus, postice vix sensim ampliatus, fusco-zneus, sat nitidus, subtiliter pubescens, antennis fuscis, basi testaccis, tarsis testaccis, prothorace elytris paulo angustiore, lateribus parallelis, angulis posticis acute rectis, dense tenuiter punctato, striis vix sensim arcuatis, elytris punctato-striatis, basi et extus paulo profundioribus, intervallis planatis, dense tenuiter punctatis.

Sardaigne.

Intermédiaire entre les L. Volkmari et opacus, un peu plus grand et surtout plus large que ce dernier, avec le corselet plus court et les stries prothoraciques plus écartées des bords latéraux; bien plus petit et plus étroit que le premier, avec les élyires plus iongues et le corselet à côtés parallèles.

Bulletin entomologique.

2° L. Daunys. — Long. 2 3/4 mill. — L. Germari similimus, pauto minor, prothorace lateribus parallelis, angulis poeticis rectis, sat acutis, sed non divaricatis, carinis dorsalibus basi et antice sequaliter distantibus, dorsa fortius punctato, elytris paulo minus profunde striatis, sutura magis elevata, tibiis testaceo-piceis et antennis testaceis distinctus.

Corse.

ш

Diffère du gigas Sharp par le corselet plus ponctué, avec les carènes moins convergentes, les stries des élytres plus nettes et les pattes plus pâles.

3° L. SULCIPENNIS. — Long. 2 3/4 mill. — Pracedenti simillimus, prothorace paulo longiore, elytris paulo brevioribus, profunde striatis, striis punctatis, intervallis consecciusculis ad latera fere costiformibus, margine externo evidentiore.

Sardaigne.

4" HALLOMERUS SCAPULATUS. — Long. 2 1/2-3 1/2 mill. — Obiongus, sat convexus, fuscus, nitidus, macula humerali vage limitala pedibusque testaceo-lutosis, antennis obscurioribus, dense punctatus, prothorace basi bisinuato et utrinque foveolato. H. humerali affinis, sed multo minor, pos-





Séances de l'année 1884.

à la base. Antennes de 10 articles pubescents, dont le quatrième est le plus long et cylindrique. Thorax égal à la moitié du corps. Apodème court et large. Pénis long, accompagné de deux longues soies de chaque côté. Ailes grandes, recouvertes de petits poils rigides, surtout à la côte externe. Tibias longs, cylindriques et pubescents. Les pattes postérieures très longues et insérées loin des autres.

J'avais cherché, ajoute M. Signoret, pendant plusieurs années cette espèce, que j'avais rencontrée en très grande quantité, surtout le mêle, mais sans m'en douter, croyant toujours n'avoir en mains que des larves de femalle.

— M. J. Fallou, en montrant à ses collègues la variété du Golies Réuse, dont il a parlé à la dernière séance, fait remarquer que c'est à tort qu'il a regardé cette aberration, prise au Raincy, comme étant le mâle de l'aberration *Helicina*, dont M. Charles Oberthur a observé la femelle en Bretagne.

Ainsi que le fait observer M. René Oberthôr, la variété maie du Cotias Bausa prise aux environs de Paris a des éculites plus petites, elle est plus blanchêtre, presque transparente, tandis que la variété famelle des environs de Rennes offre des éculites plus grosses, est plus colorés et à peu près mate.

— M. H. Lucas communique une note sur les dégâts causés aux oliviers par le Dacus oles :

Je montre des larves, des nymphes et des insectes parfaits du Decus oiex, Diptère qui a causé l'année dernière des dégâts considérables en Provence. C'est particulièrement sur des olives destinées à être détritées par les moulins à huile de M. Émillen Jourdan, située à la ferme de Fougrave, près Salon (Bouches-du-Rhône), que cette espèce à exercé ses plus grands ravages.

Il est difficile, pour ne pas dire impossible, de détruire ce Diptère, Béau du fruit des oliviers, mais le meilleur moyen d'atténuer le meilleur moyen d'atténuer le meilleur moyen d'atténuer le meilleur moyen d'atténuer le meilleur par cet insecte est de faire hâtivement la récolte des olives et de détriter le plus tôt possible. En agissant ainsi, disent les agriculteurs du mell de la France et ainsi que l'avait fait observer Guérin-Méneville, on peut encore obtenir une certaine quantité d'hulle, tandis que, en

stiendant la cuellette ordinaire des clives, en laisse aux larves du Datus cless le temps de se développer et de rouger à lour sice tout le parenchyme des fruits, ée qui lour enlève le peu d'huile qu'ils suraient pu donner et l'on avait moins attendu pour les détriter.

D'après M. Laure, Revue nouvelle, p. 641 et 642, fig. 2 (1847), le Dacus olese a deux ennemis : le premier est une Fourmi noire à tête rouge, probablement le Myrméea scuteitaris Olivier; le second est un Chalcidhé, l'Empelment strosonus Dalman, loc. ett., p. 647, fig. 14. Le tôté joué par chacun de ces insectés est différent : le Myrméea scuteitaris recherche les cicatrices faites aux olives dans lesquelles le Dacus oless a déposé ses œuis afin de s'en emparer; l'Empelmus urozonus dépose au contraire, en moyen de son long eviducie, un œui, dont la larve qui en surfiré est destinée à se nourrir du tiest graisseux de celle du Dacus oless.

- M. le D' Renard, vice-président de la Société impériale des Naturalistes de Mescou, avait adressé à la Société (séance du 10 novembre 1880) quelques fourreaux d'une espèce de Microlépidoptère, dont on a trouvé de grandes masses attachées à des Graminées dans le sud de la





Stances de Canade 1881.

Il est probable que la chestile ne fixe son fourresu à dés Graminées, ainsi qu'à d'autres tiges de plantes ou troncs d'arbres, que comme préparation à su transformation en cirrysalide; c'est une habitude répandue parmi les *Colsophora* et qui a trop souvent induit en erreur les observateurs.

M. Stafnion, à qui ces fourreaux ont été communiqués, pariage l'avis de M. Ragonot.

Membre démissionnaire. M. Héron-Royer, reçu en 1870.

Séance du 96 Janvier 1801.

Présidence de M. L. FAÍRMAIRE.

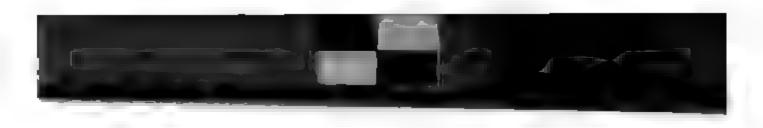
Repports. M. C.-E. Leprieur, au nom du Conseil de 1881, donne lécture du Rapport suivant sur les comptes du Trésorier pour l'aquée 1880 :

Messieurs, en conformité de l'article 13 des Statuts, votre Conseil s'est réuni le 19 janvier pour examiner les comptes déposés par le Trésofier dans la première séance du mois.

Grâce à la comptabilité si claire qui lui a été soumise, le Conseil a pur facilement exercer son contrôle et reconnaître la parfaite exactitude de ces comptes, qui, ayant été insérés de catenso dans le Bulletin de la séance du 12 courant (pages 17-711), n'ont pas besoin d'être reproduits dans ce Rapport.

Le Conseil a cru toutefois devoir vous soumettre un certain nombre d'observations qui lui ont été suggérées par cet examen :

- 1º M. le Trénorier a encaissé, pour l'affranchissement des Annaiss et du Bulletin, une somme de 432 fr. 60 c., et il a dépensé 447 fr. 14 c. pour l'expédition du ces mêmes publications. Bien join de hénéficier sur cette source de ses revenue, la flociété a donc dépensé 18 fr. 54 a. 60 plus qu'elle n'avait reçu.
 - 2º Les frais de composition et de mire en pages de Ballotte étant



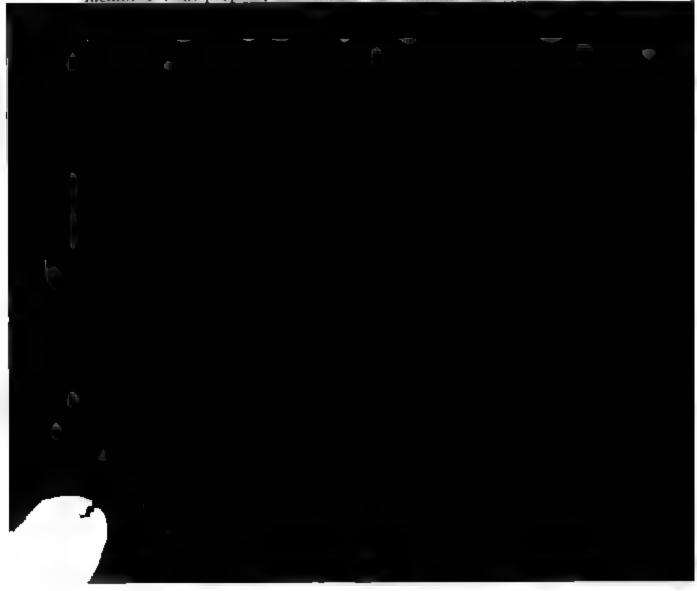
Bulletin entomologique.

341

compris dans la dépense affectée à l'impression et au tirage des Annales, la seule dépense afférente au Bulletin bi-mensuel proprement dit, est celle qui peut provenir de suppressions ou de remaniements : elle s'est élevée à 350 fr. environ pendant l'année 1880. — Peut-être arriverait-on, avec quelques modifications, à diminuer cette dépense. Il ne faut pas oublier toutefois que le Bulletin remplace dans une certaine proportion des circulaires qu'il serait nécessaire d'imprimer et d'adresser à part à nos divers Membres.

Une autre dépense afférente au Bulletin est celle du papier et du tirage de la première édition, qui monte à 424 fr., c'est-à-dire à 30 fr. par feuille ou 16 fr. par demi-feuille.

C'est donc sur ces sommes que pourrait, à la grande rigueur, s'exercer une économie, dans le cas où, comme l'ont demandé certains de nos collègues, la Société se décidait à ne faire paraître qu'une seule édition du Bulletin; mais il a semblé au Conseil que cette économie serait bien faible en présence de l'énorme inconvénient d'avoir les exemplaires du Bulletin plus ou moins froissés ou maculés, comme la poste nous les apporte souvent. Cette économie s'amoindrirait encore si, comme d'autres membres l'ont propose, or donnt l'au Bulletin des séances une enve-



Signoss de l'armie 1884.

1711

teutes ses valeurs, la Société ne courût le risque de se trouver dans l'emberras, dans le cas où les prévisions de son Trésorier ne se seraient pas réalisées, et il a été d'avis de convertir seulement 15 obligations et de garder les 6 dernières au porteur, aûn d'être à même, le cas échéant, de parer à des dépenses imprévues.

En conséquence, Messieurs, le Conseil a l'honneur de vous proposer :

- 1° D'approuver les comptes du Trésorier et de lui en donner décharge;
- 2° De l'autoriser à transformer en obligations nominatives 15 de ces titres qui sont au porteur. Les 6 autres étant conscrvés sous cette forme pour parer aux cas imprévus;
- 3° Enfin de voter des remerciements à tous les membres du Bureau, et en particulier à notre Trésorier, pour le sèle et le dévouement dent il ne cesse de faire preuve.

Après cette lecture, les trois paragraphes ainsi que l'ensemble du rapport sont successivement adoptés à l'unanimité des voix.

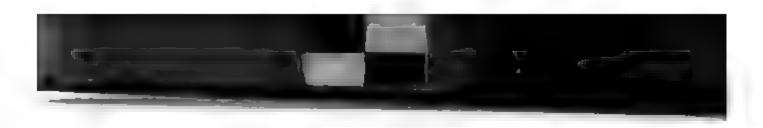
— M. A. Léveillé, rapporteur du Conseil de 1880, dépose sur le bureau le projet de Règlement de la Société entomologique de France que le Conseil de 1880 avait été chargé de rédiger.

La Société décide que ce projet de Règlement sera immédiatement imprimé et adressé à tous les Membres français. La discussion en séance n'en commencera que le 9 mars prochain.

- M. L. Fairmaire, rapporteur de la Commission du Prix Dollfus pour 1880, let le travail qui suit :

Messieurs, la Commission que vous avez nommée pour le Prix Dolifus, composee de MM. A. Clément, L. Fairmaire, de Gaulie, Poujade, Ragonot, Reiche, Salté, Sédillot et D' Sénar, s'est réunie le lundi 24 janvier courant pour remplir la mission que vous lui avez conflée.

Deux ouvrages seuls ont paru à la Commission pouvoir concourir à ce Prix : le Synopsis des Hémiptères Hétéropieres de France, par M. le Dr Aug. Puton, et le Species des Hyménopieres d'Europe, par M. Edmond André, de Beaune. Ce dernier, par un sentiment de réserve des plus (1881)



EVILL

Bulletin entomologique.

honorables, a déclaré qu'il ne se présentait pas en concurrence de son collègue M. Puton. Tout en respectant la modestie de M. Edmond André, nous ne pouvons méconnaître les services que son travail rendre à un ordre encore bien négligé en France; mais cet œuvre n'est qu'à son début et n'a pas même embrassé une familie entière, tandis que les trois livraisons publiées par M. Puton comprennent une partie notable des Hémiptères de France. Les descriptions des espèces, suffisantes quoique courtes, les tableaux des genres, les indications des localités, non-seulement classent cet ouvrage parmi les plus utiles, mais encore le rendent indispensable aux hémiptéristes de notre pays, dont le nombre commence à s'augmenter et ne pourra que s'accroître à mesure que l'œuvre de notre collègue faciliterà l'étude et la détermination de ces insectes. En outre, cet ouvrage remplit une des conditions du Prix Dollfus auxquelles on no s'est peut-être pas assez conformé, c'est la modicité des frais d'acquisition qui sont à la portée des débutants. On pourrait seniement regretter le manque de planches qui accompagneraient tillement ce travail

En conséquence, la Commission vous propose de décerner le Prix Dollfus de l'anuec 1880 à M. le D' Aug. Peton, pour sa 3' livraison des





Sóunces de l'année 1801.

- M. le Président fait sevoir que M. Oswald Heer, savant entemologiste suisse, a été récemment nommé membre correspondant de l'Académie des Sciences, en remplacement de M. Schimper.
- M. le baron A. Bonnaire adresse une liste des Coléoptères, présentant quelque intérêt, récoltés par lui l'année dernière, tant à Funtaine-bleau qu'à l'ile de Ré :

A Footsinebleau: Agonum versutum, — Bembidium humeraic, — Lathrobium rufipenne, — Stenus Kiesenwetteri, — Hydnobius punctatus et punctatissimus, — Anisotoma rotundata, — Golenis Bonnairei, — Trachys nana, — Bolitophagus armatus, — Apion Gyllenhali et Spenesi, — Anthonomus elongatulus (= Bradybatus fallae, voir Desbrochers, Annales 1866), — Gentorhynchus suphorbim, nanus et setosus, — Enodreytes oxyacanthu, — Gallidium melancholicum, — Clytus eineraus et plebejus, — Piecirasoilis chlorophana.

A l'île de Ré: Gynandromorphus etruscus, — Harpaius cupreus, — Adelosia picimana, — Cryptopleurum Vaucheri, — Gefius facicola, — Heterothops binotatus, — Stenus asphaltinus, — Trogophlaus despestus Baudi, — Heterocerus maritimus, — Throscus brevicollis, — Anobium hirtum, — Thylacites Guinardi, — Apion burdigalense, — Contatus chrysochloa, — Pentarthrum Huttoni, — Cryptocephalus ochroleucus.

- --- M. le docteur Sénac présente les remarque suivantes sur la synonymie de plusieurs espèces du genre *Pimelia* :
- 1° La P. maroccana Fairm. (Petites Nouvelles entomologiques, 1875) est identique à la P. cordata Kr. (Revision der Tenebrioniden der Alten Welt, 1865). Ce dernier nom étant antérieur doit seul subsister.
- 2º Dans la plupart des collections, à Paris, l'espèce désignée sous la nom de cordata Kr. est la P. gracitanta Hasg, ainsi que ce dernier le supposait.
- 3º La P. speciabilis Hang (Deutsche ent. Zeitschrift, 1875) n'est autre que la P. claudia Buq. (Revue de Zuologie, 1840). Cette même espèce a ete envoyée à plusieurs personnes sous le nom de Pint. speculum (Inédit) par notre collègue M. Desbrochers des Loges. M. Hang affirme l'avoir reçue de lui sous le nom de Pint. Georgi (1).

Bulletin entomologique.

· 4° La P. serices Ol. a été méconnue par Solier, qui l'a décrite sous le nom de P. asperata. Ce dernier nom étant postérieur doit disparatire.

D'un autre côté, Solier a pris, à tort, l'insecte qu'il a décrit sous le nom de P. sericea, pour la P. sericea Ol. L'insecte décrit par lui ne peut donc conserver ce nom, et nous proposons de l'appeler P. permixta.

La synonymie de ces deux espèces se trouverait ainsi établie :

- 2. P. permizta nobis sericea Sol. (nec Ol.).
- b. P. sericea Ol. = asperata Sol.

II

Rous avons pu constater la parfaite exactitude de la confusion que nous signalons et qui a échappé à tous les entomologistes qui se sont occupés de ce groupe; M. Bedel l'avait reconnue en examinant la planche de l'ouvrage d'Olivier. L'inspection du dessin original, que M. E. Olivier a bien voulu nous communiquer, lève tous les doutes.

— M. Aug. Chevrolat envoie la description de trois nouvelles espèces de Cholides :





Siances de l'année 1881.

3° ARCHARIAS CYLINDRINOSTRIS. — Long., root. excl., 25 mill.; lat. 16 mill. — A. miliari Fabr. proximus, sed engustior, rubidus, oblongus tuberculis rotundalis nigris nitidis dense tectus; rostro arcualo longo nigro nitido; antennis nigris, art. 2 primis funiculi elongalis, secundo breviori, clava ovali cinerea; prothorace plano, lateribus rotundalo, postice arcualo; elytris versus apicem sensim attenualus, conjunctim rotundalis, serie nigro tuberculatis corpore infra rufo pedibusque longis grissis micante nigro tuberculatis, femoribus unispinosis. d.

Amazona. Typus auctoris.

- M. L. Fairmaire présente la description d'un Coléoptère nouveau trouvé en Corse par M. Damry :

CYNTUSA CASTANESCENS. — Long, 2 mill, — Breviter ovata, valde convexa, mitida, rufa, prothorace transversim late infuscato, elytris post medium transversim infuscatis; capite convexo, vix perspicue punctulato, inter oculos linea transversa sat fortiler punctata, antennis sat elongatis, basi rufescentibus, apice obscurioribus, articulis clava obconicis vix transversis, 9° parvo, brevissimo, ultimo pracedenti angustiore, brevissimo ovato; prothorace a basi antica angustato, angulis anticis rotundatis, tevi, basi haud punctato; scutello sat magno, subtilissima punctulato; elytris basi prothorace haud latioribus, medio ampliatis, sat fortiler punctato-substriatis, intervallo 3° tripunctato, ceteris tavibus, tibiis posticis rectis.

Corse.

Cette espèce se distingue des autres Cyrtusa par les antennes allongées et les élytres à stries assez fortement ponctuées, saus parler de la coloration rougeatre avec des teintes brunes mal limitées.

- M. E. Ragonot lit la note suivante de M. Constant, de Caunes (Alpes-Maritimes) :

Je viens entretenir la Société d'un fait qui m'a semblé assez intéressant, et que, tout au moins, je n'ai encore vu mentionné nulle part.

Le 20 décembre dermer, je trouvai, aux environs de Cannes, une famille de Pempelia emphorbiella Zet., établie sur deux tiges d'Emphorbia characias. Je compai la plante et l'emportai chez moi avec ses habitants

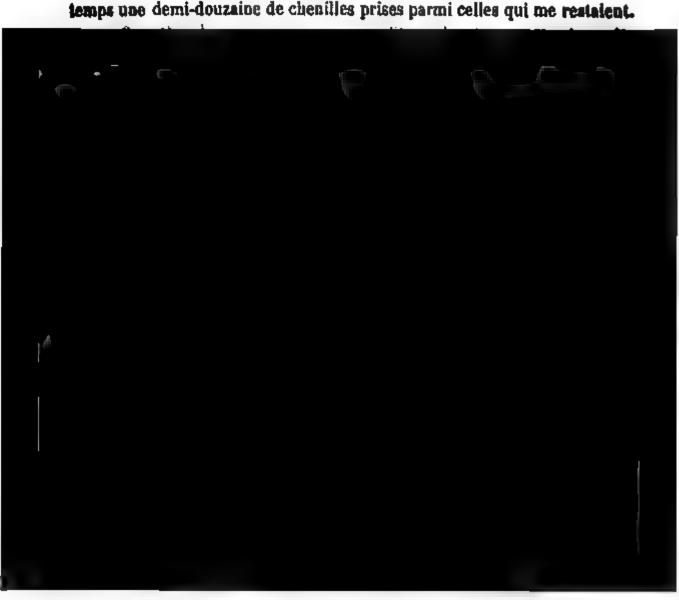
IIII

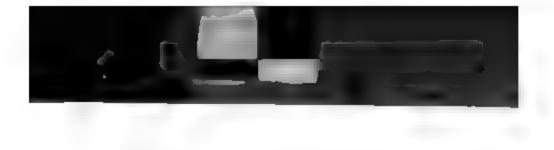
Bulletin entomologique.

pour les élever. Ayant entr'ouvert le faisceau de feuilles assemblées par les chenilles, je m'étais assuré que la colonie était très nombreuse, et j'évalusi au moins à 200 le nombre des individus. En même temps, j'avais remarqué, circulant à travers les fils de soie et les déjections des chenilles, deux ou trois larves d'Hémérobes que j'enievai sans leur accorder plus d'attention, attribuant leur présence à quelques Pucerons deut elles avaient dû se nourrir.

Quelques jours après, la plante s'étant fanée, je voulus renouveler la nourriture de mes chenilles et les installer sur un autre rameau fraichement coupé. Mais je fus très surpris de constater qu'en peu de temps le nombre de mes élèves s'était singulièrement réduit, à tel point que j'en voyais à peine quelques-unes, errant à travers une multitude de dépouilles de chenilles desséchées. En revanche, je remarquai une dizaine de ces mêmes larves que j'avais trouvées au début, mais dont le volume s'était considérablement augmenté. Il me vint alors l'idée que j'avais fait ma récolte au profit de ces larves, et que mes chenilles leur avaient servi de nourriture. Sur-le-champ, je voulus m'assurer du fait.

l'enfermai alors les larves dans un tube de verre et j'y plaçai en même temps une demi-douzaine de chenilles prises parmi celles qui me restaient.





Stances de l'année 1881.

une troisième, d'Agrotis saucia, toutes les trois à peu près à meitié de leur croissance. Je commençai par la metieulose, que j'introduisis dans le tube : elle fut aussitôt attaquée par les iarves, qui s'attachèrent à sa peau, au nombre de cinq ou six, et ne l'abendonnèrent que lorsqu'elle fut complètement vide. La Pl. gamma, qui lui succéda, subit rapidement le même sort.

Le lendemain, j'offris à mes larves la dernière chenille, celle de l'Agr. saucie, espèce dont l'enveloppe est plus épalase et plus résistante, et dent la taille était au moins double de celle des précédentes. J'ens alors seus les yeux le spectacle d'un véritable combat.

Les lurves envahissent la chenille, qui se livre à des contorsions décasndrées, pour casurer de se délivrer de ses ennemis : elle les misit avec ses mandibules, les enlève de son corps, et les rejette aussi loin qu'elle peut. Leur contact semble lui inspirer une répulaion profonde, car ja ja vois se nettoyer vivement les pattes et les méchoires pour les déberraces de la matière musilagineuse que les larves y ont laisaée. Mais elle n'a nes le temps d'achever son opération : les agressions se multiplient sans trèse. ni relache, et elle est sans cesse obligée de faire face à de nouveaux assaillants, qui s'attachent à ses flancs comme de véritables sangsues. Ils dirigent leurs efforts sur la région ventrale, entre les nettes membraneuses, sachant bien que là est le point yulnérable et l'endroit où la peau est moins dure à percer. A la fin, harcelée, épuisée, après des convulsions et des soubresauts innombrables, peut-être aussi frappée d'anesthésie par autie des piqures reçues, la cheuille s'étend tout de son long dans le tube, et abandonne son corps sans défense à la troupe vorace qui se gorge de son sang.

Voilà le fait tel que je l'ai observé dans toute son exactitude : je désire qu'il puisse motiver de nouvelles observations, et je serais heureux l'un de mes collègues, familiarisé avec les mœurs des Hémérobes, pouvait nous dire si l'on connaît déjà quelque espèce se nourrissant d'autres insectes que de l'ucerons, et notamment de chenilles. Il serait également intéressant de savoir si les espèces aphivores se comporteraient, à l'occasion, de la même manière que celles dont je viens de parier. Du reste, je me propose d'élèver ces larves, si je le puis, jusqu'à l'éclosion de l'insecte parfait, afin d'en faire déterminer l'espèce.

- M. J.-M.-F. Digot adresse la note qui suit :

Dans le cours de l'année 1880, M. le comis de Manuel, à Albert

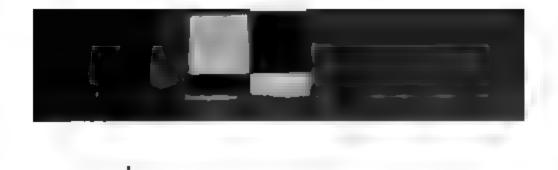
Bulistin antomologique.

ayant capturé un Polistes, afin d'obtenir l'éclosion de Xenes, dont les papes apparaissaient dans l'intervalle de quelques segments abdominaux, renferma l'Hyménoptère, transpercé de l'épingle ordinaire, dans une botte dont j'ignore la nature. Quelque temps après, à l'ouverture du récipient, il trouva, non les Xenes qu'il espérait, mais cinq petites Muscides, qu'il s'empressa de coller sur bristol et qu'il remit à mon ami L. Fairmaire.

 Ce dernier voulut bien m'en faire don et m'en demander la détermination, mission rendue fort difficile par suite de la préparation défectueuse des échantillons.

Cependant, j'el pu reconnaître îci la Drosophila uvarum, ? (Rondani, Bull. Comiz. Agric., Parma, 1875. — Voir aussi : Florence, Bull. Entom., ann. VIII, 1876, p. h). Proche voisine de la Dros. fenestrarum, ? (Fallen, Meig., Schiner), très commune dans les celliers, mais sa diagnose ne mentionne pas : jes deux bandes, assez étroites, dorsalo-longitudinales, rougedtres, du thorax (souvent, il est vrai, à peine distinctes), visibles sur mes échantilions, ainsi que sur un spécimen typique, donné par ce maître regretté.

J'ajouterai que je n'ai pu découvrir, sur le corps desséché du Polistes, aucune trace de la sortie du parasite, sauf per t-être un léger soulevement



Siances de l'année 1001.

surus vulgaris, et remarquai que ce Siphonostome se piut ausai sur les branchies de ces grands Macroures.

C'est sur les côtes du Calvados (Lion-sur-Mer, Honfieur), de la Seine-Inférieure (Saint-Valery, Veules-en-Caux), de la Manche (Granville), de la Loire-Inférieure (Préfailles), que ces recherches ont été faites.

M. Hesse, qui s'occupe spécialement de l'embryogénie des Crustacés inférieurs, auquel j'ai communiqué cette observation, a rencontré aussi très communément ce Crustacé sur les branchies des Langoustes (Patinarus vulgaris), abondamment répandues sur les côtes de Bretagne.

Au sujet de ce Crustacé, je ferai remarquer que le mêle, que n'out pas connu MM. Audouin et Milne-Edwards, auteurs de cette coupe générique, est de très-petite taille, et que ce sexo a été découvert par M. Van Beneden, décrit et figuré par ce naturaliste dans les Mémoires de l'Acad, roy, des Sc. de Belgique, L. XXIV, p. 22, pl. 1, fig. 21 9, fig. 22 d' (1850).

En examinant les branchies des Homarus marinus et des Patimorus rulgaris, ce parasite se présente sous la forme d'un point de couleur rosée; soumis à la loupe, il fixe de suite l'attention de l'observateur par le grand développement de la partie postérieure du thorax, qui se prolonge de chaque côté en forme de lobes arrondis, dont la grosseur dépasse de beaucoup celle de tout le reste du corps, et donne à celui-ci l'apparence d'un fer à cheval, entre les branches duquel se trouve un patit prolongement conique, donnant attache à deux grands sacs oviferes. — Long. 2 1/2 à 3 mill. — Q.

Quant au mâle, il est très-petit, ne ressemble nullement à la femelle et rappelle, par sa forme, un Gyclops staphylinus Q, Grustacé de l'ordre des Copépodes et qui serait privé de sacs ovifères. — Long. 1/2 mill. — &.

Séance du 9 Février 1861.

Présidence de M. L. REICHE, Vice-Président.

Lecture. M. E. Simon fait connaître un mémoire ayant pour titre : Arachnides des ties Açores (ile Saint-Michel), recueillis par M. Arruda Furiado.

ITTI

Bulletin entomologique.

Communications. M. L. Fairmaire adresse la description d'une nouvelle espèce européenne de Coléoptères :

SERICA LUTEIPES. — Long. 5 & 6 mill. — Oblongo-ovata, convera, fusco-brunnea, lateribus plus minusve rufescentibus, aut piceo-lutescens, disco plus minusve infuscato, sat dense cinereo-pubescens, pedibus piceo-luteis; capite tenuiler densissime punctato-rugosulo, margine antico rufescente, reflexo, intus utrinque impresso; prothorace, lateribus antice cum angulis, rolundato, dense punctato, medio obsolete longitudinaliler impresso, basi utrinque transversim leviter impresso; scutello punctato; etytris post medium ampliatis, apice fere truncatis, sed extus late rotundatis, stria-tulis, intervallis dense punctatis, alternatim magis elevatis.

Sardaigne (Damry).

Cet insecte a plutôt le faciés d'une Hymenoptia, mais les crochets n'ont pas de membrane ; les antennes ont dix articles ; les tiblas antérieurs ont deux grandes dents, plus une troisième très obtuse, vers la base; le mésosternum est assex large et obliquement déclive.

- M. Aug. Chevrolat donne les diagnoses de trois nouvelles espèces





Séances de l'armée 1981.

EVII

dorsalibus serie tuberculatis; corpore infra musino; famoribus anticis previter calcaratis, tarsis latis albicantibus.

Brasilia, Typ. auctoris.

Cette espèce est voisine de l'A. cylindrirostris nob., mais elle est plus étroite et plane.

8° A. GRANIPER. — Long. 24 mill.; lat. 10 mill. — Oblongus, subconicus convexus, niger, indumento cinereo dense et tuberquiis minoribus
nigris serie et vage tectus; rostro arcuato nigro, punctato, busi granuloso,
oculis magnis antennisque nigris, serie art. funiculi clavato, secundo duplo
longiori, capite convexo vage granoso; prothorace subtriangulari, cinereo,
tuberculis rotundatis nigris planiusculis tecto; sculello rotundato; sigris
conicis, tuberculis nigris serie et confuse dispositis, fortiter callosis, confunctim rotundatis; corpore infra flavescenti nigro tuberculato; pedibus
cinereis pitosulis, femoribus granosis breviter calcaratis.

Columbia. A D. Roelofs datus.

Cette espèce est voisine de l'A. Rojani nob., mais elle est plus longue et moins convexe.

- M. Maurice Girard communique les observations suivantes :

1º Il y a déjà longtemps, M. le D' Laboulbène a porté à la connaissance de la Société le fait d'une larve de Longicorne, rencontrée dans le bois d'une chaise, et qui ini a donné l'Hesperophanes cinereus Villers, Linn, (holosericrus Rossi, nebulosus Oliv.). L'année dernière j'ai fait connaître les grands ravages causés par les larves de cette espèce, dont les adultes out été obtenus, et qui compromettaient gravement les charpentes de châse d'une maison de campagne, à Agonac (Dordogne). Je viens de recevelr un échantillon de boiseries de sapin, provenant de l'École normale primaire de Châteauroux (Indre). Le lois est respecté à la surface, ce qui fait qu'on pe s'apercevait nullement des dégâts ; mais l'intérieur est réduit en minces lamelles friables et en poussière. On a trouvé dans ces boiseries des larves de divers àges, tout à fuit pareilles à celles de l'Hesperophanes d'Agonac. Le directeur de l'École a conservé plusieurs autres morceaux de ces bols, aun d'obtenir des adultes. Il est certain qu'on doit dés à présent compter ce Longicorpe parmi les destructeurs des bois secs et ouvrés d'essences diverses.

EXALLI

Bulletin antomologique.

2° Je présente des individus bien vivants du Pristonychus obiongus Dejean (Pyraneus Pairmaire), trouvés au fond d'une très longue grotte tout à fait obscure, le Trou-du-Calei, près Sorrèze (Tarn). Ils sont depuis le mois de septembre dernier au milieu du guano humide de chauves-souris, et M. de Barrau de Muralei, qui me les a remis, a pu, l'année précédente, en conserver à l'état vivant, pendant dix mois, dans ce même guano. Voilà donc la preuve d'une grande longévité de cette espèce à l'état adulte. Reste à savoir si ces Carabiques demeurent à jeun ou s'ils se nourrissent soit du guano même, soit des débris divers d'Articulés qui s'y rencontrent.

3° Je fais part d'un fait dont l'importance n'échappera à personne. Un Phylioxera, très probablement, vient d'être constaté en Australie sur les racines des vignobles du district de Geelong, à une quinzaine de lieues de Melbourne, par un jeune naturaliste, M. Louis Bontan, attaché à la section française de l'Exposition universelle de Melbourne. Les vignes offraient les taches caractéristiques de la destruction phylloxérienne.

Actuellement, les traitements au sulfure de carbone contre le redoutable Hémiptère se font, non-seulement en France, mais en Portugal, en Espague, en Italie, en Hongrie, et vont commencer en Crimée.





Siences de l'année 1881.

fertement ponctué, avec les angles basilaires lisses. Élytres fortement striées vers les nervures, la corie presque lisse au milies, la membrane un peu moins longue. Abdomen noir brillant, ponctué sur les côtés des deuxième et troisième segments. Ostiole de même forme que dans les Brackypeltus.

Cette espèce m'a été communiquée par M. Horvath, auquet je me fais un devoir de la dédier; elle appartient au Musée national de Budapest.

2° GAMPSOTES (nov. gen.). — Je place sous ce som de genre une espèce remarquable par la longueur du corps et du rostre, ce qui la rapproche de celles du genre Stenocoris, dont elle semblerait faire partie, mais dont elle s'éloigne par le second article des antennes plus court que le troisième, par le troisième article du rostre beaucoup plus court que le quatrième et que le deuxième, et surtout par la forme toute particulaire de la base de ce dernier, qui est subitement arqué et offre une sorte de crosse à l'articulation; les autres caractères comme dans le genre Stenocoris.

G. PARALLELUS. — Indes orientales. — Long. 5 1/2 mill.; larg. 2 mill. — D'un noir de poix, avec les tarses et le rostre ferrugineux (ce dernier très long), parallèle sur les côtés. — Tôte avec les lobes égaux, le vertex ponctué, les antennes atteignant presque la base du prothorax, le rostre très long, atteignant le troisième segment ventral, le quatrième article aussi long que le second. Prothorax très échancré antérieurement, ponctué, excepté deux espaces lisses sur le disque antérieur et le bord postérieur. Écusson très long, ponctué, excepté le sommet, qui ost légèrement arronds. Élytres très longues, ponctuées, la membrane dépassant légèrement l'abdomen et moitié de la longueur de la corie ; d'un jaune hyalin, avec trois ou quatre nervures peu développees; canal ostiolaire sinueux, avec l'extrémité multilobé, l'ouverture ostiolaire en dessous à peine visible. Abdomen noir, très rugueux sur les côtes, lisse au milien.

Communiqué par M. Horváth, et fassant partie du Musee de Budapest.

- M. le D' Aug. Puton envoie les notes suivantes sur la synonymie et l'habitat de quelques Hémiptères :

Gentrocarenus Volzemi Put., 1878, Ann. Soc. ent. Fr., - C. coronicenti Jak., 1880.

Bulletin entomologique.

Monanthia citiaris Put., 1879, Ann. Soc. ont. Fr., - M. Baianogioi Jak., 1880.

Monunthia Klesenwelteri, var. pauperata, Put., Synop., 1879, == M. angustipennis Jak., 1880.

Teratocoris antennatus Boh. - Dax (M. Duverger).

KER

Lagus timbatus Fall. - Dax (M. Duverger), sur les saules.

Gampytomma lucida Jak. - Dax (M. Duverger), sur les saules.

'Plagiognathus flavipes Rout. -- Avignon (M. Nicolas).

*Nabis sureptanus Dohrn. -- Aigues-Moriss (M. Gaulle). Espèce nouvelle pour la faune française.

Mesovelia furcata Muls. et Rey. — Bone (M. Olivier).

Bactericera Perrieii Put. - Marsellle (M. Blanc), Gênes (M. Ferrari).

- M. H. Lucas donne lecture de la note suivante :

En lisant la note de M. Constant, relative aux larves d'Hemerobius qui se nourrissent de cheuilles, je me suis rappelé qu'une observation à peu près semblable a été faite par moi, il y a déjà un certain nombre d'années.





Signos de l'apple 4884.

-Cette observation rappelle tout à fait celle de M. Constant, avec cette différence que ce sont de jeunes larves d'Hyménoptères qui servent de nourriture à ces larves de Névroptères que j'ai élevées et qui m'ont donné l'Hemerobius perla.

Le D' Rambur (Hist. Nat. des Ins. Névropt., p. 423, 1842) fait observer également que les larves des *Hemerobius*, armées de grandes mandibules, se trouvent sur les végétaux, où elles saisissent les insectes mous qu'elles rencontrent.

On peut tirer de ces remarques la conclusion que les larves d'Hame-robius, au moins celle du perta, ne sont pas exclusivement aphidiphages, qu'elles attaquent aussi les chenilles de Microlépidoptères (Pampelia emphorbiella) et qu'elles ne dédaignent pas non plus celles de certains Hyménoptères térébrants, particulièrement les larves à l'état jeune de l'Hydotoma rosz.

- M. E. Simon montre le nid gigantesque d'une Araignée provenant des ties Solo (du groupe des Nouvelles-Hébrides) :

Ce nid mesure 70 centimètres de longueur; il est en forme de long tube, mesurant environ 10 centimètres de diamètre à l'entrée, graduellement atténué par le bas et terminé en pointe efficée et fermée; l'entrée est à peu près circulaire, cependant, sur un point, le bord se prolonge un peu en forme de pointe obtuse; le tissu en est très épais, fermé de trames irrégulières placées sur un grand nombre de plans, et dont les fils principaux ont une direction longitudinale; de loin en loin des débeis végétaux sont mélés aux fils. La forme et la contexture de ce tube rappellent, en beaucoup plus grand, le travail du Stegodyphus ténestus latte, du midi de l'Europe.

Les naturels des îles Solo, qui viennent régulièrement à la Nouvelle-Calédonie comme travailleurs, y apportent ces nide d'Araignées, dans lesquels île renierment leurs objets les plus précieux et qu'ils portent roulés autour du cou. C'est à Nouméa que M. T. Savés à pu se procurer le spécimen qui fait l'objet de cette communication.

Membre repu. M. le D' Antonio-Maria de Gordon, professeur à l'Université de la Havane (Entemologie générale), présenté par M. L. Buquet, au nom de M. Poèy. — Commissaires-rapporteurs : MM. H. Lucas et L. Reiche.

IXXII

Bulletin enternologique.

Séance du 38 Février 1881.

Présidence de M. L. FAIRMAIRE.

Dicision. La Société, à la grande majorité des suffrages, proclame M. le docteur Auguste Puton lauréat du Prix Dollfus pour 1880, pour la troisième livraison de son ouvrage intitulé : Hémiptères-Hétéroptères de France, comprenant les Réduvides, Saldides et Hydrocorises.

Communications. Sur la demande de M. le Ministre de l'Instruction publique d'indiquer un délégué pour représenter notre Société auprès du Congrès international des Électriciens et de l'Exposition internationale d'Électricité, la Société, à l'unanimité, désigne notre collègue M. H. Lartigue.

- On annonce que MM. Jules Künckel d'Herculais et Oustalet viennent d'être nommés officiers d'Académie.
 - M. Aug. Chevrolat donne les diagnoses de trois nouvelles espèces



Siances de l'année 1881.

EXECUTE

Valparaiso. A D. prof. Berg in altitudine Cordillarum captus et generose oblatus.

C'est une très grande espèce du genre.

MICRORHINUS (pinpes, petit; jie, nez), gen. nov.

Tromps courte, arquée, aigué. Yeux latéraux, grands, réunis en descous. Écusson assez grand. Élytres striées, interstices finement pointilés. Pygidium vertical, arrondi en dessous. Pattes courtes. Guisses mucronées; les antérieures reçues dans une entaille du prothorax.

Ce ganre doit être placé près des Pterocotus.

3. Michorninus striatus. — Long. (rostr. excl.) 3 3/h mill.; lat. 2 mill. — Ovalis sat latus, niger, infra pygidioque albis; rostro brevi arcualo, acuto apice rufo punctulato; oculis sat latis; prothorace subtriangulari crebre punctulato; scutello amplo; elytris singulatim striis novem rectis; pedibus brevibus, femoribus mucronatis.

Missiones. A D. prof. Berg captus et datus.

Cet insecte ressemble quelque peu à un Piazorhinus par sa trompe et par ses yeux.

- M. le docteur G. de liorvâth adresse les remarques qui suivent sur divers Hémiptères :
- 1º Ischnocoris intermedics Hory. A la description de cette espèce il faut ajouter que chez les individus brachyptères les élytres laissent les deux derniers segments abdominaux et le tiers postérieur du quatrième segment à découvert; les cories sont coupées très obliquement en arrière, leur angle externe est aigu et la membrane forme une tamelle semi-circulaire. Chez la forme brachyptère de l'Ischnocoris hemipterus Schill., les cories sont tronquées moins obliquement en arrière, leur angle externe est très obtus, presque droit, et la membrane ne forme qu'une étroite bordure, de sorte que les trois derniers segments abdominaux restent parfaitement à découvert. Les individus macroptères de ces deux espèces ne peuvent pas être confondus, puisque la membrane complètement développée qui couvre entièrement le dos de l'abdomen chez l'intermedius n'atteint que la marge posterieure du cinquieme segment abdominai et laisse le dernier segment à découvert chez l'Aemipterus.

(1881)

2º partie, 3.

YZZĮŦ

Bulletin enternologique.

Le distribution géographique de l'Ischnocoris intermedius semble assez vaste. Je l'ai indiqué de la Belgique et de l'Allemagne du Nord ; mais la riche collection de M. Puton le possède aussi de Lille, Espagne (Escorial), Algérie (Bone) et Finlande.

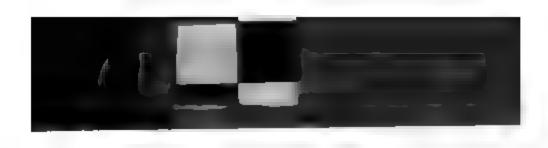
La race locale à couleur noire plus développée qui se trouve en Corse, et que M. Puton a décrite sous le nom d'Ischnocoris hemipterus, var. nigricans, doit être rapportée aussi à cette espèce.

2º Monanthia angustata H.-Sch. — On connaît sous ce nom un insecte très bien décrit et figuré par Herrich-Schäffer, qui a la marge élytrale partout d'égale largeur et à deux rangu de cellules. Fieber décrivait et figurait comme angustata H.-Sch. une espèce qui doit avoir la marge des élytres bisériée jusqu'au milieu, plus étroite et unisériée à la moitié postérieure. C'est ce qui prouve que Fieber avait une espèce tout à fait différente sous les yeux; mais qui connaît cette espèce?. Je ne l'ai encore jamais vue.

Cependant Fieber connaissait aussi la vraie angustata fi.-Sch., mais il la regardait et décrivait comme une espèce nouvelle sous le nom de M. brachycera Fieb.



EXXY



Siances de l'année 1881.

Ovalaire; dessus d'un gris jaunêtre avec quelques mouchetures noires; hérissée de cils érigés qui sont régulièrement espacés sur les carènes et la marge. Tête noire, à épines couries, jaunêtres; antennes essez robustes, jaunêtres et poilues, le dernier article noir. Pronotum très peu convexe; marge partout d'égale largeur, unisériée, un peu relevée, son bord externe droit, non sinué, de l'angle antérieur à l'angle postérieur; ampoule aplatie, carénée au milieu, tronquée en avant, presque en demi-cercle en arrière; les trois carènes discoldales parallèles, unisériées, la carène médiane avec trois points noirs ou bruns. Élytres obtusément arrondles en arrière, dépassant chez les individus macroptères avec leur cinquième ou sixième partie, chez les brachyptères à peine l'abdomen; marge élytrale un peu dilatée vers l'extrémité, avec deux séries de cellules irrégulières, une petite tache de quelques cellules au milieu, noire. Paties d'un roux testacé, poilues; cuisses un peu plus obscures. — Long. 2 3/4-3 mill.

Dalmatie I, Hongrie I, Crimée I.

Voisine de la M. ajugarum Frey-Gessu, elle en diffère par la taille plus petite et moins allongée, les cils moins longs et moins nombreux, la marge du pronotum unisériée, non sinuée et non rétrécle en avant, l'ampoule tronquée en avant et non élevée en haut, les élytres plus courtes (même chez les exemplaires macroptères) et la marge élytrale un peu dilatée vers l'extrémité.

La M. ovatula Jakowii., de la Perse septentrionale, dont j'ai vn la type dans la collection de M. Puton, est la même espèce.

he Prostenna Laterale Fieb. — Fieber a décrit cette espèce de la Hongrie et de la Roumélie, mais personne ne l'a jamais vue. Depuis une dizame d'années je faisais tout mon possible pour la retrouver en Hongrie, mais sans aucun résultat. Pendant mon séjour à Remiremont, M. Puton a émis la supposition que cet insecte mystérieux n'est peut-être que la nymphe d'un autre Printemma déjà connu. Comme ma collection renferme aussi les états larvaires, j'examinais, en rentrant chez moi, mes Prostemma, et je trouvais blentôt que la supposition de M. Puton était très bien fondée, et que la prétendue espèce de Fieber n'est que la nymphe du P. ancicotte Stein. Tous les caractères indiqués par Fieber cadrent exactement avec la nymphe de cette espèce. Il en résulte que la P. laterale doit être rayé de la liste des espèces.

Membre recu, M. Paul Colyde, probastur, calle de Liais Vives, 2, 2°, à

Bulletin entomologique.

XXXVI

Valence (Espagne) (Entomologis générale, principalement Cochenities), présenté par M. V. Signoret. --- Commissaires-rapporteurs : MM. Clément et H. Lucas.

Séance du 9 Mars 1861.

Présidence de M. L. FAIRMAIRE.

M. le Secrétaire annonce que le Banquet annuel, destiné à célébrer te quarante-neuvième anniversaire de la fondation de la Société, a eu lieu au Palais-Royal le samedi 5 mars.

Vingt membres ont pris part à ce Banquet. Ce sont :

MM. E. Allard, — Bignault, — Bourgeois, — Ch. Brisout de Barneville, — Buquet, — Chevrolat, — Desmarest, — H. Deyrolle, — Fairmaire, — de Gaulle, — J. Grouvelle, — Lartigue, — Lemoro, — Leprieur, — Léveillé, — Poupade, — Beiche, — Sélulot, — Sénac, — Simon





Siances de l'année 1884.

EXTE

et il espère avant la fin de l'année pouvoir nous en offrir la 4º livraison, qui comprendra les Pentatomides, Coréides et Bérytides.

Décision. Sur la demande de l'Association française pour l'avancement des Sciences, la Société décide que M. Adolphe Lamey, inspecteur des forêts en Aigèrie, la représentera à la session qui se tiendra à Aiger du 14 au 21 avril 1881.

Lecture. M. J. Bigot adresse la description d'un nouveau genre de Diptère (Atopognathus) voisin des Urophorn.

Communications. M. J. Bourgeois donne la description d'une nouvelle espèce de Coléoptère de la division des Lycides :

STADENUS AUBERTI (nov. sp.). — Parallelus, subplanatus, brevissims pubescens, vix nitidus, supra luteus, thoracis disco infuscato, etytrorum triente apicali nigro, subtus nitidior, picso-niger, antennarum tarsorum-que articulo ultimo rufo-testaceo; prothorace marginato, iransverso, ad apicem fortiler attenuato lbique rotundato-lobato, postice utrinque subsinuato, lateribus reflexis, rectis, angulis posticis retusis, haud productis, forea lanceolata, costulam transversam abbreviatam utrinque emittente, mediana; scutello apice integro; elytris k-costalis, costis 2 et 3 postice convenientibus, intervallis a costula longitudinali clathrisque transversis biseriatim areolatis, arcolis irregulariter subquadratis. — & Hucusque invisus.—Q. Abdominis segmentis 7 conspicuis, ultimo triangulari, apice truncato. — Long. 12 mill.; lat. 4 mill.

Gabon, Coll. Cayol.

Cette intéressante espèce a été trouvée par M. Aubert, qui a bien voulu me la communiquer par l'entremise de notre collègue M. Cayol.

Elle offre, avec les Stadenus inquinulus et dichrous, d'Australie, déjà decrits par M. G.-O. Waterhouse (Illustrations of typ. spec. of Coleoptera in the Coll. of the British Museum, I. p. 6t, pl. xv. fig. 3 et 5), des affinites si nombreuses que j'ai cru devoir la rapporter su même genre. Elle s'en distingue rependant par la forme de l'écusson qui, au lieu d'être profondément echancré comme dans les deux espèces que je viens de citer, est entier à son extrémité. Ce caractère, auquel il faut reconnaître une certaine valeur systematique chez les Lycides, joint à une distribution géographique toute différente, pouvait autoriser à en faire le type d'un genre nouveau. Mais je préfère ne pas ajouter inutilement au mae-

Buittin entomologique.

XXXVHI

cellement générique de cette famille, que quelques auteurs, à mon avis, ont déjà poussé trop loin, et je maintiens provisoirement mon espèce dans le genre Stadenus.

- M. Aug. Chevrolat fait connaître quatre nouvelles espèces américaines de Curculionites :
- 1° PLECTROPHORUS 4-MACULATUS. Long. 7 mill.; lat. 2 mill. Elongatus, cervinus, capite et rostro sulco longitudinali et sulcos duobus angustis, extus oculos arcuatis, oculis nigris (albo cinctis), antennis pallidis, clava fusca; prothorace quadrato, lineola longitudini carinata; elytris punctato-striatis, lineolis 2 basalibus et maculis 4 transversis flavis, pedibus pallidioribus squamosis punctulatis.

Brasilia.

2" COLEOGRAUS ALBIDUS. — Long. 4 1/2 mill.; lat. 3 mill. — Oblongus, squamosus albidus, rostro usque ad verticem sulcato, antice angulose emarginato, oculis fasciaque occipitale transversa nigris; prothorace transversim subquadrato, rimoso, lineis centralibus, maculis 2 fuscis; scutello rotundato niveo; elytris punctato-striatis fuscis; pedibus posticis angustus munu. fusco netatis.

Scances de l'année 1881.

XXXIX

santes de Coléoptères prises par lui aux environs de Nice. Co sont les : Paronus nicernsis et Bruckii, Bythinus femoratus, Scydmanus myrmecaphilus, Leptomastax hypogaus, Metophthalmus nivelcollis, Anonmatus planicollis, Migneauxia crassiuscula, Hypocyptus rubripennis.

Notre collegue a egalement découvert dans des balles de tabac, et spécialement dans celles de Sumatra, dix-huit espèces de Cucujides, dont douze non encore publiées, parmi lesquelles cinq existaient dans les collections du Musée de Gènes. Il continue la chasse dans les balles de tabac et espère trouver des matériaux intéressants pour les entomologistes qui s'occupent des Pselaphides, Scydmænides et Staphylinides.

- M. II. Lucas communique une note sur un Coléoptère de la famille des Curculionides :

Le Peritetus griseus, comu sous le nom de Lisette et de Grisette par les horticulteurs, s'est dévoloppe en immense quantité aux environs de Paris et a ete extrémement muisible l'année dernière, vers la fin de mal, aux homgeons naissants des arbres, particulièrement des mûriers situés à Nogent-sur-Marne.

Je ne connais pre les conditions dans lesquelles se tient la larve de ce Coleoptere : habite-t-elle dans la terre ?, se nourrit-elle des racines des plantes jusqu'à sa transfermation en inserte parfait ?; toujours est-il que l'inserte parfait est extrêmement nuisible aux arbres, en arrête la végétation en en rongeant les bourgeons pendant la nuit; en outre, les jeunes hourgeons qui out seulement ete entames par les mandibules de l'insecte ne se developpent pas, se flétrissent, finissent ensuite par se dessecher et tomber.

Les Peritetus griscus des deux sexes que j'ai rencontrés ont éte conservés et nourris en captivité avec des jeunes feuilles de Bouleau, de Chêne, de Mûrier, etc., et ils ont vécu pendant plus de six semaines placés dans ces conditions.

-- M. Maurice Grand adresse la note suivante :

A la dernière secsion de la Societé des Agriculteurs de France, m'ont éte rends des cehantillons de l'in silvestre remplis de larves et d'adultes de l'Hytacque p niperda l'abr., provenant des pinerales de M. des Francs, à Saint Cyr-en-Val, près d'Oriéans. Les dévastations de ce Scolytien ont été générales et très-graves dans la Fologne en 1880 ; les pins ont été

attaqués aux branches, près des bourgeons terminaux, et beaucoup de branches sont tombées. Il paraît très probable que cette invasion provient des insectes du Pin maritime, ces arbres ayant été tués par le grand hiver de 1879-1880. Dès lors les Hyturgus, ne pouvant vivre de bois mort, se sont portés de toutes parts sur les Pins silvestres, leur seule nour-riture pour le moment. Dans les quelques jours de soleil de février 1881, ces insectes volaient en essaims tellement nombreux que les ouvriers en étaient gravement incommodés, car ils pénétraient sous les vétements, et leur corps rugueux donnait comme des sensations de morsures. On les voyait en masse au pied des arbres, perforant l'écorce. Les mêmes faits se sont produits dans l'Isère.

J'al conseillé aux propriétaires d'enlever au loin et de brûler toutes les branches cassées et pleines d'insectes, et je leur ai donné l'assurance que les désastres qu'ils éprouvent seront momentanés, les insectes entomophages internes devant se charger de rétablir l'équilibre habituel, car jusqu'à présent, en Sologne, on ne s'était pas aperçu de la présence des Hyturgus.

- M. le D' Aug. Puton adresse la note qui suit sur divers Hémi-





Siences de l'année 1881.

obtenir de mes collègues, qui s'intéressent à men travail, des renseignements précis sur la constance et la distribution géographique de ces deux formes et savoir si, dans les localités où ils out chassé, elles sont mélangées ou séparées et s'ils out rencontré des exemplaires faisant le passage.

- 2º Les Palomena viridissima Poda, Ferrari (prasina Fieb.) et dissimilis Pab., Fleb., Ferrari, sont généralement confondues et je serais ausai bien aise de recevoir des renseignements pour établir leur distribation géographique en France. Voici comment je les distingue :
- a. P. viridissima : Troisième article des antennes d'un tiers ou d'un quart plus court que le deuxième. Bord latéra) antérieur du pronotem très légèrement arqué en dehors.
- b. P. dissimilis : Troisième et deuxième articles des antennes subégaux. Bord latéral antérieur du propotum très-légèrement arqué ce dedans. Côtés du propotum très étroitement lisses et d'un jaune orangé au niveau de l'angle latéral.
- M. V. Signoret donne la liste des Hémiplères requeillis en Chine par M. Collin de Plancy et la diagnose de sept d'entre eux qui constituent des espèces nouvelles :

Captosoma nigriceps Signorel. — C. chinense, nov. sp. — Cydnus nigropiceus Scott. — Geotomus pygmaus Dallas. — Macroscytus japonensis Scott. — Arma chinensis Fallou. — Picromera vicina Signorel. — Rubiconia intermedius Wolf. — Carpocoris buccarum Lina. — Halyomorpha picus Fab. — H. timorensis Westwood. — Eurydema pulchea Westwood. — E. rugosa Molachulaky. — Homezocerus distinctus, nov. sp. — Dermatinus reticulatus, nov. sp. — Acanthaspis cincticrus Stal. — Lestomerus glabratus, nov. sp. — Lestomerus parvulus, nov. sp. — Horcinia transversa, nov. sp. — Cryptolympana intermedia Signoret. — Carineta expansa Walk. — Piatypicura marmorata Fab. — P. hyalinolimbata, nov. sp. — Tettigonia veridis Fab.

4º Corrosona Chinenau. — De même talile et de même forme que le C. nigriceps, en diffère par l'absence des deux macules derrière l'échancrure auterieure du prothorax. XLII

Bulletin entomologique.

- 2º Honoroceaus distinctus. Voisin de l'H. marginettes comme taitle, mais s'en distingue de sulte par la forme ovalaire, par les antennes prismatiques, noires, le dernier article très petit, d'un gris jaunêtre ponctué de noir; une série de points sur les côtés du ventre et quatre points noirs à la base des premier et deuxième segments ventraux.
- 3° DERMATINUS RETICULATUS. D'un gris jaunâtre ponctué de noir; deux macules noires sur le disque antérieur du prothorax; membrane atteignant l'extrémité de l'abdomen, avec les nervures très réticulées, noires; abdomen, poitrine et pattes d'un noir brillant, les hanches, les bords des méso- et métasternum, le bord de l'abdomen, rouges.
- L'ESTOMENUS GLABRATUS. Diffère de l'affinis Amyot et Serv. par une taille moitié moindre, par le disque postérieur du prothorax presque lisse, par les sillons du disque antérieur indiqués seulement, les élytres d'un noir mat, veloutées, plus petites que l'abdomen.
- 6° LESTOMERUS PARVULUS. Encore plus petite que la précédente, avec le prothorax disposé de même, les élytres aussi grandes que l'abdomen et noires.

6º Honoinia Transversa. - Beaucoup : lus petite que le varians Stal.

Séances de l'année 1881.

Membre reçu. M. Léon de Rigaud, ingénieur, à Virollay (Seine-et-Oise) (Coléoptères d'Europe; Insectes nuisibles), présenté par M. Gilnicki. — Commissaires-rapporteurs: MM. J. Bourgeois et L. Fairmaire.

Membre démissionnaire. M. J. Delauney, capitaine d'artillerie de marine, à Cherbourg, qui avait été reçu membre en 1880.

Séance du 22 Mars 1881.

Présidence de M. L. FAIRMAIRE.

Lectures. M. II. Deyrolle sait connaître une notice, accompagnée de figures, contenant les descriptions de trois nouvelles espèces de Lucanides, les: Exarthrius mandibularis, de Sumatra; Rhyssonotus parallelus, d'Australie, et Lissotes Desmarestii, de la Nouvelle Zélande.

— M. Th. Goossens dépose sur le bureau un travail sur les Chemitles surticantes. Notre collègue s'attache à démontrer que la cause des éroptions produites par ces chenilles provient de glandes qui, au moment où la chenille est inquiétée, sécrètent une sorte de liquide séchant à l'air presque immédiatement et se transformant en poudre impalpable; il montre les chenilles ayant cette proprieté, et ajoute que, même préparées, elles offrent encore du danger, car la poussière reste, en partie, fixée après les poils.

Communications. M. L. Fairmaire présente les descriptions de deux espèces nouvelles de Coléoptères, trouvées en Catalogne par notre collègue M. Martorell y Peña:

1° ABAX SEXUALIS. — Long. 13 mill. — Forme de l'A. pyreneus, mais plus petit, d'un brun-noir brillant, avec les bords latéraux du corselet rougeâtres par transparence, ce dernier ayant de chaque côté, à la base, deux fossettes oblongues réunies dans une même impression, comme chez le pyreneus; les angles sont aussi émoussés; les stries des élytres sont finement, mais visiblement ponctuées, les intervalles sont plus aplanis.

Bulistin enternologique.

le septième caréné à l'épaule et vara l'extrémité ; le pli juxta-oculaire es bien marqué, le troisième article des antennes est légèrement sinué vers la base; enfin le dernier segment abdominal du seul mâle que j'ai vu offre une impression bien marquée avec les côtés relevés, caractère qui ne se retrouve chez aucun Abam, et rend cette nouvelle espèce fort intéressante.

2º Sitaris acutipannis. — Long. 10 mill. — Ressemble beaucoup au S. colletis, plus rougeaire, avec le correlet teinté de brun en arrière, la tête renflée transversalement à la base en bourrelet plus arrondi, moins aplanie en devant, avec un très-petit point médian rougeatre, le corselet moins ponctué, un peu moins angulé latéralement, l'écusson plus court, plus triangulaire, les élytres déhiscentes presque des la base, acuminées à l'angle sutural, sans le moindre vestige de lignes élevées sur le disque, la suture un peu relevée tout à fait à la base; les tiblas et les tarses sont entièrement d'un jaune pale.

- M. H. Lucas adresse la note suivante :

ZLIV

M. J. Thomson a décrit et figuré, sous le nom de ferox, Arcana nature. al a for 9 (1850) un tulbio dant u l'a canna que la femalle





Séances de Campie 1861.

dans cette partie de l'Afrique que deux individus male et famelle ont été rencontrés par 31. Révoil.

Comme l'a fait judicieusement observer M. Thomson, c'est auprès des Anthia thoracica, omopiata, cinctipennis, et surtout serguitata, que cette espèce vient se ranger.

Membres reçus. 1° M. le comie Paul Costa de Beauregard, à Chambéry (Savoie) (Coléoptères d'Europe), présenté par M. de Manuel. — Commissaires-rapporteurs : MM. Bourgeois et Fairmaire ;

- 2º M. Coulon, docteur en médecine, à Monaco (Lépidoptères d'Europe ; éducation des Chemittes), présenté par M. Millière. Commissaires-rapporteurs : MM. Poujade et Ragonot ;
- 3° M. Erchoff Plustchefsky, conservateur des collections de la Société entomologique de Russie, à Saint-Pétersbourg (Entomologie générale), présenté par M. Chevrolai, au nom de M. Dokhtouroff. Commissaires-rapporteurs : MM. Reiche et Sallé ;
- 4° M. Alfred Ravoux, pharmacien à Nyons (Drôme) (Entomologie générale, surtout Coléoptères), présenté par M. Buquet. Commissaires rapporteurs : MM. Leprieur et Tappes.

Séance du 18 Avril 1861.

Présidence de M. L. FAIRMAIRE.

M. je baron d'Osten-Sacken, d'Heidelberg, assiste à la séance.

Lectures. M. P. Mabille donne lecture de la Notice nécrologique sur Achille Guenée, dont il avait été chargée par la Société.

— M. L. Fairmaire fait connaître une Note sur quelques Coléoptères du Sondan et de l'Inde orientale recueillis par MM. Stanisles et Constantin Rembilienski.

ILVI

Bulletin entomologique.

Communications. M. A. Ballray, dans une lettre dalée de Massouah, 12 février 1881, et adressée à M. L. Buquet, fait connaître ce qui suit :

J'ai passé deux étés dans la province des Bogos, où j'ai fait des captures entomologiques magnifiques. J'ai pris trois espèces de Goliathides dont deux nouvelles et le rare Campsocephalus. J'ai déjà 1,400 espèces de Coléoptères recueillis ici.

Le Ministre des Affaires étrangères m'envoie en mission auprès du roi d'Abyssinie, et je pars dans quelques jours pour faire le voyage que j'avais déjà entrepris en 1873-1874. Mes correspondants entomologistes voudront bien cesser de m'écrire à Massough jusqu'à nouvel avis, à cause de mon voyage qui durera, je pense, de sept à buit mois.

- M. J. Bourgeois communique une note synanymique sur deux espèces de Lycides :

En examinant avec soin un individu type de l'espèce décrite par M. le D' Kraatz sous le nom de Gerceros pectinicornis (Neue Kâfer vom Amur, în Deut. Ent. Zeit., 1879, I, p. 126, pl. 11, fig. 2), j'ai pu m'assurer que le genre Gerceros correspondait exactement à celui déjà établi par M. C.-O.





Simoss de l'année 1881.

La synonymie de cette espèce doit denc s'établir ainsi :

MACROLICUS PLANELLATUS Mots., Schrenck. Reis., 1860, p. 115, pl. VII., flg. 29 (3).

= Corcoros pectinicornis Kraatz, Deut. Ent. Zeit., 1879, I. p. 126, pl. 11, fig. 2 (3).

J'ajouterai que dans la caractéristique de son genre Macrolycus, M. C.-O. Waterhouse ne me paralt pas avoir insisté suffisamment sur la différence de conformation des antennes chez le male et chez la femelle. Les males des Macrolycus ont les antennes longuement flabeliées, telles que nous les montrent les figures de Motschulsky et de M. Kraatz; tandis que, chez les femelles, elles ne sont que très fortement serriformes, comme dans la figure du M. Berringi C.-O. Waterh. (loc. cit., pl. 1, fig. 1), laquelle représente evidemment un individu femelle.

Quant à l'espèce que M. Kraatz considère comme étant le Lygistopterus flabellatus Mots., et dont il a bien voulume communiquer deux exemplanes, elle doit être rapportée, selon moi, au Lycostomus (Dictyoptere) purphyrophorus Solsky (Hor. Ent. Ross., VII, 1870, 366, 2, et Abeille, IX, p. 407.

- M. L. Fairmaire lit la note suivante :

Plusieurs insectes du genre Otherhyachus sont déjà connus pour les ravages qu'ils causent a certaines cultures; amsi l'O. asphaltimus attaque les vignes en Grimee. l'O. meridionalis, les obviers de la Provence et une variété de l'O. picipes, designée sous le nom d'O. Marquarattil, a causé de grands dégâts dans les serres d'arbres fruitiers à Saint-Petersbourg. Or, le même O. phipes vient de m'être signalé par notre collègue, M. le courte de Manuel, comme ayant commus quelques degâts dans les vignes de Saint-Jean-de-la-Puste, dont plusieurs de nos collègues out pu appréces les produits dans nos tournees en Sayoie.

Il coupe les bourgeons des vignes au moment de la pousse, lorsqu'ils ne sont pas encore débourrés. Le cultivateur ne pouvait trouver l'auteur de ces ravages : mais en parcourant les vignes le soir, à la lauterne. Il a fint par mettre la main sur de nombreux coupables, dont il est impossible de trouver les repaires pendant la journee.

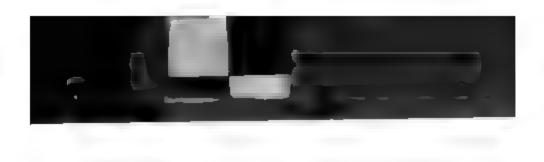
Evidenment l'Otiorhynchus no fait que couper les beurgeous, probe-

____nguenus.

Du reste, une autre espèce du mê par Lefebvre, le fondateur de notre de son jardin à Passy.

- M. le D' Sénac, à la suite de cette dans le département de l'Allier, l'Otiabondance tous les deux ou trois ans détruisant les bourgeons des jeunes arl
- M. Ernest André, de Gray, adres velles espèces de Fourmis:
- 1. Ponera Abeillei André, nov. s une fois et demie aussi longue que larg bord postérieur non échancré; mandibi culées tout le long du bord apical. l'as c sus, sans suture distincte entre le mésoi épaisse, à peine amincie en dessus. Ent avec les pattes et les antennes plus c pubescent, surtout en arrière, le reste du fine et peu visible. Luisant, presque lis thorax extrêmement fine et peu serrée. —

Cette espèce, qui provient d'Ajaccio, m Perrin. Elle se distingue facilement de la la couleur, par sa taille ---



Seances de l'année 1881.

stries s'effaçant vers l'occiput. Handibules de largeur moyénne, fortement striées, armées de cauq à six dents. Yeux très grands, en ovale allongé, situés en avant des côtés de la tête et descendant obliquement de sorte que leur partie antérieure, qui est aussi la plus étroite, se recourbe en dessous de la tête et touche presque, à cet endroit, l'articulation des mandibules. Arètes frontales courtes, aire frontale profonde. Antennes inserées très pres l'une de l'autre ; scape n'atteignant pas le derrière de la tête; premier article du funicule plus long que les deux suivants réumis; les articles deux à sept courts, presque transversaux; les quatre derniers, plus allongés, forment ensemble une massue à peine moins longue que le reste du funicule. Pronotum presque lisse, mésonotum et métanotum légèrement rugueux, ce dernier armé de deux épines fortes et aigués, un peu divergentes ; il est lisse et luisant entre les épines. Tête avec une pubescence longue et peu serrée ; le reste du corps presque sans pubescence, mais herisse de poils rares, un peu plus serrés sur l'abdomen. Noir, avec les mandibules, le funicule, les articulations des paties et les tarses plus on moins rougeatres; parfois le thorax et le pétiole sont d'un brun rougeatre foncé. - Long. 3 à 4 mill.

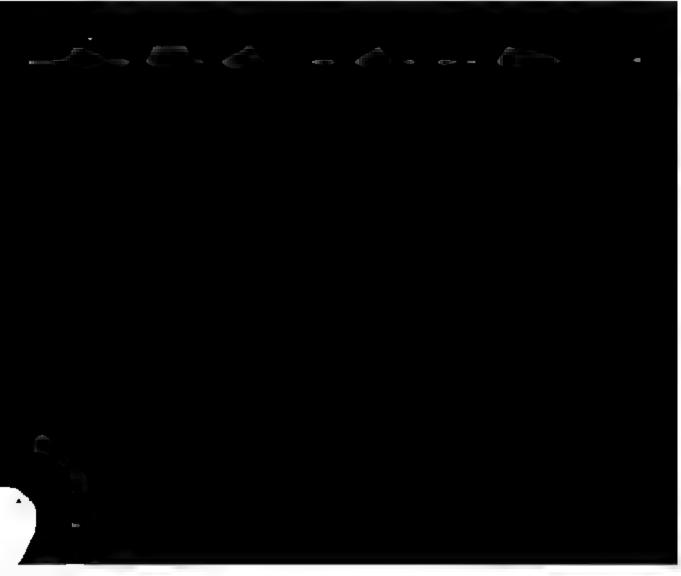
Cette espèce a été decouverte à Marseille par M. Marius Blanc, à qui je suis heureux de la dedier. Elle ressemble, au premier aspect, à un petit individu de l'.t. barbara; mais elle s'éloigne de toutes les espèces du genre par la grandeur et la position de ses yeux. Ce caractère la rapproche de mon genre Oxyopomyrman, fondé sur une Fourmi de Syrie qui n'a que onze articles aux antenues et dont la description paraltra prochainement dans les Annales.

3. Apparadoaster croces André, nov. sp. — Entièrement d'un jaune rougeûtre, avec les pattes plus claires. Tête, thorax et pétiole finement granuleux, mats ; abdomen lisse et luisant. Pubescence presque nulle, pitosite rare, pattes et antennes sans poils dressés. Tête ovale, allongée; yeux petits ; scape des antennes dépassant notablement l'occiput ; premier article du funicule presque deux fois anssi long que le second, les articles deux à sept courts, à peine plus longs que larges, les quatre derniers formant une massue grête, presque aussi longue que le reste du funicule. Mé anotum muni en arrière de de x petites dents à peine visibles. — Long. 3-4 t à mill.

Voisine de l' 1. sardon Mayr, dont elle differe par la structure de ses antennes, sa taute plus petite, sa priorité plus éparse, nulle sur les (1881) 2º partie, 4. antennes et les pattes, son métanotum à peine denticulé et son abdomen lisse.

Patrie : Algérie.

- M. V. Signoret donne les descriptions de trois nouvelles espèces d'Hémiptères :
- 1º AGRAMMA RIGRICEPS, D. sp. Long. 3 mill. Nouvelle-Calédonie. Cette espèce, très-voisine de l'A. gibba, s'en distingue par le prothorax d'un jaune brun sur le disque postérieur et sur les épaules, avec deux taches noires sur l'antérieur; par les antennes, dont les articles 1, 2 et 4 sont entièrement noirs, le 3° article brun foncé; par les cuisses poires et les tibias brunêtres, etc.
- 2º GEOCORIS ACUTICEPS, n. sp. Long. 3 1/4 mill. Égypte (Letourneux). Très voisin des G. colon Fieber, des Indes, et semipunctatus Fieb. Prenant ce dernier comme point de comparaison, il en
 dissère par la tête plus longue, plus acuminée et entièrement noire; par
 les aniennes plus pâles au 4º article et à la moitié du 3º et par le sommet
 du 2º parsaitement blanc; par le prothomax plus long, moins transversal,





Séances de l'année 1881.

— M. Colvée, de Valence (Espagne), adresse la description d'une nouvelle espèce de Cochenille :

J'ai trouvé sur le poirier, au commencement de mars, un Diaspis qui, je pense, n'a pas encore été décrit. Le genre est parfaitement caractérisé par la forme des boucliers. Ceux des semelles sont ronds ou légèrement ovales; les dépouilles, placées sur les côtés, sont d'une couleur un peu plus obscure que le reste qui est gris sale. Je les al toujours vus isolés, ne formant pas de croûtes. La femelle est un peu plus large que le mêle à son extrémité abdominale; couleur noirâtre, ou pour mieux dire d'un violet si foncé qu'on dirait au premier aspect qu'elle est noire. Cinq plaques de filières; la médiane n'a jamais plus de six filières; j'ai vu des individus qui en avaient moins et même qui ne possédaient pas ce cinquième groupe; les plaques latérales supérieures de 20 à 24, les latérales inférieures de 18 à 20. Sur le bord du segment anal, six écailles, et après des épines fortes. Les bords de l'abdomen sont festonnés, les trois premiers festons pourvus de cinq ou six épines. Le bouclier du mêle est beaucoup plus petit que celui de la femelle, long, étroit. La dépouille a une extrémité splatie et sans carène. Les mâles sont peu nombreux et je n'ai pu en trouver de bien développés. Les larves étaient nombreuses.

Je désigne cette espèce sous le nom de Diaspis Pyri.

- M. J. Lichtenstein adresse la note qui suit :

En décrivant une Cochenille du Poirier (Diaspides), qui est, d'après M. Signoret, un fléau et fait périr ces arbres, notre collègue me parait avoir confondu deux espèces qui n'appartiennent pas au même genre, d'après les coupes qu'il a lui-même caractérisées.

Le Diaspis ostraformis de Curtis, qui est celui que décrit M. Signoret, dont la femelle est d'un rouge conleur de sang virant à un beau vert dans la potasse caustique, forme des amas de coques superposées, parce que les jeunes passent toujours sous leurs parents pour s'incruster dans le liber. Cet insecte occasionne ainst des chancres pénétrant profondément dans l'écorce et faisant périr les bourgeons. Mais le mâle, que notre auteur français rattache à la femelle rouge, ne lui appartient pas, son bouclier n'est même pas celui d'un Diaspis, mais bien d'un Aspidiotus, et il est facile, avec un peu d'attention, de trouver à côté des amas de coques du

Diaspis ostræformis d'autres coques isolées, plus grandes, plus coniques et régulières, d'un beau noir vernt à l'intérieur et recouvrant un insecte jaune canari dont la couleur ne change pas dans la potasse. C'est à cet insecte qu'appartient le mâle jaune, sous une coque arrondie, un peu plus petite et plus pâle que celle de la femelle. Quant au mâle vrai du Diaspis ostræformis, il est rouge comme sa femelle et recouvert d'une coque allongée, parallèle, et carénée légèrement comme celle du Diaspis rosæ et de tous les autres Diaspis, puisque c'est le caractère du genre.

Je donnerai au nouvel insecte dont je parle de nom de :

Aspiniotus Prai Licht. — Coque femelle conique, isolée, superficielle. — Insecte jaune, avec quatre filières et quatre lobes à l'anus, dont les deux intérieurs les plus grands. Segments de l'abdomen mutiques. — Coque mâle arrondie, grisètre. — Insecte jaune.

Comme antithèse, la diagnose de l'insecte de M. Signoret sera :

Diaspis ostamponuis Curtis. — Coque femelle aplatie, en amas superposés. — Insecte rouge, avec cinq filières et deux lobes anaux. Segments de l'abdomen à trois épines crochues. — Coque mâle allongée, parallèle,



organes sont en assez bon état pour permettre de les étudier. Les palpes ainsi que les pattes se voient très distinctement. Seule, la nervulation ne peut être aussi facilement examinée, les ailes étant repliées.

Aujourd'hui on étudie beaucoup les insectes qui remontent à des époques autérieures à la nôtre et on rencontre ainsi des points de comparaison très intéressants. Tout récemment, il a paru en Amérique un mémoire que je n'ai encore pu consulter et qui traite des insectes conservés dans l'ambre. Peut-être le nôtre y sigure-t-il?

- M. J. Bigot communique la note qui suit :

Depuis la publication de ma note sur le genre Vermileo (Bulletin bi-mensuel, 1879, n° 2, p. 20), j'ai pris récemment connaissance d'une courte note, très importante, insérée dans le Catalogue des Diptères de l'Amérique du Nord, par le baron d'Osten-Sacken (voy. 2° édit., 1878, p. 330, note 91), dans laquelle se trouve mentionné un renseignement fourni par le docteur Lo w, qui signale deux nouvelles marques distinctives entre les genres, si proche voisins ! Leptis et Vermileo.

L'une, à mon avis sans grande valeur, consisterait dans la moindre saillie antérieure de la face chez le genre Vermileo que chez le genre Leptis.

L'autre, beaucoup plus précieuse, et que j'ai parsaitement vérisée, se résume dans la présence de deux longues épines à l'extrémité des tibias untérieurs existant chez le genre Vermileo, saisant désaut chez le genre Leptis.

A l'aide de ce criterium, il devient donc aisé de séparer désormais le genre Vermileo des vraies Leptis.

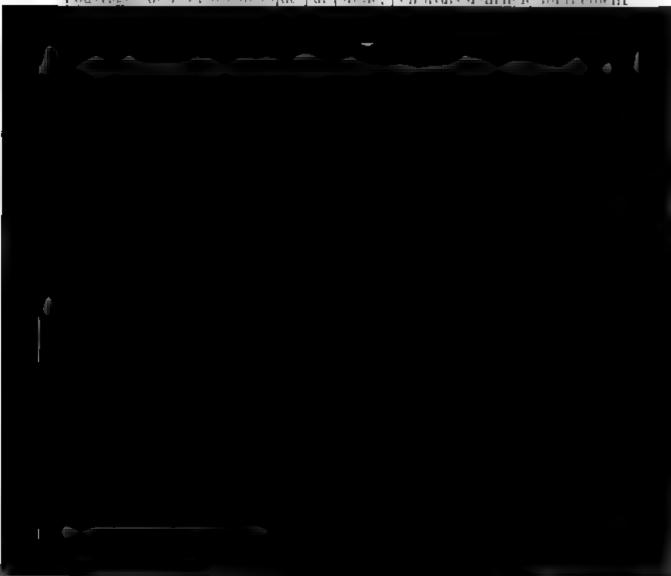
— M. P. Mégnin annonce qu'il a reçu dernièrement de M. le docteur Trouessart, qui s'occupe particulièrement des Micromammisères, des parasites recueillis sur une Musareigne des îles Soulou (Pacifique), Parasites Acariens appartenant à la samille des Gamasidés, au genre Uropoda et à l'espèce Uropoda vegetans De Géer:

Ce parasite est bien connu, dit-il, et je l'ai décrit et siguré dans le Mémoire sur la samille des Gamasidés que j'ai publié dans le Journal d'Anatomie de M. le prosesseur Ch. Robin, en 1876. Seulement, jusqu'à présent, il n'avait été rencontré que sur des Insectes et en particulier sur des Staphylins. Son nom lui vient de ce qu'il est attaché aux animaux

aur lesquels on le trouve, et sur lesquels il semble végéter, par une tige qui part de l'extrémité postérieure et qui est soudée par l'autre bout à l'animal qui porte ce singulier parasite. Cette tige n'est autre chose qu'un produit d'excrétion de nature albuminoïde, soluble dans l'acide acétique, ainsi que je m'en suis assuré, et qui est émis par l'anus. Ce sont les nymphes seules qu'on trouve ainsi attachées et cela dans le but de subir tranquillement leur dernière métamorphose. Les adultes qui sortent de la carapace de ces nymphes vivent dans le fumier ou sur les feuilles mortes; et ce ne sont que les nymphes, je le répète, qu'on trouve sur les insectes et sur les petits mammifères, auxquels elles n'empruntent que le véhicule, car elles sont parfaitement inoffensives et ne mangent pas pendant leur période pseudo-parasitaire.

— Le même membre présente à la Société dissérents exemplaires d'Argas reflexus Latr. des deux sexes et à l'état de nymphe. Ces Acariens proviennent d'un colombier de Paris, qui en est infesté :

Depuis bien des années ce parasite semblait avoir disparu de notre pays, car pour l'étudier de visu et le décrire, dit notre collègue, pour l'ouvrage sur les l'anasites que j'an public, j'en avais demanté ou trement



mement petits, d'un noir brillant, sont entièrement lisses. Tout le corps, en dessous, est d'un blanc légèrement teinté de rose. Ensin, tous les organes que je viens de signaler présentent des cils ou poils très allongés, serrés, d'un jaune testacé.

Cette espèce varie beaucoup pour la taille; voici les dimensions des quatre individus que j'ai observés: Long. 41 mill., lat. 22 mill.; — long. 35 mill., lat. 20 mill.; — long. 27 mill., lat. 16 mill.; — long. 22 mill., lat. 14 mill.

Ce Crustacé, dont on ne connaissait pas encore les couleurs, qui rappellent celles de l'Albunca Guerini, que j'ai rencontré sur les côtes d'Algérie, a été envoyé dernièrement au Muséum par M. Maindron. C'est en janvier 1881, dans la mer qui baigne les côtes de Pondichéry (Coromandel), que ce Crustacé a été capturé.

Décisions. M. Ém. Gounelle, dans une lettre adressée au Président, prie la Société de vouloir bien accepter sa démission de Secrétaire adjoint.

— La Société remercie M. Ém. Gounelle du temps qu'il a bien voulu lui consacrer depuis plus d'une année, et accepte sa démission.

En conséquence, il est procédé à son remplacement : M. A.-L. Clément ayant réuni l'unanimité des suffrages est proclamé deuxième Secrétaire adjoint.

— Après avoir voté les derniers articles du nouveau projet de Règlement, dont les cinquante-trois premiers avaient déjà été discutés dans les séances des 9 et 23 mars, la Société, votant sur l'ensemble de ce Règlement, l'adopte à l'unanimité des voix.

Membres reçus. 1° M. Roger de Blonay, rue de La Rochesoucauld, 28 (Entomologie générale, surtout Coléoptères), présenté par M. Kûnckel d'Herculais. — Commissaires-rapporteurs : MM. Lucas et Poujade ;

2° M. Charles Nodier, médecin de la Marine, rue Saint-Huel (Kærentrach), à Lorient (Morbihan) (Coléoptères en général), présenté par M. Cayol. — Commissaires-rapporteurs : MM. Gounelle et Léveillé.

Assistant admis. M. Juste Bignault fils, présenté au Président par notre collègue M. Bignault. (Art. 5 du nouveau Règlement.)

Séance du 27 Avril 1861.

Présidence de M. L. REICHE, Vice-Président.

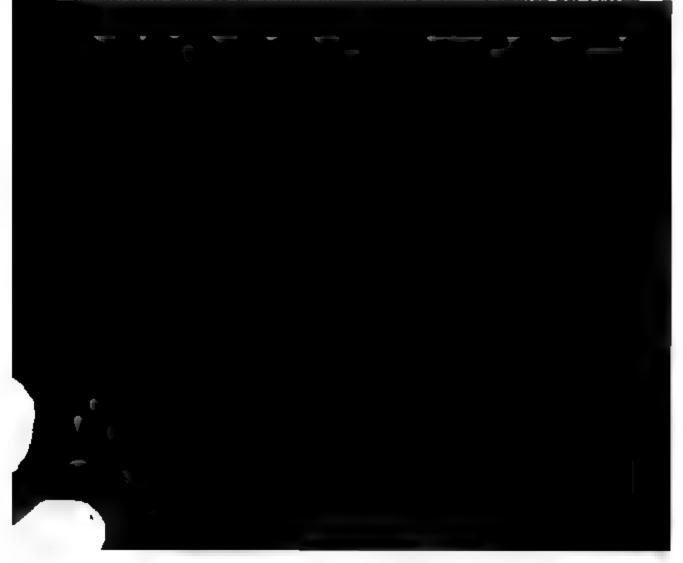
M. Géhin, de Remiremont (Vosges), assiste à la séance.

Lecture. M. Gennadius, d'Athènes, adresse, par l'entremise de M. V. Signoret, une note intitulée : Une nouvelle espèce de Cochenille du genre Aspidiotus (A. coccineus), propre à l'île de Chio.

Communications. M. le Président annonce que notre collègue M. A.-L. Clément vient d'être nommé officier d'Académie.

--- M. de Marseul communique la note suivante :

M. Lamey, notre collègue d'Alger, m'envoie deux insectes qu'il soupconne d'être les auteurs d'une mortalité qui se propage dans la forêt de cèdres de Belesma, près de Baina, et menace de la détruire; l'un est la Melanophila Marmottani avec sa larve, qui présente beaucoup de ressemhlance avec celle de la Melanophila Lordo, de colle et figurée par Perris



Séances de l'année 1881.

ponctuation soncière du prothorax, qui rend celui-ci absolument mat ; le menton, qui est presque lisse et plan au lieu d'être chargé d'une ponctuation rugueuse en arrière; le premier arceau de l'abdomen qui, chez notre espèce, présente une ponctuation légère et éparse au lieu d'être très sorte et rugueuse; les angles antérieurs du prothorax moins proéminents que dans l'espèce de Klug, etc.

Membre reçu. M. le baron Charles-Robert d'Osten-Sacken, hans mai Wredeplaty, à Heidelberg (grand-duché de Bade) (Diptères, surtout ceux de l'Amérique du Nord; Tipulaires en général), présenté par M. L. Fairmaire. — Commissaires-rapporteurs : MM. Bigot et Signoret.

Séance du 11 Mai 1881.

Présidence de M. L. REICHE, Vice-President.

MM. Antoine Grouvelle, de Nice, Charles Nodier, de Cherbourg, et René Oberthur, de Rennes, assistent à la séance.

Communications. On annonce la mort de M. le baron Maximilien de Chaudoir, qui appartenait à la Société depuis 1834 et qui est décédé à l'âge de soixante-quatre ans, le 6 mai, à Amélie-les-Bains. — M. Aug. Sallé est désigné pour faire une notice nécrologique sur notre savant confrère.

- M. H. Deyrolle sait savoir que, par suite du grave état de sa santé, M. le comte G. de Mniszech, ne pouvant plus s'occuper d'entomologie, vient de lui céder sa riche collection de Coléoptères.
- M. Antoine Grouvelle dit qu'il vient de découvrir auprès de Nice la larve du Faronus nicæensis, dont il se propose de donner la description à la Société.
 - M. C.-E. Leprieur lit les notes suivantes :
 - 1° D'après le silence gardé par les différents auteurs qui se sont occupés

de la famille des Gyrinides, il paraît qu'on connaît assez peu les premiers états de ces insectes, aussi me semble-t-il de quelque intérêt de mettre sous les yeux de la Société une coque de laquelle est sorti un Gyrinus milations.

C'est à mon ami M. Leiourneux qu'est due cette découverte, et je crois devoir copier textuellement la partie de sa lettre dans laquelle il me fait part de ce fait : « J'ai trouvé à Choubrah, sur une feuille de Typha, une « coque qui m'avait intrigué. Elle était fixée à peu près à trois centimètres au-dessus du niveau de l'eau, et je l'avais conservée précieuse « ment pour voir ce qu'il en adviendrait. Il en est sorti un Gyrin que « je vous envoie avec sa coque attachée au fragment de Typha. Je ne sais « si les mœurs de ce Gyrin étaient connucs et si on était au courant de « son mode de métamorphose, mais j'ai pensé que le fait pouvait être

bon à signaler.

De Dans de Monographie des Anthicides M. de La Parió eveit décrit

2° Dans sa Monographie des Anthicides, M. de La Ferlé avait décrit sous le nom d'Ambiyderus truncatus une très jolie petite espèce de ce genre, dont il n'avait vu qu'un seut individu appartenant au Musée de Berlin et provenant des chasses d'Ehrenberg en Égypte. Il se trouvait classe parmi les Noterus, sous le non spécifique le truncatus que M. de

pas en famille et ont pour habitude de construire des boules plus ou moins sphériques devant servir de berceau à leurs larves; ordinairement le mâle et la femelle unissent leurs efforts pour conduire ces boules: l'un les retient entre ses pattes de la troisième paire et les pousse en marchant à reculons, en se servant, pour les fixer, de l'éperon des fémurs de cette même paire de pattes; l'autre les tire avec les pattes de la première paire.

Les Gymnopleurus, au contraire, vivent en samille nombreuse sous les excréments de ruminants; mais, comme les Ateuchus et les Sisyphus, ils construisent des pelotes sphériques pour y déposer leurs œuss.

Cependant toutes les espèces de cette coupe générique n'établissent pas toujours des boules sphériques, et, comme exemple, je citerai le Gymnopleurus fulgidus, qui construit avec les matières excrémentitielles une espèce de disque ou rondelle ayant une épaisseur de 3 à 4 millimètres, plat et de la dimension d'une pièce de 20 centimes environ. M. Maindron a rencontré communément ce Coprophage à Podor (Sénégal), et il est possible que le mâle et la femelle surveillent cette rondelle dans laquelle sont déposés les œufs ; ils la trainent avec eux, et, quand ils ont trouvé un lieu favorable, ils l'enfouissent dans le sol à une profondeur de plusieurs centimètres.

Au sujet de ces Lamellicornes coprophages, j'ai observé aux environs de Boghar, dans un sentier sablonneux, étroit et plat, une bouse à surface desséchée, ambulante, et qui le traversait. Ayant soulevé cette bouse, dont les mouvements insolites avaient attiré mon attention, je trouvai dessous une colonie tres nombreuse de Gymnopleurus flagellatus. En me rendant de Milianali à Teniet-el-Haad, j'ai également observé ce même phénomène, mais cette bouse était mise en mouvement par le Gymnopleurus mopsus ou pilularius.

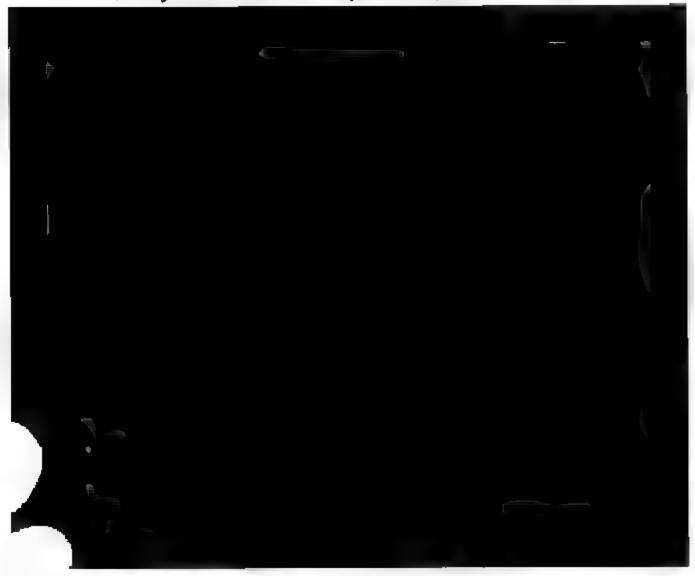
Ce sont ces diverses observations qui m'ont sait dire, dans une note qui est restée inédite, que dans le nord de l'Asrique ces Coprophages sont si abondants et déploient sous l'instruence du soleil une si grande activité, que l'on rencontre quelquesois sur les routes, les chemins et dans les sentiers des bouses ambulantes et qui sont transportées par ces Lamelli-cornes à des distances relativement considérables.

— M. L. Fairmaire, actuellement à Port-sur-Saône, écrit au Secrétaire : J'ai présenté à la Société, il y a quelques semaines, une petite note relative aux dégâts causés à la vigne par l'Otiorhynchus picipes dans un canton de la Savoie. Aujourd'hui je signale de nouveaux méfaits causés par l'O. globus Boh., dont ou n'avait pas encore parlé jusqu'à présent et qui est l'auteur de dommages très importants dans les vignobles de Casale (Monferrato), d'après ce que m'apprend M. le docteur Gestro. Il est à croire que la liste des Otiorhynchus dévastateurs s'accroîtra notablement avec le temps et que ce genre nombreux, intéressant pour les collectionneurs, veut faire parler de lui dans un sens beaucoup moins sympathique.

- M. le D' Aug. Puton adresse la note qui suit :

Dans la quatrième partie de mon Synopsis des Ilémiptères de France, que je vais envoyer à l'imprimerie, j'établis les synonymies suivantes :

Menaccarus Dohrnianus Mls. = hirticornis Put. (exemplaire sans cils).
Sciocoris conspurcatus Mls. = macrocephalus Fieb.
Sciocoris Gravenhorsti Fieb. = Leprieuri Mls. = maculatus Fieb., var.
Neottiglossa lineolata M. = inflexa Wolff, var.



Séances de l'année 1881.

Eysarcoris perlatus F., var. spinicollis: Angle latéral du pronotum en pointe aigué.

Palomena viridissima Poda, Ferrari, var. simulans : Variété rougeatre analogue à la var. discolor de la dissimilis.

Strachia picta H.-S., var. cruentata: Dessin noir et rouge sans mélange de blanc.

Gonocerus venator F., var. acutangulus : Angle latéral du pronotum aigu et relevé comme dans l'insidiator.

Stenocephalus agilis Scop., var. marginicollis: Côlés du pronotum plus sensiblement bordés de pâle; cuisses intermédiaires et postérieures jaunes seulement sur le cinquième basal.

Corizus hyalinus Fah., var. nigrinus: Presque entièrement noir, dos de l'abdomen noir sans taches jaunes.

Je décris une seule espèce nouvelle et encore elle n'est pas de France:

Sciocoris fumipennis: Intermédiaire entre sissus et maculatus, mais membrane entièrement ensumée, ponctuation plus sine, plus serrée, plus uniforme, écusson caréné, yeux très gros. — Dalmatie, Istrie, Italie septentrionale.

- M. Maurice Girard communique une note d'entomologie appliquée :

Un de mes anciens élèves de l'École d'Horticulture de Versailles vient d'envoyer des spécimens d'ail attaqués par des insectes et provenant de Saint-Junien (Haute-Vienne), arrondissement de Rochechouart, localité où les aulx sont cultivés dans beaucoup de jardins et sont l'objet d'un grand commerce. C'est un Microlépidoptère, l'Acrolépia assectella Zeller, espèce qui devore aussi le poireau, que beaucoup plus tard (4867), Boisduval a nommee allicita, la mettant à tort dans le genre Lita. La chenille ronge les feuilles, qu'elle remplit de ses déjections granulées verdâtres, et finit par arriver aux tuniques du bulbe. Les chrysalides sont dans de petits cocons fusiformes d'une jolie soie d'un gris blanchâtre. Comme ces cocons s'attachent aux feuilles, le meilleur moyen de detruire ce nuisible Tinéinien me paratt être de couper l'ail au-dessus du bulbe, un peu avant l'eclosion des pipillons, alors que les feuilles sont remplies de chenilles et de chrysalides, d'emporter ces debris au loin et de les brûler.

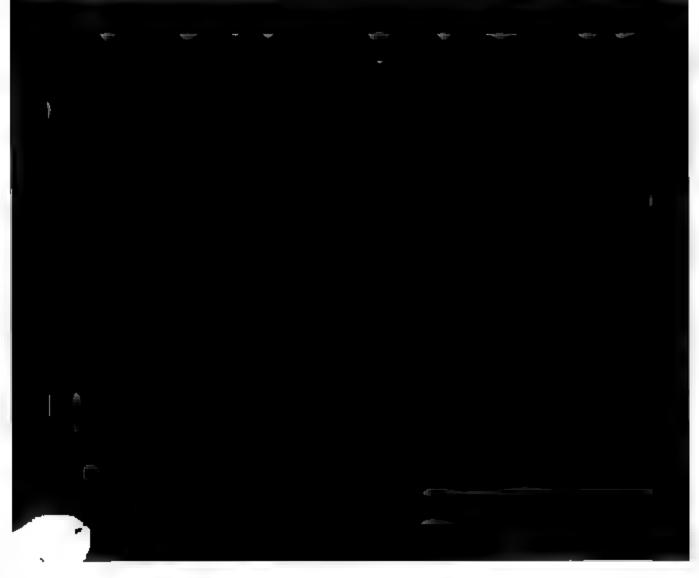
Cette Teigne n'a sté remarquee dans le pays que l'année dernière et a

détruit un très grand nombre de pieds d'ail; elle recommence ses ravages actuellement. It y a eu probablement importation, ou des papillons par un coup de vent, ou par transplantation de végétaux venus d'une autre locaité.

Séance du 25 Mai 1881.

Présidence de M. L. REICHE, Vice-Président.

Lecture. M. J. Bigot adresse une nouvelle suite à ses mémoires intitulés: Diptères nouveaux ou peu connus. — Dans ce travail, notre confrère: 1° donne les descriptions de donze nouveaux Diptères propres à la France (Odontomyia nigriceps, Dasypogon? caudatus, Platypalpus nigripalpis, Melia forcipata, Lonchesa fulvicornis et Scyomyza nigrifrons, découverts dans les Alpes par M. L. Fairmaire; Blepharypta Carteraldi, trouvé à Bar-sur-Seine par M. le docteur Cartereau; Exoritta pallidicornis, provenant de Saint-Germain-en-Laye; Germaria Gervini, sorti de la chrysalide de la Manaphata Cartera, callie par M. I. Falton; et treis espèces





Sémos de l'année 1881.

j'ai pu m'assurer que ces insectes constituaient deux espèces tout à fait distinctes; d'aftieurs ieur taille et leur coloration seules sont seuez différentes pour ne pas permettre de les confondre entre elles. J'ai donné à cette nouvelle espèce, qui existe aussi dans les collections Bates et Ehlers, le nom de Drypta Waterhousei.

- La D. Iris Cast. est la plus grande espèce du genre (long., mandibules comprises, 17 mill., larg. 6 mill.); elle ést surtout remarquable par la longueur de ses mandibules (2 mill.) et la coloration de ses élytres, « d'un beau vert cuivreux se changeant sur les côtés en un rouge doré. »
- La D. Waterhousei (long. 15 mill., larg. 4 1/2 mill.) est d'une teinte pourpre absolument uniforme, devenant entièrement verdâtre si on l'examine sous un certain jour, mais qui n'a nullement des restets irisés sur les côlés comme l'autre espèce.

La description donnée par M. de Castelnau de la Drypta Iris (Rist. not., p. 34) est parfaitement exacte; le corselet pourtant est de chaque côté plus que « légérement anguleux », ces angles sont même assez accentués, et c'est encore un caractère qui la distingue de la D. Waterhousei, dont le thorax est parallèle et seulement un peu rétréci à son extrémité, mais sans la moindre apparence d'un angle extérieur.

Dans cette dernière espèce, la ligne médiane longitudinale du thorax est à peine indiquée; dans la D. Iris, au contraire, il existe une carène enfoncée très visible. Les élytres de la D. Iris ont les stries beaucoup moins rapprochées et sont fortement échancrées, tandis que la D. Waterhousei a les élytres obliquement tronquées, avec une seule épine extérieure.

Le type de la Drypta Iris, qui est conservé dans les collections du Muséum de Paris, a éte envoyé de Madagascar par Jules Goudol, et est resté jusqu'à présent unique, de même que la plupart des espèces rapportees par cet habile chasseur.

Outre ces deux espèces, le genre Drypta en contient deux autres, également de Madagascar, mais beaucoup plus petites, cyancita Chaud, et parampunctata Chaud.

- M. le baron A. Bonnaire communique, par l'entremise de M. Poujade, la description d'une nouvelle espèce de Coleoptere qu'il vient de découvrir dans la forêt de Fontainebleau :

TROX VIDICOLA. - Long. 6 mill., lat. 3 mill. - Param converse,

····· praceque pilosuli, t

Font inchtern.

Peu conveve, à gott ment allocaties antennes et les pils roux. Prochesions très faiblement accusées, semb ciunus; ponctuation peu profoi de et donnant naissance à un poil court et rieurs et milieu de la base seulement striées, avec les interstries élevés, tra de distance en distance de poils cu sommet.

Par sa taille exigué, son aspect bril. cette espèce se distingue aisé i ent des

Un petit nombre d'exemplaires, rene d'oiseau situé dans un creux d'arbre.

- M. Maurice Girard lit la note s

Plusieurs horticulteurs parisieus ont ap, commis en ce moment par deux Coleop Gastrophysa raphani Fabr., qui détruit e cultivée, notamment dans deux localités o à Boulogne-sur-Seine et à Montreuit-aux-dera chloris Foudras, qui crible de trous et des peupliers dans les pepnières de la Seine.

Séances de l'unnée 1881.

LXY

emporter et brûler les feuilles. On tue ainsi les œufs, d'un jaune orangé, de Gastrophysa collés en las sous les feuilles, et un petit nombre d'adultes et de larves; mais la plus grande partie de ceux-ci, qui tombent au moindre choc en simulant la mort, sont sur le soi et remonteraient bientôt sur l'oscille repoussée. Il faut, aussitôt la terre deblayée par le fauchage, y répandre de la poussière de tabac, que les manufactures de l'État livrent pour l'horticulture au prix d'un franc le kilogramme. Elle détruit rapidement les Gastrophyses, dont on est débarrassé pour la saison.

Quant à l'Altise des arbres, je ne vois rien à faire. On écarte très bien les Altises des Cruciferes, en répandant à la volée sur le soi un mélange de sable et de naphtaline brute; mais ce mélange ne tiendrait pas si on le projetaut sur des arbres.

- M. le docteur A. Puton envoie les descriptions de deux espèces nouvelles d'Hémiptères de la faune paléarctique :

1º MEGALOBASIS LIBA Put. (Megalobasis bipunctatus Put., nec Reut., Mitth, der Schweiz, 1881, p. 126). - Oblong allongé, d'un vert très pâle. avec quelques poits blancs très fragiles. Tête un peu jaunatre, Premier article des antéques entièrement noir, très épais, presque aussi long que la tête et le pronotum réunis; deuxième article grêle, trois fois aussi long que la base du pronotum, avec la base et le sommet noirs ; les deux derniers articles bruns, plus courts reunis que le deuxième. Pronotum avec quatre bandes longitudinales jaunatres, à peine apparentes, son bord anterieur avec quelques longues soies notres. Elytres avec une tache ponctiforme none vers le mineu du bord postérieur. Membrane poiratre à la molté apicale, blanche à la base, l'extrémité des nervores des cellules bordes de grisatre en dedans et en dehorn. Cuisses postérieures avec une ligne noire au bord antero-superieur et cinq ou etx gros points noirs en dessous et en arriere, les intermediaires avec deux gros points noirs près du genon, l'un en avant, l'autre en arrière ; les antérieurs avec un sent point noir en avant ; tous les tibias avec de gros points noirs ou macules occupant presque toute la largeur du tibla et donnant naissance à des soies noires. Tarses entièrement noirs. f. -- Long. 3 mill.

Caiffa (Abeille de Perrin).

Cet ansecte, que j'avais rapporte, mais avec doute, à une espèce de Turkestan, en est distinct par la tuille plus grande, le deuxième article des antennes plus long et maculé, les cuisses autrement colorées.

(1881) 2° partie, 5,

jaunaire jusqu'à la jaunaire après le noir brun, le pren peu plus court que moilié du troisième, Lobe postérieur du peu points. Cories et l'abdomen, mais heaux subitement en arrière ligne jaunaire et seulem l'attes robustes, courtes, roux obscur. Ventre ave l'égèrement rugueux sur le Géryville.

L'A. venator Klug distère base, le connexivum à grand des articles des antennes.

Le même membre signale

1° IIEBRUS RUPICEPS Thoms.

M. Reuter m'a dit avoir vu cette e
de France par M. Mulsant, et enfin
conditions qu'en Finlande. de l'eau.

Croissent les Sphuse.



Séances de l'année 1881.

TXAIL

- Beul.). Un exemplaire de Dax (coll. Duverger). Espèce très rare, dont on ne connaît que quelques individus de Hongrie et de Suisse.
 - 3º Piezostethus maculifennis Baer. J'ai vu trois exemplaires frangrus de cette espèce remarquable par la forte ponctuation en séries de la base des élytres : La Varenne, près Paris ; Marseille (Blanc); Pyrénées-Orientales (Aambeu).
 - M. H. Lucas communique une note relative à des Crustacés de la famille des Cioportides :

Parmi les Crustaces Isopodes qui m'ont été envoyés de Ramlé par M. Letourneux, j'ai trouvé deux espèces qui ont été représentées par Savigny dans le grand ouvrage de l'Expédition d'Égypte. Ces Crustacés, qui appartiennent au genre Porceitio et dont on n'avait pas encore indiqué les couleurs, sont désignés par Audouin, dans l'explication des planches de l'Expédition d'Égypte, sous les noms de Oniscus Remanarii et Otivieri.

1º Poncellio Reaumons Edw., Hist. Nat. des Cruet., t. III, p. 170 (1840); Savigny, Descript. de l'Égypte, Crust., pl. 13, fig. 4. — D'un gris cendre plus ou moins soucé; segments marginés de jaunâtre; tubercules couvrant la tête et les quatre premiers anneaux thoraciques, jaunes; bords latéraux d'un jaune clair; segments abdominaux finement marginés de cette couleur; dessops du corps et pattes testacés. — Long. 15 à 18 mill., larg. 6 à 6 mill.

Environs de Ramié, mais habitant aussi auprès de Sphax, en Tunisie, et, d'après M. Coinde, se creusant dans le sable humide un petit trou en forme de puits dans l'enceinte des Naceria, réunion d'un très grand nombre de citernes. Chez les individus rencontrés en Tunisie, les tuber-cules de la tête et des quatre premiers segments thoraciques, au lieu d'être arrondis comme dans les individus d'Égypte, sont au contraire spiniformes.

2º Poncentro Outvient Edw., Hist. Nat. des Crust., t. III., p. 168 (1850); Savigny, Descript. de l'Égypte, Crust., pl. 13, fig. 2.— D'un jaune testace ; dessus présentant six rangées longitudinales de taches arrondies de couleur noire, celles parcourant les régions dorsales du thorax et de

LXVIII

l'abdomen très rapprochées, presque contignés; antennes d'un testacé légèrement teinté de brun; dessous du corps et pattes entièrement testacés. — Long. 18, 16, 13, 11 mill.; larg. 9, 8, 7, 6 mill.

Environs de Ramlé.

Séance du S Juin 1881.

Présidence de M. L. REICHE, Vice-Président.

Lecture. M. Edmond André, de Beaune, adresse quatre notices hyménoptérologiques ayant pour titres :

1° Description et Mélamorphoses de la Biennocampa melanopygia Costa, Teathrédine propre à la Sicile et au sud de l'Italie : travail accompagné de figures, dont une coloriée;

2º Tenthrédines des Indes orientales inédites: Dincura grandis, Il ylotoma versicolor, Emphytus albisternus, Dolerus fulvinotus, Allantus persieus et tuberculatus. Sciapterus nigreventris. Tarra tamellata et Luda





Séances de l'année 1881.

LXIX

nides de la Nouvelle-Guinée et d'Australie, dont l'un est le type d'un genre nouveau :

1. RHTNOSCAPHA BIFASCIATA, sp. nov. — Long., rostro excl., 16 mill.; let. 7 mili. — Elongato-oblonga, fusca; rostro longitudine prothoracis sulcato et bicarinato; prothorace oblique rugoso; elytris oblongis, punctato-striatis, fasciis 2 ochraceis prima in sutura abbreviata infra basin secunda media; capite antennisque nigris.

Nova-Guinea (Nijenbur). A Dom. d'Ambertis capta et missa.

2. Pantoxistus (Pasco, Cistula ent., 1881, p. 60) numerennes, sp. nov. — Long. 4 mill.; lat. 3 mill. — Cleogono rubricolli Boiad. affinis, ovalis, niger: pedibus elongalis; elytris rubris obsolete punctato-striatis, apice obtuse attenuatis et productis.

Nova-Guinea (Fly-River). A Dom. d'Ambertis captus et missus.

COPTOMERUS (norto, je coupe ; papie, cuisse).

Nouveau genre de Cryptorhynchides Gasterocérides.

Trompe analiforme atténuce au sommet. Antennes latérales insérées au milieu de la trompe. Scape atteignant l'œil. Funicule à premier article du double des suivants. Massue ovalaire, tomenteuse. Yeur petits, ronds. Front hombé. Prothorux trangulaire. Écusion non visible. Étytres ovalaires. Cuisses droites, planes, tronquées, dernières anguleuses en dessus. Jambes légèrement cambrées, grêles. Tarses grêles, à pénultième article bilobé. Deux crochets égaux.

3. C. NIGRINASCE, sp. nov. — Long. 7 1/2 mill.; lat. 3 1/2 mill. — Niger, albido-tomentosus et maculatus; rostro anatiformi nigro; prothorace albido, macula rotundata nigra in dorso antico signata; elytris nigris albido-tomentosis et maculatis. Corpore infra femoribusque planis, albis.

Australia (Sommerset). A Dom. d'Ambertis captus et missus.

- M. H. Lucis communique la note suivante relative à un Carabique du geore Bembidium :

Chacun de nous se rappelle peut-être combien a été chaude la première quinzaine du mois de arpiss quant à Chambourcy à cette

LXX

Bulletin entomologique.

époque el lisant, les fenêtres ouvertes le soir assez tard, à la lueur d'une lampe, je fus très surpris de la quantité considérable d'insectes de divers ordres qui venaient voltiger sous l'abat-jour de cette lampe. Je ne parlerai pas des Névroptères, des Lépidoptères, des Hémiptères, etc., qui, attirés par la lumière, venaient se brûler les ailes et les antennes, je ne citerai qu'une seule espèce, un Coléoptère de la famille des Carabiques, le Bembidium femoratum Sturm, ou Andres J. Duval. En effet, en une soirée, par un temps calme, un ciel couvert et orageux, je pris plus de cent individus des deux sexes de ce Bembidionite, et je ne sache pas que cette espèce ait été jusqu'à présent signalée comme ayant été rencontrée dans ces conditions. Le seul exemple que je citerai, et qui rappelle un peu ce fait curieux, est celui des Dichirotrichus (Bradycellus) obsoletus et pubescens que j'ai rencontrés en quantité considérable sur le Phare de la jetée de l'Est, à Honfleur, et que j'ai signalés dans les Ann. Soc. ent. Fr., à série, t. IX, Bull., p. LXII (1869).

- Le même membre lit la note suivante relative à un Hyménoptère du genre Apis :



une collection de cépages de vigne en pots, élevée en serre par culture hâtive. Dans la seconde quinzaîne de mai, sur les fleurs et les jeunes grappes, se trouvaient de nombreuses petites chenilles et chrysalides, qui ont donné naissance, aux premiers jours de juin, au Gochytis ambiguella Hubner, syn. : Roserana Fröhl., la Pyrale ou la Teigne de la grappe. Ce Microlépidoptère est, après la Pyrale de la vigne, Œnophthira Pilleriana Denis et Schiffermuller, le papillon le plus funeste aux vignobles. Cette espèce est probablement arrivée par importation dans la serre de Versailles. J'aurai soin de m'assurer si, comme on peut le prévoir, ce Microlépidoptère nuisible attaquera les jeunes grappes des vignes de treille du jardin, quand elles se formeront, plus tardivement que pour les vignes en serre.

- M. Al. Péragallo adresse, de Nice, la note qui suit :

Dans une notice devant être accompagnée de figures coloriées et ayant pour titre : Insectes nuisibles des Alpes-Maritimes ; l'Olivier, son histoire, sa culture, ses ennemis, ses maladies et ses amis, travail que j'ai communique à la Société et que j'aurais désiré voir publié par elle, je décris les Insectes qui nuisent a l'Olivier, je donne les moyens de les détruire tirés de l'étude de leurs habitudes naturelles, et je m'occupe des Insectes utiles en ce sens qu'ils viennent à notre aide en diminuant le nombre des ennemis entomologiques de l'arbre qui produit l'olive.

Les Insectes destructeurs sont :

Coléopteres: le Phlatribus olca, vulgairement Neiron, indiqué très anciennement; les Hylesinus olciperda et fraxini, qui vivent dans la société des Phlatribes; le Cionus fraxini, que j'ai signalé à la Société en 1866 (Bull., p. xl.v); les Otierhynchus Schonherri et Peritelus Gromieri, qui, comme je l'ai recemment observé, font beaucoup de mal aux pousses de l'Olivier, et l'Apion galactidis ainsi que l'Otiorhynchus meridienelis, vivant sur les jeunes seuilles.

Hemisteres : le C chenile (Lecanium elex), la Psylla elex et une espèce de Thrips noir, que Passerini croit être le philapha Linné, qui attaquent les branches.

Le pidoptères : les Tinca olcilla, qui détruit les seulles, et s'en prend aux fruits : puis les Bearmia umbrana. Metrocampa honoraria et unioLXXII

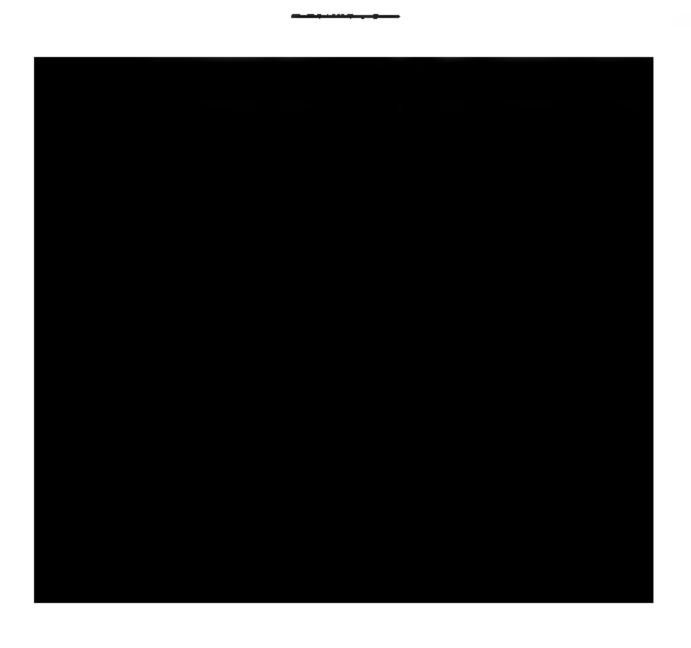
Bulletin entomologique,

nalis, dont M. Millère a fait connaître l'histoire il y a peu d'années, et aussi la Zelleria oleastiella. Quant à la Tinea olivella, il semble qu'elle n'est pas distincte de l'oleella.

Diptères : le Dacus oles, indiqué depuis un temps immémorial sous le nom de Keiron, qui fait un mal très considérable aux olives.

C'est très probablement à tort que l'on a encore ajouté à cette liste, déjà longue, les Oryctes grypus, Vesperus strepens, Acherontia atropos et Sphina tigustri, parce que ces Insectes ont été rencontrés accidentellement soit au pied de l'Olivier, soit dans les vieux tropes ou sur les branches et les feuilles.

Les insectes protecteurs de l'Olivier sont au moins deux Hyménoptères: l'Eupeimus urozonus, indiqué par M. Laure, l'Eulophus pectinicornis, signalé par M. Laugier, dont j'ai étudié les mœurs et les métamorphones, et qui sont des ennemis acharnés du Dacus oles. On peut y joindre une espèce de Chrysis dont les larves détruisent le Cionus, et surtout une Formicide: le Cremastogaster scutellaris.



nier (Bull., p. 65), note dans laquelle j'identisse son Cerceros pectinicornis avec le Macrolycus stabellatus Mots.

En même temps, notre collègue de Berlin me charge de faire remarquer que l'espèce décrite récemment par M. Bonnaire sous le nom de Trox nidicola (Bull., p. 83) est vraisemblablement la même que le T. Harol·ti Flach (Deut. ent. Zeit., 1879, I, p. 155), trouvé, à deux reprises différentes déjà, dans les environs d'Aschassenbourg (Bavière) : une première sois, en 1874, au pied d'un chêne dans une saisanderie, puis, deux ans plus tard, dans la vermoulure d'un arbre de même essence.

- M. Aug. Chevrolat montre à la Société le dessin original de l'Alcides conrectus de l'ouvrage d'Olivier. Cette espèce a été méconnue de la plupart des auteurs, qui l'ont décrite et citée comme étant l'Alcides excaratus Ol., et qui l'ont réunie comme synonyme à A. conrexus; elle en est distincte. Notre collègue la possède de la collection même du célèbre entomologiste français.
- Le même membre donne la description de cinq Curculionides nouveaux se rapportant au genre Cholus :
- 1. CHOLUS BRASILIANUS. Long. 18 mill.; lat. 6 1/4 mill. C. annulato L. similis. Albidus, prothorace lincis duabus abbreviatis nigris.notato, elytrorum fasciis tribus ochraceis; rostro, antennis (clara flava) oculis et callo humerali, nigris.

Brasilia. Typus auctoris.

2. C. NIVEUS. — Long. 10 mill.; lat. 5 mill. — Albus, rostro, capite, in prothorace fasciis duabus, elytrorum fascia ex humero ad alterum humerum ductata, infra arcuata, maculisque duabus transversis, ante apicem, nigris, lincola alba inter oculos.

Brasilia. Typus auctoris.

3. C. ORNATUS. — Long. 13 mill.; lat. 7 mill. — Albus, rostro et capite, in prothorace macula basale triangulifera, elytrorum fasciis tribus transrersalibus, prima ex humero nascente, pectore et abdomine (fasciis 3 albis)
pedibusque nugris, circuiter oculorum albo.

Brasilia. Typus auctoris: ex museo Doûé.

LYSTY

Bulletin entomologique.

b. C. Lacordanes. — Long. 10 mill.; lat. 5 mill. — Albus, rostro et capite, in prothorace macula dorsale triangulari, elytrorum fascia basale et macula rotundata ante apiecm, pedibusque, nigris; segmentis abdominalibus 1°, 8° et 5° nigro-fasciatis, extus albo maculatis.

Mexico. Typus auctoris; ex museo Lacordaire.

5. C. CALCATUS. — Long. 15 mill.; lat. 7 mill. — Elongatus, albidus, rostro, oculis, macula verticali trigona, in pectore linea longitudinali fascilsque duabus abbreviatis transversis, nigris; elytrorum lineotis externis 2 nigris

Brasilia. Typus auctoris. A D. Guenée datus.

- M. Péragallo signale le résultat de divers genres de chasses qui lui ont donné, à Nice, de bons résultats pour les Coléoptères :

A la fin de l'automne, les jardiniers du quartier qui horde la baie des Anges ont l'habitude de jeter sur les galets de la mer les tiges de tomates et de courges, qui, d'après eux, ne produisent pas un bon famier. Ces débris entrent en fermentation et attirent beaucoup de petites espèces de Coléoptères.



lepidus, Trotomma pubescens, assez abondant, Leptaleus Rodriguei, Anthicus antherinus, bimaculatus, fasciatus, tous trois abondants, Apion fagi, opeticum, Hookeri, flavofemoratum, Ervi, virens, seniculum, Trackyphlæus luticollis, Meira suturella.

Dans mon jardin, un petit jardin d'agrément, situé au centre de Nice, j'ai examiné avec soin les pieds morts des Géraniums, des Anthémis, des Ricins et des Solanées; je secouais leurs racines, je tamisais la terre qui les entoure, et je replantais les pieds morts dans les mêmes trous; en les visitant ainsi jusqu'à trois fois, j'ai recueilli et souvent en nombre les espèces suivantes:

Cephennium minutissimum, au pied d'une Solanée; Eumigrus tarsatus et cerastes, en tamisant la terre; Adelops Aubei, très abondant au pied des arbres; Bryaxis sanguinea, fossulata, Lefebvrei, au pied d'une Solanée; Euplectus sanguineus, dans la terre; E. Karsteni et perplexus, dans des racines d'Anthémis; Homulota sericea, nigra, inquinata, sordidula, dans des racines; Leptusa solifuga, très abondante, plus particulièrement dans les racines pourries de Géranium; Oxypoda rugatipennis, Gonurus lividus, Lithocharis propinqua, Stenus prosus, dans des racines; Homalium rufulum, au pied des vieux lierres; Hister 12-striatus, bimaculatus, dans des racines de Géranium; Aglenus brunneus, très abondant au pied d'un cyprès; Anommatus 12-striatus, très abondant dans les racines; Cerylen deplanatum, Psammuchus bipunctatus, dans les racines; Langelandia anophthalma var. Peragalloi, très abondant partout, dans les racines de Ricins et de Solanees principalement; Corticaria meridionalis, dans les terres tamisées.

Au mont Boron et au mont Alban, j'ai pris au pied des oliviers :

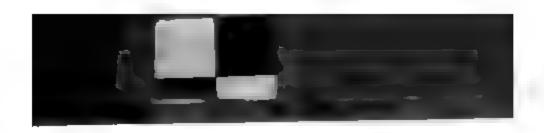
Seydmanus intrusus, Wetterhalli, myrmecophilus, Leptomastax Delarouzeci, Faronus nicæensis, Amaurops gallicus, Gerophytum elateroides.

— M. J. Lichtenstein communique un Coléoptère, le Brachytarsus scabrosus F., qui vit à l'état de larve et se transforme dans la Cochenille du Cratargus ourgaeantha L. Le fait de ce parasitisme est déjà connu, mais sur deux autres espèces de Cochenilles: Vallot (Ann. des Sc. Nat., 1828) signale ce C déoptère comme parasite de la Cochenille de la Spiran saticifolia L., et cite Geoffroy (Insectes des env. de Paris) comme l'ayant trouvé dans les Cochenilles de l'orme. Bulletin entomologique.

LYXYE

- Le même membre adresse également les deux notes qui suivent :
- 1º Occupé à chercher le cryptogame qui pourrait, espère-t-on, détruire le Phylloxera, je ramasse tout insecte malade; je pris ainsi une chemille de Lithosia qui mourut en s'entourant d'une auréole de spores d'Empusa (genre de cryptogame insecticide). Voulant voir si cette maladie passerait au papillon, je mis dans le tube où la chenille était morte deux Lithosia. femelles qui pondirent une douzaine d'œufs chacune, puis moururent ; douze à quinze jours après, les œuis vinrent à éclore et je cherchai les moyens d'inoculer aux jeunes chenilles les spores du parasite qui avait tué un de leurs ancêtres, mais elles m'en épargnèrent l'embarras en se jetant avidement sur ces mêmes, spores et les dévorant sous mes yeux. Depuis lors elles vont bien et je leur donne à présent de la fumagine, autre cryptogame noir qui se développe sur le miellat des Pocerons. Elles le mangent aussi avec plaisir. Je ferai part à la Société de ce qui adviendra plus tard. En tous cas, les Lithosia mangeant tous les cryptogames, même ceux produits sur des insectes, on pourrait les charger du nettoyage des magnaneries envahles par la muscardine.

2º Dans son travail sur les Aphidiens, M. G. Passerini a décrit un joli.



Séances de l'année 1881.

des Abeilles entièrement noires, trouvées sur les fleurs dans le Muséum. Deux de ces insectes me furent remis. L'un d'eux, à ailes claires, à corps noirêtre, sans aucune trace de jaunêtre, ressemble beaucoup à la race des Abeilles noires d'Algérie. Celles-ci ont des mœurs un peu différentes des Abeilles de notre pays, sont plus actives, butinent encore en juillet alors que les nôtres ne récoltent plus, vont sur certaines fleurs qui n'attirent pas les Abeilles de France, sont plus agressives, pénètrent dans les maisons. Or, il y a de six à huit ans, M. Hamet a en, non loin du Muséum, deux ruches de ces noires africaines, formées avec deux mères lécondées envoyées d'Algérie, et, depuis lors, il observe des métisses, dont certaines très voisines du type; c'est probablement là l'origine de l'Abeille dont je viens de parler.

Quant aux Abeilles noires, à ailes noircies au bout, qui sont le majorité de celles présentées par M. H. Lucas, elles proviennent d'insectes qui ont butiné dans les raffineries, où elles s'imprégnent d'une poussière noire huileuse de noir animal. Beaucoup de personnes ont des ruches dans la banlieue très voisine de Paris, et même dans les quartiers excentriques de la capitale, ruches destinces à l'exploitation des raffineries et confiseries, et qui donnent des produits continus et abondants, leurs Abeilles construisant de nombreux gâteaux remplis d'un miel très blanc et qui reste longlemps fluide. Aussi les épiciers metteut souvent en étalage ces beaux rayons, formés d'un miel sans aucun arome et qui n'est que du sirop de sucre.

2º Je reçois ce matin même, d'un instituteur, des insectes attachés à des feuilles de pomme de terre et qu'il prenait pour des Doryphora (Laptimotarsa) decembranta Say. Ce sont des nymphes de Coccincila septempanetata Linné. Voila plusieurs fois que pareille confusion est faite en France et dans d'autres pays.

- M. Edmond André, de Beaune, envoie la note suivante :

tocupe, dans ces derniers jours, à rechercher des Fouisseurs et des mils d'Hymenopteres dans une vieille carrière de pietre abandonnée, je remarquat des tissures etroites formées sous des pietres en saillie par des depôts nou adherents d'éau charges de calcure. J'ouvris ces cavités et je remarquai qu'elles étaient garmes sur toute leur surface d'une matière soyense qui décétait le mid d'une traignée; j'en découvris même bientôt un exemplaire vivant de Signifia sinoculate la

PXXAIII

Bulletin entomologiques

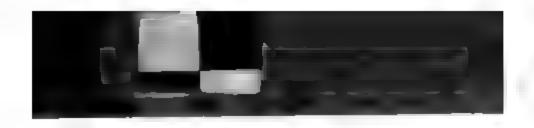
Mais ce que je trouval de singulier, c'est que ces nids renfermaient en grand nombre des cadayres d'un Hyménoptère parasite de la famille des Chalcidites, le Chalcis flavipes Panzer. Aucun autre insecte ne s'y trouvait, si ce n'est le corps d'une Coccinelle égaré au milieu de cent Chalcis. Un certain nombre de ceux-ci sont parfaitement entiers et emmaillotés simplement dans les fils de leur assassin. Ce Chalcis, relativement rare, au moins chez moi, a dû nécessiter certainement de la part de la Ségastrie une recherche spéciale, et il en résulterait que celle-ci sersit un de ses parasites exclusifs. Il est en effet difficile d'admettre que le hasard seul aurait présidé à l'amoncellement d'un si grand nombre de cet Hyménoptère.

— M. G.-A. Ponjade montre un individu de la Cleora angularia Thunb. viduaria W. V., éclos ces jours derniers d'une chrysalide qu'il a trouvée dans la mousse à Fontainebleau. Ce Lépidoptère est toujours assez rare et a été pris en Allemagne, en Angleterre, dans le nord et le centre de la France, etc.

- M. H. Lucas communique la note suivante :

Je signale des Myriapodes et des Coléoptères qui ont été cette année





Siances de l'année 1881.

LIEIT

Saint-Julien, à Douai (Nord) (Entomologie générale, principalement Colégptères), présenté par M. le D' Alex. Laboulbène. — Commissaires-rapporteurs : MM. E. Desmarest et H. Lucas.

Séance du 13 Juillet 1881.

Présidence de M. L. FAIRMAIRE.

M. Albert Fauvel, de Caen, assiste à la séance.

§ Proposition. MM. Edmond et Ernest André, J.-B. Gébin, Aug. Puton et Aug. Rouget adressent une demande tendant à ce que la Société fusse procéder à l'élection de trois membres honoraires français.

La Société, aux termes du 1^{ee} paragraphe de l'article 13 de son Règlement, renvoie cette proposition à son Conseil qui, dans la prochaine séance, fera un rapport sur la question d'opportunité.

Lectures. M. le docteur L.-W. Schausum adresse une notice descriptive intitulée : De quibusdam Golcopteris novis. — Dans ce travail, notre col·lègue fait connaître les espèces suivantes : Silphomorpha africana, d'Anseba ; Triarthron cedonulti, de Californie ; Curcutionellus nitidus, de Nouvelle-Guinée ; Bryaxis Durivillii et Trichonya torquatus, de Suripam.

— M. Ch. Brongniert lit une note, accompagnée de figures, ayant pour titre : Observations aux la manière dont les Mantes construisent leurs oothèques, aux la structure de ces oothèques, sur l'éclosion et la première mue des larves.

Communications. M. H. Lucas annonce la mort de l'un de nos collègues, M. le docteur W.-G. Rosenhauer, reçu membre de la Société en 1858, et decedé recomment à Erlangen (Baylere).

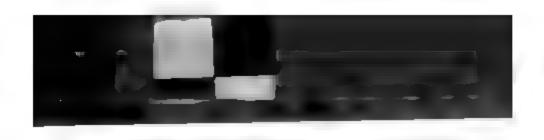
- M. II. Lucas lit les descriptions de deux nouvelles espèces du genre

Anthia, apparienant au groupe des massilicata, Nimrod, etc., chez lesquelles le thorax dans les mâles n'est pas prolongé postérieurement :

1º ANTHIA MEGERA Luc. — D'un noir mat. Tête finement ponctuée postérieurement. Thorax plus large que long, arrondi, finement rebordé sur les côtés, à sillon médian profond, présentant une ponctuation fine et éparse. Étytres convexes, arrondies, à stries profondes, finement ponctuées, avec les intervailes saillants et entièrement lisses; ornées de six taches blanches ainsi disposées : deux humérales, grandes, ovalaires ; quatre postérieurement, dont deux presque arrondies, assez grandes, placées près des bords latéraux, et deux autres beaucoup plus petites, arrondies, situées à l'extrémité et tout près de la suture. Organes buccaux lisses, d'un noir brillant. Antennes d'un noir mat. Dessous du corps et pattes d'un noir brillant, finement ponctués. — Long. 45 mill.; lat. 15 mill. (mâle).

Je ne connais que le mâle de cette espèce, qui a été rencontré à Saulalé, intérieur de Brawa (Afrique australe).

2" ANTHIA REVOILI Luc. - D'un noir brillant. Tête profondément et fortement planeture entre les vels : collect d'un planet fortement.



Sóances de l'année 1884.

--- M. L. Bedel indique la synonymie des six espèces de Spharidium décrites par Fabricius, en 1775 (Syst. Entom., p. 66), et dont les types sont désignés par lui comme appartenant à la collection Banks.

Pour établir l'identité de ces diverses espèces, M. Chas. - O. Waterhouse a bien voulu examiner les types conservés à Londres, en y comparant des spécimens envoyés de Paris comme éléments de contrôle. C'est à lui, par conséquent, que revient le mérite d'avoir fixé les synonymies suivantes :

- 1° Spharidium dytiscoides Fabr. Cette espèce, non mentionnée dans le Catalogue Harold, figure dans les collections françaises sous les noms inédits de Cyclonotum ruficolle (Dupont) et semirufum (Deyr.); en réalité c'est un Dactylostermen, comme toutes les espèces, actuellement rangées parmi les Cyclonotum, dont le premier segment ventral porte une carène médiane.
 - Le Dactylosternum dytiscoides Fabr. paralt très répandu en Malaisie.
- 2° S. atomarium ; Fabr. (non Linné). L'auteur se réfère au Silpha atomaria L., qui est un Olibrus, tandis que sa description vise probablement le Gercyon impressus St. qui figure, mais sans étiquette, parmi les insectes de Banks.
- 3º S. hamorrhoidate Fabr. C'est encore un Carcyon, et l'espèce décrite par les auteurs récents sous le nom de flavipes, tandis que leur hamorrhoidatis correspond à l'impressus de Sturm.
- Il parait que les exemplaires de Cercyon melanocephalus L. et humorrhoidates F. (flavipes auct.), dans la collection Banks, sont presque de même taille. Aussi Fabricius dit-il de son S. atomarium (= G. impressus St.): « Statura S. melanocephali, at paulo majus » et de son humorrhoidale : « Statura S. atomarii, at paulo minus. »
- h. N. quadripustulatum Fabr. Espèce australienne du genre Souphidium.
 - 5° S. finiciarium Fabr. Espèce anglaise du geure Phalacrus.
- 6° S. minutum Fabr. Considéré jusqu'ici comme Cercyon ; c'est an contraire l'espèce de Gryptopheurum qui porte encore aujourd'hul le nom doublement erroué d'atomarium.
- Le Carayon minutus : auct. (non Fabr.) devra prendre le nom de tristis Illiger.

(1881)

LIXIII

Bulletin entomologique.

- M. Ernest Olivier envoie les observations qui suivent :
- volant le soir et entrant dans un appartement, attiré par la lueur d'une lampe. Depuis plusieurs jours, je peux recueillir en grand nombre une espèce du même genre dans des conditions analogues. Par ces fortes chaleurs, laissant mes fenètres ouvertes jusqu'à une heure avancée, je reçois chaque soir la visite de nombreux Bembidium nitidulum Marsh., qui est très commun auprès de Moulins (Allier), sur le sable humide près de toutes les eaux courantes ou stagnantes. Cette espèce, du reste, paraît redouter la trop grande ardeur du soleil. On la trouve pendant le jour au bord immédiat de l'eau, cachée dans l'herbe ou sous de petits cailloux. Elle diffère sous ce rapport des B. velox L., striatum Fabr. et plusieurs autres qui courent en plein midi sur les grèves brûlantes de nos rivières, et dont la vivacité et la promptitude à s'envoler augmentent en raison de l'élévation de la température.
- 2° Comme exemple de longévité d'un insecte, je citerai un *Prionotheca coronata* Oliv., pris dans les environs du Caire au mois de février 1880. Il m'a été apporté vivant. Je l'ai mis dans une botte assez grande, où je lui donne à manger des débris de pain et de gâteaux. Aujourd'hui il a pres de des luit parts de controlle de sant de la language des languages des la languages de la language des languages de la language de



Stances de l'année 1881.

LEEKII

Montreuil-aux-Péches (Seine), des spécimens d'un Curculionien recticorne, du genre Rhynchites, qui fait dans les cultures des arbres fruitiers de cette localité de très grands dégâts, principalement sur les framboisiers. Cet insecte est le R. interpunctatus Stephens, d'après la collection Jacquelin du Val, espèce très voisine du R. fragaris Schönherr. M. Trouillet m'a dit avoir obtenu de bons effets contre cette lisette, comme il l'appelle, au moyen du jus de tabac étendu de 19 parties d'eau. On pourrait aussi secouer les framboisiers sur des draps et recueillir les adultes, mais à la condition d'opérer au petit jour et à la fratcheur du matin, car ce Rhynchites vole très bien dans la journée.

Membre reçu. M. Adolphe Miliot, dessinateur d'histoire naturelle, rue Lacépède, 34 (Entomologie générale, principalement Coléoptères et Lépidopteres d'Europe), présenté par M. E. Desmarest. — Commissaires-rapporteurs : MM. A.-L. Clément et J. Künckel d'Herculais.

Séauce du 97 Juillet 1881.

Presidence de M. L. FAIRMAIRE.

Rapport. M. le Secrétaire donne lecture du rapport suivant, rédigé au nom du Conseil de la Société, par M. J. Bourgeois, archiviste-adjoint :

Messieurs, conformément aux termes du 1" paragraphe de l'article 13 du Règlement, votre Conseil s'est réum le 20 courant pour examiner, au point de vue de l'opportunité, la demande adressée par cinq de nos honorables collegues de province, à l'effet de faire procéder à l'élection de trois membres honoraires français.

Le Conseil, après delibération, est d'avis de prendre en considération la demande de nos collègues; toutefois, à l'unanimité des membres présents, il pense qu'il convient de retarder cette election jusque après l'epoque des vacances, afin de permettre a un plus grand nombre de membres de la province et de Paris d'y prendre part.

La Société, à l'unanimité des voix, adopte les conclusions du rapport de son Conseil.

LIKELY

Bulletin entomologique.

Proposition. MM. L. Bedei, H. Brisout de Barneville, Aug. Chevroist, A.-L. Clément, Delahaye, L. Fairmaire, Alex Laboultère, Mégnin, -Aug. Sallé et E. Simon déposent sur le bureau la proposition qui suit :

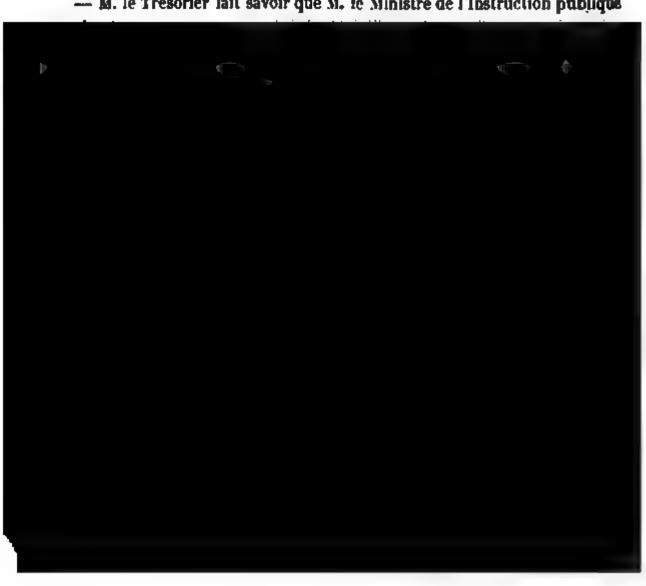
Messieurs, comme complément de la proposition faite dans notre derpière séance pour la nomination de trois membres honoraires français, nous avons l'honneur de proposer également la nomination de deux membres honoraires étrangers.

Aux termes du 1° paragraphe de l'article 13 de son Règlement, la Société renvoie cette demande à son Conseil qui, dans la prochaine séance, fera un rapport our la question d'opportunité.

Lecture. M. H. Brisout de Barneville dépose sur le bureau un méssoire intitulé : Essai monographique sur les espèces d'Europe et des confins de la Méditerranée du genre *Corticaria* ; travail présenté dans la **séance du** 24 décembre 1879, et qui avait été repris par l'auteur pour être complété.

Communications. M. le Président dit que M. E. Desmarest vient d'être promu au grade d'officier de l'Instruction publique.

- M. le Trésorier fait savoir que M. le Ministre de l'Instruction publique



yeux : An. uphthalmus, et je suis d'avis qu'il faut diviser le genre en Anophthalmus et en Phanerophthalmus, c'est-à-dire en deux groupes contenant : l'un, les espèces privées d'yeux; l'autre, les espèces pourvues d'yeux. Je ne dis pas que les genres Trechus Clairv., Epaphius Redtb., Thalassophilus Woll., doivent disparaître; on a étudié souvent les espèces de Trechus quant à la forme des dents du menton, rarement, jusqu'à présent, on a fait la même étude pour les Anophthalmus et les Phancrophthalmus. Mais, pour pouvoir réunir les genres, il faut étudier sans doute aussi la forme du menton et surtout les articles des tarses, tenir compte de leur élargissement chez les mâles et voir la disposition des poils; il faut, en un mot, selon moi, regarder heaucoup plus que nos honorés collègues, MM. Abeille de Perrin et Bedel ne l'ont fait. D'après cela, je crois qu'il serait prematuré de débaptiser les espèces.

Ma collection n'est malheureusement pas assez riche en Anophthalmes pour pouvoir faire les recherches nécessaires, car elle ne renferme que 37 espèces, et toutes ne sont pas représentees par les deux sexes; mais M. R. Oberthur possède plus de 50 espèces, et sa magnifique collection pourrait permettre de vérisier si le genre Trechus Clairv, n'est pas le même que celui des Phancrophthalmus milii. Dans ce dernier cas le nom d'Anophthalmus devrait toujours rester pour les Trechus aveugles.

Les Anophthalmus de Croatie, dont je connais quatre espèces, toutes sans yeux, sont faciles à déterminer.

Forma Anophthalmi Hacqueti St. :

Thoracis anguli postici obtusi.

Elytra postice augustata, stria tertia

bipunctata..... A. croaticus Hampe.

Elytra postice indistincte angustata, stria tertia tripunctata......

A. Kiesenwetteri Schaum.

Forma Anaphthalmi Redtenbacheri Friv.

Thoracis anguli postici rectangulares.

-- Long. 7 mill.....

A. Eurydice Schaul, sp. n.

Thoracis anguli postici acute prominuli.

— Long. 4 1,2 mill.....

A. acherontius Schanf., sp. n.



tuta; elytris subparallelis, hum tato striatis, striis ad tatera evo — Long. 7 mill.; lat. 2 2/5 mill. Hab. in cavernis Groatia.

Oss. Ab An. Redtenbacheri difi minus rotundato at angulis anti emarginato, humeris magis obliqu

2º Anophthalmus acherontius culus; capite utrinque rotundato, is curvatis, profundis, abbreviatis; utrinque lineola impressa, basi me posticis acute prominulis; elytris i gulis, profunde punctato-striatis, n tertio bipunctato, puncto tertio ad a lal. 1 1/2 mill.

Hab. in cavernis Croatize.

Ons. Forma An. Redtenbacheri, at viora. Minor et angustior quam An.) consanguineus, caput autem minus antice paulo magis rotundata.

— M. L. Bedel signale diverses s et de Sphæridiidæ :

Hydrana pallidipennis Cast., 1850 de l'Ochthebine Empleurus opalisans Motsch., 1860, Helophorus acutipalpus Muls. pt Wach., 1852, et H. subcostatus Kolén., 1846, sont tous trois synonymes d'Heloph. micans Fald., 1836.

La description de Faldermann est rédigée en termes obscurs ou peu exacts; mais grâce au type de l'auteur, que je possède actuellement, j'ai pu m'assurer du sens de son texte et de l'identité de son espèce.

Hydrobius artensis Montr., 1860, appartient au genre Sternolophus Sol., et se sait remarquer par son épistome bilobé.

Laccobius atrocephalus Reitt., 1872, = L. sinuatus Motsch., 1849 (nigriceps Th., 1853). — C'est l'espèce la plus répandue en Algérie.

Laccobius Kiesenwetteri Reitt., 1872, = Anaczna bipustulata Marsh., 1802. — L'auteur mentionne dans sa description la présence d'une strie suturale aux élytres. On sait que les Laccobius ne présentent jamais ce caractère.

Sphæridium melænum Germ., 1824, = Hydrobius globosus Say, 1824. — Le nom de Say doit être conservé tel qu'il est.

Spharidium melanopterum Montr., 1855, paraît synonyme de Dactylosternum (Spharidium) dytiscoides F., 1775, espèce bien remarquable par sa coloration rouge et noire.

Cercyon ovillum Motsch., 1860, = C. melanocephalus L., 1761. — J'ai vu un type de Motschulsky dans la collection de M. de Marseul.

Cercyon posticatum Manh., 1852, appartient au genre Megasternum Muls. — Je possède des exemplaires typiques de Sitkha et quelques autres recoltes a Mariposa (Californie) par M. Thevenet.

Coreyon (Pelosoma) Lafertei Muls., 1844. — Cet insecte est exclusivement da Brésil.

Mulsant, il est vrai, mentienne l'un des exemplaires qu'il décrit comme trouve à C'anon (ladre) par M. de laferte, mais cette indication paralle resultat d'use erreur commise anterieurement. Je rappellerai à ce sujet que dans les Palpiso, nes de la collaction Reiche, actuellement au Musée de Madrel, 1 gure et deux insectes de Chinon, envoyés par M. de Laferté comme Petasona Lafertei, et qui ne sent autres que des Megasternum bolitephagum Marsh.

---- negres ruguses, sem in sutura biacutis, obsolete punci geminis abscuris vix indicatis; oc culis nigricantibus. — Long. 15 i Himalaya. 2º ESAMUS QUINQUE-LINEATUS. -

mosus; rostro plano, profunde su albo villoso; prothorace coriaceo, triangulari albo; clytris ænco-sque libus, humeralibus cum sutura coria que nigris pilosis. Q. — Long. 15 n Jiimolaya.

Ces deux espèces m'ont été génére Plason.

Les deux Thylacites, que je fais pi qui ne forment qu'une seule et même noms de Thylacites nebulosus Fald., . et carinula Manh.; ils sont de Sibér le genre Phacephorus Schr.

- M. le docteur Alex. Laboulbène

Dans le Dictionnaire encyclopédiqu Argas, publid on some

de jeune complet, et surtout d'incarcération étroite dans du coton et de papier. Je vais donner à la Société communication des principaux passages de la lettre de M. le docteur Tholozan, puis je placerai les insectes sous ses yeux.

- a J'aurais bien voulu vous ramener de la Perse quelques-unes de ces merveilles dont les Mille et une Nuits dotent nos pays d'Orient. A défaut de gros diamants et de rubis, je ne vous rapporte que des Argas pour votre microscope. La Punaise de Chahroud-Bastam (à l'angle sud-est de la Caspienne et 30 lieues dans les terres) a une réputation aussi mauvaise que celle de Mianè. Son nom de Garib-guez indique qu'elle ne touche qu'aux étrangers. La Punaise du mouton que j'ai recueillie à Djemalabad, à 5 lieues au sud de Miane et de l'autre côté de la chaine du Kaflankouh, est tout à fait innocente suivant les uns et dangereuse selon d'autres. Croiriez-vous que je n'ai pu encore me faire une idée exacte des dangers de la piqure de l'insecte de Mianè ? J'ai recueilli beaucoup d'histoires de maladies singulières : fièvres intermittentes graves, sortes de fièvres récurrentes, etc. Les environs de Mianè et de Chahroud sont très insalubres l'été, et c'est la seule saison où les étrangers courent le danger d'être piqués.
- L'opinion générale des médecins est que les accidents observés tiennent au climat. L'opinion bien enracinée des gens du pays est que cela provient de l'insecte.... Je n'ai pas eu le temps de mettre mes notes sur le papier...., je tâcherai de les publier un jour.... Je crois, comme vous, qu'il serait très utile de connaître à sond les insectes désignés sous le nom de Guerib-que: (sie). Je vais tâcher de vous en envoyer de dissertes provenances. »

Je n'ai plus rien reçu, ajoute M. Laboulbène, qui ouvre les bottes et déplie avec soin les enveloppes de papier et les plaques de coton où sont placés les Argus envoyés par M. le docteur Tholozan. On constate qu'un bon nombre sont encore vivants et se mettent à marcher.

Notre collegue remet ces Arachnides a M. Mégnin, avec lequel il présentera a la Société un travail, avec figures, pour fixer les espèces de Garib-gue, on Guerib-gue; car M. Tholozan a employe ces deux manières d'ecrire le nom des Punaises de Miana ou Miane.

- M. Maurice Girard donne lecture de la note suivante :

Un agricuiteur algérien, M. P. Feuillebois, de Palestro, province d'Alger,

on dirait sur chaque arbre chaque instant, il tombe à t qui se tordent pendant plus d'finissent par mourir; les Guépe

Chez nous, et plus encore e atteintes de la rage ou maladie a par la présence des triongulins à Donovan, syn. : scabrosus Marsha Comme il est peu probable que de sommet des Eucalyptus, il faut che rapporté par M. Feuillebois. Les Ex qui se concrétionne comme une cas ment les insectes et produire, sino narcotisme, souvent mortel, de ces i certaines années, le Tilleul argenté, bourgeons un miellat concrétionné ana dont certaines meurent; les Bourdo, narcotique.

M. Feuillebois ajoute que les Cetoin les Eucalyptus, ne paraissent pas incon Cétoines, qui est Cetoniae curdui Fabr., le dégâts aux ruches dans les Grandes-Land Kabylie, comme je l'ai fait connaître ante d'après M. Feuillebois. Il rome dans les ruch

Séances de l'année 1881.

du suc des fleurs, tomber comme ivres, remuer les ailes et les pattes, mais sans pouvoir s'envoler. Les Hyménoptères ressemblent, de la sorte, à des personnes prises de faiblesse après avoir bu trop copieusement des liqueurs enivrantes. Pour notre collègue, les triongulins ou jeunes larves de Melor ne sauraient causer une maladie parasitaire aux Hyménoptères récoltants auxquels ils s'accrochent fortement pour se faire transporter dans le nid où sont les provisions de ces Mellisères. Les triongulins sont dans le cas des Gamasidés dont les nymphes ou les hypopes se sont véhiculer sans causer un parasitisme réel et nuisible.

- M. P. Mégain présente les remarques suivantes :

Il y a deux ans, j'ai communiqué à la Société le récit d'une trouvaille faite à l'abattoir de Vincennes, dans la bouche d'un bœuf d'origine africaine, de deux Sangsues de l'espèce Hæmopis sanguisuga Moq. parfaitement vivantes. Ces parasites, qui abondent dans les cours d'eau de l'Algérie, ont l'instinct de s'introduire dans la bouche des animaux qui viennent s'y désaltèrer, car leurs mâchoires, plus petites que celles de la Sangsue officinale, ne leur permettent que de s'attaquer aux muqueuses. Ces Sangsues avaient fait un voyage de plus de 300 lieues dans la bouche des quadrupèdes en question et étaient restées plus de trois semaines parfaitement vivantes dans cette singulière voiture.

Je viens de constater un nouveau fait du même genre et encore plus intéressant en raison du plus grand nombre de véhicules et de parasites :

Mon régiment avait envoyé au mois d'avril une batterie en Tunisie; cette batterie, qui comportait près de 200 chevaux, est rentrée à Vincennes il y a trois semaines; or, depuis ce moment, il ne se passe guère de jours où je n'aie à extirper des Hamopis de la bouche de ces chevaux, qui de temps en temps présentent des hemorrhagies buccaies, signe de la présence de l'Hirudinee. C'est près du frein de la langue ou dans le fond des espaces gingivo-jugaux que l'on trouve les parasites, et il faut mettre une certaine force pour les en arracher, tant ils y adhèrent intimement.

A part les hémorrhagies qu'elles causent et une certaine gêne dans la mastication, gêne qui est allee chez certains chevaux jusqu'à une impossibilité momentance de cette fonction, je n'ai pas remarqué d'accidents graves causés par les Sangsues chevalines.

donner quelques extraits:

α Nous venons vous faire com tique d'Acclimatation a fait, sur du Cap de Bonne-Espérance, la de serait facile d'acclimater en Fran soie de couleur jaune, forte, longu celle produite par le Ver à soie.

- Notre explorateur a rapporté de mis à la chambre syndicale de l'Un ont été reconnus et apprécies pour l
- D'après les observations faites su teur, elle produirait par semaine la v soie....»

M. Bézier, après avoir montré de duit, indique, comme pouvant donner ingénieur civil, avenue Arago, 15, daine, 6.

Après cette lecture, M. L. Fairmaire dans notre Bulletin de la note de M. l'attention des entomologistes et des sur les avantages que l'on pourrait produit.

Séances de Cannée 1881.

avantage marqué de la proprieté vraiment prodigieuse que les Araignées possèdent d'émettre en abondance des fils fins et brillants, et cela bien plus que les chenifles de Lépfdoptères. Des expériences ont été faites à plusieurs reprises, mais elles ont toujours échoué, soit à cause de la difficulté d'elever en domesticité les Aralgnées si carnassières, soit par la ténuité des fils et la facilité avec laquelle ils se brisent. Les tentatives du président Bon, en 1710, les essais de l'espagnol Raymondo-Maria de Tremeyer (1777-1778) sur la soie de l'Épéire diadème, en Italie, et sur celle des grandes espèces américaines, les résultats obtenus par l'anglais D. Rolt, ainsi que par notre compatriote Dubois, n'ont pas été suffisants. Dubois, qui elevait des Araignées dans des cages de bois ou de verre, où il les faisait filer, avait pu porter leur nombre à quatre cent mille, travail-lant chacune dans une case séparée, L'expérimentateur a'est parvenu qu'à fabriquer un morceau d'étoffe bien petit : de 7 à 8 centimètres.

- M. E. Simon présente la rectification suivante :

J'ai communiqué il y a quelques mois à la Société (Bulletin, p. 31, séance du 9 février 1881) une toile gigantesque d'Araignée provenant de Nouvelle-Caledonie, et dont l'habitant n'était pas connu à cette époque. J'ai reçu depuis une lettre de M. T. Savés qui a acquis la certitude que cette toile n'est pas l'œuvre d'une seule Araignée, mais est fabriquée par les indigènes des Nouvelles-Hebrides avec les cocons (à œuis) cardés et agglomérés de Nephila Labillardieri et espèces voisines qui sont très communes dans ces parages.

Membre réadmis. Sur la demande de M. H. Deyrolle, la Société décide que M. J.-G. van Lansberge, ancien gouverneur général des Indes néerlandaises, à La Haye (l'ays-lias) (Coléopteres), qui avait appartenu à la Société de 1861 à 1870, sera rétabli sur la Liste des Membres.

Membre démissionnaire. M. le comte G. de Maissech, à Paris, qui avait été reçu en 1851.



opportun de proceder à ... to, CO1 gers, mais qu'il lui semble des vacances et en même t trois membres honoraires fra

Communications. M. L. Bed philidæ et Sphæridiidæ exoll sont conservés au Muséum de I

Hydrophilus ensifer Br. est s très répandue à la Guyane et au 1

Brullé, dans le Voyage d'Alcide l'Hydr, aler de la collection du M son observation, que le Muséum n quette de « Cayenne » qu'un Hyd.

Hydrophilus ovalis Br., que l'auvagues, ne distère pas davantage de

Hydrophilus medius Br. apparlien mais paratt forme de deux espèces di.

Hydrophilus irinus Br. appartient é

Tropisternus dorsalis Br. = T. sclla

Tropisternus lepidus $B_{\Gamma_{r}} = T_{r}$ scutell Il est difficile de préciser la a... Bruilé (1838.

Stances de l'année 1881.

Philydrus gibbus Br. et Ph. femoratus Br. appartiennent tous les deux au genre Helochures. Je ne puis comprendre pour quel motif le dernier est rangé parmi les Hydrobius dans le Catalogue de Mûnich.

Trichopoda cassidæformis Br. — Lacordaire (Gen., I, p. 474) a réuni cet insecte aux Gercyon, avec lesquels il n'a pas de rapports génériques; il se rapproche infiniment plus des Dactylosternum. Provisoirement le genre de Brullé doit être maintenu.

- Le même membre ajoute que M. le baron Bonnaire ayant bien voulu lui envoyer un des types du *Trox nidicola* récemment décrit par lui dans le *Bulletin des séances*, il a pu s'assurer que cette espèce était bien synonyme du T. Haroldi publié en 1879 par M. Flach.
- M. Aug. Chevrolat lit une note sur le genre Agapanthia, comprenant la description de trois nouvelles espèces voisines de l'irrorata Fabricius:
- 1. AGAPANTHIA IRRORATA Fabr. (Mantissa Insectorum, I, p. 147; habitat in Africæ plantis, D. Vahl.). Caput atrum, immaculatum. Antennæ corpore longiores, nigræ; articulis basi albis, primo crassiore unicolori, secundo (?) piceo. Thorax rotundatus, niger linea laterali interrupta alba. Elytra lævia, nigra, punctis numerosis albis. Corpus nigrum. Long. 15 mill.; lat. 5 mill.

Fabricius se trompe en indiquant le 2º article des antennes couleur de poix : c'est le 3°.

- A. irrorata Mulsant, Longicornes, 1862-63, p. 350. Gal. mer., Hyères, Algerie, Oran, 3, Q. A D. Saintpierre, missa.
- 2. A. GRANULOSA, Sp. nov. El inguta, cærulea, nitens, immaculata; oculis antennisque nigris, articulis tertio et sequentibus in basi albis, tertio et quinto medio rufescentibus; prothorace lateribus obtuse angulato, transversim plicato, granuloso; scutello transverso, concavo; elytris planusculis, parallelis, singulatim rolundatis, dense punctato-granulosis, sutura ad apicem reflexa; abdomine nitido, pedibus minute punctatis albo pubescentibus, femoribus in dimedio anteriori et tarsis negris, illis in basi albis. 3, long. 18 mill., lat. 4 3/4 mill.; 9, long. 15 mill., lat. 6 mill.

Oran. A D. Saintpierre, missa.



quarto centro rufescentibus.

tribus albis, centrali interilatim rotundatis, granulasi.

corpore pedibusque albo toma

abdominis albo limbatis. Q.

Mulsant l'avait signalée cor Hispania (Cordoue). A D. Ai

4. A. NICÆENSIS, Sp. nov. —
albo-pubescens; capite crebre paribus albo, antennis vix corpor
apicem albo-annulatis; prothorapostice late et cylindrice comprescutello triangulari albo; elytris datis, fasciolis transversalibus ten pedibus albo setulosis, tarsis ni
17 mill.; lat. 5 mill.

Gallia mer. (Nice). A D. Peraga

- M. L.-W. Schaufuss adresse

Dans le Bulletin des Annales d primée une note de M. le docteu genres Adelops, Bathyscia, Oua cette note, l'autour



Stances de l'année 1881.

XCV11

Nunquam otiosus, p. 33 ; Isis, Dresde, 1861) ont été caractérisés avec soin et leurs caractères ont été représentés par de bonnes figures ; ils sont si distincts des *Adelops* Lacord. (*Bathyscia Schi*ödle) qu'il n'est pas besoin d'insister sur les différences que présentent ces divers groupes.

M. le docteur Horn me semble avoir négligé l'étude des articles des tarses dans les différents sexes, car, sans cela, il n'en serait pas arrivé aux conclusions qu'il a données.

Voici comment, d'après les espèces de ma collection, les Adélopides doivent être divisés :

Genre Apriors Tellk., Horn.

L. Airtus Tellik.

Genre Quastus Schauf.

- 1. arcanus Schauf.
- 2. Bonvouloiri J. Duv.
- 3. Dorem Fairm.
- L. Dohrmi Schauf.
- 5. Gestroi Fairm.
- 6. galloprovincialis Fairm.
- 7. Kiesenwetteri Dieck.
- 8. pyrenæus Lesp.
- 9. stygius Dieck.
- 10. tarsalis Kiesenw.
- 11. Wollastoni Jans.
- 12. serteanensis Barg.

Genre Quasticulus Schauf.

1. adnexus Schauf.

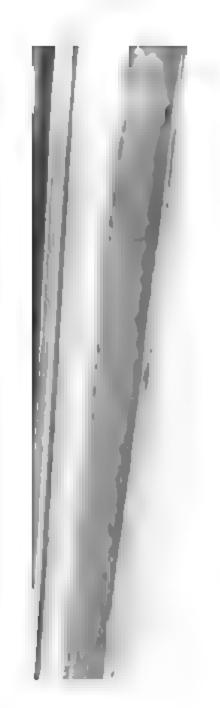
Genre BATHYSCIA Schiödte.

- 1. acuminata Mill.
- 2. Aubri Kiesenw.
- 3. cuiata Hampe.
- A. croatica Mill.
- 5. Delarouseci Fairm.
- 6. Erberi Schaul,
- 7. Preyeri Mill.
- 8. Hoffmanni Molech.
- 9. infernus Dieck.
- 10. Errimi Fairm.
- 11. Khevenhulleri Mid.
- 12. Milleri Schmidt.
- 13. montana Schiödte.
- 16. narentina Mill.
- 15. orala Kiesenw.
- prinosa Schauf.
- 17. Schindlei Kiesenw.
- 18. speluncarum Delar.
- 19. corsica Ab.
- ort 5 espèces inédites).

On voit, d'après ces listes, que la montana Schièdie, sur laquelle M. Schiedte a fondé le genre Bathysein, est restée dans ce ceure; il en est de même de Schiedtei, Auber et ocata, indiquées comme appartenant au même groupe généraque par Lacordaire (Genera des Coléopt., p. 208).

(1881)

2º partic, 7.



Réaumur, Mém. sur les In mations du *Crioceris merdige* avoir atteint la grosseur vouit dans laquelle elle se métamor

J'ai étudié la coque construé démontre que les transformat effet, me trouvant à Chambour les Lys étaient déjà dévorés par l'époque peu avancée de la sai feuilles me donna deux coques, adhérentes sur des feuilles à moi lieu de rencontrer des larves, c'es élever, je les plaçai dans les meil se desséchèrent dans leurs coque au déplacement et surtout aux rentes.

Cette année, en explorant des Ly pays, je touvai une coque semblable en 1880 ; je m'en emparai sans la d était fixée, et queiques jours après j'

Je ne tire aucune conclusion de ce nouveau ou au moins inédit, mais « que la larve du Criocère ne s'enterre partimations en nymphe et en fusecte parti

- M. R. d'Osten-Sacken adresse les diagnoses de cinq nouveaux genres de Diptères exotiques de la division des Orthalidæ:
- 1. ANTINEURA, nov. gen. Voisin de Stenopterina, mais très sacilement reconnaissable à la position des deux principales nervures transversales, qui sont exactement alignées; les antennes ressemblent à celles de Loxocera, le troisième article étant allongé, linéaire et portant un chête très long, finement pubescent, blanchêtre dans les deux espèces connues.
- A. STOLATA, n. sp. D'un bleu métallique, à fine pubescence blanchâtre; cuisses d'un brun mêlé de rougeâtre; ailes à bande transversale brune, couvrant les deux nervures transversales. Long. de 13 à 16 mill.
- A. SERICATA, n. sp. D'un vert métallique, à pubescence d'un jaune d'or; cuisses jaunes; ailes comme dans la précédente espèce. Long. de 8 à 15 mill.

Ces deux espèces ont été apportées des lles Philippines par M. la prof. Charles Semper.

- 2. PHILOCOMPUS, nov. gen. Très voisin d'Antineura, dont il se distingue par les nervures des ailes; la quatrième longitudinale est profondément bisinuée; la transversale antérieure, étant insérée dans la concavité de l'un des sinus, acquiert, par là, une longueur inusitée; la transversale postérieure est en angle arrondi.
- P. CUPIDUS, n. sp. D'un jaune rougeâtre; front, dos du thorax et abdomen noirâtres; ailes jaunâtres, à bandes brunes sur les nervures transversales. Long. de 10 à 15 mill.

Iles Philippines (G. Semper).

- 3. XENASPIS, nov. gen. Ressemble à un Polistes par la sorme et la couleur; sacilement reconnaissable à la structure singulière du scutellum, qui ne consiste qu'en un bourrelet transversal de très peu de saillie.
 - A. POLISTES, n. sp. Jaune brunatre, marqué de brun à la tête et au



de la longueur de l'aile, et réc qui a la forme d'un carré; ante

N. PLATESSA, n. sp. — Noire, pâle; alles jaunâtres, marquées · 4 mill.

Hes Philippines (C. Semper).

5. ASYNTONA, nov. gen. — Vo surtout par les nervures des ailes; large, transversale, ressemblant à à leur base, munies au second artitroisième article elliptique; chête 1

A. Dolaschalli, n. sp. — D'un noirâtres, tarses jaunâtres. — Long.
 Amboine (Doleschall).

— M. E. Simon offre à la Société nides de France, la première partie d ayant forcé l'auteur à scinder ce volu

La première partie du tome 5° co famille des *Epeiride* (parue dans le genre *Pachygnatha*.

Ensoite le .

Membres reçus. 1° M. Todosio de Stefani Perez, via Alloro, 49, à Palerme (Sicile) (Coléoptères de Sicile; Hyménoptères d'Europe), présenté par M. Ragusa. — Commissaires-rapporteurs: MM. Em. Deyrolle et L. Fairmaire;

2° M. Charles Lebœuf, rue Godot-de-Mauroy, 16 (Coléoptères d'Europe), présenté par M. Lajoye. — Commissaires-rapporteurs : MM. E. Desmarest et Aug. Sallé.

Séance du 24 Août 1861.

Présidence de M. L. REICHE, Vice-Président.

Communications. M. J. Bigot offre un exemplaire du voyage scientifique aux îles Kerguelen et Rodriguez par la Commission anglaise chargée des observations sur le passage de Vénus. — La Société adresse tous ses remerciments à notre collègue.

— M. H. Lucas fait connaître une nouvelle espèce de Coléoptères de la famille des Cicindelides :

MEGACEPHALA REVOILI. - Tête d'un vert brillant, à restets violacés et cuivreux, presque aussi large que longue, sinement ridée et présentant dans son milieu un sillon longitudinal peu marqué, partant de la partie postérieure. Lèvre supérieure et mandibules d'un brun brillant, avec les palpes maxillaires et labiaux testaces. Thorax plus long que large, finement reborde, avec les angles de chaque côté de la base non apparents, de même couleur que la tête; rétréci à ses parties antérieure et postérieure, offrant quelques rides transversales; arrondi et convexe sur les côtes et en dessus, avec le sillon médian profondément marqué. Élytres d'un beau vert brillant, avec la suture brune; étroites, allongées, convexes, arrondies et plus larges postérieurement; couvertes de tubercules spiniformes, à direction postérieure, irrégulièrement placés, parmi lesquels on aperçoit des poils allonges, roussatres. Fémurs d'un brun brillant, avec les tibias et les tarses d'un roux testacé. Région sternale d'un beau vert metallique. Abdomen lisse et d'un brun brillant. - Long. 25 mill.; lat. 8 mill. 3.

CII

Bulletin entomologique.

La femelle diffère du mâle par une taille plus grande, par son therax plus fortement rebordé, avec les angles de chaque côté de la base apparents, par les élytres plus larges et par son abdomen sensiblement plus développé. — Long. 28 à 30 mill.; lat. 9 à 11 mill.

Cette espèce vient se ranger dans le voisinage des M. denticollis Chaud., Bull. de Mosc., 1^{re} série, t. XVI, p. 674 (1843), et regalis Bohem., Ins. Caffr., t. I, p. 2 (1848), avec lesquelles elle ne pourra se confondre à cause de son thorax dont les angles de chaque côté de la base sont nuls dans les mâles, et par les lubercules des élytres qui sont spiniformes, plus distincts et surtout bien plus saillants. Ce dernier caractère la distingue aussi du M. excelsa Bates, The Entom. month. Magaz., p. 26 (1874), chez lequel les élytres sont grosse scabroso-punctata.

C'est dans les montagnes des Somenlis-Ouarsanguèles, vallée du Darror et Karkar, que cette espèce a été découverte par M. Révoil.

- M. L. Bedel communique diverses observations relatives à des Coléoptères :

1. Licinus assaticus Cast. = L. agricula Ol. — Cette espèce Irès répan-



Séances de l'année 1881.

pu faire assigner à cet insecte la place qu'il occupe, encore aujourd'hui, à côté du genre Thorictus Germ.

En réalité, le genre Myrmecobius appartient par tous ses caractères à la famille des Silphide, tribu des Cholevini (voyez Horn, Synopsis of the Silphide, 1880), et doit prendre rang près du genre Ptomaphagus Illig. (Catops, olim), à la suite du groupe des Catopomerphus, dont il partage absolument les mœurs.

7. Melanophila Legrandi Muls. et Pellet, 1870, Opusc. XIV, p. 229, = M. Marmottani Fairm., Ann. Fr., 1868, p. 483.

On sait que le Melanophila Marmottani Pairm, vit dans le cèdre d'Afrique (Gedrus attantica); il babite notamment les forêts de Batna (D' Marmottan) et de Teniet-el-Haad!, mais il n'a jamais été trouvé, et pour cause, à Biskra, seule localité que lui attribue sa première description.

- 8. Polydrosus cedri Mars., 1868, Ab., V, p. 193, = Scythropus cedri Chevrolat, 1865, Rev. et Mag. de Zool. (extr., p. 30).
- 9. Cotaster uncatus Priw. = C. pilones Motsch. (Styphius), Bull. Mosc., 1851, IV, p. 599; Chevrolat, Ann. Fr., 1880, p. cxxxiv.

En donnant une nouvelle description de cette espèce, d'après un exemplaire typique de Motschulsky, M. Chevrolat l'indique par erreur de Bussie méridionale ; elle provient des côtes de l'Adriatique.

10. Phytacia cirtana Luc. — Appartient au genre Conisonia Fairm.

Au printemps dernier, j'ai retrouvé cette espèce à Teniet-et-Hadd (département d'Alger); elle se tient exclusivement sur les tiges ou au collet d'une Carduacée (Carthamus caruleus L.) qui pousse par touffes dans les terrains en friche.

— M. E. Allard adresse la description d'une nouvelle espèce de Colécptères de la famille des Hélopides :

Onalois atticus Allard. — Corpus oblongiam, nigro-piceiam, versus elytrorum suturam parum convexum vel polius depressum. Thorax viz longitudine latior, apice arcuatus, basi truncatus; tateribus antice rotundatis, postice sinualis, angulis posticis rectis; punctatus, punctis in disco parum approximatis. Elytra oblonga, hand tuberculata; interstitiis

planis, hand tuberculatis, dense punctulatis. — Long. 7 à 10 mill.; larg. 2 1/3 à 3 3/4 mill.

Cette espèce a la taille et la couleur de l'Omalois tensbrioides Germ., mais s'en distingue aisément par son pronotum beaucoup plus étroit, ressemblant à celui d'Om. montanus. Elle diffère de ce dernier par sa tête couverte d'une ponctuation plus grosse et rugueuse, par ses élytres à stries moins fortes, plus superficielles, à intervalles plus larges, plus plats et plus distinctement pointillés.

L'insecte est d'un noir de poix, brillant, avec les antennes et les pattes d'un brun ferrugineux. Pronotum à peine plus large que long, coupé droit à la base, arqué au sommet, ayant les côtés arrondis et sinueux au devant des angles postérieurs qui sont droits; assez densément ponctué, quoique les points soient plus écartés sur le disque que sur les côtés et moins régulièrement ronds que dans M. montanus. Écusson triangulaire, avec quelques points. Élytres un peu plus larges que le pronotum à la base, oblongues, médiocrement convexes, bien moins arquées de la base à l'extrémité que dans les Stenomax, et moins déclives postérieurement; faiblement arquées latéralement et arrondies ensemble à l'extrémité; neuf stries ponctuées, étroîtes, peu profondes, séparées par des intervalles fort larges, très plans et très distinctement pointillés; parfois de fines rides





Séances de l'année 1881.

p. 359; — Ciytus cinereus Laporte et Gory, Mon., p. 68, tab. 18, fig. 97, qui a été décrit de nouveau par M. Kraatz sous le nom de Ciytus Sterni. Par une erreur incroyable, cet insecte est mis en synonymie comme variété du Ciytus figuratus de Scopoli (Catalogue des Coléoptères de MM. Gemminger et de Harold, t. IX, p. 2928), dont le Ciytus piebrjus de Fab. serait l'espèce identique; il n'a rien de commun avec le Ci. Duponti de nos auteurs.

J'ai pris moi-même, avant 1830, cet insecte d'une vivacité incroyable, dans la forêt de Saint-Germain-en-Laye; de Saint-Fargeau en avait pris de son côté une vingtaine d'exemplaires dans le grand chantier de bois qui existait alors dans l'avenue des Loges. Aujourd'hui cette espèce est devanue fort rare.

3° M. L. Bedei vient de m'apprendre que mon Agapanthia nicaensis pourrait bien se rapporter à l'A. cynara Germ., Muls.

- M. Gaston de Senneville adresse la note qui suit :

Dans l'avant-dernière séance, MM. Girard et Laboulbène rapportaient deux cas où, d'une part, le miellat des Eucalyphus, de l'autre, celui des fleurs d'arbousiers avait provoqué l'entvrement des Abeilles qui s'en étaient saturées, « et qui tombaient comme ivres, remuant les ailes et les pattes, mais ne pouvant s'envoler. »

J'étais dans l'Aude, à Saint-Laurent-de-Cabrerisse; la réculte de miel avait été faite il y avait dejà quelque temps, mais comme il restalt encore dans certains rayons un peu de nuel, on avait eu l'idée, pour l'en faire couler, de poser ces rayons sur un gros tamis placé lui-même sur une terrasse et exposé au soleil. Il fut impossible pendant la journée de pénétrer sur cette terrasse, car il y faisait une soixantaine de degrés de chaleur, et, en outre, des milliers d'Abeilles étaient venues, attirées par le miel exposé. A huit heures et demie du soir il en voltigeait encore quelques-unes; d'autres, en assez grand nombre, étaient sur les rayons à les sucer; mais par terre, tout au tour et sur l'étendue de la terrasse, gisait un nombre incalculable de ces flyménoptères. La plupart de ces Abeilles semblaient mortes, quelques-unes agitaient les ailes et les paties, mais restaient anéanties. Le lendemain matin, vers les cinq heures, je pus constater qu'une centaine environ d'Abeilles étaient mortes; les

1 Jai reçu une seconde let en Kabylie, au sujet du narcoti. lyptus Red Gum. Au 10 août, duisait plus. Cet effet avait été voisinage. Depuis bien des annéc sur diverses espèces d'Eucalypti sur les feuilles et les jeunes pour observé l'effet toxique avec les fle tisme à la température très élevée mètre marquant 42° à l'ombre sou: il y avait peu de morts, mais, à Abeilles, ainsi que les Guépes à 1 vertigineuse sur les grappes de collées, car, en secouant même fo leur faire lacher prise. Elles ne les terre et se tordre dans des convi même qui visitaient ces fleurs paraia donné du sirop de sucre à ses Abe ces sleurs-poisons. La mortalité a ce gement de température, car les Ab qui n'avaient pas reçu cotte aliment

Je ferai remarquer que le narcotis lièrement et semble n'être qu'accide pour quelque chose, mais il doit y sieurs années, lorsqu'il fut constate nectar des fleurs de sarrazin, la cha sur ces faits, c'est qu'il y a là une a bon d'indianaBoulogne-sur-Seine, et s'occupant spécialement des Conifères, des Coléoptères trouvés dans un tronc de Pin, près des racines et ayant sait des galeries dans la partie enterrée. L'espèce est l'Hylastes angustatus Herbst (attenuatus Erichson). L'arbre, rangé dans la catégorie des Pins à cinq seuilles à la gaine et ayant une certaine analogie avec le Pinus Strobus, est le Pinus excelsa, originaire du centre de l'Asie, très probablement des monts Himalaya.

Séance du 14 Septembre 1881.

Présidence de M. S.-A. DE MARSEUL, ancien Président.

MM. Des Gozis, de Montluçon, J. Lichtenstein et Valéry Mayet, de Montpellier, assistent à la séance.

Lectures. M. Aug. Chevrolat dépose la description de quatre nouvelles espèces de Longicornes. Il montre les types de ces espèces, qu'il désigne sous les dénominations de Clytus ambigenus (d'Algérie), Agapanthia verecunda et A. subacutalis (de Syrie), et Dorcatypus confirmatus (d'Orient ?); et ajoute que, contrairement à l'opinion de M. L. Bedel (Bull., p. cv), il regarde son Agapanthia niceensis (Bull., p. xcv1) comme distincte de l'A. cynere Germ.

Communications. M. Maurice Sédillot dit que la collection de Curculionides de M. W. Roelofs, formée principalement des anciennes collections Dejean et de Castelnau, vient d'être acquise par le Musée de Bruxelles.

- M. de Marseul montre un Sphenophorus hemipterus, Curculionide originaire de Cayenne, qui vient d'être pris vivant à Limoges par M. Bernard.
 - M. Valery Mayet lit une note sur les Carabus des Corbières :

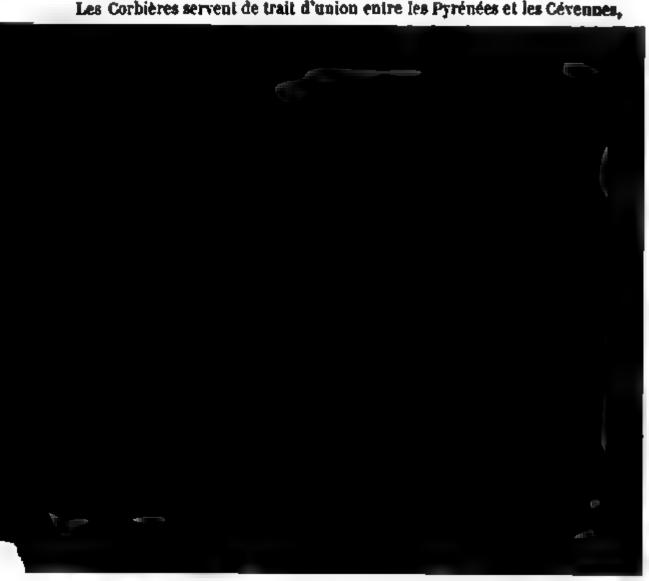
Depuis plusieurs années j'explore, au point de vue entomologique, la partie des montagnes de l'Aude qui se rattache aux Pyrénées et qui constitue les deux petites chaînes secondaires qu'on appelle les Cor-

Bulletin entomologique.

bières. Ce petit coin de la France est pen connu des entomologistes, et à divers points pourtant il mérite de l'être. La petite ville de Guillan, sur l'Aude, est un centre d'exploration commode. Elle est reliée à Carcassonne par une ligne ferrée et offre aux naturalistes toutes les ressources maisrielles désirables. Le pays renferme des forêts de sapins immenses, des torrents, des paturages superbes, des grottes nombreuses, et j'y ai fait d'excellentes trouvailles. Déjà plusieurs nouveautés ont été décrites par nos collègues Abeille et de Saulcy; mais aujourd'hui je ne parlerai que du genre Carabus, représenté dans ces montagnes par onze espèces, dont voici la liste : Carabus catenulatus, cancellatus, nemoralis, convexus, purpurascens, maratus, monilis, splendens, rutilans, hispanus el punctatoauretus.

Pourquoi cette richesse exceptionnelle dans une seule partie du département de l'Aude, quand nous ne trouvons que huit espèces dans le Catalogue des Coléoptères des Landes par M. Gobert, tandis que les Pyrénées-Orientales n'en renferment que neuf, d'après Peliet, et que dans tout le bassin de la Seine, c'est-à-dire dans douze départements, M. Bedel n'en a rénni que treize dans son excellent Catalogue ? C'est ce que je vais tacher d'expliquer.

Les Corbières servent de trait d'union entre les Pyrénées et les Cévennes.



CTIII



Stances de l'année 1881.

les-Bains, station de chemin de fer entre Limoux et Quillan. M. Jouve de Séjean en a fait là ample provision, à l'exclusion toujours des trois espèces pyrenéennes et du monitis. Ce dermer, aunsi que le punctato-auratus var. Farinesi, semble confine dans la vallee de Sault, aux environs du village de Beleaire; il abonde dans les champs et les prairies, tandis que le punctato-auratus ne quitte pas les sombres forêts de sapins qui couvrent les pentes. Dans la vallée de Sault, il est inntile de chercher le spicadens, le cutilans et l'hispanus, mais les six espèces entres plus hant se rencontrent partout.

Puisque j'en trouve l'occasion, je tiens à dire un moi du Carabus punctato-auratus var. Farinesi. On peut bien dire que la vallée de Sault est le quartier genéral de cette varieté si rare dans les collections. L'ai recueilli la, dans mes diverses exenssions, une quarantaine d'exemplaires. On y trouve tous les passages entre le panetato-auratus et le fisticus, varieté de l'auroniteus qui habite les téventes du Midi, tertains individus ont les côtes des elytres effacees et les pieds rouges du fisticus ; d'autres, et c'est le plus grand nombre, ont les elytres à côtes sulfantes avec de gros points enfonces et les pieds noirs du panatato-auratus. Plusieurs entomologistes ont deja proposé la reumon des deux especes, et la serie d'une vingtaine d'individus que je fais passer sous les yeux de la Société est bien propre a trancher la question.

Je terminerai par quelques mots sur les differences d'habitat. Elles doivent entrer en ligne de compte, parce qu'elles expliquent precisément le passage d'une forme à l'autre. L'auroniteus type est un tarabe de forêts. Quand il se trouve dans les paturages eleves, comme je l'ai pris moranême, par exemple, au Ballon-d'Alsace, c'est toujours dans le vondmage des boss. Le paractat commutus type, vit, au contraite, dans les endroits decouverts, au-dessas de la zone des fotêts. La forme qui se trouve au Campo :, et que l'on pourrait appeler le prototype, monte jusqu'à deux mille caiq cents mètres. On la prend partois aous des pierres qui sont convertes de neige huit mois de l'aume. Dans ces conditions, c'est un Car de peu firillant, d'assez petite taide, long, aplati, à côtes interrempues par de gros ponds enfonces, ayant toujours les pieds noirs, A Luchors, a Bizorre, a Cauterets, le providato-auratus n'est pas encore un Corabe brester, massif vitagons had, edite quarze cents et deux mille metres. San type s'est modiles, nous trouvous la un Carabe a cites noninterrompu-s. plus grand que celui du Cangon, plus court, moms aplati.

CI

Bulletin enternologique.

et syant de loin en loin les pieds rouges. Dans les Corbières, l'insecte est devenu forestier; inutile de le chercher en debors des bois; les pieds rouges sont beaucoup plus fréquents et les côtes des élytres, souvent très saillantes, disparaissent parfois comme chez le festions.

Le Carabus auronitens serait donc la forme du Nord et des Alpes, le punctato-auratus la forme pyrénéenne; les deux traits d'union ceraient le festions des Cévennes et le Farinesi des Corbières.

- M. Elzéar Abeille de Perrin adresse la note suivante :

M. Schaufuss vient de publier dans le Bulletin deux notes sur les genres Anophthalmus et Bathyscia. Je voudrais y répondre au nom de MM. Bedel et Horn, comme au mien, mais je suis assez embarrassé pour le faire. Il faudrait en effet commencer par répéter ce que je croyais avoir démontré dans des publications antérieures, dont M. Schaufusa aurait de tenir compte :

4° Il aurait vu que, d'après moi, les Anophthalmus ne se distinguent des Trechus par aucun caractère constant, et que dès lors il y avait lieu de les réunir. J'ai consciencieusement étudié la dilatation des tarses des mâles,



des tarses chez les mâles. Par conséquent les genres Questus et Questiculus ne se basent sur rien de sérieux. Et que M. Schausus me permette de lui saire observer que si sa collection renserme trente-deux espèces de Bathyscia, la mienne en contient près d'une centaine; que beaucoup ont été prises par moi vivantes; qu'ensin j'ai étudié pas mal d'espèces sur un grand nombre d'exemplaires, certaines même sur 300 et plus. Je crois donc avoir eu pour élucider cette question d'autres éléments que les siens.

Le seul démembrement que j'ai pu saire est basé sur le nombre dissérent des articles tarsaux antérieurs des mâles. Mon genre Aphaobius (Milleri Schmidt) n'a que 4 articles au lieu de 5 à ces organes. Je suis étonné que M. Schausus, qui ici encore donne à M. le D' Horn le conseil de mieux étudier les tarses de ces insectes, n'ait pas mis lui-même son conseil en pratique, puisqu'il range le Milleri dans le même groupe que les montana, corsica, etc. Mais plus rigoriste même que M. le D' Horn, qui me paratt au contraire connaître admirablement ces Clavicornes, ainsi qu'on le constate à chaque page de son excellent Synopsis of the Silphidm, ouvrage que M. Schaufuss doit ignorer, je ne propose cette division que comme un peu arbitraire. Il est à remarquer en effet que le 5° article des tarses antérieurs (mâle), bien visible et même grand chez certaines espèces, diminue progressivement chez d'autres au point de n'être plus que très difficilement appréciable. Rien d'extraordinaire à ce qu'il finisse par disparaître totalement; c'est le résultat extrême d'une gradation continue. Mais si ce caractère perd ainsi de sa valeur, quelle importance peut-on attacher à une dilatation plus ou moins grande? Où commenceront et où siniront les Quæstus et les Quæsticulus? Je me permets de poser encore à mon honorable collègue cette question qui me semble insoluble.

Je ne puis répondre à quelques assertions dont je n'ai pu saisir le sens, telles que celles-ci : « M. Abeille considère plus le nom que les diagnoses du genre Anophthalmus, » — ou bien : « Je partage la répugnance de M. Abeille à nommer Anophthalmus un insecte doué de beaux yeux. » — Je n'ai jamais dit cela, mais j'ai dit le contraire, puisque je proposais d'appeler Trechus des insectes dépourvus d'yeux, c'est-à-dire les Anophthalmus. Avais-je donc raison de croire que le débat a gagné en obscurité?

M. Maurice Sédillot ajoute que, dans un travail sur les Leptodirites (Bulletin de la Société d'Histoire naturelle de Toulouse, 1878). M. Abeille

CXII

Bulletin entomologique.

a établi les synonymies de trois espèces de Bathyscia que M. Schaufans regarde encore comme distinctes: B. Erberi Schauf. = calatus Hampe; B. pruinosa Schauf. = narentina Miller; et B. Kerimi Fairm. = tarsatis Kiesenwetter. M. Schaufuss range même cette dernière espèce dans deux genres différents.

- M. Maurice des Gozis fait connaître une note intitulée : Quelques rectifications synonymiques touchant différents genres et espèces de Co-léoptères français (1° partie) :
- I. Le genre Ratnomacea, créé par Geoffroy en 1762 (Ins., I, p. 276), n'a que le nom de commun avec le genre Rhinomacer F., 1787, seul conservé, mais à tort, dans les catalogues. La coupe établie par Geoffroy comprenait nos genres Rhynchites, Attelabus, Apoderus, avec le R. violaceus Scop. (betuleti F.) pour type. C'est donc dans une intention purement brouillonne et injustifiable que Fabricius, auquel on n'a que trop de procèdés semblables à reprocher, a transféré ce nom au R. attelaboides, espèce inconnue de Geoffroy; d'où une confusion qu'il importe de faire cesser. Voici rétablie telle qu'elle doit être la synonymie de ces deux genres :



Siances de l'année 1881.

CXIII

- II. Le nom de Bruckus L., 1767 (Syst. Nat., ed. 111), doit disparaître, primé à la fois par celui de Mylanus Geoffroy, 1762, et par celui de Laria Scop., 1763. Et par suite, le genre Mylabris P., 1775 (nes Geoffr.), se trouvant dépossédé, pourra prendre le nom de Maganais des Gozis.
- III. Le nom de Pachymerus donné par Latreille à une conpe détachée des Mylannis Geoffr. (Bruchus L.) ayant été employé antérieurement par Lepelletier Saint-Fargeau et Serville (Enc. Meth., X, 1825) pour un genre d'Hémiplères, devra être remplacé, et je propose à cet effet celui de Adronisus, sans étymol.
- IV. Le genre Hypophiaus Helw., 1792, ayant repris avec justice le nom plus ancien de Conticus Piller et Mitterp., 1783, le genre Corticus Lair. doit forcément être débaptisé pour éviter une confusion immanquable. On pourra le nommer Horanimantus des Gozia, sans étymol.
- V. La même raison doit faire disparaître le nom de Cimiopus Sol., 1835, beaucoup trop voisin, à mon sens, de Cranorus Fischer, 1824, surtout quand on considère que ces deux genres appartiennent au même sous-ordre et ne sont séparés dans les catalogues que par quelques pages à peine. Le moins ancien, quoique le plus connu, devant évidenment céder le pas à l'autre, Cieniopus pourre être remplacé par Sarandonts, non, nov.
- M. V. Xambeu adresse une note sur un parasite de la Mante religieuse :

En 1878, j'ai fait part à la Société, par l'intermédiaire de M. Maurice

tarsus. Mais je m'aperçois à temps que la rectification que je proposais a été dejà inscrite mot pour mot dans le Cat. Stein-Weise, ed. 2°. Maigré cela, comme aucun recueil français ne l'a portée encore à la commissance de nos compatriotes, je crois utile de rappeler brièvement que l'Anthrièus atbinus, n'ayant pas été conquide Geoffroy, créateur du genre Anthrièus, ne saurant aujourd'hui conserver ce nom aux dépens des espèces typiques de Geoffroy. Il reprend donc celui de Magnogerhauus qui lui vient d'Olivier, et Anthribus revient avec justice aux espèces que Schönherr avait détachées à tort pour en faire des Brachytarsus. C'est toujours, comme on voit, le même principe.

La manière de vivre de et je soupçonnai fort que, site de la Mante, il ne se t moment de la ponte de l'oo l'on trouvait sous les ailes d

C'est dans le but de m'en des récipients séparés les uns males et femelles, prises p vivants.

Aujourd'hui, le résultat obt autre point, je viens d'acqué. parasite sont pondus dans l'oot dépens de celles de la Mante, lieu et place de celles-ci.

L'insecte parfait que je viens à ches, de façon à bien observer a développées, et, à l'instar des pet d'une sorce de vol considérable, 1 commensal le Palmon pachymerus.

Ce point éclairci, il reste encore dont s'opère la ponte ainsi que la vic

— M. J. Lichtenstein communique

1. Dans son travail sur les Coccides, des Cochenilles les plus nuisibles à

« Nous ne connaissone

assemblées en forme de prisme : une en triangle tronqué, par devant ; une en parallélogramme, sur le dos ; deux de chaque côté, et trois en triangle, à l'arrière. La larve rejette derrière elle, en soulevant sa coque, sa dernière dépouille, sous forme d'une mince pellicule. Vingt-quatre heures après, on voit s'allonger deux longs filets blancs qui deviennent aussi grands que l'insecte, et, deux ou trois jours après, la forme parfaite apparaît.

Cet insecte est rougeatre et a des antennes de neuf articles, dont le troisième, le plus long, est sortement rensié à sa base. La tête, ronde, porte deux yeux sur les côtés et six ocelles par dessus rangés en cercle : deux gros en avant, deux moyens en arrière et deux petits au milieu. Contrairement à ce que dit notre collègue, les semelles adultes ont huit articles aux antennes et non pas six. Or, comme c'était la seule dissérence sur laquelle M. V. Signoret se basait pour créer le nouveau genre Lichtensia, je pense que ce genre doit disparaître et céder le pas au genre Philippia de Targioni.

De plus, tous les mâles de ces deux genres ont neuf articles aux antennes seulement et non pas dix, comme il est dit dans l'Essai sur les Cochenilles.

J'ajouterai que je possède trois espèces du genre Philippia, savoir : P. oles Costa, viburni Sign. et heders Licht., et que je ne trouve d'autre différence entre elles que l'habitat et l'époque d'apparition. Celles du lierre et du laurier-thym m'ont donné les mâles en avril et celle de l'olivier en septembre ; mais il pourrait fort bien y avoir deux générations annuelles, car je constate ce sait cette année-ci pour plusieurs espèces de Coccides. Comme preuve à l'appui, je montre les mâles et semelles de l'Eriopettis sestues. J'ai obtenu aussi le mâle des Kermes vermitio, Diaspis rosse et artemisies (ce dernier inédit), etc., en automne, en deuxième génération.

2° M. V. Signoret à créé aussi le genre Boisduvalia pour les très rares Coccides du groupe des Dactylopiens dont les mâles portent quatre filets blancs à la queue au lieu de deux, ce qui est le cas le plus ordinaire. L'auteur n'en cite que deux espèces : B. lauri, sur le laurier, et B. quadricaudata Sign., sur un chiendent indeterminé.

Je viens de trouver une troisième espèce sur la pariétaire (Parietaria dissus): ce sera le Boisduralia parietaria Licht.

La femelle, enfarinée, est

3° Dans une longue liste rapporter, M. V. Signoret citoframboisier (Rubus idæus).

Je trouve à Montpellier, su gros comme un petit pois et de se fixe sur une pellicule blanc. petits de couleur rouge que je s naître le mâle pour publier la me paraît appartenir au genre Co ont neuf articles aux antennes.

- M. H. Lucas communique la

Je ne sache pas que les œuss Phrynéides, aient déjà été signalé lianus Koch chargés d'œuss, je m sont pas abandonnés par les semel

C'est ordinairement sous l'abdor où ils sont rangés transversalem membrane qui les maintient est toucher, très tendue, et comme mince, on aperçoit très distinctem placés. J'ai observé deux femelle chez l'autre je n'ai pu en distingu et d'un jaune roussatre ils places.



Siances de l'année 1881.

CXVII

maximum de développement. On peut supposer que le Paryeus austratianus porte ses œufs jusqu'à leur éclosion et que la membrane transparente qui les maintient se rompt ou est déchirée par les jeunes après leur éclosion.

Ces Arachnides, qui habitent l'île Nou, dans la Nouvelle-Calédonie, ont été trouvés par M. Bougier, commandant du pénitencier agricole de cet archipel, qui les a dernièrement envoyés au Muséum.

Séance du 78 Septembre 1861.

Présidence de M. L. REICHE, Vice-Président,

Lecture. M. Maurice des Gozis adresse, par l'entremise de M. L. Buquet, un mémoire ayant pour titre : Note sur un caractère encore trop peu utilisé dans la famille des Carnivores (Carabiques).

Communications. M. Albert Pauvel envoie la note suivante :

Au moment de commencer la publication du grand mémoire sur les Coléoptères de la Nouvelle-Calédonie auquel je travaille depuis quinze aus et qui comprendra un millier d'espèces, je crois intéressant de donner à la Société, à titre de spécimen, un relevé des Cicindélides et des Carabides décrits de cette colonie par le têre Montrouzier, en 1860 (Ann. Soc. ent. Fr., p. 233-241), et par Perroud, en 1864 (Ann. Soc. Linn. de Lyon, p. 48-74). Le travail du premier auteur est aussi déplorable au point de vue des attributions génériques des espèces que de leur description, souvent réduite à des diagnoses insignifiantes. Deux espèces, classées parmi les Carabiques, ne sont même pas de cette famille et appartiennent à celle des Anthicides. Dans l'opuscule de Perroud, les descriptions sont bonnes; mais les affinités génériques sont fréquemment méconnues. Je n'as pas besoin d'ajouter que toutes les corrections que suivent ont été faites sur les types mêmes des auteurs.

Cicindela Thomsoni Perroud = Vata, nov. gen.

hemicycla Mootr. = Cicindela interrupta Fabr.



IIIVIS

Bullstin entomologique.

Oxycheila arrogens Montr. — La diagnose s'applique à quatre espèces de Galedonica.

- affinis Montr. = Caledonica.
- pulchella Montr. = Idem.

Calosoma oceanicum Perr. - Recte.

Scarites marginatus Montr. — Ce Carabique est le seul qui me seit resté inconnu. De Chaudoir a déjà déclaré qu'on ne peut s'en faire une idée d'après la description (Ann. Soc. ent. Belg., 1879, 126).

Agra? austrocaledonica Montr. = Formicomus (Anthicide).

Ega ? angusticollis Montr. = Anthicus (idem).

Parallelomorpha depressa Perr. - Recte.

Dromidea Thomsoni Perr. - Recte.

Cymindis picea Montr. = Xanthophea.

- geophila Montr. = Uvea (nov. gen.) stigmula Chaud.

Rhinocheila Levrati Monte. = Belonognatha.

Tre hotherax cuancus Montr. Rh mbedera.

Séances de l'année 1881.

Cymindis domestica Montr. = Stenolophus Vrai.

Amphibia pallipes Montr. = Idem.

Trechus litura Perr. - Perigona.

Bembidium artense Montr. = Tachys.

- kanalense Perr. = Idem.

Bradycellus biguttatus Perr. = Tachys artensis.

Il n'y a donc que sept espèces sur trente-quatre qui doivent conserver leur nom d'origine. La proportion est malheureusement analogue dans les autres samilles de Coléoptères.

— M. le docteur Régimbart envoie une note sur l'habitat du Dryophilus anobioides Chevrolat :

Au mois de février dernier, entre le Boulay-Morin et la Chapelle-du-Bois-des-Faulx, à 8 kilomètres nord d'Évreux, dans le but de me procurer une provision de Phlaophthorus tarsalis, je recueillis plusieurs branches de genêt (Sarothamnus scoparius) présentant des galeries de cet insecte. Vers le mois d'août, ne voyant rien sortir, j'enleval avec précaution l'écorce d'une des branches et j'y trouvai, dans une galerie, une nymphe allongée qui, au bout d'une huitaine de jours, donna naissance à un Dryophilus anobioides Chevr., J. Vers le 15 septembre, l'éclosion ne se faisant pas, j'écorçai et divisai en petits morceaux toutes les antres bûchettes de genêt, et je me procurai ainsi un certain nombre d'exemplaires de la même espèce, tous bien développés et bien colorés, qui restaient immobiles dans leur loge, située tantôt sous l'écorce, tantôt au cœur même du bois, mais qui, aussitôt exposés au jour, se mettaient à courir avec agilité. Chose remarquable, tous les Phlacophthorus étaient morts dans leurs galeries sous l'écorce et pas un seul ne se trouvait vivant sous aucun état. Cette mort des Xylophages est d'ailleurs toute fortuite et n'a rien de commun avec la présence des Dryophilus; ceux-ci en effet sont lignivores et leurs galeries, plus grandes, s'enfonçent profondement dans le bois, tandis que celles du Phlæophthorus sont sous l'écorce. C'est une localité de plus à ajouter à cet insecte rare, découvert près de Saumur par M. Chevrolat et retrouvé depuis à Fontainebleau par M. II. Brisout de Barneville et aux environs de Marseille par M. Abeille de Perrin.

- M. Maurice des Gozis fait connaître une note intitulée : Quelques rectifications synonymiques touchant différents genres et espèces de Coléoptères français (2° partie) :
 - VI. Le genre Chronninus, fondé par Schönherr en 1826, d'abord comme sous-genre des Thylacites, puis élevé à la dignité de genre dans le tome I du Gen. et Spec. Curcul., 1833, avait pour type, d'après le déclaration expresse de son créateur (voy. loc. cit., p. 10), le C. bercelenicus, appartenant à la stirps 1° du genre, composée avec lui des C. prodigus, ludificator et de deux autres espèces sibériennes. C'est donc à tort que MM. Desbrochers des Loges et Jekel, voulant l'un après l'autre scinder le genre Chronhinus, justement à cause du caractère par lequel Schönherr limitait ses divisiens, accompagné de quelques particularités ventrales et d'une forme d'épaules un peu différente, ont réservé le non achonherrien à la stirps 3° qui ne renferme point l'espèce typique, et ont donné à l'autre — (Cneorhinus vrais) — les noms de Tretinus Jekel ou Lacordaireus Desbr. (ce dernier nom déjà employé du reste). -- C'est un exemple de plus de l'inconvénient qu'il y s, pour ceux qui divisent un genre ancien, à ne point mettre assez de soin à vérifier quelle en devait être l'espèce typique dans la pensée du créateur, car c'est à celle-ci incontestablement que doit toujours demeurer l'appellation primitive, puis-



Séances de l'année 1881.

3° et 4° assez soriement relevé au-dessus de l'arceau suivant quand on regarde de profil. Sommet des tibias, surtout des antérieurs, sortement dilaté-arrondi au côté externe; cette dilatation parsois plus ou moins réduite, comme usée, chez certains individus, sans doute par suite de leurs habitudes souisseuses.

Vivent à terre dans les endroits sablonneux, à la dissérence des Cncorhimes que l'on trouve plus habituellement sur les plantes.

— M. H. Lucas communique une note relative à un Lépidoptère Chalinoptère :

Le Bombyx du sexe semelle que je présente est remarquable par les ailes de la première paire, ossrant en dessus, de chaque côté, trois miroirs ou spéculums transparents, et qui varient de sorme et de grandeur; les ailes insérieures présentent aussi de chaque côté un miroir un peu plus petit. C'est sans aucun doute à cause de la disposition des miroirs des ailes antérieures que cette espèce a reçu de M. Helser le nom de trisenestrata.

L'exemplaire que je communique est de très moyenne taille, car son envergure égale à peine 65 millimètres; mais ce qui attire l'attention, c'est le cocon tissé par la chenille, et qui n'a pas encore été signalé. Il est acuminé à ses deux extrémités, long de 35 millimètres et mesure 14 millimètres dans sa plus grande largeur. La soie fournie par la chenille pour la confection de son cocon est épaisse et nullement douce au toucher ; son enveloppe a l'aspect d'un réseau, et les mailles qui le forment sont irrégulières et assez grandes pour permettre d'entrevoir la nymphe qui est petite et brune. Cette soie est d'une belle couleur jaune d'or et rappelle des fils de ce métal qui auraient été tissés. On sait que la soie est due à un liquide fourni par deux glandes qui passent sous le canal alimentaire, et chacune se continue en un tuyau très grêle, une filière; ces deux filières se réunissent ensuite de manière à ne former qu'un seul canal où aboutissent deux autres petites glandes dont le produit est une sorte de vernis qui donne à ce sil le brillant de la soie et la propriété de résister à l'action de l'eau.

Je ne sais si cette soie, qui est peu abondante, est susceptible d'être tissée et si, en subissant ce travail, la couleur jaune d'or ne serait pas altérée. Dans tous les cas, il serait intéressant de chercher à élever cette entomologique du Japon, sur

— Commissaires-rapporteurs

Séance du

Présidence de M. C.-E

Communications. M. E. Desmanos plus sympathiques collègues

M. Juste Bignault, reçu membr du 23 octobre, sur la présentation encore à notre dernière séance, nos réunions fraternelles, qu'il ain Il vient de nous être enlevé subit par une congestion pulmonaire, à

Il y a déjà longtemps qu'il s'oc c'est surtout depuis cinq ans qu passion à la recherche incessan Insectes, presque exclusivement a formé une belle collection dénomination de crocea, une aberration de la Calligenia D-miniata (Bull. 1880, p. cv); et M. Clément a fait connaître une remarquable variété constante de l'Attacus Pernyi (Bull. 1880, p. cxxii), observée par plusieurs entomologistes, qu'il a nommée Bignaulti, pour rappeler un très bel exemplaire élevé de chenille par notre collègue dans sa propriété de l'Hay. Il devait nous donner bientôt d'autres travaux plus importants sur les variétés chez les Lépidoptères, qu'il comptait étudier au point de vue du darwinisme.

Esperons que son jeune sils, déjà attaché à la Société comme assistant, continuera les recherches scientissques auxquelles son père l'a initié, et qu'un jour il remplacera dignement le collègue que nous regrettons tous.

Les membres présents à la séance s'associent tous aux regrets que vient d'exprimer le Secrétaire, et l'impression de ses paroles d'adieu est décidée pour le Bulletin.

- M. J.-B. Géhin adresse la note suivante :

J'ai lu avec intérêt la note que M. Valéry Mayet a publiée dans le n° 17 du Bulletin de la Societé, p. 146 (Bull., p. cviii), sur les Carabus punctato-auratus, Farinesi, auronitens, etc. Sans contredire complètement les conclusions qui terminent cette note, je crois qu'il est bon de faire quelques réserves à ce sujet, car l'auteur a passé sons silence diverses particularités de l'organisation des deux insectes qu'il propose de réunir.

Dans le C. auronitens, en effet, ainsi que dans sa varieté festivus, les antennes du mâle sont simples, tandis que dans le punctato-auratus et dans sa varieté Farinesi les antennes du mâle ont les articles 7°, 8° et 9° émarginés; le 7° moins et le 9° très faiblement, mais le 8° l'est toujours d'une manière assez sensible. De plus, dans l'auronitens, les élytres sont, très genéralement, exemptes des gros points enfoncés que l'on observe au bord interne de toutes ou de la plupart des côtes des élytres de la presque totalité des punctato-auratus. Je sais bien qu'ici, comme du reste cela se remarque sur presque tous les caractères, plus ou moins, spécifiques du plus grand nombre des Carabes, il y a des exceptions; mais, si l'on trouve, dans les variétés Escheri et festieus principalement, des exemplaires dont les élytres ont de gros points enfoncés, ceux-ci ne sont

CIKIY

Bulletín entomologique.

généralement ni aussi marqués ni aussi nombreux; il arrive aussi fréquemment que ces points sont placés, comme dans le Solieri, plutôt sur les côtes qu'à leur côté interne; j'ai même un exemplaire du Tyrol dest trois côtes des élytres, sur six, sont tout à fait caténulées.

Dans l'auronitens, le scape et les pattes sont d'un rouge ferruginess plus ou moins clair, tandis que dans le punctato-auratus ces mêmes parties sont d'une couleur de poix, avec les tibias plus ou moins rouges. Dans la coloration, les exceptions à cette règle sont assez rares, car, dans l'auronitens, je ne connais que sa variété nigripes, assez rare elle-même, et un exemplaire de la variété Putzeysi, de ma collection, qui aient les pattes noires; dans le punctato-auratus et sa variété Farinesi, M. Mayet n'a observé que trois exemplaires ayant le scape et les jambes rouges, sur plus de cinquante qu'il a eus en sa possession et dont il m'a généreusement donné sept, parmi lesquels il y en a un à pattes rouges.

Chose curieuse à noter, cet exemplaire, qui est un mâle, n'a que le 8° article des antennes émarginé; il y a certainement là quelque chose qui, en se généralisant, pourrait faire supposer une sorte de transition entre le festivus et le Parinesi. Dans le punctato-auratus, je ne puis citer qu'un exemplaire à pattes noires, acquis de la collection Pradier;





Siences de l'année 1881.

se rapproche davantage de l'auronitens typique que ne le fait le festions sous ses deux aspects; tandis que celui-ci, par son corps déprimé, proportionnellement moins allongé, et souvent par sa couleur plus cuivreuse, se rapproche davantage du punctato-auratus des hauts sommets que ne le fait sa variété Farinesi, dont les côtes paraissent aussi avoir moins de tendance à s'effacer complètement, ainsi que cela se voit sur certains exemplaires de la variété festions.

En examinant un matériel considérable, dans lequel figurent des formes intéressantes trouvées dans les Hautes-Pyrénées (port de Gavarnie et Barèges) ou dans l'Ariège (Cazavet et Mas-d'Azil), j'ai trouvé une forme se rapportant à un insecte recueilli par Rambur au port de Gavarnie et qu'il considérait comme formant une espèce nouvelle qu'il a nommée montanus, sans la décrire, mais qui, suivant moi, ne constitue qu'une variété du punctato-nuratus et dont le mâle typique a aussi les antennes émarginées. Enfin, dans un couple qui m'a été communiqué par M. Pandellé, le mâle a, par sa forme, sa sculpture et la couleur du scape et des pattes, tout à fait l'aspect d'un nuronitens, mais il a les antennes émarginées et le relief des côtes des élytres est peu prononcé ; la femelle, au contraire, a les côtes très fortes, et le scape ainsi que les pattes sont de couleur brune.

Tout ceci est loin de justifier la réunion proposée par mon honorable ami M. Valéry Mayet, mais démontre que, pour les caractères les plus importants, le *Parinesi* est au punctato-auratus ce que le festions est à l'auronateus.

On le voit, des recherches nouvelles sont nécessaires pour trancher la question en litige.

- M. le docteur G. Kraatz écrit également, en réponse à la nois publiée par M. Valéry Mayet (Bulletin, page cviii), pour rappeler le caractère qui permet de séparer le Carabus punctato-auraius Dej. et au variété Farincei Dej. du G. auroniteus F. et de sa variété festious Dej. : chez le premier, les articles 7° et 8° des antennes du mâle sont échancrés en dessous, vus par le bord interne ; chez le deuxième, ils sont constamment simples.
- M. de Marseul communique un Melanus elegans Dej., qui a été trouve a Louquer (Égypte) par M. Ch. Demaison.

CXIVI

Bulletin entomologique.

— M. Valéry Mayet adresse une note sur la nymphose du Criscorà merdigera :

M. H. Luces a présenté une note (séance du 10 août 1861) sur le manière dont la nymphose s'opère parfois chez le *Griscaris mardigere*. Selon Jui, les excréments durcis servent à construire la coque qui, dess ce cas, est placée sur les feuilles du Lis qui a nouvri la larve.

J'ai élevé plusieurs fois ce Crioceris, et, comme Réaumur l'a observé, la nymphose s'est toujours, chez moi, opérée sous terre, dans une caque d'apparence soyense et de consistance parcheminée. Je fais passer une de ces coques sous les yeux de la Société; elle a été trouvée enfoncée à dix centimètres environ dans la terre de mes bocaux d'éducation. La nymphe est d'un blanc rosé et l'insecte m'a paru ne rester que sept à huit jours sous cet état.

Le cas observé par M. H. Lucas doit se produire quand le sol est trep durci pour que la larve, mal armée pour creuser, puisse s'y enfoncer.

La collection Perris, acquise par moi pour l'École d'Agriculture de Montpellier, renferme plusieurs de ces coques, mais aucune ne ressemble à celles qui ont été signalées par M. H. Lucas.





Stances de l'année 1881.

CXXVII

tout dans les aniennes : la massur est composée très netlement de trois articles, les deux premiers subégaux en largeur, bien séparés, le troisième petit, etroit, strictement accolé au précédent, dont il se détache à peine. — Même conformation chez le G. gemetiatus Jacquelin du Val. — Je ne parle point des tarses, que M. Reiche dit à tort de quatre articles, parce que le quatrième est extrêmement petit, à peine distinct. D'silleurs, M. Rouget a commis la même erreur quand il a redécrit naguère le G. adrena sous le nom de Gryptophagus? striatus (Ann. Soc. ent. Fr., Bull., 22 novembre 1876).

L'adecna, au contraire de tout ce qui précède, a la forme bien connue et caractéristique d'un Cryptophagus; les côtés des étuis sont ovalairement arqués, le corselet nettement transversal, avec ses angles antérieurs sensiblement épaissis et subvalleux. Enfin la massue antennaire est subbiarticules, son premier article etant de moitie moins large que le suivant; mais en revanche le dernier est à peu près aussi gros et aussi long que l'avant-dernier, dont il est en outre aussi nettement séparé que tous les autres articles le sont entre eux.

Or, ces différences étant de même nature et de même valeur que celles qui séparent plusieurs coupes voisines dans les familles des Cucujids et des Cryptophagidse, je n'hésite pas à les croire génériques, et j'estime que le G. advena, si longtemps ballotté, trouvers enfin sa véritable place en devenant le type d'un genre spécial que je nommeral Anasvanus, autant pour rappeler ses déménagements successifs que par allusion au , cosmopolitisme de cette petite espèce.

Le G. arcisus Reiller, que je no connais pas, et qui ne semble pas avoir eté pris en France, entre probablement aussi dans ce nouveau genre.

- M. Maurice Girard communique les observations qui suivent :

1° M. Xambeu m'a adresse quelques insectes intéressants qu'il a pris dans les Pyrénées-Orientales, à savoit : deux mâtes d'un Locustien aux appendices démesures de longueur et de graculté, trouvés en mai dans une grotte et de l'espece Rhephalephalephalephale palpata Sulter, cavernicole qui a fait l'objet de notes récentes de MM. E. Simon et Bolivar ; des Hyménoptères autres que Palmon parhymorus Dalman sortis des oothèques de la Mante religieuse, ayant les ailes complètes et bien diaphanes, le corps

CXXVIII

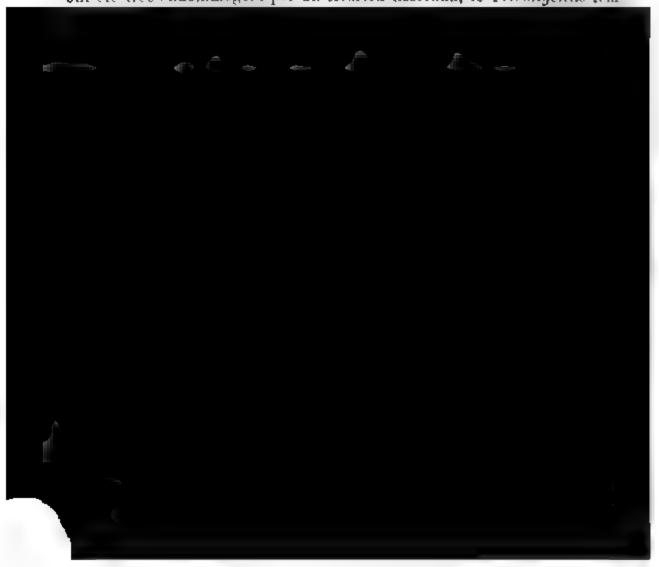
Bulletin entomologique.

noir, les pattes et les antennes testacées; un Acarien peu déterminable vu sa dessiccation, dont un petit Scydmenus fait sa proie.

2° M. P. Feuillebois, agriculteur et apiculteur à Palestro, en Kabylie, m'a adressé le *Philanthus Abd-el-Kader* Lucas, qui enlevait ses Abeilles. Cet Hyménoptère fouisseur n'est probablement que la race barbaresque, sans taches triangulaires sur l'abdomen, du *Philanthus triangulaim* Fabt., syn. : apivorus. Latr.

3° J'avais présenté des larves de Longicorpes qui détruisaient des boiseries de sapin à l'École normale de Châteauroux (Indre) et qui ressemblaient complètement à celles de l'Hesperophanes nebulosus. Oliv. La directeur de l'École, sur ma demande, avait renfermé dans une caisse des bois attaqués pour recueillir les adultes. Il a obtenu l'Hylotrupes bajulus Linn. Il reste acquis ce fait : la ressemblance extrême des larves des deux espèces.

4° Je suis tenu au courant par M. Zogetta de tous les dégâts arrivés aux pépinières de la ville de Paris, à Boulogne-sur-Seine. Cet été, les feuilles d'un végétal exotique, le Weigelia amabilis (Lonicérée japonaise), ont été très endommagées par un Acarien tisserand, le Tetranychus tela-





Séances de l'année 1881.

CIZIE

des tranides. En effet, on se demande si la chenille de cette espèce, exemple remarquable de mimétisme, et dont on ne connaît que la femelle, diffère sensiblement des chenilles des autres espèces de ce grand genre, car on peut supposer que les différences présentées par l'insecte parfait peuvent se manifester aussi dans cet état du développement.

Quant à la chrysaiide, dont le Muséum possède un exemplaire en mauvais état, le papillon étant éclos, elle n'offre rien de particulier : elle est longue de 40 millimètres et mesure 14 millimètres dans sa plus grande largeur. Toute la portion qui représente la tête est d'un jaune clair, et sur les parties latéro-antérieures il y a deux saillies tuberculiformes, espacées, tachées de noir brillant. Les alles de la première paire sont d'un jaune clair, finement tiquetées de brun et présentent de chaque côté une proéminence assez forte, maculée de noir brillant. Toute la région thoracique est finement pointillée de brun ; le prothorax présente en dessus six tubercules de couleur jaune à extrémité d'un noir brillant, dont quatre situés antérieurement et deux postérieurement ; le mésothorax et le métathorax n'offrent rien de remarquable, seulement les parties latérales du métathorax sont parcourues par un petit trait d'un noir foncé ; ces deux segments sont finement striés, surtout dans le voisinage des stigmates, qui sont roussatres; quant au lien transversal qui entoure en dessus le thorax et qui sert de point d'appui au papillon pour sortir de sa chrysalide, il est épais et d'un brun foncé. L'abdomen, d'un brun roux, finement strié et ponctué, est parcoura en dessus, longitudinalement, par quatre rangées de tubercules; les stigmates sont ferrugineux ; en dessous il est maculé de brun, avec les deux avant-derniers segments ayant chacun deux tubercules, dont ceux du pénultième sont les plus développés et terminés en pointe; quant au dernier segment, il est court, étroit, d'un jaune sale, échancré, bituberculé en dessus, ayant à son extrémité, qui est recourbée, une touffe de polls courts, d'un brun foncé.

Amberbaki (Nouvelle-Guinée). Voyage de MM. Raffray et Maindron.

- M. P. Mégnin ilt les notes qui suivent :

La Société m'a chargé, le 28 septembre dernier, de répondre à la lettre ci-dessous de M. Prunier, pharmacien à Tonnerre, qui envoyait en même temps une préparation microscopique d'Acariens :

(1881)

2º partie, 9.



« Comme de graves inte la liberté de demander à la est son nom? 2° s'il vit or ou en décomposition, et si c les dégâts qu'il cause à la ra

Voici ce que j'ai répondu, l ci-dessus de M. Prunier et excompagnait :

Acarlen est connu : il a été dé et se trouve décrit et figuré dan premier de ces auteurs, dans l'reportant aux figures qui accor facilement votre Acarien, que les glyphus echinopus, en raison des l'ont trouvé sur des oignons de J recueilli en grande quantité sur champignon microscopique le P sur des racines mortes de vigue regardé, par certains observate dien qui désole le midi de la Frautile et digne d'être propagé ave

e En fait, il n'est ni utile, ni genres Tyroglyphus et C'



Siances de l'annie 1881.

CXXXI

Acarien depuis longlemps connu aussi et qui a été décrit et figuré par Nicolet dans les premières Archives du Muséum, t. VII. C'est encore un Acarien du bois pourri, qui est aussi inoffensif que l'autre et qui a néanmoins également été pris par un auteur allemand pour un ennemi du Phylloxéra.

« Il y a donc lieu de chercher silleurs que dans la présence de ces Acariens la cause de la maladie de la vigne dans vos contrées. »

Si vous le permettez, mes chers collègues, l'ajouterai quelques mots sur le procédé de propagation ou de dissémination d'un Acarien, le Tyroghyphus spinipes :

C'est le moins ingambe des Tyroglyphes, et, comme il n'a pas comme le Phytioxéra une phase ailée, on se demande comment il peut se propager de vigne morte en vigne morte ou de tubercule pourri à tubercule pourri. C'est que, lui aussi, a sa phase hypopiale comme les autres Tyroglyphes, phase que je ne connaissais pas encore quand j'ai rédigé mon mémoire sur les ilypopes, ces nymphes curieuses qui ont pour rôle exclusif de se faire voiturer par des Insectes, des Myriapodes, des Mollusques et même des Reptiles et des Mammifères.

Dans une de nos dernières séances, M. Valéry Mayet m'a apporté un Bolitophagus qui avait le corselet et les élytres couverts de petits Acariens microscopiques. Ces Acariens étaient précisément des Appopes du Tyroglyphus spinipes, et le Coléoptère qui les portait était un agent inconscient de la propagation et de la dissémination de cette espèce acarienne. Les hypopes reprennent leur vie normale des qu'elles sont arrivées sur un point où la nourriture qui leur convient abonde et où elles peuvent alors descendre de leur omnibus sans danger de mourir de faise.

Néance du 96 Octobre 1861.

Présidence de M. L. PAIRMAIRE.

MM. René de La Perraudière, actuellement en garnison à Paris, et A. Mellottée, nouvellement admis au nombre de nos membres, alost que M. le comte Alidon, de Varna, assistant à la séance.



Communications. M. A. R datée du camp du roi d'Aby. des Gallas, 22 août 1881, et passages qui suivent :

mes nouvelles, qui sont d'aille elle va mieux encore, si c'est permettent pas d'en faire autat pays extrémement riche en inse des choses magnifiques, entre rencontré en nombre. Il n'y a l'les variétés : depuis le brun rou bieu d'azur jusqu'au noir vert insecte superbe, dont vous aur variétés. J'ai bien aussi 200 à 5 pèces. »

- M. J.-B. Géhin envoie une :

Au commencement de cette provenant du Mexique; parmi et quelques particularités que je s'espèce nouvelle sous le nom d'publier les caractères, j'ai tenu car je suis arrivé à Pario

l'Académie de Liège, j'ai pu me convaincre que les caractères de ce Calosome ne répondent pas exactement à ceux qui appartiennent au blaptoides.

Grâce à l'extrême obligeance de M. Henri de Bonvouloir, j'ai reçu en communication le type de la collection Lacordaire: c'est une semelle, tandis que le mien est un mâle. Cette opposition des sexes peut bien expliquer quelques dissérences, mais comme il y a de ces dissérences qui sont presque de l'ordre générique et qu'elles n'ont pas été signalées dans la description originale, je crois qu'il y a intérêt à les saire connaître en décrivant le second sexe de l'espèce.

Calosoma blaptoides Putz. — Même grandeur, même couleur et même forme dans les deux sexes. Dent du menton très petite, mais lobes latéraux très développés, un peu plus dans le mâle que dans la semelle. Tête du mâie un peu plus convexe entre les yeux, où l'on ne voit qu'une très saible trace de la base des deux impressions en demi-cercle assez distinctes dans la semelle. Les mandibules de celle-ci sont très nettement striées en travers, mais dans l'autre sexe, c'est à peine si les stries apparaissent au côté interne. Le deuxième article des antennes n'est pas du tout comprimé; le troisième ne l'est que très saiblement au côté interne; le dessus porte des traces d'une carène longitudinale mousse, dans le mâle comme dans la femelle. Le prothorax est semblable dans les deux insectes, celui du mâle a cependant le bord latéral postérieurement plus relevé que celui de la semelle. Élytres semblables pour la forme, mais c'est à peine si, avec une forte loupe, on retrouve, dans celles du mâle, des traces des strioles non ponctuées et des trois rangées de sossettes, larges et peu prosondes, qui sont indiquées nettement dans la semelle. Le dessous du corps est semblable ainsi que les pattes, qui ont toutes les tibias droits. Les tarses antérieurs du mâle ont trois articles dilatés et spongieux en dessous.

Malgré les différences indiquées, les deux insectes appartiennent indubitablement à la même espèce; mais le mâle, par les proportions des différentes parties du menton, par ses mandibules presque lisses en dessus, par la forme à peu près cylindrique des deuxième et troisième articles des antennes, par ses pattes grêles, les tibias droits et la forme allongée des élytres, qui sont acuminées et rétrécies aux épaules, se rapproche singulièrement des Carabes, tandis que par ses tarses antérieurs et la forme remarquable du prothorax, il appartient aux Calosomes.

Bulletin entomologique.

CIXXIT

Mon insecte et ceux de M. Sallé proviennent bien certainement du Mexique (province d'Oaxaca, pour le mien), mais l'étiquette du type, de l'écriture de Lacordaire, je crois, porte Colombie, bien que M. Putzeys l'indique du Mexique.

- M. L. Fairmaire fait in communication sulvante :

Un de nos jeunes membres, M. E. Monnot, petit-fils de Berce et demenrent au Mans, me communique un fait relatif à la Getonia speciosissima,
insecte rare dans nos pays. On lui a apporté, tout récemment, un morceau
d'orme provenant d'une boase d'un arbre débité en planches et dont la
cavité était occupée par huit individus de la Cétoine en question. Jusqu'à
présent on citait toujours les chênes comme l'arbre de prédilection de cet
insecte; mais comme les Cétoines vivent des détritus végétaux, des bois
réduits à l'état de terreau ou d'amadou, et non de la substance ligneuse
vivante, je crois que l'espèce des arbres où on la trouve est d'une importance médiocre. Il est probable que la Getonia speciosissima vit dans des
arbres fort différents, pourvu que leur tissu soit devenu spongieux et
facile à pénétrer. On rencontre en effet les larves de Cétoines dans les
amas de terreau et dans les viei, les couches des jurdins potagers aussi



Stances de l'année 1881.

CLILY

- IX. Le genre Caratruttus, fondé par Motschulsky en 1845, est identique au genre Anacana Thoms., 1866; le premier nom doit par conséquent être préféré.
- X. Le nom de MELANOTUS ayant été employé par Dejean pour un genre de Carabides, antérieurement à la création du genre Melanetus Eschh., 1829, ce dernier devra s'appeler en conséquence Praimagus Steph., 1832.
- XI. Le Dasytes tibialis Mulsant et Rey, 1868, ne saurait garder co nom, parce qu'il existe un autre tibialis Solier, Gay., Hist. Chil., IV, du Chili, et fort autérieur. On pourra baptiser notre espèce du nom nouveau de Reyanus Des Gozis.
- XII. Le Lyctus pubescens de nos catalogues est celui de Duftschmid et non celui de Panzer. Or, ce dernier étant identique au L. bicolor de Comolli et en primant le nom, il devient nécessaire de baptiser à nouveau l'espèce de Duftschmid. On pourra l'appeler Duftschmidi, comme il est d'usage.
- X(II. L'Apion parvaium Muleant et Rey, 1859, étant primé par l'Apion du même nom décrit par Gerstäcker, de Colombie, devra prendre le nom de serpytticota (Wencker in litt.) qu'il porte déjà dans un bon nombre de collections, mais qui n'a jamais été publié, du moine à ma connaissance.
- XIV. L'Apion genister Kirby, 1811, Wencker, etc., étant identique à l'A. astragali Herbet, 1795, prendre ce dernier nom. Mais par la même il faudra debaptiser l'A. astragali ; Payk., 1798, Wenck. et auct.; on pourra nommer ce dernier seculare Des Gozis. Si je ne l'appelle pas du nom de Paykuli, comme l'on fait souvent, c'est parce que j'ai déjà indiqué ce nom pour une autre espèce dans mon Catalogue des Coléoptères de France, p. 75, n° 92, en remplacement de celui de penctigerum ; Payk.; ce dernier n'étant pas acceptable à cause de l'existence d'un autre penctigerum Thunberg, 1784 (piataira Germ., 1817, et auct.).
- AV. L'Anthonomus gracilipes Desbr., 1872, devra perdre son nom, parce qu'il existe déjà un Anthonomus gracilipes Boheman, de Talti. On pourra le nommer A. leptopus Des Gozia.

Bulletin entomologique.

CLIXVI

- M. Maurice Girard lit les communications suivantes :

1° Au mois de mars de cette année, M. Xambeu a trouvé, près de Port-Vendres (Pyrénées-Orientales), des larves dont je présente un exemplaire, et qui étaient communes sous les pierres, où elles se tissent des passages souterrains en réseaux soyeux ; ce sont les pièges de chasse de ces insectes carnassiers, voisins des Termites, mais d'un tout autre régime. Elles se rapportent tout à fait à la description de la larve, seule comme, de l'Eméric Sotieri Rambur, trouvée près de Marseille par Solier. Les exemplaires de ces larves appartenant au Muséum ont été récoltés jadis par M. H. Lucas près de Toulon.

Cette espèce, dont il y aura à rechercher les adultes allés dans les deux sexes, est très différente de l'Embia mauritanica Lucas, d'Algérie, et de l'espèce d'Égypte, Embia Savignyi Westwood, syn. egyptiaca E. Bianchard.

On pourrait penser, avec Rambur, que cette espèce est d'importation, d'après les localités maritimes citées; mais M. H. Lucas se rappelle avoir trouvé fréquemment, il y a longtemps, ces mêmes larves près de Perpignan et de Collioures. Je suis porté à croire, par cette extension même,





Siances de l'année 1881.

CERTAIN

3° M. Pissot m'a adressé des Altises, de l'espèce Psylliodes attenuata l'iliger, qui se trouvaient cette année en quantité immense dans les fruits des pieds femelles du chanvre, à Doulevant (Haute-Marne), biotties entre la graine et le calice. Les feuillages étaient très bien portants, mais les graines peu grosses, avec l'amande presque ridée, de sorte que beaucoup seront probablement stériles.

- M. H. Lucas ill une note sur des larves hypodermiques :

Je fais passer sous les yeux de la Société des larves, probablement adultes, d'une Muscide qui appartient à la famille des Œstrides : l'Œsérmagena tarandi de Linné. Cette espèce a pour patrie la Laponie et se plait sur les Rennes. Les larves que je communique ont été rencontrées sous la peau d'un Renne rapporté par M. le professeur Pouchet d'un voyage qu'il a fait dernièrement en Laponie; ce Renne a vécu queique temps à la ménagerie du Muséum, et c'est en en faisant l'autopsie que ces larves, à mouvements très lents et à partie antérieure acuminée, ont été découvertes. Elles ont acquis un certain développement, car elles égalent en longueur 26 millimètres et mesurent 13 millimètres dans leur plus grande largeur. Elles sont d'un blanc testagé brillant avec les organes buccaux et les stigmates d'un brun ferrugineux.

Au sujet de ces larves, qui passent leur vie sous le derme de ces Mammières, je rappelleral que M. Braner a publié un travail plein d'intérêt sur le genre de vie des Diptères hypodermiques et particulièrement sur celui de l'OBdemagena (Hypoderma) tarandi. Dans ce travail, accompagné de 10 planches et qui a pour titre : Monographie der CEstriden, M. Braner décrit, p. 132 et figure, pl. 2, fig. 1, 5, fig. 1 a, 2, et pl. 6, fig. 8 (1863), l'insecte parfait et la larve de ce Diptère Arctique ou du Pôle Nord.

Séapoe du D Novembro 1861.

Présidence de M. L. FAIRMAIRE.

MM. Félix Ancey, de Marseille, le D' Hector Auzoux, de Saint-Aubind'Écrosville, et Henri Gadeau de Kerville, de Rouen, assistent à la séance.

CLLIVIA

Bulletin entomologique.

Lectures. M. le D' L.-W. Schaufuss adresse un travail intitulé: Descriptions de Coléoptères aveugles nouveaux de la famille des Gotydiide; comprenant les Stylulus (g. n.) nasutus, de l'île de Saint-Thomas; Gryptoscon (g. n.) civils et nitidicalle, de Porto-Rico; Aglenus major, d'Andalousie, et brunneus var. rugipennis, de Grèce.

— M. Aug. Chevrolat communique les diagnoses de dix-neuf espèces nouvelles de Longicornes européens et circumméditerranéens, se rapportant aux genres : Hesperophanes, Obrium, Vadonia, Gallimowys, Cartallum, Phymatodes, Clytus, Smodicum, Dorcadion, Dorcatypus et Phytæcia.

Communications. M. le Président est heureux d'annoncer à la Société que deux de nos collègues ont obtenu des récompenses à l'Exposition d'Électricité. M. Mors a reçu une médaille d'or comme constructeur de l'Électro-Sémaphore du système Tesse, Lartigue et Prudhomme, et M. Lartigue a obtenu également une médaille d'or comme collaborateur de ce système.

- M. le D' L.-W. Schaufuss adresse, de Dresde, la note suivante :



Siances de l'année 1881.

CERTIF

articulatis • . — Les espèces qu'il croyalt conformées de cette manière doivent disparaire de ce genre, parce qu'il s'est trompé à cet égard; mais il se trouve maintenant des individus qui s'accordent tout à fait avec sa diagnose du genre Bathyseia, c'est le Milleri (d'après M. Abellie de Perrin [Horn]); par conséquent, ce dernier genre doit devenir le genus pour eux. Le nom « Aphaobius Ab. » en devient synonyme.

Pour moi, j'al fondé les genres Quastus et Quasticulus sur les caractères : « tarsis anticis in & quinque-, in Q quadri-articulatis, » Par conséquent tous les « Bathyseia ABEILLE » doivent entrer dans ces deux genres.

La différence de mes deux genres est constatés clairement dans mon travail : Zwei neue Silphidengattungen (Stett. ent. Zelt., 1861), et ne se base pas, comme M. Abeille le dit, seulement sur la dilatation des tarses, mais aussi sur la différence des antennes, des mandibules, de la poitrine. — C'est la différence des antennes que M. Miller a signalée par ses groupes : antennarum clavæ articuli clongati et ant. clavæ articuli breves. Le groupe a répond au genre Quastus, le groupe à au genre Quasticulus, dans leurs espèces typiques : arcanus et adnexus Schaul.

Le tableau synonymique doit être dressé comme il suit :

- 1. Bathyscia Schiödte, Spec. Fn. subt., t. II, p. 11, fig. 1. (Genus tum futurum, nunc bonum.)
 - and Rathyscia Kiesw., Slett. ent. Zeit., 1850. (Error!)
 - = Adelops Miller, Verb. 2001. bot. Ver. Wien, 1855. (Error I)
 - Adelops et Bathyseia Lacord., Genera. (Error!)
 - = Adelops Schmidt, Verh. 2001. bot. Ver. Wien, 1855. (Erree!)
 - == Adetops Schauf., Stett. ent. Zeit., 1861; Isis, Dresd., 1861. (Errer 1)
 - = Aphaobius Abeille, Bull. Soc. Hist. nat. Toulouse, 1878. (Syson, 1),
 - Diagnosis generis (in exc.): « Tarsi antici in utroque sezu QUADRIarticulati. » (Schiödte, sec. Lacord.) — Species: Bath. Milleri Schmidt et duo adhue ineditar, sec. D' Horn, Syn. Silph. Trans. Am. Ent. Soc., 1889, in coll. Abeille).
- 2. Quasticulus Schaufuss, Slett, ent. Zeil., 1861, L. I. ag. 2.
 - = Bathyscia Abellie, loc. cit. (pars).
 - = Bathyscia Horn, loc. cit.; Bull. Soc. ent. Fr., 1880 (pare).



= Bathyscia Horn, loc

Diagnosis generis in exc articulati, mandit. prosternum, mesos fuss, loc. cit.) — 5.

M. le D' Horn ne connaît déjà constaté que les hanche sont distantes et séparées par européens avaient écrit que le

Quant à la différence de (Erberi Schauf, et celatus Han et les types dans le Museum Lu-

Pour la rectification de Q. K. vable & M. Sédillot; j'avais la thyscia.

 M. Maurica Des Gozis adre cations synonymiques touchant (français (5° et dernière partie) :

XVI. — Le nom de Amphibgenre de Térédiles (1863), étant 1830, créé pour des Héminia CLAUDIUS Des ?

C'est par suite d'un oubli que dans la 1° partie de ces notes (Bull. du = 14 septembre), en indiquant le changement que je propose de Rhynà chites en Rhinomacur, j'ai négligé de mentionner les raisons qui me s sont adopter pour type du genre Rhinomacer de Geoffroy le R. violaceus, et non la première espèce inscrite par l'illustre auteur parisien, le Becmare levrette, aujourd'hui un de nos Lixus, sans doute le filisormis. -Geoffroy caractérise en effet comme suit son genre Becmars (REINOMA-GER): « Antennes en masse, toutes droites », et les distingue par ces derniers mots de ses Charançons, à antennes aussi claviformes, mais coudées. Or, le Lixus dont les antennes et les scrobes appartiennent indubitablement au type gonatocère, malgré l'imperfection de leur coudure, ne saurait être pris pour le type, c'est-à-dire pour l'idéal d'un genre caractérisé justement par ses antennes droites; aussi l'ai-je éliminé. — Il arrive en esset souvent que la première espèce en tête d'un genre n'est pas celle qui en réalise le mieux les caractères, tant s'en faut. Cela était aussi vral chez les anciens auteurs que chez nous, et si l'on peut remarquer que dans nos catalogues modernes bien peu de genres commencent par leur espèce typique (voir par exemple Carabus, Bembidion, Lampyris, Altica, etc.), on doit admettre de même que nos devanciers agissaient comme nous et débutaient parsois par les espèces anormales pour ne plus ensuite avoir à rompre leur série. D'où la nécessité d'une interprétation. Or, comme c'était ici ou jamais le cas, j'espère que mes collègues me feront l'honneur de ne pas penser là-dessus autrement que je l'ai fait moi-même.

- M. H. Lucas communique les notes suivantes :

1° J'ai appris de M. Naudin, d'Antibes, que les larves des llammaticherus heros et miles ont causé de très grands ravages dans un bois de Chènes verts (Quercus ilex) situé dans les environs de la Villa Thuret. Les souches de ces vieux chênes sont littéralement perforées comme des éponges par les larves de ces espèces lignivores et présentent des ouvertures arrondies à y mettre le doigt. Le soir, un peu avant le coucher du soleil, on y voit de tous côtés ces Longicornes errer çà et là, deux par deux, probablement le mâle et la semelle, et on pourrait aisément en remplir plusieurs boltes de chasse en une demi-heure.

2° Je sais passer sous les yeux de mes collègues un Hyménoptère de la samille des Dasygastres, très rare dans les collections, et qui a reçu de



a pour patrie Tidor, dans M. Laglaize au nombre de s Muséum.

On ne connaît pas encore. figurée par M. F. Schmith, S. Linnean Society, t. V, p. 133.

Membre reçu. M. le comte A logie générale, surtout Coléopt? Commissaires-rapporteurs : Mh

Séance du 21

Présidence de M. L.

MM. Edmond André (de Beau Rouen) assistent à la séance.

Gommunications. M. le Secréticoliègues : 1° M. l'abbé Clair, revembre 1881, à Menton (Alpes-A Vandalin Mniszech. rece

Le comte Georges Vandalin Mniszech, dont je m'honore d'avoir été l'ami pendant de longues années et le collaborateur dans plusieurs de ses travaux, était né artiste et fut surtout un savant que l'étude attirait invinciblement.

Avide de connaître, toutes les découvertes nouvelles l'intéressaient, tout ce qui était beau avait pour lui de l'attrait; grand connaisseur en peinture ancienne et moderne et en curiosités de Chine et du Japon, il eût pu être un critique d'art de premier ordre; mais je ne rappellerai ici que le savant.

Géologue et paléontologue, il avait sait une étude sérieuse des dissérentes couches des terrains de la Russie méridionale, en y comprenant la récolte des sossiles; on peut même dire qu'il débuta par là, jeune encore, dans ses études de la nature; une consultation saite par lui à propos des puits artésiens, dans cette partie de la Russie, le place au rang des maîtres en géologie.

L'Entomologie sut une de ses principales distractions, et il y acquit une juste célébrité en sormant la plus splendide et la plus riche collection de Coléoptères qui ait existé jusqu'ici; la botanique et la plupert des autres branches de l'histoire naturelle captivèrent aussi son attention; or, toutes ces diverses études nécessitant des connaissances géographiques très étendues, il sut aussi un savant géographe, et si heureusement doué qu'il esquissait de mémoire n'importe quel continent, cours d'eau ou chaine de montagne, y marquant exactement les dissérentes localités dont il était souvent question entre nous.

L'astronomie générale lui était samilière, et c'est avec la plus grande sacilité qu'il répondait à toute demande de renseignement sur ce sujet.

Aussi modeste que savant, jamais il ne sit parade de son savoir; a la fallait un milieu sympathique pour se divulguer, et maintes sois je l'ai vu se contenter de sourire pour toute réponse lorsque queique grosse hérèus scientifique était mise en avant.

Tant que sa santé le permit, quoique malade déjà, il se tint au courant des nouvelles publications scientifiques, s'en appropriant si facilement le contenu, qu'on aurait pu croire, lorsqu'il en parlait, qu'il connaissait ces choses depuis longtemps.

Hélas! toutes ces études finirent par faire éclater le récipient qui avait emmagasiné un tel bagage de savoir; et il y avait longtemps déjà que la

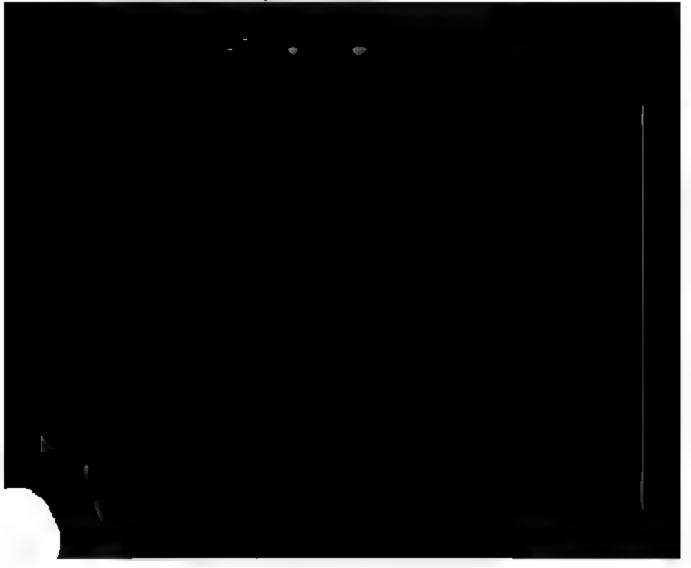
¥

paralysie l'avait privé de toutes relations avec ses amis scientifiques, quand la mort est venue, il y a quelques jours, nous le ravir définitivement à l'âge de 58 ans.

Que dirai-je encore ? Né polonais, il descend de l'une des premières familles de Pologne, ayant en jadis une impératrice sur le trône de Rumie. Il était venu, vers 1850, demander à la France l'hospitalité de ses babitants et de son doux climat; français de cœur, il aimait notre pays à l'égal du sien.

S'il sut artiste encourageant les arts, savant encourageant les sciences, érudit cachant son savoir, il sut surtout bon, charitable et serviable: donner était pour lui une vraie satisfaction. Je suis donc certain d'être l'écho de ceux qui l'ont connu, en disant qu'il a passé en ce monde en faisant le bien; qu'il sut vivre ici-bas sans y rencontrer d'ennemis, et qu'il laisse des amis chez lesquels son souvenir est impérissable.

— M. le Secrétaire dépose sur le bureau une planche destinée aux Annales et devant accompagner le 1° volume de la Fauns des Coléoptives du bassin de la Seine de M. L. Bedel. Cette planche (gravure et tirage) est offerte à la Société par M. Maurice Sédillot. — Des remerchments sont adressés a notre collegue M. Sédillot



Sémices de l'année 1881.

CELY

arcolas divisis, his uniscriatis, irregulariter subquadratis; corpore subtui nitidiore. — 3. Invisus. — 2. Abdominis segmento septimo ogivali. — Long. 8 1/2 mill.; lat. 2 1/4 mill.

Sikkim (Himalaya).

Diffère à première vue des deux espèces déjà décrites du même genre (P. nigro-ruber Deg., d'Europe, et P. sculpturatus C. Waterh., de Sarawak) par sa forme plus sveite, ses élytres plus allongées, ainsi que par son corselet non transversal et d'un rouge écarlate. Les aréoles des intervalles élytraux sont beaucoup moins serrées que dans le P. nigro-ruber.

- M. L. Pairmaire fait connaître une nouvelle espèce d'Aphodhu, dent la diagnose suit :

Arnopius Pirazzolii. — Long. 5 à 7 mil. — Oblongo-elongatus, subparallelus, modice convexus, fusco-brunneus, parum nitidus, luteo-pubescens ac setulosus, capitis margine antico, prothoracis lateribus, pedibus
et elytrorum maculis numerosis sape confluentibus flavo-testaceis; capite
transverso, antice sinuato, ante oculos sat acute angulato, rugoso-punctato,
prothorace transverso, densissime punctato, elytris carinatis, carinis sat
acutis, setulosis, intervallis fere planis, obsoleto rugosulis; tibiis anticia
apice tridentatis, intermediis apice intus dente magno arcuato, obtugo
armatis.

Découvert en Tunisie par le major O. Pirazzoli.

Ressemble à l'A. (Heptaulacus) carinatus pour la coloration et la sculpture, mais plus grand, plus étroit, la tête plus large, plus sinuée, le corselet plus densément et plus fortement ponctué, presque mai, l'écusson plus allongé, un peu concave, et les tibias intermédiaires armés à l'extrémité, dans l'un des sexes, d'une grande dent fortement arquée.

- M. Aug. Chevrolat adresse la synonymie de quatre espèces de Coleoptères :
- 1" Trax insideris Chevr., Ann. Soc. ent. Fr., 1864, 416, nº 315.
 - Trax foveicollis Harold, Mon. Colcopt., Hefts IX-X, 181, 91, 1872. — Cuba.

(1881)

2º pertir, 10.

Bulletin entomologique.

- CITAL
- 2º Alecerrhinus albater Pallas, Ic., 86 t. B f. 21.
 - Algeorrhimus albolineatus Sch., Gen. Curc., VI, 2, 146. Brisil.
- 3º Alocorrhinus virescens Jekel, Fabricia entom., t. II, 97.
 - = Alocorrhinus squamulatus Blanch. Brésil.
- 4º Megops morosa Germ., Ins. sp. nov., 1824, 196.
 - == Piasorrhinus senilis Chevr., Ann. Soc. ent. Fr., 1877, 97. -Brésil.
 - M. le D' Aug. Pulon envoie à la Société les remarques suivantes :
 - 1. Localités et habitat de divers Hémiptères :

Psecasta conspersa K20. — Saint-Germain (D' Marmottan).

Ghroantha ornatula H.-S. — Carthagène, terrains salés, et Raguse (Dalmatie).

Brachynema triguttata Fieb. — Reguse.

Megalomerisan meridionale Costa. — Sisteron et les Angles, près Avignon, sur l'Epilobium hirsulum (et non sur Lythrum salicaria, comme je





Siances de l'année 1881.

OSLVII

Centroscelis spinosus Jak. - Spalalo.

Nabis sareptanus Dohrn. — Spalato.

Corisa cavifrons Th. - Bitche (Lorraine).

Corisa selecta Fieb. — Carthagène. — Je rapporte à cette espèce de nombreux échantilions d'une Corisa envoyés par M. le D' Marmottan. Elle me paralt bien distincte de toutes ses voisines par la forme de la fossette frontale du mâle qui est peu profonde, à bord latéranz peu algus et est terminée en avant par une carène transverse presque droite et située tout à fait en avant au passage du front au vertex, et, en outre, après cette carène, le vertex lui-même est déprimé, sub-excavé, ce qui est visible d'en haut et ne se rencontre dans aucune autre espèce de Corisa. Dans la C. luguéris, qui en est extrêmement voisine, la fossette frontale est divisée par une carène transverse, droite, en deux portions, dont l'antérieure est sur le passage même du front au vertex, mais n'est pas visible d'en haut; la C. seisete a en outre la palette plus parallélogrammique.

Tibicina nigronarvosa Fieb. — Sierre (Frey-Gensper).

Helicoptera lapponica Zett. — Carpathes (Montandon).

Acuopus Lethierryi Rey. — Hyères, en mai ; talus de la route à l'entrée de la ville, sur une grande Graminée dont j'ignore le nom et qui nourrit aussi le Leucokûnstion elongatum.

2º Synonymie de plusieurs Hémiptères :

Lopus hieroglyphicus Muls. et Rey (Capsus).

= L. rittatus Horr.

Hadrodema pinastri Fall.

- ... Capsus melanaspis Mula, et Roy.
- Capsus maculicollis Mula. el Rey.
 - M. Maurice Girard communique ce qui suit :
- 1° J'ai l'honneur d'offrir à la Société une publication d'entomologie, le premier fascicule d'un Catalogue des Coléoptères de l'Youne, par Mhi. Leri-ferne et Poulain. Ce dernier est un ancien instituteur, très sélé pour

Bulletin entomologique.

CXLVIII

l'entomologie. On ne saurait trop encourager l'étude de l'histoire naterelle chez les instituteurs, et j'espère bien qu'elle recevra une nouvelle extension.

2º J'ai reçu, il y a quinze jours, de M. B. Vavin, président de la Société d'Horticulture de Neuilly-sur-Seine, des Vers gris ou chenilles souterraines des Agrotis exclamationis Linn. et segetum, Catal. de Vienne, qui ont causé beaucoup de dégâts cette année dans les cultures maraichères des environs de Paris; elles rongent les pommes de terre, les carottes, les racines de navets, radis, choux et principalement de salades, en un mot les rhizomes ou les racines de nos légumes indigènes.

Ce qui me détermine à citer la communication de M. E. Vavin, c'est qu'il a constaté un fait intéressant, formant une heureuse exception. Au milieu des racines de toute sorte qu'elles dévoraient, elles ont toujours complètement respecté celles du Soja hispida, Légumineuse du groupe des Doliques, cultivée sur une très grande échelle au Japon, aux Moluques et aux Indea, en raison de sa graine alimentaire pour l'homme et de l'emploi de toute la plante comme fourrage pour le bétail. Je suppose que c'est le principe huileux de cette plante qui cause la répugnance des Vers gris. En effet, cette Légumineuse porte vuigairement le nom de Pois



Séances de l'année 1881.

causés à une sorêt exclusivement composée de Quercus agylops, presque toutes les seuilles de ces arbres avaient disparu. La localité ainsi ravagée où se trouve cette sorêt, située à quelques kilomètres de Retimo, porte le nom d'Atsipopula.

Je termineral cette note en saisant remarquer que le Liparis dispar n'avait pas encore été signalé comme habitant l'île de Crète.

2° En montrant un Scorpionide vivant, l'Androctonus australis Linné, funestus Hempr. et Ehrenb., Symb. Phys., pl. 2, sig. 5, je serai observer que cet individu, placé dans une botte en ser-blanc à moitié remplie de sable, s'enterre dans ce sable de manière à disparaître complètement et reste dans cette position des jours entiers. Ce Scorpionide habite ordinairement le sud de l'Algérie; le sujet que je communique, et qui mesure en longueur 90 millimètres, a été rencontré, suivant M. E. Worms, dans les environs de Blidah.

- M. C.-E. Leprieur présente les remarques qui suivent :

Depuis quelques années, bon nombre d'entomologistes ont employé la naphthaline pour mettre leurs collections à l'abri des ravages causés par les larves d'Anthrênes ou de Dermestes. Ce corps solide, en paillettes nacrées et cristallines, pouvant être versé à même dans le fond des bottes, qu'il ne peut salir, offrait de grands avantages sur tous ceux auxquels on avait hahituellement recours jusqu'ici.

Je regrette d'avoir à dire que son efficacité comme insecticide me paratt bien faible, si même elle n'est pas absolument nulle. En effet, j'ai l'honneur de faire passer sous les yeux de la Société une petite boîte en carton, contenant une assez grande quantité de naphthaline, dans laquelle se trouvent, très vivantes, deux larves d'Anthrênes, qui y sont renfermées depuis plus d'un mois. Elles se réfugient le plus souvent sous le couvercle de la boîte, mais je les ai rejetées à plusieurs reprises au milieu même des cristaux, sans qu'elles aient paru en éprouver le moindre inconvénient.

Il résulte de cette expérience que les entomologistes qui se servent de naphthaline feront bien de visiter périodiquement leurs collections, que ce composé ne mettrait nullement, comme on le croyait, à l'abri de la dent des larves d'Anthrênes.

Nomination. La Société, conformément au deuxième paragraphe de l'article 18 de son Règlement, procède à la nomination d'une Commission de cinq membres chargée de présenter une liste de candidats pour l'élection de cinq membres honoraires (trois Français et deux étrangers), seles les décisions des 27 juillet et 10 août 1861. — Sont nommés membres de cette Commission : MM. Bourgeois, Fallou, Leprieur, Reiche et Simes.

Séance du 14 Décembre 1861.

Présidence de M. L. FAIRMAIRE.

M. A.-R. Grote, Président de la Société entomologique de New-York, assiste à la séance.

Correspondance. M. le D' Charles Nodier écrit de notre colonie du Sénégal, à la date du 6 novembre 1881, que, désigné inopinément pour faire partie, comme médecin de la Marine, de la mission du Haut-Fieuve



membre honoraire vacante, aussi bien pour les membres français que pour les étrangers.

La Commission n'a pas jugé nécessaire de chercher des candidats en dellors de la Société entomologique, dans le sein de laquelle il ne manque pas de membres méritant la distinction de l'honorariat, ainsi qu'il résulte de la liste de ceux qu'elle croit devoir proposer aux suffrages de nes collègues.

Elle a pensé, en outre, que, pour laisser aux membres de la Société une liberté absolue dans leurs choix, il serait convenable de ne pas établir de rang de proposition et d'indiquer seulement d'après l'ordre alphabétique les noms des candidats qui lui ont paru les plus dignes.

En conséquence, la Commission croit devoir présenter aux suffrages de ses collègues neuf membres français et six membres étrangers dont voici l'énumération :

Membres français: MM.

- Bellier de la Chavignerie, membre de la Société depuis 1845. Travaux nombreux sur les Lépidoptères; Entomologie géographique, etc.
- BLANCHARD (Émile) (1837), professeur au Muséum, membre de l'Institut. Cétonides; Scarabæides; Études anatomiques; Système nerveux des Insectes, etc.
- Buquet (Lucien) (1832). Travaux entomologiques nombreux sur les Longicornes; Dévouement complet aux intérêts de la Société, dont il est le Trésorier depuis quarante ans.
- FAIRMAIRE (Léon) (1842). Travaux nombreux et remarquables sur divers ordres d'Insectes; Faune entomologique française, en collaboration avec M. le D' Laboulbène.
- GRASLIN (DE) (1832). Un des plus anciens membres de la Société; A fait paraître, dans les premiers volumes de nos Annales, de nombreux travaux sur les mœurs et la classification des Lépidoptères.
- LABOULBERE le docteur Alexandre) (1846). Faune entomologique française, en collaboration avec M. L. Fairmaire; Travaux nombreux

Bulletin entomologique.

CTII

et des plus intéressants sur l'anatomie et les métamorphetes d'Insectes de divers ordres.

MARKEUL (S.-A. DE) (1835). L'Abeille entomologique qu'il publie et de nombreuses monographies, entre autres celle des Histérides, l'est signalé à notre attention.

MILLIÈRE (Pierre) (1851). Travaux importants sur les Lépidoptères.

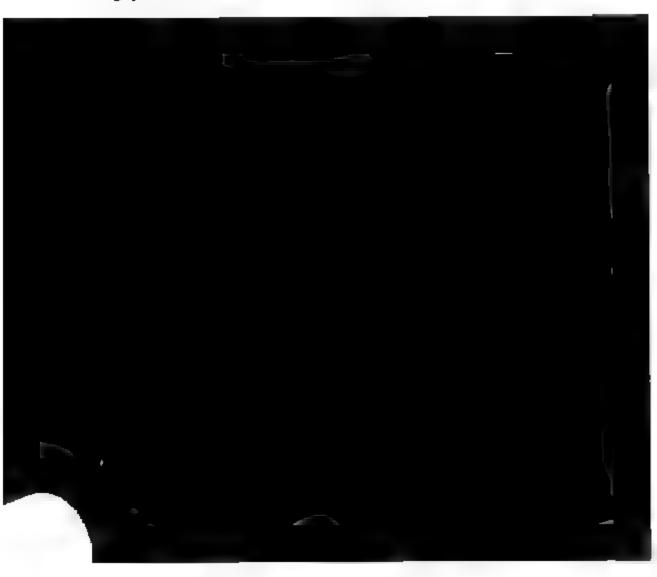
Signoner (Victor) (1848). Travaux nombreux et de premier ordre sur les Hémiptères.

Membres étrangers : MM.

BAUDI DE SELVE (1846). Travaux importants sur les Coléoptères de la faune méditerranéenne et italienne, insérés dans les publications de diverses Sociétés.

CANDER (le docteur) (1856). Monographie des Élatérides ; Catalogue des larves des Coléoptères, etc.

Donn (C.-A.) (1851), président de la Société entomologique de Stettin et fondateur de cette Société, rédacteur de la Gazette entomologique.



Stances de l'année 1881.

CLITT

ordonne l'impression dans son Bulletin, décide, conformément à sou Règlement, que l'élection de cinq membres honoraires (trois français et deux étrangers) aura lieu dans la séance du 25 janvier 1882.

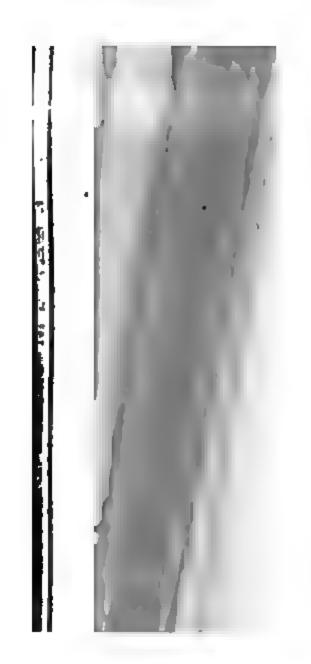
Elle prend également en considération une demande écrite de MM. Bedel, Clément, de Gaulle, Girard, J. Grouvelle, Künckel d'Herculais et Léveillé, pour l'addition, dans le Bulletin, du nom des candidats suivants :

MM.

- RET (Claudius), collaborateur de Mulsant, auteur de nombreux ouvrages entomologiques.
- ROBIN (Charles), sénateur, membre de l'Institut, professeur à la Faculté de médecine, membre à vie de la Société.
- THOMSON (G.), professeur à Lund (Suède), auteur de travaux nombreux et importants sur les fasectes de plusieurs ordres.

Rapport et Décisions. M. le Secrétaire donne lecture d'un rapport du Conseil, réuni le 30 novembre 1881 (présents à la séance : MM. Buquet, Desmarest, Fairmaire, Fallou, Leprieur, Léveillé et Signoret), pour examiner les propositions que lui ont été renvoyées par la Société.

- A. Relativement à la publication des Tables des Annales de 1861 à 1880, publication demandée dans la séance du 23 novembre 1881 par MM. Edmond et Ernest André, de Gaulle, Aug. Rouget et Tappes, le Conseil propose à la Societé :
- 1° De décider qu'il y a lieu de publier les Tables générales alphabétiques et analytiques de ces vingt volumes, pour faire suite à celles d'A.-S. Pàris (1832 à 1860). — Adopté par la Société.
- 2º D'accorder à l'entomologiste qui voudra bien se charger de la rédaction de ces Tables, sur le plan qui lui sera indiqué, le titre de membre à rie aussitôt que le manuscrit en aura été remis à la Société et accepté par elle. — Adopté.
- 3° D'ouvrir immédiatement, pour couvrir les frais d'impression des Tables, une souscription dont le chiffre sera fixé à 20 francs, somme qui devra être adressée au Trésorier des que le nombre des souscripteurs aura atteint cent cinquante. A ce moment la publication pourra com-



tirés à part au prix de 5 librairie, — Adopté,

Lectures, M. G. Raymon mémoire ayant pour titre : du Nematus ribesi Scopoli.

M. le Secrétaire fait remai pas partie de la Société, trai de l'anatomie de cet Hymén fait de grands dégâts dans les plogiques importants et nombre la larve, la larve contractée, le les moyens de destruction de figures, compléterait l'infour publiée en 1847.

— M. J. Fallou donne lecture can d'albinisme observé chez un des Salyrides du genre Pararge marginata Fallou. — Ce travail es

Gommunications. M. Grote donn de New-Vork, fondé il y a deux ans première publication de cette Société alvement les memoires que

Stances de l'année 1881.

lègue M. Schaufuss au sujet des Buthyscia. Et d'abord, plus j'étudie ce genre, plus je vois se confirmer les idées que j'exprimais dans la séance du 14 novembre dernier. M. Schaufuss, au contraire, a modifié singulièrement les siennes, puisque le genre Bathyscia qui, d'après lul, comprenait dans le principe près de la moitié des espèces de sa collection, n'en rensermerait plus qu'une seule aujourd'hui. Or, cette seule espèce, Milleri Schm., était inconnue à Schiodte lorsqu'il a caractérisé son genre Bathyscia, et les espèces sur lesquelles il l'a établi se trouvent saire partie des Quasticulus de M. Schausus. Aussi ce dernier, en citant le genre Bathyscia Schiödte, le qualifie-t-il de genus tum suturum, nunc bonum, ce qui signifie évidemment en bon français : genre ne reposant sur rien à l'époque de su création, mais devenu bon depuis, par la découverte d'espèces dont Schiödte avait une sorte de vision prophétique. Celle théorie est tellement étrange que je me borne à la souligner pour la résuter. La conclusion à tirer de l'argumentation de M. Schausus luimême est donc que son genre Quæsticulus est absolument identique au genre Bathyscia Schiödte. Si Schiödte mentionne des tarses de 4 articles, caractère secondaire pour lui dans la description d'un genre curieux à tant d'autres titres, il est dans le vrai, en admettant qu'il ait examiné des femelles, et je ne vois rien d'invraisemblable à cette supposition.

Quant à mon genre ou sous-genre Aphaobius, rien ne peut entacher sa validité, puisque les Questiculus de M. Schaufuss ont pour types les byssinus Schiödte et montanus Schiödte, sur lesquels Schiödte a basé antérieurement le genre Bathyscia.

Passons au genre Quastus Schf. De l'aveu de l'auteur il ne diffère des Bathyscia Schiödte, nec Schaufuss (Quasticulus Schf.) que par trois caractères : 1° Antenna filiformes; or, la distinction de presque toutes les espèces de Bathyscia se justifie par des différences dans la forme des antennes qui varie à l'infini; je n'insiste pas sur ce point, bien connu de tous les auteurs. Faudra-t-il former autant de genres que d'espèces? — 2° Sternum alte carinatum (au lieu de subtiliter carinatum); ici encore la subtile distinction de l'auteur ne peut donner qu'une faible idée des modifications profondes qu'affecte cette partie du corps chez des espèces probablement inconnues à M. Schaufuss; les hanches postérieures en particulier varient fortement dans leur écartement, et l'espace qui les sépare est plus ou moins fortement caréné, quelquefois même sans carène. — 3° Mandibula h-dentata (au lieu de 3-dentata). Ici je dois

avouer qu'il m'a été impossible de rien constater de précis sur ces organes; je les ai vus denticulés chez certaines espèces, 3, 4 ou 5-dentés chez d'autres; enfin certains sujets de B. Linderi ont une mandibule 3-dentée, l'autre 4-dentée. De plus, l'examen de cette pièce est très difficile et peut donner lieu à des illusions, surtout si on l'examine sous des jours différents, ce qui souvent fait voir une implantation des deats différente aussi. Franchement, peut-on l'utiliser comme caractère générique?

On le voit, et j'ose être indiscret en ajoutant que l'un de nos mattres, qui prépare une Monographie de ce groupe, est absolument de cet avis, il faut en revenir à la synonymie que le D' Horn a donnée dans nos Bulletins et qui se résume ainsi :

- 1. Bathyscia Schiödte, Kiesw., Horn.
 - Syn. Adelops : Miller, Lacord., Schmidt, Schaufuss in principio, Abeille, etc.
 - Questus Schaufuss.
 - Quasticulus Schaufuss.
- 2. Aphabbius Abeille, Horn, que l'on peut considérer comme simple





Stances de l'année 1881.

CLAIL

l'auteur avait mal vu les articles des antennes et qu'il avait confondu le 2° avec le 3° ». Notre remarque était erronée; nous venons d'en acquérir la preuve par l'étude d'une espèce nouvelle, provenant de la collection du Musée royal de Bruxelles, qui ne présente en effet que quatre articles aux antennes, ce qui la fait rentrer dans la série des trois espèces décrites par M. le professeur Schiödte, mais qui, à cause du 2° article un quart plus long que le 3° et de la ponctuation des élytres, ainsi que par la longueur du rostre dépassant les pattes antérieures, ne s'accorde avec la description d'aucune espèce. Par suite de ces caractères, nous conserverons le nom de Stibaropas pour les espèces ayant 5 articles aux antennes, et nous créerons le genre Schiodtetta pour les espèces n'en présentant que à, et dans lequel entreront les espèces décrites par M. Schiödte, savoir : S. molginus, tabulatus et callidus, que l'auleur plaçait dans le genre Scaptocoris.

- 2º Ayant reçu il y a quelques jours le type ailé du Boisduratia tatanin, que nous avons décrit et publié dans nos Annales, volume de 1868, pl. 10, fig. 2, nous avons reconnu que nous avons donné deux fois le même nom pour deux genres différents. Le premier, de 1868, est seul à conserver; quant au second, publié en 1875 pour deux espèces, les B. tauri et h-caudata, dans les Coccides, p. 338 des Annales (372, des Coccides), il faudra le changer en celui d'Oudablis.
- 3° Nous faisons passer sous les yeux de la Société deux espèces d'Hémiptères-Hétéroptères très remarquables, pour lesquelles nous sommes forcé de créer deux genres spéciaux :
- a. Le premier, pour une espèce de Californie, que nous nommerons Dacerta medio-spinosa, viendra se ranger dans les Myodochaires, tout près des divisions 3° et 4° du tableau que donne Stàl dans son Enumération, 1873, p. 144, n° 3, tobo antico pronoti tobo postico hand vet hand plusquam duplo longiore, et, pour le n° 4, il faudra faire deux divisions, l'une conservant les caractères de Stàl, l'autre ayant les caractères suivants : tobo postico tobo antico angustiore, et madio spinoso, ocettis non distinctis. L'épine qui se remarque à la base du prothorax n'en est pas une véritable : c'est un repli élevé du bord postérieur qui présente en arrière un canal concave, taudis qu'en dessus il forme une carène converse.

Cette espèce nous a été donnée par notre regretté collègne Theyenet.

Bulletin entomologique.

CLAHI

 Le second genre fait partie aussi des Myodochaires (Sthl) et viendra se ranger tout près des Eriacda. Nous le nommerons Darries et l'espète D. tricolor. Comme caractères différentiels, nous dirons :

Tête se prolongeant après les yeux, l'espace presque aussi long ce avant qu'en arrière (Erlacda);

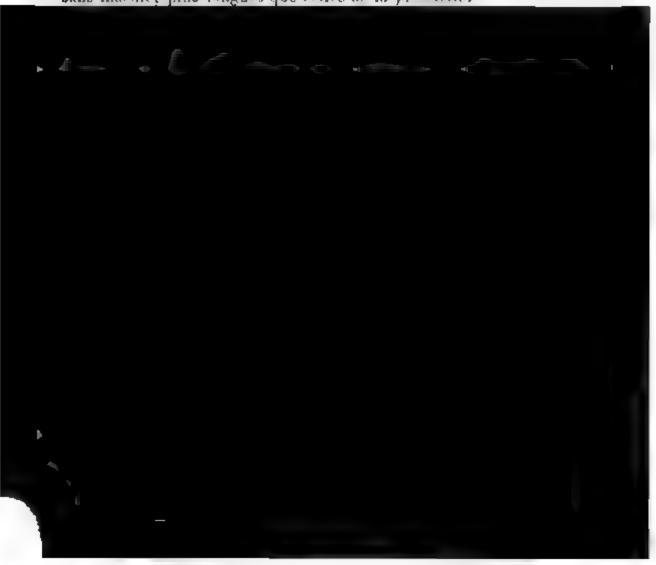
Tête ferrugineuse, interrompue après les yeux (Dacriac).

L'espèce pour laquelle nous créons ce genre se rapproche beaucoup de l'B. arhaphwoides. Elle est noire, avec les pattes brunce, les élytres avec le clavus noirâtre, le tiers basilaire brun rougeâtre, une fascie transverse noire sur le second tiers, le sommet de la corie blanc, la membrane noirâtre. Abdomen noir, avec une fascie transverse et les bords latéraux blancs.

Cette jolie espèce provient d'Australie.

4° Nous donnons aussi la description d'une nouvelle espèce d'Hémiptère, l'Aleurodes tauri, récoltée par notre collègue M. Gennadius :

Cette espèce est très voisine, dans son état parfait, c'est-à-dire allée, de la proletetta Linné. Le corps est entièrement jaune ; les élytres blanches, sans macule, plus longues que celles de la preletetto.





Scances de l'année 1881.

CL12

- M. L. Fairmaire fait passer sous les yeux de la Société plusieurs galles d'une forme curieuse, et il donne à ce sujet les détails suivants :

Cette galle, qui se trouve dans le midi de la France, sur le Quercus pubescens, et que je dois à l'obligeance de notre collègue et ami M. Abeille de l'errin, est peu connue; elle a été pourtant representée très fidèlement par Danthoine dans sa Cynipedologie, pl. 1, fig. 4, qui en attribuait la production à un Dipinie pis gatta-umbraculata, dont il donne la description. Cette galle est très glutineuse à l'état frais et a l'air d'être enduite de caramel; Danthoine dit qu'elle est couverte d'une glace dans laquelle se present divers insectes. Elle doit son nom à l'espèce de parasol qui la surmonte et lui donne une certaine ressemblance avec l'ancienne cotifure des lanciers.

Le regretté docteur Giraud attribuait, je crois à tort, cette production au Synergus caticis; mais la galle de ce dernier est bien différente, et j'espère qu'une éclosion nous permettra, à M. Abeille on à moi, de constater quel est le véritable auteur de la galle en question, car il est impossible, avec la description si laconique de Dauthoine, de décider à quel genre l'insecte appartient positivement. D'apres la grandeur du trou d'eclosion, qui est unique, je serais porté à croire à un vrai Cynips.

- Le même membre présente les remarques qui suivent :

Au sujet des changements de nous géneriques qui ont été proposés dans quelques-unes de nos dernières séances, il pense qu'en Entomologie, comme dans la vie ordinaire, le droit de prescription doit exister aussi bien que celui d'ancienneté. On gagne au moins dans ce système un pau de stabilité et l'on évite de rempiacer des noms adoptes partout, comme celui de Mytabers, par un synonyme, tdramisus, qui a le malheur d'avoir été précede par celui de Zonabris Harold. Il faut espèrer que cela n'empéchera pas le nom de Mytaberis de rester aux insectes vésicants, sans quoi il faudrait remanier un certain nombre d'ouvrages de médecine, de pharmacologie, sans compter ceux de culture, ou il faudra voir dorenavant les pois manges par les Mytabers, suivant les novateurs, tandis que nos collections seront ravagees par les Bruchus.

- M. L. Fairmaire croit devoir signaler, en terminant ses communications, l'article suivant, extrait du New medical Record, reproduit dans le numéro du 12 décembre 1881 (n° 46) du journal le Gencours médical, et qu'il s'abstient de qualifier :

 La cause du choléra-morbus épidémique serait-elle enfin treuvée? Dans une communication faite à l'Union médicale de Vénézuéla, le doctegr Beauperthuy, des Universités de Paris et de Caracas, affirme que la cause du choléra-morbus épidémique réside dans l'aiguillon d'un insesse appartenant à l'ordre des Hémiptères-Homoptères. En piquant la pass des animaux, l'insecte dépose son virus dans les tissus sous-cutanés. La piqure ressemble à celle du Moustique et ne fait pas beaucoup de mai. Quand le point affecté est frotté immédiatement après l'introduction du poison, des taches livides apparaissent, semblables à celles qui résultent de la piqure des serpents venimeux. Une piqure ne suffit pas pour preduire un résultat fatal. La gravité de la maladie dépend du nombre des pigures et de leur siège. L'auteur considère alors les analogies qui existent entre les symptômes du choléra-morbus et les symptômes produits par la morsure des serpents venimeux. Ses investigations, commencées en 1838 et continuées jusqu'à ce jour, dans diverses régions de l'Amérique, conduisent le docteur Beauperthuy à affirmer que les flèvres dépendent d'un virus végéto-animal dont l'introduction dans le corps résulte le plus souvent d'une véritable inoculation. »





Sáunces de l'année 1884.

CLASS

Séance du 98 Bécembre 1861.

Présidence de M. L. REICHE, Vice-Président.

M. Maurice Maindron, de retour de Pondichéry, assiste à la séance.

Lectures. M. J. Bigot adresse une nouvelle partie de ses Mémoires sur les Diptères nouveaux ou peu connus, comprenant les genres Actia, Mella, Phytomyptera et la tribu des Anthomysidas.

— M. A. Chevrolat communique les descriptions de trois nouveaux Coléoptères de la famille des Longicornes : les Verania intermedia, de Siberie : Phytacia scapularis, de Syrie, et Agapanthia irrorata, var. integra, de Sicile.

Communications. M. Valéry Mayet adresse les observations qui suivent :

Ma note sur les Carabus des Corbières (séance du 14 septembre) conclusit à la réunion de deux espèces, l'auronitens et le punctate-auratus.

Deux réponses ont été faites dans le Bulletin du 12 octobre : l'une est de M. Gelim, l'autre de M. le docteur Kraatz. J'ai reçu en outre quatre lettres particulières de collègues, que je n'ai pas à nommer. Ces six ento-tomologistes sont pour la séparation des deux espèces.

Dans leur réponse, mes collègues invoquent, les uns des différences de forme, de coloration, de ponctuation, les autres, et trois sont dans ce cas, insistent : 1° sur la forme des articles 7 et 8 des antennes, toujours, disent-ils, échancrés en dessous chez le mâle du punctato-auratus, jamais échancrés chez l'auronitens ; 2° sur la coloration des tibles toujours plus claus que le femur chez le punctato-auratus, toujours plus sombres chez l'auronitens.

Aux premiers je répondrai que la série provenant des Corbières, et présentée par moi à la Société (séance du 14 septembre), offrait précisé(1881)

2º partie, 11.



n'a que le 8° échancré. J'a. 7 et 8 visiblement échancre

Reste la coloration des til pieds rouges dont les tibias fémurs, je conviens qu'il y a les individus que j'ai recuei capturés dans les Corbières; meut par la coloration des pie caractère des cuisses presque séparait surtout autrefois le Ca.

Je conclus donc de nouveau à punctato-auratus, et les formes dans la Montagne-Noire et les Co

— Le même membre adresse é Gerambyæ :

Le parc de l'École d'Agriculture vieux chénes qui m'ont fourni main des Gerambyæ et en particulier celle mort l'été dernier, vient d'être abatt observations qui ne peuvent se tente et trouveront leur place ici.

Nos chènes, à Montpellier nous :



Sámoss de l'année 1881.

CLEAR

cet insecte reste accroché, la tête en bas, à l'écorce des branches mattresses, de préférence a celles qui sont ombragées de feuilles. Vers trois heures de l'après midi, il commence à circuler jusqu'a la tombée de la muit.

Le C. Mirbicki est mems rare qu'on ne pense dans le midi de la France. Il vit sur le chène et l'amandier. C'est le plus tardif de tous les Cerambyr. Les premiers se montrent en août, les derniers en septembre. Cette espece est connue de nos paysaus sons le nom de Manga pero (mange poires); elle est en effet friande de finite sucrès et on la trouve parfois la tête entierement enfoncée dans les poires mûres. Assez rare à Montpellier, elle abonde, certaines années, aux environs de Narbonne.

Le G. miles paralt fin juin et dure jusqu'à la fin de juillet; il a les mœurs du cerdo, vit parfois sur le chêne, mais préfère l'anundier et l'aubépinier.

Le C. relations passe pour être assez rare et ne l'est cependant pas. Ce qui fast qu'il echappe d'ordinaire aux recherches, c'est qu'il est nocturne. Il ne paraît guere avant les premiers jours de juillet. Il faut le chasser à la lanterne sur le tronc des chênes, de huit heures à dix heures du soir. Le jour il est blobi dans les crevasses du tronc, choisissant les plus profondes. On le fait sortir aisement en l'enfumant avec du tabac. Sa presence est d'habitude revelve par la strabilation spéciale à la plupart des Longicoines.

J'at trouvé la nymphe du celutions, le 20 juin, en fendant des bôches de chène d'ou p'avais vu vortir de la vermoulure. La loge où la nymphose s'opère est placee au cœur du l'ois, del ouchant dans une des galeries tracees par la larve, tette loge à la forme d'une amande qui serait large et arrondre aux deux bouts (onzueur 7 à 8 centium, largeur 3 centium); les parois en sont tres lasses. Le cycle complet des métamorphoses dure generalement trois ans, et quand la sortie de l'insecte parfait est entravée par la secheresse, celui-ci reste coferme dans sa loge jusqu'a l'année sui-vante, ce qui réporte l'accomplement à la quatrieme année après la ponte de l'œof.

Je suis en désaccord sur ce point avec mon illustre et regretté maitre. Perris, qui l'asse entendre (Laives de Colcoptères, 1877, p. 563) que, malgré ce qu'en ont dit plusieurs auteurs, deux ans doivent suffire aux. Cerambys pour arriver a l'état parfait.

Le chêne qui vient d'être abattu à l'École d'Agriculture de Montpellier m'a fourni toutes les pièces à l'appui de ce que j'avance. J'ai trouvé, en refendant le bois, trois tailles de larves parfaitement distinctes. Je les fais passer sous les yeux de la Société : 1° une grosse larve née vraisemble-blement en 1879 et qui serait devenue nymphe en juin 1882 ; 2° une larve de taille moyenne sortie de l'œuf en 1880 ; 8° une petite larve née sans doute au mois d'août 1881.

Je fais enfin passer sous les yeux de mes collègues deux vetations à l'état parfait, vivants ; une seule grosse branche refendue et littéralement émiettée m'en a fourni huit. Ces insectes, vraisemblablement éclos es juillet, n'ont pu sortir, sans doute, à cause de la sécheresse exceptionnelle qui a sévi pendant quatre mois l'été dernier.

Cette série de Cerambyæ vivants trouvés en plein hiver m'explique comment, le 30 avril 1878, un propriétaire de Collioure avait pu m'adresser deux de ces insectes trouvés en abattant un chêne. Elle m'explique aussi pourquoi le 25 mai de la même annés j'ai pris ici un velutinus se promenant sur un chêne. J'avais cru à des éclosions précoces et j'avais à faire à des retardataires.

Le C. velutinus est bien l'espèce des pays secs comme le nôtre. Elle est admiral lement organisée pour résister, quand il le faut, à un jeune de





Siences de l'année 1881.

Ce genre est déjà connu : M. Manrice Girard l'a créé dans non-Annales (187à, p. 57à), sous le nom de Scotocryptus, pour une espèce parasite des Mélipones de Bahia. Il reste à savoir si l'espèce de Cayenne (melitophila Reitter) est identique à celle du Brésil (melipones Girard); l'examen des types peut seul permettre de trancher cette question.

— Le même membre ajoute que M. Valéry Mayet vient de lui communiquer deux *Triplax* intéressants :

Le premier, pris par Perris à Mont-de-Marsan et signalé, d'après lui, dans le Catalogue des Coléoptères des Landes (p. 323) sous le nom de T. clongata Lac., n'est simplement qu'un exemplaire un peu immature du vulgaire T. russica L.

Le deuxième est un *T. scutettaris* Charp., pris à La Massane (Pyrénées-Orientales) par M. Valéry Mayet.

- M. Paul Colvée (de Valence, Espagne) adresse la description d'une nouvelle espèce de Coccides, à laquelle il donne le nom d'Aspidiotus juglandis :

J'ai trouvé aux environs de Tarragone (Catalogne) un Diaspide remarquable sous plus d'un rapport. Il se trouve sur le noyer. Le boucher de la femelle est très commun, très petit, et les dépouilles des mues sont au centre ; sa couleur est rougeêtre, surtout quand l'individu est jeune. Les bouchers ne forment pas de croûtes ; ils sont presque toujours isolés.

La femelle est ovalaire, la portion céphalique plus large que l'abdomen Le bord est festonné seulement à la région postérieure. Sur le segment anal, il y a quatre squames : deux grandes au centre et deux autres beaucoup plus petites à côté. Entre les squames on voit queiques poils rigides, mais il n'y en a pas au delà. On trouve quatre plaques de filières : les inferieures ont de six à neuf filières et les supérieures de huit à donze. Quelquefois, entre les deux aupérieures, on aperçoit une filière isolée.

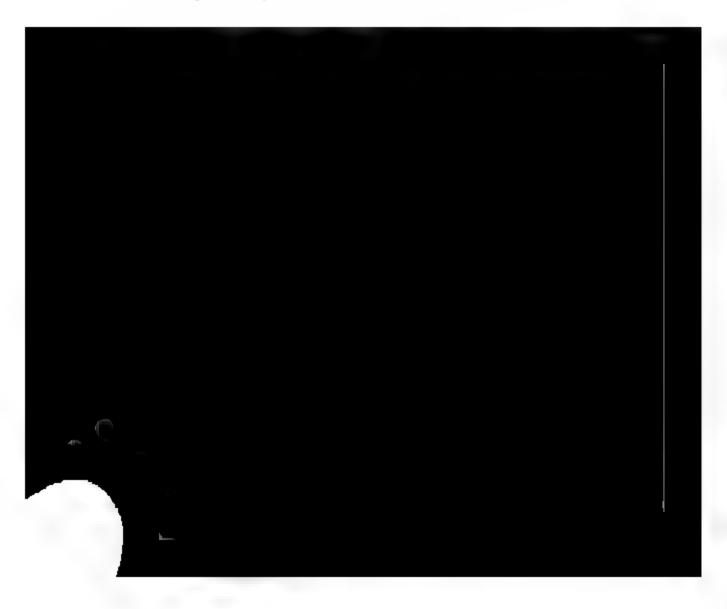
Ce qu'il y a de plus remarquable dans cette espèce, c'est la nature et la disposition des filières isolees : elles sont de celles que M. Signeret a

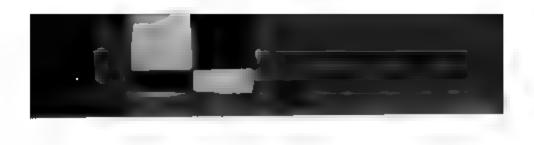
comparé aux animalcules spermatiques. Toutes vont déboucher sur le hord du segment anal, et, comme elles ne sont pas situées à la même hauteur, il en résulte que les tubes excréteurs sont de longueurs très différentes. Voici comment elles sont placées : elles forment de chaque côté quatre séries divergentes qui partent des intervalles des squames ou à peu près ; elles se dirigent en haut, s'écartant de la ligne centrale. Le nombre de filières que possède chaque série est variable : généralement, la première, à partir du centre, en a trois ou quatre ; la deuxième, sept ou huit ; la troisième, vingt-deux à vingt-quatre, et la dernière, de seize à dix-huit.

Je crois qu'en étudiant davantage la forme de ces filières, il faudra reconnaître, dans cette espèce, deux variétés qui se distingueront aussi par la forme de la tête.

Les boucliers du mâle sont un pou plus allongés et les dépouilles des mues sont également au centre. Je n'ai pas vu ce mâle à son étal parfait.

Cette espèce n'a pas encore été décrite, et je propose de la nommer Aspidiotus juglandis, car il ne me paraît pas douteux qu'elle n'appartienne au genre Aspidiotus.





Séances de l'année 1881.

CLXVII

Membres démissionnaires à partir de 1862. MM. 1° Charles Javet, à Passy-Paris, reçu en 1847; — 2° Della Torre, à Paris, reçu en 1880; — 3° le capitaine Xambeu, à Lyon, reçu en 1870.

Nominations annuelles. La Société, aux termes de divers articles de ses Statuts et de son Règlement, et pour la cinquante et unième fois depuis sa fondation, procède à la nomination des membres de son Bureau, de son Conseil et de ses Commissions spéciales.

Ont été nommés pour 1882 :

MEMBRES BU BUREAU.

Président			•	•	•			•		MM.	L. RRICHE.
Vice-Préside	nt	•									V. SIGNORET.
Secrétaire .						,					E. DESMAREST.
1º Secrétair	e adj	joi	nl								H. LUCAS.
2º Secrétaire	adje	in	t.		•						AL. CLEMENT.
Trésorier		٠		٠		,					L. BUQUET.
Archiviste-D	iblio	thi	ce	iir	v				è		A. LÉVEILLÉ.
Archivista-B	blio	hā	ca	ín	ø,	ad	jo	ń	d.		J. Bourgeous.

COMSEIL.

MM. J. FALLOU, - C.-E. LEPRIEUR, - E. SIMON (membres restants),

conneve, de 1873; connecte de 1874; connecte, de 1875; connecte de 1876; con de 1877; connecte de 1878; connecte de 1879; et coun, su nombre de douze, reçus en 1883 et 1841, de MM. :

358 Albert Argod.

357 Her- n-Royer.

358 Victor Morrenbout.

359. P. Gennadius.

360, John Sahlberg.

36t. Y.-M. Tetalurier.

362. Léon de Rigand.

363. Comie Costa de Besuregard,

361, J.-C. Brongulart.

365. Baron d'Oslen-Sackes.

366. D' P. Magretti.

367. Boudier.

GLEVIII Bulletin entomologique. — Séances de l'année 1881.

--- L. FAIRMAIRE, -- J. GROUVELLE, -- J. KÜRCKEL D'HERGULASS (Man-bres nouveaux), --- et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION OF PUBLICATION.

MM. J. GROUVELLE, — G.-A. POUJADE, — A. SALLE, — Maurice Sédillot, — E. Simon, — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE LA DIBLIGTHÉQUE.

MM. S.-A. DE MARSEUL, — A. SALLÉ, — Maurice Sépillion, — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION BU PRIX DOLLFUS POUR 1881.

MM. A.-L. Clément, — E. Desmanest, — J. de Gaulle, — Maurice Girard, — A. Léveillè, — G.-A. Poujade, — L. Reiche, — Maurice Sédillot, — D^r H. Sénac.





3° PARTIE

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE LISTE DES MEMBRES ET TABLES

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE (1).

Séance du 17 Janvier 1881.

Berliner Enton. Zeitschrift (Inhalts-Verzeichniss der), Ann. XIX-XXIV (1875-1880). — Chronologisches Verzeichniss der Arbeiten der einzelnen Autoren in Jahrgang I-XXIV (1857-1880).

Bulletin d'Insectologie agricole, n° 11 et 12, novembre et décembre 1880.

— Diverses notes d'entomologie appliquée. — O. DE LALEO, Sangaues.

— HUIN, Attacus Pernyl. — Notes d'apiculture. — E. VIANNE, Oiseaux insectivores. — Tables de l'année 1880.

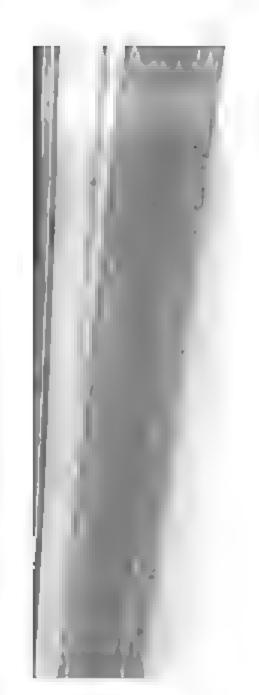
Bulletin de la Société d'études scientifiques d'Angers, 1880, 1^{er} fasc. — Trourssant, Acariens. — A. Montandon, Liste de Coléoptères trouvés en Valachie.

Comptes rendus hebdomadaires des stances de l'Académie des Sciences, 2° semestre 1880, n° 25 et 26. — Tables du 1° semestre 1880. — 1° semestre 1881, n° 1. — il. Viallanus, p. 1089, Sur les terminalsons perveuses sensitives dans la peau de quelques insectes. — S. Jounnaire, p. 1091, Crustaces (anatomie).

(1881)

⁽¹⁾ Les ouvrages marqués d'un asternsque (*) sont ceux offerts soit par les auteurs, soit par diverses personnes ou Sociétes savantes; ceux marqués de deux autérisques (**) out ete acquis sur les fonds Pierret; les autres out ete echangés contre les Annales.

Les publications qui no renferental pas d'unionologie sont secompagnées du signe 🕤.



uons entomologiques.

Entomologist's monthly Mas Lépidoptères (FLETCHER Hyménoptères (FLETCHER

Feuille des Jeunes Naturalist ZEEL, Aberrations de Lépi

Naturaliste (Le), n° 43. — D MAIRE, Descriptions de Ca Hémiptères nouveaux de Ch

Psyche, vol. III, nº 77. — A. 1 brids, etc. — H.-A. HAGES,

Société entomologique de Belgique BECKER, Communications arac plères (Allemagne, Belgique).

Société Linndenne du Nord de la le --- Mœurs de l'Halicle.

Brag (C.). Apuntes lepidopterologic In. La vida y costumbres de los · 1880. •

- Bulletin de la Société académique de Brest, 2° série, L VI, 2° lacc. 🔾
- Bulletin de la Société d'Histoire naturelle de Metz, 2° série, 15° cahier, 2° partie. Bellevoye, Anthrenus, Vanessa cardui. J.-B. Génin, 6° lettre sur les Carabiques.
- Bulletin de la Société d'étude des Sciences naturelles de Nimes, 8° année, n° 8 et 9. ①
- Comptes rendus hebdom. des séances de l'Académie des Sciences, 1881, 1^{es} semestre, n^{es} 2 et 8. Notes sur le Phylloxera de MM. Marks, Dr Savignon, etc. J. Drlagr, Crustacés isopodes (analomie).
- Naturaliste (Le), n° 44. A. Chevrolat, Diagn. de Pachyrhynchus. L. Fairmaire, Diagn. de Coléoptères de la Mélanésie.
- Société entomologique de Belgique, Comptes rendus. Tables pour 1880.
- Société Linnéenne du Nord de la France, Bulletin n° 97. Insectes qui dévorent les livres.
- BLANKENHORN (D'), RILEY (C.-V.), GAROVAGLIO (D'), CATTANEO (D' A.), Nombreuses brochures en diverses langues sur le Phylloxera et la viticulture (n° 1 du journal der Weinbau).
- OBERTHOR (CH.). Études d'Entomologie, 3° livr. Rennes, 1878. Lépidoptères de l'Afrique orientale et d'Algérie (5 pl. col.). °
- Simon (E.), 2 tirages à part (Soc. ent. de Belgique) : 1° Suppl. à la Classif. des Opiliones mecostethi, etc. 2° Faune arachnologique de la Nouvelle-Calédonie. °

A. L.

Séance du 9 Février 1881.

American Naturalist (The), sévrier 1881. — Quelques notes d'entomol. générale. — Abeilles, anatomie, mœurs, etc.

Anales de la Sociedad española de Historia natural, lome IX, 3º fasc. — Aug. de Bormans, Orthopi. Derm. exot. (sp. n.), pl. n. et col. — Tables.

Annali del Museo civico di Storia naturale di Genova, t. XV. — F. Carpus, Phytophages d'Abyssinie. — D' R. Gestro, Coléopt. de l'Archipel Malais (lles de la Sonde). — A. Fauvel, Staphylinides des Moluques et de la Nouvelle-Guinée (2º mém.). — E. Reitter, Nitidulides nouv. (2 séries). — Ch. Oberthür, Lépidoptères de Scior (Afrique équal). — Candère, Élatérides malais (suppl.). — P. Pavest, Arachides de Tunisie. — D' Emery, Fourmis. — Gribodo, Hyménopt. de Tunisie. — Ch. Oberthür, Lépidopt. océanieus (pl. col.). — Segnober, G. et esp. nouv. d'Hémiptères.

Bulletin de la Société d'Insectologie agricole, janvier 1881. — Notes d'entomol. appliquée. — Phylloxera, CEstre, Anobium, Dermestes, Pyrale, Dacus olem, etc.

Comptes rendus hebdom. des séances de l'Académie des Sciences, 1881, 1^{ee} semestre, n° 4. •



Année 1881.

- Naturaliste (Le), n° 45. L. FAIRMAIRE, Diagn. de Coléopt. d'Océanie. A. Chevrolat, Diagn. de Pachyrhynchus.
- Sitzungsberichte der kais. Akademie der Wissenschaften, 1879, janvier à mai et octobre à décembre; 1880, janvier à juillet. ①
- Société entomologique de Belgique, Comples rendus, janvier 1881. Listes d'Hémiptères d'Allemagne, Provence, Alpes maritimes, Afrique australe.
- Société Linnéenne du Nord de la France, Bulletin n° 98. ① (sauf dans la bibliographie).
- FAIRMAIRE (L.). Coléoptères du Nord de l'Afrique et d'Amérique. 2 tirages à part. (Rev. et Mag. de Zool., 1878-1881.)
- PETERIMHOFF (II.) et D' MACKER. Catalogue des Lépidoptères d'Alsace, 1" partie (Macrolépid.). (Extr. Bull. Soc. Hist. nat. Colmar, 1880.) *
- REUTER (O.-M.). Vetens Kapliga meddelanden (accouplements anormaux d'insectes). *
- THOMAS (D' F.). Synchitrium und Anguillula auf Dryas. *

A. L.

Séance du 23 Février 1881.

- Annual Report of the Board of Regents of the Smithson. Instit. for 1878.

 () ERN. FAVRE, Notice sur Agassiz.
- Comples rendus hebdom. des séances de l'Académie des Sciences, 1881, 1" semestre, n° 5, 6 et 7. Quelques notes concernant le Phylloxera et le traitement des vignes attaquées.
- Journal of the Royal Microscopical Society, fevrier 1881. Nombreuses notes anatomiques sur les Insectes, Myriapodes, Arachnides, Crustaces, Vers intestinaux, Infusoires, etc. (1 pl. noire).

Bulletin bibliographique.

Naturaliste (Le), nº 46. - A. Chevrolat, Descr. de Curculionides.

6

André (Ed.). Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie, 8° fac., 1° janvier 1881 (2 pl. col.). °

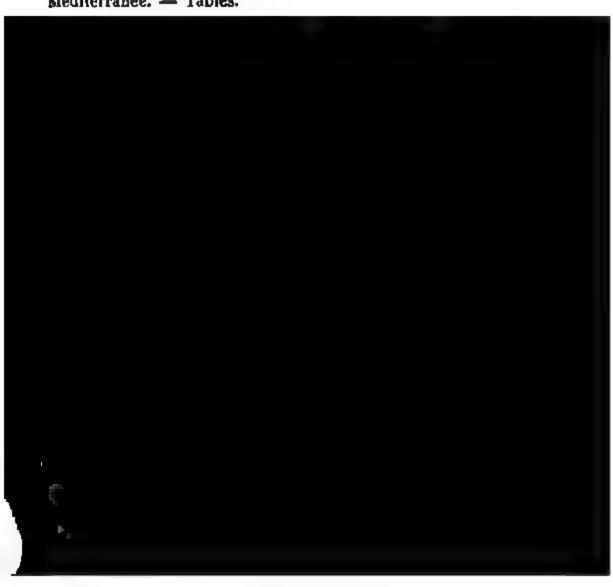
BRONGHIART (Cn.). Les Hyménoptères fossiles, 1" fasc. (annexe à l'ouvrage précédent).

CLÉMENT (A.-L.). Éducations de Bombyciens séricigènes, fig. n. (Sec. d'Acclimat.) *

A. L.

Séance du 9 Mars 1881.

Académie impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg. — BULLETIE, t. XXVI, n° 5. — D' F. MORAWITZ, Descr. des espèces de la fam. des Apides de l'Asie centrale. — A. BRANDT, Esp. de Crustacés de la Méditerranée. — Tables.



- Nombr. notes anatomiques et autres sur les Infusoires, Vers intestinaux, etc., de MM. Kunckel, Gazagnaire, Villot, etc.
- Entomologist's monthly Magazine, n° 202. Mac Lachlan, Trichoptera and Neuroptera of the upper Engadine. W.-L. Distant, Notes on Exotic Rhynchota, Réduvides, 2 sp. n. J. Edwards, An additional Species of British Homoptera. D' F. Müller, On semale dimorphism of Paltostoma torrentium. Blackburn, Coléoptères des îles Hawai: Anchomenidæ et Bembidiidæ, n. g. et n. sp. Ragonot, Lépidoptères du Portugal (suite). Reuter, Diagn. de 4 nouv. Pentatomides. Notes diverses: Mœurs, Chasses, etc.
- Feuille des Jeunes Naturalistes, n° 125. Cap. XAMBEU, Note: Cicindèles françaises. Notes diverses: Mœurs, Chasses, etc.
- Journal and Proceedings of the Royal Society of New South Wales, vol. XII. ①
- Naturaliste (Le), n° 47. ANCEY, Curculionides nouv. FAIRMAIRE, Diagn. de Coléoptères de la Mélanésie. M. G., Le Phylloxera en Australie.
- Psyche, vol. III, n° 78. W.-H. Edwards, Descr. of the preparat. stages of Apatura alicia. Fr. Snow, Larva of Eurycreon frontalis.
- Société industrielle de Rouen. Programme des Prix.
- Société Linnéenne du Nord de la France, Bulletin n° 99. CARPENTIER, Liste de Coléoptères récoltés à la baie d'Authie. — Notes diverses : Fourmis, Mœurs.
- BERG (Prof. C.). Entom. aus dem Indianergebiet der Pampa. (Stett. Ent. Zeit., 1881.)
- Grener. Statistique d'Eure-el-Loir : Lépidoptères. Den de Mes veuve Guenée.
- SEOANE (D' VICTOR-LOPEZ). Neue Boiden-Gattung und Art von der Philippinen, 1 pl. col. (Abhand. d. Senck. Naturf. Geselle., XII bd.) *

A. L.

Séance du 23 Mars 1881.

Academy of Natural Sciences of Philadelphia (Proceedings), 1879. — Quelques notes entomologiques sur les mœurs de différents Articulés: Abeilles, Fourmis, Araignées, Orthoptères, Infusoires, Vers intestinaux, etc. — Insectes fossiles dans l'ambre. — J.-S. Kingsley, Crastacés de Virginie, révision des Grangonides et Palæmonides, sp. a. (planches).

Academy of Science of S'-Louis (Transactions), vol. IV, nº 1.

American (The) Naturalist, vol. XV, n° 3. — Quelques notes entomol.: Phylloxera, Cotton-Worm, mœurs de quelques Lépidoptères et Coléspières, Entozonires.

Board of Trustees of Public Schools of the district of Golumbia 1878-79 (5° Report).

O

Boston Society of Natural History : 1" Memoirs, vol. III, part I, nº III.



- Report of the U. S. Geol. Survey of the Territ., vol. XII. M.-D. LEIDY Fresh-Water Rhizopods (pl.).
- Società entomologica italiana (Bulletino della), 1880, 4° trim. C.-E. Della-Torre, Anophthalmus nouv. (pl.). P. Bargagli, Insectes fossiles. F. Fanzago, Myriapodes de Calabre (pl.). Bibliographie. Notes d'entomol. appliquée.
- Société d'Histoire naturelle de Colmar (Bulletin), 20° et 21° années, 1879 et 1880. REIBER et PUTON, Hémiptères Homoptères d'Alsace et de Lorraine, avec suppl. H. DE PEYERIMHOFF et MACKER, Lépidoptères d'Europe, 1° partie. Notes entomol. diverses, Mœurs, Chasses, etc.
- BRONGNIART (CH.). (Plusieurs tirages à part.) 1° Notice sur quelques Poissons des lignites de Menat (pl. n.). ① 2° Observations sur la Clepsine (pl. n.). 3° Rapport sur l'excursion faite à Gisors en 1880. °
- BRONGNIART (CH.) et CORNT (M.). Observations nouvelles sur les épidémies sévissant sur les Insectes. *
- Connu (M.), Bronghiart (Ch.) et Dumas. Sur une épidémie d'Insectes Diptères causée par un champignon.
- GADEAU DE KERVILLE (II.). Les Insectes phosphorescents (4 pl. col.). •
- Scudden (Sam.). Myriapodes carbonifères. *

A. L.

Séance du 13 Avril 1861.

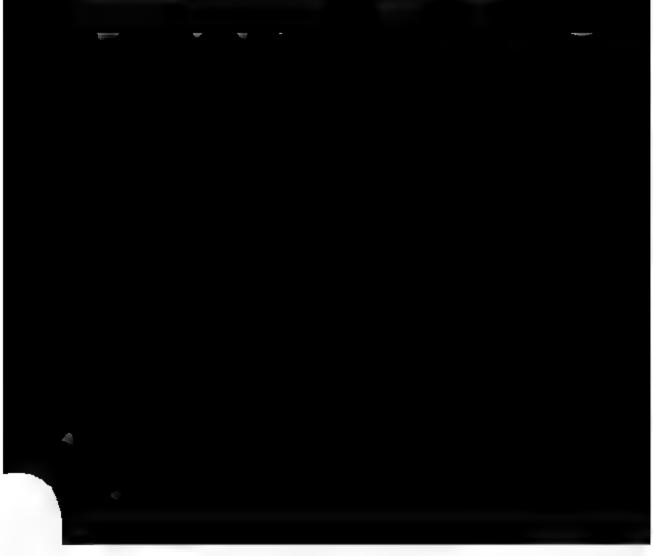
- American Naturalist (The), avril 1881. Diverses notes d'anatomie entomol. : Crustacés, Névroptères, mœurs (pl. n.).
- Annales de la Société entomologique de France, 5° série, tome X, 1880, 4° trimestre, planches 9, 10, 11 et 12. Deux exemplaires pour la bibliothèque.

Mémoires, p. 305-416. — Bulletin des séances, p. carre à can. — Bulletin bibliographique, p. 33 à 54. — Liste des Membres et Tables.

L. BEDEL, Faune des Coléoptères du bassin de la Seine et de ses bassins secondaires. Carnivora (Noterides, Catalogue des Dyticile; Gyrinides et Catalogue idem), p. 257 à 288.

L'année 1880 complète comprend 50 feuilles 1/2 (808 pages), 12 planches (4 col. et 8 n.).

Berliner entomologische Zeitschrift, 1881, 1" fasc. — D' F. Karscz, Faune des Coléopt. des ties Sandwich, Marshall et Gilbert (n. sp.). — Arachnides et Myriapodes de Micronésie (n. sp.). — Diagnoses d'Araignées du Japon (n. sp.). — Coléopt. de l'expéd. de Rohlf en Afrique, 1878-1879 (n. sp.). — Camarotus du Musée de Berlin. — Scorpions d'Europe : tableau syn. (n. sp.). — Articulés d'Angola. — D.-L. Sohaagen, Notes lépidoptérol. — D' H. Dewiyz, Sur les alles des Phryganes et des Lépidoptères. — Larve et nymphe de Liponeura brevirostris. — D' O.-M. Reuter, Acanthosomina et Urolabidina nouv. ou peu connus. — D' O. Thieme, Nouv. Coléopt. de l'Asie orientale et centrale. — Ros. Latzel, Myriapodes d'Autriche-Hongrie. — Fas. Stein, Nouv. Grallide du Japon.





Annie 1881.

Trematodes, etc. — J. Stussingr., Coleopterol. Streifzüge in Istrien. — L. von Henden, Coleopt. monstrueux, etc. — Edn. Reitten et H. Sinon, Monogr. du G. Leptomastan, n. sp. — J. Weise, Coccinellides. — Lindenaux, Scolytus de Russie. — Reitten, Coléopt. de Dalmatie et Montenegro, sp. n. de div. auteurs. — L. von Henden et Edn. Reitten, Coléopt. nouv. des Asturies. — Edn. Reitten, Trogoderma nouv. d'Australie.

Entomologist's monthly Magazine (The), n° 203. — W.-L. DISTANT, Lycénides nouv. de l'enang. — STAINTON, Entomologie du Portugal : Lépidoptères (suite). — W. Buckka, Premiers états de l'Hydrocampa nymphealis. — R. Mag Lachlan, Nouv. esp. de Trichoptere d'Écosse (fig.). — G. Lzwis, Helota nouv. du Japon. — Notes.

Peuille des Jeunes Naturalistes, n° 126. (sauf dans les communications.)

Naturaliste (Le), n° 49. — L. FAIRMAIRE, Diagnoses de Coléoptères de Mélanésie.

Psyche, voi. III, nº 79. — V.-T. Chambers, Larves de Tinéites. — S. Scepden, Insectes fossiles.

Revue des Travaux scientifiques, publiée par le Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, 1881, janv. et févr. — Comptes rendus de divers ouvrages ayant trait à l'Histoire natur, et à l'Entomologie.

Societé acad, hispano-portugaise de Toulouse (Bulletin), 1880, nº 5. (

Societé entomologique de Belgique, 1880. — Baron M. DE CHAUDOIR, Monographie des Scaritides (fin). — Preudhomme de Borne, Étude sur les espèces de la tribu des Féronides qui se rencontrent en Belgique (suite).

Société d'Étude des Sciences naturelles de Nimes (Bulletin), 8° ann., nºº 11 et 12. (·)

Sociéte des Amis des Sciences naturelles de Roum, Extrait des procès-verhaux, 1870-1880. — Compte rendu annuel 1880 : Peu d'entomologie, quelques notes de chasses entomologiques.

Sprano:danio Ecologi Plogiograficadi (dat



n. sp. — D' EPPEL! Microlépidoptères de bibliographiques, Cor chasses, Suites d'articl

Verhandlungen der k. k.
FR. KRASAN, Infusoires
ferruginea (fig.). — J.
MÖSCHLER, Faune lépido
Leptomastax Simonis, n
Caucase, n. sp. de divers
d'Insectes d'Europe, n. s
d'Amérique. — FR. Löw.

Andre (Ep.). Species des Hyn 4 pl. col. *

GADRAU DE KERVILLE (II.). Le

Poton (D' A.). Énum. des Hé de Perrin, n. sp. *

RILEY (CHARLES). Further fact

- Mittheilungen der schweizerischen entomologischen Gesellschaft, vol. VI, Hest 3, 1881. H. Jæggi, Lycæna Lycidas (pl. col.). Pm. de Rougemont, Observations sur l'organe détonant du Brachinus crepitans. E. Frey-Gessner, Excursions pendant l'été de 1880 (Hyménopt.). D' Puton, Énumération des Hémiptères récoltés en Syrie par M. Abeille de Perrin (n. sp.). E. Frey-Gessner, Hémiptères de Syrie. D' Stierlin, Descr. d'espèces nouvelles d'Otiorhynchus; sur les variétés du Car. Olympiæ; Pterostichus Sellæ (nov. sp.), des Alpes maritimes.
- Mittheilungen des naturwissenschaftlichen Vereines für Steiermark, 1880.
- Naturaliste (Le) (*), n° 50. C.-F. ANCEY, Descr. de Coléoptères nouveaux d'Aden.
- Second Report of the U. S. entomologic. Commission for the years 1878 and 1879 relating to the Rocky Mountain Locust and the Western Cricket, 1878-1879 (avec cartes et planches noires et coloriées).
- RILEY (C.-V.). The Rocky Mountain Locust. Permanent courses for the Government to adopt to lessen or avert Locust injury (*). Broch. in-8*, 6 cartes color.

J. Bourgeois.

Séauce du 11 Mai 1881.

- American (The) Naturalist, vol. XV, n° 5, mai 1881. Exuviation in Flight. On some new Tube-constructing Spiders. The Rescal Leafera rupler in Georgia. Vertical vs. Horizontal Insect Boxes. Insects affecting the China tree. Galls on Eucalyptus. North American Anthomyiadæ. Galls and Gallinsects.
- Annali del Musco civico di Storia naturale di Genova, publicati per cura di G. Doria et R. Gestro, vol. XVI, 1880-1881. S.-A. DE MARSEUL, Addition à l'énumération des Histérides rapportés de l'Archipel Malais,



Lucanidi raccolti nelli Beccari e d'Albertis. - of the Malay Archipela — Emery, Vlaggio ad con il Avviso « Explorador Arachnidi Africani : Ar. Histérides nouveaux. — vatus. — V. Signoret, tion du Musée civique Aliquot Coleopterorum à par M. le marquis G. Dor

Gomptes rendus hebdomadair
1881, 1° semestre, n° 15,
Pucerons atlaqués par un
du Tricuspidaria nodulosa,
LAUGIER, Sur le Phylloxera,
ron du Peuplier (Pemphigutées dans les parois intestin-

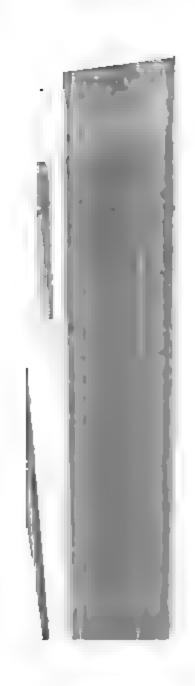
Peuille des Jeunes Naturalistes
Adlen, Les Cynipides (An-France, Recherches sur l'ap Panaphantus atomus (Poéle Dellephila livonica. — ***

- Journal of the Royal Microscopical Society, ser. II, vol. I, part. 2, april 1881. MICHAEL, On a species of Acarus, believed to be Unrecorded (Dermalcichus heteropus). Observations microscopiques sur divers Insectes, Arachnides et Crustacés.
- Mines and Mineral statistics. Annual report on the Department of Mines New South Wales, 1878 et 1879 et Maps 1879. 3 vol. in-4°. Sydney. •
- Naturaliste (Le) (*), n° 51. ANCEY, Diagnoses de Coléoptères de Mélanésie.
- Revue des Travaux scientifiques, publiée par le Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, avril 1881.
- Société Linnéenne du nord de la France, Bulletin mensuel, 9° année, tome V, 1° novembre 1880. ①
- Transactions and Proceedings of Report of the Society of South Australia (Late Adelaide Philosophical Society), vol. III, for 1879-80. Indication d'Insectes d'Australie et de Polynésie.
- HAGEN. The Devonian Insects of New Brunswick. (Bulletin of the Museum of Comparative Zoology, at Harvard College, vol. VIII, n° 14.)
- REUTER. Acanthotomina et Urolabidina nova et minus cognita. (Berliner Entomologischen Zeitschrift, Band XXV, Heft. I, 1881.)
- RILEY. Notes on North American. Microgasters. .

E. DESMAREST.

Séance du 75 Mai 1881.

Bulletin de la Société d'Insectologie agricole, 6° année, n° 3. — La ré-DACTION, p. 33, Maladie des Jacinthes à cause helminthique. — E. SAVARD, p. 34, La Vanessa morio (fig.). — Bibliographie (Catal. de Papillons par M. Maurice Girard). — La rédaction, p. 44, Note sur un Coleoptère à aspect de Fourmi. — P. Gennadius, p. 44, Nouveau pro-



Comptes rendus hebdomaa 1** semestre 1881, n** 1

Proceedings of the Scientific
for the year 1880, part.
COBY, p. 588, On a Co
M. Buckley at Easter Ecuar
p. 609, Descriptions of son
New Guinea (pl. n.). — A.
of Lepidoptera made in For

Proceedings (The) of the Linnea

Vol. IV, he partic. — W. tary to a paper on the Austra the Australian Brachyura Ox;

Vol. V, 1" partic. — W,phipods from Australia and I

Vol. V, 2º partic. — E. M lian Microlepidoptera (suite). travail précédent.

Revue des Travaux scientifiques, publique et des Beaux-Arts,

Société d'Études scientifiques du des 40 mm

Tijdschrift voor Entomologie uitgegeven door de nederlandsche entomologische Vereeniging, vol. XXIV (1880-81).

Fasc. 1°. — C. Ritsema, p. LXXXI, Nieuwe naamlijst van nederlandsche Suctoria (Pulicidæ), met eene tabel voor het bestemmen der inlandsche geslachten en soorten. — F.-M. Van der Wulp, p. xc, Snellen van Vollenhoven als entomoloog geschets (avec portrait). — E. Piaget, p. 1, Quatre nouvelles Pédiculines (1 pl. n.). — Ed. Everts, p. 9, Bijdrage tot de kennis der Nitidularien (avec tabl. dichotom. et 3 pl. n.).

Pasc. 2. — C. RITSEMA, p. CXXIII, Tweede Supplement of de naamlijst der nederlandsche Hymenoptera Anthophila. — Ed. Events, p. CXXX, Tweede Supplement op de lijst der in Nederland voorkomende schildvlengelige insecten (Coleoptera). — Le même, p. 33, Bijdrage tot de kennis der Nitidularien (suite et sin). — P.-C.-T. SNELLEN, p. 61, Eenige woorden ter herinnering aan C. Fransen. — Le même, p. 64, Lepidoptera van Celebes (suite, avec 4 pl. col.).

Wolf's Naturwissenschaftlich-Mathematisches Vademecum (Calalogue n° 8 de la librairie Kössling, à Leipzig).

FALLOU (J.). Note sur l'éducation de diverses espèces de Lépidoptères séricigènes faite à Champrosay. (Extr. Bull. Soc. d'Acclim.) Broch. in-8°.

Scupper (S.-H.). List of Orthoptera collected by A.-S. Packard in the Western United States in the Summer of 1877 (pl. n.). (Extr. du Second Report of the U. S. Entomol. Commission.) Broch. in-8°, 1880.

J. B.

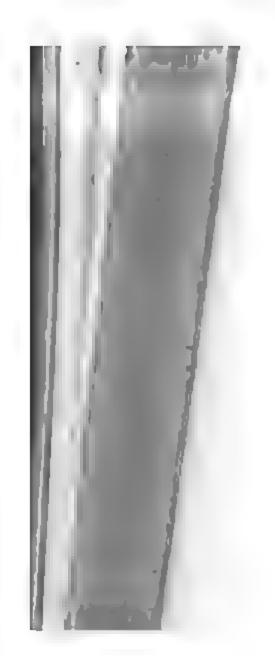
Séance du 8 Juiu 1881.

American Naturalist (The), juin 1881, vol. XV, n° 6. — C.-V. RILKY,

Larval Habits of Bee flies (1 pl. col.). — Recent literature: Compte

(1881)

3° partie, 2.



Portugal.

Archives de Museu naciona: Fr. MÜLLER, Diverses anatomiques.

Bulletin de l'Académie d'H: Logas, Coléoptères nouve (1er mémoire : Ténébrion dans les procès-verbaux de

Bulletino de Collectore Natura

Bulletino della Società entomolo,
MAGRETTI, Sugli Imenosteri
Bodo, Escursione in Calabria,
Rassegna entomologica. — Cos
logie. — Tables pour 1880.

Bulletin de la Société des Sciences 1880. — D' POPULES, Catalogu l'Yonne.

Bulletin de la Société d'étude des S. 1879. — J. LICHTENSTEIN, Le I devenir de l'histoire. — JARSEL the Tenthredinide. — Scott, New G. and two sp. of Hemiptera lieteroptera from South America. — Bates, N. sp. of Longicorn Coleopt. allied to Colobothea. — Notes diverses.

N° 205. — MEADE, Annotated List of Brit. Anthomyiidæ. — Lewis, On the supp. effect of the Winters in Japan on the smaller Coleopt. — Fowler, The Coleoptera of Askham, Bog. York. — MATHEW, Lepidopt. of Gallipoli (List). — RIDLEY, Thysanura of Canaries and Madeira. — Notes diverses: Eaton, An announcement of new G. of the Ephemeridæ (suite).

Feuille des Jeunes Naturalistes, n° 128. — Enn. André, Les Fourmis moissonneuses. — Communications : Quelques notes entomol.

Naturaliste (Le), n° 52. — De Lapitole, Calendrier du Lépidoptériste. — C.-F. Ancey, Descriptions de Coléoptères nouveaux.

N° 53. — L. FAIRMAIRE, Diagnoses de Coléoptères nouveaux.

Revue des Travaux scientifiques, publiée par le Ministère de l'Instruction publique (juin 1881). — Comptes rendus de quelq. travaux de M. Alph. Milne-Edwards sur les Crustacés fossiles.

Societé entomologique de Belgique. — 1° Annales 1880, 4° trimestre. — W. Roelofs, Additions à la faune du Japon : Nouv. esp. de Curculionides et familles voisines. — Eug. Dugès, Métam. du Bruchus Barcenæ (1 pl. n.). — L. Mélise, Les Lucaniens de Belgique. — Donckier de Donzel, Supplément au Catalogue des Coléoptères de la Faune belge. — Id., Révision du Catalogue des Staphylinides de la Faune belge. — Liste des Staphylinides trouvés par M. Neylaerts à Breda et dans les environs. — L. Lethierry, Liste des Staphylinides rencontrés jusqu'à ce jour dans le département du Nord. — L. Becker, Études sur les Scorpions (1° article, 2 pl. n.). — W. Roelofs, Note sur le genre Xerodermus Mots.

2º Comptes rendus, série III, nº 2, 3 et 4. — De Séles-Long-Chames, Nouveau genre de Cordulines : Neophya (fig.). — Preud-Homme de Borre, Il Jacobs et A. de Bormans, Listes de chasses en Allemagne : Coléoptères, Hymenoptères, Diptères, Orthoptères, — I. Becker, Communications arachnologiques. — Preudenmes de Borre, Onitis nouveaux. — Notes diverses. — P. Masille, Note

120

Bulletin bibliographique.

sur plusieurs envois de Lépidoptères de Madagascar. — MAC LAGMAN, Note sur la femelle du Diastatomma tricolor Pal. de Beauv. — Notes diverses.

Boark (Preudromme de). Matériaux pour la Faune entomologique de Brabant, Coléoptères, 4re cent. Bruxelles, 1881.

fp. Descr. d'une espèce nouvelle du genre Onitis et des femeiles des O. Lama et Brahma, etc. *

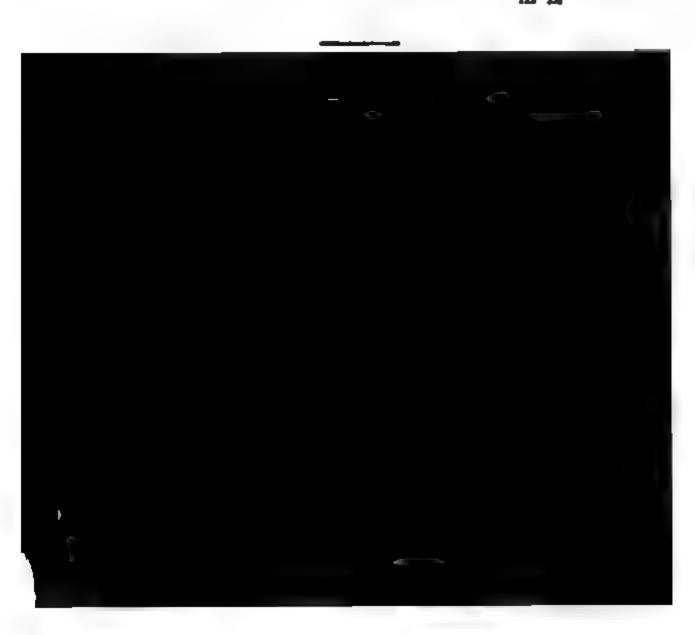
Покуати (D'). Hemipterologiai Közlemenyek. 1880. ♥

Lo. Hemiptera nova vel minus cognita. 1881. *

MAC LACRLAN (R.). Note sur la femelle du Diastatomma tricolor Pal. de Beauv. 1881. *

In. Notes on Odonata collected by M. Buckley in Ecuador. 1881. *

A. T.





Année 1881.

- Journal of the Royal Microscopical Society of London, vol. 1, part. 3 (juin 1881). Summary of current researches relating to entomology, p. 441-456.
- Mémoires de l'Académie impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg. VII série, tome XXVIII, n° 3. ①
- Naturaliste (Le), 3º année, nº 54. Maurice Girann, Bibliographie. •
- Psyche (Organ of the Cambridge entomological Club), vol. III, nº 80. V.-T. CHAMBERS, p. 147, Further notes on some Tineid Larves (suite).
- BERGE (E.). Paune entomologique française. Lépidoptères, vol. VI (Deltoides, Pyralides). 1 vol. in-8°, 398 pages, 9 pl. col. Paris. — Offert par M. E. Deyrolle. *
- Connu (Max.) et Brongniart (Cr.). Sur des Pucerons attaqués par un Champignon. (Extr. Comptes rendus Acad. Sc.) *
- Girand (Maurice). Trichine et Trichinese (Extr. Manuel génér. de l'instr. prim.). Broch, in-8° avec ûg. *
- lignman (Отто). Sprache und Wissenschaft (Critique sur l'adoption d'une langue scientifique unique, dédiée à M. le D' J. Kriechbaumer). (Extr. Termeszetrajzi Fûzetek.) *
- Killias (D' E.). Beitrage zu einem Verzeichnisse der Insectenfauna Graubundens (Lepidoptera). (Extr. Jahren, Bericht der Naturf, Geseil. Graubunden's). In-8°, 225 p. °
- SARLERG (J.). Bidrag till nordvestra Sibirlens Insectenfauna. Coleoptera. Insamlade under expeditionera till Obi och Jenessej 1876 och 1877. I. (Cacindelida, Carabida, Dytiscida, Hydrophilida, Gyrinida, Dryopida, Georyssida, Limnichida, Heterocerida, Staphylinida, Micropelida). In-4°, 115 p., pl. n. (Extr. Kongl. Svenska Vetenskaps-Akademiens Handlingar.)



coeca not particularly i logy in England; The coeca not particularly i logy in England; The coeca attract Trade in Insects; Antse Covering of Egg-punctul Army Worm in New-Young Mexico in 1880.

Bulletin mensuel de la Societé Quelques notes entomoloj Tenthrède du pin, conserv

Bulletino del Naturalista Colles ciali in apicultura. — L'ini delle crittogame e della Phy

Butterfiles (The) of Europe illust pectus avec 1 pl. col. specim

Gomptes rendus hebdomadaires (
4" semestre 1881, nºº 24, 25
Tables du 2º semestre 1880.

Entomologist's monthly Magazine
EATON, p. 25, An announcemen
— R.-H. MEADE, p. 27, Annotat
— C.-F.

pidæ from West. North America (fig.). — Norts diverses: Lepidoptera at Barnwel Wold; Abundance of larvæ of Charæas graminis; Eupithecia consignata at Box Hill; Genus Eustra in Japan; Coleoptera, etc. near Hartings; Notes on Coleopt. taken near Hartings; Cicada montana; The Hemiptera of Finland; Notes on Spring Hymenoptera in 1881; Hypopus parasitic on Ants; The generic term Degerit. — Néchologie: baron M. de Chaudoir; John Blackwall. — D. Sharp, p. 46, Some new Species and Genera of Coleoptera from New Zealand (commencement).

- Fcuille des Jeunes Naturalistes, 11° année, n° 129. L. GAVOY, p. 122, Deuxième excursion au pic d'Alaric. Communications: Hivernage des l'apillons nocturnes dans les cavernes.
- Koninklijk Zoologisch Genootschap Natura Artis magistra te Amsterdam. Catalogus der Biblioteek (4881).
- Naturaliste (Le), n° 55. HAURY, p. 438, Étude sur le Carabus intricatus. — A. Chevrolat, p. 439, Diagnoses de Coléopt. nouv.
- Proceedings of the Scientific Meetings of the Zoological Society of London, 1881, part I (janvier et lévrier). Account of the Zoological Collections made during the Survey of « Alert » in the Straits of Magellan and on the Coast of Patagonia: E.-J. Mirrs, p. 61, Crustacea (1 pl. n.); C.-O. Waterhouse, p. 80, Coleoptera; A.-G. Butler, p. 82, Lepidoptera, Orthoptera and Hemiptera. J.-O. Westwood, p. 141, Descriptions of some new Exotic Species of Moths (2 pl. n.). A.-G. Butler, p. 475, On the Lepidoptera collected in Socotra by Prof. I.-B. Balfour (1 pl. n.).
- Psyche, organ of the Cambridge entemological Glub, vol. III, nº 81 (janvier 1881). W.-H. EDWARDS, p. 159, Of the number of Molts of Butterflies, with some History of the Moth Callosamia Promethea.
- Publicazioni del R. Instituto di Studi superiori pratrici e di perfesionamento in Firenze, 3 fasc. dont un avec pl. n. ()
- Revue des travaux scientifiques, publiée par le Ministère de l'Instruction publique, juillel 1881.

Transactions of the Zoological Society of London, vol. XI, part 5. O

BARGAGLI (PIRRO). Di tre opuscoli sugii Insetti fossili e sulle formazioni inglesi e straniere nelle quali sono strati acoperti avanzi d'insetti, publicati da H. Goss. Broch in-8°. (Extr. Bull. Soc. entom. ital., ann. XII.) *

Gozzar (D' E.). Révision monographique des espèces françaises de la famille des Tabanidæ. Broch. in-8°. (Extr. Ann. Soc. lin. Nord Fr.) *

SCHAUFUSS (D' L.-W.). Nunquam otiosus. Zoologische Mittheilungen, vol. II, Dresde, 1872, in-8°. — L'AUTEUR, p. 243, Tabellen-Entwurf zur Bestimmung der Pseisphiden-Gattungen. — P. 259-274; p. 281-290; p. 357-360, Beschreibung einiger Pseisphiden. — P. 293, Halticiden Neu-Grenada's. — P. 341, Drei neue Arten der Gattung Elaphocera. — P. 348-344; p. 361-362, Beitrag zur Käfer-Fauna Spaniens. — P. 385, Die Cucujiden-Gattung Platamus. — P. 389, Die Cucujiden Gattung Telephanus. — P. 398 et 412, Ueber Merophysia, Colovocera und Reitteria (avec tab.). — P. 404, Die Arten der Gattung Amorphocephalus (avec tab.). — P. 408, Die mir bekann-



tradas en Vizcaya. Broch. in-8°, 14 p. (Extr. Anal. Soc. Esp. de Hist. Nal.) *

J. B.

Séance du 27 Juillet 1881.

Annales de la Société entomologique de France, 6° série, tome 1°, 1881, 1° trimestre, planches 1, 2, 3 et 4. — Deux exemplaires pour la Bibliothèque.

Statuts et Règlement de la Société entomologique de France. Mémoires, p. 5—144. — Bulletin des séances, p. 1—XLVIII.

L. BEDEL, Faune des Coléoptères du bassin de la Seine et de ses bassins secondaires; 2° sous-ordre : Palpicornia (Hydrophilidae), p. 289-304.

Annual Report of the Board of Regents of the Smithsonian Institution, for the year 1879. 1 vol. cart. Washington, 1880. ()

Bulletin mensuel de la Société Linnéenne du Nord de la France, n° 103, 1881). ①

Bulletin d'Insectologie agricole, par la Société centrale d'Apiculture et d'Insectologie, 6° année, n° 5 et. 6 (mai et juin 1881). — Cosson, Le Tyroglyphe ou Ciron du fromage. — Savard et Ramé, Guèpes cartonnières (avec 1 bois). — Maurice Girard, Hylurgus des Pins et ses ravages (1 bois). — De Riscal, Éducation du Ver à soie du Chêne. — Vianne, Conférence sur les Insectes nuisibles aux céréales (6 bois). — Rédaction : Dimensions du Phylloxera de la Vigne; — Entomologie pratique : Manière de recueillir et de conserver les Insectes (1 bois).

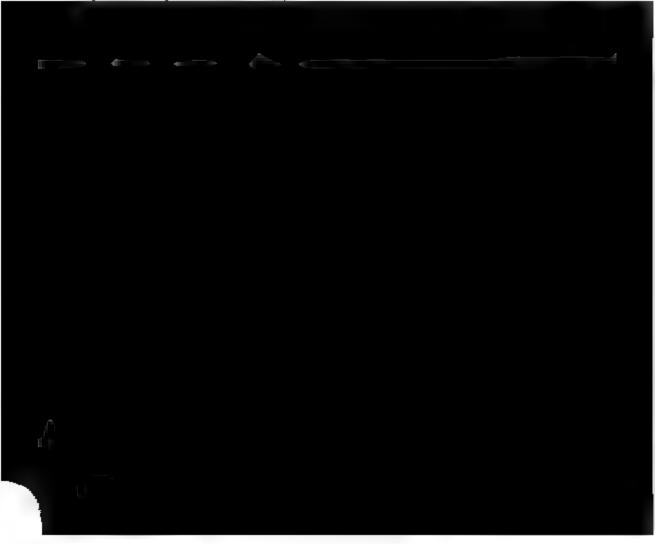
Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, 2° semestre 1881, n° 2 et 3. — Ch. Brongniart, Structure des oothèques des Mantes; eclosion et première mue des larves. — Notes sur le Phylloxera. Entomologisk Tidskrift, Band I (1881), Häft i et 2. — SANDAKL, Sec. ent. de Stockholm, travaux en 1880. — Wallengren, Coleoptera Transvaaliensia. — Spangberg, Espèces de Gyponæ. — Aurivillies, Om en samling Gärilar frår Gaboon. — Holmeren et Zetterlusa, Parasite de Vancasa c-album. — M. Von, Ravages des Hannetons et Taupins. — Reuter, Hétéroptères de la Finlande et de la Scandinavie. — Wallengren, Genre nouveau de Tinéites. — Dahm, Mœurs des Guépes. — Enell, Phosphorescence du Ver luisant. — Aurivillies, Beryroth et Budde-Lund, Litteratur entomol. 1880.

Memoirs of the Peabody Academy of Science, vol. I. no v et vi. Selem May 1881, avec 2 pl. ⊙

Naturaliste (Le), nº 56, 15 juillet 1881. — HAURY, Étude sur le Carabus intricatus. *

Psyche, organ of the Cambridge Entomological Club, vol. III, nº 82. — H. EDWARDS, Chenille de la Callosamia Promethea; chrysalide du Limenitis disippus.

Société d'études scientifiques du Pinistère, procès-verbaux des séances de janvier à juin 1881. * 🕞



Séance de 10 Août 1881.

- American Naturalist (The), and 1881, vol. XV, nº 8. RILEY, The Egg-case and Larva of Hydrophilus triangularis Say (avec 8 bois), p. 660.
- Annali di Agricoltura (Ministero d'Agricoltura, Industria e Commercio), 1881, num. 84. Relazione intorno ai lavori della R. Stazione di Entomologia agraria di Pirenze per gli anni 1877-1878, per Ad. Targioni-Tozzetti. Parte scientifica. Coleotteri in generale; dei Coleotteri nocivi in particolare; Ortotteri non genuini; Lepidotteri; Fisapodi (Thrips); Omotteri (Coccidi). 3 planches et bois nombreux.
- Bulletin de la Société impériale des Naturalistes de Moscou, 1880, nº 8, t. LV. Plōtz, Die Hesperûnen-gattung Goniurus Hûb. und ihre Arten, p. 1. Kokujew. Zweiter nachtrag zum « Verzeichniss der bis jetz in der Umgegend von Jaroslav auf gefundenen Käfer des Herrn M. von Bell » (Coléoptères), p. 23. Christoph, Neue Lepidopteren des Amurgebietes, p. 33 à 120. Lindeman, Zwei neue, dem Getreide schädliche Insecten Russlands (Eurytoma hordei et Cecidomyia cerealis), 7 bois, p. 126.
- Bulletin mensuel de la Société Linnéenne du Nord de la France, n° 104, février 1881, 10° année, 1. V. Chasse d'hiver dans les fourmi-lières.
- Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, 2° semestre 1881, n° 4 et 5. •
- Entomologist's (The) monthly Magazine, n° 207 (août 1881). Sharp, Coléoptères de la Nouvelle-Zélande (fin), p. 49. Edwards, Bythoscopidæ anglaises, p. 51. Mac Lachlan, Dilar americanus (sp. n.), p. 55. Mongreapp, Gelechia brizella, p. 56. Buckler, Larve d'Ennychia octomaculatis, p. 57. Butler, Genre Ophthalmophora (Géométrides), p. 59. Burton, Amphidasis betularia, p. 61. — Meadr, Anthomylidæ anglaises Spilogaster), suite, p. 62. Scott, Genre Deltocephalus, p. 65. Notes sur divers Hémiptères, Lépidoptères, Coleoptères, etc., p. 67.

28

Bulletin bibliographique.

Peuille des Jeunes Naturalistes, 11° année, août 1881, n° 130. — CHAR-BOLLE, Vitalité d'un Cerambyx heros, p. 139.

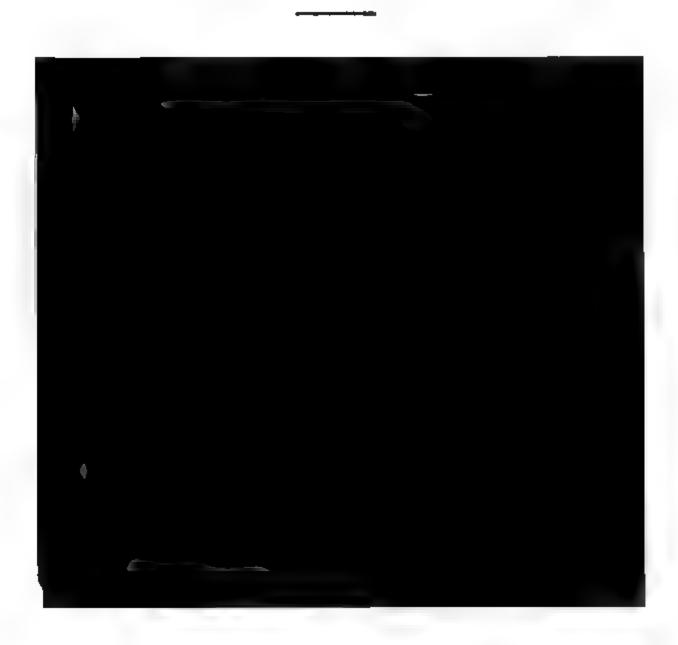
Mémoires de l'Académie impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg, VII° série, t. XXVIII, n°° 4, 5 et 6. ①

Naturaliste (Le), nº 57 (août 1881). * 💿

OLIVIER (E.). Olivier (G.-A.), membre de l'Institut de France, Sa vie, ses travaux, ses voyages. Documents inédits (1756-1814). • — Deux exemplaires offerts par notre collègue M. Ernest Olivier.

Simon (Eughne). Les Arachnides de France, t. V, 1" partie (Epeiride, supplément; Theridionide, commencement). * — Offert par l'auteur.

E. D.



- 11. The collections from Rodriguez. Miers, Crustacea, p. 485. Butler, Myriapoda and Arachnida, p. 497. Waterhouse, Coleoptera, p. 510. Smith, Hymenoptera, Diptera and Neuroptera, p. 534. Butler, Lepidoptera, Orthoptera and Hemiptera, p. 541. Grube, Annelida, p. 554.
- Annales de la Société Linnéenne de Lyon, L. XXVI. 1879, et t. XXVII, 1880.

Tome XXVI. — ABRILLE DE PERRIN, Chrysides, p. 1. — MULSANT, Notice sur Perroud, p. 109. — MULSANT et GOBERT, Aphodius mossulensis et Beloni, sp. n., p. 121. — BELON, Coléoptères de France: Lathridiens, 1" partie, p. 157.

Tome XXVII. — MULSANT et REY, Coléoptères de France : Brévipennes (Omaliens, Pholidiens), p. 1.

- Bulletin de la Société impériale des Naturalistes de Moscou, 1880, nº 4.

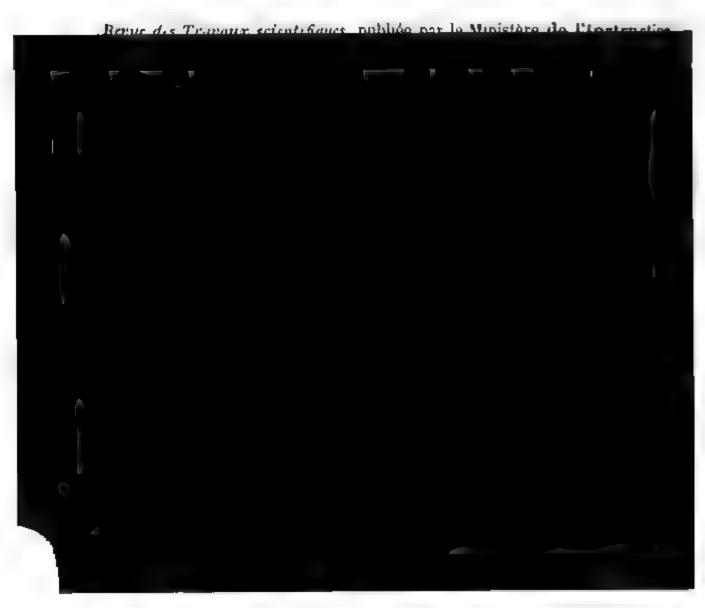
 LINDEMAN, Ueber Eurytoma (Isosoma) Hordei, albinervis, Lasioptera (Cecidomyia) cerealis und ihre Feinde, p. 378.
- Bulletin de la Société d'Étude des Sciences naturelles de Nimes, 9° année, mars et avril 1881, n° 3 et 4. ①
- Bulletino del Naturalista Collettore, Siena, Agesto 1881, nº 8. Una Crittogama insetticida, p. 2. *
- Comptes rendus hebdom. des séances de l'Académie des Sciences, 1881, 2' semestre, nº 6 et 7. KÜNCREL et GAZAGNAIRE, Du siège de la gustation chez les Insectes Diptères; constitution anatomique et valeur physiologique de l'épipharynz et de l'hypopharynz, p. 347.
- Journal of the Royal Microscopical Society, ser. 11, vol. 1, part 4, august 1881. Germinal Layers of the Insecta, p. 595. Perfect State of Prosopistoma punctifrons, p. 596. Habits of Ants, p. 597. Structure and Affinities of Carboniferous Myriapoda, p. 598. Anatomy of Epeira, p. 598. Crustacean Deformities, p. 599. Development of the Amphipoda, p. 599. Limitus Polyphemus, p. 600. Stomatorlaza of Sacculina carcini, p. 601. Organization of Sternaspis scutata, p. 601. Singamus trachealis of Pheasants, p. 602. —

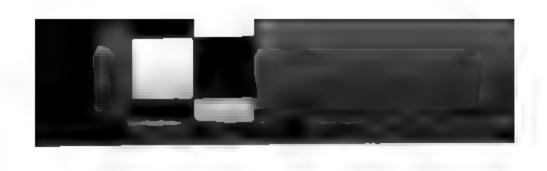
Excretory Organs of Trematoda and Cestoda, p. 602. — Corlota and Nephridia of Platyhelmis, p. 604. — Anatomy of Distormum clavaisa, p. 604. — Development of Tricuspidaria nodulosa, p. 604. — Eye of Phanarians, p. 605.

Naturaliste (Le), 3° année, n° 58. — Ancey, Coléoptères nouveaux d'us-gara (Afrique orientale intérieure), p. 461.

Nunquam otiosus, Mitheilungen aus dem Museum Ludwig Salvator we D' L.-W. Schaufuss, vol. III, Dresde, 1879. — Forez, Aphenogeter 7 Schaufussi, p. 465. — Schaufuss, Priorus et Psilotarsus (émusération des espèces, dont plusieurs nouvelles), p. 467; — Beschreibung sechzig neuer Pselaphiden: 1 gen. nov. (Gonatocerus) et 60 sp. nov., p. 481; — Synonymies et observations sur divers Coléoptères, p. 477. *
— Offert par M. Schaufuss.

Psyche, organ of the Cambridge entomological Glub, vol. III, n° 83, mars 1881. — Cook, Insects in Winter, p. 183. — Proceedings of Societies Cambridge entomological Glub, p. 186. — Homologies of the Cremaster, p. 186.





Année 1881.

Séance du 14 Septembre 1981. .

American (The) Naturalist, vol. XV, n° 9, septembre 1881. — Gustan, Variations in a Copepod Crustacean (15 fig.), p. 689. — PACKARD, Scolopendrella and its position in nature (5 fig.), p. 698. — General notes Entomology, p. 745.

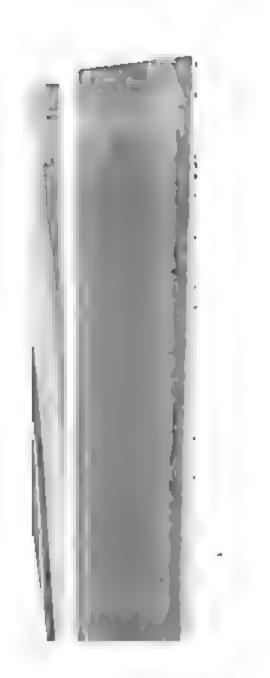
Bulletin de la Société hispano-portugaise de Toulouse, t. U. 1881, nº 1". * 💮

Bulletino della Società entemologica italiana, 1881, 2º trimestre, — Migretti, Sugli Imenolteri della Lombardia, memoria prima, p. 89. — Gribodo, Contribuzione allo studio di alonne specie italiane del genere Triplaia, p. 12%. — Fiori, Contribuzione allo studio del Lepidotteri del Modenense et del Reggione, p. 132. — Gribodo, Escursione in Calabria (1877-1878), Imenolteri, p. 145. — Gribodo, Escursione in Calabria (1877-1878), Imenolteri, p. 145. — Gribodo, Nuovo genere (Plutonium) ennova specie (P. Zwierleini) di Scolopendridi (1 pl.), p. 160. — Targioni-Tozzetti, Orthopterorum italia: species nova in collectione It. Florentino, p. 180. — De Sieroldo, Preghiera ai signori entomologi italiam risgenardante la Psyche apiformia, p. 187. — Macchiati, Osservazioni sulla Filiossera del Lessio in Serdegna, p. 188. — Russi qua entomologica : Indication de 37 travaux entomologiques nouveaux, p. 191. — Notizia di Entomologia applicata, huit remarques, p. 208.

Comptes rendus hebdomadaires des scances de l'Académie des Sciences, 2º semestre 1881, nº 8, 9 et 10. — Lightenstein, Évolution biologique du Puceron de l'aune (Vacuna aini Schrank), p. 425.

Feuille des Jeunes Naturalistes, 11° année, n° 131, septembre 1881. — Chasse au Necydalis ulmi. — Lamprorhiza spiendidula.

Naturaliste (Le), 3° annee, n° 59. — A. Chevrolat, Diagnoses de cinq Coleopteres Curculionales nouveaux (p. n. Lobaspa), p. 467. — ANCRY, Descriptions de Coleopteres nouveaux d'Uzagara, p. 468. — Maurice Girlard, Analyse du 10° fascicule du Species des Hyménoptères d'Enrope et d'Aigèrie de M. Ernest André, p. 468.



Nocturnat Lepidopte
of new Genera and :
D' GÜNTHER, On the
Balfour in the island
Observations on two :
P. Pollux) (2 pl.), p. 4

Società entomologica itali segretario G. Gavanna.

Bang (Garlos). Apuntes Legdad cientifica Argentino, t correspondientes al gener especies de la familia Bagenero Streblota Hb., Ber-

HAUSER. Recherches physiolog rat des Insectes, traduit d In-8°, avec 1 pl. Rouen, d



Année 1881.

giques et espèces nouvelles pour la faune beige. — Partonomus on Bonne, p. cvii, Remarques sur quelques variétés des Carabus violaceus, purpurascens et calenulatus. — Lu même, p. cviii, Excursion dans la forêt d'Houdthulst. — H. Donckien et Lamene, p. cix, Compte rendu de l'excursion du 12 juin dans la vallée de la Molignée et liste des Cérambycides capturés. — Divens, p. cz., Captures récentes.

Série III, nº 8 (6 août 1881). — LEON BECKER, p. CXIV, Communications arachnologiques et espèces nouvelles pour la faune belge. — B. MAC LACELAN, p. CXVIII, Note sur le mâle de Perla Selysii Pictel. — PREUDEORNE DE BORRE, p. CXIX, Auomaia muea, var. Baudueri de Borre et A. oblonga. — DIVERS, p. CXXI, Captures récentes.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome XCIII, 2° semestre 1881, n° 11 et 12. (•)

Entomologist's monthly Magazine (The), vol. XVIII, nº 208, septembre 1881. — Jondan, p. 73, A comparation of the Pterophori of Europe and North America, suggested by Lord Walsingham's a Pterophorida of California and Oregon . . . W. Buckles, p. 76, Natural history of Miana expolita. - E. PARFITT, p. 78, Two new species of Ichneumonide. - REV. H. HARPUR CREWE, p. 80, A new species of Eupithecia. - Communications : p. 84. Entomological collecting on a voyage to the Pacific; p. 86. On the variable number of moults in larva from the some batch of eggs; p. 87, Eupithecia jasionesia; id., Drepanula sicula ; id., Rare Lepidoptera at Deal ; id., The influence of rain in the destruction of the larves of Charmes graminis; id., The genus Oporabla; p. 88, Cosmis pyralina near Weybridge; id., Notodenta cucultina; id., Ichneumonide infeating larve of Gyrinus natator; p. 89, Rare Diptera in the New Forest; M., Sartena (Hagen, 1864) = Neurorthus (Costa, 1863). - G.-F. MATHEW, p. 92, List of Lepidoptera observed in the neighbourhood of Gallipoli (Turkey), in 1878 (suite).

Mémoires de l'Académie de Stanislas, h' serie, L XIII, Nancy, 1880. O

Mittheilungen der Schweiserischen entomologischen Gezellschaft, vol. VI., n. 4 (20 août 1881). — H. Fazy, p. 148, Nachträge zur Lepidopteren(4881) 3° partie, 3.



Naturaliste (Le), nº 60. 1

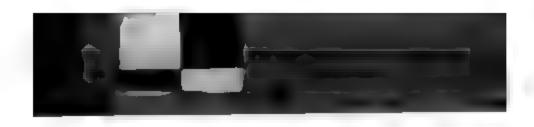
Psyche, organ of the Can 1881). — H.-A. HAG States. — A.-J. COOK, MURPELDT, p. 198, A f.

Revue des Travaux scienti; publique et des Beaux-/

Pasto Colviz (D.). Estudios Coccidos. Broch. in-8°, Va

PREUDHOMME DE BORRE (A.), riaux pour la faune entou turie). Broch. in-8°, Bru floral d'Anvers.) *

and Prodoxus (avec fig.); capia unipuncta); Some 1 Inquiry by the U.S. Entom Life-habits of two general



Annie 1881.

Séance du 13 Octobre 1861.

American Naturalist (The), vol. XV, nº 18 (octobre 1881). — A.-S. Pag-Kard, p. 784, Notes on the Early Larval Stages of the Fiddler Crab, and of Alpheus. — Communications, p. 814: Notes on Hydrophilus triangularis; The cultivation of Pyrethrum and Manufacture of the Powder (suite); Migration of Plant Lice from one Plant to another; The Chinch Rug; Phylloxera Laws; One half the Vine area of France affected by Phylloxera; London Purple and Paris Green; Entomologist for the Pacific Coast; Dilar in Nort America; Locusts in Nevada; Odor in Butterflies.

Annales de la Société entomologique de Prance, 6° série, toms 1°°, 1881. 2° trimestre, planches 5, 6 et 7. — Deux exemplaires pour la Bibliothèque.

Mémoires, p. 145-256. - Bulletin des séances, p. ELIE-LEER. - Bulletin bibliographique, p. 1-16.

L. Bunza, Faune des Coléoptères du bassin de la Seine et de ses bassins secondaires. 2° sous-ordre : Palpicornia (Hydrophitida, fin, et Catalogue ; Spharidida), p. 305 à 336.

Bulletin d'Insectologie agricole, Journal managuel de la Société contrale d'Apiculture et d'Insectologie, 6° année, n° 7 et 8 (juillet-août). — Divenage noves et communications: p. 97, Manière de recueillir et conserver les insectes (suite); p. 100, La Doryphore et la Coccinelle; p. 10h, Les ennemis du crasson; p. 105, Altiese, Fourmis et Pacerons; p. 108, La Cicadelle de la Gironde (Hysteropterum grilloides F.); p. 115, La l'yrale des Pommiers; p. 116, Éducation du Ver à sois du Chène (suite); p. 119, Destruction de l'Araignée rouge des Camellius; p. 120, Pentatome ornée; p. 121, Les Pleurs et les Insectes (suite); p. 128, Pentatome des fruits (Pentatoma baccarum Aud.-Serv.).

Bulletin mensuel de la Société Linnéenne du Nord de la France, n° 106 (avril 1881). — L. GARPERTIER, p. 245, Contributions à) a faune locale (Coléoptères).



MATHEW, p. 97, List of Let of Gallipoli, Turkey, in 1878 tated list of British Anthomy certain British Hemiptera-Hom RITT, p. 106, Description of 1 W.-F. KIRBY, p. 107, Descripti thredinidæ (Parastatis Indica). -Species of Charaxes from West RICATIONS, p. 408 et suiv. : Dre Lewisham; Further captures of a naria in London; Plusia orichak pecta in Pembrokeshire; Singula Lepidoptera in the Norfolk fens; The ravages of Charmas graminis doptera and Homoptera in Herefe Coleoptera, etc.; Meligethes more Harpalus discoldeus F.; Choragus! of Ceratocombus and Cryptostema etc.; Aculeate Hymenopiera at F brief notice of C.-L. Doleschall, th p. 117, A comparaison of the Pter rica, suggested by Lord Walsin and Oregon - (suite).

Peuille des Jeunes Naturalistes, n° 1

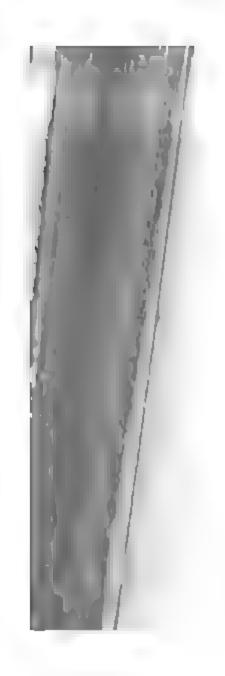


Annde 1881.

- GCSA, p. 5, Collectteri nuovi o poco conceciuti della Sicilia (avec pl. m.). — La мамя, p. 26, Un Papilio Machaon Lin. lilipuziano (avec pl.).
- Naturaliste (Le), 3° année, n° 61. A. Chevrolat, Diagnoses de Coléoptères (Cholides). C.-F. Ancey, p. 585, Descriptions de Coléoptères nouveaux. *
- Nouvelles Archives du Muséum d'Histoire naturelle, 2° série, t. II, 2° fascicule (1879); t. III, 1" et 2' fascicules (1880); t. IV, 1" fascicule (1881). ①
- Retue des Travaux scientifiques, publiée par le Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts (octobre 1881). Comptes rendus de divers ouvrages et communications intéressant l'entomologie.
- FAUVEL (ALBERT). Annuaire entomologique pour 1881. Caen, in-12, 130 pages. *
- GADRAU DE KERVILLE (II.). Comple rendu de la 19° réunion des Délégués des Sociétés savantes à la Sorbonne. (Extr. Bulletin Soc. des Amis des Sc. nat. de Rouen, 1881, 1° semestre.) Broch. in-8°, 22 p. °
- Genand (Maurice). Note sur une Chenille qui attaque l'Aff et le Poireau.

 Note sur deux insectes muisibles (Extr. Journal Soc. nationale d'Hortic., 4881.) In-8°, à p. *
- Recten (O.-M.). Ad cognitionem Reduvidarum Mundi antiqui (genres nouv. et esp. nouv.). (Extr. Act. Societatia Scientiarum Fennicm, 1, XII.) Broch, in-A*, 72 p. Helsingforsim, 1881.
- 10. Heegeria nov. gen. Alydinorum europascum. (Extr. Verbandlungen der k. k. zoologisch-botanischen Gesellchaft in Wien, 1881.) Broch. in-8°, 10 p., 1 pl. n. *

J. B.



Description de tres nuevos G. Thyrsocera, Polyzosteris holas del genero Phytocoris Excursion entomologica y bo p. 367.

Comptes rendus hebdomadaires tome XCIII, 2º semestre 1881 goudron comme préservatif co

Naturaliste (Le), publié par M. Él 1881). — A. Chevaolat, Tro Rhinoscapha, Gleogonus et Gas

Philosophical Transactions of the part I, II et III (1880-1881). — bre 1880). ①

et vol. XXXII, no 112 et 113.

Revue des Sociétés savantes des dépar du Ministère de l'Instruction pu L. IV. — Réunion annuelle des Dé-



Annie 1881.

Bulletins de la Société imp. des Naturalistes de Moscou : 3. Observ. sur quelq. genres de Carabiques avec la descr. d'espèces nouv., 1872. — 4. Materiaux pour servir à l'étude des Féroniens, 1873. — 5. Genres aberrants du groupe des Cymindides, 1875. — 6. Monogr. des Siagonides, 1876. — 7. Études monogr. des Masoréldes, Tétragonodérides et Nematotarsus, 1876. — 8. Genres nouveaux et espèces inédites de la fam. des Troncatipennes, 1867. — 9. Descr. de genres nouv. et d'espèces inédites de la fam. des Carabiques, 1878.

Stettiner Entomologische Zeitung : 10. Einige Bemerkungen zur - Natur, der Insecten Deutschlands von Schaum - , 1857.

Berliner Entomologische Zeitschrift: 11. Essal monogr. sur le genre Cymindis proprement dit, 1873.

Deutsche Entomologische Zeitschrift: 12. Synonymische Bemerkungen, 1876. — 13. Note sur quelques espèces de Carabes plats du Caucase, 1877.

Abrille, Mémoires d'Entomologie : 14. Deser. de Feronia d'Europe, 1868. — 15. Monogr. du genre Percilus, 1876.

Revue et Magasin de Zoologie : 16. Descr. d'espèces nouvelles de Carabiques de la tribu des Troncatipennes, 1872. — 17. Catal. des Cicindélètes et des Carabiques recueillis par M. Achillo Raffray en Abyssinie avec la descr. des espèces nouvelles, 1876. — 18. Énumération des Cicindelètes et des Carabiques recueillis par M. A. Raffray dans les îles de Zanzibar et de l'emba, ainsi qu'à Bogamoyo, Mombaso et les montagnes de Schimba, avec descr. d'espèces nouvelles, 1878.

Annales de la Société entomologique de Relgique : 19. Monogr. des Callidides, 1872. — 20. Monogr. des Brachymdes, 1876. — 21. Notes et additions au Mémoire de M. Reed sur les Carabiques du Chili, 1879. — 22. Essai monogr. sur les Panageides, 1878. — 23. Monogr. des Scaritides, 1º partie, 1879. — 24. Id., ibid., 2º partie, 1880.

Annati del Museo civico di Storia naturale di Genova : 25. Suppl. à l'Essai sur les Feronies de l'Australie, 1874. — 26. Monogr. des Chlemens, 1876. — 27. Les Harpaliens d'Australie d'après la Coll. de Casteln cu, etc., 1878.

L'œuvre de Maximilien de Chaudoir se compose de 92 ouvrages ; La Bibliothèque en possédait déjà 49, ce qui, avec les 27 que nous offre



1881). — JURE: The Period
the Rise-Plant; The impress
on North American Microlep
Insect on Raspberry; Specefic
phism in Cypipidæ; Blephas
Injurious to the Honey Ree;
Cultivation of Pyrethrum and &
tive to Butterflies; Hudson ba;
Injurious in Arizona; Larvæ of
mistaker for Dorthesia; Suppose
Eastern States; Migration of a
Mites; Carring out the Law; Lo

In. General Index and Supplement Missouri. Washington, 1881. *

SALLÉ (AUGUSTE). Notice nécrologique indication des ouvrages de cet a

SCHAUFUSS (L.-W.). Pselaphiden Si nouvelles et 5 genres nouveaux Enantius et Subulipalpus. *

SCUDDER (SAMUEL-H.). The Tertiary between South and Hayden Parks.

1a. Problems in Entomology. An * 4886 \ *

Séance du 9 Novembre 1861.

- Bulletin de la Société d'Étude des Sciences naturelles de Nimes, 9° année, mai et juin 1881. Compte rendu d'ouvrages entomologiques.
- Bulletin of the Buffalo Society of Natural Sciences, 1877, n° 5. GROTE, New check List of North Amer. Sphing., p. 220.
- Comples rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, 2° semestre 1881, n° 17 et 18. ①
- Deutsche Entomol. Zeitschrift, 1881, 2° fasc. Lindemann, Neue Beiträge zur Kenntniss der Borkenkäfer Russlands, p. 233. Heyden, Coleopt. aus Asturien, p. 239. Id., Beitrag z. Kenntn. der Molops-Arten aus Südost Europa, p. 247. Id., Div. notes. Kraatz, Div. notes sur les Cétonides, p. 257, 264. Id., Fünf neue Chinesische Carabus, p. 265. Id., Div. notes sur les Carabus. Baudi, Heteromerum Species ex Ægypto, Syria et Arabia, p. 273. Eppelsheim, Ein neue deutscher Quedius, p. 297. Id., Syn. Bemerk. über Caucas, Staphyl., p. 299. Kraatz, Einige für Deutschl. neue Anobiide. Cornelius, Var. der Melol. hippocast. Czwalina, Beiträge zur Kenntn. der Gatt. Colon (n. sp.), p. 305. Id., Catops flavicornis Thoms., p. 320. Heyden et Kraatz, Beiträge z. Käferfauna von Turkestan, p. 321. Kraatz, Zur Synon. der Clytus-Arten, p. 336.
- Entomologische Zeitung, 1881. Burmrister, Argent. Canthariden, p. 20. Berg, Entom. aus d. Pampa, p. 36. Bergroth, Suppl. zu Hagen's Bibl. Ent., p. 73. Kolbe, Introd. Sp. Psocid., p. 77. Dohan, Exotisches, p. 81, 309 et 445. Id., Ueber ent. Nachwuchs, p. 92. Maassen, Nachtrag. Friedenrich, Parnidenlarven, p. 104. Stange, Lepidopterisches, p. 113. Dohan, Hydat. transversalis. Hering, Pommersches Rhopalocera, etc., p. 133; Sphing., Bomb., Noct., p. 147, 333. Dohan, Ueber Gelhechnäbel, p. 155. Christoph, Reise in West-Caucasus, p. 157. Tischbein, lchneumonen, p. 166. Trich, Lepidopt., p. 187. Lynch-Arribalsaga, Neue Diptern, p. 189. Dohan, Vereins-Angelgenheiten, p. 193, 244, 367, 498. Id., Spicileg. Linnmana, p. 195. Saalmüller, Madag.-Noctuen und CFc. Schmidti, p. 214. Kolbe,



p. 433. — Fuchs, Microlep. Low's Dipternsamml., p. 489

R.-C.-R. JORDAN, A compar.

North America suggested by
California and Oregon • (fin).

tish Anthomylidæ (suite). — J.
— On Parthenogenesis in Tent
Notes on Parthenogenesis in C

of Crambus Warringtonellus. —

lephila spinifascia. — J.-B. Ho

to Science. — W.-L. Distant, 1

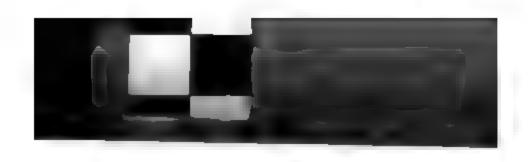
Malay peninsula. — A.-G. Butla

sp. of Arctiidæ from North Ameri
Hemiptera Homoptera (suite). —

Feuille des Jeunes Naturalistes, 11° a chasses.

Kongliga Svenska Vetenskaps-Akade J. SAMLBERG, Bidrag till Nordve-Heteroptera (1878); Coleoptera (aus Sibirien und Novaja Semlja, e

- Bihang till kongl. Svenska V --



Année 1881.

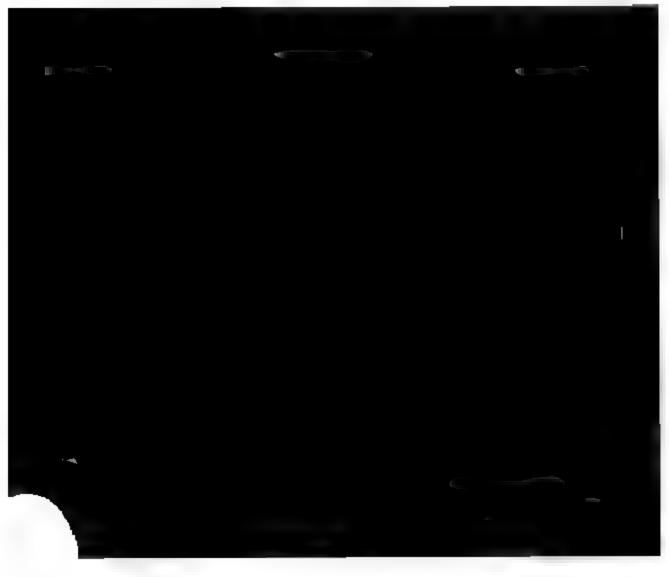
Observ. orthopterol. — In., Sur les caract. distinct. des Hétéropt. et des Homopt. — Sphrongeg, Note sur les var. suéd. de la Brenthis Selene, 1 pl. col. — Auxivillius, On a new G. and Sp. of Harpacticides, 4 pl. — In., Ueber sekundère geschlechtscharaktere Nordischer Tagfalter, 3 pl.

- Lefnadsteckninger ofver kongl. Svenska Vetensk.-Akad., band 2, belte 1, 1878.
- Öfversigt af kongl. Svenska Vetensk.-Abad. Pörhand., 1877 à 1880.—
 1877. Thibom, Dagfjärlier insamlade af Sv. Kap. till Jenisei 1876
 (Lépidopt.). Spängung, Homoptera nova vel minus cognita. —
 Stäl, Orthoptera nova ex Ins. Philippinis. 1878. Spängung, Procina succise et fennise. In., Species Jassi Homopt. descr. —
 1879. Spängung, Homopt. nonnulla Americana nova vel minus cognita, 2 pl. Achivillies, Lepidopt. Damarensia. 1880. ①
- Meddelanden af Societas pro Pauna et Flora fennica, 1881, nº 6, 7 et 8,

 Nº 7. J. Sahlberg, Enum. Hemipt. Gymnocer. fennim. Ib..
 En by art af Coleopt Slägtet Zilora Muls. af Melandr. famil. —
 Kiljanden, Bidr. till kännedom om Finlands Neuroptera planipennis.

 Mag Lachlan, Finska Trichoptera.
- Mémoires de l'Académie impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg. VIII série, t. XXVIII, nº 7, 8 et 9. (1)
- Naturalista Siciliano (II). 1881, nº 2, 1 pl. col. Gianglei, Venti giorni in Sicilia, Note di un Lepidotteroffio. Raguna, Note su alcuni Lepidot. Siciliani. De Stepani, Osserv. Ent. fatte sul territorio di Sciacca e descr. di un nuovo Tachytes. Raguna, Coleotteri nuovi o poco conosciuti della Sicilia.
- Proceedings of the Academy of Natural Sciences of Philadelphia, 1880. KINGSLEY, Carcinol. Notes. Vogpes, Descr. of a new Crustacean from the upper Silurian of Georgia. Mac Cook, Note on a new Northern cutting Ant, Atta septentrionalis. In., The Shining Sieve-maker Polyergus lucidus), t pl.
- Société entomologique de Belgique, Comptes rendus 1881, série III, nº 7 et nº 10. A. l'anument de Borne, Descr. d'une nouv. esp. de Boprestide du genre Sternocera, L. Backer, Communic, arachoel.

- André (Edmond). Species des Hyménopières, fasc. 10 et 11. *
- Anonyme. Rapport sur le Phylloxera en Hongrie, 1372-1880, 12 p., avec carte. Budapest. *
- HEYDER (L. von). Catalog der Goleopt. von Sibirien, 1^{ee} partie. (Deutsch. Ent. Zeitsch., 1880 et 1881.) *
- Lucas (H.). Quelq. rem. sur les Euryades corethrus et Duponcheli (Lépid. Achal. Papilionides), 12 p. (Ann. Soc. ent Fr., 1881.)
- MAG LACHLAN (R.) Quatre tirages à part : 1° Finaka Trichoptera. (S. pre F. F., 1881.) 2° Note sur le mâle de Perla Selysti Pictet. (Soc. ent. Belg., 1881. 3° On two new Panorpides from Western North America, fig. (Ent. month. Mag., 1881.) 4° Trichoptères, Névroptères, Planipennes et Pseudo-Névroptères récoités en Belgique au mois de juillet 1881. (Soc. ent. Belg., 1881.) *
- Pasteur. Sur la vaccination charbonneuse, 6 pages. 1881. Offert par M. le Ministre de l'Agriculture. *
- Régimbart (D' M.). Les Gyrinides d'Europe. (Mém. Soc. Lin. du Nord de la France, 1881.) *





Annèr 1881.

Bulletin de la Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne, 35° volume (1881). — Deuxième partie (Sciences naturelles). — A. Challe, p. 37, Biographie autographe du colonei Goureau (suivie de la liste de ses ouvrages . — Louirenne et Poulain, p. 58, Catalogue des Coléoptères du département de l'Yonne (1^{re} partie : Cicindélides à Lamellicornes inclusivement).

Bulletin de la Société d'études scientifiques d'Angers, 10° année, 1° et 2° fascicules (1880). — A. Montandon, p. 43, Souvenirs de Valachie (l'auteur y signale ses captures entomologiques).

Bulletin d'Insectologie agricole, Journal mensuel de la Soc. centr. d'Apiculture et d'Insectologie, 6° année, n° 9 (septembre 1881). — Machice Girard, p. 129, Les accessoires de l'école du village. — E. Savard, p. 131, Le Charançon du Riz Sutophilus orize Schonl. — P.-Ch. Journey, p. 133, Cicadelle de la Gironde (suite). — Envast Olivien, p. 136, La Doryphora. — Balbiani, p. 137, La Sériciculture nouvelle (Rapport sur la Sériciculture à l'Expos. univ. de 1878, commencement — J. Grepin, p. 139, Rapport sur la maladie des Écrovisses, d'après les trav. de M. le prof. Harz (commencement — G. Bonnien, p. 140, Les Fleurs et les Insectes (suite). — Anonyme, p. 143, Du rôle que jouent les influiments petits dans la maturation et la fabrication des fromages (commencement).

Bulletin mensuel de la Société Linnéenne du Nord de la France, nº 107 to mai 1881 :. (*)

Bulletin of the United States Geological and Geographical Survey of the Territories, vol. VI, nº 2 (1881). — AUG.-R. GROTZ, p. 257, North American Moths, with a preliminary Catalogue of the Species of Hadena and Polia. — A.-S. PACKARD J', p. 391, On a Crayfish from the Lower Terriary beds of Western Wyoming (1 pl. a.).

Compte rendu de la 1ºº et de la 2º réunion du corps médical belge, tenues le 26 décembre 1880 et le 29 avril 1881, sous les auspices de la Société royale de médecine publique de Belgique. Broch. in-8°. Bruxelles, 1881. • (•)

Comptes rendus hebdomadaires des stances de l'Académie des Sciences, 1. ACIII, 2º semestre 1881, nºº 19 et 20. — A. CERTES, p. 750, Sur la vitalité des germes de l'Artemia salina et du Blophariama interitia. - H. VIALLANES, p. 800, Sur le développement post-embryonnées des Diptères.

Naturaliste (Le), n° 63 (1° novembre 1881). — Anonyme, p. 502, Seciété française d'entomologie. *

Proceedings of the Scientific Meetings of the Zoological Society of London, 1881, part III (mai et juin). — ARTHUR-G. BUTLER, p. 602, On a Collection of Lepidoptera from Western India, Beloochistan and Afghanistan. — W.-F. Kirry, p. 649, On the Hymenoptera collected by prof. I. Bayley Balfour in Socotra. — Wm. Watkins, p. 652, Report on the Insects exhibited in the Insectation during the month of May 1881. — Bév. O.-P. Cambridge, p. 682, On a new Spider of the Family Theraphoside (1 pl. n.). — Id., p. 765, On some new Genera and Species of Araneida (1 pl. n.).

Revue des Travaux scientifiques, publiée par le Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, novembre 1881. — Analyse de travaux entomologiques récemment parus dans les Comptes rendus des séances de l'Acad. des Sc., les Annales de la Soc. ent. de France, le Nataraliste et le Bulietin de la Soc. d'Acclimation.



Séance du 14 Décembre 1861.

Bulletin of the Buffalo Society of Natural Sciences, vol. IV, n° 1. — FRANK-H. ZESCH et OTT. REINECKE, List of the Coleopt. observ. and coll. in the vicinity of Buffalo. — J. Pohlman, On certain Fossils of the Water-Lime group near Buffalo (fig.). — J. Le Conte, New Coleoptera (1 pl. n.). — Notes.

Bulletino del Naturalista Collettore, 1881, nº 12.

Comptes rendus hebdom. des séances de l'Académie des Sciences, 1881, 2° semestre, n°° 21, 22 et 23. — N° 21 : De Lappitte, Sur l'œuf d'hiver du Phylloxera. — N° 22 : Alphonse Milne-Edwards, Dragages dans la Méditerranée et l'Océan (Crustacés). — J. Konckel d'Herculais, Sur le développement post-embryonnaire des Diptères. — N° 23 : Jobert, Recherches pour servir à l'histoire de la génération chez les Insectes. — Viallanes, Sur le développement post-embryonnaire des Diptères.

Entomologist's monthly Magazine (The), n° 211. — WATERHOUSE, Note on Epophilus Bonnairei Sign. a gen. and sp. of Hemiptera new to Britain. — A.-G. Butler, On two new sp. of Butterflies from East Africa. — W.-F. Kirby, Descr. on a new sp. of Saturnidas from the Gold Coast. — W. Buckler, Descr. of the larva of Scopea lutealis. — Verrall, Diptera of the Norfolk broads. — C.-G. Barrett, Notes on British Tortrices (suite: — J. Scott, On certain South American Delphacidae. — H.-W. Bates, New Cetonidas from East Central Africa. — Edw. Saunders, Notes of the Entom. of Portugal (suite), Hymenoptera. — Notes div.; chasses; mœurs; bibliogr.: Soc. franç. d'Entomologie, etc.

Feuille des Jeunes Naturalistes, 11° année, n° 134. — Communications, notes diverses.

Naturalista Siciliano (II), nº 3. — FAILLA TEDALDI, Nota sulla Bienno-campta melanopygia (Costa). — RAGUSA, Coleott. nuovi o poco conceciuti della Sicilia. — FAUVEL, Homalota leporina, n. sp.

Naturaliste (Le), n° 64 et 65. — ANGEY, Descr. de Coléoptères nouv. — Bibliogr. entom.

Papilio, organ of the New-York Entomological Glub, nº 1. — Div. notes sur les Lépicont, américains (1 pl. col.).

Société entomologique de Belgique, Comptes rendus, série III, nº 41. — VAN SEGVELD, Galles de chêne recueillies en Belgique. — BECKER, Communic. arachnol.

Transactions of the American entomological Society, vol. VIII, n. 1, 2, 3 et 4. — Carsson, Descr. of new North Amer. Hymenoptera in the Coll. of the Amer. Ent. Soc. — G. Horn, Notes of the Sp. of Asaphes of Boreal America. — Synopsis of the Dascyllidse of the U. St. (1 pl. n.). — Notes on some Gen. of Cerambycidse, with descr. of new sp. (1 pl. n.). — Contrib. to the Coleopterology of the U. St. (1 pl. n.). — Horace-F. Jayre, Descr. of some monstrues. observ. in North Amer. Coleopt. (1 pl. n.). — J. Le Contr., Short Studies of North Amer. Coleopt. — G. Horn, Synopsis of the Silphidse of the U. St., with references to the genera of other Countries (3 pl. n.). — Proceedings: Descr. d'esp. nouv.; tableaux dichotomiques séparés; Hyménoptères; Coléoptères.





Annie 1881.

Séance du 98 Décembre 1861.

Annales de la Société enfomologique de Prance, 6° série, tome 1°°, 1881, 3° trimestre, planches 8, 9 et 10. — Deux exemplaires pour la bibliothèque.

Memoires, p. 273-416. — Bulletin des séances, p. LARRI-CREVIII. Bulletin bibliographique, p. 17-32.

L. BEDEL. Faune des Colioptères du bassin de la Seine et de ses bassins secondaires, 1º volume (avec une planche) :

Titres et Avant-Propos, p. 1 à vit. — Abbreviations et signes spéciaux, p. vii. — Vocabulaire, p. xi. — Genres et espèces décrits dans le 1° volume, p. xxiii. — Errata, p. xxiv. — 2° sous-ordre : Palpicornia (Spharidiida, fin, et Catalogue), p. 337. — Supplément, p. 356. — Table alphabétique, p. 355. — Explication de la planche, p. 360.

Atti della R. Accademia dei Lincei, anno CCLAMIX (1881-1882), serie terza, Transunti, vol. VI, lasc. 2. In-At. Roma, decembre 1881.

Bulletin de l'Academie impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg, tome XXVII, feuilles 18-25. (5)

Bulletin de la Societe impériule des Naturalistes de Moscou, année 1881, n° 1. — Cuaistorn, Neue Lepidopteren des Amurgebieles.

Comptes rendus hebdomadaires des seances de l'Académie des Sciences, tome ACHI (2º semestre 1881), nºº 24 et 25. — Médata, Note sur quelques points encore obscurs de l'organisation et du developpement des Echmorhyaques. — Ganox, Organismes parasites du Phyllosera. — Blanchard, Preuves entomologiques de la formation recente de la Mediterrance. — Bidald, Moyen d'empécher le développement du Phylloseia par le gazonnement du sol dans l'intervalle des ceps de vigne. — Silliera, Nouveau type des Tarbellariès parmi les Helmiothes. — Rolliand, Telphusa fluviables rejetes vivants par les puits artesiens jaillusant de l'Oped-Bur (Sahara de Constantine).

(1504)

3' partie, &

Entomologisk Tidskrift, af Jacob Spängberg, Band I (1881), Häft 4. — O.-M. REUTER, Till Kannedomen om sverigen Psylloder (avec bois). *
— Offert par M. Spängberg.

Journal of the Royal Microscopical Society, ser. II, vol. I, part 6, avec planche (décembre 1881). — Colour-sense in Insects, etc. — Beetle with Proboscis like that of Lepidoptera. — Structure Ant Hatching of Egg-capsules, etc., in Mantis. — Observations on Acarida. — Pycnogonida of the Challenger Expedition. — Hairs of the anterior antenna of Crustacea. — Nervous System and Sense-organs of Spharoma serratum. — Distomum of the Crayfisch. — Organisation of terrestrial Lumbricina, etc.

Mémoires de l'Académie impériale des Sciences de Saint-Pétarebourg, VIII série, tome XIX, n° 2. ①

Psyche, organ of the Cambridge entomological Club, vol. III., n° 85 et 86 (May et June 1881). — HAGEN, Some Psocina of the United States (2 parties). — Entomological Items.

Report of the Entomologist of the United States denortment of Agriculture



Amerikaansche Diptera (avec pl.). — Lassume, Bijdrege tot de Kennis der Inlandsche Halticiden (avec pl.).

ADLER (D' II.). Cynipides, 1^{re} partie. Introduction, La génération alternante chez les Cynipides, ouvrage traduit et annoté par M. J. Lichtenstein, suivi de la Classification des Cynipides, par M. le D' Mayr. Vol. in-8^r, avec 3 planches dont 2 coloriées. Montpellier, 1881. • — Offert par M. J. Lichtenstein.

Dimmock (George). The Anatomy of the Month-Parts and of the sucking apparatus of some Diptera, Dissertation for the purpose of obtaing the philosophical doctorate at the Leipzig University. Boston, 1881.

Honn (Gronge-H.). On the genera of Carabida with special reference to the fauna of Boreal America. Vol. in-8*. *

L D.



TABLE ALPHABÉTIQUE

-0140-

Académie impériale des Sciences de S'-Pétersbourg. Builetins, 6, 20, (40).

— Mémoires, (6, 21, 28, 43, 50).

Academy of Natural Sciences of Philadelphia (Proceedings), 8, 43.

Academy of Science of S'-Louis (Transactions), (8).

American Naturalist (The), 2, 3, 8, 9, 13, 17, 22, 27, 31, 35, 44.

Anales de la Sociedad española de Ristoria natural, 4, 18, 38.

Annales de la Soc. d'Agriculture, d'He-L nat. et Arts utiles de Lyon, (6). Annales de la Société Linnéenne de Lyon, 29.

Annali di Agricoltura di Pirenze, 27.

Annali del Museo civico di Storia naturale di Genova, 4, 43.

Annual Report of the Board of Regents of the Smithson, Institution, (5, 25).

Annual Report of the Department of Mines, (6).

Archivos do Museu nacional do Rio-Janeiro, 48.

Atti della R. Accademia dei Lincei, (49).

Berliner entomologische Zeitschrift, Tables (1875-1880), 1. - 1881, 10.

Board of Trustees of public Schools of the District of Columbia, (8).

Boston Society of Natural History, 8.

Bulletin de l'Académie d'Hippone, 18.

Bulletin of the Buffalo Society of Natural Sciences, 41, 47.

Bulletin de la Societé d'insectologie agricole, 1, 4, 8, 15, 25, 35, 45.

Bulletin de la Société académique de Brest, (3).

Bulletin de la Société d'études scientifiques d'Angers, 1, 45.

Bulletin de la Société d'étude des Sciences naturelles de Béziers, 18.

Bulletin de la Societé d'étude des Sciences naturelles de Nimes, (3, 6, 11), 20, (29), 41.

Bulletin de la Société imp. des Naturalistes de Moscou, 6, 27, 29, 49.

Bulietin de la Société hispano-portugaise de Toulouse, (11, 31).

Bulletin de la Société d'Histoire naturelle de Colmar, 9.

Bulletin de la Société d'Histoire naturelle de Metz, 3.

Bulletin de la Société des Sciences hist, et nat. de l'Yonne, 18, 45.

Bulletin of the U. S. Geol. and Geogr. Survey of the Territories, 10, 45.

Bullet no del Naturalista Colettore, 6, 16, 18, 22, 29, 47.





Meddelanden af Societas pro Fauna et Flora fennica, 43.

Mémoires de l'Academie de Stanislas, (33).

Mémoires de la Société de Physique et d'Histoire natur. de Genève, (4).

Memoirs of the Peabody Academy of Science, (26).

Mines and Mineral Statistics, Annual Report of Department of Mines New South Wales, (15).

Mittheilungen der naturw. Vereines für Steiermark, (13).

Mittheilungen des Schweiz, entom. Gesellschaft, 4, 43, 33.

Naturalista Siciliano (II), 36, 43, 47.

Naturaliste (Le), 2, 3, 5, 6, 7, 8, 11, 13, 15, 19, 21, 23, 26, (28), 30, 31, 34, 37, 38, 46, 47.

Nouvelles Archives du Muséum d'Histoire naturelle de Paris, (37).

Kunquam otiosus, 30,

Papilio, 48.

Philosophical Transactions of the Royal Society of London (Expéd. de la Venus), 28, (38).

Proceedings of the Linnean Society of New South Wales (The), 16.

Proceedings of the Royal Society of London, (38).

Proceedings of the Zoological Society of London, 16, 23, 32, 46.

Psyche, 2, 7, 41, 21, 23, 26, 30, 34, 50.

Publicazioni del R. Instituto di Studi superiori pratici et di perfezionamento in Firenze, (23),

Report of the Entomologist of the U. S. department of Agriculture, 50,

Report (Second) of the U.S. Entomolog. Commission (1878-1879), 13.

Report of the U. S. Geol. Survey of the Terriories, 9.

Revue des Sociétes savantes des departements, 38.

Revue des Travaux scient., 11, 15, 16, 19, (23), 30, (34), 37, 46, (50).

Sitzungsberichte der kais, Akademie der Wissenschaften in Wien, (5).

Societe entomologique de l'elgique. Annales, 11, 19. — Comptes rendus, 2, 3, 5, 49, 20, 32, 43, 48.

Societe des Amis des Sciences naturelles de Bouen, 11.

Societe d'Études scientifiques du Emistère, 16, (26).

Societe Industrielle de Rouen, (7).

Societe Lumeenne du Nord de la France, Bulletins, 2, 3, (5), 7, 22, (25), 22, (25), 27, 35, 55.

Societé royale de medecine publique de Belgique (Compte rendu de la 1º et de la 2º réunion du corps médical belge), (45).

Société zoologique de France, 30.

Sprawozdanie Komisyl (Izyograficznéj (Académie de Cracovie), (11). Stettiner Entomologische Zeitung, 12, 41.

Tijdschrift voor Entomologie (Nederl. Entom. Ver.), 17, 50.

Transactions and Proceedings of Report of the Soc. of South Australia, 45,

Transactions of the American entomological Society, 48.

Transactions of the Zoological Society of London, 16, (24).

Verhandlungen der k. k. zool.-bot. Gesellschaft in Wien, 12.

Verslag van Vergad. der Nederl. Entom. Versen., 48.

Wolf's Naturwissenschaftlich-Mathematisches Vademecum, (17).

Adler, 51. — André (Edm.), 6, 12, 44. — Anonyme, 44. — Bargagli, 24. — Belon, 26. — Berce, 21. — Berg, 2, 7, 32. — Blankenhorn, 3. — Brongniart, 6, 9, 21. — Cattaneo, 3. — Chaudoir, 88. — Clément, 6. — Colvée, 34. — Cornu, 9, 21. — Dietz, 34. — Dimmock, 51. — Fairmaire, 5. — Fallou, 17, 48. — Fauvel, 37. — Gadeau de Kerville, 9, 12, 87. — Garovaglio, 3. — Girard, 21, 37. — Gobert, 24. — Guenée, 7. — Hagen, 15. — Hauser, 32. — Herman, 21. — Hey-



LISTE DES MEMBRES

26 LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE.

ANNÉE 1861. — Cinquentième de sa fondation.

Nota. Les deux astérisques (* *) indiquent les Membres fondateurs; une astérisque (*) indique les Membres à vie.

Membres honoraires.

MM.

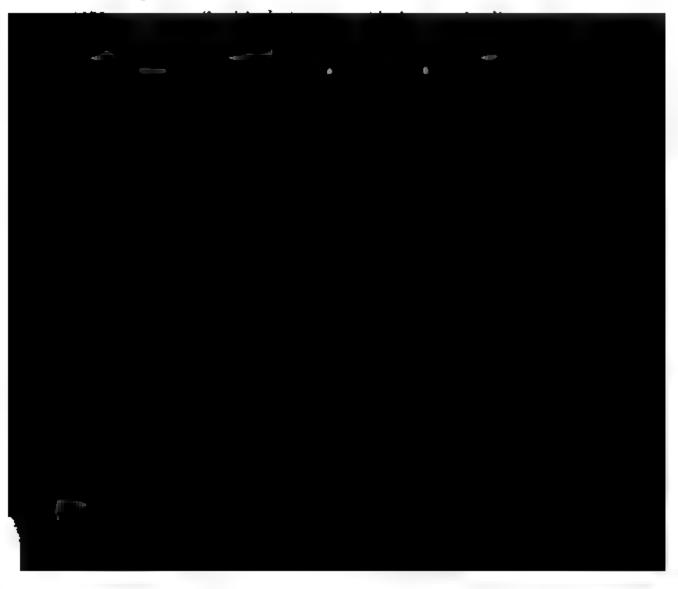
- ** 1875. CHEVROLAT (Auguste), rue Fontaine, 25 (quartier Saint-Georges). — Colloptices.
 - 1874. DARWIN (Charles), à Down, Beckenham, Kent (Angleterre).

 Entomologie générale.
- 1855-1879. * LE CONTE (John-L.), docteur en médecine, Spruce street, 1625, à Philadelphie (Pensylvanie). Coléoptères de l'Amérique septentrionale.
 - ** 1806. MILNE-EDWARDS (Henri), C. \$\pi\$, membre de l'institut, etc. rue Cuvier, 57. Entomologia générale, Anatomic.
 - ** 1874. REICHE (Louis), négoriant, rue des Bons-Enfants, 22. --Colloptères.
 - 1874. SCHIODTE (Georges-Chrétien), membre de l'Académie des Sciences de Danemark, directeur du Musée zoologique de l'Université, à Copenhague. — Entomologie générale.
- 1833-1860. WESTWOOD, professeur à l'Université, Taylorian Institute, à Oxford (Angleterre). — Entomologie générale.

Membres à vie et Membres ordinaires.

MM.

- 1864. * ABEILLE DE PERRIN (Elzéar), rue Marengo, 56, à Marseille (Bouches-du-Rhône). -- Coléoptères et Hyménoptères d'Europe.
- 1875. ALAIN (L.),* rue de Châteaudun, 23. Lépidoptères européens, principalement Diurnes.
- 1869. ALEXANDRE (Auguste), médecin-dentiste, rue Brézin, 6, à Montrouge-Paris. — Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée; Lépidoptères de France.
- 1853. Alland (Ernest), chef de bureau au chemin de fer d'Orléans, rus Paradis-Poissonnière, 2. — Coléoptères d'Europe.
- 1863. Alland (Gaston), route des Ponts-de-Cé, à la Maulevrie, près Angers (Maine-et-Loire). Coléoptères d'Europe.
- 1881. Alléon (le comte Amédée), à Varna (Bulgarie). Entomologie générale, surtout Coléoptères.



- 1868. AUZOUX (Hector), docteur en médecine, à Saint-Aubin-d'Écrosville, par le Neubourg (Eure). — Entomologie générale, principalement Coléopteres.
- 1859. Barn (Gustave-Adolphe), maison Baêr et Luhm de Manille (le Luçon, Philippines), à Paris, cité Bergère, 4 bis. — Golfoptères; Entomologie ginérale.
- 1865. Balbiant, professeur d'embryogénie au Collège de France, rue Souffol, 18. Entomologie génieule et appliquée.
- 1860. Ball (Joseph-S.), docteur en médecine, The Butts, à Warwick (Angleterre). Coléoptères, principalement Chrysomilines.
- 1873. BANDI (Luigi-Verdiani), via Ricasoli, 52, & Siena, par Rocca d'Orsia (Ralie). Colcopteres d'Europe.
- 1954. Ban (Constant), à Cayenne (Guyane française). Entomologie générale, principalement Lépudopteres.
- 1871. Bannar (Pierre-Michel), imprimeur-éditeur, à Châlons-sur-Marne (Marne), Coléopteres d'Europe.
- 1866. Barrien, rue des Abbesses, h. Paris-Montmartre. Coléoptères d'Europe.
- 1877. Bangagai (Pierre), membre de la Société entomologique Ralienne, via de Bardi, Palazzo Tempi, à Florence (Ralie). Coléoptères en général : plus particulièrement Curculionides, Anthribides et Aylophages : Entomologie agricole.
- 1868. Byrox (G.), avocat, avenue de Saint-Cloud, 85, à Versoilles (Seine-et-Oise). Coltopteres d'Europe.
- 1868. Bates (H.-W.), Savile row, 1, Barlington gardens, & Londres, S. W. (Angleterre). Colcopteres et Expidopteres.
- 1846. Rat Di du Sulvu (le chevalier), rue Charles-Albert, 44, à Turin. Goléopteres.
- 1851. * Bazia (Stéphane), au Mesnil-Saint-Firmin, près Breteuil (Oise).
 Golcopteres, Entomologie appliquée.
- 1866. BEBEL (Louis), rue de l'Odeon, 20. Coléoptères.
- 1857. BELLEVOYE, graveur, rue du Four-du-Cloitre, 5, à Meiz (Lorraine).
 Colloptères d'Europe et d'Algèrie.

- 1845. Bellier de la Chavignerie, que Saint-Louis, 35, à Évreuz (Eure).
 Lépidoptères et Goléoptères d'Europe.
- 1873. * Belon (Paul-Marie-Joseph), professeur, rue du Piat, 25, à Lym (Rhône). Coléoptères d'Europe.
- 1869. BÉRARD (Charles), capitaine en retraite, à La Garde, par Monties (Charente-Inférieure). Coléoptères d'Europe.
- 1877. BERG (Charles), professeur de zoologie à l'Université de Buence-Ayres (République Argentine). — Entomologie générale, principalement Lépidoptères.
- 1877. Béris (Louis), pharmacien, rue du Faubourg-du-Temple, 19. Colcoptères d'Europe, Anatomie des Insectes.
- 1844. Bigot (J.-W.-F.), (1), membre honoraire de la Société centrale d'Horticulture de France, l'hiver : rue Cambon, 27, et l'été : à Quincy, par Brunoy (Seine-et-Oise). --- Diptères.
- 1877. Blanc (Édouard), garde général des forèts, à Liuxe (Landes). Entomologie générale, principalement Coléoptères.
- 1837. Blanchard (Émile), O. *, membre de l'Institut, professeur d'entermologie au Muséum, rue de l'Université, 34. Entermologie





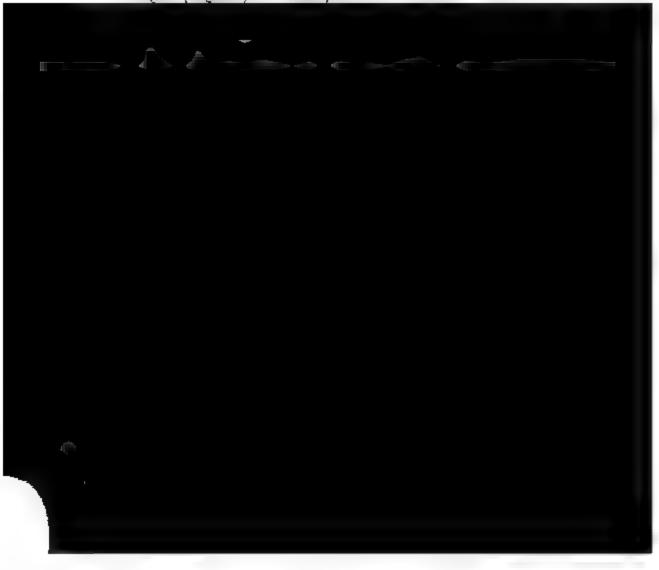
- 1857. Bountan (Émile), pharmacien, à Montmorency (Seino-et-Oise). Coléoptères d'Europe.
- 1878. Boullet (Eugène), banquier, & Corbie (Somme). Colloptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.
- 1872. Boungeois (Jules), rue de l'Échiquier, 38. Coltoptères d'Europe; Malacodermes exotiques.
- 1877. Boutneau (Charles-Auguste), docteur en médecine, lauréat de la Faculté de Paris, à Langeais (Indre-et-Loire). Entomologie genérale, principalement Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.
- 1874. BOYENVAL, ingénieur de la Manufacture des tabacs, à Lyon (Rhône).

 Coléoptères d'Europe.
- 1880. Brand (le D' Édouard), professeur de l'École de médecine, Nadeschdinskaja, maison n° 26, à Saint-Pétersbourg (Russie). Entomologie générale, Anatomie.
- 1859. * Barsout de Barseville (Charles), rue de Pontoise, 15, à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise), Coléopteres d'Europe.
- 1862. Brisour de Banneville (Henri), rue de Pontoise, 15, à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise). Goldopteres d'Europe.
- 1876. BRONGNINET (Charles), préparateur de zoologie et de matière médicale à l'I cole supérieure de pharmacie de Paris, etc., rue Guy de-la-Brosse, 8, et au Muséum, rue Cuvier, 57. Entomologie ginerale; Articules fossiles.
- 1860. Bauck (Emile vou), rentier, à Crefeld (Prusse-Rhénane). Coliopteres.
- 1871. Becaras en Where (le D' F.), president de la Société des Sciences naturelles, à Perth (Écosse). Entomologie générale.
- 1832. Bugnion (Charles-Juste-Jean-Marie), A Lausanne (Suisse). Co-Hopteres et Lépidoptères.
- 1833. Buquer (Lucien). #, ancien fonctionnaire de la marine, rue Saint-Placide, 52 (faub. S'-Germain). Coltoptères d'Europe et d'Algiric.
- 1867. Bunnusten (Bermann), directeur du Musée d'histoire naturelle, à Buenos-Ayres (République Argentine). Entomologie générale.
- 1880. CAMERON (Peter), Willow Bank Crescent, 31, à Glascow (Écosse).

 liym/noptères en général, principalement ceux d'Écosse.

- 1856. CAMBÈZE, ¾, docteur en médecine, à Glain-lès-Liège (Belgique). —

 Entomologie générale, Larves des Goléoptères; Étatérides, Lamiticornes et Longicornes.
- 1871. CAPRONNIER (J.-B.), *, peintre-verrier, rue Rogier, 251, à Bruxelles (Belgique). Entomologie générale, Lépidoptères de Belgique d'exoliques.
- 1858. CARTEREAU, **, docteur en médecine, à Bar-sur-Seine (Aube). Entomologie générale, Coléoptères, Hyménoptères et Diptera
 d'Europe, Mœurs et Métamorphoses des Insectes.
- 1879. CATOL (Marius), rédacteur au Ministère de l'Agriculture, rue des Moines, 50, à Balignolles-Paris. Coléoptères d'Europe.
- 1877. CHAPPANION ainé (Jean), préparateur à l'École catholique, rue de Bourbon, 22, à Lyon (Rhône). Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.
- 1877. CHAMPEROIS (Amédée), inspecteur des forêts, à Uzès (Gard). —
 Entomologie générale et appliquée, principalement Coléoptères
 d'Europe.
- 1869. Силвром (Gabriel), employé au bureau télégraphique central, à Alger (Algerie). Colvoj teres de France.





- 1841. Costa (Achille), directeur du Musée zoologique, via Santa Antonia alla Vicaria, 5, à Naples (Italie). Entomologie générale.
- 1881. Costa de Beauregand (le comte Paul), place de l'Hôtel-de-Ville, à Chambery (Savoie). -- Goléopteres d'Europe.
- 1881. Cotton, docteur en médecine, à Monaco (Alpes-Maritimes). -- Lépidopteres d'Europe ; éducation des Chenilles.
- Courage (l'abbé Émile), vicaire à Sainte-Glotilde, me Casimir-Perier, 15. — Goléopteres d'Europe et du bassin de la Miditerranée.
- 1873. Courcaes (Georges), négociant, rue Palais-de-l'Ombrière, 18, à Bordeaux (Gironde). Coliopteres d'Europe; Apiculture.
- 1872. Cusine (Henry de La), rue d'Assas, à Dijon (Côle-d'Or). Coliopteres, surtout Garabus, et Lépidepteres, principalement Morpho et Urania.
- 1875. CUM Y MARTORELL (Miguel), calle de Codols, 18, 3°, à Barceloue (Espagne). Insectes de la faune catalane; Goléopteres d'Europe et du bassin de la Méditerranée.
- 1880. DAFFRY DE LA MONNOYE (Adalbert), rue de la Barquillère, 9. Colcopteres de France.
- 2877. DAUTERNBURG (Philippe), negociant, rue de l'Université, 213. -Entomologie génerale.
- 1865. Davata. (Casmir), \$\pi\$, membre de l'Academie de Médecine, rue Lafatte, 3. — Entemologie generale, Helminthologie.
- 1879. Deconve-Radot duor (Alfred), and Antonies, par Lazy (Nievre). Collepteres d'Europe; Inscries atrès et másibles à l'Agriculture.
- 1872. DELABATE (Jules), is chef de bureau à la Caisse des depôts et consequentions, rue Brezin, 15, a Montrouge-Paris. Enfonctogie generale, principalement Lepidopteres.
- 1855. DELAMAIN (Henri), à Jarnac (Charente). Lépidopteres.
- 1875. Deseason (Louis), licencie en droit, rue Rogier, 9, & Reims (Marne).
 Coloopteres et Lapidopteres d'Europe.
- 1880. Demowski (Louis), a Sientaça, gouvernement de Varsovie (Polegue). Entomologie generale.
- 1856. DEPUISET (A.), Daturaliste, rue des Saints-Pères, 17. Entomologie ginérale, principalement Lépidoptères et Coléoptères.



-000. DESMAREST (Eugèn parée et d'Anthi Cuvier, 57. - E. d'Europe.

1856. DEFROLLE (Henri), n. et 248, passage 1 exotiques.

1866. DETROLLE (Émile), na. logie générale.

1869. DIECE (le D' G.), à Zo. plères d'Europe,

1881. * Dognin (Paul), négo Auteuil. - Lipidopti.

1851. DOHRN (C.-A.), présiden (Prusse). - Coléoptère.

1880. DOKHTOUROFF (Wladimir), Fourstadtskaja, ligne 1, Coléoptères européens et

1861. Dolle (Maurice), ancien Chenizelles, 2, a Laon (/

1872. Dollfus (Jean), fondaleur d

1879. DONCKIER DE DONCEEL (Hen) toire naturella .



- 1880. Durcus (l'abbé), aumônier des religieuses de Saint-Joseph, à Ajaccio (Corse). Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranie.
- 1858. DEVERGER (Joseph-Alexandre), à Dax (Landes). Lamellicornes, Longicornes, Libellulides, Orthoptères, Himipteres et Lipidopteres d'Europe.
- 1867. ÉBRARD (Sylvain), employé aux aciéries, à Unieux (Loire). Lépidoptères d'Europe.
- 1870. EHLERS (DON Guillermo), Muralla-del-Mar, 37, à Carthagène (Espagne). Coléoptères.
- 1867. Exten (Gustave o'), %c, écnyer de S. M. l'Empereur d'Autriche, ancien secrétaire au Ministère royal du Commerce, à Buda-Pesth (Hongrie). Coloopteres d'Europe : Insectes nuisibles à l'Agriculture.
- 1866. * Enschorr (Nicolas), Wassili Ostrow, 124 ligne, nº 15, & Saint-Petersbourg (Russie). Lipidopteres.
- 1833. Fánnærs, ex-chef au departement de l'Intérieur, à Stockholm (Suède). Colcopteres.
- 1842. FAIRMAIRE (Léon), ancien directeur de l'hôpital Saint-Louis, rue du Bac, 94. Coléopteres, Hyménopteres et Hémipteres.
- 1858. Fallot (Jules). (), rue des Poitevins, 10, et à Champrosay, commune de Braveil (Seine-et-Oise). --- L'pidopteres d'Europe, étude de leurs mœues ; Chenilles preparées.
- 1879. FAUCONNET (Mary-Louis), pharmacien, membre du Conseil d'hygiene, à Autua (Saône-el-Loire). — Coléopteres d'Europe.
- 1861. FAUVEL (C.-A.), Q. avocal, rue d'Auge, 16, à Caen (Calvados). Entomologie générale de la Bass-Normandie. Coléopteres et Lépid opteres de France, Staphylonides exotiques.
- 1868. Falissis-Rollitz (Jules), ≵., chef d'escadron d'artillerie en retraite, rue de Rennes, 72. Coleopteres de France.
- 1876. Fixor (Pietre-Adrien-Pro-per). %, capitalne d'état-major en retraite, rue baint-Rouoré, 27, à Fontainebleau (Seine-et-Marne). —
 Entomologie générale, plus spécialement Orthopieres.

- 1880. Fitch (E.-A.), Brick house, à Maldon (Essez, Angleterre). Entemologie générale.
- 1880. François (Jean-Aimé-Philippe-Henry), étudiant en médecine, se Château de la Vienne, par la Grande-Pressigny (Indre-et-Loire).

 Coléopteres européens et exotiques.
- 1873. Faidrice (Edmond), conservateur du Musée d'histoire naturelle, rue de l'Évèché, 25, à Metz (Lorraine) Entomologie générale et appliquée.
- 1867. Funouze, docteur en médecine, rue du Faubourg-Saint-Denis, 78.

 Entomologie appliquée à la Médecine et à la Pharmacie.
- 1866. Gabillot (Joseph), quai des Célestins, 5, à Lyon (Rhône). Co-léoptères d'Europe.
- 1880. * GADEAU DE KERVILLE (Henri), rue Duponi, 7, & Rouen (Seine-Inférieure). — Entomologie générale, surtout Myriapodes.
- 1867. * GAGE (Léon), docteur en médecine, rue de Grenelle-Saint-Germain, 9. Entomologie générale et appliquée à la Médecine et à la Pharmacie.



- 1880. GERARD DE CASTILLON, au château de Patron, par Mézia (Loi-ei-Garonne). L'pidoptères et Coléoptères.
- 1859. GERVAIS D'ALDIE, ancien magistrat, à Péronne (Somme). Golés-
- 1857. Ginano (Maurice). (), professeur au collège municipal Rollin, rue Gay-Lussac, 28. Entomologie générale et appliquée, Physiologic.
- 1868. Gobert (le D' Émile), (), C. 🔆 de l'ordre d'Isabelle-la-Catholique, rue de la Préfecture, à Mont-de-Marsan (Landes). — Entomologie générale.
- 1880. Godman (le D' F. Du Ganu), Chandos street, 10, Cavendish square, & Londres, W. (Angleterre). Entomologic générale, principalement L'pidopteres americains.
- 1873. GONZALO Y GOYA (Angel), catedratico de historia naturale de Instituto, plaza de la Verdura, 70, prát Salamanca (Espagne). Entomotogie générale.
- 1859. Goossens (Th.), rue du Faubourg-Saint-Martin, 130. Lépidoptères, Chenilles prépartes.
- 1881. Gondon (le D' Antonio-Maria DE:, professeur de physiologie, à l'Université de la Havane (Cuba). Entomologie générale.
- 1879. Goss (Herbert). esq., F. G. S., avenue Surbiton Hill., Surrey (Angleterre). Insectes fossiles.
- 1860. Gouley (Albert), avoué, rue Vilaine, 19, à Caen (Calvados.) --- Lépidopteres d'Europe.
- 1878. Gounglas (Émile), employé au Ministère de l'Agriculture, rue de Rennes, 115. — Entomologie génerale, principalement Goléspieres.
- 1865. Got né de Villemontée (Gustave), professeur de chimie à l'École normale spéciale à Cluny (Saône-et-Loure). — Coléopteres de France.
- 1833. Ganglis (Mariano de La Paz), conseiller honoraire de l'instruction publique, professeur d'anatonne compares et de zoonomie au Musee d'histoire naturelle, calle de la Bola, à, premier, à Madrid.

 Entomologie générale : Maura des Insectes.
- 1832. Grasher (DE), à Malitourne, près Château-du-Loir (Sarthe). —

 L'pidoptires d'Europe; étude de leure manere et mélamorphoses.

 (1881)

 Partie, 5,

Liste des Membres.

- 1857. Gaar (John), Whealfield house new Bolton-le-Moors, Lancashire (Angleterre). Goléoptères.
- 1857. * GRERIER, docteur en médecine, rue de Vaugirard, 55, et à Baguères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées). Coléoptères d'Europe.
- 1872. GRIFFITH (W.-J.), rue de Paris, 32, à Rennes (Ille-et-Vilaine). Coldoptères et Lépidoptères d'Europe.
- 1866. GRONIER, rue Sainte-Catherine, 17, à Saint-Quentin (Aisne). Lépidoptères d'Europe; Chenilles préparècs.
- 1869. * GROUVELLE (Jules), ingénieur civil, rue des Écoles, 26. Colécplères d'Europe.
- 1870. * GROUVELLE (Antoine), directeur de la Manufacture des Tabacs de Nice (Alpes-Maritimes). Coléoptères d'Europe, Clavicornes et Cucujides exotiques.
- 1873. GROUVELLE (Philippe), rue des Écoles, 26. Coléoptères de France
- 1873. * Guède (J.-P.), O. 拳, ingénieur de 1* classe des constructions navales, rue d'Assas, 85. Coléoptères de Prance.
- 1876. Guilbert (Robert), rue de Busson, 24, à Rouen (Seine-Inférieure).
 Coléoptères d'Europe.



- 1880. * Horn (le D' George-Henry), North-Fourth street, 874, à Philadelphie (Pensylvanie, États-Unis d'Amérique). Coléoptères, principalement ceux de l'Amérique du Nord.
- 1880. Horv'ath (le D' Geyra de), membre de l'Académie des Sciences de Hongrie, etc., place Elisabeth, 19, à Buda-Pesth (Hongrie).

 Ilémiptères.
- 1870. HUBERSON (G.), rue Laromiguière, 2. Entomologie générale, Anatomie, Micrographie.
- 1854. Janson (Edward), Little Russell street, 35, à Londres, W. C. (Angleterre). Entomologie générale.
- 1847. JAVET (Charles), rue Jean-de-Bologne, 13, à Passy-Paris. Colloptères en général.
- 1843. Jekel (Henri), cabinet et librairie entomologiques et d'histoire naturelle, rue de Dunkerque, 62. Mardi, jeudi et samedi. Coléoptères européens et exotiques, surtout Curculionides.
- 1873. John (le D'Émile), médecin-major de 1^{re} classe au 9° régiment d'artillerie, à Castres (Tarn). Orthoptères et Éphémériens d'Europe.
- 1858. JOURDHEUILLE, juge au tribunal de 1" instance, à Troyes (Aube).

 Lépidoptères d'Europe.
- 1879. Journé (Camille), négociant, mail des Tauxelles, 5, à Troyes (Aube).

 Coléoptères de France.
- 1876. KATTER (le I)'), à Putbus, île de Rûgen, en Poméranie (Prusse). Entomologie générale, principalement Coléoptères.
- 1850. KETERSTEIN, conseiller de justice, à Erfurth en Thuringe (Prusse).

 Lépidopteres d'Europe.
- 1874. KILLIAS (Édouard), docteur en médecine, à Coire (Suisse). Entomologie générale, principalement Coléoptères d'Europe.
- 1869. Kirry (W.-F.), Union road, 5, Tufnell park, London, N. (Angleterre). Lipidoptères.
- 1866. Kirsch (Th.), pharmacien, au Musée zoologique, à Dresde (Saxe).

 Coléoptères.
- 1875. Kocs (le D' Ludwig), Plauenschegasse, à Nuremberg (Bavière). Arachnides.

- 1857. KOECHLIN (Oscar), à Dornach (Alsace). Goldoptères.
- 1874. Koschum (Edmond), rue Saint-Jacques, 6, à Marseille (Bouches-du-Rhône). Coléoptères d'Europe.
- 1868. Kozionowicz (Edouard-Ladislas), **, **, ingénieur en chef ées Ponts et Chaussées, à Annecy (Haule-Savoie). --- Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.
- 1855. KRAATZ (Gustave), docteur en philosophie, Linkstrasse, 28, à Berlin (Prusse). Coléoptères.
- 1874. Krauss (F. DE), Archivstrasse, 1, à Stuttgard (Wurtemberg). Entomologie générale.
- 1863. KÜNCKEL D'HERCULAIS (Jules), 49, aide-naturaliste d'entomolegie au Muséum d'Histoire naturelle, rue Gay-Lussac, 26. Entomologie générale, Anatomie.
- 1846. LABOULBÈRE (le D' Alexandre), O. **, membre de l'Académie de médecine, professeur à la Faculté de médecine, etc., boulevard Saint-Germain, 181. Entomologie française, Anatomie, Maurs des Insectes.

1857. LACERDA (Antonio DE), à Balifa (Brésil). - Entomologie générale.

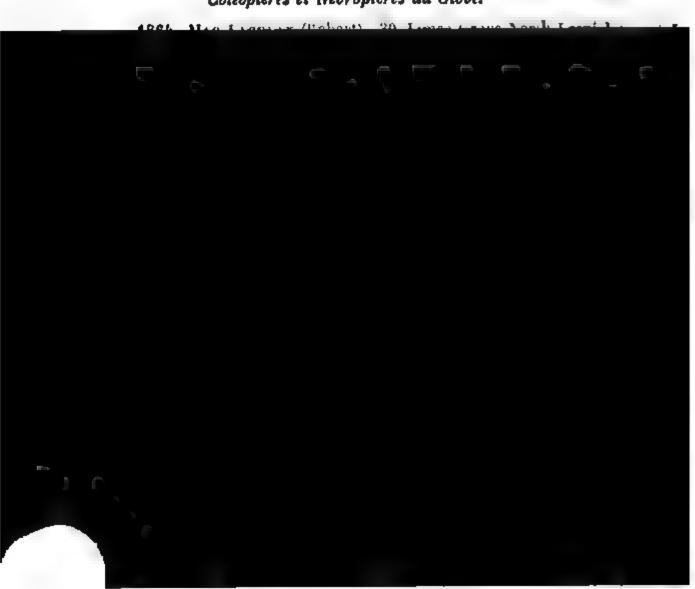


- 1874. LAPLANCHE (Maurice DE), au château de Laplanche, par Luzy (Nièvre). Coléoptères d'Europe, Anatomie.
- 1855. LARRALDE D'ARANCETTE (Martin), percepteur des contributions directes de la Réunion, à Lourdes (Hautes-Pyrénées). Lépidoptères.
- 1866. Lartique (Henri), *, directeur de l'administration des Téléphones, rue de la Tour, 60, à l'assy-l'aris. Coléoptères d'Europe.
- 1881. LEBORUF (Charles), rue Godol-de-Mauroy, 16. Colcoptères d'Europe.
- 1856. LEBOUTELLIEB, rue Malatiré, 32, à Saint-Aignan-Rouen (Seine-Inférieure). Coléoptères de France.
- 1872. Le Brun (Marcel), rue Saint-Loup, 9, à Troyes (Aube). Coléaptères de France.
- 1869. Lerèvre (Édouard), rédacteur au Ministère des Travaux publics, tue du Bac, 112. Coléoptères d'Europe, Clytrides et Eumolpides exotiques.
- 1877. LELONG (l'abbé Arthur), aumônier militaire (6° corps), rue Saint-Hilaire, 13, à Reims (Marne). — Coléoptères d'Europe.
- 1874. LELOUP (Charles), avenue des Gobelins, 25. Entomologie générale, principalement Lépidepteres d'Europe.
- 1863. Lewono (Eugène), rue Guichard, 2, & Passy-Paris. Colloptères de France.
- 1875. Le Pilein (Louis), docteur en médecine, rue de Castellane, 12.

 Entomologie générale.
- 1837. LEPRIEUR (C.-E.), O. \$\fi , pharmacien principal de 1º classe de l'armée, en retraite, rue des Ecoles, 38. Coléoptères d'Europe, d'Algèrie et d'Égypte.
- 1874. LE Roi (Gustave), rue de Tournay, h7, à Lille (Nord). L'pidopieres d'Europe.
- 1857. LETHIERRY (Lucien), rue Blanche, faubourg Saint-Maurice-lès-Lille (Nord). Colcopteres et Hemipteres.
- 1869. LETZNER (H.), président de la Société de Silésie, Nicolaistranse, 63, à Breslau (Prusse). Entomologie générale.
- 1861. * Livrillit (Albert), rue Saint-Placide, 42. Coléoptères d'Europe et d'Algèrie, Trogositides exotiques; Hémiptères.

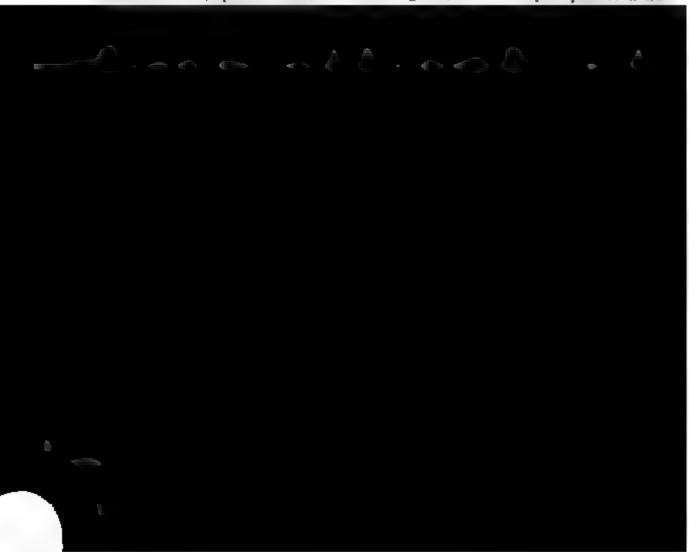
- 1845. LEVOITURIER (J.-A.), rue du Glayeul, 36, à Elbeuf (Seine-Inférieu Coléoptères d'Europe.
- 1868. Lichtenstein (Jules), C. **, ancien négociant, membre con pondant de l'Académie des Sciences de Madrid, boulevard Jeu-de-Paume, 43, à Montpellier (Hérault). Hyménopü d'Europe, Mœurs des Insectes, Entomologie appliquée.
- 1876. LIGNIER-ARMAND (Eugène), teinturier, rue Boucher-de-Perth 17-19, à Abbeville (Somme). Entomologie générale, principlement Lépidoptères d'Europe.
- 1874. Lizambard (l'abbé Charles), rue Croix-des-Petits-Champs, 12.

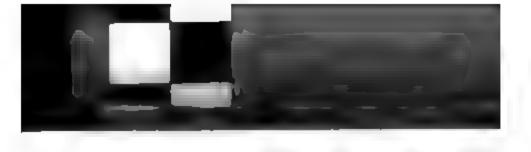
 Goléoptères et Lépidoptères d'Europe.
- 1832. Lucas (Hippolyte), ¾, aide-naturaliste d'entomologie au Muséu rue Monsieur-le-Prince, 10, et au Muséum d'histoire naturel rue Cuvier, 57. Entomologie générale.
- 1861. Manille (Paul), agrégé de l'Université, rue du Cardinal-Lemois 75. — Lépidoptères d'Europe et d'Afrique, Hespérides exotique Coléoptères et Névroptères du Globe.



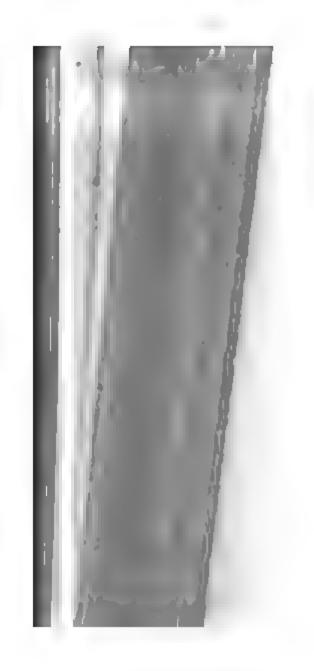
- 1858. MARMOTTAN, docteur en médecine, député, rue Desbordes-Valmore, 31, à Passy-Paris. Coléoptères d'Europe.
- 1835. Marseul (l'abbé S.-A. DE), boulevard Pereire (sud), 271, aux Ternes-Paris. Coléoptères d'Europe et des pays circonvoisins, liétéromères et Histérides exotiques.
- 1855. MARTIN (Emmanuel), propriétaire, à Creil (Oise). Lépidoptères.
- 1861. MARTIN (Henri-Charles), #, docteur en médecine, rue Sainte-Claire, 4, à Passy-Paris. Coléoptères.
- 1860. MARTINEZ Y SAEZ (Francisco), professeur au Musée d'histoire naturelle, plaza de los Ministerios, 5, 3° étage, isq°, à Madrid (Espagne). Coléoptères.
- 1875. MARTORELL (Manuel y Peña), rambla Santa-Monica, 33, 1°°, à Barcelone (Espagne). Insectes de la faune catalane; Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.
- 1870. Masson (Edmond), percepteur des contributions, rue Vivenel, 13, à Compiègne (Oise). Coléoptères de France.
- 1873. MATHAN (Marc DE), naturaliste voyageur dans l'Amérique du Sud, chez MM. Oberthur, saubourg de l'aris, 20, à Rennes (ille-et-Vilaine). Entomologie générale, principalement Coléoptères.
- 1875. * MAUPPIN (Paul-Alfred), boulevard Saint-Germain, 155. Colloptives d'Europe.
- 1881. MAURICE (Jules), licencié ès sciences naturelles, au château d'Atticher, par Pont-à-Marq (Nord). — Entomologie générale, surtout Coléoptères d'Europe.
- 1861. MAYET (Valéry), professeur d'entomologie à l'École d'agriculture, rue Urbain-V, 3, à Montpellier (Hérault). Coléoptères d'Europe, Marurs des Insectes.
- 1881. * MAZARREDO (Carlos DE), ingénieur sorestier, calle de Almirante, 2, à Madrid (Espagne). Entomologie générale, principalement Arachnides et Myriapodes.
- 1875. Mignin (J.-P.), (), *, vétérinaire en premier au 12° régiment d'artillerie, à Vincennes (Seine). Parasites épisoiques, principalement Acariens; Helminthologie.
- 1881. MELLOTTÉS (A.), interprète adjoint au consulat de France à Yekohama (Japon), et rue Cunin-Gridaine, 3, à Paris. Faunt parteut Colioptères.

- 1877. Michard (Claude-Adrien), pharmacien de 1^{ee} classe, rue Godefro, 40, à Puleaux (Seine). Entomologie générale, principalement Coléoptères d'Europe.
- 187h. Mindel (Pierre-Théodore-Joseph), rue des Prébendiers, 6, à Liège (Belgique). Colloptères d'Europe.
- 1851. Millière (Pierre), (), villa des Phalènes, à Cannes (Alpes-Maritimes). -- Lépidoptères d'Europe, Mœurs des Chenittes.
- 1881. MILLOT (Adolphe), dessinateur d'histoire naturelle, rue Lacépède, 34. Entomologie générale, principalement Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.
- 1862. * MILNE-EDWARDS (Alphonse), **, membre de l'Institut, professeur au Muséum d'histoire naturelle, etc., rue Cuvier, 57. Entomologie générale, Crustacts.
- 1861. Mimont (DE), au château de la Houssaye, par Fontenay-Trésigny (Seine-el-Marne). Entomologie générale, Coléoptères.
- \$1873. * Mior (Henri), (), substitut du procureur de la République, à Semur-en-Auxois (Côte-d'Or). Entomologie appliquée; Insectes auxiliaires, utiles et nuisibles.
- 1870. Misson, pharmacien, rue Montorgueil, 19. Lipidoptires d'En-





- 1865. MONTILLOT (Anatole-Louis), à Aiger (Algérie). Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.
- 1870. MONTILLOT (Louis). 🥳 professeur de télégraphie à l'École nationale de cavalerse de Saumur (Maine-et Loire), et, à Paris, boulevard Montparnasse, 13. — Coléoptères d'Europe.
- 1858. Montnouzeza (le Révèrend Père), missionnaire apostolique, à Lyon (Shône). Enternologie générale.
- 1853. * Montrz, naturaliste, rue de l'Arbre-Sec, 46. Entomologie ginérale.
- 1859. Mons (Louis), ingénieur civil, rue de Solférino, 4. Colloptères et Lépidopteres d'Europe.
- 1859. Müllen (T.-A.-Clemens), fabricant de machines à coudre, Holtzhofgasse, 16, à Dresde-Neustadt (Saxe). — Collopteres.
- 1877. NANTEUIL (Roger DE), avenue de Villars, 10. Enfomologie générale, principalement Lépidopteres d'Europe.
- 1852. NARCHLAG (le comte ne), ¾, boulevard des Italiens, 6, et à la Germanie, par Houdan (Seine-et-Ouse). Entomologie générale, Anatomie.
- NEVINSON (Georges-Basil), Torrington square, 19, à Londres (Angleterre). — Coléopteres.
- Nickent, (Oliokar), docteur en médecine, Wenselsplatz, 16, à Prague (Bohème). — Entomologie générale, surtout Coléopteres et Lépidopteres.
- 1876. Nicolas (André), juge au tribunal civil, rue Saint-Brice, 48, & Chartres (Euro-et-Loir). Colcopteres d'Europe.
- 1880. Nicolas (Hector-Llysse), conducteur des Ponts et Chaussées (service »pecial du Rhône), rue Velouterie, 9, à Aviguon (Vaucluse).
 Coléopteres et Hemipteres d'Europe.
- 1881. Nopies (Charles), medecin de la marine, au Sénégal et rue Saint-Huel (Kærentrach), à Lorient (Morbihan). — Coléopteres en genéral.
- 1860. Nordlet (Analole DE MADRE DE), rue de Jemmapes, 61, à Lille (Nord). Coléopteres d'Europe et d'Algèrie.
- 1861. * Онкатийн (Charles), imprimeur, fanbourg de Paris, 20, à Ronnes (tile-et-Vilaine). Lipideptires,



- Coléapt

1869. OLIVEIRA (Manoelà Coimbre (Port Coléoptères.

1873. OLIVIER (Ernest), pleres d'Europe pėens.

1873. ORBIGNY (Henri D'), plères d'Europe et

1871. Osmont, vérificaleur Vados). - Lépidoz

1881. * OSTEN-SACKEN (le 1 plaiz, à lieidelberg ceux de l'Amérique

1871. Oustalet (Emile), Q. relle, rue Bonaparte ment Insectes fossiles

1850. PANDELLE (Louis), raie (- Coléoptères.

1862. PASCOE (Frans-P.), Burl dres, W. (Angleterre cornes.

1876. PELLETIER (IF) ...

- 1862. Pénez (J.), professeur à la Faculté des Sciences, à Bordeaux (Gironde). Entomologie générale, Anatomie.
- 1875. Perrat pière (Rene de LA), lieutenant au 102° régiment de ligne, boulevard Voltaire, 263. Coléopteres de l'ancien monde.
- 1854. Pernov (Edmond), négociant, à Beyrouth (Syrie). Colioptères.
- 1857. Proctout (Ferdinand), agrégé pour l'entomologie à la chaire des animaux sans vertébres à l'Institut d'études supericures, via Bomana, 19, à Florence (Italie). Coléopteres et Hymènopteres.
- 1862. Pissor (Auguste), inspecteur des forêts, conservateur du bois de Boulogne, à l'Abbaye-de-Longchamps, par Neuilly (Scine). Entomologie appliquée à la Sylviculture et à l'Agriculture.
- 1881. Parstonersky Erschoff), conservateur des collections de la Société entomologique de Russie, Fourchtadskaja, ligne 1, nº 19, à Saint-Pétersbourg (Russie). Entomologie générale.
 - ** Poer, professeur de zoologie et d'anatomie comparée à l'Université, calle San-Nicolai, 96, à la Havane (Cuba). Lépidoptères et Coléoptères.
- 4873. Pollig-Deviennes, inspecteur de la compagnie d'Assurances générales, rue Vignon, 18. Collopteres d'Europe.
- 1874. POLLET (Charles-Louis-Joseph), généalogiste, rue de Tourneville, 33, au Havre (Scine-Inferieure). Entomologie générale, plus spécialement Colcopteres et Lépidoptères d'Europe.
- 1865. Poysov (A.) fils, quai de la Guillotiere, 15, à Lyon (Rhône). --Coléopteres d'Europe.
- 1881. * Pougaux (Eugene), à Landroff (Lorraine). Entomologie générale, surfout Hymén pteres ; Insectes de l'ambre.
- 1869. Pot sanz (Gustave-Arthur), (I), préparateur d'entomologie au Museum d'histoire naturelle, rue des Écoles, 15. Coléopteres et Li pidopteres, Iconographie entomologique.
- 1872. Power (Gustave), incement civil, a Saint-Ouen-de-Thouberville, par La Bouille (Seine-Inferieure), et a Rouen, place Bouvreuil, 2. Colcopteres de France, Brenthules exotiques.
- 1867. PREUDHOMME DE BORRE (Alfred), conservateur-secrétaire du Musée royal d'histoire naturelle, place du Musée, à Bruxelles (Belgique).
 Entonologie générale, principalement Hétéromères.

Liste des Membres.

76

- 1867. Puls, pharmacien, place de la Calandre, 4, à Gand (Belgique).

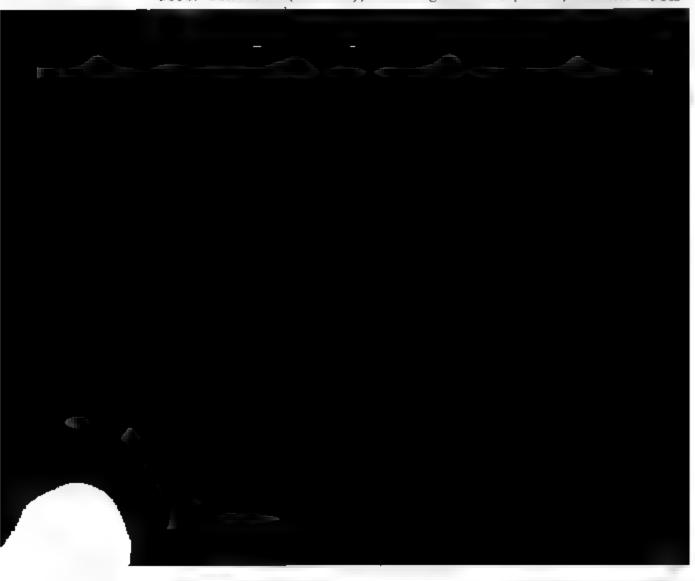
 Hyménoptères et Diptères.
- 1856. * Poron (Auguste), docteur en médecine, à Remiremont (Vosg. Coléoptères, Hyménoptères et surtout Hémiptères d'Europe.
- 1865. Prot (Victor), ex-contrôleur des contributions directes, à G. (Loiret). Coléoptères de France.
- 1872. Quinquantet-Debouy (Félix), à Carnac (Morbihan). Hémipte de France.
- 1872. QUINQUAUD, docteur en médecine, rue de l'Odéou, 5. Enton logie générale, Mæurs des Insectes.
- 1862. Raposzkowski (Octave), général d'artillerie de la garde impéria rue Leszno, 15, à Varsovie (Pologne). Hyménoptères.
- 1867. RAFFRAY (Achille), (), vice-consul de France, à Massaouah (Éth pie), et, à Paris, rue Cambon, 3. Coléoptères d'Afrique; P laphiens et Scydméniens de tout le globe.
- 1869. * Ragonor (Émile-L.), banquier, quai de la Rapée, 12. Lépis





- \$860. REVELIÈRE (Jules), receveur de l'enregistrement, rue Voiney, &5, à Angers (Maine-et-Loire), — Colloptères.
- 1865. Reveniène (Eugène), naturaliste, à Porto-Vecchio (Corse). Coléopteres d'Europe.
- 1876. REYNAUD (Lucien), rue Vendôme, 25, à Lyon (Rhône). L'pidopieres d'Europe.
- 1881. Rigato (Léon pr., ingénieur, à Virollay (Seine-el-Oise). Colécpteres d'Europe ; Insectes nuisibles.
- 1870. RILEY (le prof. C.-V.), Chief Department of the interior, à Washington, D. C. (États-Unis). Entomologie générale et appliquée, Mirurs, Métamorphoses, Galles des Insectes.
- 1849. * Roma (Charles), \$\times\$, membre de l'Institut, sénateur, boulevard Saint-Germain, 94. Acariens, Annélides, Anatomie.
- 1874. Rollors (W.), faubourg de Schenbech, 218, chaussée de Haecht, à Bruxelles (Belgique). Curculionides de tout le globe.
- 1881. ROGER DE BLOVYT, rue de La Rochefoncauld, 23. Entomologie ginérale, surtout Coléoptères.
- 1877. * ROMANOFF (Non Altesse Impériale le grand-duc Nicolas Michal-LOWITCH), à Saint-Petershourg (Russie). — Lépidoptères.
- 1862. ROMANS (le baron Fernand DE), rue d'Orleans, 6, à Angers (Maiseet-Loire). — Entomologic génerale.
- 1876. * Rousst (Georges), qual de la Charité, 23, à Lyon (Rhône). -- La pidopteres d'Europe, principalement Psychides.
- 18'11. Rouger (Auguste), rue de la Prefecture, 28, à Dijon (Côte-d'Or),
 Goleopteres, surtout ceux d'Europe, Manurs des Insectes.
- 1873. Roman (Charles), rue des Encommences, à Langres (Haute-Marne).
 Goleopteres et Lépidopteres d'Europe.
- 1880. Santarno (le D' John), professeur à l'Universite, Brunnsparken, 18, à Helsingfors (Embande). — Entomologie générale, surtout Coléopteres et Hemisteres.
- 1852. * Sallié (Auguste), naturaliste, tue Guy-de-la-Brosse, 13. Bate-mologie genérale, Golo pieres d'Amerique.
- 1855. * Sano, baron du l'envent (Maurice), \$6, au château de Nobant, pres La Châtre (Indre). Entomologie générale, Lépidopteres du centre de la France.

- 1851. Sauler (Félicien-Henry Cargnant un), rue Châtillon, 3, à (Lorraine). Coléoptères d'Europe.
- 1835. Saunders (le chevalier Sidney-Smith), ancien consul général Grande-Bretagne, Gatestone, Central Hill, Upper Norwo Londres, S. E. (Angleterre). Entomologie générale Grece, spécialement Hyménoptères et Strepsiptères.
- 1869. SAUNDERS (Edward), Holmesdale Wandle road Upper Tooti Londres (Angleterre). — Entomologie générale, principal Hémiptères et Hyménoptères d'Europe.
- 1851. SAUSSURE (Henri de), 举, licencié ès sciences, Cité, 24, à G (Suisse). Entomologie générale, Hyménoptères.
- 1861. Schaufuss (le chevalier L.-W.), docteur en philosophie, Ober sewitz, Musée Louis Salvator, Schaufussstrasse, 41, & D (Saxe). Entomologie générale.
- 1869. SCHRIDEL (S.-A), Bockenheimer Landstrasse, 8, à Francfort-si Mein (Allemagne). — Goléoptères.
- 1869. Schlumberger-Dolleus (Jean), à Guebwiller (Alsace). C ptères et Lépidoptères.
- 1858. Schrster (Maurice), Washington street, 1308, à Saint-Louis





Anme 1881.

- 1855. SEOANE (le D' Victor-Lopez), avocat, membre de piusieurs Sociétés savantes, à Coruña (Espagne). Entomologie générale, Orthopheres.
- 1865. Suare (David), Thornhill, Dumfriesshire (Écosse). Coléoptères.
- 1843. * Signoner (Victor), l'hiver : rue de Rennes, 46 (place Saint-Germain des-Pres), et l'été : avenue de Chevreuse, 5, à Clamart (Seine). Hémépteres.
- 1863. Stnon (Eugène), . avenue du Bois-de-Boulogne, 56, villa Said, 16. Arachnides.
- 1879. SPÄNGBERG (Jacob), docteur en philosophie, professeur agrégé à l'Universite, à Upsal (Suede). Entomologie générale, principalement Hémophères.
- 1850. STAINTON, Mountsfield, Lewisham, near London, S. E. (Angleterre).

 Lipidopteres, spicodement Timestes.
- 1858. STAUDINGER (Citto), docteur en philosophie, Blasewitz (3, villa Diana), près Dresde (Saxe). Lépidopteres du globe.
- 1868. STEFANELLI (Pietro), professeur des sciences physico-chimiques au lycee royal Dante, via Pinti, 57, a Florence (Italie). Entomo-logie ginérale, principalement Lepidopteres d'Europe.
- 1862. Stirman (G.), docteur en medecine, à Schaffhausen (Suisse). Coliopteres.
- 1856. Tapezs (Gabriel), rue Nollet, 27, & Batignolles-Paus. Coliopteres d'Europe, Cryptociphalides européens et exotiques.
- 1879. Tanoiat (Jules), rue de Brettes et Champ-de-Juillet, à L'inoges (thaute-Vienne). Coléopteres.
- 1864. Trivitaina (Victor-Maurice), medecin-major de 1º classe au 26º regiment d'infanterie de ligne, à Nancy (Meurthe-et-Muselle).

 Cologiteres d'Europe et d'Algérie.
- 1877. Thomas (le D' Frederie), professeur, à Obrdruf, près Gotha (Allemagne). --- Acarrens et Innectes des galles.
- 1855. Thomson (James). Phiver : rue de Presbourz, 12 (place de l'Étoile). et l'eté : villa Eldershe, rue Quinault, à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise). Geleophices.
- 1880. Tiaseau (Robert DE), villa Molitor, à Auteuil-Parls, et l'hiver : rue Nationale, 26, à Hyères (Var). — Goléopteres d'Europe, surtout Pollaphieus.

- 1881. Todosio de Stepani Peaus, via Alloro, 49, à Palerme Italie). Coléopteres de Sicile : Hyménoptères d'Europe.
- 1880. Tonne (Carlo Della), de Florence, à Paris, rue Monge, Coléopteres d'Europe, particulièrement Anophthaimus; As des Insectes.
- 1858. * Toursier (Henri), négociant, villa Tournier, à Peney, panève (Suisse). -- Goléoptères d'Europe.
- 1874. Turquin (Georges-Hippolyte), à Laon (Aisne). Colioptères cipalement Longicornes, et Lépidoptères d'Europe.
- 1867. UBAGON (Serafin DE), calle de Jovellanos, 7 tercero, à 1 (Espagne). Coléopteres d'Europe et des pays limitrophe
- 1880. Uzac (Alfred), cours d'Aquitaine, 50, à Bordeaux (Gironde Coléoptères en général.
- 1856. Valdan (de), G. O. *;, général de brigade en retraite, à Adam (Seine-et-Oise). Coléoptères.
- 1880. VIALLANES (II.), rue de la Clef, 30. Anatomie entomologie
- 1874. VILLARD (Louis), rue Royale, 33, à Lyon (Rhône). Coléo d'Europe.





Anna 1881.

Assistante.

MM.

- 1881. Bienault fils (Juste), boulevard Saint-Germain, 149. Entomologie gintrale, principalement Colioptères d'Europe.
- 1862. RICHARD (Charles), élève du laboratoire des Mollusques et Zoophytes du Muséum d'histoire naturelle, rue Lacépède, 34. — Entomologie générale.

Membres décédée en 1881.

M.

- 1878. BIGHAULT père (Juste), à Paris.
- 1886. CHAUDOIR (le baron Maximillen DR), à Jitomir (Welhynie).
- 1872. CLAIR (l'abbé), à Menton (Alpes-Maritimes).
- 1845. DEMOULIE (Gaspard), à Mons (Belgique).
- 1866. Gillicki (Henri), à Paris.
- 1851. Ministra (le comte Georges Vandalin), à Paris,
- 1848. ROSERHAUSH (W.-G.), à Erlangen (Bavière).

Membres démissionnaires en 1881.

MM.

- 1859. BATES (Prederic), & Laicester (Angieterre).
- 4867. CLAUDON (Albert), à Colmar (Alsace).
- 1866. COLBEAU (Jules), à Ixelies-Bruxelies (Belgique).
- 1878. Colombay (Jean), à Seyches (Loi-et-Garonne).
- 4880. DELAGRET, & Cherbourg (Manche). (1881)

3º partie, 6.



Membre

(Décisie

MM.

1873. AGUILERA (Mánoel-Auton

1863. BAUDUER (Paul), à Sos (I

1877. GERAUD-MOUSSEY, & Paris

1874. TATON (Edouard-Louis).



L

TABLE ALPHABÉTIQUE ET ANALYTIQUE

896

MATIÈRES CONTEMPES DARS QE VOLUME (1).

A.

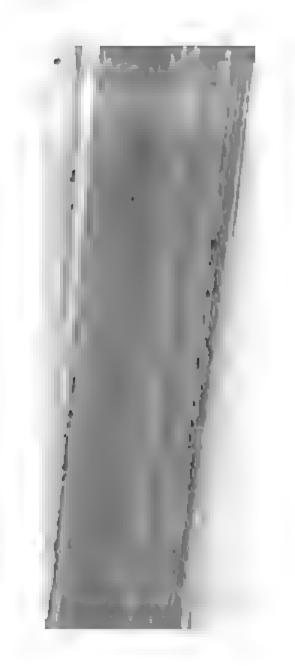
Abax caledonicus - Abacomorphus id., Col., Fanvel Civill	
secualis (sp. n.), Fairmaire	ELI
Abeilles (mœurs), Hyrc., Girard xc, cvr, - Id. (ibid.), Seppeville.	CT
Acenites perim (mœurs), Hrm., Lucas	III
Acanthaspis cincticrus (habitat), Ham., Signoret	XL.
Acantholepis Prauenfeldi, pl. 3, fig. 8 (hab.), Hrm., Eru. André.	61
Acanthomera (g.), 458 Bellardii, Bigoti, Frauenfeldi, fla-	
vipes 459, fulvida (sp. n.) 456, 460, Heideni 458, immenis,	
magnifica 459, picta 458, rubroventris (sp. p.) 456, 460,	
tabanina 459, vittata, DIPT., Bigot.	A60
Acienemis apicalis 299, biconifer (sp. n.) 301, crassiusculus	
(sp. n.) 300, maculicornis 299, variegatus, Con., Fairmaire.	298
Aerolepia assectella (mœurs), Lip., Girard	131
Adelopsides (g. et esp.) Adelops, Bathyocia, Quanticulus, Quan-	-
/aus, Col., Schaufuns	7000
Adelosia picimana (hab.), Cot., Bonnaire.	ECT!
Adomerus (g.), Hitu., Signoret.	
•	87
Adrita (g.) 34, 206, angusta, pl. 7, fig. 27, 208, atra, pl. 8,	
fig. 38, 216, distincta (sp. n.), pl. 8, fig. 31, 211, Brich-	
soni, pl. 8, fig. 37, 215, expense (sp. n.), pl. 8, fig. 35,	
215, faro-marginata, pl. 8, fig. 33, 212, magna, pl. 7,	
fig. 25, 206, Mayri (sp. n.), pl. 11, fig. 39, 218, nigra,	
pl. 7, fig. 26, 207, nitidicultis, pl. 7, fig. 28, 209, nemen-	
sis, pl. 8, fig. 32, 212, pices, pl. 8, fig. 34, 213, punctata,	
pl. 8, fig. 36, 211, rugosa, pl. 7, fig. 29, 209, sepuichratis,	

⁽¹⁾ Cette Tuble et cette des Aufsetts pat fife réfligées par file E. Perimpiget.

84	Table des matières.	
Signoret Æthus (g.) i capicola, fig. 54, i hispidulu pl. 12, fig. 428, ind	fig. 51, 215, 217, similis, pl. 7, fig. 30, His 35, 423, brevis (Tominotus), pl. 11, fig. 55, 42, pl. 12, fig. 64, 435, conformis (Trichocoris), pl. 425, constrictus (Tominotus), pl. 12, fig. 56, 42, us (Cydnus), pl. 12, fig. 59, 431, Hogenhoferi (sp. 11 ig. 58, 429, impuncticollis (Pangarus), pl. 12, fig. 62, 42 icus 436, ostiolatus (sp. 11), pl. 12, fig. 62, 42 is 435, pilosus (Cydnus), pl. 12, fig. 60, 43	1 26, 11, 27, 1), 57, 33,
sculptus, notus) hi Signoret Agepanthia gi pubiventi cynare, l Agonum versu	pl. 12, fig. 61, 432, setosus 432. Signoreti (Ton 28, testudinatus (Microporus), pl. 11, fig. 53, Historianulosa (sp. n.), irrorata ICV, niceensis (sp. n.)ris (sp. n.), Col., Chevrolat ICV, — niceensis Bedel.	ni- il., .), =
Agramma nig	ocaledonica = Formicomus id., Cot., Fauvel griceps (sp. n.), Him., Signoret	
•	anationis, segetum (mœurs), Lép., Girard.	CIL



Annd: 1881. 35 Amphibia pallipes = Stenolophus id., Cot., Fauvel. CXIX Amphibolus M. et R. (g.) = Claudius, Cot., Des Gozis, CKL, beduinus (sp. n.), Haw., Puton. FIAL Amphyorhynchus flexuosus (sp. n.), Con., Chevrolat IXXI Ananca apicata (sp. 1L) 288, incrassata (sp. 1L) 287, tagenicollis 286, lignicolor (sp. n.) 287, Moorii, 289, sabusta (sp. n.). COL., Fairmaire............. 287 Anaxo rufo-janthinus (sp. n.), Con., Fairmaire 284 Anchastus major, tongacusis, COL., Fairmaire 270 Anchomenus leucomerus = Platynus id., Con., Fauvel CXVIII Anchonus planipennis (sp. n.), Cot., Chevrolat. RIKEE Andrenomya (g.) = Rhychocephalus (g.), Diex., Bigot 14, 18 Androctorus australis (mœurs), Arach. Scorp., Lucas CILII Anisoplia grossypiala (sp. n.), leucaspis, COL, Fairmaire. . . 88 Anisotoma rotundata (hab.), Cot., Bonnaire. III. Anobium hirtum (hali.), Col., Bonnaire. IXX Anomacaulus (g. n.) fuiro-vestitus (sp. n.), Col., Pairmaire . . 250 Anommatus planicollis (bab.), Cot., A. Grouvelle. XXXIX Anomobrenthus (g. n.), hamaiorostrus (sp. n.), Col., Fairmaire. **16**5 Anophthalmus et Batyscia (g.) (synon.), Com, Abeille. CI Anophthalmus acheronlius (sp. n.) 133341, croalicus 13337, Eurydice LIXXVI, Kiesenwetteri, Col., Schaufust LIXIT Anthia ferox & XLIV, Megerm, Rivoili (sp. n.), Col., Lucas . . LXXX Anthidipnis flavo-cinclus var. anthicinus, CoL., Abeille 122 Antineura (g. n.) sericata, stolata (sp. n.), Diet., Osten-Sacken). ICII Anthocomus becinctus 112, cardinalis (-p. nov.), Cot., Abeille, 111 Anthonomus clongatus = Bradybatus fallax hab. 1, Cot., Bonnaire, xix, — gracilipes = leptorus, Des Gozis. CHILLA Anthribus (g.) = Macrocephalus (g.), Col., Des Gozis. CXIII Apalochrus femoralis, COL., Abrille 123 LIZZIZ Aphanogester ermerie, barbare 75, Blanci (sp. 2.) XLVIII, crocea (sp. n.) ELIX, dentigera 76, pullida, rufo-testacea, splendida (hab.), Hym., Ern. André 78 Aphaobius (g. (synon.), Col., Abeille. CLI Apharia (g.) == Scotocryptus (g.), Coi., Bedel CLIIT Aphodius Piraziolii (sp. n.), Cot., Fairmaire CILY Aphyllocerus (g. n.) decipiens (sp. n.), Cot., Fairmeire. . . . 362 Apion astrogali Payk. =: saculare Herbst CLXXV, gmista KL ==



Arzopus Lethierryi (ba. Araignées produisant ut boulbene. . . . Archarias atripes XXVI, Con., Chevrolat . . Argas (mœurs), Anagu. reflexus Mégnin. Arma chinensis (hab.), H. Aspidiotus coccineus (sp. (sp. n.), Colvée CKLV, Asyntona (g. n.) Doleschal Athalia Paveli, rosa (bab., Atopognathus (g. n.) platy; Atractotomus tigripes (hab. Allahus constrictus (Sphings (Antholinus) (sp. n.), C Atylotus (g.), DIPT., Bigot . Azinotarsus insularis (sp. n.

Bactericera Perrisii (hab.), Hi Barystethus hemiscotus, semi vrolat



Annie 1881.

81

merale (bab.), Bounaire, xiv. — nitidulus (masure), Oli-LEERIN Berytus gracilis — Signareti — pygmanus, longicollis — clavipes, pilicornis = hirticornis var., Hzn., Pulon 14 Bionesies (g. n.) cinereospersus (sp. n.), Col., Fairmaire. . . . 283 LIXVIII Blapisa (s.-g.) 494, abbreviata, fig. 69, 509, id. var. indagator et rotundicollis, Og. 70, 510, acuminata, fig. 60, 499, angutate 502 australis 495, previs, fig. 59, 498, carbo 503, conve.ra, fig. 56, 494, 510, crassa, fig. 63, 508, cribrosa, fig. 62, 502, eraudata 495, gibba, fig. 67, id. var. impressicollis et planicollis 495, Jageri, fig. 64, 504, Julia (sp. n.), fig. 65, 505, kashgarensis, fig. 61, 500, laticollis, fig. 58, 497, Incluore, fig. 71, 511, muleta 494, orbicollis, fig. 66, 506, ovata 510, servipes 407, sodalis, fig. 67, 507, tennicollis, fig. 68, Con., Allard. 509 Blaps, 2º division, (g.) : sous-genres Riapisa 494, Lithobiaps 151, Platybiaps 512, Rhizobiaps 161, Urobiaps, Col.., Al-131 Blannocampa lugens (sp. n.), 353, melanopygia, pl. 13, nº II (larve et ins.), 444, stigata (sp. n.), Hrm., Edm. André. . 352 Blepharoptera Carteremai (sp. n.), Dirt., Bigot 870 Blepharum caruleipes (sp. n.), nigrum, Col., Fairmaire. . . . 394 309 Boarmin umbrana (nuture), Lar., Peragullo. LIII Boisdwalia = Oudablis (g. tt.) latania, litt., Signoret, cavit, — partetaria (sp. p.), Lichtenstein. CIA Bolbogaster etenostomoides, hebridarum (ap. a.), Con., Fan å6å Bolitophagus armetus (bala), Cot., Bonnaire....... III IĈ Romby x trifenestrate (soit), Liv., Lucas CXXI Bothromyrmen meridionalis (hab.) H. H., Ern. André 64 Brachynema triguttata (hab.), Hfs., Pulon. CITAL Brachytarsus (g.) 😅 Anthrebus (z.), Col., Des Gesis, czill, — LIEV Braducelius bigutlatus == Tachus artaus, Cop., Panusi. . . . CELE

4		_
1		
7	. •	-

Bradymerus sublavicollis (sp. n.), Con., Fairmaire	3
Brephos Parthenias Q, Lip., Poujade	- 1
Bruchus (g.) = Laria (g.) = Mylabris (g), Cot., Des Gozie	C
Byrsinus (g.), Him., Signoret	1
Bythinus femoratus (hab.), Cot., A. Grouvelle	222
C.	
Gacodacnus hebridanus (sp. n.), Cot., Fairmaire	47
Cafius fucicola (hab.), Col., Bonnaire, XIX, - nasutus Fair-	
maire	21
Calandra taitensis, Con., Fairmaire	31
Callidium melancholicum (hab.), Col., Bonnaire, Rix, - russi-	
cum (Semanotus) (hab.). Chevrolat	G
Caltinotus anormis (sp. n.), Cot., Chevrolat	1
Gallirhipis costata, cylindroides 272, femorata, vitiensis, Col.,	
Fairmaire	27
Gallistorhina vittigera = Gephalocomus tenebrosus, DIPT., Bigot.	87
Callistroma oxypyra, Col., Fairmaire	2(



Annie 1201.

Catherine (g.) = Ahamerus (g. p.), ossele, advena, escieus,	
Cos., Des Gozis	GLIVI
Gentrocarenus Volzeni = coroniespe, Hin., Paten	EXEL
Centroscetis spinosus (hab.), Ham., Puton	CETAIL
Cephalocteus (g.) 33, 38, melolonthoides, punctipennis, pl. 1,	
fig. 2, 40, scarabuoides = Aisteroides, pl. 1, fig. 1, Him.,	
Signorel	39
Cephalogonia Gautardi (sp. n.), Col., Abeille	128
Cephus idolon 380, libanensis, nigricarpus, nigritarsis 359, Par-	
reysii 360, pygmaus 359, smyrnensis 360, tabidus, Hrst.,	
Edm. André	350
Cerasis compressicernis (sp. n.), Cot., Fairmaire	276
Gerembyrhynchus Schönherri, Gol., Fairmaire	465
Cerambyx cerdo, miles, Mirbechi, velulinus (mosurs), Col.,	
Mayel	CLXII
Cercyon (Pelosoma) Lafertei (hah.), ovillum = melanocephalus,	
postication == Megasternum id., Cot., Bodel	LESEVII
Ceresium angustulum 474, gracilipes 478, grandipenne 472, im-	
puncticolle 473, olidum, simples, Cot., Pairmaire	A72
Cerobestes australasias, vitiensis (sp. n.), Cot., Pairmaire	443
Caropiastes rusci d' Hin., Colvée	XII
Cetonia cardui (mœurs), Cot., Girard, EC, - speciosissime	
(mœurs), Pairmaire	CEEELY
Centorhynchus euphorbim, namus, artems (bab.), Con., Bonnaire,	•
ziz, - Lepricuri (sp. n.) 130, longirostris (sp. n.), Ch.	
Brisout	120
Chalcis, genres à y réunir, 334, flavipes (hab.) LEEVIII, gallica,	
pl. 9, fig. 1, 3, 7, minute, pl. 9, fig. 5, pretinicornis, pl. 9,	
fig. 4, 6, Hym., Edm. André	39, 344
Chalcoidea (g.) = Poudrasia (g.), Cou., Des Gozis	CELLIV
Cariotheca 278, infima, neomidina 279, smaragdipunctata (sp.	
a.), Cot., Pairmaire.	278
Chenilles urticantes (physiologie), Lar., Goossens	284
Chermes coccineus = Acerus, Han.? Anagu.?, Gennadius	180
Chilocoris (g.), Hám., Signoret	36
Chilomenes polynesis, Cot., Pairmaire	491
Charrecydnus (g.) Bilss., Signoret.	36
Chimnius biguttatus — binstatus, viridis — sphonoides, COL.,	
The same of	

Table des matthes,

Choins brasiliensis Luxus, caleatus, Laconfieles annes, estocus.	
ornatus (sp. n.), Con., Chevrolat	63711
Chroantha ornatula (bab.), Nin., Puton	412.7
CAryeis (mœurs), Hym., Péragallo	4.4
Cicindela homicycle = interrupta, Thomsoni = Fela id., COL.,	
Fauvel, CEVII, - vitiensis, Palymaire	24
Clonus frazini (mœurs), Con., Péragallo	1.11
Cladius pectinicornis = differmis (hab.), Bru., Edm. Am-	
dré	854
Cleore angularia (bab.), Lip., Poujade	132711
Clorus angustifrons (sp. n.) 100, Carceli 101, longissimus (Traichodes) (sp. n.) 99, syriacus, viridi-sonne (sp. n.), Cot	
Abeille	50
Clytus cinereus, plebejue, Cot., (Bonnaire, 212, Depenti (hab.),	
Ghevrolat	Ç.T
Cnemidothric (g. n.) proteness (sp. n.), Cot., Fairmaire	304
Concertainus (partim) - Bernason (g. n.), Cos., Des Gesie	CI
Cnethocampa (g.), Lip., Goossens	28
W 11	
Coccus rubi (mœurs), Him., Lichtenstein	CXV





Anne 1881.

Corticeria (g.) 375, abistorum 396, albipilis 806, 800, algerina 410, amphipennis 396, angulata, angulosa 409, angusta 380, 391, attenuata 420, azcillaris, badia (var.), baialica \$21, betta 380, 393, borealis \$20, brevioutlis \$07, campicola 397, cardiadera 390, Clairii (sp. n.), 382, 401, concefor 351, 397, convers 378, 388, cursice 382, 409, cressingcula (Migneauxia) 413, crenicollis 401, crenulata 379, 390, cribricullis 391, crocata 408, cacuji formis 380, 392, carta \$22, curticollis \$08, cylindrica 384, cylindricollis \$06, cytindripennis 38h, cypria 420, deleta (vat.) 40h, denticulata 382, 399, Diecki 378, 387, dilatipenais 420, depresse 395, distinguenda 405, 409, elongala 402, Eppelsheimii 380. 394, fagi 382, h01, fenestralis h03, ferruginea h03, flavescens 390, 415, formicetorum 398, forcula 381, 396, futua 379, 390, fulvipes 406, 412, fuscipennis 405, 410, 412, funcula h05, h11, gibbosa 405, 406, kirtella h15, kortensis 608, illarıa 378, 385, impressa 381, 397, inflata (Migneau-.cia) 418, interstitialis 381, 396, Kauffmanni 416, lapponica \$15, lateritia 395, lativollis \$21, latipennis (var.) \$11, Lederi (Migneauxia 413, linearis 382, 398, longicoltis 382, 393, 398, langu ornis 397, marulase 377, 383, Mennerheimi: 380, 393, maura 421, melanophthalma 398, 401, meridionalis 512, metallica 377, 383, monticola (sp. n.) 378. 388, maravia a 408, Motschulskyi, nigriceps 421, nigricoltis 403, obscura 381, 395, olympiica 378, 386, coptera 418, etalepennis 406, 411, pallens 421, parricellis 409, parvula 407, Pharaonis 390, picipennis 422, piligera 389, pilosa 420, pilomia 390, pinguis 388, 417, pinivola 378, 386, pubeseens 379, 389, quadrimaculuta (var.) 385, retalicultis, rubripes 421, rufescent 386, rufo-ferruginen 386, rufula 421, rugipenuis 417, saginala 414, scultipennis 431. serires (var.) 509, serrata 382, 500, serricultis 513, setasa 420. ximilala 405, 407, spinulasa 516, etygmosa 420, subacuminata 521, subparallela 365, subpoca 520, subtelis 407, suturalis 408, sylvicula sp. n.) 379, 388, teorica 408, tenella 406, Thomsoni 422, teneta (vat.) 420, transversatis 405, 407, transversicullis 420, truncatella 406, 412, trifuvertata (var.) h22, umbelticifera 384, umbilicata 377, 384, unicerinate 420, velidipes 421, vicious 386, villete 420, Weisei 378, Wolfestoni, Con., B. Brisout.

92

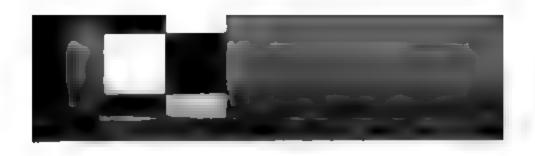
Corticus (g.) = Horrimantus (g. n.), Cot., Des Gozis	. (2)
Corynetes pewicollis, Col., Abellle	
Cotaster uncatus = pilosus, Con., Bedel	
Cremastogaster inermis, lastrygon, sordidula (hab.), HYM. Eru. André, 77, scutellaris (mœurs), Péragalio	,
Greniphilus (g.) = Anacana (g.), Cot., Des Gozis	
Grepidodera chloris (mœurs), Goz., Girard	
Crioceris merdigera (cocon), Col., Lucas, xcviii, — Mayet	
Crocistethus (g.), Héw., Signoret	
Cryptocephalus ochroleucus (hab.), Col., Bonnaire	
Cryptopleurum Vaucheri (hab.), Col., Bonnaire	
Cryptotympana intermedia (hali.), Hém., Signoret	*
Cleniopus (g.) = Sarandony x (g. u.), Col., Des Gozis	CEI
Cucujides des balles de tabac, Cot., A. Grouvelle	111
Cucujus Davidi (sp. n.) pl. 4, fig. 1, Cot., A. Grouvelle	
Cuneus speculiferus (sp. n.), Cot., Fairmaire	24
Cyamobolus atomosparsus (sp. n.), Cot., Fairmaire	31
Cybebus gibbipennis (sp. n.), Col., Fairmaire	28
Cydnopeltus (g. n.) 36, xxviii, Horvathii (sp. n.), Him., Signo-	
ret	XXVI





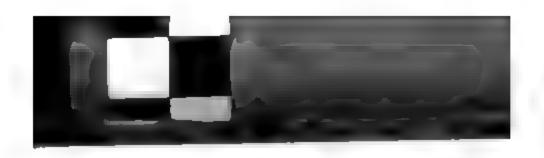
Annie 1881.	98
Demelia Marshalli, Cot., Pairmeire	882
Dasypogon? caudatus (sp. n.), Dirf., Bigot	364
Dasyles tibialis M. et R. = Regamus (g. n.), Cot., Des Gozis.	PER STATE
Dermatinus reticulatus (sp. n.), Hin., Signoret	XLII
Dexiosoma flavescens (sp. n.), DIPT., Bigot	300
Diaspis ostraformis Lichtenstein, LI, pyri (sp. n.), Him., Colvée.	ш
Dicercomorpha caruleipennis = Buprestis Wallisti, pyrochlora,	
Col., Fairmaire	265
Dichmlocera (g.) = Acunthocera (g.), DIP7., Bigot	378
Dicrochile artensis, caledonica, Cou., Fauvel	CEAMI
Dicrotrypana (g. n.) 15, 18, flavo-pilosa (sp. n.), Durr., Bigot.	21
Dineura grandis (sp. n.), llvm., Edm. André	487
Dineutes janthinus, Col., Fairmaire	250
Dionychus? (Ardeleucus) marginicollis (sp. n.), Cot., Chevrolat.	22
Diopsis argentifera = subnitida, DIPT., Bigol	373
Diorycaulus (g. n.) 316, punctatellus (sp. n.), Cot., Pairmaire.	317
Diaxypterus (g. n.) 267, flexuosus 268, guttulatus 260, nigro-	
transversus 268, vagepictus (sp. n.), Col., Fairmaire	200
Dipattosternus (g. n.) insidiator (sp. n.), Cot., Pairmaire	300
Ditoma latiuscula (sp. n.), Con., Fairmaire	255
Dolerus fulvinotus (sp. n.) 439, gonager (hab.), Hrm., Edm.	
André	351
Dorcadion Perrinii (sp. n.), Cot., Fairmaire	34
Doryius glabratus (hab.), Hrm., Eru, André	64
Dromidea Thomsoni, Col., Fauvel	C27111
Drosophila swarum (mœurs), DrPT., Bigot	XXIII
Drosophilus enobioides (hab., mœurs), Con., Régimbert	CIII
Drypta Waterhousei (sp. n.), Cot., Rent Oberthur	1.711
₽.	
Ebaus Baudurri 116, collaris var. princeps 115, eximius (No-	
pachys) 127, glabricollis, nigricollis, pedicularius, COL.,	
Abeille,	116
Ectinopus (g.) 35, fusiformis, holomelas, pl. 10, fig. 42, 320,	
rugoscutum (sp. n.), pl. 10, fig. 41, Him., Signoret	319
Ega? angusticollis == Anthicus id., Cot., Pauvel	CHAIN
Elytrogonus griseus, obtusatus (sp. n.), Com, Fairmaire	293

AA.	Table des matibres.	
	is (sp. n.) 191, szeptipus 293, sodosistopy,	
	Name of the state	
	, Névrort., Girard	Ċ
-	(sp. n.) 489, <i>nigritarsis</i> (bab.), <i>tegulatus</i>	3
		HAR
	, Hubneri (sp. n.), Cot., Fairmaire	3
-	(hab.), Col., Bonnaire.	X
	ingulifer (sp. n.), Cot., Pairmaire	2
	urs), Cor., E. Deyrolle.	Au
	rri, Uruillei (sp. n.), CoL., Fairmaire	#
•	ib.), Hrm., Edm. André	24
-	ransversus, DIPT., Bigot	37
	nab.), Ham., Puton	CIL)
	inque-lineatus (sp. n.), Col., Chevrolat Li	
	hicus 461, metallicollis 262, semieneus	
	irmaire	44
	274, semicyaneus (sp. n.), Cot., Fair-	_
		27
		* * * 771
	(menuna) Here Dánagalla	
€ 1.	e 7	



Annala ARRA.	
	_
Febra semienrantiaca, varioloides 490 (sp. 2.), venusta, Cas.,	
Pairmaire	489
Peronia Melliel - Chianielles id., Cou-, Fauvel	CLARI
Permica ruftburbis (hab.), Hvn., Ezn. André	59
Fornasinius (g. 1L.), Col., Thomson	
Perciper Anceyl == Cyrtosus id., Cos., Abellie	104
G.	
Gamsoles (g. n.) 35, parallelus (sp. n.), Bilu., Signoret	1000x
Gastrophysa polygoni (maturs), Luces Exivili, regilimit (maturs),	
Col., Girarti	SHI) Y
Geocoris acuticres (sp. n.), Hau., Signoret.	L
Geotomus (g.) 36, pygmanus (hab.), Hfin., Signoret	98.1
Germaria cervini (sp. n.), Dirt., Bigot.	385
Germatus violaceus (sp. n.), Håst., Signoret	12.
Gnatocomus (g.), Hain., Signorel.	87
Goliathimu (g.), x1, Id. = Pornanius (g.), Cot., Thomson.	12
Goliethus (g.) = Hegemon (g.), Col., Thomson	惺
Goliathus (Goliathinus) Pluto (sp. n.), pl. 5, fig. 1, Cos., Raffray.	201
Gonocerus venator var. nov. acutangutus, Him., Puton	631
Gymnopleurus flagellatus, fulgidus (mmers), Con., Lunis	L.Villa
Gynandromorphus etruscus (hab.), Cos., Bonnaire	Sile .
Gyrinus nilotieus (coque), Laprieur.	LVII
Gyrophuna discoidalle, Cot., Prirmeire	254
M;	
Hadrodema pinastri'— Capaus undanaspis et masulicarais, Hist.,	
Puton	CELTH
Mamopsis senguisuge (MMUTI), ARRÉIL, Mégnin	ECI
Hallomenus scapulatus (sp. n.), Con., Pairmaira	Rit
Matticella (g.) = Euchaleis et Allocera (g.), 337, Miegii == Bu-	
chelcis id. et Allocera bicolor 340, venuta = Ruchelcis id.,	
pl. 9, fig. 2, Hrm., Edm. André	340
Hammaticherus heres at miles (mours), Cot., Lucas	ŒLI
Helyomorphu pieus, Musermeis (hab.), Hist., Puten	XLI
Marpeius copress (hab.), Cot., Bonneire.	211
Hotens russess (hab.), Hint., Poton	LEFT

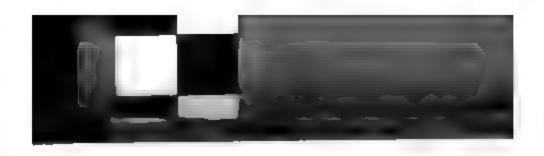
Hegenus (g. n.), Cot., Thomson	
Helicoptera lapponica (hab.), Him., Paton	
Helophorus borealis = pallidipennis = pallidus, elegans = mi- cans = subcostatus, GoL., Bedel	
Hemerobius parasite de la Pempella emphorbiella, Constant xxi,	
perta parasite de l'Acemites perte, Niva., Lucas	
Hémiptère-Romoptère cause du choléra, d'après le docteur	
Beauperthuy, Fairmaire	•
Hepialus alticola (sp. n.), Láp., Ch. Oberthür.	- 1
Heterocerus maritimus (hab.), Cot., Bonnaire	
Heterocondylus erytrophthalmus (hab.), Han., Puton	L
Heteromolius (g. n.) 302, hylesinoides 303, tricostatus (sp. n.),	
Con, Fairmaire.	- 4
Beterophanes cinereus (mœurs), Cot., Girard	11
Heterothops binotatus (hab.), Cot., Bonnaire	1
Hexarthrus mandibularis (sp. n.), Cot., H. Deyrolle	2
Hippodamia punctulata, Cou, Fairmaire	4
Hirmoneura (g.) 16, simplex (sp. n.), DIPT., Bigot	
Hirmophlaba (g.), DIPT., Bigot	
Hiverus (g.), Him., SignoreL	_



Année 1884.	97
Hybergus piniperda (monurs), Cot., Girard	RELL
Elyménoptère parasite de la Manta religiosa, Xambou	CXIII
Hypophesis punctata, Col., Pairmaire	475
Hypebaus discifer (sp. u.) 118, mylabrinus, scitulus, vitticollis	
(sp. n.), CoL., Abeille	117
Hypocyptus rubripennis (hab.), Cou., A. Grouvelle	ERRIE
Hypophisus (g.) = Corticeus, Col., Des Gozis	CXIII
Hysteropterum grytloides (nida), Hán., Signoret	ELLI
I.	
Ichnocoris intermedius, Hin., Horvath	22201
Inopepius metaliescens (sp. n.), Cot., Fairmaire	254
Ino piera, pl. h, fig. 10, quadrinotata, pl. h, fig. 11, Coa., A.	
Grouvelle	96
Ithystenus nigro-sulcatus (sp. n.), Cot, Pairmaire	461
l _a	
Laccobius atrocrphalus = sinuatus, L. Kirsenwetteri = Anacuna bipustulata, Col., Bedel	LIIIVI
Lacon glirinus 267, stricticollis (sp. n.), Con., Pairmaire	200
Lactistes (g.) 34, 48, incertus (sp. n.), pl. 2, fig. 12, obesipes	300
(ap. n.), pl. 2, fig. 13, 52, protumidus (sp. n.), pl. 2, fig. 11,	
51, rasteitus, pl. 2, fig. 8, 49, truncato-servatus (sp. n.),	
pl. 2, fig. 10, 51, vericatus, pl. 2, fig. 7, 48, vicious (sp. n.),	
pl. 2, fig. 9, Hém., Signorel	50
Lamophicus capito (ap. n.), pl. 4, fig. 9, 94, incanoldes, pl. 4,	•
fig. 7, 93, macrognathus, pl. 4, fig. 6, 92, semieneus, pl. 4,	
fig. 8, 93, A. Grouvelle, - politus (sp. n.), Con., Pair-	
maire	257
Lagria dimidiata, CoL., Pairmaire	284
Lasius brunneus (hab.) IITM., Ern. André	64
Latervis (g. n.), Hzm., Signoret	37
Lethrobium rufipenne (bab.), Cot., Bonnaire	IIX
Lecanium oles (monurs), Hau., Péragallo	i.Exp
Leptochirus forticornis 251, samoensis, COL, Fairmaira	250
Leptomestes Appagents (heb.), Cot., A. Grouvelle	REAL
and the second s	•

Leptothoraz luteus 71, nigritus, Rottenbergi (hab.), HYm., Ern.	
André	7
Lestomerus glabratus, parvulus (sp. n.), Him., Signoret	111
Lichtensia (g.) = Philippia (g.), Him., Lichtenstein	PU
Lichnus asiaticus = agricola, granulatus = silphoides, Cos.,	
Bedel	a
Limnovenus grandis = Hydrobius convexus, Cot., Bedel	a
Limnius Danryi III, intermedius II, sulcipennis (sp. n.), Cos.,	
Fairmaire.	21
Linopsa (g. n.), Him., Signoret	35
Liparis dispar (mœurs), Lip., Lucas	CELVIC
Liprus (g.) = Nancredis (g. n.), Col., Des Gozis	CE
Lissotes basilaris 240, Deprenarestii, pl. 5, fig. 4, 239, distinctus	_
(sp. n.), Col., H. Deyrolle	244
Lithoblaps (sg.) 151, abbreviata 156, amena 160, brachyura,	_
fig. 35, 156, caudata, caudigera, fig. 32, 151, cogneta,	
fig. 34, 155, Fücheri 160, gages, fig. 33, gigas 152, ii-	
neato-punctata 159, longipes, ovipennis 160, piligera,	
producta 153, pruinosa, fig. 89, 160, puncto-striata,	
fig 37, 158, Rolli 153, revulenta 160, retundata, fig 38,	



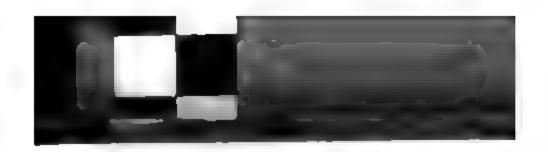


Annie 1881.

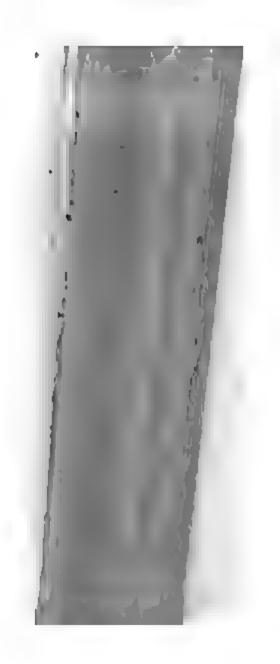
M

Macrhymenus (g. n.), Hitu., Signoret	37
Macrocondyla (g.), DIPT., Bigot	22
Macrolophus nubilis (hab.), Hau., Puton	CELVI
Macrolychus flabellatus = Cerceros pectinicornis, Cos., Bour-	
geois, KLVI, - Krasit.	LERIN
Macrophya consobrina 353, tineata 35h, postica, superba (hab.),	
HTM., Edm. André.	355
Macroporus (g.) 35, 328, repetitus, pl. 10, fig. 56, Hán., Si-	
gnoret	329
Macrocystus (g.) 36, japonicus (hab.), Him., Signoret	IL1
Macrotylus gracilis (hab.), Han., Puton	CHLVI
Maira bisnigra == Laphria basifera, Divr., Bigot	373
Malachius ancus var., Faldermanni 108, Bedeli (sp. n.) 110,	0.0
carinifrons 109, damascamus (sp. n.) 125, dentifrons, dila-	
ticornis 106, dimorphus (sp. n.) 105, Gethsemaniensis (sp.	
n.) 106, Insitanicus 107, mossulensis (sp. n.) 126, paritis	
var. colabrus 110, Peyroni (sp. n.), Con., Abellie	108
Malacotheria (g. n.) 486, funerea 487, lateritia 488, strigiscu-	
tata (sp. b.), Con, Fairmaire	487
Mante (cothèques, larves), pl. 13, nº I, Onru., Brongulari	449
Mecistocerus ocettolineatus (sp. n.), Con., Pairmaire.	310
Megacephala Revoili (sp. n.), Cot., Lucas	ᄕ
Megachile Pluto, Hyn., Lucas	CELI
Megalobasis line (sp. n.), Hrm., Pulon.	LEY
Megalomerium meridionale (hab.), HEV., Pulon	CETAI
Megalemyia (g. b.) 457, argyropasta (sp. b.) 458, seticornis,	CALL
Dipt., Bigot	
Megistorhynchus (g.), Dipr., Bigot.	16
Megops morosa = Psesorrhinus senilis, Cot., Chevrolat	
	CXLVI
Melanus elegans (hab.), Cot., de Marseul.	CIIA
Melanerus acuticullis, angustiformus, atroviolacous, lugubris,	
pratongus, quadraticollis, CoL, Fairmaire	274
Melanophila Legrandi — Marmottani, Bedel, Cttl, — Marmottani	
(larves), Cos., de Merseul	TAI
Helensius (p.) == Perinte	CXXXV

Melia forcipata (sp. n.), DIPT., Bigot	30
Melobasis cuprosmea (sp. n.), Cot., Fairmaire	26
Menacearus Dohrnianus = hirticornis, Him., Puton	11
Mesovelia furcata (hab.), Hém., Pulon	311
Metacanthus meridionalis = Cardopostethus annulosus, Him.,	
Pulon	11
Metophthalmus niveicollis (hab.), Cou., A. Grouvelle	TITE
Metopia polliceps (sp. n.), DIPT., Bigot	367
Motoponcus semiruber, Cot., Fairmaire	253
Metrioidea (g. n.) signatipennis (sp. n.), Col., Fairmaire	486
Metrocampa honoraria, unionalis (mœurs), Lip., Péragallo	133
Microbothrus (g. n.) 301, squamituber (sp. n.), COL., Fair-	
maire	301
Microrhinus (g. n.) striatus (sp. n.), Con., Chevrolat.	XXXIII
Migneauxia crassiuscula (bab.), Col., A. Grouvelle	THE
Monanthia angustala, ragusana, Horvath, XXXIV, — ciliaris ==	
Balanogloi, Kiesenwetteri var. pauperata = angustipennis,	
Him., Puton	333
Monostenus juniperi (hab.), Hym., Edm. André	350
Monomorium Abeillei (sp. n.) 67, clavicorne (sp. n.), pl. 3,	-



Nemestrina (g.), Dipt., Bigot			
Neptitylossa lineolaia = inflexa var., Hžm., Pulon. Nepachys eximius (Ebwus), Col., Abeille	Annie 1861.		101
Nepachys eximius (Ebzus), Col., Abeille	Nemestrina (g.), DIPT., Bigot		16
Nepachys eximius (Ebzus), Col., Abeille	Neottiglossa lineolata = inflexa var., Him., Puton.		LI
Nephila Labillardieri (inœurs) Arages., Simon. XXXI, XCIII Neuria (g.) Dift., Bigot			
Neuria (g.) Dift., Bigot Nevroplères Trichoptères fossiles, Mabille. Neiara Millieri = Heegeri var. minor, Häm., Pulon			AI. ACILL
Névroplères Trichoptères fossiles, Mahille. Netara Millieri = Heegeri var. minor, Ham., Pulon			•
Necothod astaci (mœurs), Caust., Lucas			
O. Obrium oblongoguttuham (sp. n.), Col., Pairmaire. 474 Och-tostethus (g.) Ilizm., Signoret. 38 Odontomyin nigriceps (sp. n.), Dipt., Bigot. 363 Œdemagna (Hypoderma) tarandi (mœure) Dipt., Lincas. Celevis des Lépidoptères comme caractères de classification, Goossens. 235 Olethrius scabripennis (sp. n.), Col., Pairmaire. 470 Omalois atticus (sp. n.), Col., Col., Pairmaire. 570 Omalois atticus (sp. n.), Col., Col., Fairmaire. 575 Onalips (g. n.), 34, 323, cribratus (sp. n.), pl. 10, fig. 44, 324, nigerrimus, Hem., Signoret. 323 Oopsis (g. n.) 475, brunneocaudatus 478, discedens, dorsatus 481, fusco-apicatus 479, granicornis 476, griseocaudatus 480, interipictus 479, nutator 477, semigranosus 475, striatellus 477, variivestis (sp. n.), Col., Fairmaire. 478 Ophiles cariosicollis (sp. n.), Col., Fairmaire. 479 Ophonus? Billardieri = Gnathaphunus melanarius, Col., Fauvel. 578 Ophophora nitens, Col., Abeille. 58 Opthocephalus debitis (hab.), Hem., Puton. 58 Orthocephalus debitis (hab.), Hem., Puton. 58 Orthotylus adenocarpi	•		
Obrium oblongoguttulum (sp. n.), Col., Pairmaire. 474 Ochrtostethus (g.) Ilem., Signorel. 38 Odontomyin nigriceps (sp. n.), Dipt., Bigot. 363 CEdemagena (Hypoderma) tarandi (mœure) Bipt., Lucas. Cexevii CEuls des Lépidoptères comme caractères de classification, Goodenen. 235 Olethrius scabripennis (sp. n.), Col., Pairmaire. 470 Omalois atticus (sp. n.), Col., Allard. 6111 Ommadius tiridipes ap. n.), Col., Fairmaire. 275 Onalips (g. n.), 34, 323, cribratus (sp. n.), pl. 10, flg. 44, 324, nigerrimus, Hem., Signoret. 323 Oopsis (g. n.) 475, brunneocaudatus 478, discadens, dorsatus 481, fusco-apicatus 479, granicornis 476, griseocaudatus 480, interipictus 479, nutator 477, semigranosus 475, striatellus 477, variivestis (sp. n.), Col., Fairmaire. 478 Opholies cariosicollis (sp. n.), Col., Fairmaire. 479 Ophonus? Billardieri = Gnathaphanus melanarius, Col., Fauvel. 679 Ophonus? Billardieri = Gnathaphanus melanarius,			
Obrium oblongoguttulum (sp. n.), Col., Pairmaire	treeston and functional paragraph manages		****
Och-tostethus (g.) IIEM., Signoret	0.		
Odontomyia nigriceps (sp. n.), Dipt., Bigot	Obrium oblongoguttulum (sp. n.), Col., Pairmaire.		474
Odontomyia nigriceps (sp. n.), Dipt., Bigot	Och-tostethus (g.) Hem., Signoret		38
CEdemagena (Hypoderina) tarandi (mœurs) Dipt., Lacas. Cexevii CEufs des Lépidoptères comme caractères de classification, Goossens			363
CEufs des Lépidoptères comme caractères de classification, Goossens			
Olethrius scabripennis (sp. n.), Col., Pairmaire			
Olethrius scabripennis (sp. n.), Col., Pairmaire	* *	-	235
Omalois atticus (sp. n.), Col., Allard		•	
Ommadius lividipes ap. n.), Col., Faltmaire	•		-
Onalips (g. n.), 34, 323, cribratus (sp. n.), pl. 10, fig. 44, 324, nigerrimus, Hem., Signorel,			
Oopsis (g. n.) 475, brunneovaudatus 478, discedens, doreatus 481, fusco-apicatus 479, granicornis 476, griseovaudatus 480, luteripictus 479, nutator 477, semigranosus 475, striatellus 477, variivestis (sp. n.), Cot., Fairmaire. 478 Ophelies cariosicollis (sp. n.), Cot., Fairmaire. 479 Ophonus? Billardieri = Gnathaphunus melanarius, Cot., Fauvel. Gaviii Opilus teniatus, Cot., Abeille. 98 Optophora nitens, Acan., Mégnin. Cari Orthocephalus debitis (hab.), Hem., Paton. Cari Orthochinus granosparsus (sp. n.), Cot., Fairmaire. 314 Orthothinus granosparsus (sp. n.), Cot., Fairmaire. 324 Orthotytus adenosorpi (hab.), Hem., Puton. Cari Status Orthotytus adenosorpi (hab.), Hem., Puton. Cari Status Orthorhynchus globus 112, picipes 21411, (mænrs), Cot., Pairmaire, bugduneusis (mæurs), Hem., Girard. Cari, Pairmaire, bugduneusis (mæurs), Sénac, 21411, — meridio-			
Oopsis (g. n.) 475, brunneocaudatus 476, discedens, dorsatus 481, fusco-apicatus 479, granicornis 476, griseocaudatus 480, lateripictus 479, nutator 477, semigranosus 475, stria- tellus 477, variivestis (sp. n.), Col., Fairmaire			393
181. fusco-apicatus 179, granicornis 176, griscocaudatus 180. lateripictus 179, audator 177, semigranosus 175, stria- tellus 177, variivestis (sp. n.), Col., Fairmaire			-
680, lateripictus 479, nutator 577, semigranosus 575, striatellus 477, variivestis (sp. n.), Col., Fairmaire	• 10 1		
tellus 477, variivestis (sp. n.), Cot., Fairmaire			
Opheltes cariosicollis (sp. n.', Cot., Faitmaire			A78
Ophonus? Billardieri = Gnathaphanus melanarius, Col., Pauvel			-
Opilus taniatus, Cot., Abeille. 98 Opilophora nilens, Acan., Mégniu. CXXX Orthocephalus debitis (hab.), Ham., Paton. CXXX Orthorhinus granosparsus (sp. n.), Cot., Fairmaire. 314 Orthotylus adenocarpi (hab.), Ham., Puton CXXVI Oryctes melanops, Cot., Fairmaire. 256 Osmia punctatissima (mours), Ham., Girard. CXXVI Otiorhynchus globus Ltx, picipes LLVII, (mours), Cot., Fairmaire, bugduneusis (mours), Sénac, LLVIII, — meridio—			414
Opilus taniatus, Cot., Abeille	•	-	A
Optophora nitens, ACAR., Mégniu			
Orthorphalus debitis (hab.', Hem., Paton			
Orthorhinus granosparsus (sp. n.), Cot., Fairmaire			
Orthotylus adenocarpi (hab.), lient, Pulon	·		
Orycles melanops, Cot., Fairmaire			•
Osmia punctatissima (mœurs), llvm., Girard			
Otiorhynchus globus Ltz., picipes LLVII., (mænrs), Cot., Pair- maire, — ingdunensis (mæurs), Sénac, LLVIII. — meridio-			-
maire, — ingdunensis (mœure), Sénac, Elvill, — meridio-			CETEAL
natie, Schönkerri (mattr), Peregalio 1331			
	natie, Schönkerri (mattri), Péragallo	• • • •	1221



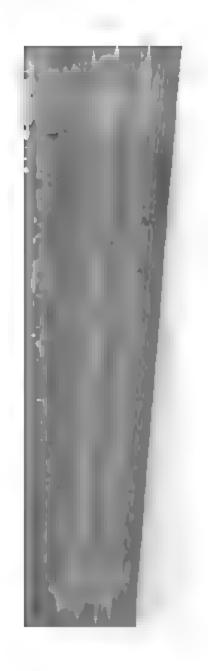
Beauperthuy, Fair Hepialus alticola (sp. Heterocerus maritimus Heterocondytus erytropi Heteromolius (g. n.) 30. Con., Fairmaire. . Heterophanes cinereus (1 Heterothops binotatus (h. Hewarthrus mandibulari: Hippodamia punctulata, Hirmoneura (g.) 16, simj Hirmophimba (g.), DIPT., Hiverus (g.), Him., Signor Homeocerus distinctus (sp Hemaloplia judaica, Olivie Homaloporus (g.) 35, 330, mis (sp. n.), pl. 11, fig. Hem., Signoret . . . Horcinia transversa (sp. n.). Hydnobius punctatissimus, 3 Hydruna pallidipennis = 0 thebius id., Con., Bedel, Hydrobius artensis = Stenole

Hydrophilus ensifer = ater, 1

ibid., ovalis = ater. Col.



Annie 1981.	97
Hybergus piniperda (monura), Cos., Girard	XXXIX
Hyménopière parasité de la Manta religiosa, Xambeu	CIH
Hypophesis punctate, Col., Pairmaire	476
Hypebaus discifer (sp. n.) 118, mylabrimus, scitulus, vitticollis	-
(sp. n.), Cot., Abeille	117
Hypocyptus rubripennis (hab.), Cot., A. Grouvelle	KEEK
Hypophianus (g.) = Corticeus, Cot., Des Gozis.	CEM
Hysteropterum grylloides (nida), Ham, Signoret	XLEI
I.	
Ichnocoris intermedius, Hita., Hervath	TEXIL
Inopepius metallesseus (sp. n.), Cot., Pairmaira	258
Ino pices, pl. 4, fig. 10, quadrinotate, pl. 4, fig. 11, Con., A.	
Grouvelle	96
Ithystenus migre-suicatus (sp. n.), Con., Pairmaire	562
	400
L.	
Laccobius atroophalus = sinualus, L. Kiesenwetteri = Anacana	
bipustulata, Coi., Bedel	PERSON
Lacon glirinus 267, stricticollis (sp. n.), Cot., Fairmaire	366
Lactistes (g.) 3h, hb, incertus (sp. n.), pl. 2, fg. 12, obesipes	
(sp. n.), pl. 2, fig. 13, 52, protuntidus (sp. n.), pl. 2, fig. 11,	
51, rastellus, pl. 2, fig. 8, 49, truncato-serratus (sp. n.),	
pl. 2, fig. 18, 51, vericatus, pl. 2, fig. 7, 48, vicious (sp. n.),	
pl. 2, fig. 9, Ham., Signoret	50
Lamophians capito (sp. n.), pl. &, fig. 8, 9à, tucanoides, pl. &,	
fig. 7, 93, macrognathus, pl. 4, fig. 6, 92, semiencus, pl. 4,	
fig. 8, 93, A. Grouvelle, - politus (sp. n.), Cot., Pair-	
maire	257
Lagria dimidiata, Col., Pairmaire	284
Lasius brunneus (hab.) Hym., Ern. André	60
Latervis (g. D.), 112M., Signoret.	87
Lathrobium rufipenne (hab.), Col., Bonnaire.	XIX
Lecanium otes (mours), Han., Péragallo	LXXX
Leptochirus forticornis 251, samoensis, Col., Paismaire	250
Laptomestan Appognes (bab.), Cot., A. Grouvelle	TARE
(1881) a. beauti'	**



Fairmaire
Par Is II. J. HEM Cionana
Liparis dispar (mœurs), Lép., 1
Liprus (g.) = Nancredis (g. n.),
Lissoles basilaris 240, Desmarest
(80. n.) Car to Desmares
(sp. n.), Col., H. Deyrolle
Lithobiaps (8g.) 151, abbreviat
48. 00, .106, caudata and
46. 04, 105. Pischeri 400
mento-punctata (Ko /amai
producta 153, presince s
45. 07, 108, Rolli 459
*** INCOMPLIANT AND THE
Lithocharis scolytina, Con., Fairm
Lithosia (mœurs), Lép., Lichtenste
Lobonotus (g.), Hist., Signoret.
Lobostoma (p.) 24 400
Lobostoma (8.) 34, 193, giganteum
(sp. n.), pl. 6, fig. 15, reducts
gnoret .
THE PROPERTY OF THE PROPERTY O
TO VICTOR TO THE CRUS (P.) DAME
The state of the s
Lyctus pubescens = bicolor = Dufts
The state of the s



Annie 1881.

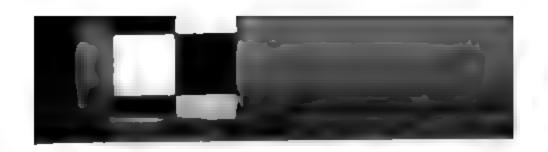
- 91

M.

Macrhymenus (g. n.), Him., Signoret	87
Macrocondyla (g.), Dipt., Bigot	22
Mecrotophus nubilis (hab.), Han., Puton	CXLVI
Macrolychus flabellatus = Cerceros pectinicornis, Coi., Bour-	
geois, KLVI, — Kraatz	reality (
Macrophya consobrina 353, lineata 354, postica, superba (hab.),	
Hrm., Edm. André	
Mecroporus (g.) 35, 328, repetitus, pl. 10, fig. 46, lifn., Si-	,
gnoret	829
Macrocystus (g.) 36, japonicus (hab.), Ilim., Signoret	11.1
Macrotylus gracilis (hab.), Him., Puton	CILVI
Maira bisnigra = Laphria basifera, DIPT., Blgot	373
Malachius ancus var., Faldermanni 108, Bedeli (sp. n.) 110,	
carinifrons 109, damascanus (sp. n.) 125, dentifrons, dila-	
ticornis 106, dimorphus (sp. n.) 105, Gethsemaniensis (sp.	
n. 1 106, iusitunicus 107, mossulensis (sp. n.) 126, paritis	
var. calabrus 110, Pryrani (sp. n.), Con., Abeille	106
Malacotheria (g. n.) 486, funerea 487, lateritia 488, strigiscu-	
tata (sp. n.), Com, Fairmaire	487
Mante outheques, larvest, pl. 13, nº I, Onva., Brongulart	449
Mecistocerus occilolineatus (sp. n.), Con., Pairmaire	310
Megacephala Revoiti (sp. m.), Cot., Lucas	u
Megachile Pluto, Ilru., Lucas	CXLI
Megalobusis linar (sp. n.), Hum., Puton	LEV
Megatomerium meridionale (hab.), BEN., Puton	CXLVI
Megalemyia (g. n.) 457, argyropusia (sp. n.) 458, seticornis,	
Dirt., Bigot. , ,	455, 458
Megistorhynchus (g.), Dipr., Bigot	16
Megops morosa = Peasorrhinus seniles, Cot., Chevrolet	CYLYI
Melanus elegans (hab.), Cot., de Marseul	CZZV
Melaneros acuticultis, angustiformes, atroviolaceus, lugubris,	
prælengus, quadraticullis, Com, Falrunire	274
Melanophila Legrandi = Marmottani, Bodel, CHI, - Marmottani	
(larves), CoL., de Marseul	LVI
Melanetus (f.) = Perimenus (f.), Col., Das Gorie	CHET

100

Melia forcipata (sp. n.), DIPT., Bigot	300
Melobasis cuproænea (sp. n.), Col., Fairmaire	206
Menacearus Dohrnianus = hirticornie, Bim., Poton	12
Mesovelia furcata (hab.), HEM., Puton	111
Metacanthus meridionalis = Cardopostethus ennulosus, Him.,	
Pulon	ш
Metophthalmus niveicollis (hab.), Cot., A. Grouvelle	III
Metopia poliiceps (sp. n.), DIPT., Bigot	367
Motoponcus semiruber, Con., Fairmaire	253
Metrioidea (g. n.) signatipennis (sp. n.), Col., Fairmaire.	790
Metrocampa honoraria, unionalis (mœurs), Lip., Péragallo	2.331
Microbothrus (g. n.) 301, squamituber (sp. n.), Col., Fair-	
	302
Microrhinus (g. n.) striatus (sp. n.), Col., Chevrolat	
	RESID
Migneauxia crassiuscula (hab.), Col., A. Grouvelle	THE
Monanthia angustata, ragusana, Horvath, XXXIV, — ciliaris ==	
Balanogloi, Kiesenwetteri var. pauperata = angustipenmis,	
Ham., Pulon	133
Monoctenus juniperi (hab.), HYM., Edm. André	350
Monomorium Abeillei (sp. n.) 67, clavicorne (sp. n.), pl. 3,	
fix 0 avacilliment minutes 68 Dharant 64 subana	



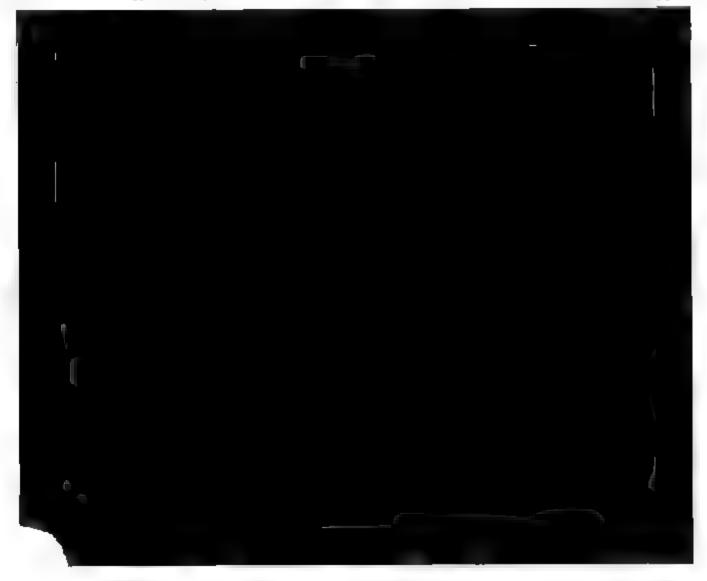
Année 1881.	101
Nemestrina (g.), Dipt., Bigot	16
Neoltiglossa lineolata = inflexa var., Him., Puton	L
Nepachys eximius (Ebwus), Cot., Abeille	127
Nephila Labillardieri (mœurs) Anach., Simon	
Neuria (g.) Dirt., Bigol	22
Névroptères Trichoptères fossiles, Mabille.	Li
Nesara Millieri = Heegeri var. minor, Han., Pulon	LI
Nicothon astaci (mœurs), CRUST., Lucas	XZIA
0.	
0.	
Obrium obiongoguttuium (sp. n.), Col., Fairmaire	474
Och-tostethus (g.) Hzm., Signoret	38
Odontomyia nigriceps (sp. n.), DIPT., Bigol	363
CEdemagena (Hypoderma) tarandi (mœurs) Dirt., Lucas	CXXXAII
Œufs des Lépidoptères comme caractères de classification, Goos-	
sens	235
Olethrius scabripennis (sp. n.), Cot., Palrmaire	470
Omalois atticus (sp. n.), Cot., Allard	CIII
Ommadius lividipes : sp. st.), Cot, Fairmaire	275
Onalips (g. n.), 35, 323, cribratus (sp. n.), pl. 10, fig. 41, 325.	
nigerrimus, HEM., Signoret	323
Oopsis (g. n.) 475, brunneocaudatus 478, discedens, dorsatus	
481, fusco-apicalus 479, granicornis 476, gristocaudatus	
480, lateripictus 479, nutator 477, semigranosus 475, stria-	
tellus 477, variferstis (sp. n.), Cot., Fairmaire	478
Opheltes cariosicollis (sp. n.), Con, Fairmaire	470
Ophonus? Bellardieri = Gnathaphunus melanarius, Cot., Pau-	
vet	CZASSĘ
Opilus tenietus, Cot., Abeille	96
Oplophora nilens, ACAR., Megnin	CEXE
Orthocephalus debilis (hab.), Hzm., Polon,	CELLY
Orthorhinus granosparsus (sp. n.), Cot., Pairmaire	314
Orthotylus adenocarpi (hab.), Han., Pulon	CILVI
Orycles melanops, Cot., Fairmaire	258
Osmia punctatissima (moors), Hrm., Girard	CHIKAI
Otiorhynchus globus LIX, picipes XLVII, (mcturs), Cot., Pair-	
maire, — lugdunensis (mœurs), Sénac, ELVIII, — meridio-	
nails, Schönherri (mours), Péragalle.	LXXI

Oudablis (g. n.) (Boisduvalia) lauri, quadricaudata, Him., Signoret	CL VIII
Oxycheila affinis, arrogans, pulchella = Caledonics, id., ibid.,	
COL., Fauvel	C37 [1]
Oxygonia Boucardi (sp. n.), Con, Chevrolat	70
Owyopomyrmex (g. n.) 72, oculatus (sp. n.), pl. 8, fig. 4, 2, 3, Hrw., Ern. André.	73
P.	
Pachycorynus tabuensis, Com, Fairmaire	252
Pachydema Abeillei 8h, sinuatifrons (sp. n.), Coi., Fairmaire.	85
Pachymeroides (g. n.), Han., Signoret	36
Pachymerus (g.) = Adromisus (g.), Col., Des Gozis	CELLE
Pachytychius Bedcli (sp. n.), Col., Chevrolat	RXXII
Pachywyphus lineellus (hab.), Hem., Puton	CELTI
Pacilocolus (g. n.) picturatus (sp. n.), Cot., Fairmaire	466
Pasderus vitiensis, Cot., Fairmaire	251
Palaminus vitiensis, CoL, Fairmaire	252
Delouing vieldierung - negeng formes constantes amidiation	
•	
	•



Année 1881.	103
Pectinitarsus (g. n.) 245, holometes (sp. n.), Cot., Pairmaire	246
Pelecotomoides fulvo-sericans (sp. n.), Cot., Fairmaira	985
Pettoxys (g. p.), Hám., Signoret.	87
Pempelia euphorbiella (mœura), Ler., Constant	III
Pentharthrum Huttoni (bab.), Cot., Bonnaire	XIX
Perineura albonotata, albopunctata, Benthini, histrio, picta (hab.),	
Bru., Edm. André	358
Peritelus Cremieri (mœurs), Péragallo LEEI, — griseus (mœurs),	
Con., Lucas	LETIK
Chevrolat	
Plascecorynus samia = Curculio variegatus et varius, COL.,	PETANI
Chevrolat	Vida
Pheidole pattiduta, sinaitica (bab.), Hym., Ern. André	76
Pherocladus (g. n.) dermestoides (sp. n.), Cot., Fairmaire.	278
Philanthus Abd-sl-Kader = triangulum, Hym., Girard	
Philippia (g.) = Lichtensia (g.), hedere, olee, viburni, Hin.,	
Lichtenstein	CKIV
Philocompaus g. n.) cupidus (sp. n.), Dirt., d'Osten-Sacken	ECIT
Philydrus gibbus, femoratus = Hydrobius id. ib. LCV, pallipes	
- Helochures id. 2017, striatus = Helopeltes id., Cot.,	
Bedel	ZCIA
Philantribus olea (mieurs), Cot., Péragallo	LIKI
Photophorus Jansens, Col., Pairmaire	271
Phrynus australianus (1895), ARACH., Lucas	CXAS
Phyllopertha mesopotomica, Col., Fairmaire	86
Phyttoxeca en Australie, Han., Girard	EXTER
Physarchus conspicillatus (sp. B., pyramidalis, Col., Pair-	
maire	313
Phytacia cirtana = Conizonia id., Cot., Bedel	CITI
Phytocoris exoletus (hab.), Hew., Pulon	CZTAI
Picrocina vicina hab., Hrm., Signoret.	XLE
Piezothethus macutipennis (bab.), Hitu., Puton	FEAR
Pimelia cordata gracilenta, maroccana = cordata ziz, per-	
mista Senac = sericea Ol., sericea Ol. = asperata Soliez 22,	
speciabilis = claudia = speculum = Georgi, Com, Senac.	XIX
Pussodes notatus (mœurs), Con., Girard	CEZALIS
Plagiognathus flavipes (hab.), Him., Pulon	XXX
Plagiolopis pygmusa (hab.), HTM., Ern. André	68

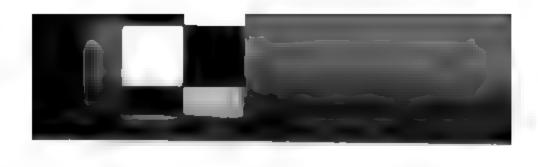
•
*
523
365
XL.
468
ZZZVIÚ
202
325
CIII
-74-
64





Psiloderes? biguttatus (sp. n.), formicarius 119, pluriarmatus, Cot., Abellio
Cot., Abellie
Psylla oles (mœurs), Hém., Péragallo
Psylliodes attenuata (mœurs), Cot., Girard
Pterogenia Dyack = Agastrodes id. = Ditomogaster id., Dirt.,
Ptomoscopus Davidi == Necrophorus plagiatus, COL., Bedel
Pyropterus kimalejicus (sp. n.), Cot., Bourgeois, CILII
Q.
Quasticulus, Quastus (g.) (synon.), Cot., Schenfuss GRL, GREEN
R.
Rhaphidophora palpata (hab.), Ontu., Girard
Raphiorhyneus (g.) 457, crassipalpis, planiventris, Dirt., Bigot. 450
Rembus Goryi = Dicrochile artensis, Col., Fauvel CEVII
Rhinocheila Lerrati Belognata id., Cot., Fauvel CEVIL
Rhenomacer (g.) = Cimberis (g. n.), Cot., Des Gozis cat
Rhinotropis (g. n.) cristiferus (sp. n.), Cot., Pairmaire
Rhinoscopha lagopyga (sp. n.), Con., Fairmaire
Rhizoblups (s. g.) 161, egyptiaca 172, armeniaca, fig. 48,
170, barbara, 0g. 52, 175, bifurcata, fig. 47, 169, cordi-
cellis, fig. 45, 167, costata 174, dimidiata 169, divergens,
lig. 53, 177, hians 170, judworum, fig. 52, 161, lineata
173, magica, fig. 41, 163, netrns 178, pinguis (sp. n.),
fig. 55, 179, plana 170, polycresta, fig. 50, 173, propheta,
fig. 43, 165, pubescens (sp. n.), fig. 40, 162, Requient,
fig. 54, 177, Strauchi, fig 46, 168, stygia 178, substriata
175, subteres 178, sulcata, fig. 51, 17h, superstitiosa, fig. 4h,
166, tamiolata, fig. 49, 172, vicina, Cot., Allard 171
Rhopen vitiensis, Col., Fairmaire
Rhynchiles (g.) = Rhinomacer (g.), Cot., Des Gozia Cxtt, CXLI,
interruptus (mœurs), Girard
Rhynchoorphalus (g.), Dirr., Bigot
Rhynoscepha bifasciale (sp. n.), Cot., Chevrolat LEIS

Rhyparida formosa (Vitibia) 485, inteola, punctatissima 483, subsencicollis, trapezicollis (sp. n.), Col., Fairmaire Rhyssonotus parallelus (sp. n.), pl. 5, flg. 3, Col., H. Deyrolle. Rubiconia intermedia (hab.), Him., Signoret	484 238 X11 373
s.	
Saprinus virescens (hab.), Cot., Lévellié	CLVI
fig. 3, Hrin., Signoret	82
Scarites marginatus, Col., Fauvel	CZAIII
Schiodtella (g. n.), Him., Signoret	CLVII
Sciapterya levantinus (hab.) 358, nigriventris (sp. n.), HYM.,	
Edm. André	441
Sciocoris conspurcatus == macrocephalus LX, funipennis (sp. n.),	
LII, Gravenhorsti = Leprieuri = maculatus var., Him.,	
Puton	LX
Scoparipes (g. n.) 34, 202, insignis, pl. 7, fig. 23, 204, latipes	

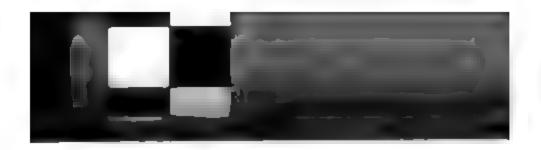


Annir 1881. 107 rholdale == Cercyon émpresses LXXII, melanopterum == Dactylostermon dytiscoides, melanum = Hydrobius globesus LEETH, minutum = Cryptopleurum id., quadripatulatum = Scaphidium id., Cou., Bedel A COLUMN 296 Spharopterus tineolatus, seriegranetus (sp. n.), Com, Pairmairo. Spharorhinus aberrans (sp. 11.), villosulus, Col., Pairmaire . . 294 Sphenopterus circumscriptus, Cot., Fairmaire, 318, - hemiptsres (bab.), de Marseul CTI CITH 378 Sphyxapate? nitidula (sp. n.) Dipr., Bigot 367 Spondyliaspis (g.) == Inglina (g.), 11£2., Signocet CLVIII Stadenus Auberti (sp. n.), Col., Bourgeois TEXT Staphylinides dans des balles de tabac, Con., A. Grouvella. . . EERIK Stenocephalus agilis, var. marginicollis, Han., Puton. 131 35 Stenoptera libanica (sp. n.), Cot., Fairmaire 87 Stenus asphaltinus, Kiesenwetteri (hab.), Cot., Bounaire. . . . m Stiberopus (g.) 34, 43, CLVI, cellidus 46, flevidus (sp. n.), pl. 2, Sg. 6, 57, Henkei (Packycnemie), pl. 1, fig. 5, tatipes 🕳 brunneus, pl. 1, fig. 4, 44, moiginus, tabulatus, Hzu., Si-45 Strachia picta, var. cruentata, Héx., Pulon LSI. Syllobus (g.) 321, emarginatus, pl. 10, fig. 4, Hiss., Signoret. 323 18 T. Tapinoma erreticum (bab.), Háu., Edm. André 68 Tarpa lamellata (sp. n.), Hvn., Edm. André 443 Telephanus minutus, pl. 4, fig. 4, obscurus, pl. 4, fig. 5, Col., 101 Telestylus bimaculatus == Canurgia rumipes, Divt., Bigot. . . 37å Tentredo albopicta, caligator, caucasica, colon, luteipennis, pur-350 Teretocoris antennatus (bab.), liku., Puton Tetramorium caspitum 70, simillimum (bab.), Hru., Era.

74

and the state of t
Tettigonia viridis (hab.), Hén., Signoret
Thesilea impressipennis 280, puncticeps (sp. n.) 281, versicotor,
Con., Fairmaire
Throseus brevicollis (hab.), Cop., Bonnaire
Thylacites Guinardi (bab.), Com, Bonnaire
Thrips philopha (mœurs), Hém., Péragello
Thylacosternus (g: n.) 306, bigibbosus (sp. n.), Cot., Fatr-
maire
Tibicina nigronervosa (hab.), Him., Puton
Tinea oleella (mœurs), Lip., Péragallo LEE
Trachys nana (hab.), Coz., Bonnaire
Trechus litura = Perigona id., Col., Fanvel CITI
Trichogomus (g. n.) unipenicillus (sp. n.), Con., Fairmaire 310
Trichopoda cassidaformis, COL., Bedel zev
Trichopsidea (g.), DIPT., Bigot
Trichophthalma (g.) 14, 16, amena 20, scalaris 19, scapularis
(sp. n.), Dipr., Bigot
Trichothorax cyaneus == Rhombodera id., Cot., Fauvel cxviii
Trigonopterus æneo niveus, anthrax 315, cribretlicottis 316, me-





Année 1881.	100
Urobiaps (sg.) 131, alternans, fig. 19, 134, antennalis, fig. 25, 141, anthrax 133, Batesi (sp. n.), fig. 23, 139, Emondi, fig. 30, 148, gigantea, fig. 18, 133, Heydeni (sp. n.), fig. 27, 144, hispanica, fig. 29, 147, inflata (sp. n.), fig. 26, 143, lusitanica, fig. 28, 145, multicostata 137, nitidula, fig. 31, 149, ominosa, fig. 22, 138, orientalis, fig. 16, 132, prodigiosa, fig. 21, 137, producta 145, spatkulata 132, spinosa (sp. n.), fig. 20, 135, tingitana (sp. n.), fig. 24, 140, Ti-	
fana, fig. 17, Cot., Allard	138
Uropoda vegetans (parasite), AGAR., Mégnin	ritt
V.	
Vermileo (g.), D:22., Bigot	LHI
Vitibia (g. u.) formosa (Rhyperida), resfeviolacea (sp. u.), Cos.,	2.2
Pairmaire	495
X.	
Zantholinus helomelas, Com, Pairmaire	253
Xonaspis (g. B.) polistes (s. B.), DIPT., d'Osten-Sacken	ICIL
Xizuthrus Aeros, terribilis var., Cot., Pairmaire	469
Xyloborus Samenni (hab.), Con., de Marseul	LVI
z .	
Solieria eleasticila (mature), Láp., Péragallo,	LEXII

TABLE ALPHABETIQUE PAR NOMS D'AUTEURS

TRAVAUX CONTENUS DANS CE VOLUME.

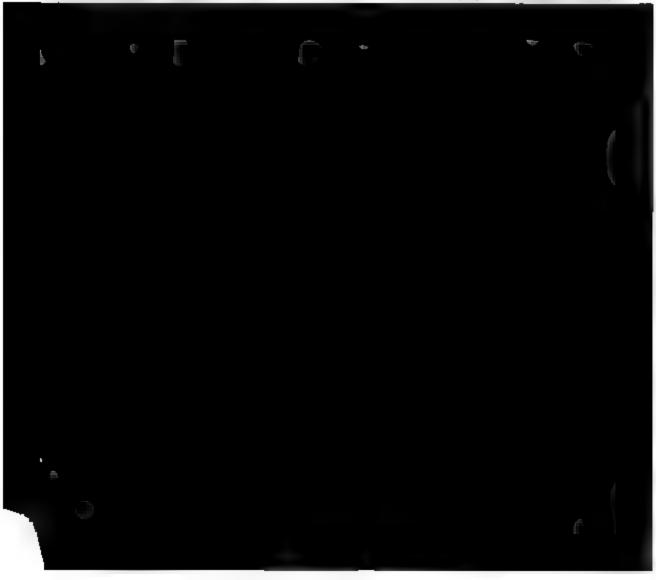
ABRILLE DE PERRIE (Elzéar). Contribution à la Faune coléoptérologique d'Europe et des pays voisins, 97.

- Anophihalmus et Bathyscia (synonymies des genres et espèces), CI, CLIV. - Batyscia (Adelops) Damryi, mialetensis, persion, tropica (sp. 1L.) VIII.

ALLARD (Ernest). Essai de classification des Blapsides de l'Ancien monde, genre Blaps, 2° partie, (bois 16 à 55), 131. — 3° partie (bois 56 à 84), 493.

- Omalois atticus (sp. n.) CIII.

Audré (Edmond), de Beaune. Notes hyménoptérologiques : Blennocampe



- Basor (J.-M.-F.). Diptères nouvesux ou peu comma, 16° partie, XXIII, Tribu des Nemestrinides, 13. XXIV, Tribu des Bombylides, 22. XXV, Atopognatius (g. n.), 24. 17° partie, XXVI, Diptères français nouveaux, 362, LXII. XXVII, Botes et corrections, 372. 18° partie, Acanthomerides, \$53.
- Drosophila uparum (mesurs) Exitt. Vermiles (carect. du g.) Litt.
- BOURAIRE (baron Achille). Coléoptères de Fontainebleau et de l'île de Ré (bab.) III. Trox nidicole (sp. n.) LIIII.
- Boungzous (Jules). Lygistopterus flabeliatus Mota. Lycestomus (Dietyopteru) porphyrophorus Solsky zlvii. — Macrolycus flabeliatus — Cerceros pectinicornis zlvi. — Pyropterus himalejicus (sp. u.) czliv. — Stadenus Auberti (sp. u.) zzzvii.
 - Bulletin bibliographique (partie), 3° partie, 1 à 51.
- BRISOUT DE BARREVILLE (Charles). Centorhynchus Leprimei et longirestris (sp. n.), 129.
- BRISOUT DE BARNEVILLE (Henri). Essel monographique sur le genre Corticaria (espèces d'Europe et des confins de la Méditerranée), 376,
- BRONGHEART (Charles). Oothèque et premières mues de la larve des Mantes (pl. 13, n° I), 469.
- Buquer (L.). Rapport sur les Comptes de la Société pour 1880, sv. Portraite offerte en 1880 et 1881, CLEVA.
- CHEVROLAT (Auguste). Agapanthia irrorate, granulosa (sp. n.) nov. aicaensis (sp. n.), pubiventris (sp. n.) 2011. - Alcides convegus differe d'excepatus LEXIII. — Alocorrhinus albetor — albolineetus, pirescens - squamulatus CXLVI. - Amphyorhynchus flestionis (eq. p.) EXVI. — Anchonus planipennis (sp. p.) EEXII. — Archerias atripes (sp. n.) IIVI, cylindrirostris (sp. n.) III, granifer (sp. n.) IXVII. — Barystethus hemiscolus, semilomentosus (sp. n.) VIII. - Callidium (Semanotus) russicum, Clytus Duponti (hab.) civ. — Caltinotus anormis (sp. n.) 22. — Cholus brasilianus LEXIII, culcutus, Lacordairei LEZIV, niveus, ornatus (sp. n.) LEXIII. - Coleocerus albidus (ap. n.) XXXVIII. - Coptomerus (g. n.) nigrinosus (sp. n.) LXIX. — Dionychus? (Ardoleucus) marginicellis (sp. n.) 12. - Esamus lineicollus, quinquelineatus (sp. n.) LEXEVIL. - Budius albolimbatus, lincolatus (sp. n.) ILLVIII. - Megons morosa := Piasorrhimus senilis CELVI. -- Microrhimus (g. n.) striatus (sp. p.) XXXIII. — Oxygenia Bencardi (sp. p.) VII — Pachytyckius Bedeli (sp. n.) XXXII. — Paniosistus rubripennis (sp. n.)

ILIX. — Phasecorymus samies — Curculio variogatus et varius viii. — Pleotrophorus quadri-maculatus (sp. n.) IXIVIII. — Rhinocepha bifusciata (sp. n.) LXIX. — Thylacites carinula — nebulosa, se rapporte au G. Phacephorus LXXIVIII. — Trox insularis — foveicollis CXIV.

COLVÉE (Paul). Aspidiotus juglandis (Sp. n.) CLEV. — Ceroplastes rusci (mâle) EII. — Diaspis pyri (Sp. n.) LL.

CONSTANT (A.). Hémérobes parasites de Pempelia esquhorbiella XXI.

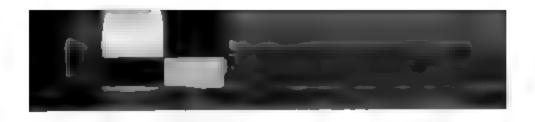
Des Gozis (Maurice). Brachytarsus = Anthribus CIII. — Bruchus =

Mylabris CIIII. — Amphibotus M. et R. = Claudius (g. n.) CII.

— Anthonomus gracilipes Desbr. = leptopus CIIIV. — Anthribus = Macrocephalus CIIII. — Apion astragali Psyk. == suculare
(sp. n.) CIXIV, genistu Kl. == astragali Herbet, parvulus M. et R.

— serpyllicola (sp. n.) CIXIV, punctigerum Psyk. = Psykulli
CIXIV. — Cathartus (g.) = Ahasverus (g. n.) CIXIVI. — Chalcoidea = Foudrasia (g. n.) CIXIV. — Cneorhinus == Bornason
(g. n.) CII. — Corticus = Horrimantus (g. n.) CIII. — Creniphilus = Anacuna CIXIV. — Cleniopus = Sarandonya (g. n.)
CIII. — Dasytes tibialis M. et R. = Reyanus (sp. n.) CIXIV. —
Hupophlaus = C. riccus CIIII. — Liprus Motsch. = Naucredus





Annie 1881.

- PARMAIRE. Discours comme Président de 1881, 111. Rapport sur le Prix Dollius 1880, xvit. — Lauréat M. le D' A. Puton, xxxtt, xxxvi.
- Abaz sezualis (sp. n.) XIIII. Aphodius Piraszolii (sp. n.). CXLV. Araignée produisant de la soie, xcii. Cetonia speciosissima (mœurs) CXXXIV. Cynips (galle) CLIX. Cyrtusa castanescens (sp. n.) XXI. Hallomenus scapulatus (sp. n.) XII. Hémiptère-Homoptère cause du choléra d'après le D' Beauperthuy, CLIX. Limnius Damryi XII, intermedius XI, sulcipennis (sp. n.) XII. Otiorhynchus globus (mœurs) LIX, picipes (ravages) XLVII. Serica luteipes (sp. n.) XXVI. Sitaris acutipennis (sp. n.) XIIV. Sur les changements de noms proposés par M. Des Gozis, CLIX.
- PALLOV (Jules). Colias edusa (variélés) XIII.
- FAUVEL (G.-A.). Gicindélides et Carabiques de la Nouvelle-Calédonie (67000.) CXVII.
- Ginin (J.-B.). Calosoma biaptoides CXXII. Carabus auronitens et punctato-auratus CXXIII.
- GERNADIUS (P.). Aspidiotus coccincus (sp. n.) 189.
- Girand (Maurice). Abeilles (mœurs) RC, CVI. Acrolepia associetta (mœurs) LXI. Agrotis exclamationis, segetum (mœurs) CXLVIII. Apate (mœurs) LXXIX. Apis mellifica (variété) LXXVII. Cetonia cardui (mœurs) RC. Cochytis ambiguella (mœurs) LXII. Grepidodera Chloris (mœurs) LXIV. Embia Solieri (larve, hab.) CXXVII. Gastrophysa raphani (mœurs) LXIV. Hesperophanes cineraus (mœurs) XXVII. Hylastes angustatus (mœurs) CVII. Hylotrupes bajulus (larves, mœurs) CXXVIII. Hylotrupes piniperda (mœurs) XXXIX. Osmia punctatissima (mœurs) CXXVII. Philanthus Abd-el-Kader triangulum CXXVIII. Phylloxera (hab.) XXVIII. Pissodes notatus (mœurs) CXXVIII. Pristony-chus oblongus :mœurs XXXVIII. Psylliodes altenuata (mœurs) CXXVII. Rhaphidophoru palpata (hab.) CXXVII. Rhynchites interpunctatus (mœurs) LXXXII. Tetranychus telarius (mœurs) CXXVIII.
- Gooszas (Th.). Chenilles orticantes et remarques sur l'utilité des œuis des Lépidoptères pour la classification, 231.
- GROUVELLE (Antoine). Corujides nouveaux ou peu counus, 6º mémoire (pl. 4), 89.
 - Cojéoptères de Nice; Coléoptères trouvés dans les balles de tabacs xxxviii. Paronus nicaensis (latves) LVII.

 (1881) 3º partie, 8.

- HORVATH (D' GEYRA DE). Ischnocoris intermedius XXXIII. Monanthia angustata, ragusana XXXIV. Prostemma laterale (sp. n.) XXIV.
- KRAATE (Gustave). Carabus auronitens et punctato-auratus CXXV. Mecrolycus flabellatus — Cerceros pectinicornes LXXIII. — Trox nidicola — Haroldi LXXIII.
- LABOULBÈRE (D' Alexandre). Argas (mœurs) LXXXVIII. Bombus (mœurs)

 KG. Araignées (essais d'utilisation des toiles) KGIL
- LEPRIEUR (C.-E.). Discours comme Président sortant, 11. Rapport sur les comptes de la Société pour 1880, xv. Rapport de présentation de candidats pour l'honorariat, c...
 - Ambiyderes truncatus (hab.) LVIII. Gyrinus niloticus (coque) LVII.
 Naphthaline employée pour la conservation des collections éntomologiques, CXLIX.
- Lévrillé (Albert). Alindria Schilloti (sp. n.) LVI. Saprinus virescens (hab.) CLVI.
- Bulletin bibliographique (partie), 3° partie, 1 à 51. Table du Bulletin bibliographique, 3° partie, 51.
- LICHTENSTEIN (Jules). Aspidiotus pyri (sp. n.) 111. Boisduvalia parietina (sp. n.) GXV. — Brachytarsus scabrosus (1906urs) LXXV. — Coccus rubi CXVI. — Diaspis ostræformis 11. — Lichtensia (g.) =



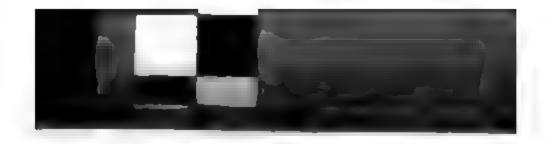
Anne 1881.

- Manituz (Paul). Notice necrologique sur Achille Guenée, 5.

 Névroptères Trichoptères fossiles, t.t.
- MARSEUL (l'abbé S.-A. DE). Melænus elegans (hab.) CXIV. Melanophilus Marmottani l'arve) LVI. — Sphenophorus hemipterus (hab.) CVII. — Xyloborus Saxeseni (hab.) LVI.
- MAYET (Valéty). Carabus des Corbières, cvtt Carabus auroniteus = punctato-auratus CLM. Cerambyz cerdo, miles, Mirbecht, velutinus (mœurs) CLM. Crioceris merdigera (cocon) cxxvt.
- MÉGNIN (J.-P.). Argus veflexus LIV. Hæmopsis sanguisuga (mœurs) XGL — Optophora nitens CXXIX. — Tyroglyphus echinopus, spinipes CXXIX. — Uropoda vegetans LIII.
- OBERTHOR (Charles). Epiatus atticota (sp. n.), 527.
- Obertuen (Rene). Drypta Waterhousel (sp. n.) LEIL
- OLIVIER (Ernest). Bembidium nitidulum (mœurs) LEERIL Prionothece coronale (mœuis) LEERIL.
- OSTEN-SACKEN (baron C.-R. p'). Antineura sericata, stolata 2012. —
 Asyntona Doleschalli C. Naupoda platessa C. Philocampus
 cupidus 2012. Xenaspis polistes (g. et sp. n.) 2012.
- PERAGALLO (Al.). Coléopteres de Nice, EXEIV. Insectes nuisibles à l'olivier, EXEI.
- POUSABE (G.-A.). Brephos Parthenias (femelle) 1.11. Cicora angularia (hab.) 1.12.111.
- irctos (i) Aug.) Amphibolus beduinus (sp. n.) LXVI. Mémiptères (habitat, synonymes, variétes) 2212, L2, L2VI, C2UVI. Mégalobasis linar (sp. n.) L2V. l'alomena verdissima V2I., viridissima, dissimalis 221, Schirus dubius V2I., dubius, melanopterus 22. Sejocoris fumipennes (sp. n.) L24.
- HAYFRAY (Achille). Golisthus (Golisthunus) Pluto (sp. n.) (pl. 5, 0g. 1"), 251.
 - Col. opteres d'Abyssinie, caratt.
- RAGONOT (Émile-L. . Colcophina de Russie communiquée par M. Renard, XIV.
- Regembert (16 Maurice). Dryophilus anobioides (hab., monura) criz.
- Santé (Auguste). Nonce necrologique sur le baron Maximilien de Chendoir et liste de ses ouvrages, 181.

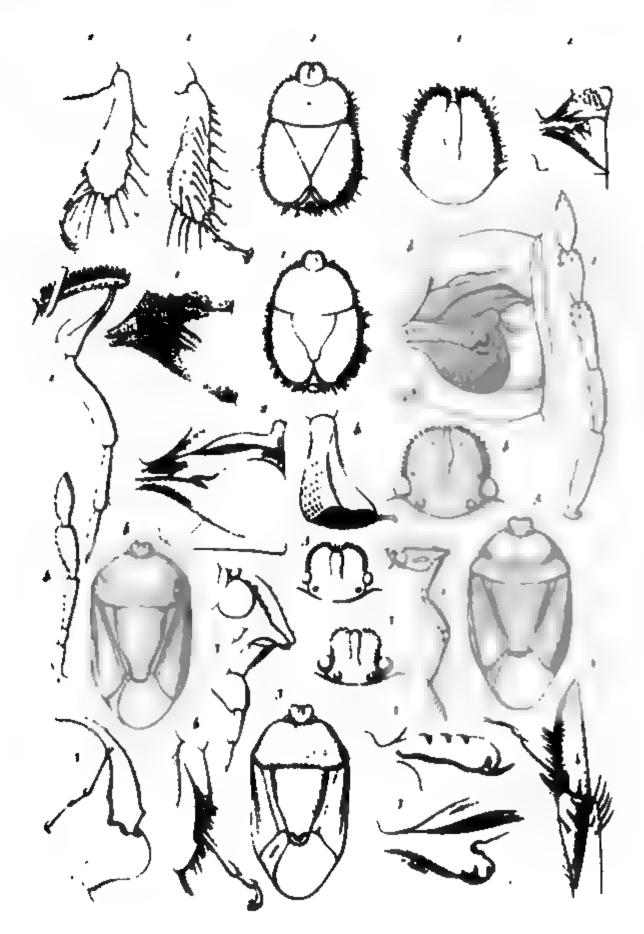
- SCHAUFUSS (chevalier L.-W.). Adelops, Bathyscia, Questus, Questiculus (g.; syn.) xcvii, cxxxviii. Anophthalmus acherontius, Eurydice * (sp. n.) LXXXV.
- SEDILLOT (Maurice). Bathyscia Erbéri = calatus, pruinosa = narentina, Kerimi = tarsalis CXL
- SÉRAC (D' Hippolyte). Pimelia cordata = gracilenta XIX, maroccana = cordata XIX, permixta Sénac = sericea Sol. XX, spectabilis = speculum = claudia XIX, sericea Ol. = asperata XX. Otiochynchus lugdunensis (mœure) XLVIII.
- SERNEVILLE (Gaston de). Abeilles (mœurs) cv.
- Signoret (Victor). Révision du groupe des Cydnides, de la famille des Pentatomides, 1^{re} partie : G. Gephalocteus, Scaptocoris, Stibaropus, Lactistes (pl. 1 et 2), 25. 2° partie : G. Lobostoma, Cyrtomenus, Scoparipes, Adrisa (pl. 6 et 7), 193. 3° partie : G. Ectinopus, Syllobus, Onalips, Plonisa, Macroporus, Homaloporus (pl. 8 et 10), 319. 4° partie : G. Ethus (commencement) (pl. 11 et 12), 423.
 - --- Agramma nigriceps (8p. n.) L. Aleurodes lauri (8p. n.) GLVIII. —
 Boisduvalia (g.) GLVII. Coptosoma chinensis XLL. Cydnopeltus Horvathii (8p. n.) XXVIII. Dacerla medio-spinosa (g., 8p. n.





Anades de la Societé consendança de France

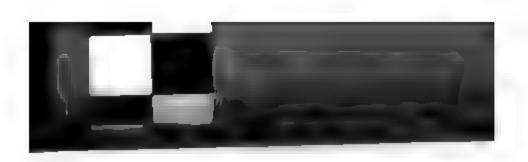
6" Serve Boar Classe, Pl 1



Sugar, at the

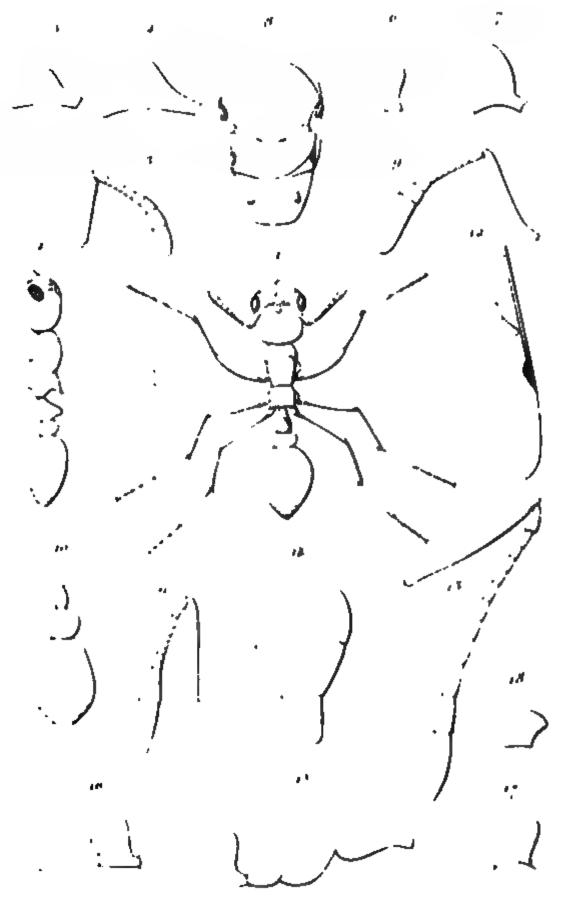
communicative Hebrique is

-			
			•
		•	



tomater de la Souver entremetropopue de France

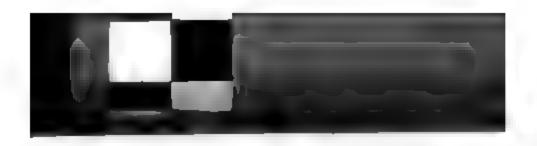
of Serie Tome I MAL PLS



4.0 may not no st.

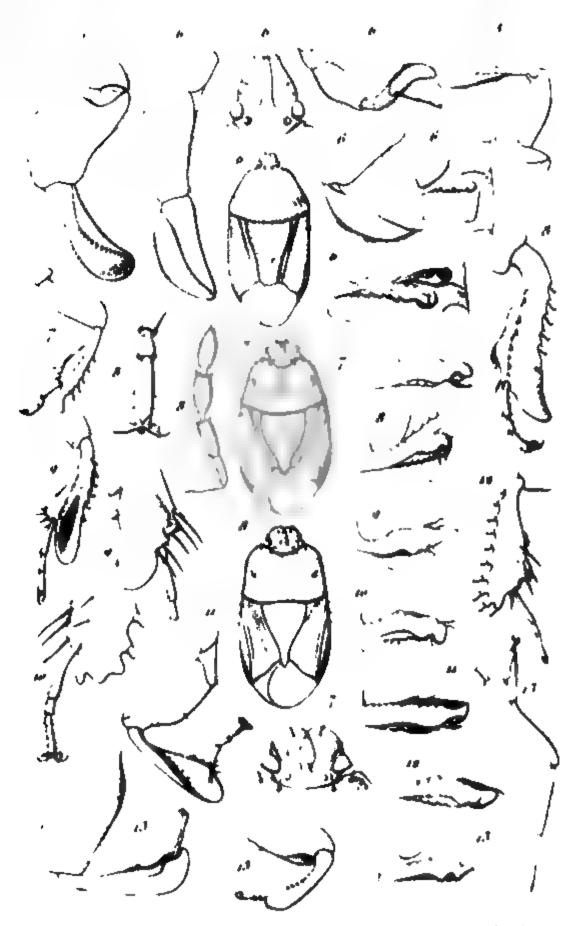
Made the second of the second second of

•			
•			



lander de la Sande entimologique de France

of Gine, Tome I (BM PL 2



Segment Al

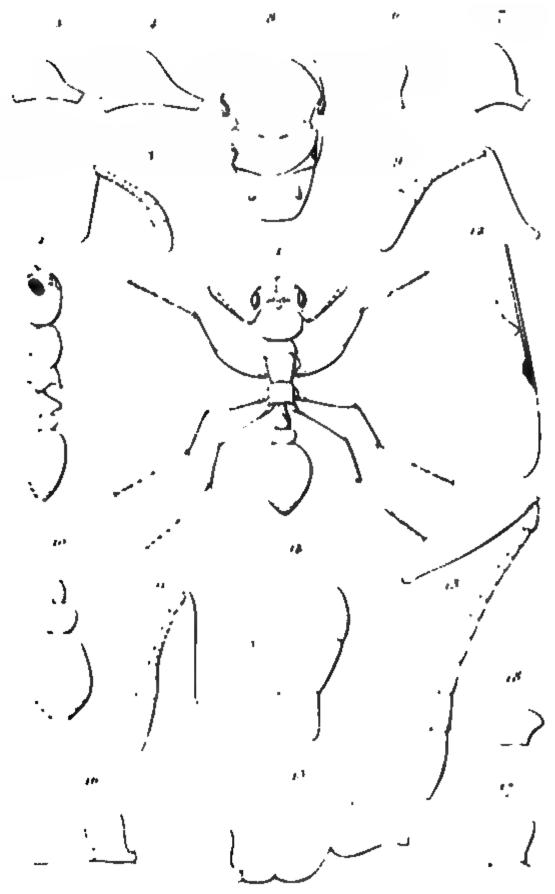
Processorated of State as 100

•			
•			
•			
•			
•			
•			
			•
•			
•			
		•	
•			



tambles de la seu coto enternalegaque de France

of here Tome! WA Pt 1

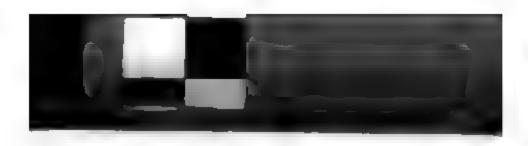


Add the world had the

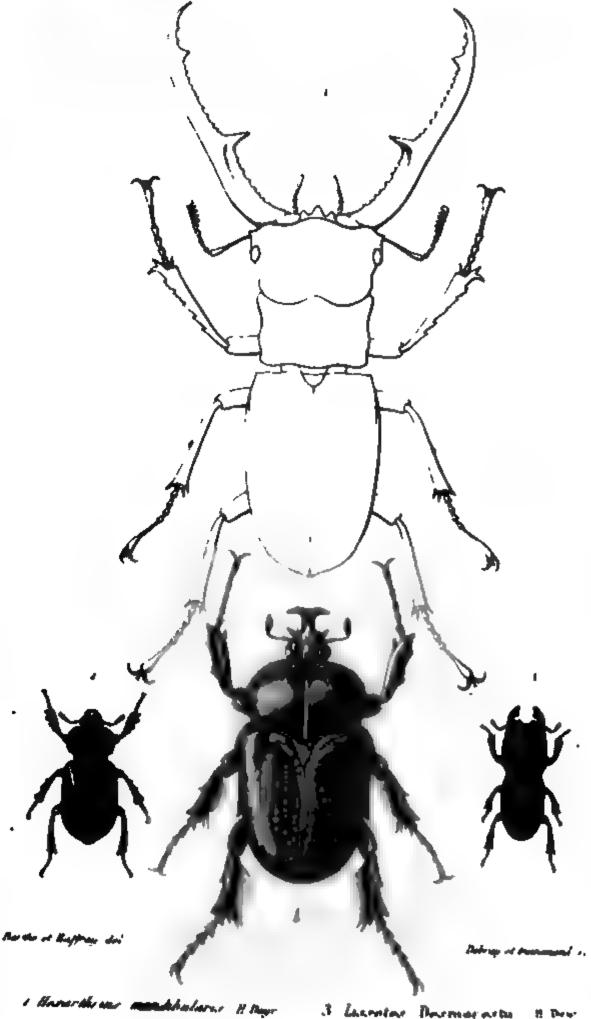
Bulliones on the Section of

Formudes d Orient

-				
		·		·.



6 * Serie Tome 1 1882 Pt 5



. Researcher parallelas

3 Lacroter Dermorectu

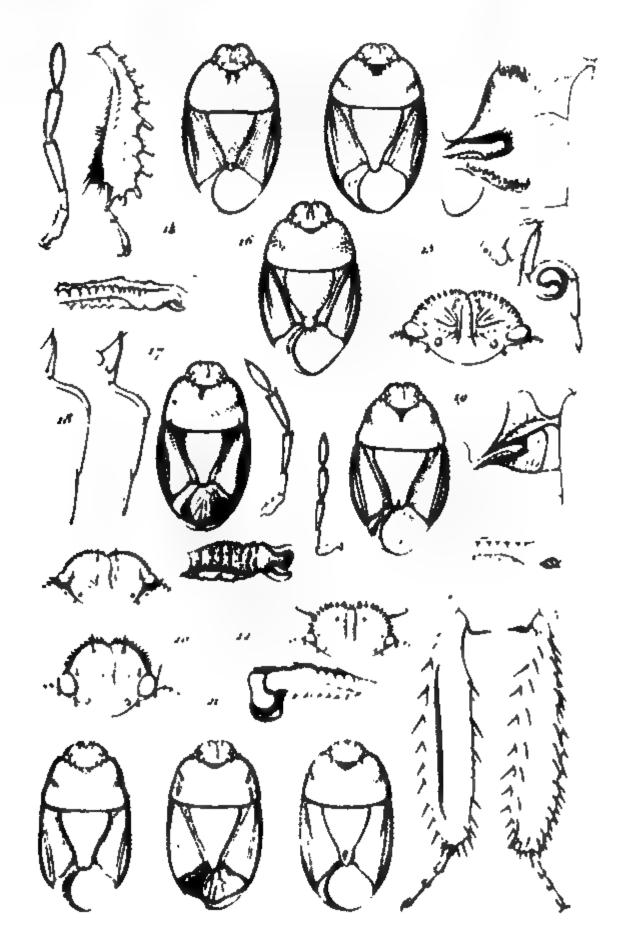
& Golistino Plate





Annales de la Securie entimologique de France

6" Serve Tome 1. 4881 Pl G



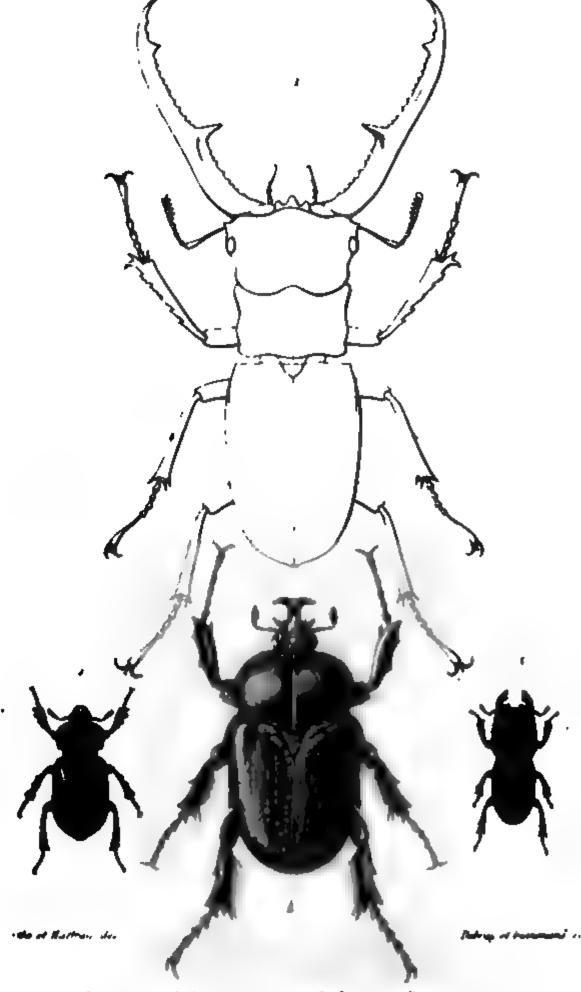
former del

يرد المعلومة والمعارض المعارض المعارض

•			
		-	

trovito. Le la taracte entermologogue de France

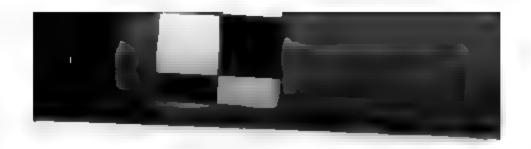
6" Serie Temp 1 (881 Pt 5



t Horartheser manhhalarus H. Payr

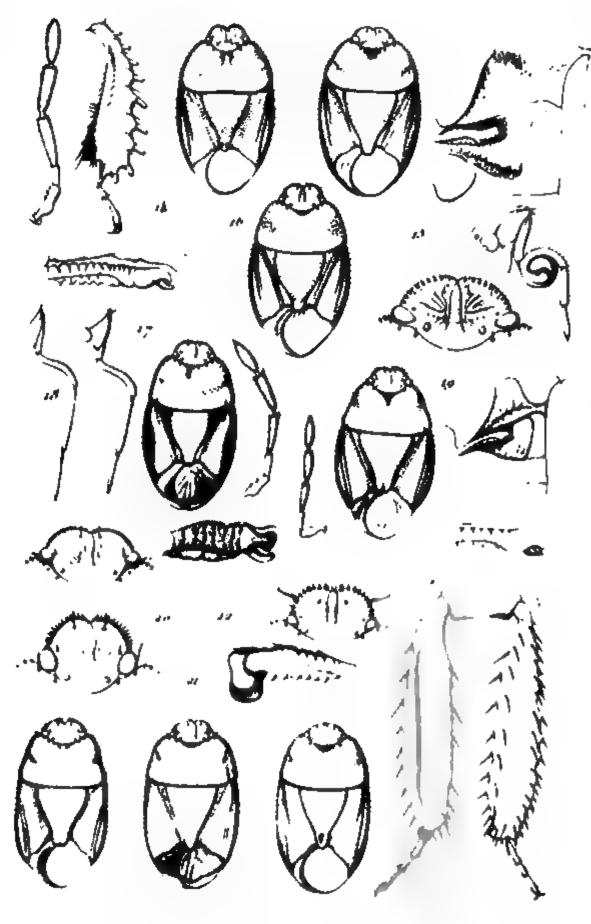
- a Representative parallelist . It begin
- A Laureter Barmarartu H Bry
- 4 Schathus Plate 3





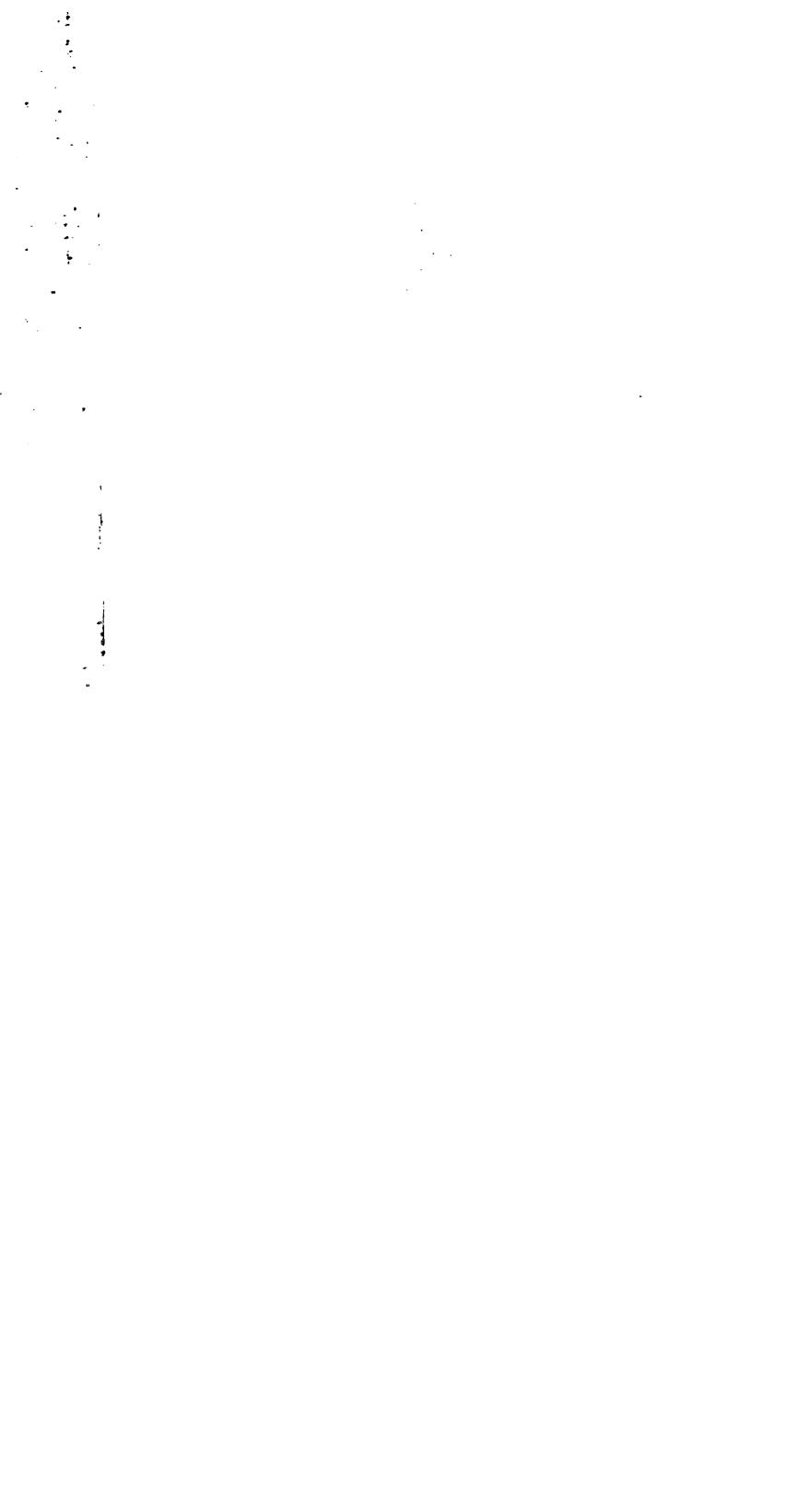
Annales de la Coccete entimologique de France

6º Secu Tome 1 '1881 PI G



Superior Al

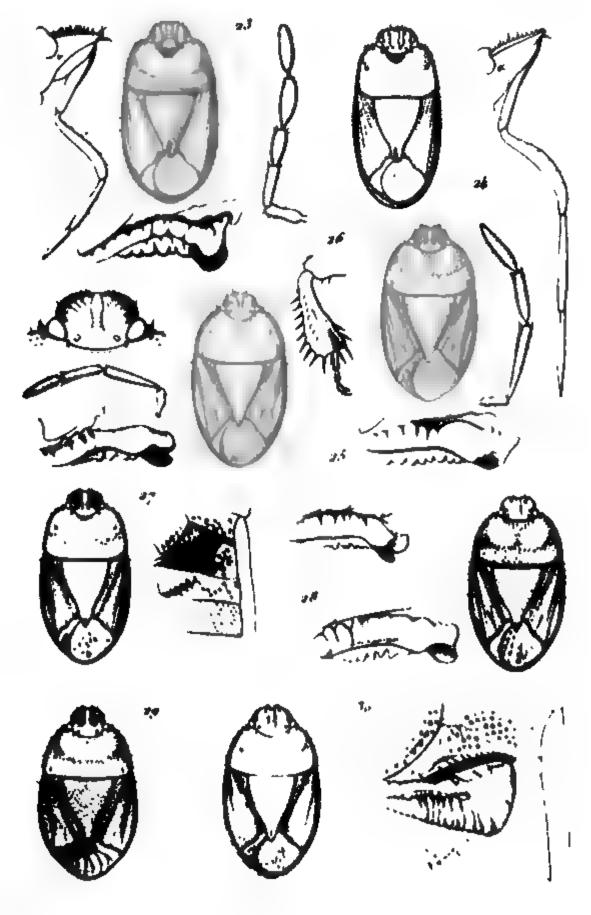
Defragations and





books de le Grave anternologique de France.

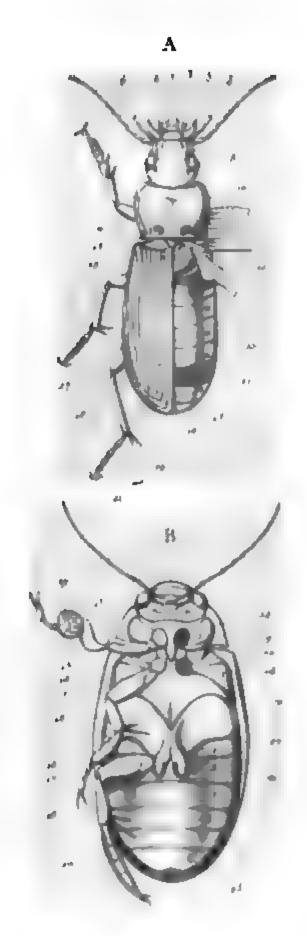
6" Sine Tone ! (1881/Pl 7



mares del

Making of Summaries of





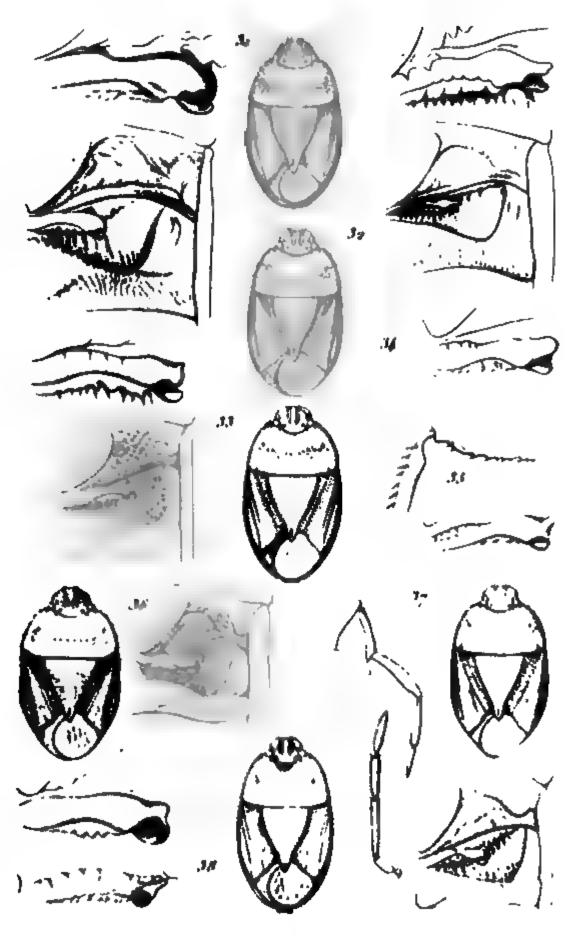
بينسيه عربه المال المالية الما

A Pterestichus melanarius. Illiq d' B Dyticus maiomalis Iona d

- •			
•			
•			
. •			
4		•	
·			

lanelar de la Sandi retembrone de Transe.

62 Stew Town E/4881/21.8



Marie de

در کیسجینیت به بهماهم

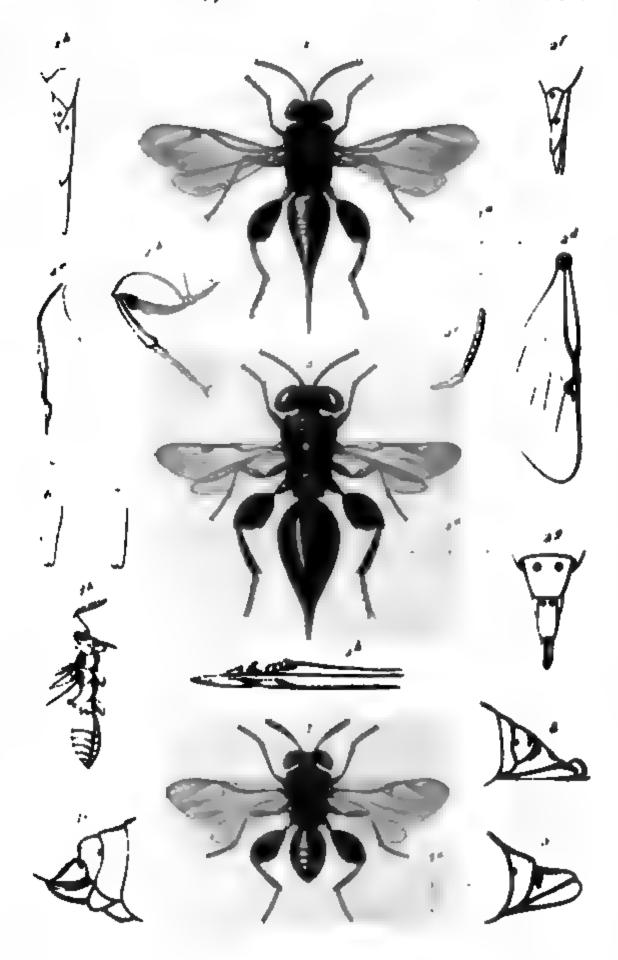
Gydnidar Pl. V.





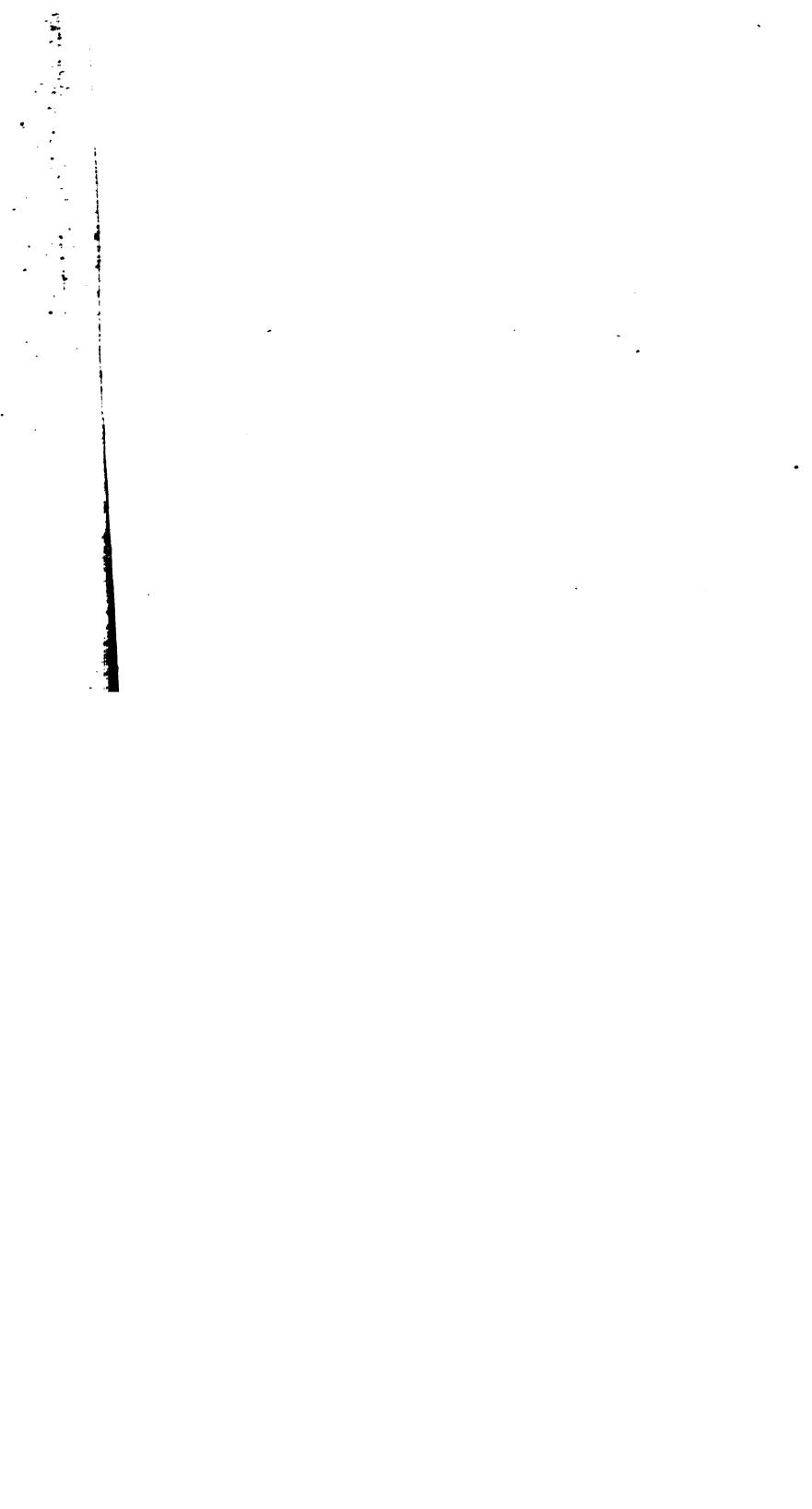
Armater de la Carette engançte paper de France

6" Serie Tome I 1881 Pt 9



Ed Salve Ad at pass

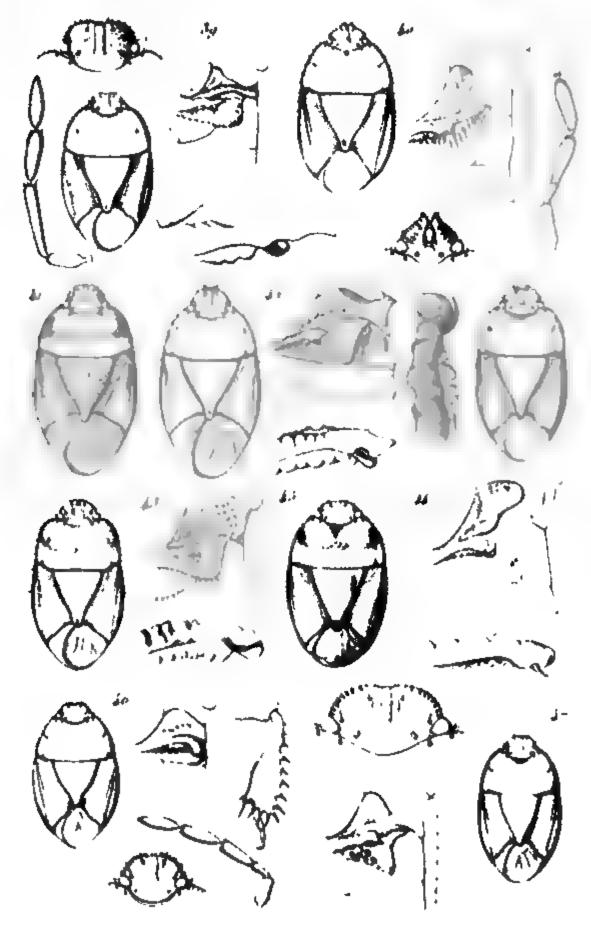
Different of Commenced or





tometer de la Soundé institudiqueper de l'increse

6" Some Tome 1/1080/Pt to



Ingrane del

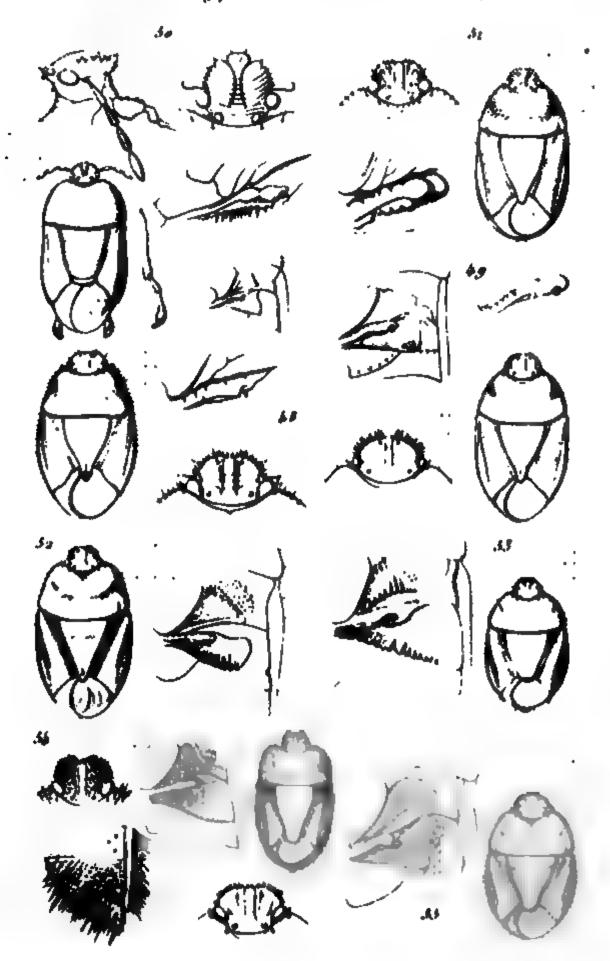
Andreas of Assessment of





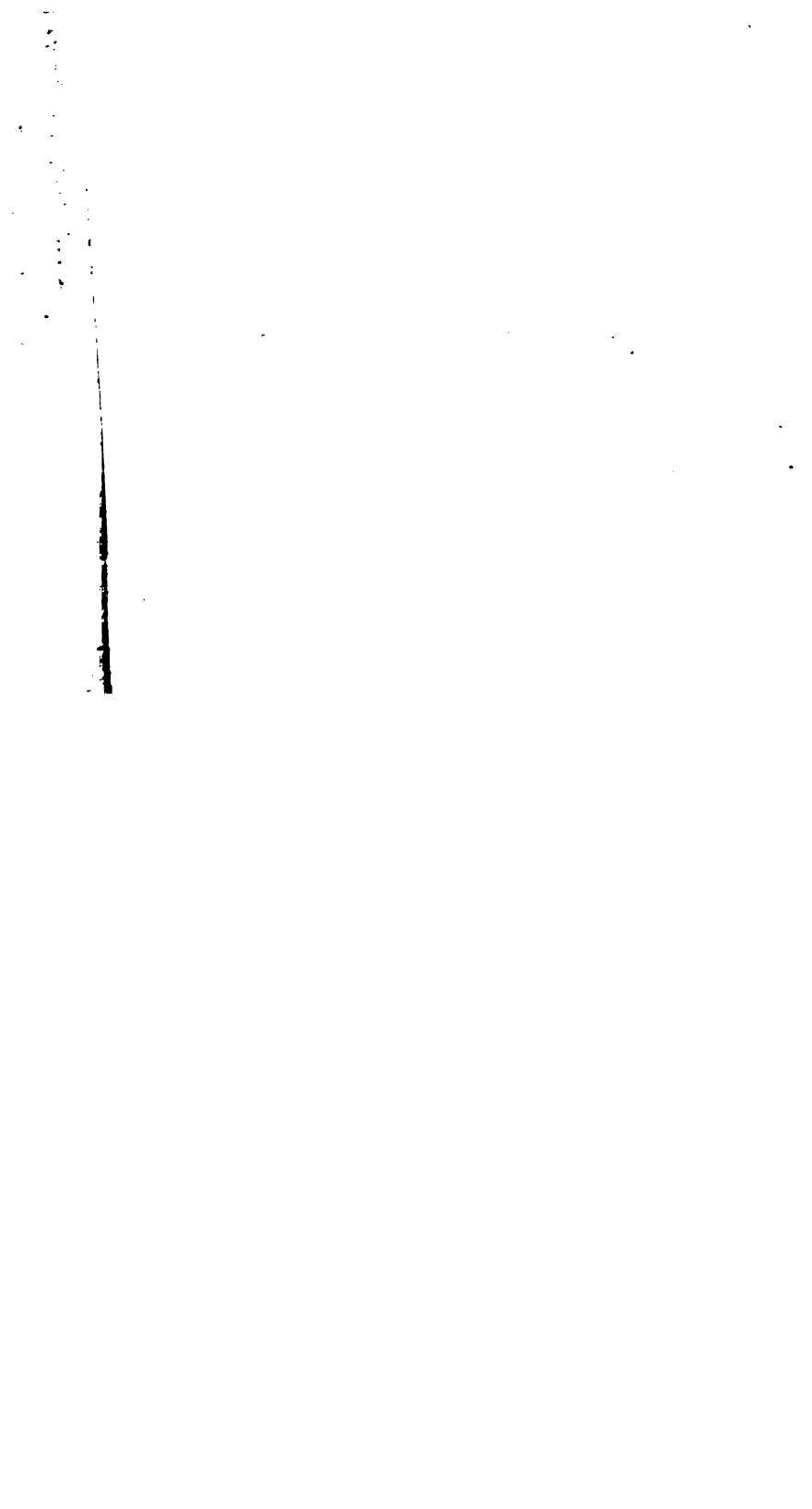
Annaber de la Service reconsologação de Prance

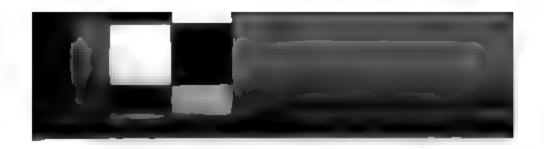
6º Ser. Tomo [1880 21.11



Sugarres del

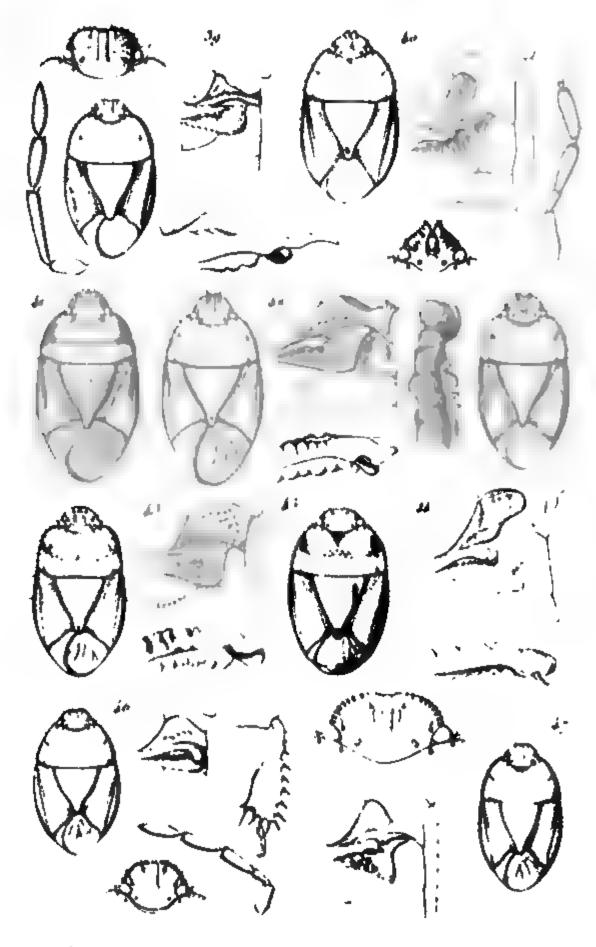
Johnson et truscommit er-





tenster de la Grachi entimologique de France

6.º Seine Tome 1/1884 Pt to



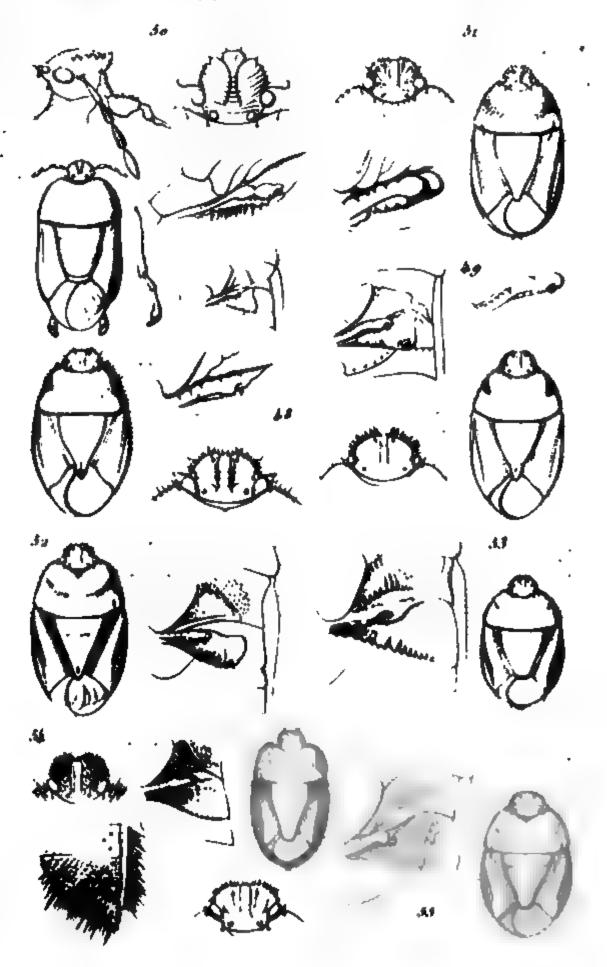
كالك جواندو ويوا

Debries of recognised or



Annabe de la Consiste ensumalogique de France

6º Serve Tome L/MAI/PL II



Suprement dal

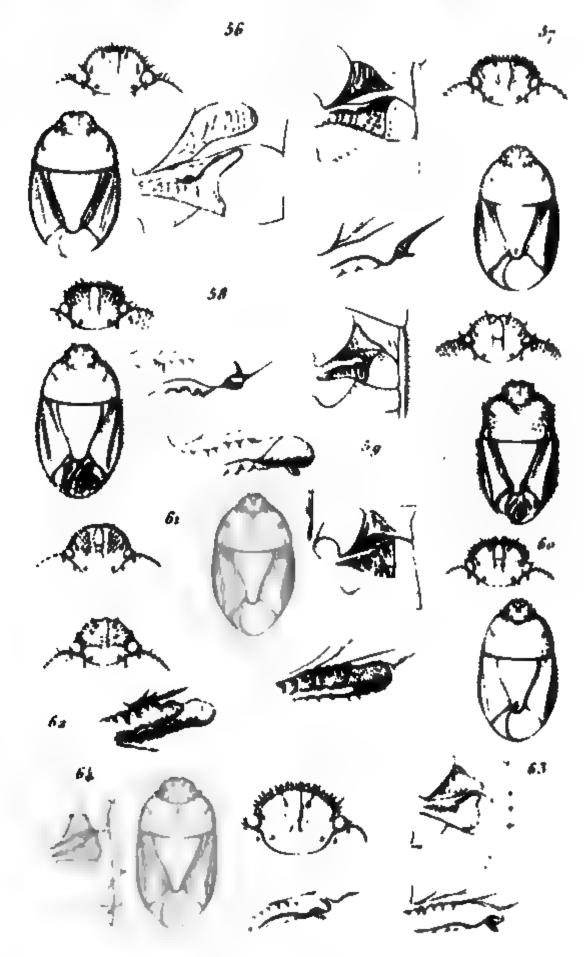
Policey of Sciences and se-





Annales de la Secrete enternologique de France

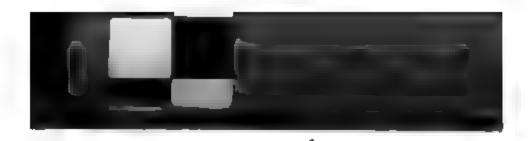
64 Serve, Tome 1/1889-P1.12;



لياد جحمية).

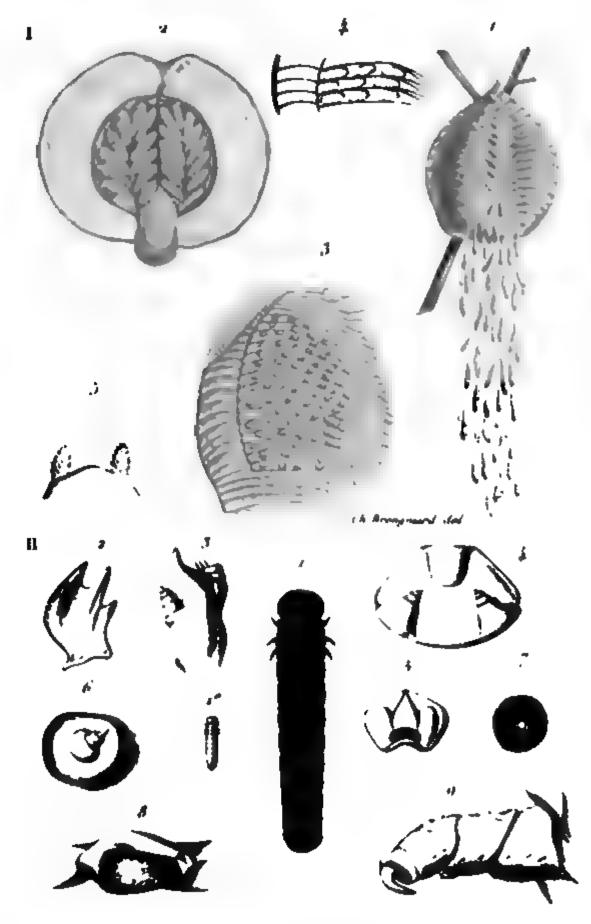
Delever of Street, and or





Annaber de la Carete continuadament de Erranor

Fl Serve Tome 1/1881/21 E



Ed Andre del re proces

Debrug et innomand A

I Oothèque de Mante

11. Larve de Blennocumpa melanopygia Carta

•		
	•	
•		







	•		
•			
· !			
:			
:			







